This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06932674 6

DPT
ARBOIS

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET BELLES-LETTRES

DU DÉPARTEMENT

PAR M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, ARCHIVISTE DU DÉPARTEMENT

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXI

1861

911

B.A.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
69721
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AUBE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

A. A. *Annuaire du département de l'Aube.*

A. P. *Album pittoresque et monumental du département de l'Aube*, dessins de M. Fichot, texte de M. Aufauvre, 1 vol. in-fol. Troyes, 1852.

C. A. *Congrès archéologique de France*, séances générales tenues à Troyes, en 1853, par la Société française pour la conservation des monuments historiques, 1 vol. in-8°. Paris, 1854.

C. T. H. Courtalon. *Topographie historique de la ville et du diocèse de Troyes*, 3 vol. in-8°. Troyes, 1783-1784.

G. M. H. Grosley. *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes*, 2 vol. in-8°. Troyes, 1811-1812.

P. A. *Portefeuille archéologique de la Champagne*, par M. A. Gaussen, avec un texte par MM. E. Lebrun et d'Arbois de Jubainville, 1 vol. in-fol. Bar-sur-Aube, 1852-1860, ouvrage non encore terminé.

Plan de 1769. *Plan d'alignement de la ville de Troyes, dressé en 1769, par l'ingénieur du roi en chef pour les ponts et chaussées de la province et frontière de Champagne, de concert avec les députés de la ville de Troyes et les commissaires du bureau des finances.* De ce document, resté manuscrit, il y a un exemplaire aux archives du département de l'Aube, un autre à la bibliothèque de la ville de Troyes.

S. A. *Mémoires de la Société d'agriculture des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube.*

V. A. *Voyage archéologique et pittoresque dans le département de l'Aube et dans l'ancien diocèse de Troyes*, publié sous la direction de A. F. Arnaud, peintre, 1 vol. in-fol. Troyes, 1837.

ARRONDISSEMENT D'ARCIS-SUR-AUBE.

CANTON D'ARCIS-SUR-AUBE.

(Chef-lieu : Arcis.)

ALLIBAUDIÈRES. *Ép. romaine.* A l'est du village, lieu dit le Chemin de Boulage, on a découvert en 1838 les fondations en silex : 1° d'un amphithéâtre ou, dit-on, d'un camp de forme circulaire, ayant de diamètre 100m et contenant 78 ares 63 centiares; 2° de deux rangées de bâtiments formant une rue longue de 40m à l'est de cet amphithéâtre devant l'entrée. Au même endroit, débris de tuiles romaines et de poterie, médailles à l'effigie des empereurs Commode, Alexandre Sévère, Posthume, et du césar Décentius. (Camut-Chardon, *Recherches sur la ville d'Arcis-sur-Aube*, p. 79-80.) — Cimetière antique, au lieu dit Cotat du Rouillard, à deux kilomètres est du village; on y a trouvé des squelettes et des vases. Suivant M. Camut-Chardon (*ibid.* p. 73), il existerait aussi un cimetière antique près du château. || *Moyen âge.* Fossés du château, fortifié, suivant M. Camut-Chardon, en 1339, assiégé par les Bourguignons en 1420. M. Camut-Chardon, dans l'ouvrage déjà cité, donne un plan de ce château. — Église paroissiale de Saint-Antoine; le sanctuaire, du XIIe siècle, remanié depuis; le reste ne date que du XVIe siècle. Sanctuaire rectangulaire; point de transept; elle devait avoir trois nefs; mais la nef nord n'a que sa première

travée, les autres nefs ont trois travées. Longueur, 20m,50; largeur, sanctuaire, 5 mètres, nef, mesurée à la première travée, 15m,20; hauteur, 7 mètres. Cette église est tout entière voûtée. Beaux fonts baptismaux du XVIe siècle.

ARCIS-SUR-AUBE. *Ép. romaine.* Au sud d'Arcis, sur le revers nord d'un monticule qui domine la ville, cimetière antique où l'on a trouvé des figurines en terre, des poteries, des colliers, des cuillères, des fibules, etc. (Voir à ce sujet l'ouvrage déjà cité de M. Camut-Chardon, p. 81-88 et pl. 1 à 10.) — Autre cimetière antique dans le parc du château; ce dernier cimetière serait chrétien, à ce que l'on suppose, tandis que le premier serait païen. — Poteries conservées à Troyes, dans le cabinet de M. Camusat de Vaugourdon. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 43 mètres; largeur, 17m,80; hauteur des maîtresses voûtes, 14 mètres; des collatéraux, 7m,50. Tout voûté. Abside à cinq pans, 6 mètres de long. Nef, six travées et 37 mètres de long, collatéraux. Tour en pierre au milieu du portail occidental. (A. P. 65-68.)

AUBETERRE. *Moyen âge.* Église de la Purification de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22m,50; largeur, transept, 18m,10, nef, 12m,65; hauteur, sanctuaire et transept, 7m,50, nef jusqu'au plafond, 7m,20 et jusqu'au sommet de la voûte de bois en berceau masquée par ce plafond, 10m,50. Sanctuaire rectangulaire et voûté en pierre. Transept, une travée. Vitraux et carreaux émaillés du XVIe siècle.

CHAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée et agrandie au XVe. Deux nefs, chacune deux travées. L'église primitive se composait d'une seule de ces deux nefs. Longueur, 11m,50; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres.

CHARMONT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 32m,20; largeur, sanctuaire, 6 mètres, nef, 19m,50; hauteur des voûtes, 8 mètres. Sanctuaire en forme de rectangle. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle. Banc seigneurial du XVIe siècle, en bois sculpté, long de 5m,50. Bas-relief de saint Hubert, XVIe siècle, hauteur, 1m,10, largeur, 1m,50. Carreaux émaillés du XVIe siècle.

CHÊNE (LE). *Ép. romaine.* A l'est, lieu dit les Grèves, on a trouvé des ossements humains, entre autres, dit-on, ceux d'un enfant renfermés dans un vase de terre; à l'ouest, lieu dit les Vasseux, une épée déposée au musée de Troyes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18m,70; largeur, abside, 5m,30, transept, 14m.20, nef, 5m,10; hauteur, 5m,80. L'abside et le transept sont voûtés, la nef ne l'est pas. Abside à trois pans. Transept, deux travées; les piliers, de forme carrée, pourraient remonter à un édifice primitif roman.

FEUGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît, XIIe siècle, sauf quelques remaniements et additions. Le sanctuaire et le chœur forment un rectangle suivi d'un autre rectangle plus large qui est la nef. Longueur, 19 mètres; largeur, sanctuaire et chœur, 4m,90, nef, 6m,30; hauteur, 5 mètres. Sanctuaire percé à l'orient de trois fenêtres plein cintre, voûté en berceau, long de 2m,80; tout autour, à la hauteur des tailloirs, une corniche ornée de billettes qui se prolonge autour du chœur. Chœur carré et voûté en berceau. La nef n'est pas voûtée; elle a conservé au sud ses fenêtres primitives, au nombre de trois; celles du nord sont modernes. Au sud du chœur, chapelle latérale du XVIe siècle, en forme de rectangle, 5m,40 sur 4m,20.

FONTAINES-LUYÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée au XVIe et depuis. Plan rectangulaire, sauf une chapelle au sud du chœur et de la nef et faisant hache. Longueur, 26m,10; largeur, 6m,30, et en y comprenant la chapelle, 11m,40; hauteur, sanctuaire, chœur et chapelle, 7 mètres, nef, 6 mètres. Sanctuaire percé de trois fenêtres à l'est; voûté au XVIe siècle. Chœur, une travée également voûtée au XVIe siècle. Nef non voûtée.

HERBISSE. *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine le chemin qui, partant de Lhuître, gagne Salon en passant par Herbisse. — Cimetière antique au sud du village, lieu dit les Accins du Château; on y a trouvé, en 1813, une lampe en cuivre près d'un squelette, et en 1840, deux squelettes, une lance et une épée. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. La nef, pour la plus grande partie, du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25m,10; largeur, transept, 17m,20, nef, 14m,90; hauteur, 6m,50. Abside, XVIe siècle, à trois pans, voûtée. Transept, deux travées voûtées. Nef romane, sauf le mur nord, qui date du XVIe siècle; trois travées, collatéraux; le collatéral nord était sans doute originairement égal à l'autre, en sorte que la largeur totale était de 13m,70; piliers quadrangulaires, larges de 0m,90, mais plus longs, l'un a jusqu'à 1m,40 de long; leur hauteur est de 2m,40, y compris le tailloir auquel est réduit le chapiteau; hauteur de l'archivolte, 1m,40. Vitraux et fonts baptismaux du XVIe siècle.

MAILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit Sainte-Suzanne, au sud-est du village, on a trouvé en juin 1830, dans une cloche de fer, un vase de verre blanc contenant neuf bagues et quatre colliers. (Pl. et descript. S. A. 1re sér. nos 49-52, ann. 1834, p. 36-38.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin du Grand-Mailly; la nef et les piliers qui supportent la tour centrale datent

du XII^e^ siècle, le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,70; largeur, transept, 16^m^,40, nef, 7^m^,10; hauteur, abside et transept, 7^m^, nef, 6 mètres. Abside, cinq pans percés de sept fenêtres; sa voûte s'est écroulée. Transept, deux collatéraux et deux travées, voûté. Nef non voûtée, fenêtres élargies. Flèche centrale octogone, en bois, hauteur à partir du sol, 40 mètres.— Église de Saint-Jean-Baptiste de Romainecourt ou du Petit-Mailly, XII^e^ siècle. Une nef, quatre travées; la première, à l'est, en forme de rectangle, sert de sanctuaire, 5 mètres de large; les deux suivantes, 5^m^,40 et la dernière, 6^m^,70. Longueur, 18^m^,80; hauteur moyenne, 6 mètres. Le sanctuaire, percé à l'orient de deux lancettes et voûté ainsi que les deux travées suivantes. Les deux travées centrales accompagnées au sud d'une chapelle du XVI^e^ siècle.

MONTSUZAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Paul. Les piliers qui supportent la tour au centre de la croisée sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, abside, 5^m^,30, transept, 16^m^,60, nef, 5^m^,30; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées; la partie centrale du transept, XII^e^ siècle, plus étroite que l'abside et la nef, largeur, 3^m^,90; le collatéral nord, large de 4^m^,50; les piliers ont 1^m^,90 de diamètre. La nef n'est pas voûtée. Fonts baptismaux de forme carrée ornés d'une tête humaine à chaque angle.

NOZAY. *Ép. romaine.* Lieu dit les Sapins, à 500^m^ au sud-est de l'église et à quelques mètres de la Barbuise, rive gauche, substructions romaines, débris de tuiles et de poteries. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur au transept, 19^m^,10; hauteur des voûtes, 6^m^,30. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, deux travées, point de collatéraux. Deux beaux retables, l'un du commencement, l'autre de la fin du XVI^e^ siècle.

ORMES. *Ép. romaine.* Lieu dit de Saint-Balsème, à 500 mètres à l'est du village, on a trouvé, il y a quatre-vingts ans environ, un cercueil de pierre long de 2 mètres, haut de 0^m^,60 et large d'autant: il avait un couvercle; il y a vingt ans, des squelettes humains qui avaient, dit-on, près de la tête tantôt un vase de terre, tantôt un poignard. Il y a vingt-cinq ans, au lieu dit le Vieux chemin de Champigny, à 1400 mètres au nord-ouest d'Ormes, on aurait trouvé plusieurs pots de terre contenant chacun une tête humaine et la plupart, en outre, une petite chaîne de cuivre. — On considère comme une voie romaine le chemin des Rittes allant, dit-on, d'Arcis à Fère-Champenoise et traversant le finage, au nord-est du village; sa direction est du sud-est au nord-ouest. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gengoul. Abside de la fin du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Deux nefs, le collatéral sud n'a pas été construit ou a été démoli à une date ancienne. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5 mètres, nef, 8^m^,80; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans, non voûtée. Nef, cinq travées, voûtées. Le collatéral n'a de voûté que ses trois dernières travées. Nef, 4^m^,40 de large, collatéral 3 mètres, les piliers 1^m^,40 de diamètre. Un tabernacle en bois sculpté du commencement du XVI^e^ siècle, hauteur, 2 mètres; il se compose de deux tours octogones superposées; la tour inférieure, plus haute que l'autre, a 0^m^,40 de diamètre, la tour supérieure, 0^m^,25; chacune de ces tours a deux étages; le premier étage de la tour inférieure est seul obscur; les trois autres étages sont à jour. Deux vitraux du XVI^e^ siècle dont un fort beau.

POUAN. *Ép. romaine* (?). Sépultures découvertes dans le village même, à l'ouest du village et à l'est: 1° dans l'intérieur du village, en 1824, maison du sieur Louis Nacquemouche, quatre squelettes, à la tête de l'un un vase en verre blanc et aux pieds un plat de terre sigillaire; en 1840, maison du sieur Collet, huit squelettes; 2° à l'ouest du village, il y a environ trente-quatre ans, à un kilomètre environ du village, lieu dit le Haut de la Pierre, trois cercueils de pierre longs de 2 mètres environ, d'où l'on a tiré des ossements humains et une épée; en 1859, près de la maison du sieur Emberluy, à l'extrémité ouest du village, deux squelettes; 3° à l'est du village, le 22 juillet 1842, au lieu dit Marisy, à 300 mètres environ du village, non loin du bois dit le Martray, un squelette humain portant un collier, un bracelet, des boucles, une chevalière, le tout en or, et auprès une épée et un poignard; les 23 et 24 juin 1843, dans l'accin (enclos) du sieur Coutant-Villenet, un squelette, et près de lui une lance, un sabre, une petite pièce de monnaie en cuivre, une cruche en bronze et des ferrements de bouclier; plus tard, au lieu dit Marisy, un bassin et un vase en forme de bénitier, dit-on. Les objets en or trouvés le 22 juillet 1842 ont été achetés par l'Empereur, qui les a donnés au musée de Troyes. On peut consulter à leur sujet S. A. 1^re^ série, t. XI, ann. 1842, p. 90 et suiv. P. A. *Antiques*, pl. 1^re^; l'ouvrage de M. l'abbé Cochet, intitulé, *le Tombeau de Childéric I^er^*, p. 86, 93, 95, 107, 116, 183, 260, 313, 346, 378, 379, 444, 445; et celui de M. Peigné-Delacourt, intitulé: *Recherches sur le lieu de la bataille d'Attila en 451.* La lame de l'épée et celle du poignard, trouvées le même jour, sont conservées au musée de Troyes; il y en a un dessin dans S. A. 1^re^ série, t. XI, année 1842. Le chef barbare auquel ces objets appartenaient se nommait Héva: ce nom se lit sur son anneau. Suivant M. Peigné-Delacourt, ce chef est le roi visigoth Théodoric I^er^ (?). La cruche en bronze découverte en 1843 a été donnée au musée de Troyes par M. Coffinet, chanoine, et il en a été publié une repro-

duction dans P. A. La lance et le sabre trouvés à la même date sont la propriété de M. le comte A. de la Vaulx, à Brantigny (Aube). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. La plus grande partie est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44^m^,60; largeur, abside, 6 mètres, transept, 15^m^,40, nef, 13^m^,10; hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres, et des collatéraux, 4^m^,50. Abside, XVI^e^ siècle, cinq pans; longueur, 7 mètres. Transept, deux travées, longueur, 12^m^,60; la première travée remonte en partie au XII^e^ siècle, le reste n'est que du XVI^e^. Nef du XII^e^ siècle, dont une partie a été remaniée au XVI^e^; longueur, 25 mètres, quatre travées accompagnées de collatéraux; les deux premières travées correspondent chacune à deux travées de chacun des collatéraux; il en était de même pour la troisième travée, mais des remaniements ont fait disparaître cette disposition primitive; de chacune des deux premières travées on pénètre dans chacun des deux collatéraux par deux arcades en arc brisé; les collatéraux ayant une largeur beaucoup moindre que la grande nef (moitié environ), chacune de leurs travées est proportionnelle aux travées de la nef; piliers et colonnes alternativement, les piliers aux angles des travées de la nef; diamètre primitif des piliers, 1^m^,80; ceux qui n'ont que 1^m^,50 de diamètre ont été remaniés; les colonnes ont 0^m^,70 de diamètre. Arcade ouvrant de la nef sur le collatéral sud, 3^m^,70 de hauteur, savoir : pour le pilier, 2^m^,20, le chapiteau compris pour 0^m^,50; hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle entre le pilier et la colonne, mesurée entre les fûts, est de 1^m^,90; longueur de l'archivolte à sa base, immédiatement au-dessus des tailloirs, 1^m^,70. Au-dessus de cette archivolte, traces d'un *triforium;* fenêtres plein cintre. Quelques travées des murs latéraux sont ornées d'arcatures trilobées, hautes de 1^m^,70, larges de 2^m^,30. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle. Le portail occidental, surmonté d'une tour en pierre du XIII^e^ siècle, carrée, 7^m^,40 de côté hors œuvre à la base, contre-forts non compris; un rez-de-chaussée et trois étages, hauteur, 18 mètres; une flèche en bois haute de 28 mètres; hauteur totale, 46 mètres.

SAINT-ÉTIENNE-SUR-BARBUISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e^ siècle, sauf l'abside, qui est du XVI^e^. Ni transept ni collatéraux; autrefois l'abside était la partie la plus étroite, le chœur était plus large que l'abside, la nef plus large que le chœur; la nef et le chœur sont restés dans leur premier état, mais l'abside a été élargie. Longueur, 18^m^,20; largeur, abside, 5^m^,40, chœur, 5 mètres, nef, 6^m^,50. Abside voûtée, haute de 5^m^,50, ornée de fort beaux vitraux. Arc triomphal roman, brisé, haut de 4^m^,50, et qui n'a que 2^m^,80 d'ouverture. Chœur et nef non voûtés. Nef remaniée récemment.

SAINT-REMY-SUR-BARBUISE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21^m^,50; largeur, abside, 5^m^,50, transept, 16^m^,50, nef, 6 mètres; hauteur des voûtes, 6^m^,40. Abside, trois pans, voûtée. Transept, trois nefs et deux travées, voûté. Nef non voûtée, deux travées; deux collatéraux en projet n'ont pas été exécutés.

SEMOINE. *Ép. romaine* (?). A l'est du village, lieu dit les Alluets, on a trouvé, il y a trois ans, plusieurs squelettes humains, dont l'un avait au bras un bracelet de cuivre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Abside du XIII^e^ siècle, transept du XII^e^, du XIII^e^ et du XVI^e^. La nef, qui était du XII^e^ siècle, a été récemment reconstruite presque tout entière, mais les dimensions sont restées les mêmes : longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5^m^,80, transept, 18^m^,90, nef, 11^m^,70; hauteur, abside, 8^m^,50, centre du transept, 5 mètres, nef, jusqu'aux entraits, 7^m^,50. L'abside est du commencement du XIII^e^ siècle, à cinq pans et voûtée. Chœur, deux travées, la première du XIII^e^ siècle et la seconde du XII^e^, largeur, 2^m^,70; collatéraux du XVI^e^, largeur de chacun, 5^m^,70. Nef, quatre travées, collatéraux.

TORCY-LE-GRAND. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m^,50; largeur de la nef, 5^m^,70. L'abside et le transept sont voûtés, la nef ne l'est pas.

TORCY-LE-PETIT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonard, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 16^m^,20; largeur, 7^m^,50; hauteur, 5^m^,60; non voûtée.

VILLETTE. *Ép. romaine* (?). Au lieu dit le Martray, contigu à la contrée de Marisy, on a trouvé des fondations remontant à une époque inconnue. La contrée de Marisy est située sur le finage de Pouan; c'est dans cette contrée qu'a été trouvée la célèbre sépulture du chef barbare Héva. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XII^e^ siècle, sauf des remaniements du XVI^e^; le collatéral nord a été reconstruit à cette époque. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18^m^,60; largeur, abside, 4^m^,70, transept, 16 mètres, nef, 9^m^,50; hauteur, 6 mètres, si ce n'est dans le bras sud, qui a seulement 4 mètres de haut. L'abside de la fin du XII^e^ siècle, voûtée au XVI^e^. Transept, une travée, voûtée, accompagnée de chapelles formant bras de croix; celle du sud romane et non voûtée. Nef, trois travées et collatéraux, elle n'est pas voûtée; les arcades romanes brisées qui ouvrent de la nef sur le collatéral droit ont 3^m^,50 de haut, dont pour la colonne 2 mètres, le tailloir compris pour 0^m^,15, et pour la hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle qui sépare les fûts des colonnes est de 2^m^,10. Les arcades du XVI^e^ siècle sont plus hautes de 1 mètre que celles du XII^e^.

VILLIERS-HERBISSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. La seconde

travée centrale du transept, la nef et la tour datent du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,80; largeur, abside, 6 mètres, transept, 15^m^,20, nef, 11^m^,60; hauteur, abside et transept, 7^m^. L'abside est à cinq pans, voûtée, longue de 8 mètres. Transept, deux travées, voûté, longueur, 10^m^; le centre, étant en partie roman, est moins large que les collatéraux. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées, non voûtées, longueur, 14^m^,80; les piliers nord sont rectangulaires, un seul excepté, aux angles duquel on a taillé quatre minces colonnettes engagées; ceux du sud ont leurs angles abattus; ces piliers sont plus longs que larges, 0^m^,95 sur 0^m^,80, leur hauteur est de 2^m^,20, le tailloir compris pour 0^m^,15; hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle entre les piliers est de 2^m^,75, et entre les points de naissance de chaque archivolte, 2^m^,85. Beau retable du XVI^e^ siècle. Vitraux de la même époque, un daté de 1559. Fonts baptismaux de la première moitié du XVI^e^ siècle. Tour romane, carrée, sur la première travée de la nef centrale du transept. — A deux kilomètres ouest du village, emplacement du hameau de Richebourg, tilleul planté à la place de l'église; cave d'une maison, ossements. Ce lieu était encore habité au XVI^e^ siècle.

VOUÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,50; largeur, abside, 5^m^,40, transept, 17^m^,10, nef, 5^m^,80; hauteur, abside, 9^m^, transept, 8^m^,50, et nef, 7 mètres. Cette église est tout entière voûtée. L'abside est à cinq pans. Le transept a deux travées et deux collatéraux; la nef, deux travées et point de collatéraux, mais dans le plan primitif elle devait en avoir. Débris de vitraux. Tour, sur la seconde travée de la nef. Joli portail occidental.

CANTON DE CHAVANGES.

(Chef-lieu : CHAVANGES.)

ARREMBÉCOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,60; largeur, abside, 6^m^,70, transept, 18^m^,40, nef, 6^m^,70; hauteur, 7^m^,50. Cette église est entièrement voûtée. Abside à trois pans. Transept, une travée, deux collatéraux. Nef, deux travées sans collatéraux, mais elle paraît en avoir eu autrefois. Beaux vitraux; joli portail; fonts baptismaux contemporains de l'édifice. ‖ Nous ne savons quelle date donner aux substructions qui ont été découvertes aux lieux dits : 1° Beaujeu, nord du village; 2° la Côte-à-la-Vigne, est; 3° le Vieux-Moulin, ouest; 4° la Pièce-de-l'Étang-du-Poêle, autrefois les Vieilles-Maisons, sud.

AULNAY. *Ép. celtique.* La tombelle dite d'Aulnay se trouvant sur le finage de Jasseines, nous en parlerons sous le nom de cette commune. ‖ *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine le chemin dit de Troyes, venant de Chavanges et passant au nord d'Aulnay, dont il sépare le finage de ceux de Balignicourt, Donnement et Jasseines. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 13 mètres, transept, 17^m^,70, nef, 6^m^,20; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, une travée; mais les quatre piliers sont séparés des murs par un intervalle assez grand pour permettre la circulation. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle dans l'abside; un daté de 1540, un autre de 1553.

BAILLY-LE-FRANC. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Les fonts baptismaux datent du XII^e^ siècle, mais l'église n'est qu'un édifice de bois du commencement du XVII^e^ siècle. Une abside, nef, collatéraux, sans transept. Longueur, 17 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 12^m^,60; hauteur, 6 mètres. Clocher haut de 26 mètres.

BALIGNICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, côtoyant le finage au couchant. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21^m^,50; largeur, sanctuaire, 4^m^,85, transept, 14^m^,70, nef, 14 mètres; hauteur, abside, 7 mètres, nef, 5 mètres. Sanctuaire en forme de rectangle, longueur, 4^m^,70. Transept, une travée, longueur, 4^m^,30. Nef, trois travées, deux collatéraux, longueur, 12^m^,50. Les voûtes datent presque entièrement du XVI^e^ siècle; une partie des fenêtres ont été faites à la même époque, ainsi que la porte méridionale, qui est assez remarquable. Vitraux du même temps.

BRAUX. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le finage du sud au nord. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,50; largeur, abside, 4^m^,50, transept, 17^m^,40, nef: si elle était complète, sa largeur serait de 15^m^,40, mais le collatéral nord manquant, la largeur se trouve réduite de 5 mètres; hauteur, 6^m^,30. La nef seule n'est pas voûtée. Carreaux émaillés et vitraux du XVI^e^ siècle.

CHALETTE. *Ép. romaine.* Cimetière antique touchant le village au nord; ossements humains en abondance; deux cercueils de pierre trouvés à 200 mètres environ du village. Dans l'un, découvert il y a quinze ou vingt ans environ, il y avait, dit-on, une épée; dans l'autre, découvert il y a trois ans, on n'a signalé que des ossements. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Nef du XII^e^ siècle, abside et transept du XVI^e^. Si cette église était achevée, elle donnerait en plan une croix latine; mais le collatéral nord du transept manque. Longueur, 23^m^,50; largeur, transept, 14^m^,50 au lieu de 20 environ s'il était achevé; nef, 7^m^,50; hauteur, abside et transept,

7 mètres, nef, 4 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Transept, deux travées voûtées. Nef non voûtée; une partie de ses fenêtres ont été récemment élargies.

CHASSERICOURT. *Ép. moderne.* Église de Saint-Gengoul. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,30; largeur, abside, 5^m^,60, transept, 17 mètres, nef, 13^m^,30; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée voûtée; nef non voûtée; l'un et l'autre accompagnés de collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle; un notamment de trois panneaux, dans l'abside, avec cette légende : *L'an mil cinq cents vingt neuf furent faictes par les paroissiens d'icy ces troys verrieres que vayey ensamble.*

CHAVANGES. *Ép. romaine.* Un cercueil de pierre trouvé au midi du bourg sur le versant nord d'un petit monticule qui fait partie de la propriété de M. Vauchelet, maire, contenait un squelette, des armes, des vases de terre, des pièces de monnaie. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges. Portail occidental du XII^e^ siècle, l'arc triomphal de la fin du XIII^e^ siècle, le reste de l'église de la fin du XV^e^ siècle et du commencement du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 39 mètres; largeur, transept, 19^m^,20, nef, 14^m^,60; hauteur des maîtresses voûtes, 11 mètres, des basses voûtes, 5^m^,50. Trois absides; l'abside principale longue de 5^m^,50. Transept, deux travées; longueur, 11 mètres. Nef, avec collatéraux, quatre travées et 22 mètres de longueur, un peu plus ancienne que l'abside et le transept : elle peut dater de la fin du XV^e^ siècle, tandis que l'abside et le transept dateraient du commencement du XVI^e^. Nombreux vitraux du XVI^e^ siècle. Portail occidental, cinq archivoltes, deux supportées par des colonnettes, trois par un simple boudin. Tour carrée ajoutée dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle; longueur, hors œuvre, contre-forts compris, 13 mètres; hauteur, 29 mètres, et flèche comprise, 37 mètres. Cette tour est construite dans l'axe du collatéral nord, comme la seule tour achevée de la cathédrale de Troyes; le projet était de construire une seconde tour dans l'axe du collatéral sud et d'avancer le portail d'une travée, ce qui donnait à l'église 46 mètres de longueur. (A. P. 75.) || *Ép. moderne.* Croix en pierre, du XVI^e^ siècle, dans le cimetière.

DONNEMENT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, passant la Voire près de Chalette, à l'est de ce village, gagnant de là Donnement, puis les Ormets. Son tracé a été découvert dernièrement par les agents voyers de l'arrondissement; il est tout différent de celui que l'on a indiqué jusqu'ici, d'après Cassini et la Carte de l'État-Major.—Au sud du village, dans un jardin, découverte, en 1857, d'une lame d'épée et d'un fer de lance, déposés au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Amand, XII^e^ siècle, avec de nombreuses additions du XVI^e^. Deux nefs; le transept fait hache d'un seul côté. Longueur, 21^m^,60; largeur, transept, 11^m^,60, nef, 10^m^,20; hauteur, 6 mètres. Les baies de l'abside datent du XVI^e^ siècle; la piscine de l'abside, du XIII^e^. Transept, une travée; baies du XVI^e^ siècle. Nef, deux travées; le mur nord-est, du XII^e^ siècle. La voûte, la nef sud, le mur occidental, du XVI^e^, sauf un des arcs-doubleaux de cette nef, qui peut remonter au XIII^e^ siècle. Débris de vitrail du XVI^e^ siècle.

JASSEINES. *Ép. celtique.* A l'extrémité méridionale du finage, sur la limite de celui d'Aulnay, *tumulus* connu sous le nom de tombelle d'Aulnay. Diamètre au niveau du sol, 35 mètres; hauteur, 3 mètres. (Voir Grosley, *Éphémérides troyennes*, année 1767, et édition de 1811, t. II, p. 304, et C. T. H. t. III, p. 330.) Ces auteurs donnent à ce tumulus une hauteur de 15 pieds environ, soit 5 mètres au lieu de 3 mètres. La voie qui passe au pied serait, suivant ces auteurs, une voie romaine conduisant de Troyes à Vitry par Margerie. La tombelle d'Aulnay est indiquée dans la Carte de l'État-Major. || *Ép. romaine.* Auprès de la tombelle on a trouvé, à une époque fort éloignée, un cercueil de pierre contenant des ossements.—A l'est de la commune, lieu dit l'Usage, entre le chemin de grande communication n° 6, de Chaudrey à la Haute-Marne, au midi, et le ruisseau de Meldenson, un cercueil de pierre a été découvert il y a quatre-vingts ans. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Abside et nef du XII^e^ siècle; transept du XVI^e^; portail et clocher tout récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, transept, 19^m^,60, nef, 7^m^,30; hauteur, abside et transept, 7^m^,50, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée.

JONCREUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e^ siècle, remaniée depuis. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,20; largeur, transept, 14^m^,50, nef, 12^m^,30; hauteur de l'arc triomphal, 7^m^,30. Sanctuaire en forme de rectangle; sa voûte et sa fenêtre orientale datent du XVI^e^ siècle. Transept, une travée; voûtes du XVI^e^ siècle, à l'exception des arcs-doubleaux, qui remontent au XII^e^. Dans la nef, mur occidental et baies des collatéraux, XVIII^e^ siècle, le reste du XIII^e^; trois travées; deux collatéraux; piliers carrés, leurs chapiteaux consistent en un congé et deux filets : ils ont 2^m^,30 de haut et supportent des archivoltes hautes de 1^m^,50; l'intervalle entre chaque pilier est de 3^m^,15.

LENTILLES. *Moyen âge.* Nous avons découvert dans l'église du lieu un parement de lutrin, en soie verte, du XII^e^ siècle, qui a été publié dans P. A. et qui appartient aujourd'hui à la cathédrale de Troyes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques et de Saint-Philippe, XVI^e^ siècle, en bois. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 21^m^,09; largeur, ab-

side, 6m,05, nef, 11m,70; hauteur, grande nef, 6m,17, collatéraux, 4m,45. Abside à cinq pans; fenêtres jumelles en plein cintre. Nef, cinq travées supportées par des poteaux de 0m,25 de diamètre, plafond; collatéraux en appentis, avec fenêtres carrées de 0m,87 de côté, divisées en deux par un meneau qui a 0m,14 de diamètre, ce qui donne deux ouvertures chacune de 0m,36 sur 0m,87; les fenêtres de la nef sont un peu plus hautes et un peu moins larges.

MAGNICOURT. *Ép. romaine.* A un kilomètre au nord du village, lieu dit le Vieux-Moulin, sur une étendue de plusieurs hectares, tuiles romaines mélangées à des pierres qui ne sont pas du pays, ossements humains. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinebaud. La plus grande partie de l'abside et de la nef date du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,50; largeur, abside, 12m,70, transept, 16m,80, nef, 5m,70; hauteur, abside, 7 mètres, nef, 4m,70. L'abside n'est pas voûtée. Transept, une travée et deux collatéraux voûtés, tandis que le centre du transept ne l'est pas. La nef, sans collatéraux, non voûtée. Portail occidental roman; largeur de l'ouverture, 1m,40; hauteur jusqu'au linteau, 2m,40, jusqu'au sommet de l'archivolte, 3m,80; largeur entre les deux colonnettes qui supportent l'archivolte, 2 mètres. Porche en bois du XVIe siècle, considérablement remanié.

MONTMORENCY, autrefois BEAUFORT. *Moyen âge.* Emplacement du château, qui remontait au moins au XIe siècle et qui aurait été détruit au XVIe. Fossés, parapets en terre. Contenance, 2 hectares 69 ares 58 centiares. Suivant la tradition, le donjon avait de diamètre hors œuvre, 41 pieds, soit environ 13m,50, et de hauteur, sans compter la toiture, 80 pieds, soit 26 mètres environ; au XVIIIe siècle il subsistait encore des ruines hautes de 40 pieds. La seigneurie de Beaufort appartint à la maison de Beaufort, qui était une branche de la célèbre maison de Broyes, puis à la maison de Rethel. Réunie ensuite au comté de Champagne, elle en fut séparée en 1404, pour être rattachée au duché de Nemours, érigé en faveur de Charles III, roi de Navarre; elle appartint plus tard à Gabrielle d'Estrées. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVIe siècle. Elle vient d'être en grande partie reconstruite. Longueur, 29 mètres; largeur, 16m,20; hauteur de la grande nef, 7m,50. || *Ép. incertaine.* A l'ouest de la commune, lieu dit le Tertre de Mongangé, on a trouvé, il y a cinq ans, cinq ou six squelettes humains.

PARS-LEZ-CHAVANGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hubert, XIIe siècle. Plan rectangulaire, avec abside semi-circulaire. En avant, on a construit, au XVIIe siècle, un prolongement en bois que nous laissons de côté. Longueur, 10m,30, dont 2m,30 pour l'abside et 8 mètres pour la nef; largeur, abside, 3m,80, nef, 4m,50; hauteur, 4m,20. Point de voûtes. L'abside est percée de trois fenêtres plein cintre; leurs archivoltes sont supportées par quatre colonnettes, deux en dedans, deux en dehors. Vitrail représentant le Christ en croix, saint Hubert et sainte Tanche; légende: *Frere Claude de Leceupr..... Nicolas Colot, laboureur, demorant audit Luistre, ont donnes ceste verriere l'an mil Vc et neuf.*

SAINT-LÉGER-SOUS-MARGERIE. *Ép. romaine.* A un demi-kilomètre au nord du village, lieu dit le Chemin de Corbeil, à une profondeur de 0m,50, on a trouvé, il y a trente-six ans environ, un cercueil de pierre renfermant des ossements humains. Longueur, 2 mètres plus large à un bout qu'à l'autre, avec couvercle de pierre faisant dos d'âne. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 6m,40, transept, 13m,50, nef, 7m,60; hauteur, 5m,60. Édifice construit en bois, non voûté. Quelques statues de la fin du XVe siècle et un vitrail du XVIe, représentant le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. Collatéraux supprimés en 1780; les fenêtres de la nef datent de cette époque.

VILLERET. *Ép. moderne.* Église de Saint-Ferréol, XVIe siècle, inachevée; il n'en a été construit que l'abside et le transept. Longueur, 18m,80, dont 6 mètres pour l'abside et 12m,80 pour le transept; largeur, abside, 5m,50, transept, 18m,50. La nef devait avoir 15m,40 de large et probablement quatre travées formant une longueur d'au moins 20 mètres, ce qui aurait donné une longueur totale de 40 mètres. Hauteur, 11 mètres; si l'église eût été achevée, les collatéraux auraient environ 5m,50 de haut. L'abside, à cinq pans, voûtée. Le transept, deux travées et trois nefs d'égale hauteur, entièrement voûté, sauf la seconde travée de la nef centrale. Sur l'autel, un magnifique tabernacle en bois de la seconde moitié du XVIe siècle; on en a supprimé un panneau pour faire une niche; hauteur, 4 mètres. Belle statue peinte. Beaux vitraux. Joli portail du XVIe siècle, orné de deux bustes sculptés en bas-relief: l'un, de femme, serait, dit-on, celui de Gabrielle d'Estrées; l'autre, à droite, celui de Henri IV. Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort à partir de l'année 1597, aurait bâti cette église, suivant la tradition.

CANTON DE MÉRY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Méry.)

ABBAYE-SOUS-PLANCY. *Ép. romaine.* Dans le village même, et à six kilomètres, près de la ferme de la Perte, substructions en silex mêlées de tuiles romaines. — On a découvert, il y a douze ans, dans le village, 1° un cercueil de pierre contenant des ossements et une épée; 2° des ossements sans cercueil; il y a trente ans, au

lieu dit les Grèves, un cercueil de pierre.—Voie romaine, traversant le finage du sud au nord ; elle vient de Troyes et de Plancy, et est connue, entre Troyes et Plancy, sous le nom de Voie de Plancy. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,50 ; largeur du transept, 15^m^,30 ; nef, 5^m^,60 ; hauteur des voûtes, 6^m^,70. Sur les ogives, les tiercerets et les liernes de la voûte de l'abside, restes de peinture. Transept, une travée ; les quatre piliers centraux remontent en partie au XII^e^ siècle, voûte en pierre. La nef a une voûte en bois récente, sur entraits du XVI^e^ siècle.

BESSY. *Ép. romaine.* Au nord-est du village, lieux dits les Grèves et les Chenevières de l'Étang, substructions et tuiles romaines. Cimetière au lieu dit la Pâture de Bessy. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel ; chevet et partie du transept du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Si le transept avait deux bras au lieu de n'en avoir qu'un, cette église serait en forme de croix. Longueur, 22 mètres ; largeur au transept, 10 mètres ; hauteur, 5 mètres. Chevet rectangulaire ; le transept et la nef ont chacun deux travées.

BOULAGE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Les quatre piliers qui supportent la partie centrale du transept sont du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine ; longueur, 37 mètres ; largeur, transept, 17^m^,20 ; nef, 10^m^,80 ; hauteur au centre du transept, 8 mètres ; dans la nef, 5^m^,60. Transept et nef avec collatéraux ; nef non voûtée. Pierre tumulaire, datée de 1531, bien conservée.

CHAMPFLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^ siècle ; remaniée au XIII^e^ et au XVI^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 23 mètres ; largeur, 10 mètres ; hauteur, chœur, 6^m^70 ; nef, 6 mètres ; point de voûtes. Chevet plat, percé de trois fenêtres. Chœur, une travée ; un collatéral au nord. Nef, deux travées, un collatéral au sud ; deux piliers carrés, sans autre chapiteau qu'un filet et un congé ; archivoltes en arc brisé, qu'aucune fenêtre ne surmonte ; le collatéral sans fenêtres ; fenêtres dans le mur nord. Cette église peut être considérée comme le type de la disposition primitive des églises à deux nefs de cette partie du département. || *Ép. inconnue.* A quatre kilomètres au nord-est, lieu dit Bonnevoisine, village détruit.

CHAPELLE-VALLON. *Ép. romaine.* Voie dite de Plancy, venant de Troyes et se dirigeant vers le nord-ouest ; elle traverse le village. — Voie dite de Rhèges, venant de Troyes et se dirigeant vers le nord. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef et tour du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m^,70 ; largeur, transept, 18 mètres ; nef, 6^m^,40 ; hauteur, abside et transept, 8 mètres ; nef, 6^m^,70. Abside à trois pans, ornée de beaux vitraux, voûtée. Transept, trois travées et deux collatéraux ; la partie centrale, qui supporte la tour, n'a que 3^m^,80 de large, tandis que les collatéraux ont l'un 5^m^,20 et l'autre, 4^m^,80 ; les quatre piliers qui supportent la tour construits au XII^e^ siècle, mais remaniés au XVI^e^ ; vitraux du XVI^e^ siècle. Nef sans collatéraux ; trois portes, une sur chaque face, et trois fenêtres, une également sur chaque face ; restes de peintures murales ; les murs paraissent en grande partie construits en silex. Tour centrale haute, y compris la flèche, de 29 mètres, savoir : 1° du pavé aux voûtes, 8 mètres ; 2° épaisseur de la voûte et repous, 0^m^,50 ; 3° de la voûte à la flèche, 6^m^,50 ; 4° flèche, 14 mètres ; l'étage supérieur est large dans œuvre de 6^m^,50, long de 6^m^,90, percé de huit fenêtres plein cintre, à meneau octogone dans cinq cas, cylindrique dans trois autres et avec chapiteaux à feuillage. — Au nord-est du village, près de la chapelle Sainte-Geneviève, lieu dit Derrière la Chapelotte, substructions en silex du village de Froide-Parois.

CHARNY-LE-BACHOT. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de chemin de Troyes, venant de Troyes et se rendant à Plancy ; elle traverse le finage du sud au nord. — On considère aussi comme une voie romaine le chemin dit des Hauts de Charny-le-Bachot, qui va de Rhèges à Étrelles et qui est presque perpendiculaire au premier. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne ; XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18^m^,60 ; largeur, transept, 17^m^,65 ; nef (entre les piliers), 5^m^,65 ; hauteur, 7^m^,50. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux bras, deux travées, voûté. Nef sans collatéraux, non voûtée. Débris de vitraux.

CHÂTRES. *Ép. romaine.* Voie de Châlons-sur-Marne et de Reims à Sens, traversant le village du nord-ouest au sud-est. — Au lieu dit la Chapelle, cercueil de pierre, tuiles romaines, substructions en silex. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy. Nef du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,80, dont pour la nef 16 mètres ; largeur de la nef, 7 mètres ; hauteur, 7^m^,50. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Transept, une travée voûtée en pierre. La nef est voûtée en bois sur entraits et poinçons apparents.

CHAUCHIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. La portion occidentale est du XII^e^ siècle, sauf le portail ; le reste, du XVI^e^. Une nef sans transept. Longueur, 33^m^,50 ; largeur, 6^m^,60 ; hauteur des voûtes, 5^m^,50. L'abside est seule voûtée. Clocher central en charpente.

DROUPT-SAINT-BÂLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léonard et Saint-Bâle. Nef du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,80 ; largeur, transept, 16^m^,30 ; nef,

9m,80; hauteur des voûtes, 7m,10. Abside à trois pans, précédée d'une travée de chœur à une nef et d'une travée de transept à trois nefs. Nef accompagnée d'un collatéral; piliers rectangulaires. Tour centrale, de forme carrée, sans doute romane.

DROUPT-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* On qualifie de voie romaine un chemin commençant au lieu dit le Marais et aboutissant à Saint-Just (Marne). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,46; largeur de la nef, 12m,05; hauteur, abside et transept, 9 mètres, nef, 5 mètres. L'abside et le transept sont voûtés; transept, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, deux collatéraux; piliers à colonnettes, avec les chapiteaux ornés de figures humaines; archivoltes en plein cintre; les grandes fenêtres murées. Portail du XIIe siècle.

ÉTRELLES. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Carrés, au sud-est du village, on a trouvé en 1832 un cercueil de pierre d'où l'on a tiré, dit-on, un anneau d'or et une bouteille de verre; cet anneau appartient à M. Chanoine, conseiller à la Cour impériale de Dijon. Les Carrés sont un quadrilatère long de 600 mètres, large à une extrémité de 200 mètres, à l'autre de 180 mètres, entouré d'un remblai en terre haut de 1m,50 sans fossés. Ces dimensions nous ont été fournies par M. Boutiot, membre de la société académique de l'Aube; suivant lui, les Carrés seraient un camp romain. — Voie de Reims et Châlons-sur-Marne à Sens, traversant le village du midi au nord. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge; XIIe siècle, sauf des remaniements postérieurs. Sanctuaire en forme de rectangle, précédé d'une nef rectangulaire plus large. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 5m,85, nef, 8m,45; hauteur du sanctuaire, 8m,50, de la nef, 5 mètres. La voûte du sanctuaire, récente; la fenêtre orientale et les vitraux sont du XVIe siècle, mais les quatre fenêtres latérales sont primitives, en plein cintre à l'intérieur, brisées à l'extérieur. Sur les sept fenêtres de la nef, quatre de date récente.

GRANDES-CHAPELLES. *Ép. romaine.* Voie dite de Plancy, traversant le village du sud-est au sud-ouest; elle vient de Troyes et gagne Plancy. — Autre voie dite de Rhèges, courant aussi du sud-est au nord-ouest et traversant le finage à 1,500 mètres environ du village. C'est un embranchement de la première. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Portion occidentale et la plus considérable de la nef, XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 52 mètres; largeur, transept, 20 mètres; partie orientale de la nef, 17m,20; partie occidentale de la nef, 15m,10 en la supposant complète, 4m,50 dans l'état actuel. Abside non voûtée; longueur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres. Transept, longueur, 14m,20; hauteur, 9 mètres; deux travées. Partie orientale de la nef, deux travées; longueur, 12 mètres; hauteur, 6m,90, voûtée; la dernière travée supporte la tour. Portion occidentale de la nef, longueur, 18m,70; cinq travées, hauteur, 8 mètres; les collatéraux démolis en 1819; les piliers nord sont cylindriques; les piliers sud, alternativement cylindriques et octogones; les arcades qui ouvrent de la nef sur les collatéraux, hautes de 4 mètres, larges de 2m,50; au-dessus, des fenêtres plein cintre. Bénitier du XIIIe siècle: c'est une colonne, dont le chapiteau sert de récipient à l'eau bénite. Carreaux émaillés du XVIe siècle en grand nombre; sur l'un, date de 1551; sur d'autres, la légende *Vive le Roi.*

LONGUEVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit le Calvaire, on a trouvé en février 1852 un cercueil de pierre contenant des ossements et un vase de terre, avec un couvercle de forme arrondie; en octobre 1859, des ossements humains et un cercueil en ciment. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XIIe siècle, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, abside, 6m,80, transept, 17 mètres, nef, 6m,20; hauteur, abside, 6 mètres; nef, 4 mètres. L'abside seule voûtée, mais la voûte récente. Une partie des fenêtres récemment rélargies; les primitives en plein cintre à l'intérieur et brisées à l'extérieur.

MÉRY-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* Cimetière antique païen, découvert en 1843 dans les travaux du canal de la Haute-Seine au sud de Méry, dans la direction de Droupt-Sainte-Marie: débris de cercueils de bois; vases de terre, de verre; fragments de colliers et de bracelets en bronze; lame d'épée en fer, etc. déposés au musée de Troyes. Au nord de Méry, dans les mêmes travaux et la même année, on a découvert deux vases contenant huit à dix mille monnaies romaines en bronze et un petit nombre en argent; quatre à cinq mille étaient aux types impériaux, de Caracalla à Aurélien (211-275). Voir un rapport de M. Corrard de Breban, et deux planches dans S. A. 1re série, t. XI, nos 87-88, année 1843, p. 128-140. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle; remaniée et défigurée depuis, surtout au XVIe. Trois nefs sans transept. Longueur, 30 mètres; largeur, 18m,50; hauteur dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 6 mètres; dans les deux dernières, 9 mètres. Toutes les baies, à l'exception de deux, ont été refaites au XVIe siècle. Chapiteaux historiés, retouchés au XVIe siècle; alors on y a gravé des légendes en l'honneur de la Vierge: *Ave maris stella; ave Maria; ave regina cœlorum.* — Rue conservant par son nom un souvenir des foires de Champagne: on l'appelle rue de Montpellier. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle de l'Hôtel-

Dieu, sous le vocable de l'Annonciation, XVI^e^ siècle. Des travaux récents l'ont entièrement défigurée.

MESGRIGNY. *Ép. moderne.* Petite église construite tout récemment.

PLANCY. *Ép. romaine.* Au lieu dit la Chardonnière, au sud-est du finage, on a trouvé, il y a trente ans, un cercueil de pierre, avec couvercle, contenant un squelette, et à côté de la tête de ce squelette un vase de terre et une pièce de monnaie en bronze. Ce cercueil sert d'abreuvoir dans la ferme de la Caroline.—Le chemin d'intérêt commun n° 7, du Bachot à Plancy, a succédé à une voie romaine qui venait de Troyes, et dont on a enlevé d'énormes pierres qui ont servi à construire un quai et à paver les rues du village.—Autre voie romaine venant de Rhèges et traversant l'Aube et les marais de Plancy; à l'est du village elle a, dans certains endroits, 10 mètres de large. || *Moyen âge.* Au sud-est du village, près de l'endroit où a été découvert un cercueil, emplacement du village de Saturniacus, où habita saint Victor au VII^e^ siècle. Des travaux récents ont mis au jour une quantité considérable de calcaire dur et de silex qui avaient été employés dans les constructions; une foule de débris de toute sorte; un grand nombre d'ossements rangés symétriquement.—Église paroissiale de Saint-Julien. La nef, sauf de nombreux remaniements, et une partie du transept datent du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^, ou plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, transept, 16^m^,75, nef, 12^m^,40; hauteur, 6^m^,50. Abside du XVI^e^ siècle, ornée de vitraux. Transept, deux travées, voûté; piliers en partie du XII^e^ siècle. Nef avec collatéraux; une partie des murailles, deux fenêtres et deux arcs-doubleaux du collatéral nord datent du XII^e^ siècle; pignon occidental percé d'une fenêtre du XIII^e^ siècle; le reste de la nef est tellement remanié qu'on pourrait le croire récent.

PREMIERFAIT. *Ép. romaine.* Voie de Rhèges venant de Troyes, courant du sud-est au nord-ouest, traversant le finage de Premierfait à l'ouest du village.—Voie de Plancy venant de Troyes, séparant le finage de Premierfait de celui de Droupt-Saint-Bâle. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Nef et une partie du transept du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,20; largeur, transept, 17^m^,80, nef, 6^m^,70. Abside à trois pans. Transept, deux travées, voûté; les piliers en partie du XII^e^ siècle, le reste du XVI^e^; la partie centrale moins large que les collatéraux. Nef sans collatéraux; charpente du XVI^e^ siècle; la seule complétement apparente du département; on n'a pas même plâtré entre les chevrons; hauteur, jusqu'aux entraits, 5 mètres, jusqu'à la sous-faîte, 8 mètres; quatre entraits pour une longueur de 16^m^,50; il n'y a pas de poinçon; cinq fenêtres, une au pignon, deux au sud, deux au nord. Peintures murales presque complétement effacées. Chaire en bois du commencement du XVI^e^ siècle. Tour au centre de la seconde travée du transept.

RHÈGES. *Ép. romaine.* Le village est traversé par la voie dite de Rhèges, qui vient de Troyes et qui se dirige vers le nord.—Voie dite de Plancy, séparant le finage de Rhèges de celui de Droupt-Sainte-Marie.—Cercueils de pierre trouvés sur ce finage il y a cinquante ans. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine et Saint-Sulpice, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à l'orient et l'élargissement du collatéral sud au transept. Longueur, 20 mètres; largeur, transept, 15^m^,85, nef, 14 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Chevet plat. Transept, deux travées, deux collatéraux; le collatéral sud, plus large que le collatéral nord et même que la grande nef, servait de chapelle prieurale; joli bas-relief peint, du XVI^e^ siècle, représentant l'Annonciation, la Visitation et l'Assomption. Nef, deux travées voûtées, accompagnée de collatéraux non voûtés.

RILLY-SAINTE-SYRE. *Ép. romaine.* Deux cimetières antiques dans le voisinage desquels on trouve des substructions peut-être romaines. L'un, au centre du village, est probablement celui où fut enterré, au III^e^ siècle, saint Savinien, premier apôtre du christianisme dans le diocèse de Troyes; on y a trouvé des cercueils de pierre; c'est là qu'était construite la chapelle de Sainte-Syre, démolie en 1793.—L'autre cimetière, à trois cents mètres au sud du village, lieu dit le Rué; on y a trouvé aussi des cercueils de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien. Les trois travées occidentales de la grande nef appartiennent au style roman primitif, le reste est du XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35^m^,40; largeur, transept, 17^m^,60, nef, 15 mètres; hauteur du transept, 7^m^,30, de la grande nef, 11 mètres. Abside à trois pans. Transept, trois nefs et deux travées voûtées en pierre. Nef voûtée en berceau et en bois sur entraits apparents; quatre travées; deux collatéraux; murs latéraux du XVI^e^ siècle; piliers romans cylindriques en briques, le chapiteau consiste en un quart de rond surmonté d'un filet; archivoltes en plein cintre surmontées de fenêtres aussi en plein cintre, aujourd'hui murées.

SALON. *Ép. romaine.* Voie venant d'Herbisse et connue sous le nom de Chemin de Paris.—Autre voie venant de Troyes et de Rhèges, gagnant Fère-Champenoise. Elles se croisent dans le village même de Salon.—Au sud-ouest du village, lieu dit Jacquemard, cimetière antique d'où l'on a tiré, en 1851, des monnaies romaines, un sabre, un couteau, un vase de grès, etc. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. La nef et la partie centrale du transept sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,80; largeur, transept, 18^m^,90, nef, 6 mètres; hauteur, 8^m^,60. Abside à cinq pans. Transept, deux

travées et deux collatéraux plus récents et plus larges que la partie centrale; la seconde travée de la partie centrale sert de base à la tour; chapiteaux des colonnettes engagées, ornés les uns de figures humaines, les autres de volutes et de feuilles à l'imitation du chapiteau corinthien; le tailloir consiste en une doucine et un filet qui se prolongent au delà du chapiteau de la colonne engagée, sur le pilier lui-même; voûte d'arête. Nef non voûtée, 5m,80 de longueur; mais elle était plus longue autrefois; collatéral au sud. Débris de vitraux du XVIe siècle. Bas-reliefs de la même époque, représentant la Naissance de Jésus-Christ, la Descente de croix, la Résurrection. Jolie piscine du XVIe siècle dans l'abside. Restes de peintures murales au transept.

SAVIÈRES. *Ép. celtique* (?). Chemin dit de Lotte, allant, dit-on, d'Orléans à la forêt d'Ardennes; il traverse le finage du sud-est au nord-ouest. || *Ép. romaine.* Au nord du village, lieu dit Saint-Gilles, on a trouvé, il y a quinze ans environ, plusieurs cercueils de pierre contenant, dit-on, des armes avec des ossements humains. Il y avait autrefois dans cet endroit une chapelle dédiée à saint Gilles. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 13m,30, nef, 9m,40. Sanctuaire rectangulaire voûté en berceau et en pierre; hauteur, 7m,70; trois fenêtres. Transept, deux travées; deux collatéraux; la première travée voûtée en berceau; dans la partie centrale, le berceau est parallèle à l'axe de l'église; dans les collatéraux, il est perpendiculaire; la travée suivante supporte le clocher, elle a été voûtée au XVIe siècle. Nef non voûtée, accompagnée de collatéraux; quatre travées; piliers, les uns cylindriques, les autres rectangulaires; les chapiteaux sont de simples biseaux; archivoltes en plein cintre, hautes de 5m,50. Tour centrale, XIIe siècle; hauteur, 12 mètres, et avec la flèche, 23 mètres.

SAINT-MESMIN. *Ép. romaine.* A l'ouest du village, lieu dit la Chapelle, en 1845 et en 1854, on a trouvé: 1° dix à douze cercueils de pierre, contenant des ossements; 2° une grande quantité d'ossements qui n'étaient pas renfermés dans des cercueils, entre autres le squelette d'un guerrier qui avait avec lui son cheval, sa lance et son bouclier. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mesmin, XIIe siècle, sauf l'abside et une partie du transept, qui sont du XVIe siècle. Si elle était achevée, elle serait en forme de croix latine, mais le bras septentrional du transept manque. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 12m,60, nef, 6m,20; hauteur de la nef, 5 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées, dont la seconde supporte le clocher; l'arcade qui ouvre de cette travée sur la nef a 1m,95 de largeur sur 3m,33 de hauteur, savoir: base des colonnes engagées, 0m,33; fût, 1m,37; chapiteaux, 0m,53; archivolte, 1m,10. Nef sans collatéraux, ses fenêtres en plein cintre.

SAINT-OULPH. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, venant de Châtres et se dirigeant sur Étrelles. La route actuelle de Soissons a été établie sur son emplacement. — Dans l'intérieur du village, fondations en pierre dure et débris de tuiles romaines; ossements humains, notamment squelettes qui avaient encore au bras des bracelets de fer. — Au sud du village, lieu dit de Champigny, on a trouvé, il y a vingt-cinq ans, un cercueil de pierre rempli d'ossements. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Deux nefs; transept. Longueur, 31 mètres; largeur, abside et chœur, 5m,70, nef, le collatéral compris, 10m,70; hauteur, abside et chœur, 10 mètres, nef, 4m,20. L'abside et le chœur ont des voûtes qui datent du XVIe siècle. La nef n'a qu'un plafond moderne; l'arc qui ouvre du chœur sur la nef a 6 mètres de hauteur. Pierre tumulaire de N., chevalier, de *Seint-Ou* (Saint-Oulph), mort en janvier 1272.

VALLANT-SAINT-GEORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, XIIe siècle, remaniée et en partie voûtée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,50; largeur, transept, 19m,40, nef, 6m,10. Chevet plat, percé de deux fenêtres en arc brisé. Transept accompagné de collatéraux, une travée. Nef autrefois accompagnée d'un collatéral au sud; on pénétrait dans ce collatéral par des arcades hautes de 3m,20, aujourd'hui murées, et surmontées de petites fenêtres plein cintre également murées; le mur nord a été percé de grandes fenêtres au commencement du XIIIe siècle; hauteur de la nef jusqu'au plafond, 7 mètres, et jusqu'à la sous-faîte, autrefois apparente, 10m,50.

VIAPRES-LE-GRAND. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Leu, XVIe siècle; si elle était complète, elle serait en forme de croix latine, mais le bras sud du transept manque. Longueur, 25m,70; largeur, transept, 12m,30, nef, 5m,80; hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 7m,80, du plafond de la nef, 4m,70. Vitrail du XVIe siècle. || *Ép. inconnue.* A trois cents mètres au nord du village on trouve des puits et des restes de cave.

VIAPRES-LE-PETIT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Grégoire; elle vient d'être rebâtie; mais nous l'avons visitée en 1856, avant sa reconstruction. La seconde travée du transept et la nef étaient du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Cette église, si elle eût été complète, aurait été en forme de croix latine; mais le bras nord du transept manquait. Longueur, 27m,25; largeur au transept, 10m,90, dans la nef, 5m,60; hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 6m,30; hauteur de la nef jusqu'au plafond, 4m,70; jusqu'au sommet de la voûte en bois masquée par le plafond, 8 mètres. L'abside et la partie centrale du transept voûtées en pierre;

le collatéral non voûté. L'arcade ouvrant du transept sur la nef était construite en craie alternée avec des assises de briques; trois assises de briques faisant saillie l'une sur l'autre tenaient lieu de chapiteaux; hauteur, 6 mètres; largeur, 2m,50. Au-dessus du plafond de la nef, voûte en bois, en arc brisé, du XVIe siècle, soutenue par cinq fermes, dont trois munies de poinçons, les chevrons apparents et les intervalles des chevrons plâtrés. Statue peinte du XVe siècle, représentant saint Serein, revêtu de la cotte de mailles et du gambeson, un manteau sur les épaules, tenant une lance dans la main droite, un écu dans l'autre. Fragment de vitrail du XVIe siècle, représentant le sacre d'un évêque. Statue de saint Sébastien. Tour romane sur la seconde travée du transept, carrée à la base, octogone au-dessus, surmontée d'une flèche en bois également octogone; longueur d'un côté de la base, hors œuvre, 6m,30; hauteur, jusqu'au sommet de la flèche, 27 mètres.

CANTON DE RAMERUPT.

(Chef-lieu : Ramerupt.)

AUBIGNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Fiacre. La nef a été tout récemment reconstruite en presque totalité; l'absides et le transept paraissent du XVIe siècle, cependant une partie pourrait bien remonter à une construction primitive du XIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, sanctuaire, 5 mètres, transept, 13 mètres, nef, 7m,30; hauteur, absides et transept, 9m,50, nef, 9 mètres. Sanctuaire rectangulaire, voûté, long de 3m,50. Le transept est à deux travées, il est voûté : longueur, 8m,50; l'un des bras a 5m,70 de saillie, l'autre 0m,90 seulement. Vitraux du XVIe siècle. Tour centrale en pierre.

AVANT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis. Absides et chœur du XIIe siècle, remaniés depuis; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,50; largeur de la nef, collatéraux compris, 14m,70. Absides à trois pans. Chœur, une travée sans collatéraux. Transept, une travée, deux collatéraux et deux chapelles. Nef, deux travées et deux collatéraux.

BRILLECOURT. *Ép. romaine.* A cent mètres environ au nord du village, lieu dit l'Ochiot, cimetière antique où l'on a trouvé un grand nombre de vases de terre et, en 1848, un cercueil de pierre avec son couvercle; il contenait des ossements. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XIIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'une nef plus large, également rectangulaire. Longueur, 21m,50; largeur, sanctuaire, 4m,50, nef, 6m,70. Point de voûtes. Presque toutes les baies ont été refaites dans ce siècle-ci.

CHAUDREY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger. Les piliers nord de la nef datent en partie du XIIe siècle; le reste de l'église remonte au XVIe, sauf la dernière travée de la nef, qui a été reconstruite en 1784. Trois nefs sans transept, suivies d'une abside. Longueur, 21m,70; largeur totale des trois nefs, 18m,20; hauteur des voûtes, 7 mètres. Tout est voûté, sauf la dernière travée. Vitraux du XVIe siècle en mauvais état; l'un, dans le collatéral nord, a cette légende : *Venerable et discrete personne maistre Jehan... de Troyes a donne ceste presente verriere en l'an mil cinq cent et vingt, en l'honneur... saint Augustin. Faites pour luy a Dieu priere.*

COCLOIS. *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine un chemin allant de Troyes à Chavanges suivant les uns, à Vitry suivant les autres, servant de limite entre les finages de Coclois et de Brillecourt, passant au pied de la tombelle d'Aulnay; traces du pont sur lequel il passait l'Aube près de Coclois. — Il y a quarante ou cinquante ans, au nord-ouest du village, dans les fossés de la route départementale de la Belle-Étoile à Lesmont, on a trouvé un cercueil de pierre qui sert d'abreuvoir à Aulnay. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, XVIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef plus large, également rectangulaire. Longueur, 19m,70, largeur, 18m90. Elle est tout entière voûtée. Nef, trois travées et deux collatéraux. Pierre tumulaire couvrant le corps : 1° de Pierre de Marolles, écuyer, mort le 18 juillet 1592; 2° de Marie de Herlus, sa première femme, morte le 5 juin 1563; 3° de Guillemette Bouvot, sa seconde femme, morte le 15 avril 1631. Restes du tombeau de Gabriel des Réaulx, mort en 1634, et de Guillemette de Marolles, sa femme; ce tombeau consistait en un parallélipipède rectangle, haut de 1m,30 sur une largeur égale et une longueur de 2m,25, orné d'écussons armoriés et surmonté des statues agenouillées des défunts; ces statues ont disparu. (Un dessin, A. A. 1858.)

DAMPIERRE. *Ép. romaine.* La voie de Langres à Châlons-sur-Marne sépare un instant le finage de Dampierre de celui de Balignicourt. — Autre voie, dite Chemin de Paris, venant de Saint-Léger-sous-Margerie, traversant le village de Dampierre et de là gagnant Lhuître. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Sanctuaire et chœur de la fin du XIIe siècle; nef du XVIe. Plan : sanctuaire carré, suivi d'un chœur rectangulaire plus large et d'une nef plus large encore. Longueur, 44 mètres; largeur, sanctuaire, 5m,70, chœur, 14m, nef, 15m,10; hauteur, sanctuaire et chœur, 8m,50, nef, 11 mètres, collatéraux de la nef, 7 mètres. Tout est voûté. Fenêtres du sanctuaire, plein cintre, surmontées d'un œil de bœuf. Chœur, deux travées, trois nefs; longueur, 11 mètres. Nef, quatre travées; longueur, 27m,30. Tombeau du XVIe siècle : longueur, 2m,40; largeur, 0m90; hauteur, 0m,75; statue en ronde bosse de Pierre de Launoy, baron de Dampierre, mort le 8 février 1522, représenté armé, couché, les mains jointes,

son casque derrière la tête, les pieds appuyés sur un lion. Tour centrale : hauteur jusqu'à la naissance de la flèche, 23 mètres; de la naissance de la flèche au sommet de la croix, 20 mètres : total, 43 mètres. — Château de la fameuse maison de Dampierre, qui posséda la seigneurie de Bourbon et le comté de Flandre. Donjon démoli de 1804 à 1810; sa base était protégée par une motte haute de 10 mètres au-dessus du sol naturel et de 15 mètres au-dessus des eaux du fossé; maçonnerie haute de 20 mètres au-dessus de la motte, surmontée d'un comble haut de 13m,33 et d'un épi de fer, haut de 4m,66, orné d'une couronne et de diverses figures en plomb et d'une bannière en cuivre; hauteur totale, en y comprenant la motte, 48 mètres, et sans y comprendre la motte, 38 mètres; épaisseur des murailles, 4 mètres à la base et 2 mètres au sommet; diamètre, dans œuvre, 13 mètres; les murailles étaient construites en craie, sauf une hauteur d'environ 3m au-dessus de la motte; comble couvert en ardoises épaisses de 0m,015. Le château actuel n'a aucun caractère archéologique; mais il subsiste une porte d'entrée de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe, sorte de tour rectangulaire cantonnée de tourelles; hauteur, murailles, 14m,30, comble, 10 mètres, total 24m,30; longueur, 20 mètres environ; largeur, 15m. Sous une des tourelles, cachot circulaire : diamètre, 2m60; hauteur, 1m90; il est au-dessous du niveau des grandes eaux, éclairé par un soupirail; une ouverture percée dans la clef de voûte permettait de communiquer avec le prisonnier sans ouvrir la porte; au-dessus, au rez-de-chaussée, prison circulaire, diamètre, 2m,30, hauteur, 3m,60. (Dessins de cette porte dans A. P. 71 et du tombeau dans A. A. 1859.)

DOMMARTIN. *Moyen âge.* On a trouvé, il y a quelque temps, dans le cimetière une pierre tumulaire du XIIIe siècle, qui sert actuellement de seuil à une porte de maison. Suivant la tradition, l'église était originairement bâtie là où cette pierre a été découverte. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin : la plus grande partie du XVIe siècle; la travée occidentale de la nef, du XVIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 20 mètres; largeur, abside et nef, 5m,50, transept, 13m,80; hauteur, 3m,90. La partie du XVIe siècle construite en bois, la partie du XVIIe en pierre; rien de voûté. Clocher à l'occident.

DOSNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. L'abside est du commencement du XIIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, et si ce n'est encore que la dernière travée de la nef a un seul bas-côté. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5m,10, nef, 16m,80; hauteur, 6m,50. L'abside est voûtée; ses fenêtres actuelles sont postérieures à la construction primitive. Nef accompagnée de collatéraux; quatre travées, dont les deux premières sont seules voûtées. Vitraux du XVIe siècle. Tour centrale en bois.

GRANVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Abside du commencement du XIIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33m,60; largeur, abside, 5 mètres, transept, 18m,20, nef, 6 mètres; hauteur, 7m,50. Abside à cinq pans, voûtée au XVIe siècle, avec une fenêtre centrale de même date. Transept, deux travées, et trois nefs voûtées. Nef, trois travées, point de voûte. Beaux vitraux du XVIe siècle, l'un daté de 1548. Clocher central en bois.

ISLE-SOUS-RAMERUPT. *Ép. romaine.* On considère, à tort ou à raison, comme une voie romaine le chemin connu sous le nom de Voie d'Herbisse, qui traverse les finages d'Isle et d'Aubigny du sud-est au nord-ouest et sépare le finage de Vinets de celui de Lhuître. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, sauf les bras du transept. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,70; largeur, abside et nef, 6m,50, transept, 18m,80; hauteur, abside et transept, 8m,50, nef, 6m,50. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Fonts baptismaux du XIIe siècle. Débris de vitraux du XVIe.

LHUÎTRE. *Ép. romaine.* Il y a quatre ans, on a trouvé dans le cimetière, au sud de l'église, un cercueil de pierre. — Certaines personnes considèrent comme une voie romaine le chemin de Paris venant de Dampierre et traversant Lhuître pour gagner de là Herbisse. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Tanche. L'abside et la première travée du transept datent du XIIIe siècle; la seconde travée du transept, la tour et la partie inférieure de la première travée de la nef du XIIe, et le reste de la nef du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 49m,80; largeur, abside, 6m,60, transept, 16m,60, nef, 15m,20; hauteur, abside et transept, 8m,50, nef, maîtresses voûtes, 13 mètres, basses voûtes, 6m,50. Cette église est tout entière voûtée. Abside à cinq pans; longueur, 6m,60. Transept, deux travées; longueur, 13m,80. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées; longueur, 26m,40. Beaux retables peints, en bois et en pierre, du XVIe siècle. Fonts baptismaux du XIIe, forme octogone, avec une arcade trilobée sur chaque face et une figure de saint sous chacune de ces arcades. Cette église est couverte en plomb. Au centre de la seconde travée du transept, belle tour carrée surmontée d'une flèche octogone en charpente cantonnée de clochetons triangulaires; ces clochetons sont couverts en plomb; le plomb de la flèche a été remplacé par des ardoises il y a quelques années. Beau portail du XVIe siècle. (Voir sur cette église, la plus belle de l'arrondissement, A. P. 69-70.)

LONGSOLS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien et de Saint-Blaise, seconde moitié du XVe siècle et commencement du XVIe. Plan en forme de croix la-

tine. Longueur, 20 mètres; largeur, transept, 16m,20, nef, 10m,50; hauteur de l'abside, du transept et de la grande nef, 6 mètres. Cette église est en bois. Sanctuaire rectangulaire. Nef, trois travées, collatéraux. Débris de vitraux du XVIe siècle. Dans la sacristie, une croix processionnelle du XVe siècle, en cuivre, et une petite croix en argent servant de reliquaire à un fragment de la vraie croix. Au musée de Troyes, tuile datée de 1472 et provenant de l'église de Longsols.

MESNIL-LA-COMTESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Une seule nef, sans transept; une chapelle du XVIe siècle au nord, faisant hache sur le chœur. Longueur, 27m,20; largeur, abside, 5m,15, chœur, chapelle comprise, 10m,40, nef, 5m,30; hauteur, abside et chœur, 8 mètres, chapelle, 7m,50, nef, 6 mètres. Tout est voûté, sauf la nef. Abside à cinq pans. Chœur, deux travées, voûtes du XVIe siècle. Débris de vitraux du XVIe siècle. Banc en bois et retable de la même date.

MESNIL-LETTRE. *Moyen âge.* Dans l'église un Christ en croix du XIIe siècle, en bronze; une croix processionnelle en argent du XIVe siècle, et une statue de saint Pierre assis sur un fauteuil analogue à celui qui est si connu sous le nom du roi Dagobert, et portant la mitre à deux couronnes; cette statue est de pierre, XIVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25m,70; largeur, abside, 6m,60, transept, 19m,20, nef, 14m,20; hauteur, 6m,50. Elle est tout entière voûtée. Le transept et la nef ont chacun deux travées et deux collatéraux. Le transept et la nef sont séparés par une clôture en bois sculpté du XVIe siècle, longue de 5m,90, haute de 2m,80, et dont les portes manquent (P. A.).

MOREMBERT. *Ép. romaine* (?). Lieu dit le Village, près du gué de Meldençon, dans l'enclos du sieur Joseph Félix, cimetière antique, ossements sans cercueils, poignards. ‖ *Ép. moderne.* Église Saint-Jean, XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 12 mètres; largeur, 6m,10; hauteur, 4m,50. Construite en bois. Remarquables fonts baptismaux de la renaissance.

NOGENT-SUR-AUBE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice. L'abside est du XIIIe siècle, le reste ne remonte qu'au XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 17m,30; hauteur, 9 mètres. Tout est voûté. Abside à cinq pans; longueur, 5 mètres. Nef accompagnée de collatéraux de même hauteur, quatre travées, longueur, 25 mètres; les piliers qui ne supportent pas le clocher n'ont que 1m,40 de diamètre. Vitraux du XVIe siècle. Cette église est, avec raison, fort admirée dans le pays. Inscription en vers français de 1538 dans le mur du collatéral sud, quatrième travée. Tour centrale en bois.

ORTILLON. *Ép. moderne.* Église Sainte-Madeleine, reconstruite il y a vingt ans environ, petite, non voûtée, sans aucune valeur quelconque.

POIVRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XIIe siècle, sauf la plus grande partie du transept et la voûte de l'abside, qui datent du XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,70; largeur, abside, 6 mètres, transept, 21m,10, nef, 12m,20; hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 8 mètres, des entraits de la nef, 7 mètres. Transept, deux travées, longueur, 9m,20; collatéraux beaucoup plus larges que la partie centrale. Nef, deux collatéraux, quatre travées; longueur, 15m,50; point de voûte; piliers rectangulaires, larges de 0m,80, longs de 0m,85 à 0m,90, non compris deux colonnes engagées destinées à supporter les archivoltes des arcades qui ouvrent de la grande nef sur les collatéraux; ces colonnes engagées ont des chapiteaux complets, tandis que pour les piliers le chapiteau est réduit à un simple tailloir; la hauteur des colonnes engagées est de 1m,80; intervalle entre les piliers, mesuré entre les fûts, 2m,40; hauteur des arcades, 3m,10. Vitraux du XVIe siècle. Tour romane carrée. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle de Sainte-Agathe, autrefois église paroissiale du village de Sainte-Suzanne, XVIe siècle. Une nef; le transept n'a qu'un bras, celui du nord. Longueur, 14 mètres; largeur, au transept, 9m,60, dont 5 mètres pour le bras nord. Abside à trois pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Suivant Courtalon, cette église n'est pas l'église paroissiale primitive de Sainte-Suzanne; elle n'aurait été originairement que la chapelle du château.

POUGY. *Ép. romaine* (?). La voie qui passe près de la tombelle d'Aulnay se retrouve sur le finage de Pougy, qu'elle traverse du nord au sud, à l'ouest du village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Abside et nef du XIIe siècle, transept du XIIe, du XIVe et du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, transept, 19 mètres, nef, 6 mètres; hauteur, voûte principale du transept, 7 mètres, nef, 10 mètres. Abside longue de 4m,70, non voûtée, servant de sacristie. Transept, trois travées, longueur, 15 mètres; partie centrale entièrement voûtée; collatéraux en partie voûtés. Nef, longueur, 12m,30; charpente apparente, seulement on a plâtré entre les chevrons; cette nef est d'un bel effet. Peintures sur bois du XVIe siècle, représentant divers sujets de la vie de saint Nicolas. — Motte et fossés du château, dont le possesseur était au XIIe siècle connétable de Champagne.

RAMERUPT. *Ép. romaine.* A l'ouest de Ramerupt, lieu dit Dalibonne, on a trouvé en 1821 quatre cercueils de pierre. — Lieu dit les Routières, vaste cimetière antique, poignards, fragments de sabre, pièce de monnaie, vases de terre, etc. Point de cercueils de pierre.— La tradition qualifie de Chemin des Romains

une rue au nord du village, allant de Romaines à Isle, et dite chemin des Chevées; elle se prolonge sur le finage d'Isle, où elle prend le nom de voie d'Herbisse. || *Moyen âge.* Ramerupt est encore entouré de fossés qui remontent au moins en partie au XIII^e^ siècle, et au fameux Érard de Brienne, baron de Ramerupt, qui prétendit au comté de Champagne. — Emplacement de l'église prieurale de Ramerupt, qui avait 18^m^,70 de long sur 9 mètres de large; fin du XI^e^ siècle. —Au lieu dit la Garenne, à deux cent cinquante mètres à l'ouest de Ramerupt, fondations de la chapelle de la Maladrerie. — Emplacement de l'abbaye de la Piété, ordre de Cîteaux, fondée au XIII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite dans ce siècle. Beau retable, peint sur bois, du XVI^e^ siècle. || *Ép. incertaine.* Souterrains qui sont probablement d'anciennes caves creusées à une époque où le sol était beaucoup moins élevé qu'aujourd'hui. L'un, dont la voûte se trouve au-dessous du sol des caves actuelles, se divise en trois parties : la première, sans doute la plus récente, est voûtée en plein cintre, la suivante en arc brisé, et la troisième encore en plein cintre. Les murs et les voûtes sont construits en moellons de craie taillés. Les maçons, suivant un usage encore observé à Ramerupt, ont indiqué sur chaque pierre sa hauteur en chiffres romains. L'unité employée dans chacune des trois parties est différente; elle vaut : 1^re^ partie, 0^m^,033; seconde partie, 0^m^,030; et troisième partie, 0^m^,017, c'est-à-dire moins que le pouce romain, qui valait 0^m^,025. L'unité dont se servent aujourd'hui les maçons de Ramerupt est le pouce vulgaire, qui vaut 0^m^,027. C'est M. Charles Delaunay, membre de l'Académie des sciences, qui a attiré notre attention sur ces faits.

ROMAINES. *Ép. romaine.* Au sud du village, lieu dit les Cercueils, un vaste cimetière antique. Découverte en 1780 d'un cercueil de pierre; en 1805, de trois avec leurs couvercles, deux d'entre eux contenant des poignards et des vases de terre; en 1817, d'un cercueil de pierre; en 1846, de vases de terre de couleur brune et de fragments de vases de terre grise. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Félix, XVI^e^ siècle; mais une partie a été rebâtie récemment. Abside à trois pans et une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 5^m^,90. Rien de voûté. Portail occidental du XVI^e^ siècle assez joli.

SAINT-NABORD. *Ép. celtique.* A l'extrémité du village, à l'est, tombelle surmontée d'une croix et sous laquelle on a trouvé des ossements. || *Moyen âge.* Le village paraît avoir été situé autrefois au nord de son emplacement actuel, près de l'Aube, dans un endroit, aujourd'hui boisé, où l'on trouve fréquemment des fondations de maisons et où a subsisté jusqu'à cette année la chapelle de Saint-Julien. Les inondations annuelles de l'Aube couvrent aujourd'hui ce terrain. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nabord, construite dans ce siècle, sauf un tronçon de la nef, qui remonte au XVI^e^.

TROUAN-LE-GRAND. *Moyen âge.* Au nord du village, au lieu dit Targe, fondations et débris divers de bâtiments; là était un village qui existait à l'époque carlovingienne, ainsi que le prouve une charte du cartulaire de Montiérender, publiée dans notre *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, t. I, p. 434. On montre encore la place de l'église et du cimetière. — Église paroissiale de Saint-Georges. Fin du XII^e^ siècle, sauf les bras du transept, qui datent du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 18 mètres, nef, 13^m^,60; hauteur des maîtresses voûtes, 11^m^,50 : la dernière travée de la nef conserve seule cette hauteur; ailleurs les voûtes et le tympan des fenêtres de la claire-voie se sont écroulés, à la suite d'un incendie, au XVII^e^ siècle, et la voûte a été remplacée par un plafond à 8^m^,50 de haut. Abside à cinq pans; longueur, 4 mètres. Transept, trois nefs, deux travées; longueur, 11 mètres. Nef, cinq travées; longueur, 17^m^,20; *triforium* obscur; six gros piliers alternant avec quatre colonnes. Beau portail roman. Cette église est d'un grand effet, qui serait encore plus puissant si elle était complète. (A. P. 77-78.)

TROUAN-LE-PETIT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Nef du XII^e^ siècle; abside et transept du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 14 mètres, nef, 8^m^,45; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée, ornée de beaux vitraux. Transept, une travée voûtée. Nef accompagnée d'un collatéral au sud; longueur, 14 mètres; quatre travées. La nef, non voûtée; au-dessus du plafond, charpente autrefois apparente, avec les intervalles des chevrons plâtrés, hauteur, 10 mètres; les piliers, à partir de 0^m^,50 au-dessus du sol, ont leurs angles abattus, hauteur, 2^m^,45; les arcades ont 3^m^,60 de haut sur 2^m^,30 de large.

VAUCOGNE. *Ép. romaine.* A cinq cents mètres à l'est du village, lieu dit le Cercueil, cercueils de pierre dont quelques-uns, dit-on, contenaient des armes et des pièces de monnaie. — A cinq cents mètres au sud-ouest du village, lieu dit la Perrière, un cercueil de pierre, trouvé en 1859. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine et de Saint-Sulpice, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 13^m^,70, nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6^m^,50. L'abside et la première travée du transept sont seules voûtées. Transept, deux collatéraux et trois travées. La nef n'a ni collatéraux ni voûtes. Vitraux du XVI^e^ siècle; l'un d'eux, avec une légende en vers français, qui nous apprend que la donation en a été faite en 1520. Clocher central en bois.

VAUPOISSON. *Ép. romaine.* Au sud du village, au lieu connu aujourd'hui sous le nom de Côte d'Apollon, on a trouvé en 1822 une statue d'Apollon, en bronze, haute de 1m,10, aujourd'hui conservée au musée de Troyes. Substructions qui appartiennent probablement au temple dont cette statue était la divinité. (M. Corrard de Breban, dans S. A. 2e série, t. II, p. 11-14; et P. A.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Tanche. Les murailles de la nef et deux baies datent du XIIe siècle; le transept et l'abside, du XVIe ou de la fin du XVe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5 mètres, transept, 17m,40, nef, 9m,90; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 4m,50. Abside à cinq pans, voûtée, percée de trois fenêtres du XVIIIe siècle. Transept voûté, deux travées et deux collatéraux. Nef sans voûtes ni collatéraux. Clocher central en bois.

VERRICOURT. *Ép. romaine.* Au nord-ouest du village, au lieu dit le Vivasseaux, on a trouvé deux cercueils de pierre; l'un, il y a vingt ans, l'autre, il y a douze ans. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Nicolas, XVIe siècle. Abside à trois pans; nef sans collatéraux; trois chapelles. Longueur, 18 mètres; largeur de la nef et de l'abside, 7m,30; hauteur, 5m,30. La voûte de l'abside s'est écroulée. Nef, trois travées, dont les premières seulement voûtées.

VINETS. *Ép. romaine.* A environ cinq cents mètres à l'ouest du village, au lieu dit les Vignes-des-Grèves, cimetière antique où l'on a trouvé, depuis huit ou dix ans, beaucoup d'ossements humains et, il y a quarante ans, un cercueil de pierre. — Nous ne savons à quelle époque on pourrait rapporter un autre cimetière situé au lieu dit les Grèves, à deux kilomètres à l'ouest du village et à un demi-kilomètre de l'Aube. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Menge; XVIe siècle. Elle serait en forme de croix latine si le bras sud du transept ne faisait pas défaut. Longueur, 26m,20; largeur de l'abside, 6m,40, du transept, 12m,50, et s'il était complet, 18m,60; de la nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 8m,50. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, deux travées, sans bas-côtés.

ARRONDISSEMENT DE BAR-SUR-AUBE.

CANTON DE BAR-SUR-AUBE.

(Chef-lieu : Bar.)

AILLEVILLE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, passant au nord-est du village. Un tronçon est apparent à un kilomètre environ au nord du village, lieu dit la Plante-aux-Moines. La chaussée est construite en pierres cassées, mêlées de chaux. Largeur de l'empierrement, 4 mètres; épaisseur, 1 mètre. — Un cimetière antique. Plusieurs cercueils de pierre y ont été levés. Chacun contenait, dit-on, un vase de terre et une arme offensive, poignard, sabre ou épée. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, sauf les remaniements de baies. Plan en forme de rectangle. Longueur, 25m,50; largeur, 6m,40; hauteur, 4m,30. Elle n'est pas voûtée. Mur droit à l'orient. La fenêtre ouverte dans ce mur et la porte occidentale sont romanes; les autres baies modernes. — Emplacement de l'abbaye du Val-des-Vignes, ordre de Cîteaux, fondée au XIIIe siècle.

ARCONVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Fourches, à l'ouest du village, cimetière antique; des cercueils de pierre, contenant, dit-on, des armes ont été trouvés. Une cabane a été construite sur le lieu même avec les débris de ces cercueils, qui présentent des fragments arrondis. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVIIIe siècle.

ARRENTIÈRES. *Moyen âge.* Doubles fossés et tours du château, XIVe siècle (?). || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques.

ARSONVAL. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, au nord-est du village; certaines parties qui ont été détruites il y a quelques années se composaient, dit-on, d'un lit de beton et d'un pavé de pierre dressé sur champ au-dessus de ce lit. — Dans la vallée de l'Arlette, cimetière antique. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle; une nef accompagnée, au nord, d'une chapelle latérale du XVIe. Longueur, 28m,10; largeur, abside et chœur, 5m,80, nef, 7m,40; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée sur ogives. Chœur voûté sur ogives. Nef voûtée en bois sur entraits du XVIIIe siècle. Les baies sont récentes. Peintures sur bois. Tour romane au-dessus du chœur.

BAROVILLE. *Ép. romaine.* Au nord-ouest du village, au lieu dit Rochefort, cimetière antique, où l'on a trouvé des cercueils de pierre contenant des armes et des poteries. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Étienne. En la rebâtissant, au XVIII^e^ siècle, on a conservé l'abside de l'édifice précédent; fin du XII^e^ siècle; cinq pans; fenêtres plein cintre; voûte sur ogives; largeur, 5^m^,30; longueur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres.

BAR-SUR-AUBE. *Ép. celtique.* On peut considérer comme un oppidum le promontoire qui se détache de la colline, au sud de Bar, sur la rive gauche de l'Aube, colline dont l'altitude maximum est de 349 mètres et qui dépasse de 181 mètres celle du fond de la vallée où est bâtie la ville (168 mètres). La largeur approximative du promontoire est de 300 mètres à la base; elle va se rétrécissant du sud au nord. La surface présente un plan incliné du sud au nord. Des travaux de main d'homme, remparts de terre et fossés, la divisent en deux parties : l'oppidum proprement dit, d'une contenance de 10 hectares; la citadelle, d'une contenance de 4 hect. 96 ares. L'ensemble de la fortification est nommé le Camp de Sainte-Germaine. On y a trouvé dernièrement un objet en bronze en forme de cône, haut de 0^m^,03, ayant de circonférence à la base 0^m^,08; sur cette base est gravée en creux une licorne foulant aux pieds un dragon. C'est sans doute un coin gaulois; il fait partie du cabinet de M. Marcilly, juge suppléant à Bar-sur-Aube. ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit le Cellier, situé au pied de la côte de Sainte-Germaine, sur la rive gauche de l'Aube, les débris d'une construction romaine importante ont été fouillés et enlevés il y a vingt ou trente ans. Un fragment en subsiste à Proverville, devant la maison de feu Jean-Baptiste Bourgouin, qui appartient aujourd'hui au sieur Defresne. C'est un tronçon d'un fût de colonne; il est placé debout pour servir de banc; sa hauteur, hors de terre, est de 0^m^,50; son diamètre, de 0^m^,49; il est orné de quatre étages de feuilles, qui se recouvrent mutuellement. Dans le val de Thors, au nord de Bar-sur-Aube, sur la rive droite de l'Aube, on a découvert dernièrement des substructions romaines considérables, qui se développent sur une longueur d'environ 600 mètres. On y a recueilli de nombreux débris, entre autres des fragments de poterie en terre sigillaire et deux statuettes en bronze, dont l'une, haute de 0^m^,06, a été reconnue pour être une Vénus; l'autre, haute de 0^m^,16, est gravement mutilée; elles appartiennent à M. Parison, juge à Bar-sur-Aube (S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 92-94). Dans les fortifications de la côte de Sainte-Germaine on a, dit-on, découvert, il y a trente ans, une pierre, haute de 1 mètre environ, large de 0^m^,60, sur laquelle se trouvait un bas-relief représentant deux quadrupèdes précédés par un homme vêtu de la tunique : ce monument n'existe plus; le dessin original appartient à M. Auguste Lebrun, officier retraité à Épagne (Aube). Une reproduction, plus ou moins exacte, se trouve dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier. L'authenticité de cette découverte est fort contestable. On a trouvé plusieurs fois à Bar-sur-Aube, et à diverses époques, des sculptures antiques, notamment, dit-on, au Camp de Sainte-Germaine, entre la chapelle et les fortifications; c'est là ou près de là que, suivant la tradition, auraient été découverts autrefois les restes d'un tombeau romain, lithographiés aussi dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier, d'après un ancien dessin. — Voie romaine de Châlons-sur-Marne à Langres, avec embranchement dans la direction de Chaumont. Une partie encore pratiquée sur la rive droite de l'Aube, au nord-est de Bar, est connue sous le nom de chemin de Cousselange. ‖ *Moyen âge.* Château des comtes de Bar-sur-Aube, dont la dynastie s'éteignit, à la fin du XI^e^ siècle, en la personne de saint Simon de Valois. Il était situé au lieu dit le Châtelet, sur le haut de la pente nord de la côte de Sainte-Germaine. Un dessin des ruines qui subsistaient au XVIII^e^ siècle a été publié dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier. Ces ruines ont disparu : il n'existe plus que la motte, haute de 10 mètres, sur laquelle s'élevait le donjon. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Saint-Maclou, seconde moitié du XII^e^ siècle, sauf les absides, qui sont du XIV^e^, et le portail, du XVIII^e^. Plan rectangulaire, avec saillie de trois absides à l'orient. Longueur, 41 mètres, largeur, 19^m^,90; hauteur dans la grande nef, 16 mètres, dans les collatéraux, 7 mètres. Édifice entièrement voûté. Abside principale à cinq pans, XIV^e^ siècle. Chœur accompagné de chapelles. Transept. Nef avec collatéraux et *triforium* muré. Pilastres cannelés, qui semblent imiter ceux de la cathédrale de Langres. La sacristie est, dit-on, la chapelle des comtes de Champagne, XII^e^ siècle; caractère plus ancien que l'église; point de clefs rondes; ogives chanfreinées; hauteur, 4^m^,70; longueur, 10^m^,60; largeur primitive égale. Pierres tumulaires du XV^e^ et du XVI^e^ siècle; deux sont en marbre noir. Clocher central en bois. Sur le flanc nord de l'édifice, une tour carrée en pierre, du XIII^e^ siècle, percée d'une porte qui était, dit-on, celle du château des comtes de Champagne. (V. A. 201-203 et A. P. 81.) — Église paroissiale, autrefois prieurale de Saint-Pierre, XII^e^ siècle, sauf les voûtes actuelles de l'abside et du chœur, récemment reconstruites, et les chapelles de la nef, qui sont une addition du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 60 mètres; largeur, chœur et transept, 28 mètres, nef, 19^m^,60; hauteur de la grande nef, 14 mètres. Chevet à sept pans, supporté par des colonnes qui ont 0^m^,80 de diamètre, entouré d'une galerie voûtée sur ogive, comme le reste de l'église, tandis que les chapelles absidales sont voûtées en berceau. Une travée de chœur, accompagnée de collatéraux et de chapelles. Transept, une travée. Nef, six travées, un *triforium*, qui a été muré, et une claire-voie dessinée dans de bonnes proportions. Fragments de pierres tumulaires. Tour massive accolée au flanc sud de l'église; sur le

même flanc, des galeries en bois du XVI^e^ siècle. (V. A. 101, A. P. 79.) — Chapelle Saint-Jean, provenant des chevaliers de ce nom, XII^e^-XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, deux travées voûtées; longueur, 7^m^,70; hauteur, 7^m^,45; elle ne sert plus au culte. (V. A. 203-204.) — Hôpital Saint-Nicolas. Ancienne salle du XII^e^ siècle, servant de magasin; longueur, 8^m^,80; largeur, 3^m^,80; voûte en berceau. La chapelle, fin du XII^e^ siècle, n'est que le sanctuaire et le chœur de l'ancienne église; deux travées, la première, large de 4^m^,80, la seconde, de 6^m^,30; longueur totale, 10^m^,60; mur droit à l'orient. — De la maison dite le Petit-Clairvaux, qui appartenait à l'abbaye de Clairvaux, rue de l'Épicerie, subsiste une magnifique cave de la fin du XII^e^ siècle: deux nefs à trois travées, voûtées sur ogives. Le reste de la maison a été reconstruit récemment. La vue d'une ancienne fenêtre de cette maison a été publiée dans V. A. (Voir le texte de cet ouvrage, p. 204.) — Chapelle expiatoire du Pont-d'Aube, élevée sur ce pont en mémoire de la mort du bâtard de Bourbon, jeté dans l'Aube à cet endroit par ordre du roi Charles VII, en 1440. Elle peut dater de cette époque. Son plan est carré. Longueur et largeur, hors œuvre, 2^m^,15; hauteur, jusqu'à la corniche sur laquelle s'appuie le toit, 2^m^,15. (Une vue a été publiée dans V. A. p. 204.) — Nous ne saurions quelle date assigner à l'éminence en terre, dite le Cavalier, qui est située dans le jardin du général Vouillemont. Elle existait au XIII^e^ siècle et était désignée sous le nom de Motte. (Voir notre *Histoire de Bar-sur-Aube*, p. 113, 114, 127, 128.) Les remparts, bien des fois remaniés et presque entièrement détruits, et les fossés, réduits à l'état de simple ruisseau, remontent au XIII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Hôpital du Saint-Esprit. Il en subsiste dans une maison particulière, rue du Faubourg-Notre-Dame, un pan de mur percé d'une grande fenêtre de la fin du XV^e^ siècle. Cet hôpital existait dès le XIII^e^. — Chapelle de Sainte-Germaine. C'est la plus ancienne église de Bar-sur-Aube; mais l'édifice actuel est de construction récente.

BAYEL. *Ép. romaine.* Restes importants de la voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne, au sud-ouest du village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; l'abside et le chœur remontent au XII^e^ siècle. Longueur, 11^m^,80; largeur, 4^m^,80; hauteur, 5^m^,20; voûte d'ogives; abside à cinq pans. La nef date du XVIII^e^ siècle. Plusieurs statues peintes plus anciennes, dont une partie peut remonter au XIV^e^ siècle, entre autres une Vierge mère, publiée dans P. A., une Notre-Dame de Pitié. — Au lieu dit Belroi, restes du prieuré de ce nom, XII^e^-XIII^e^ siècle. Quelques baies de ces dates sont conservées dans des bâtiments d'habitation moderne. Cellier du XIII^e^ siècle, formant deux nefs, chacune de deux travées; longueur, 8 mètres; largeur, 7^m^,40; hauteur, 4^m^,15. Piscine du XIV^e^ siècle, seule partie conservée de l'ancienne chapelle. Pièce, voûtée en berceau, servant, dit-on, autrefois de sacristie: hauteur, 4 mètres; longueur, 5^m^,60; largeur, 4^m^,90. Seconde pièce également voûtée en berceau et attenant à la première: hauteur, 4 mètres; longueur, 8 mètres; largeur, 1^m^,75; une portion longue de 2 mètres servait, dit-on, de prison.

BERGÈRES. *Moyen âge.* Cimetière antique au lieu dit la Voie-d'Urville. On y a trouvé, il y a cinquante ans environ, des corps morts dont l'un avait une épée. — Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e^ siècle, avec une abside en cul-de-four. Une vue de ce monument a été publiée dans V. A. Il n'existe plus: un édifice tout récent l'a remplacé.

CHAMPIGNOL. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre ont été levés autrefois à l'est de la chapelle de Mondeville, près du bois dit Tombois. ‖ *Moyen âge.* Chapelle, autrefois église paroissiale, de Mondeville, sous le vocable de l'Annonciation, XII^e^ siècle. Plan en forme de rectangle. Longueur, 24 mètres; largeur, 6^m^,20; hauteur des voûtes, 8 mètres. Chevet plat. Quatre travées; les deux vers l'est non voûtées, mais construites pour l'être, les deux autres voûtées; les colonnes engagées qui supportent les voûtes sont cylindriques et les ogives au nombre de trois par travée; tous les chapiteaux sont ornés de feuillages. Carreaux émaillés. Clocher de bois élevé sur la travée occidentale. Le village de Mondeville, autrefois paroisse, n'existe plus. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIII^e^ siècle.

COLOMBÉ-LE-SEC. *Ép. romaine.* Voie allant, dit-on, de Bar-sur-Aube à Vignory. — Cimetière antique entre Colombé-le-Sec et Colombé-la-Fosse; on y a trouvé, dit-on, des cercueils de pierre et des armes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, considérablement remaniée au XVI^e^ siècle et depuis. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,60; largeur, chœur, 4^m^,90, transept, 17^m^,30, nef, 7^m^,10; hauteur, 6 mètres. Le chœur, terminé à l'orient par un mur droit, est voûté; deux travées de transept également voûtées; la nef, sans voûte. Il ne reste de roman que deux fenêtres de l'abside, la tour centrale et le grand portail: archivolte ornée de chevrons; dans le tympan, croix grecque accotée d'un *agnus Dei* à gauche et d'un chien à droite; colonnettes avec chapiteaux à feuillages pour pieds-droits. — A la ferme du Cellier, ancien cellier de Clairvaux, XII^e^ siècle; plan rectangulaire, trois nefs et six travées; longueur, 33^m^,60; largeur, 19^m^,70; hauteur, 4^m^,40; piliers octogones. Une partie notable des bâtiments de la ferme est aussi du XII^e^ siècle. Chapelle du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, 9 mètres; largeur, 5^m^,70; hauteur, 7 mètres; sauf le mur du levant, tout est en bois; nombreux carreaux émaillés; magnifique triptyque peint sur bois, XVI^e^ siècle, long de 1^m^,60, haut de 1^m^,45: à l'extérieur, la légende

du lait de la Vierge et de saint Bernard; à l'intérieur, le triomphe de la Vierge.

COUVIGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite au siècle dernier, en conservant le sanctuaire et une travée de chœur du XII^e^ siècle; longueur, 11^m^,50; largeur, 6^m^,80; hauteur, 8 mètres; le tout voûté; chevet plat, dont les fenêtres ont été refaites. Dans la sacristie, qui est une ancienne chapelle du XV^e^ siècle, une pierre tumulaire, sans effigie, avec l'épitaphe de Jean Billiard, mort le 28 janvier 1475, d'Isabeau, sa femme, morte en 1480, et de Jean Billiard, leur fils.

ENGENTES. *Ép. moderne.* Église nouvellement construite.

FONTAINE. *Ép. romaine (?).* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, suivant le travail inédit de M. Ménétrier. ‖ *Moyen âge.* Emplacement du château; rectangle entouré de fossés; contenance, 39 ares 10 centiares. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge. Une fenêtre du XVI^e^ siècle; le reste est plus récent.

JAUCOURT. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre au lieu dit les Burthés, près du chemin de Jaucourt à Proverville. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, seconde moitié du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 21 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur, 8 mètres. Chœur terminé par un mur droit percé de trois fenêtres, et voûté sur ogives, ainsi que la travée qui le précède. Nef et chapelles latérales de construction récente. Joli reliquaire byzantin en vermeil, monté sur pied, en France, au XIV^e^ siècle, par ordre d'une dame de Jaucourt. (Le dessin dans P. A. et les inscriptions grecques dans A. A. 1856.) — Château, XIV^e^-XV^e^ siècle, époque de la seconde dynastie des ducs de Bourgogne, à qui Jaucourt appartint. Plan carré, 106 mètres de côté, non compris les fossés, qui ont 20 mètres de large sur une profondeur de 5 mètres. Les murs sont en ruine; épaisseur, 1^m^,50. Une tour subsiste en partie; elle a, du fond du fossé, 12 mètres de haut. La chapelle, dédiée à saint Jean, remonte au XII^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, 10 mètres; largeur, 5^m^,40; autrefois voûtée en bois; joli portail roman.

JUVANCOURT. *Moyen âge.* Dans l'église paroissiale de Saint-Antoine, qui a été récemment reconstruite, il existe une cloche du XIV^e^ siècle. Hauteur, 0^m^,80; circonférence, à la base, 3 mètres.

LIGNOL. *Ép. romaine.* Lieu dit aux Genèvres, on a trouvé des cercueils de pierre, dont l'un est encore conservé : longueur, 2 mètres; largeur à la tête, 0^m^,65, aux pieds, 0^m^,45; hauteur à la tête, 0^m^,38, aux pieds, 0^m^,36. — Autre cimetière antique, dans la direction de Bayel. On y a découvert des cercueils de pierre et, dit-on, une arme offensive. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sylvestre, dont le transept date du XII^e^ siècle et a subi des remaniements au XIV^e^ siècle; le reste est moderne. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,30; largeur, abside, 7^m^,40, chœur, 13^m^,80, transept, 18^m^,80. L'abside est du XVI^e^ siècle, à cinq pans, voûtée. Chœur accompagné de chapelles latérales, une travée voûtée, même date. Transept également voûté. Nef, XVIII^e^ siècle. Dans le bras méridional du transept, beau retable peint, de la Renaissance, long de 3^m^,30, haut de 1^m^,50, divisé en sept arcades: celle du milieu contenait un Christ, aujourd'hui brisé; dans chacune des six autres il y a deux statues d'apôtres. Dans le bras septentrional, peintures sur toile qui rappellent divers faits historiques ou légendaires de la vie de saint Bernard. — Petit château qui a une fenêtre du commencement du XIII^e^ siècle; le reste est du XV^e^, du XVII^e^ et surtout du XIX^e^.

LONGCHAMP. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIII^e^ siècle. On y trouve, scellé dans un mur, un bas-relief en marbre peint, XVI^e^ siècle, représentant le Christ en croix, appuyé sur les genoux du Père éternel; d'un côté la Vierge, de l'autre saint Jean.

MONTIER-EN-L'ISLE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, courant au nord-est de la route impériale n° 19; couche de béton épaisse, dit-on, d'un mètre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 7^m^,50, transept, 23 mètres, nef, 7^m^,70; hauteur, 8 mètres. L'abside, le chœur et le transept sont voûtés; le reste ne l'est pas. Pierre sépulcrale d'un seigneur du lieu, mort le 1^er^ mars 1537; dessin gravé au trait représentant ce personnage.

PROVERVILLE. *Ép. romaine.* Une piscine en mosaïque a été trouvée, il y a cinquante ans environ, au bas de la côte de Sainte-Germaine, lieu dit Queue-de-Renard. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Le centre du transept et les deux tiers de la nef attenant datent du XII^e^ siècle; le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 16 mètres, nef, 9 mètres; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 9 mètres. L'abside a 6 mètres de long; elle a été voûtée à l'époque de la construction, XVI^e^ siècle. Le transept a la même longueur; il a été voûté aussi à l'époque de la construction, c'est-à-dire le centre au XII^e^ siècle et les bras de croix au XVI^e^. La nef avait une voûte de bois en berceau, sur entraits, qui vient d'être remplacée par une voûte en pierre de même forme et de même hauteur; la nef a six fenêtres du XII^e^ siècle, deux au midi et quatre au nord; les deux fenêtres avoisinant le portail occidental sont du XVI^e^ siècle, ainsi que ce portail.

ROUVRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, XII^e^, XVI^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècle. Le plan serait en forme de croix, si ce n'était que la nef a un collatéral. Longueur, 28^m^,40; largeur, abside et chœur, 6^m^,50, transept, 15^m^,70, nef, y compris le collatéral, 13^m^,65. Abside, chœur et transept voûtés; hauteur, 8 mètres. Abside à cinq pans, XVI^e^ siècle. Chœur, une travée, XVI^e^ siècle. Transept, une travée, trois nefs, XVI^e^ siècle. Arc qui ouvre du transept sur la nef, du XII^e^ siècle; collatéral du XII^e^ siècle; nef principale, XVIII^e^ siècle; un des piliers primitifs subsiste : il est carré et n'a que des moulures pour chapiteau; hauteur, 2^m^,10; largeur, 2^m^,80. Beau retable du XVI^e^ siècle, gothique; six niches contenant chacune deux statues d'apôtre. Portail, partie du XVI^e^ siècle, partie récent. Tour du XII^e^ siècle, sauf quelques restaurations; elle s'élève sur la travée occidentale du collatéral.

URVILLE. *Ép. romaine.* A l'est du village, au lieu dit le Val-de-Millière, dans les vignes appartenant au sieur Bedaine et à plusieurs autres propriétaires, on a trouvé des substructions romaines, notamment les fondations d'un mur long d'environ 20 mètres. Près de ce mur, le sieur Bedaine a tiré de terre un bloc de pierre qui formait la base et une partie du fût d'une colonne: hauteur, 0^m^,40, dont 0^m^,15 pour la base; circonférence du fût, 1^m^,07; il est cannelé, le nombre des cannelures est de douze; ce débris romain sert de patin à un poteau de grange. On trouve encore des fragments de tuiles romaines sur le sol où il a été découvert. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Abside, fin du XII^e^ siècle, carrée, 5 mètres de côté, percée à l'orient de trois fenêtres; voûte moderne. Reste de l'église, XVIII^e^ siècle.

VILLE-SOUS-LA-FERTÉ. *Moyen âge.* A l'ouest de la maison centrale de détention de Clairvaux (c^ne^ de Ville-sous-la-Ferté), près de la fontaine dite de Saint-Bernard, emplacement de l'abbaye fondée par saint Bernard en 1115. — De celle qu'il fit construire en 1135 dans l'enclos actuel de la maison centrale, mais toujours à l'ouest de cette maison, il subsiste un tronçon d'église: c'est la travée occidentale, divisée en trois nefs; largeur, 16 mètres; longueur, 6^m^,70. Les trois nefs sont de hauteur égale, 6 mètres; elles ont conservé leurs voûtes d'arête. Cette travée est précédée du portail primitif, large de 18 mètres, qui avait pour tout ornement une porte correspondant à la nef centrale et de chaque côté une arcature correspondant à chaque collatéral, enfin une fenêtre percée sous chacune de ces arcatures. Ces débris sont enclavés dans le logement du médecin et du régisseur de la colonie agricole. — Dans les bâtiments de la maison centrale, il s'est conservé quelques restes de la troisième abbaye, construite dans la seconde moitié du XII^e^ siècle. Le principal est le cellier. Plan en forme de rectangle; rez-de-chaussée et un étage. Longueur, 70 mètres; largeur, 17^m^,50; à chaque étage, trois nefs et douze travées. Le rez-de-chaussée a une voûte sur arcs-doubleaux en plein-cintre et sur ogives, haute de 4^m^,25. La voûte de l'étage est sur doubleaux brisés et arêtes, sans ogives, haute de 6 mètres. Au rez-de-chaussée et à l'étage, colonnes octogones avec une simple moulure pour chapiteau. Fenêtres carrées s'ouvrant dans les intervalles des arcatures; contre-forts larges de 1^m^,35, saillants de 0^m^,70 et servant de pieds-droits à des arcatures en plein cintre. — Voûtes du XII^e^ siècle, dans un large corridor qui mène de la place d'armes à la cour d'honneur.— Le surplus des bâtiments appartient à ce siècle-ci ou à la quatrième abbaye de Clairvaux, bâtie dans le courant du XVIII^e^ siècle sur l'emplacement de la troisième. Sont à remarquer : l'infirmerie, la buanderie, la cuisine, le grand cloître; le réfectoire, converti en chapelle, long de 40^m^,80, large de 10^m^,40, haut de 12 mètres; enfin la chapelle Sainte-Anne, servant aux personnes libres de la prison : tableau du XVI^e^ siècle, peint sur bois, représentant une Notre-Dame de Pitié. — Église paroissiale de Saint-Martin de Ville-sous-la-Ferté, XVIII^e^ siècle. Dans la sacristie, avec des ossements attribués à saint Bernard, un fragment de suaire en soie qui a été reproduit dans P. A.

VOIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Afre. L'abside est du XII^e^ siècle, le chœur du XVI^e^ et la nef récente. La seule partie remarquable est l'abside, voûtée en cul-de-four; l'arc est supporté sur deux colonnes engagées qui ont des chapiteaux à feuillage fort curieux. Cette abside a 4^m^,60 de large, 3 mètres de long et 5^m^,10 de haut.

CANTON DE BRIENNE-NAPOLÉON.

(Chef-lieu : Brienne-Napoléon.)

BÉTIGNICOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Ferréol, XVIII^e^ siècle. Vingt-trois portraits peints sur toile, représentant des saints, entre autres les douze apôtres.

BLAINCOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale, autrefois prieurale en même temps, de Saint-Loup, XVI^e^ siècle, sauf la voûte et les fenêtres de l'abside, reconstruites en 1854. Une nef avec un bras de croix au nord. Longueur, 27 mètres; largeur, abside et nef, 6^m^,10, transept, 12^m^,60; hauteur, abside, 6^m^,50, transept et nef, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; transept de deux travées voûtées. Nef de deux travées non voûtées. Cloches, l'une du XVI^e^ siècle, l'autre datée de 1641.

BLIGNICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Montiérender; elle sépare les finages de Blignicourt et de Rosnay de celui de Perthes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, sous le vocable de Saint-Barthélemy, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et depuis. Deux nefs, dont celle du nord est terminée par une

abside. Longueur, 16m,60; largeur, 10m,40. Abside à trois pans, récente, voûte en bois. Nefs, deux travées; les arcs qui séparent les nefs, les piliers, les arcs-doubleaux, datent du XIIe siècle; cette portion de l'église, en partie voûtée de bois, en partie plafonnée; hauteur des piliers, bases et chapiteaux compris, 1m,20; la hauteur du fût des colonnettes engagées varie de 0m,55 à 0m,75; leur diamètre est de 0m,30; de simples moulures pour chapiteaux. Retable en bois sculpté, XVIe siècle, long de 2m,20; tabernacle en bois, même date.

BRIENNE-LA-VIEILLE. *Ép. romaine.* Voie dite l'Ancien Chemin des Romains, parallèle à la grande rue du village, à cent mètres à l'est de cette rue, puis se dirigeant au sud-est sous le nom de Haut Chemin, qu'elle doit à son élévation au-dessus des terres : sur une longueur de 100 mètres environ, cette élévation atteint près de 2 mètres. C'est la voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne. — Vers l'an 1800, on a trouvé trois cercueils de pierre, à l'est du village, sur le chemin de Morvilliers. — Plusieurs fois dans le village, en faisant des puits ou des caves, on a trouvé des vases antiques et des statuettes en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle, agrandie et remaniée à la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe; dédiée de nouveau en 1615. Plan en forme de croix latine. Longueur, 38 mètres; largeur, abside et chœur, 6m,80, transept, 18m,70, nef, 8m,80; hauteur, 8m,50. Abside à cinq pans, voûtée, XVIe-XVIIe siècle. Chœur d'une travée sans collatéral, XVIe-XVIIe siècle. Transept, trois travées; la partie centrale, qui sert de base à la tour, date du XIIe siècle, mais a été revoûtée au XVIe siècle; les deux collatéraux également voûtés, entièrement reconstruits au XVIe siècle. Nef, XIIe siècle, sauf une partie des fenêtres, qui ont été agrandies au XVIIe; voûte en bois, avec entraits, XVIIe siècle. Quatre beaux vitraux du XVIe siècle dans l'abside. Portail occidental, du XIIe siècle. Cloche datée de 1517 : hauteur, 0m,87; diamètre à la base, 1m14; inscription : Je fus faicte en l'an mil ccccc et XVII. *Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum, defunctos ploro, pestes fugo, festa decoro.* — Au lieu dit Basse-Fontaine, débris de l'abbaye de ce nom. Ils consistent : 1° dans le côté sud du cloître, qui est une galerie du XIIe siècle, longue de 16 mètres et divisée en onze arcades, hautes chacune de 1m,90, dont 1m,30 pour la colonne (Voir les détails dans V. A. p. 59-63); et 2° en une arcade gothique construite sur la fontaine qui a donné son nom à l'abbaye.

BRIENNE-NAPOLÉON. *Ép. romaine.* Les traces de la route de Langres à Châlons-sur-Marne sont à peu près effacées; cependant nous croyons qu'on doit reconnaître cette route dans le chemin désigné au cadastre sous le nom de Vieux chemin de Rosnay, entre les deux routes de Troyes et de Vitry. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Traces du XIIe siècle; un tiers environ date du XIVe, le reste du XVIe; travaux d'achèvement tout récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 49m,40; largeur, 22m,30 à la croisée, 19m,50 à l'occident de la croisée; hauteur, grande nef, 14m,50; collatéraux : dans la portion orientale de l'église, 9 mètres; dans la portion occidentale, 7 mètres. Chevet du XVIe siècle, avec une galerie d'entourages et des chapelles; l'étage de fenêtres et la voûte sont modernes. Deux travées de chœur, accompagnées de collatéraux et de chapelles, XVIe siècle, sauf les fenêtres et la voûte. Première travée de la nef aussi du XVIe siècle, mais plus large en totalité et plus haute aux collatéraux que les travées suivantes; la portion la plus ancienne de l'église se compose de quatre travées de nef, accompagnées de collatéraux sans chapelles et supportées par huit piliers; les deux premiers, du XIIe siècle, étaient sans doute destinés à supporter, avec les deux derniers piliers du chœur, une flèche centrale : aussi ont-ils un diamètre énorme, 2m,50; les six autres piliers de la nef datent du XIVe siècle : leur diamètre est de 1m,40, tandis que celui des piliers de l'abside, XVIe siècle, est de 1m,15. Beaux vitraux du XVIe siècle dans les chapelles du chevet. Bénitier en fonte, daté de 1530 : grand diamètre, 0m,70; petit diamètre, 0m,42; hauteur, 0m,67. Joli retable du XVIe siècle, en pierre sculptée. ‖ *Ép. moderne.* Restes des bâtiments de l'École militaire où fut élevé l'empereur Napoléon Ier. — Château construit par le comte de Brienne, ministre de la guerre sous Louis XVI; son emplacement est celui de la forteresse bâtie au milieu du Xe siècle par Engelbert et Gosbert, et dont le roi Louis d'Outre-Mer fit le siége en 951; la motte de cette forteresse a subsisté jusqu'à la construction du château actuel.

COURCELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Julienne. Une moitié environ remonte au XIIe siècle; le reste est tout récent. Plan rectangulaire. Longueur, 10m,40; largeur, 5m,20; hauteur, 4m,10; deux fenêtres plein cintre, hautes de 1m,25, larges de 0m,45. Elle n'est pas voûtée.

DIENVILLE. *Ép. romaine.* Sur la rive gauche de l'Aube, au lieu dit la Grande-Rue, substructions importantes. On y a trouvé un grand nombre de tuiles romaines, un fragment de corniche sculpté et un fragment de meule, tout cela conservé par M. Vinot, instituteur du lieu, ainsi qu'un fragment de plat en terre marqué du nom PASSIEN. — Voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne. ‖ *Moyen âge.* Fer de lance franque, trouvé dans la commune et faisant partie de la collection de M. Vinot. — Dans la campagne, la petite chapelle de Notre-Dame du Tertre, dont une partie remonte au XIIe siècle. — Le village était entouré de fossés dont une partie existe encore. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, presque entièrement du

XVI^e^ siècle, avec des parties du XV^e^ et du XVIII^e^. Plan rectangulaire, sauf les saillies du chœur et de l'abside à l'orient et de la tour à l'occident. Longueur, 38 mètres; largeur, abside, 7^m^,50, nef, 20^m^,50; hauteur des voûtes, 10 mètres. Les voûtes règnent partout. Abside à cinq pans, XVI^e^ siècle. Le chœur d'une travée, sans collatéraux, XVI^e^ siècle. La nef est accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle; quatre travées, XVI^e^ siècle, sauf les piliers qui séparent la seconde de la troisième, XV^e^ siècle. La tour est carrée; son rez-de-chaussée a une voûte d'ogives, XVIII^e^ siècle. Débris de vitraux, XVI^e^ siècle.

ÉPAGNE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges; misérable construction du XVII^e^ siècle.

HAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Nef en partie du XII^e^ siècle, avec des remaniements récents; chapelles latérales aussi du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Cet édifice consiste en une abside et une nef accompagnée de chapelles au nord. Longueur, 28^m^,50; largeur, abside, 8^m^,50, nef, 7^m^,10, chapelle, 4^m^,50: total, 11^m^,60. Les chapelles sont seules voûtées. Débris de vitraux du XVI^e^ siècle. Fonts baptismaux octogones pédiculés, XVI^e^ siècle. On peut remarquer que la partie de la construction qui remonte au XII^e^ siècle est en pierre dure, celle du XVI^e^ en craie.

LASSICOURT. *Ép. romaine.* Cimetière antique, au lieu dit les Vieilles-Vignes. On y a trouvé beaucoup d'ossements, et il y a, dit-on, un siècle au moins, un cercueil de pierre, qui sert aujourd'hui d'auge: longueur, 1^m^,70; largeur, 0^m^,43; hauteur, 0^m^,30.—Voie connue sous le nom de Chemin de Montiérender. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIII^e^ siècle; sur le portail, la date de 1783.

LESMONT. *Ép. celtique.* Haches en silex, aujourd'hui dans la collection de M. Drolet, habitant de la commune. || *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, connue sous le nom de Haut Chemin des Romains, consistant en une chaussée, large à la base de 14 mètres, au sommet de 6 mètres, et haute de 2^m^,50 sur un long parcours; ailleurs, sa hauteur se réduit de moitié. L'empierrement en grève et en chaux paraît avoir plus d'un mètre d'épaisseur. — Autre voie venant de Troyes, traversant le village même de Lesmont et la voie de Langres à Châlons-sur-Marne. Elle figure au cadastre sous le nom de Chemin de Montiérender et consiste en une chaussée qui a 14 mètres de large à la base, 5 mètres au sommet et 2 mètres de haut. — A 2,000 mètres à l'ouest du point de rencontre avec la voie de Langres à Châlons-sur-Marne, elle jette vers le nord-est un embranchement qui rejoint à peu de distance la voie de Langres à Châlons-sur-Marne; c'est le chemin du Grand-Poirier, dont la chaussée a 1 mètre de haut et une largeur de 10 mètres à la base, de 4 mètres au sommet. Au nord, elle est encore entièrement conservée; au midi, la culture l'a en partie détruite; cependant elle est encore partout visible. — La voie de Langres à Châlons-sur-Marne, celle de Troyes à Montiérender et le chemin du Grand-Poirier forment une sorte de triangle qui comprend les climats désignés au cadastre sous le nom de *Grande Pièce* et de *Petite Année*. Le tout est connu sous le nom de *Camp de César*. La base du triangle a 2,000 mètres, et sa hauteur, 1,100 mètres; mais comme les côtés ne sont pas des lignes droites, sa contenance ne paraît pas dépasser 95 hectares. Description peu exacte par M. de Caylus, dans son Recueil d'Antiquités, VI, 346. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Une partie du transept, du XIII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28 mètres; largeur, abside 5^m^,50, transept, 15^m^,80, nef, 10^m^,20; hauteur des voûtes, 6 mètres. Le transept est seul voûté. Deux pierres sépulcrales de la fin du XIII^e^ siècle, mutilées; sur la première, on lit: *Ci. gist. sires. Jehans. de. Molins. ja. diz. fils. damme. Crestianne. la. mairesse..... decembre. priez. pour. l'ame. de. li.*; dans le champ, une figure d'homme, gravée sous un dais, avec cette inscription: *A porta inferi. Erue Domine animam ejus*; au-dessus, deux anges présentent à Dieu, dans un linceul, l'âme du défunt; la partie inférieure de cette pierre manque. Seconde pierre: épitaphe d'une femme défunte en 1299; sa figure, gravée au trait sous un dais; la partie supérieure de la pierre manque. Dans la sacristie, une croix processionnelle du XII^e^ siècle, haute de 0^m^,70 (non compris le bâton), large de 0^m^,35, ornée de sept émaux en taille d'épargne, les quatre premiers représentant les quatre évangélistes; le cinquième est l'inscription IHS, le sixième et le septième contiennent des motifs d'ornementation peu nettement conservés; cette croix est aussi ornée de pierres précieuses. Une monstrance en cuivre doré, XVI^e^ siècle; hauteur, 0^m^,20.

MAIZIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. Nef, XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 6^m^,70, transept, 16^m^,50, nef, 15^m^,50; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans et voûtée. Transept, deux travées; trois nefs d'égale hauteur, voûtées. Nef couverte d'un plafond récent, porté sur des colonnes; les baies remaniées, sauf une fenêtre jumelle en plein cintre au-dessus de la porte occidentale. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle; au bas de l'un d'eux: *Cette verriere fut faite en mil v^c^ XXIX par les aumones des bonnes gens.* Tour sur la travée sud-ouest du transept. La nef, construite en pierre dure; le transept et l'abside, en craie.

MATHAUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, XVIII^e^ siècle, en bois.

MOLINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Loup. La base de la tour est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 13 mètres, transept, 13^m^,70, nef, 6^m^,30; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Transept, trois nefs, deux travées, voûté. Nef, trois travées, sans collatéraux ni voûtes; elle était destinée à avoir des collatéraux. Statue de Vierge mère assise, en bois, XIII^e^ siècle; hauteur, 1 mètre. Joli portail occidental du XVI^e^ siècle.

PEL-ET-DER. *Ép. romaine.* Au lieu dit Oger, sur le chemin de Pel-et-Der à Villehardouin, on a trouvé des substructions romaines, indiquées encore à la surface du sol par un grand nombre de fragments qui en proviennent, comme tuiles, briques, pierres taillées, poteries brisées. || *Ép. moderne.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVI^e^ siècle. Plan, deux nefs, plus un bras de croix au nord; la nef principale, également au nord, a une abside. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 6^m^,50, transept, 17 mètres, nefs, 12 mètres; hauteur, environ 8 mètres. Tout est voûté. Une tour s'élève sur la travée occidentale du collatéral.

PERTHES. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Montiérender sépare le finage de cette commune de ceux de Rosnay et de Blignicourt. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, XVII^e^ siècle, construite en bois. Longueur, 15^m^,60; largeur, transept, 14 mètres, nef, 6^m^,30.

PRÉCY-NOTRE-DAME. *Moyen âge.* Dans l'église, font baptismal pédiculé octogone, du XII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge; XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 17^m^,40; largeur, abside et nef, 6^m^,60, transept, 14^m^,30; hauteur des voûtes, 7 mètres, et aux bras de croix, 5 mètres. Nef non voûtée. Pierre sépulcrale, datée de 1560.

PRÉCY-SAINT-MARTIN. *Ép. romaine.* Au lieu dit le Haut du Tommé, on a trouvé, il y a cinquante ans, trois cercueils de pierre contenant, dit-on, des sabres, des vases de terre, une cruche de terre et des ossements; plus, en dehors de ces cercueils, des ossements accompagnés de vases de terre qui renfermaient des cendres. — Voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne, séparant les finages de Précy-Saint-Martin et de Saint-Christophe.—Voie de Troyes à Montiérender, séparant le finage de Précy-Saint-Martin de celui de Lesmont. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin : une portion de la nef est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5^m^,30, transept, 17^m^,30, nef, 5^m^,60. L'abside et le transept sont seuls voûtés; hauteur des voûtes, 6 mètres. Vitraux du XVI^e^ siècle.

RADONVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale autrefois et simultanément prieurale de Notre-Dame; l'autel prieural sous le vocable de la Nativité, et l'autel paroissial sous celui de l'Assomption. Gautier, comte de Brienne, en fit donation à l'abbaye de Molesme à la fin du XI^e^ siècle (*Gallia christiana*, XII, 533 D.); une partie de l'édifice peut remonter à cette époque, mais il a été considérablement remanié au XVI^e^ siècle. Deux nefs, dont une seule, celle du nord, est suivie d'un chœur et d'une abside. Longueur, 35^m^,30; largeur, abside, 5^m^,35, chœur, première travée, 6^m^,20, deuxième travée, 7^m^,20, nef, 13^m^,50. Abside voûtée en cul-de-four, longue de 3^m^,90, haute de 6^m^,50, percée de trois fenêtres. Chœur sans voûte. La nef, garnie au nord de chapelles peu profondes, a trois travées, une voûte qui date du XVI^e^ siècle, des piliers de la même époque; la voûte est haute de 6^m^,50, et le diamètre des piliers est de 0^m^,70. Bénitier en fonte, du XVI^e^ siècle.

RANCE. *Moyen âge.* Château du vicomte de Rance, qui paraît avoir été le principal fief mouvant du comté de Rosnay; on en montre l'emplacement au bord de la Voire. La motte a été enlevée, il y a quelques années, pour recharger les chemins. — Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge, XIII^e^, XVI^e^ et XVIII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside à trois pans, XIII^e^ siècle, sauf les fenêtres, qui datent du XVI^e^; elle est voûtée, a 3^m^,80 de long, 6^m^,20 de large et 8 mètres de haut. Transept, trois nefs de hauteur égale: la centrale est du XIII^e^ siècle, les latérales du XVI^e^; deux travées à chacune : la première travée de la nef centrale n'a point de clef de voûte; il en existe une au sommet de l'arc-doubleau qui sépare cette travée de l'abside, et c'est à cette clef de voûte que convergent à la fois les ogives de l'abside et celles de cette travée; longueur du transept, 9 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres; largeur, 16^m^,25. Nef du XVIII^e^ siècle. Deux pierres sépulcrales du XVI^e^ siècle; sur chacune d'elles est gravée une figure de chevalier: l'une, dont l'inscription est masquée, recouvrait, dit-on, le corps d'un seigneur de Rance mort en 1530; l'autre est la tombe de Jacques de Rance, mort le 8 octobre 1535.

ROSNAY. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Montiérender sépare le finage de Rosnay de celui de Perthes. || *Moyen âge.* Du château primitif de Rosnay il subsiste encore une grande partie de la motte; elle a 23 mètres de diamètre à sa base et 10 mètres de haut. Ce château existait au X^e^ et au XI^e^ siècle; ses propriétaires portaient alors le titre de comte; le dernier d'entre eux se fit moine de Cluny vers l'année 1080. — Fossés autour d'une portion du village, larges de 15 mètres, profonds de 2 à 4 mètres. Rosnay est resté fortifié jusqu'au XVI^e^ siècle. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Notre-Dame, édifice du XII^e^ siècle, reconstruit en grande partie à la fin du XV^e^ et dans le courant du XVI^e^. Cette église a deux étages; nous commencerons par l'étage supérieur, qui est presque tout entier du XVI^e^ siècle. Plan

en forme de croix latine. Longueur, 36m,85; largeur, transept, 23m,65, nef, 17m,87. La chapelle de la Vierge, placée derrière le chevet, a 4m,75 de long, 5m,60 de large et 6 mètres de haut; cette hauteur est celle des autres chapelles et des collatéraux; magnifiques vitraux malheureusement incomplets. Galerie du chevet, large de 2m,90. Longueur du chevet, 8m,50; largeur entre deux piliers, 9m,60; hauteur, 10m,30; il est à sept pans et sans voûte, ainsi que la grande nef, tandis que les collatéraux et les chapelles ont leurs voûtes; le plafond est placé à peu près à la hauteur qu'atteindrait l'intrados des clefs de voûte; cinq colonnes monocylindriques et deux piliers carrés cantonnés de colonnettes, lesquels supportent en même temps la première travée de la nef; à droite et à gauche du chevet, deux chapelles qui forment transept. Nef de quatre travées de long, sur une longueur de 19m,80; tous les piliers datent du XVe siècle, sauf le second de chaque côté, qui remonte au XIIe, si ce n'est un remaniement du XVIe siècle dans celui du midi; murs latéraux du XVIe siècle, sauf trois travées du collatéral nord qui remontent au XIIe; le mur roman du collatéral nord est orné d'arcatures plein cintre; beaux vitraux du XVIe siècle dans les chapelles et les collatéraux : on lit sur une verrière la date de 1526, sur une autre celle de 1537, sur une pierre sépulcrale celle de 1563. Tour en pierre du XVIe siècle sur la travée occidentale du collatéral nord. Portail occidental de la fin du XVIe siècle.— L'église inférieure correspond au chevet, au chœur et à son collatéral, aux chapelles absidales et à la première travée de la grande nef et des collatéraux. Elle présente en plan la même disposition; seulement la nef centrale et l'abside sont divisées en trois nefs par un double rang de colonnes. Les colonnes engagées dans le mur occidental, les murs du nord et de l'est, datent du XIIe siècle; le reste ne remonte qu'à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle. Longueur, 21 mètres; hauteur des voûtes, 4 mètres; même largeur que dans l'église supérieure. De l'extérieur on observe une grande différence entre la construction primitive et celle du XVIe siècle; la chapelle absidale nord et celle de la Vierge, qui dans l'église basse appartiennent à la construction primitive, présentent du sol au pavé de l'église haute une forme extérieure semi-circulaire; au-dessus commence la construction du XVIe siècle, qui est à pans coupés. La chapelle sud a été reconstruite tout entière au XVIe siècle; elle est à pans coupés à la base comme au sommet. Il est possible qu'on puisse retrouver dans les parties anciennes de l'église basse des restes de l'église dont parle, en 1035, Mainard, évêque de Troyes. Toutefois l'église de Rosnay passe pour avoir été dédiée par saint Thomas de Cantorbéry, c'est-à-dire au milieu du XIIe siècle. On sait qu'en 1147 saint Bernard s'arrêta à Rosnay, où il fit un miracle. D'après la tradition, ce fait aurait eu lieu dans l'église supérieure. (Sur les deux églises, voir V. A. 205-208 et A. P. 87-88.)

SAINT-CHRISTOPHE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, séparant ce finage de ceux de Lesmont et de Précy-Saint-Martin.—Voie de Troyes à Montiérender, traversant le territoire au sud du village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, moitié XIIe siècle, moitié XVIIIe. Plan rectangulaire; longueur, 14m,80; largeur, 5m,90. C'est la portion orientale qui est romane; elle est percée de deux fenêtres plein cintre. Point de voûtes. Pierre sépulcrale longue de 1m,90 sur une largeur de 1m,20, avec cette inscription : *Ci git Colins li peletiers qui trespassa l'an XXXIX le dimanche devant saint Nicolas d'iver. Diex.....* Cette pierre paraît dater de l'année 1339. Les contre-forts placés aux angles du pignon oriental ont 0m,38 de saillie, les autres 0m,12 seulement. — Au sud du village, des substructions et des puits marquent l'emplacement du village de Neuville, qui avait titre de paroisse au XVe siècle.

SAINT-LÉGER-SOUS-BRIENNE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, connue sous le nom de Haut-Chemin, passant au nord-est du village.— Il a un embranchement connu sous le nom de Chemin des Romains, qui passe entre les deux communes de Brienne-Napoléon et de Saint-Léger et se dirige dans la direction de Valantigny. L'origine romaine qu'on attribue à cet embranchement n'est pas certaine. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger. L'abside et une travée de la nef datent du XVIe siècle; elles ne sont pas voûtées; on les a modernisées à l'intérieur, de manière à les rendre méconnaissables. Cette partie de la construction est en craie; le reste, qui a été bâti au XVIIIe siècle, est en pierre dure.

VALANTIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Montiérender traversant le village de l'ouest à l'est. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine. Nef du XIIe siècle; abside et transept du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 37 mètres; largeur, abside, 6m,30, transept, 17m,80, nef, 8m,30; hauteur des voûtes, 10 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux travées, trois nefs, les latérales seules voûtées. Nef non voûtée; elle a été percée primitivement de neuf fenêtres, dont une est aujourd'hui murée. La portion de cet édifice qui date du XIIe siècle est en pierre dure, celle qui date du XVIe siècle est en craie.

YÈVRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, fin du XVe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21m, 50; largeur, abside, 6m,35, transept, 17m,40, nef, 13 mètres. Hauteur des maîtresses voûtes, 6 mètres; des collatéraux, 4m,60. Largeur de la grande nef, mesurée entre les piliers, 5m,80; du collatéral nord, 2m,30; du collatéral sud, 2m,15. Les piliers sont cylindriques, cantonnés de colonnettes; une partie manque de chapiteaux.

CANTON DE SOULAINES.

(Chef-lieu : Soulaines.)

CHAISE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Berchaire, XII^e^ siècle, sauf l'abside, qui est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 12^m^,20, nef, 6^m^,60; hauteur, 5^m^,25. Point de voûtes. La porte occidentale a été remaniée au XVI^e^ siècle : on y lit la date de 1531; sur le linteau, bas-relief du XVI^e^ siècle : au centre, une croix; à gauche, un calice; à droite, une monstrance avec les trois lettres I. R. P.

CHAUMESNIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Louvant; n'offre d'ancien que deux petites fenêtres romanes bouchées, un arc triomphal brisé du XII^e^ siècle. Fonts baptismaux pédiculés, forme octogone, XII^e^ siècle; hauteur, 0^m^,85; diamètre, 0^m^,95; le pied et la cuve sont décorés, l'un de quatre têtes humaines, l'autre de quatre bustes grossièrement taillés. Dans l'abside, deux fort jolis chapiteaux romans ornés de figures d'oiseaux et placés là pour servir de piédestaux à des statues.

COLOMBÉ-LA-FOSSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Louvant, fin du XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et depuis. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 24^m^,70; largeur, abside, 5^m^,80, nef, 15^m^,70; hauteur, abside et première travée de la nef, 9 mètres. L'abside est à cinq pans; elle est voûtée en pierre; il en est de même de la première travée de la nef, le reste est voûté en bois sur entraits; chapiteaux romans à feuillages.

CRESPY. *Ép. romaine* (?). Cruche en terre blanche, haute de 0^m^,17, dans la collection de M. Vinot, instituteur à Dienville. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle; abside semi-circulaire, précédée d'un chœur et d'une nef rectangulaires. Longueur, 23^m^,50, dont 3 mètres pour l'abside, 5^m^,50 pour le chœur, 15 mètres pour la nef; largeur, abside, 4^m^,10, chœur, 4^m^,70, nef, 6^m^,90; hauteur, abside, 5 mètres, nef, 6 mètres. L'abside est voûtée en cul-de-four; le reste n'est pas voûté. Fenêtres modernes au chœur et à la nef, mais celle-ci a conservé sept fenêtres romanes.

ÉCLANCE. *Ép. romaine.* Au lieu dit le Val-Laurent, dans les vignes, au sud du village, cercueils de pierre trouvés il y a dix ans environ. ‖ *Ép. moderne.* Église peroissiale de Saint-Brice, toute récente, sauf le chœur et la voûte, qui peuvent remonter au XVII^e^ siècle.

ÉPOTHÉMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Quentin. Sanctuaire du XII^e^ siècle, remanié au XVI^e^; nef du XVII^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 15^m^,50; largeur, sanctuaire, 5^m^,20, nef, 11^m^,80; hauteur, 4^m^,70. Le sanctuaire se termine à l'orient par un mur droit; les fenêtres datent, celles du sud et de l'est, du XII^e^ siècle, celle du nord, du XVI^e^. Collatéraux à la nef, qui est construite en bois.

FRESNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Nef du XII^e^ siècle, remaniée au XIX^e^; le reste date du XVI^e^ siècle, sauf deux colonnes engagées du XII^e^ siècle qui devaient servir de pieds-droits à l'arc triomphal. Longueur, 24 mètres; largeur, abside, 5^m^,90, transept, 15^m^,80, nef, 6^m^,20. Les bras du transept sont la seule partie voûtée en pierre; l'abside et le centre du transept ont une voûte récente en bois et plâtre; nef plafonnée. Abside à cinq pans.

FULIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. La nef date du XII^e^ siècle, sauf un remaniement du XVI^e^; la chapelle latérale date aussi du XII^e^ siècle; l'abside ne remonte qu'au XVI^e^; le porche qui précède l'église à l'ouest est du XVII^e^. Longueur, 28^m^,50, porche compris; largeur, 6^m^,70; hauteur, 11 mètres. Voûte en plâtre. Débris de vitrail.

JUZANVIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Nef du XII^e^ siècle; le reste, de la fin du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,70; largeur, abside, 4^m^,40, transept, 7^m^,20, nef, 5^m^,70; hauteur, 4^m^,60. L'abside et le transept sont construits en bois; fenêtres carrées divisées en deux par un meneau; débris informes de vitraux. Nef en pierre; fenêtres plein cintre; pas de voûte. — A l'ouest du village, dans la forêt, fossés qui défendaient le château, aujourd'hui détruit, dit le Haut-Guet; sa forme semble avoir été à peu près carrée. Longueur d'un côté mesurée en dedans du fossé, 95 mètres. La profondeur des fossés varie de 1^m^,50 à 4 mètres; la largeur mesurée au fond est de 5 mètres. Les murs sont détruits; mais on trouve encore sur le sol beaucoup de débris de briques, tuiles et ardoises.

LÉVIGNY. *Ép. romaine.* Deux cimetières antiques, l'un à l'est du village, lieu dit les Tombes, l'autre au midi, lieu dit le Boulaincaut. Un cercueil de pierre trouvé aux Tombes est long de 2^m^,08; large à la tête de 0^m^,55, aux pieds, de 0^m^,31; haut à la tête de 0^m^,35, aux pieds, de 0^m^,32. Un cercueil trouvé au Boulaincaut est long de 1^m^,60, large de 0^m^,65 à un bout et de 0^m^,34 à l'autre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame. La nef date du XVI^e^ siècle, sauf sa voûte; le reste est tout récent.

MAISONS. *Ép. moderne.* Chapelle dépendant de la paroisse de Thors. Trois baies en style gothique flamboyant datent de la fin du XV^e^ siècle ou du commencement du XVI^e^; le reste est récent.

MORVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIII^e^ siècle, sauf l'abside, qui est du XII^e^ siècle et de forme rectangulaire, longue de 8^m^,20, large de 5^m^,50 et haute de 7^m^,50. Trois fenêtres romanes à l'orient sont aujourd'hui bouchées; les fenêtres actuelles datent du XVIII^e^ siècle. Près de la

porte d'entrée, bénitier en fonte daté de 1530, de forme évasée avec quatre pieds : hauteur, $0^m,54$; diamètre au sommet, $0^m,70$.

PETIT-MESNIL (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne. Abside du XII^e siècle, postérieurement remaniée; plan rectangulaire; longueur, 10 mètres; largeur, $5^m,80$; fenêtres primitives bouchées. Le chœur et la nef récents. Sacristie, autrefois chapelle, du XVI^e siècle; on y lit l'inscription sépulcrale de *N. Du Maigny, escuyer, s^r du Maigny, Chaultmaigny, d'Arrantiere et Angente*, fondateur de la chapelle, mort le 16 août 1543. Une autre pierre sépulcrale dans le chœur de l'église porte l'épitaphe de *Jehan d'Amemont, escuyer, seigneur du Petit Maignil et Chaulmaignil*, mort le 29 février 1559. Statue brisée de sainte Anne instruisant la Sainte Vierge, XVI^e siècle.

ROTHIÈRE (LA). *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant, à l'entrée du village, la route départementale de Vitry à Dijon et séparant ensuite le finage de celui d'Unienville. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge. Nef du XII^e siècle; abside du XVIII^e, récemment remaniée. Longueur de la nef, $12^m,30$; largeur, $7^m,10$; hauteur, 5 mètres; elle n'est pas voûtée et offre d'ancien : 1° trois petites fenêtres à 4 mètres du sol, une sur chaque paroi nord, ouest et sud; 2° deux grandes fenêtres à 2 mètres du sol, au nord; 3° une piscine; 4° l'archivolte qui domine le linteau de la porte occidentale. — Chapelle de Notre-Dame des Sept-Douleurs, XII^e siècle, sauf un prolongement du XVIII^e à l'occident. Dimensions hors d'œuvre, déduction faite de la portion moderne : largeur, $6^m,70$; longueur, 10 mètres; hauteur, 3 mètres. Deux fenêtres romanes plein cintre ont $1^m,22$ de haut sur $0^m,50$; deux autres, $0^m,62$ sur $0^m,21$.

SAULCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Brice. Abside du XII^e siècle, rectangulaire; longueur, 4 mètres; largeur, $4^m,80$, et hauteur, 5 mètres; les fenêtres ont été refaites. Le reste est du XVIII^e siècle.

SOULAINES. *Ép. romaine.* Lieu dit la Vigne Robert, entre Soulaines et Ville-sur-Terre, on a trouvé, il y a plusieurs années, un cercueil de pierre contenant avec les ossements une épée de fer longue de 1 mètre. ‖ *Moyen âge.* Au nord-ouest du village, dans l'étang aujourd'hui desséché de Villemahu, on voit encore les terrassements du château de Villemahu, qui n'existe plus depuis deux siècles au moins et dont il ne reste plus une pierre. Plan carré, 60 mètres de côté. Les bâtiments occupaient le côté est, où le talus a une largeur de 14 mètres et une hauteur qui varie de 2 à 3 mètres; ailleurs, le talus n'a que 3 mètres de large sur une hauteur de $1^m,50$ environ. — Dans le village, la chapelle de Saint-Jean, qui était aussi celle de la Maladrerie, petit édifice en bois du XVII^e siècle, long de $8^m,70$ sur une largeur de 5 mètres et sur une hauteur de 6 mètres, avec un porche en bois du XIV^e siècle : trois arcs trilobés supportant un appentis. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf saillie de l'abside. Longueur, non compris le porche, $32^m,30$; largeur, abside, $7^m,80$, transept et nef, $20^m,95$; hauteur, abside, transept et nef, 13 mètres; collatéraux, 7 mètres. L'abside est à cinq pans; $5^m,40$ de long. Le transept a deux travées et trois nefs d'égale hauteur; longueur, $14^m,30$. La nef a aussi deux travées, mais ses collatéraux sont moins élevés; longueur, $12^m,60$. Si cette église avait été achevée dans le plan ordinaire, la nef aurait deux travées de plus, c'est-à-dire $25^m,20$ de long, ce qui donnerait à l'édifice entier, non compris le porche, une longueur totale d'environ 45 mètres. Les maîtresses voûtes gagneraient à être plus élevées; les fenêtres de la grande nef n'ont pas assez de hauteur. Il n'y a pas de pilier engagé dans les murs; les retombées des voûtes portent sur des culs-de-lampe. Belles clefs pendantes; deux travées du transept en ont cinq. Inscription sur le mur nord du transept :

Fama, genus, mores, sapientia, laus et honores
Non retinent hominem quin ruat in cinerem.

Le porche, qui fait suite à la grande nef, supporte une belle tour carrée, XVI^e et XVIII^e siècle. La flèche en charpente qui s'élève au centre de l'édifice a été récemment reconstruite.

THIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Le mur sud de la nef aurait été, suivant la tradition, bâti par saint Berchaire, c'est-à-dire qu'il remonterait au VII^e siècle; il nous semble dater du XII^e. Le reste de l'église est moderne, du XVI^e siècle pour la plus grande partie, et pour une autre du XVIII^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, $30^m,50$; largeur, chœur et abside, 7 mètres, transept, $19^m,50$, nef, 7 mètres; hauteur, $8^m,50$ dans l'abside, le chœur et le transept, 5 mètres dans la nef. Tout est voûté, sauf la nef. Abside d'un beau style. Trois vitraux du XVI^e siècle, l'un daté de 1521.

THORS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, $25^m,80$; largeur, $6^m,80$; hauteur, $8^m,50$. Point de voûtes. Les trois fenêtres du sanctuaire appartiennent à la construction primitive; les autres baies ont toutes été refaites au XVI^e siècle ou depuis.

VERNONVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent. Portail de la fin du XII^e siècle; le reste n'est que de la fin du XV^e siècle ou du commencement du XVI^e. Abside à cinq pans, précédée d'une nef de trois travées avec collatéraux sans transept apparent sur le plan. Longueur, 22 mètres; largeur, $15^m,20$; hauteur, $8^m,50$. Point de voûtes. Pierre sépulcrale datée de 1573, avec le dessin au trait de deux figures, l'une d'homme et l'autre de femme.

VILLE-AUX-BOIS-LEZ-SOULAINES. *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 13 mètres; largeur, 7^m^,45; hauteur jusqu'au plafond, 7^m^,45. Suppression récente de la charpente apparente du comble, et de l'abside qui était voûtée en cul-de-four ovoïde. Huit fenêtres plein cintre. La porte a conservé les restes de beaux ferrements du XII^e^ siècle.

VILLE-SUR-TERRE. *Ép. romaine.* Cimetière antique, lieu dit le Haut du Chemin de Fresnay. On y a trouvé des ossements, des cercueils de pierre avec des couvercles dont un aujourd'hui brisé sert de marche devant une porte de maison à Ville-sur-Terre, des cercueils de bois pourri, mais reconnaissables, des bracelets en terre cuite de plusieurs couleurs dont un appartient à M. Ménétrier, agent-voyer d'arrondissement à Bar-sur-Aube. — Le même M. Ménétrier croit avoir trouvé un camp romain au nord-ouest du village. ‖ *Moyen âge.* Fossés et restes de murailles entourant l'emplacement dit la Grange-au-Roi. La Grange-au-Roi était un carré de 130 mètres de côté, mesure prise au dedans des fortifications. Les fortifications consistent d'abord en un mur large de 2 mètres qui, aujourd'hui, ne s'élève nulle part de plus de 1 mètre au-dessus du sol naturel. Suit un fossé profond de 4 mètres au-dessous du sol naturel, large de 17 mètres au sommet et de 5 mètres au fond. En dernier lieu se trouve un parapet en terre large de 6 mètres et haut de 1 mètre. Les bâtiments d'habitation se trouvaient au nord-ouest, près d'une source qui touche le fossé. Tout ce que nous savons de la Grange-au-Roi, c'est que c'était un fief au XVIII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, fin du XVI^e^ siècle et XVII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du chœur et de l'abside. Longueur, 32 mètres; largeur, abside et chœur, 6^m^,60, nef, 15^m^,50; hauteur des maîtresses voûtes, 8^m^,50. Abside à cinq pans. Chœur sans collatéraux. Trois travées de nef avec collatéraux; dans la première travée, les collatéraux sont aussi élevés que la nef, ce qui constitue une sorte de transept. Tour sur la travée ouest du collatéral sud; c'est la partie la plus récente de l'édifice.

CANTON DE VENDEUVRE-SUR-BARSE.

(Chef-lieu : VENDEUVRE.)

AMANCE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et depuis. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside et du chœur. Longueur, 25 mètres; largeur, abside et chœur, 7^m^, nef, 8^m^,30. Abside à cinq pans, voûtée en pierre au XVI^e^ siècle. La voûte de la nef est de la même date, mais en bois sur entraits apparents. Débris de vitraux, l'un daté de 1517. — Au hameau de la Ville-aux-Bois, église paroissiale sous le vocable de l'Assomption, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 16^m^,70; largeur, 7^m^,30; hauteur, 5 mètres. On y remarque la tombe du sieur de la Rochetaillée, XV^e^ siècle, remarquable par sa conservation. (Voyez P. A.) ‖ *Ép. moderne.* Dans la maison d'un particulier, belle cheminée en pierre sculptée du XVI^e^ siècle, malheureusement mutilée et empâtée. Longueur, 5^m^,30; hauteur, 2^m^,60.

ARGANÇON. *Ép. romaine.* Cimetière antique au lieu dit le Randon; on y a trouvé des cercueils de pierre. — Le chemin qui suit la rive droite du Landion passe pour être une voie romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et au XVIII^e^. Plan irrégulier : une nef accompagnée d'une chapelle au nord. Longueur, 22^m^,30; largeur, 6^m^,20; hauteur, 9 mètres dans l'abside et la travée voûtée qui suit; dans le reste de la nef, 6 mètres. Presque toutes les baies actuelles sont postérieures à la construction primitive.

BLIGNY. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre ont été trouvés, il y a un certain nombre d'années, dans le cimetière actuel, près de l'église. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, toute récente.

BOSSANCOURT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le finage et le village même. On trouve encore dans les vignes des tronçons d'empierrement consistant en une sorte de béton surmonté de pavés. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf des remaniements postérieurs. Deux nefs, dont une seule, celle du nord, est munie d'abside. Longueur, 18 mètres; largeur, 13^m^,20; hauteur, 6 mètres. L'abside est voûtée en berceau et terminée à l'orient par un mur droit. Les deux nefs ont été voûtées au XVI^e^ siècle; elles ont chacune trois travées. La plupart des fenêtres aussi ont été refaites au XVI^e^ siècle.

CHAMP-SUR-BARSE. *Ép. moderne.* De l'église, qui n'était pas ancienne et qui a été démolie il y a cinquante ans, il ne subsiste que la cloche, conservée dans les archives de la commune, XVIII^e^ siècle.

DOLANCOURT. *Ép. romaine.* Plusieurs cercueils de pierre ont été trouvés dans cette commune, un notamment dans la propriété de M. Lefranc, architecte, auquel il appartient. Longueur, 1^m^,90; largeur, à la tête, 0^m^,65, aux pieds, 0^m^,34; hauteur, à la tête, 0^m^,54, aux pieds, 0^m^,45. Couvercle de forme arrondie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger. La nef date du XII^e^ siècle, sauf les fenêtres, qui sont toutes nouvelles; le reste de l'église est de construction récente. Longueur de cette nef, 8^m^,40; largeur, 5^m^,60; hauteur, 5 mètres; elle n'est pas voûtée. Pierre sépulcrale avec la figure d'un prêtre en chasuble, un dais d'architecture sur sa tête et la date de 1296.

FRAVAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Laurent, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22^m,50; largeur, 4^m,20; hauteur des voûtes, 6^m,50, du plafond de la partie non voûtée, 4^m,50. Le sanctuaire et une travée qui le suit sont voûtés sur ogives. Dans la partie voûtée se trouvent des peintures murales du XIV^e siècle, publiées en partie dans P. A. Dans l'abside est une fenêtre romane à linteau.

JESSAINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef du XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Longueur, 26 mètres; largeur, abside et chœur, 7^m,70, nef, 7^m,20; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef, 6^m,50. L'abside et le chœur sont seuls voûtés. Abside à cinq pans; fenêtres de la nef refaites; le portail a été remanié.

JUVANZÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gengoul, XII^e siècle. Chœur rectangulaire, précédé d'une nef de même forme. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5^m,70, nef, 7^m,50; hauteur du plafond de la nef, 5^m,20, mais autrefois l'élévation était plus grande, car l'arc triomphal s'élève au-dessus du plafond. Dans le chœur et la nef, peintures murales recouvertes de badigeon. Portail roman.

LOGE-AUX-CHÈVRES (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XVI^e siècle. Abside à trois pans, nef, plus une chapelle faisant hache. Cette église est de bois, voûtée en berceau sur entraits. Longueur, 12^m,30; largeur, 11 mètres; hauteur, 8 mètres. Débris de vitraux. Jolie cuve baptismale pédiculée, avec cette inscription : *M^r. Et. de Messigny, escuyer, conseiller du roy, president a Troyes, sieur de ce lieu et de la Villeneufve-aux-Chesnes, et dame Marie de Pleurre, sa femme, 1559.*

MAGNIFOUCHARD. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine. Nef du XII^e siècle; abside et transept du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m,80; largeur, abside et nef, 7^m,30; transept, 18^m,60; hauteur, 7^m,50. L'abside et le transept sont seuls voûtés. La nef n'a conservé que deux de ses fenêtres primitives; elles sont au nord. Joli portail du XII^e siècle à l'occident.

MAISON-DES-CHAMPS (LA). *Ép. moderne.* Église de construction toute récente.

MEURVILLE. *Ép. romaine.* Un cercueil de pierre trouvé au lieu dit la Bevrotte. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît; fin du XII^e siècle et commencement du XIII^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m,50; largeur, transept, 16^m,80, nef, 7^m,90; hauteur, abside, 8 mètres, nef, 10 mètres. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Bras de croix, l'un voûté au XV^e siècle, l'autre couvert d'un plafond. Nef voûtée en berceau de bois, avec entraits. Peintures murales, visibles sous le badigeon de l'abside et de la nef.

SPOIX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier, XII^e siècle. Une nef munie de chapelles latérales. Longueur, 29^m,50; largeur des deux premières travées, 6^m,80, et, en y comprenant les chapelles latérales, 18^m,70; troisième travée, 4^m,40; le reste de la nef, 5^m,50; hauteur dans les deux premières travées, 7 mètres, dans le reste de l'église, 5^m,50. Les deux premières travées voûtées sur ogives, la troisième en berceau plein cintre; le reste, non voûté. Les chapelles sont voûtées : celles du midi datent du XVI^e siècle; celles du nord, l'une du XII^e, l'autre du XVII^e. Pierre tumulaire, en grande partie effacée, datée de l'année 1300. A l'ouest, porche roman, avec un joli comble en charpente; longueur, 5^m,50; largeur, 6 mètres. Tour romane, de forme carrée, sur la troisième travée de l'église.

TRANNES. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le village du sud au nord. — Cercueils de pierre trouvés au-dessus des forges de Beaulieu. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel, fin du XII^e siècle. Deux nefs; celle du nord est la principale. Longueur, 21^m,80; largeur, 9 mètres; hauteur, 7^m,50. Au bout de la nef nord sanctuaire carré, précédé d'une travée de chœur voûtée. Chapiteaux à feuillage d'un beau travail. Les colonnettes qui cantonnent les piliers ne sont point engagées; plusieurs ont disparu. Pierre tumulaire, avec une figure d'homme gravée au trait et l'épitaphe de : *Jehan Candarot, marchant labour[eur]..... à Trannes,* mort le 2 mai 1551. Porche gothique de construction récente. Tour au midi, faisant hache sur le chœur. || *Ép. moderne.* De l'abbaye de Beaulieu, ordre de Prémontré, fondée au XII^e siècle, il subsiste des bâtiments d'habitation et une portion du cloître, XVII^e siècle.

UNIENVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Belles-Mères, découverte de cercueils de pierre, armes, anneau d'or, etc. etc. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, XII^e siècle, sauf remaniements et même reconstructions du XVI^e au XIX^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 17 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Pas de voûtes. L'abside, naguère voûtée en cul-de-four, vient d'être rebâtie; le bras nord du transept l'a été au XVI^e siècle; la plus grande partie des baies a été remaniée au XVIII^e siècle. Débris de vitraux du XVI^e siècle. Pierre sépulcrale avec personnage gravé au trait, de la fin du XVI^e siècle. Portail occidental du XII^e siècle; les ventaux sont gothiques et ont conservé leurs ferrements. La tour était autrefois au midi de l'église faisant hache. Dans la sacristie, une Vierge mère assise, en ivoire, du XIII^e siècle; hauteur, 0^m,23.

VAUCHONVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul, XII^e siècle, sauf les bras de croix, qui sont du XVI^e. Longueur, 23^m,50; largeur, abside, 5^m,40, transept, 17^m,80, nef, 7^m,50; hauteur, abside, 5 mètres, transept, 7 mètres, nef,

5m,50. L'abside a été voûtée au XIIe siècle; le transept, au XVIe. Nef non voûtée, décorée de peintures murales du XIVe siècle, où l'on distingue, malgré le badigeon qui les recouvre, un saint Michel et la chasse de saint Hubert.

VENDEUVRE-SUR-BARSE. *Ép. romaine.* Cimetière antique, décrit sommairement par M. Corrard de Breban dans S. A. 2e série, VIII, 416. — Atelier de potier, tuiles et débris de poterie signalés, ibid. 2e série, VI, 99. Une partie de ces derniers objets est au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Château du XIIe et du XVIe siècle, remanié au XVIIe. Il consistait, au XVIe siècle, en un polygone irrégulier, long de 110 mètres, large de 65, contenant environ 70 ares. On y trouvait : 1° à l'angle nord-est, sur une motte, un donjon, dont le dessin a été conservé; cette motte était entourée de fossés qui la séparaient du reste de la forteresse; 2° une chapelle romane, qui a été démolie, mais dont le portail démonté subsiste encore; 3° le bâtiment d'habitation du XIIe siècle, qui existe toujours et forme la portion orientale du château actuel. Le rez-de-chaussée a subi peu de modifications. Porte d'entrée en plein cintre, haute de 2m,40 et large de 3m,50, avec la coulisse de sa herse et un corridor voûté en berceau plein cintre, divisé en deux travées inégales par un arc-doubleau, long de 5 mètres, large de 4 mètres, haut de 4m,80; au fond, une autre porte en plein cintre, aujourd'hui murée, qui menait dans la cour. Au-dessus de ces portes et du corridor est une tour qui a 20 mètres de haut, à partir du sol actuel, et qui en avait 25 du fond du fossé; cette tour a 9 mètres de large hors d'œuvre à la base, et ses murs 2 mètres d'épaisseur. Le bâtiment attenant à l'ouest s'élargit assez pour se diviser en deux salles : l'une, au midi, est longue de 13m,50, large de 5 mètres, haute de 4, voûtée en berceau; l'autre, au nord, a 15 mètres de long, 8 de large, 4 de haut, se divise en deux nefs, qui ont chacune quatre travées, et est voûtée en berceau; les trois piliers sont cylindriques. La disposition des étages supérieurs a été bouleversée. Un magnifique escalier, dans la portion rebâtie au XVIe siècle, appartient encore à la construction primitive. Le château était entouré de murs, dont quelques substructions sont encore visibles, et de fossés, aujourd'hui en grande partie comblés et autrefois baignés par la Barse, qui prend sa source sous le château même. La portion de la ville qui touchait immédiatement le château était entourée de murs et de fossés, dont la rue des Fossés-Tanraux conserve le souvenir. Cette dernière enceinte décrivait une sorte de demi-cercle, qui enveloppait le château au sud et à l'ouest, c'est-à-dire à l'opposite du donjon. (Voir, sur le château de Vendeuvre, V. A. 213.) — Église prieurale de Saint-Jean. Chœur et sanctuaire de la seconde moitié du XIIe siècle; longueur, 9 mètres; largeur, 5m,20; hauteur, 6m,50; le sanctuaire se termine à l'orient par un mur droit, percé d'un œil de bœuf; voûte sur ogives. La nef date du XVIIe ou du XVIIIe siècle. — Près de la ferme du Valsuzenay, restes de l'église paroissiale du Valsuzenay, sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge; XIIe siècle. Sanctuaire carré et portion de nef. Longueur, 13 mètres; largeur au sanctuaire, 3m,80, à la nef, 6 mètres; hauteur, 3m,60. Rien n'est voûté. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres; largeur, abside et chœur, 8m,20, transept, 30m,50, nef, 18m,50; hauteur des maîtresses voûtes, 10 mètres, et des collatéraux, 7 mètres. L'abside est à trois pans, précédée d'une travée de chœur, de deux de transept, de quatre de nef. Au dossier du banc d'œuvre, un retable du XVIe siècle, où l'on remarque un beau tableau sur bois de la même date, représentant le martyre des onze mille vierges. Quelques autres tableaux et trois belles verrières de la même date. A l'extérieur, un beau portail, orné de sculptures peintes, style Renaissance. (Voir V. A. 214-215.)

VILLENEUVE-AUX-CHÊNES (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XIIe siècle, sauf des remaniements modernes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,50; largeur, abside, chœur et nef, 7m,50, transept, 16m,50; hauteur, 10 mètres. Abside à trois pans; une fenêtre du XIIe siècle, une autre du XVIe. Chœur percé de quatre fenêtres plein cintre, du XIIe siècle. Transept en partie reconstruit au XVIIIe siècle. Nef du XIIe siècle à peu près intacte, sauf les portes. Cette église est voûtée en carène de navire avec entraits. Plafond aux deux bras du transept. Parements extérieurs des murs de la nef formés d'assises alternées de pierres et de briques; les autres parties sont construites presque exclusivement en briques. Clocher à l'occident, de construction récente.

ARRONDISSEMENT DE BAR-SUR-SEINE.

CANTON DE BAR-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Bar-sur-Seine.)

BAR-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Sur la rive gauche de la Seine, au-dessus de la ville actuelle, sur un promontoire fort étroit, détaché du sud au nord par la montagne, ruines du château qui occupait toute la surface plane de l'extrémité septentrionale de ce promontoire, XII^e^ et XV^e^ siècle. Murailles d'enceinte dont la partie inférieure subsiste seule. Plan : quadrilatère, dont les côtés sud et nord, à peu près parallèles, sont longs, le premier, de 85 mètres, le second, de 13 mètres, et séparés l'un de l'autre par un intervalle de 120 mètres. Contenance, 58 ares 80 centiares. Fossé large de 20 mètres, séparant le château du reste de la montagne. Suivent la motte et le donjon. La motte forme un parallélogramme dont un des côtés parallèles, qui est le côté sud du château, a 85 mètres de long et l'autre côté parallèle, 55 mètres environ; largeur, 30 mètres; relief, 8 mètres; au sud et à l'ouest, murs ajoutés au XV^e^ siècle; aux angles sud-est et sud-ouest, bases de tours rondes construites au XV^e^ siècle. Des travaux exécutés dernièrement par M. Campeau ont mis à jour les premières assises du donjon construit sur cette motte, XII^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, de l'ouest à l'est, 25 mètres; largeur, du sud au nord, 20 mètres. Salle à l'angle sud; mur épais de 2^m^,50; plan à peu près carré, 5^m^,20 de l'est à l'ouest, 5^m^,30 du sud au nord; voûte haute de 5^m^,30, construite sur ogive et sans formerets; porte primitive au nord, large de 1^m^,30, haute de 1^m^,70, le linteau soutenu par deux modillons; de cette porte on descendait dans la salle par un escalier. Les bâtiments d'habitation occupaient l'extrémité nord du château; on le reconnaît au nombre énorme de fragments de tuiles qui couvrent le sol. A la pointe extrême de la montagne, sur la pente, débris de tours circulaires étagées l'une au-dessus de l'autre, qui remontent sans doute au XV^e^ siècle. Au pied de la montagne, au nord, se trouvait la basse-cour, de forme carrée, le côté long de 80 mètres; des murs et des fossés la défendaient. Ce château est celui des comtes de Bar-sur-Seine, qui régnèrent de la fin du XI^e^ siècle au commencement du XIII^e^; il appartint ensuite aux comtes de Champagne, qui le conservèrent jusqu'à la réunion de la Champagne à la France, à la fin du XIII^e^ siècle; alors il fut réuni au domaine royal, dont le traité d'Arras le détacha en 1435 pour l'abandonner aux ducs de Bourgogne; Louis XI s'en empara en 1477; et, après avoir été disputé par les ligueurs et les protestants, il fut démantelé en 1597. (Dans L. Coutant, *Histoire de Bar-sur-Seine*, p. 292-296, renseignements utiles, quoique tout ne soit pas exact.)—Chapelle de la commanderie d'Avalleur, fin du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire; trois travées; voûtes d'ogives. Les autres bâtiments de la commanderie datent du XVI^e^ siècle. (V. A. 226-227.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVI^e^ et XVII^e^ siècles, consacrée en 1618. Plan en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 56 mètres; largeur, 25^m^,70 dans la nef et 33 mètres au transept; hauteur, 19 mètres dans la grande nef et 7 mètres dans les collatéreux. L'abside est à trois pans et entourée d'un collatéral. Chœur, deux travées, collatéraux. Transept, une travée. Nef, quatre travées accompagnées de collatéraux et de chapelles. Le transept et la nef ont un *triforium*. Beaux vitraux. La tour est au sud du portail occidental; elle a perdu son clocher, démoli pendant la révolution. (V. A. 101-104, A. P. 91 et S. A. 2^e^ série, VIII, 391-405.)

BOURGUIGNONS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vallier. Une petite partie est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Longueur, 34^m^,70; largeur moyenne, 7^m^,50; hauteur, 6 mètres. Abside, XVI^e^ siècle; trois pans; largeur, 8^m^,20; longueur égale; hauteur, 6^m^,50. Nef non voûtée, dont la partie occidentale est romane, mais a été remaniée. Chapelle latérale du XVI^e^ siècle; deux travées voûtées; longueur, 14^m^,20; largeur, 6^m^,50; hauteur, 5 mètres. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle. (V. A. 95-96.)

BRIEL. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin des Romains, cultivée, venant du finage de Marolles-lez-Bailly et se dirigeant sur celui de Montreuil, passant à l'ouest du village, dans les contrées dites de la Garenne et de la Forêt. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, de construction récente; cependant quelques-unes des pierres de taille accusent le XVI^e^ siècle.

BUXEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^, XIII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside du XIII^e^ siècle, voûtée au XVI^e^ : longueur, 3^m^,50; largeur, 5 mètres; hauteur, 4^m^,50. Chœur du XIII^e^ siècle, voûté au XVI^e^; longueur, 4 mètres-: largeur, 5 mètres; hauteur, 4^m^,50. Transept : le bras méridional date du XII^e^ siècle, sa voûte exceptée; le bras septentrional et le centre de la voûte du bras méridional sont du XVI^e^ siècle. Nef non voûtée, sans caractère.

CHAPPES. *Moyen âge.* Débris importants des fortifications du château; mottes, fossés. — Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,70; largeur, abside, 7 mètres, transept, 15 mètres, nef, 9^m^,60. Abside du XVI^e^ siècle; cinq pans; voûte haute de 9 mètres; belles grisailles. Transept; une travée; la partie centrale, du XII^e^ siècle, non voûtée, haute de 7^m^,50, servant de base au clocher; les collatéraux, du XVI^e^ siècle, voûtés, hauts de 5 mètres. Nef du XII^e^ siècle, non voûtée, sans collatéraux; hauteur, 7^m^,50.

CHAUFFOUR-LEZ-BAILLY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 7^m^,30, transept, 17^m^,40, nef, 7^m^,30 pour une travée et 8^m^,10 pour les autres; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 9^m^,60. Abside à cinq pans, voûtée en pierre; le transept est également voûté en pierre. Nef: murs et voûte entièrement construits en bois; cinq travées. Fort beaux panneaux de bois du XVI^e^ siècle, au nombre de vingt-quatre. Douze servent de clôture à la chapelle baptismale: longueur, 4^m^,90; hauteur, 1^m^,05. Les autres servent de base à la clôture du chœur: longueur, 4^m^,40; hauteur, 0^m^,88 seulement, parce que les corniches, les bases et une partie des pieds manquent.

COURTENOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Il y a quelques années, elle était encore presque tout entière romane; mais elle vient d'être rebâtie à peu près complétement, notamment l'abside, qui était semi-circulaire et voûtée en cul-de-four. Il subsiste encore de l'ancienne construction un porche en appentis à l'occident, le mur latéral nord et la tour centrale. (V. A. 93-94.)

FOUCHÈRES. *Ép. romaine.* Voie romaine sur la rive gauche de la Seine, parallèle, ou à peu près, à la route impériale n° 71, de Dijon à Troyes, et courant au sud-ouest de cette route; cultivée; en plusieurs endroits, débris de son pavé. — On a aussi découvert, dit-on, des meules romaines. (S. A. 2^e^ série, VIII, 418.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf quelques fenêtres plus récentes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29^m^,80; largeur, sanctuaire, 5^m^,40, transept, 13^m^,80, nef, 10^m^,60; hauteur, 7^m^,50. Sanctuaire rectangulaire; dans le mur oriental trois fenêtres et une rose, dans chaque mur latéral quatre fenêtres formant deux étages; voûte d'ogive divisée en deux travées, mais avec une seule clef, et ainsi deux ogives seulement pour ces deux travées. Transept: deux travées, deux collatéraux; voûtes d'ogive; la partie centrale sans formeret au midi ni clef saillante; fenêtres en plein cintre. Nef accompagnée d'un collatéral, non voûtée; trois travées. Débris d'une tombe et restes de vitraux du XVI^e^ siècle. Croix processionnelle de la même date. — Sur la route, en tête du pont, croix de pierre du XIV^e^ siècle, ornée d'une statue de la Vierge, le tout récemment restauré. (V. A. 21-25.)

FRALIGNE. *Ép. romaine.* Substructions antiques. Voie empierrée, aujourd'hui cultivée, et parallèle au chemin de Magnant à Fraligne. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres.

JULLY-SUR-SARCE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. ‖ *Moyen âge.* Jadis château qui avait environ 200 mètres de diamètre; fossés en grande partie comblés: ils avaient, dit-on, 7 mètres de profondeur, il y a vingt ans. — Église collégiale de Saint-Louis, servant de chapelle, démolie: rue des Chanoines. — Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf quelques additions et remaniements postérieurs. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres; largeur, sanctuaire, 4 mètres, transept, 12^m^,50, nef, 9 mètres; hauteur, abside et transept, 4 mètres, nef, 12 mètres. Sanctuaire terminé par un mur droit; voûte d'ogive en pierre. Chœur: deux travées, toutes deux voûtées en pierre, l'une en berceau, la seconde sur ogive; deux chapelles, une de chaque côté, forment transept. La nef a subi plusieurs remaniements; sa charpente apparente est aujourd'hui masquée par un plancher qui réduit la hauteur à 7 mètres. Porche du XVI^e^ siècle et remanié depuis, portant une tour. La démolition de cette église est, dit-on, projetée.

MAROLLES-LEZ-BAILLY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres et traversant le chemin qui mène du village à la station de Montiéramey. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy: la plus grande partie est du XVI^e^ siècle, mais une portion date du XII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire, à l'orient. Longueur, 28 mètres; largeur, abside, 3^m^,70, nef, 14^m^,70. Sanctuaire carré, XII^e^ siècle; voûte d'arête; point de formerets; hauteur, 4^m^,10. Nef accompagnée de collatéraux moins larges, le tout voûté; hauteur de la nef, 5^m^,50, et des collatéraux, 5 mètres; la travée de la nef qui touche l'abside date du XII^e^ siècle: elle a une voûte d'arête et sert de base au clocher; le reste est du XVI^e^ siècle.

MERREY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVI^e^ et XVII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m^,30; largeur, abside, 7 mètres, chœur, 20^m^,80, transept, 23 mètres, nef, 17^m^,20; hauteur des voûtes, 10 mètres. Une inscription atteste que cette église a été commencée en 1550; on trouve sur des piliers les dates de 1584, 1587, 1589 et 1610, ce qui n'empêche pas cette église d'être gothique.

POLIGNY. Néant.

RUMILLY-LEZ-VAUDES. *Ép. romaine.* On a signalé sur le finage des meules de moulins à bras. (S. A.

2e série, VIII, 418.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 38 mètres; largeur, 17m,70; hauteur, maîtresses voûtes, 13 mètres, collatéraux, 6m,50. Tout voûté, sauf la travée occidentale de la grande nef. Abside à trois pans, longue de 4 mètres. Chœur, deux travées; longueur, 9 mètres, collatéraux et chapelles. Transept, une travée; longueur, 7m,40. Nef, trois travées; longueur, 17m,50. Débris importants de vitraux. Au fond de l'abside, beau retable en pierre sculptée, avec cette inscription datée de 1523 :

Parce, Deus, famulo, rectore Johanne Coleto,
Plebs colat æthereum Romiliana polum.

Sur la travée occidentale du collatéral nord, tour haute de 27 mètres, large à la base, hors d'œuvre, de 9 mètres. Une inscription placée sur le trumeau de la porte principale apprend que cette église fut consacrée en 1549; elle avait été commencée en 1527, comme l'indique une autre inscription placée au chevet. — Ancien château des abbés de Molesmes, de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe. (V. A. 86-91 et A. P. 93-98.)

SAINT-PARRES-LEZ-VAUDES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut, passant au hameau de Chemin et se continuant entre la Seine et la route impériale de Dijon à Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Parres. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26m,30; largeur, abside et nef, 6m,60, transept, 16 mètres; hauteur, 6 mètres. L'abside est à cinq pans et voûtée; transept, une travée voûtée; nef non voûtée. Une partie des vitraux du XVIe siècle, le reste est récent. Banc seigneurial sculpté du XVIe siècle; longueur, 6m,60. Clocher central en charpente.

VAUDES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Clair. Un tiers environ du XIIe siècle; le reste n'est que du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28m,80; largeur, abside, 7 mètres, transept, 20 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 7m,50, nef, 7m,80. Abside et transept seuls voûtés, XVIe siècle. Nef, avec plafond du XVIe siècle. Beaux vitraux et beaux fonts baptismaux du XVIe siècle. Une fenêtre romane de la nef, la seule qui ne soit pas bouchée, a 1m,35 de haut sur 0m,15 de large. (V. A. 81.)

VILLEMORIEN. *Ép. romaine.* Voie allant de Troyes à l'établissement romain de Vertaut, passant à peu de distance à l'ouest du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, XIIe siècle. Un sanctuaire rectangulaire précédé d'un chœur et d'une nef, sans transept. Longueur, 27m,70; largeur, sanctuaire, 5m,70, chœur, 6m,30, nef, 8m,60; hauteur, 7 mètres. Sanctuaire voûté en berceau plein cintre. Chœur, une travée voûtée sur ogive. Nef non voûtée. Une tour de pierre sur le chœur.

VILLEMOYENNE. *Ép. romaine.* Lieu dit le Camp. (S. A. 2e série, VIII, 418.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle. Deux nefs; celle du midi a seule une abside. Longueur, 17m,40; largeur, abside, 4m,60, nefs, 12m,55. Abside voûtée en cul-de-four, haute de 5m,58, longue de 3m,80. Les deux nefs ont chacune deux travées, la première travée de la nef nord seule voûtée; la nef nord a 5m,70 de large, celle du sud, 6 mètres, et le mur qui les sépare, 0m,85.

VILLE-SUR-ARCE. *Ép. romaine.* Au nord du village, sur la rive droite de l'Arce, voie romaine latérale à cette rivière. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Aubin, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34m,50; largeur, abside, 6m,80, transept, 21m,50, nef, 8m,50; hauteur, abside, 11 mètres, transept, 10 mètres, nef, 9 mètres. Abside à trois pans, voûtée en pierre. Chœur, deux travées, collatéraux, voûtes en pierre. Nef, une voûte en bois, plafonnée, sur entraits.

VILLIERS-SOUS-PRASLIN. *Ép. romaine.* Au sud du village, voie romaine allant du nord-est au sud-ouest; des fouilles récentes ont découvert une portion de l'empierrement, composé de pierres mises sur leur plat, et au-dessus d'elles, de deux étages de pierre sur champ; épaisseur totale, 0m,70. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, de construction récente.

VILLY-EN-TRODE. *Ép. romaine.* Voie dite des Grands-Chemins et Chemin de Montcherey, passant au midi du village, traversant la section dite des Faches, la séparant de celle de la Voie de Bar et pénétrant sur le finage de Magnant, à l'est. Au lieu dit Montcherey, près de la croix de Montcherey, on a trouvé, il y a vingt-cinq ans, un cercueil de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XIIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur accompagné de chapelles latérales, et d'une nef munie de collatéraux. Longueur, 25 mètres; largeur, abside et chœur, 5m,70, nef, 16m,65; hauteur de la nef, 11 mètres, de l'abside et du chœur, 7m,50. Le sanctuaire et le chœur voûtés en pierre; les chapelles remaniées. La nef séparée des collatéraux non par des piliers, mais par deux murs, chacun percé de trois arcades en plein cintre; mesure de l'une de ces arcades : longueur, 2m,35; hauteur jusqu'au biseau qui précède la naissance de l'archivolte, 1m,55, jusqu'au sommet de l'archivolte, 2m,90. Peintures couvertes de badigeon; le rouge, le violet et le jaune paraissent avoir été les principales couleurs employées. Joli portail; dans le tympan, bas-relief du XVIe siècle, représentant saint Laurent sur le gril.

VIREY-SOUS-BAR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut; elle passe au sud-ouest du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Étienne, XII^e siècle, remaniée au XVI^e. Sanctuaire carré, précédé de deux nefs ayant quatre travées dont la première accompagnée d'une chapelle faisant bras de croix. Longueur, 30^m,50; largeur, sanctuaire, 5^m,50, transept, 18 mètres, nefs, 11^m,60; hauteur des voûtes, 6 mètres. Le sanctuaire et les deux premières travées de la nef voûtés en pierre; le reste, aujourd'hui couvert d'un plafond, avait autrefois sa charpente apparente. La plupart des fenêtres n'appartiennent pas à la construction primitive. Portail occidental à plein cintre, autrefois supporté par six colonnettes, précédé d'un porche en appentis. (V. A. 94.)

CANTON DE CHAOURCE.

(Chef-lieu : CHAOURCE.)

AVREUIL. *Ép. romaine.* Voie venant de Tonnerre, traversant le village du nord au sud et s'y croisant à angle droit avec la voie connue sous le nom de Chemin-de-Lorry. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26^m,30; largeur, abside et chœur, 7^m,40, transept, 16^m,50, nef, 10^m,40; hauteur, 10 mètres. Abside à cinq pans; voûte récente en pierre, remplaçant une voûte du XVI^e siècle, dont elle est l'imitation. Transept non voûté. La nef a une voûte de bois en berceau, sur entraits apparents. Beau retable en pierre sculpté, fin du XVI^e siècle.

BALNOT-LA-GRANGE. *Ép. romaine.* Près du chemin de Chesley, tout près du village de Balnot, des cercueils de pierre, qu'on appelle en patois du pays des *noes* (de *noffus* ou *naufus*); corps morts sans cercueils et avec des armes. — Voie romaine, se dirigeant du nord-ouest au sud-est, pour gagner l'établissement romain de Vertaut; on trouve le pavé à l'est du hameau de Malassise et entre Balnot et Vaudron. || *Ép. moderne.* Fondations d'un mur qui fait le tour du village. — Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVI^e siècle; nef récente. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans, large de 6^m,30, longue de 6 mètres, haute de 10 mètres et voûtée. Transept long de 10^m,50, large de 17^m,60, haut de 10 mètres; deux travées et deux collatéraux.

BERNON. *Ép. romaine.* A l'ouest du village, à quelques mètres en dehors du fossé des fortifications, non loin de l'église, on a trouvé des cercueils de pierre. — Voie de Troyes à Tonnerre, traversant l'extrémité du finage, section E du cadastre, 1^re feuille, et limitant le finage, même section, 2^e feuille. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinebaud, XII^e siècle, remaniée au XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 6^m,60, nef, 7^m,60; hauteur, abside et transept, 6^m,30, nef, 6^m,70. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit; voûte du XVI^e siècle. Transept, une travée; les bras de croix, du XVI^e siècle, ainsi que la voûte de la partie centrale. Nef, quatre travées voûtées du XVI^e siècle. || *Ép. moderne.* Bernon était entouré de murs et de fossés; une partie des fossés subsiste.

CHAOURCE. *Ép. romaine.* A quatre cents mètres environ au nord de Chaource, au sud de l'Armance, tronçon de la voie dite Chemin-de-Lorry. || *Moyen âge.* Chaource avait un château qui joue un rôle dans les guerres de Thibaut le Chansonnier, au XIII^e siècle; on désigne l'emplacement sous le nom de Vieux-Château: contenance, 3 hectares 95 ares 82 centiares. Les vieillards se rappellent la destruction de quatre buttes en terre, derniers débris des fortifications. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, XII^e siècle pour un tiers environ, les deux autres tiers du XVI^e. Plan : sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur rectangulaire, plus large que cette abside, et d'une nef également rectangulaire, plus large que ce chœur. Longueur, 41^m,40; largeur, abside, 6^m,60, chœur, 21 mètres, nef, 26^m,80; hauteur, abside et chœur, 8^m,50, nef, 19 mètres, collatéraux, 8^m,50. Tout l'édifice voûté. Sanctuaire de la fin du XII^e siècle, 6 mètres de long. Chœur de la même époque, 12^m,40 de long; deux travées et deux collatéraux; la seconde travée accompagnée en outre de chapelles du XVI^e siècle; dans la chapelle nord, autel en forme de table, supporté par deux colonnes et surmonté d'un beau retable sculpté, à trois panneaux, portement de croix, crucifiement, résurrection, le tout du XVI^e siècle, style renaissance. Nef, XVI^e siècle; trois travées et 23 mètres de long; elle devait avoir une quatrième travée, ce qui aurait porté la longueur totale de l'église à 48 mètres; les deux dernières travées sont accompagnées de chapelles. Retable orné d'un triptyque, peint sur bois, représentant Jésus au milieu des docteurs, commencement du XVII^e siècle. Autre retable avec un bas-relief figurant la chasse de saint Hubert. Vitraux incomplets du XVI^e siècle à onze fenêtres. Chapelle dite du Sépulcre, construite en 1515, en contre-bas de l'église; deux tombeaux, statues agenouillées. (Sur l'histoire de la construction de l'église et du sépulcre, voir notre Voyage paléographique dans le département de l'Aube, 47-55.) || *Ép. moderne.* Fortifications de la ville, dont il ne subsiste plus que les fossés, XVI^e siècle.

CHASEREY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre au lieu dit Vallée-de-Toussaint, section du cadastre dite des Grillots, entre le chemin de Tonnerre à Chessy et le chemin de Coussegrey à Chasserey. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Edmond. Fenêtre du XVI^e siècle, dans le mur droit qui termine l'église à l'orient; le reste plus récent.

CHESLEY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils

de pierre au nord du village, sur la rive gauche du Landion. — Voie romaine venant de Tonnerre et se dirigeant vers Pomblin, entre le hameau du Châtelier, à l'est, et le finage de Vallières, à l'ouest. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier; fin du XII^e^ siècle. L'abside et le chœur forment un rectangle suivi d'un autre rectangle plus large, qui est la nef. Longueur, 26^m^,50; largeur, abside et chœur, 5^m^,30, nef, 7^m^,70; hauteur, abside et chœur, 6 mètres, nef, 9 mètres. L'abside et le chœur voûtés en pierre; la nef voûtée d'un berceau en bois, sur entraits apparents: cette voûte est moderne et trop basse.

COUSSEGREY. *Ép. romaine.* Entre les deux chemins de Mélisey, au lieu dit Vau-Guillet, on a trouvé des cercueils de pierre. — Voie de Tonnerre à Troyes, traversant le village, au nord duquel il porte le nom de Chemin-de-Troyes et sert de limite entre les finages de Bernon et de Vanlay. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge; XII^e^ siècle, sauf le transept, qui est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 36^m^,40; largeur, sanctuaire et chœur, 6^m^,20, transept, 20^m^,50, nef, 7 mètres; hauteur, sanctuaire, chœur et transept, 7 mètres, nef, 5^m^,50. Chevet plat. Le sanctuaire, le chœur et le transept voûtés en pierre sur ogives. Le chœur et le transept, chacun une travée. La nef, plafonnée, avait autrefois sa charpente apparente, et par conséquent 9 mètres de haut au moins jusqu'à la sous-faîtière. Clocher au-dessus du chœur. Dans le mur sud du transept, à l'extérieur, bas-relief du XVI^e^ siècle, représentant la résurrection de Lazare, avec l'épitaphe d'Ithier Gauchet, prêtre, mort le 12 juillet 1554.

CUSSANGY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre entre le Landion et le chemin de Chesley. — Voie romaine de Tonnerre à Chaource, traversant le village du sud au nord. — Autre voie, connue sous le nom de la Vieille-Voie, venant de l'établissement romain de Vertaut et se dirigeant au nord-ouest, sous le nom de Chemin-de-Roma. Le lieu dit Roma, au nord du village, est sans doute l'emplacement d'un établissement romain. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34 mètres; largeur, abside, 7 mètres, transept, 21 mètres, nef, 8 mètres; hauteur, 10 mètres. Abside à cinq pans; nef, trois travées. Cette église a été construite tout entière d'un seul jet.

ÉTOURVY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre dans les vignes qui dominent le village au nord, entre le chemin de Chesley et celui de Balnot-la-Grange; dans le village même, des armes et des bracelets de cuivre avec des squelettes sans cercueils; enfin dans le cimetière, des cercueils de pierre. — Voie dite Chemin-des-Fées, allant de l'est à l'ouest, traversant le chemin d'Étourvy à Chesley, entre Étourvy et le Moulin-d'en-Bas. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges. Deux des fenêtres, percées dans le mur sud de la nef, remontent au XII^e^ siècle; les autres fenêtres de la nef sont du XVIII^e^, et la plus grande partie des murs, du même temps; l'abside et le transept, du XVI^e^ siècle. L'abside, à cinq pans, est longue de 8 mètres et large de 7^m^,50; le transept a 6^m^,10 de longueur et 20 mètres de largeur: ces deux parties de l'édifice ont une voûte de pierre haute de 9 mètres. Dernièrement, en reconstruisant le mur du cimetière, on y a trouvé un couvercle de cercueil du XIV^e^ siècle, long de 2 mètres, haut de 0^m^,30, large de 0^m^,60, avec l'épitaphe de *Demonches Goubaus*, mort *le lundi, veille sint Martin d'été* 1329.

GRANGES (LES). *Ép. romaine.* La voie dite Chemin-de-Lorry passe entre l'Armance et le village. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien; deux baies du XVI^e^ siècle; le reste plus récent.

LAGESSE. *Ép. celtique.* M. Coutant, dans son Histoire de Bar-sur-Seine, p. 17, parle de haches en silex trouvées dans cette commune. ‖ *Moyen âge.* Deux buttes artificielles, situées l'une sur le chemin de Chaource, l'autre sur celui des Maisons, sont les restes d'une construction militaire féodale. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, de construction récente.

LANTAGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Valentin; la nef récente, le sanctuaire et le transept du XII^e^ siècle, sauf les baies, en partie remaniées au XVI^e^. Sanctuaire rectangulaire; longueur, 8 mètres, largeur, 8^m^,70. Transept long de 8^m^,50 et large de 21^m^,10. Le sanctuaire et le transept ont conservé leur charpente apparente; hauteur, 10 mètres, dont 6 jusqu'aux entraits. ‖ *Ép. moderne.* Voir dans S. A. 2^e^ série, VI, 171-175, une notice de M. Lucien Coutant sur un atelier monétaire royal découvert dans cette commune.

LIGNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, sauf des remaniements et des additions du XVI^e^. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur moins large et d'une nef plus large; plus un collatéral au nord et une chapelle faisant bras de croix au sud. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 4^m^,80, chœur, 3^m^,80, nef, 6^m^,80, le collatéral et la chapelle non compris. Sanctuaire voûté en berceau et haut de 7^m^,50; les fenêtres ont été reconstruites au XVI^e^ siècle. Chœur non voûté, 5^m^,50 de haut, remarquable par ses dimensions étroites; longueur, 3^m^,30; largeur, mesurée entre les piliers et non entre les murs, comme plus haut, 2^m^,10. Nef, 5^m^,50 de haut; elle n'est pas voûtée et toutes les fenêtres ont été remaniées. Le collatéral commence au niveau du portail occidental et dépasse un peu le chœur; 24^m^50 et six travées de longueur, 6 mètres de largeur, 6 mètres de hauteur; voûté; XVI^e^ siècle.

LOGE-POMBLIN (LA). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, passant l'Armance au hameau de Pomblin.

‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Thomas de Cantorbéry; récente.

LOGES-MARGUERON (LES). *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Robert; récente.

MAISONS (LES). *Ép. moderne.* Église paroissiale da Saint-Sébastien. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle, le reste récent. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans, longue de 8 mètres, large de 7^m^,50; transept long de 6 mètres, large de 17^m^,50; tous deux voûtés en pierre et hauts de 10 mètres. Le marché fait pour leur reconstruction, en 1547, a été imprimé dans notre Voyage paléographique, 81-84.

MAROLLES-SOUS-LIGNIÈRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle, la nef plus récente. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans; longueur, 6^m^,20; largeur, 7^m^,90. Le transept, deux travées; longueur, 12 mètres; largeur, 17^m^,20. L'abside et le transept voûtés en pierre; hauteur de ces voûtes, 10 mètres.

METZ-ROBERT. *Ép. romaine* La voie dite Chemin-de-Lorry passe au Veau, dépendance de Metz-Robert. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,30; largeur, abside, 9^m^,20, transept, 9^m^,30, nef, 5^m^,80; hauteur, abside et transept, 6^m^,50, nef, 6^m^,60. Abside à trois pans; transept, deux travées et point de collatéraux; ces deux parties voûtées en pierre. La nef voûtée en bois sur entraits.

PARGUES. *Ép. romaine.* Voie traversant le finage, section des Lames; on se souvient d'en avoir détruit l'empierrement dans les n^os^ 351, 352, 353 et 354 du cadastre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. Les quatre arcs qui supportent le clocher datent du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ et du XVII^e^. Plan en forme de croix à deux croisillons. Longueur, 41 mètres. A l'abside primitive on a substitué une coupole cantonnée de quatre demi-coupoles, formant une sorte de croix grecque dont chaque croisillon a 23 mètres de long, le diamètre intérieur de la coupole compté pour 9^m^,30; du pavé au sommet de la voûte de la lanterne, hauteur, 23^m^,30; cette coupole a été construite en 1663 par les soins d'un prieur de Pargues, nommé Bouvier. Transept dont la partie centrale date du XII^e^ siècle. Nef qui semble de construction récente et qui peut être un édifice roman rajeuni.

PRASLIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVI^e^ et XVIII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside et transept du XVI^e^ siècle. L'abside à cinq pans, longue de 6 mètres, large de 7; le transept long de 6^m^,50 et large de 16^m^,80. Les voûtes hautes de 10 mètres. La nef, malgré sa date, 1770, dit-on, est voûtée sur ogives. Deux beaux vitraux du XVI^e^ siècle. Beau retable en bois sculpté de la même date, longueur, 1^m^,30; hauteur, 1^m^,07; divisé en sept arcades contenant chacune des statues en ronde-bosse : dans celle du milieu, le Christ en croix entre la Sainte Vierge et saint Jean; dans chacune des autres, deux statuettes d'apôtre. — Fossés du château qui a appartenu à la maison de Choiseul-Praslin.

PRUSY. Néant.

TURGY. *Ép. romaine.* Voie désignée sous le nom de Chemin-des-Romains, de Chemin-de-Turgy-aux-Granges, de Vieux-Grand-Chemin. Il sépare les sections D et C du cadastre, traverse les sections C et B et sépare le finage de Vanlay de celui de Turgy. — Autre voie passant au nord-est du village, dans les contrées des Petits-Têtards et de la voie de Cussangy, se dirigeant vers Cussangy. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Loup-de-Sens. Sanctuaire du XII^e^ siècle et nef du XVI^e^. Le sanctuaire, rectangulaire, est précédé d'une nef rectangulaire plus large. Longueur, 24^m^,50; largeur, sanctuaire, 7 mètres, nef, 9^m^,50; hauteur, abside, 9 mètres, nef, 10 mètres. Voûte de bois en berceau brisé sur entraits.

VALLIÈRES. *Ép. romaine.* Voie passant entre ce village et le Châtelier, contrée dite du Champ-des-Vignes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, XVI^e^ siècle. Abside à cinq pans, précédée d'une nef rectangulaire. Longueur, 27 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8 mètres. La nef a quatre travées. Les voûtes démolies.

VANLAY. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-Lorry, traversant le finage de l'est à l'ouest, dans les sections A, B du cadastre et dans le hameau de Pature-Boucher. — Autre voie dite Chemin-de-Troyes-à-Tonnerre, séparant les sections C et D du cadastre des sections G et F. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean. Nef du XII^e^ siècle; abside et chœur du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 36 mètres; largeur, abside, 7^m^,80, transept, 17^m^,80, nef, 8^m^,40; hauteur, abside et chœur, 12^m^,66, nef, 4 mètres. Rien de voûté. Abside à cinq pans, longue de 7 mètres. Transept, deux travées; longueur, 11^m^,50; de la voûte il n'existe que les arcs-doubleaux. La nef a 17^m^,50 de long, quatre fenêtres de chaque côté; autrefois le plancher qui la couvre n'existait pas, et jusqu'à la sous-faîtière de la charpente apparente la hauteur devrait être d'environ 9 mètres.

VILLIERS-LE-BOIS. *Ép. romaine.* On conserve dans ce village des cercueils de pierre trouvés tout près de là sur le finage d'Artonnay. — Voie parallèle au chemin de Chaource à Villon; autre voie parallèle au chemin de Villiers à Artonnay; le pavé de ces chemins subsiste encore en grande partie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean : une moitié environ du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26^m^,30; largeur, abside et chœur, 8^m^,10, transept, 9^m^,30, nef, 5^m^,80; hauteur des voûtes de l'abside

et du chœur, 7 mètres. Sanctuaire rectangulaire, XVI^e siècle. Chœur, une travée, XVI^e siècle. Le bras nord du transept a une voûte romane en berceau ; le bras sud, une voûte du XVI^e siècle. Le centre n'est pas voûté, la nef non plus.

VOUGREY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption. L'abside, terminée en hémicycle, percée de deux baies romanes en plein cintre, paraît dater du XII^e siècle ; largeur, 7 mètres ; longueur, 7^m,60. La date de la nef incertaine, les baies récentes.

CANTON D'ESSOYES.

(Chef-lieu : Essoyes.)

BERTIGNOLLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e siècle. Le sanctuaire et le chœur forment un rectangle précédé d'un autre rectangle plus large, qui est la nef. Longueur, 20^m,30 ; largeur, sanctuaire et chœur, 5^m,50, nef, 6^m,20 ; hauteur de la voûte du sanctuaire et du chœur, 4^m,50. Cette voûte est en berceau. La nef a sa travée orientale voûtée sur ogives, sans clef ornée. Bénitier du XIII^e siècle ; il consiste en une colonne dont le fût a 0^m,18 de haut ; la base est à empattement, le chapiteau sert de vasque.

BEUREY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres et traversant la première subdivision de la section des Charmes ; au nord du chemin de Magnant à Vitry-le-Croisé, au midi du village de Beurey, au nord de cette voie, entre elle et le village, on a trouvé, il y a plusieurs années, des cercueils de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche. Nef du XII^e siècle, sauf des remaniements ; le reste, du XVI^e et du XIX^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34^m,50 ; largeur, abside, 6^m,50, transept, 21 mètres, nef, 8 mètres. L'abside et le transept ont des voûtes qui datent du XIX^e siècle. La nef n'est pas voûtée. Abside à trois pans. Transept à deux travées ; le collatéral nord est de construction récente. || *Ép. moderne.* Le village était entouré de murs et de fossés, dont il subsiste des débris ; XVI^e siècle. Le village n'a que trois entrées, où se trouvaient autrefois des portes.

BUXIÈRES. *Ép. romaine.* Voie latérale à l'Arce. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e siècle ; toutefois la nef, malgré les remaniements qu'elle a subis, pourrait avoir certaines parties romanes ; elle présente actuellement les caractères du XIX^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 16^m,40 ; largeur, abside et chœur, 8^m,20, transept, 21^m,60 ; hauteur des voûtes, 6 mètres. Pierre tumulaire d'un *mariglier de céans*, décédé le 6 mars 1508. Clocher central en bois.

CHASSENAY. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Nicolas, fin du XII^e siècle, en grande partie démolie ; il ne subsiste que l'abside et une travée de nef. Longueur, 9 mètres ; largeur, 6^m,30 ; hauteur, 8 mètres. Abside à sept pans, voûtée en pierre ; la travée qui précède voûtée en bois. Cette église est située dans le château, qui, démoli en partie et en partie réparé, offre aujourd'hui pour un archéologue beaucoup moins d'intérêt qu'autrefois. Des pentes escarpées l'environnent de trois côtés ; le quatrième est défendu par trois rangs de fossés, aujourd'hui à demi comblés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale récente.

CHERVEY. *Ép. romaine.* Voie parallèle au chemin actuel de Vitry-le-Croisé à Bar-sur-Seine et passant un peu au nord de ce chemin, dans les vignes ; on en trouve encore les pavés. — Le 15 décembre 1841, on a trouvé dans un jardin de Chervey un vase contenant 8,000 monnaies romaines en bronze. (S. A. 1^re série, t. XI, année 1842, p. 95.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Victor. La nef seule du XII^e siècle ; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m,70 ; largeur, sanctuaire, 5^m,70, transept, 16 mètres, nef, 6^m,10 ; hauteur des voûtes, 9^m,50. Sanctuaire terminé par un mur droit, voûté. Transept, deux collatéraux et deux nefs. Nef non voûtée. Débris de vitraux. — Débris d'une haie dite *Randon*, qui marquait autrefois les limites de la baronnie de Chassenay.

CUNFIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, récente.

ÉGUILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e siècle. Plan rectangulaire, sauf une chapelle latérale au sud. Longueur, 26 mètres ; largeur, 6 mètres ; hauteur de la voûte du sanctuaire, 6 mètres. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit, voûté sur ogives. La voûte de la nef est récente. La chapelle latérale, longue de 6^m,30, large de 4^m,70, haute de 4 mètres, voûtée sur ogive au XII^e siècle. Clocher récent en avant de l'église.

ESSOYES. *Ép. celtique.* Deux tombelles dans la forêt, au sud du village ; elles ont été fouillées. || *Ép. romaine.* Deux articles de M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e série, t. VI, 96, et t. VIII, 410, parlent, 1° d'ossements et de poteries romaines trouvés, en 1854, en construisant le chemin de grande communication d'Essoyes à la Haute-Marne, lieu dit le Val-Voisin, au bas de la côte Crochot ; 2° d'une piscine en mosaïque incolore, découverte en 1855 au lieu dit Cros-Dui : cette piscine était longue de 2 mètres et large de 1^m,17 ; elle a été brisée, nous en avons vu un fragment à la mairie d'Essoyes. — Sur la montagne qui sépare les vallées de l'Ource et de la Seine, au sud d'Essoyes, voie pavée, se dirigeant du sud-est au nord-ouest. || *Moyen âge.* De l'ancienne église paroissiale de Saint-Remy, maintenant rebâtie, subsistent le sanctuaire et le chœur, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 15^m ; largeur, 7 mètres ; hauteur, 8 mètres. Sanctuaire voûté sur ogives. Chœur, deux travées : la première est voûtée

en berceau brisé; la seconde a une voûte d'arêtes et servait de base au clocher; les collatéraux sont de date récente. La nef actuelle et ses collatéraux, à peine terminés, remplacent une nef et des collatéraux romans; longueur, 16 mètres; trois travées toutes voûtées en berceau; les voûtes en berceau des collatéraux étaient perpendiculaires à celle de la nef; la hauteur des collatéraux, de 4 mètres sous les arcs-doubleaux, de 8 mètres au sommet des voûtes; la grande nef avait $10^{m},50$ de haut. || *Ép. moderne.* Essoyes fut au XVI^e^ siècle entouré de murs et de fossés dont on peut encore trouver les traces.

FONTETTE. *Ép. romaine.* Voie se dirigeant d'Essoyes vers Bar-sur-Aube et connue sous le nom de Chemin-Lorrain; elle est pavée en pierres sur champ. — Autre voie venant de Langres et se dirigeant vers le nord-ouest, en passant entre Fontette et les Fosses. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Corneille et de Saint-Cyprien, récente.

LANDREVILLE. *Ép. celtique.* M. L. Coutant, A. A. 1857, 2^e^ partie, page 102, indique une hache celtique en silex trouvée à peu de distance à l'ouest du village. || *Ép. romaine.* M. L. Coutant, dans l'article cité plus haut, signale, p. 101-122 : 1° des cimetières antiques, au nombre de sept, qui auraient existé dans cette commune, quatre au sud de l'Ource et trois au nord de cette rivière. Dans la carte jointe à son travail les premiers portent les n^os^ 4, 6, 17 et 18; les autres, les n^os^ 13, 19 et 21; le n° 4 se trouve au sud-ouest de Landreville, tout près d'un gué de l'Ource; le n° 6, au sud de Landreville, également près de l'Ource; les n^os^ 17 et 18, qui pouvaient ne former qu'un seul cimetière, étaient à une certaine distance du n° 6; les n^os^ 13 et 19, situés à l'est de Landreville, ne formaient probablement qu'un seul cimetière; le n° 21 est à l'ouest de Landreville. — 2° Trois voies romaines au nord de l'Ource : l'une, n° 3 de sa carte, se dirige de l'ouest à l'est; une autre, n° 9, va du nord au sud; la troisième, n° 14, plus rapprochée de l'Ource que les précédentes, va, comme la première, de l'est à l'ouest. — 3° Des substructions gallo-romaines, les unes au nord de Landreville, n^os^ 10, 11 et 12 de sa carte; d'autres à l'est, n° 14; d'autres enfin au sud du village et de la rivière, n° 6. — 4° Un moulin à bras trouvé au n° 5 de la carte, au sud de l'Ource. || *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge. La première travée de la nef, celle qui sert de base au clocher, remonte au XII^e^ siècle; transept et abside du XVI^e^, le reste plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, $16^{m},40$; largeur, abside, 6 mètres, transept, 21 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées. Sur le mur latéral gauche de l'église, peinture datée de 1519, et représentant saint Roch. || *Ép. diverses.* Collection archéologique de M. A. Olivier qui contient notamment des objets recueillis dans les sépultures de Landreville.

LOCHES. *Ép. celtique.* M. L. Coutant, dans A. A. 1857, 2^e^ partie, page 102, indique une tombelle située au nord-est et à peu de distance du village. || *Ép. romaine.* M. Coutant, même article, signale aussi une sépulture antique à l'ouest du village, au sud de l'Ource, et des substructions gallo-romaines au nord du village, lieu dit Val-Pallas. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Sanctuaire et transept du XII^e^ siècle; nef récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 11 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, $18^{m},80$. Sanctuaire rectangulaire et voûté sur ogives; le mur oriental percé de trois fenêtres. Dans le transept, la partie centrale et le collatéral nord voûtés sur ogives, une travée; le collatéral sud, aussi long mais plus étroit que le collatéral nord, est divisé en deux travées, toutes deux voûtées en berceau : dans la première, le berceau parallèle à l'axe de l'église; dans la seconde, perpendiculaire; cette seconde travée du collatéral sud servait de base au clocher.

LONGPRÉ. *Ép. romaine.* On a trouvé une épée et une boucle dans un cercueil de pierre, entre ce village et Bligny, à droite du chemin qui mène de Longpré à Bligny, au lieu dit les Vignes-du-Bois. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Une portion, de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^; la plus grande partie date du XVI^e^ siècle ou même du commencement du XVII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, $28^{m},50$; largeur, abside, $5^{m},60$, nef, 18 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans, XVI^e^ siècle. Nef, quatre travées, accompagnée de collatéraux; dans les deux premières travées, les voûtes de la nef centrale et une partie des piliers appartiennent à la première construction, le reste à la seconde, XVI^e^-XVII^e^ siècles; une clef de voûte, datée de 1624; un pilier, qui semble du XIII^e^ siècle, est octogone, muni, en dedans de la nef centrale, d'une colonne engagée qui fait une saillie de $0^{m},20$: aussi ce pilier, qui a 1 mètre de largeur, n'a-t-il que $0^{m},80$ de longueur. Beaux vitraux. Bénitier du XVI^e^ siècle, en pierre.

MAGNAN. *Ép. romaine.* Voie romaine venant de Langres, passant à l'extrémité est du village, puis au hameau de Viller. Entre Magnan et Viller, elle est en quelques endroits en remblai; hauteur, $1^{m},50$; largeur, 9 mètres. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. Le porche seul est du XII^e^ siècle; l'abside et le transept du XVI^e^; le reste plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 19 mètres; largeur, abside, $7^{m},60$, transept, 20 mètres; hauteur des voûtes, $8^{m},50$. L'abside et le transept

voûtés. Abside à cinq pans. Transept, deux travées, deux collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle dans l'abside et le transept.

MONTMARTIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale nouvellement construite.

NOÉ-LES-MALLETS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 17^m^,20; largeur, 6^m^,80. Voûte de bois en berceau, récente. Portail occidental curieux.

PUITS-ET-NUISEMENT (LE). *Ép. romaine.* Entre le Puits et Longpré on a trouvé un certain nombre de cercueils de pierre, l'un bien conservé, long de 1^m^,98, large de 0^m^,63 à la tête et de 0^m^,32 aux pieds, haut de 0^m^,49 à la tête et de 0^m^,40 aux pieds. Dans un de ces cercueils on a recueilli une monnaie de bronze à l'effigie de Maximien. Deux autres cercueils brisés: l'un était, à la tête, haut de 0^m^,48 et large de 0,60; c'était le seul qui ne fût pas complétement brut; la face extérieure du côté de la tête était partagée par des traits en quatre rectangles égaux, subdivisés chacun en quatre parties par leurs diagonales. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Une inscription porte que les trois autels ont été consacrés en 1523. Une abside et un transept. Longueur, 19 mètres; largeur, abside, 7^m^,80, transept, 18^m^,80; hauteur des voûtes, 9 mètres. L'abside à cinq pans. Le transept, deux travées. Si cette église était achevée, elle aurait environ 40 mètres de longueur.

SAINT-USAGE. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-César, venant de Langres, suivant la rive droite de l'Arce, se dirigeant sur Vitry-le-Croisé.—Autre voie dite Chemin-Lorrain, venant d'Essoyes et gagnant Champignol. Le Chemin-de-César, disent les habitants, va de Paris à Rome. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Eusèbe, nouvellement reconstruite.

THIEFFRAIN. *Ép. romaine.* Une médaille de Dioclétien trouvée dans ce lieu et signalée dans S. A. 2^e^ série, t. V, page 499. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès. L'abside est de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^, le transept du XVI^e^, et la nef paraît toute récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 15^m^,50; largeur, abside, 8 mètres, transept, 17^m^,50; hauteur, 8 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées.

VITRY-LE-CROISÉ. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres, traversant le village et suivant au nord-ouest ce que l'on appelle le Randon, c'est-à-dire la ligne qui sépare le finage d'Éguilly de ceux de Vitry-le-Croisé et de Longpré. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, fin du XII^e^ siècle et commencement du XIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33^m^,50; largeur, abside, 8 mètres, transept, 20 mètres, nef, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans, cinq fenêtres et voûte d'ogives. Transept, une travée voûtée sur ogives. La nef n'est pas voûtée. Le clocher, qui se trouvait autrefois au centre du transept, a été transporté en avant de l'église.

VIVIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Victor, XII^e^ siècle, sauf des remaniements du XV^e^ et du XVI^e^. Deux nefs sans transept. Longueur, 22^m^,50; largeur, 13^m^,30. La nef sud a cinq travées: la première, terminée à l'orient par un mur droit, servant de sanctuaire et voûtée du XVI^e^ siècle; la seconde travée, voûtée au même siècle; les deux suivantes sont voûtées en berceau; la dernière tout entière du XVI^e^ siècle. La nef nord a trois travées: la première est du XV^e^ siècle et se termine à l'orient par un mur droit, la seconde du XII^e^ siècle (ces deux premières ne sont pas voûtées), et la dernière, qui date du XVI^e^ siècle, voûtée.

CANTON DE MUSSY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : MUSSY-SUR-SEINE.)

CELLES. *Ép. romaine.* M. Lucien Coutant, dans A. A. 1857, 2^e^ partie, p. 101, 102, 103 et 122, signale: 1° une voie romaine située au sud de l'Ource, au lieu dit Villenox, et qui porte le n° 2 de sa carte; 2° un cimetière antique qui porte le n° 22 de sa carte et qui est situé au nord de l'Ource et de la route actuelle, près du finage de Landreville. ‖ *Moyen âge.* Ruines de l'abbaye de Mores, ordre de Cîteaux. On peut encore reconnaître le plan de l'église en forme de croix latine; longueur, 56 mètres; largeur, 10 mètres au sanctuaire, 26 mètres au transept, 20 mètres dans la nef. Point de collatéral autour du sanctuaire. Sanctuaire en forme de rectangle. Nef accompagnée de deux collatéraux. Cloître au midi; sa face occidentale, qui subsiste en partie, a 33 mètres de long et huit travées. Mores était une abbaye cistercienne de la filiation de Clairvaux. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, XVI^e^ siècle, Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m^,30; largeur, abside, 7^m^,20, transept, 20 mètres, nef, non compris les collatéraux qui datent du XVIII^e^ siècle, 7^m^,30; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, trois travées. Tout voûté. Débris de vitraux.

COURTERON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Lambert, XVI^e^ siècle. Une clef de voûte porte la date de 1560, une autre celle de 1561. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 23^m^,30; largeur, abside, 5^m^,80, nef, 14^m^,93; hauteur des maîtresses voûtes, 13 mètres, et des collatéraux, 7 mètres; tout est voûté. Abside à cinq pans, longue de 4^m^,80. Nef accompagnée de collatéraux, longue de 18^m^,50; largeur de la grande nef, 5^m^,75; diamètre des piliers, 0^m^,84; largeur des collatéraux, 3^m^,35; saillie des colonnes engagées, 0^m^,40, Cette église est du nombre de celles qui donnent en coupe les meilleures proportions.

GYÉ-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, XII^e^ siècle, sauf les murs latéraux de la nef, qui sont de construction récente. Nef terminée par un sanctuaire rectangulaire et accompagnée de deux collatéraux terminés par des chapelles aussi rectangulaires; point de transept. Longueur, 32^m^,30; largeur, mesurée aux chapelles terminales, 16^m^,40. Sanctuaire de la fin du XII^e^ siècle; longueur, 8^m^,50; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m^,50; orné d'arcatures, percé de trois fenêtres à l'orient; trois ogives supportent sa voûte, qui n'a qu'une clef. Les deux chapelles qui terminent les collatéraux sont longues de 3^m^,80, larges de 4^m^,30, moins élevées que le sanctuaire principal, ornées aussi d'arcatures et voûtées sur ogives. La grande nef, qui paraît dater du commencement du XII^e^ siècle, longue de 23^m^,80, large de 7^m^,10, haute, jusqu'aux entraits, de 10 mètres; elle devrait, par conséquent, avoir de hauteur jusqu'à la sous-faîtière, qui était apparente dans la construction primitive, de 12 à 13 mètres environ; cinq travées; de chaque côté quatre piliers rectangulaires, larges de 0^m^,68, longs, les deux premiers de chaque côté, de 0^m^,92, les deux derniers de 1^m^,13; leur hauteur est de 2^m^,70, savoir: base, 0^m^,15, fût, 2^m^,40, biseau tenant lieu de chapiteau, 0^m^,15; hauteur de l'arc au-dessus du pilier, 2^m^,30, sur une largeur de 3^m^,77 seulement; au-dessus de ces arcs, fenêtres plein cintre aujourd'hui bouchées.

MUSSY-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois collégiale, de Saint-Pierre-ès-Liens, fin du XIII^e^ siècle, sauf une partie des chapelles, qui ne date que du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44 mètres; largeur, transept, 28 mètres, nef, 25^m^,25; hauteur des maîtresses voûtes, 16 mètres, des collatéraux, 7 mètres, et des chapelles, 6 mètres; tout est voûté. Abside à cinq pans, longue de 6 mètres. Chœur, deux travées accompagnées de collatéraux; longueur, 9^m^,20. Transept, une seule travée; longueur, 8^m^,20. Nef, cinq travées et 20^m^,50 de long. Dans le chœur, des meneaux aux grandes fenêtres; dans la nef, point. Dans l'abside, vitraux du XIV^e^ siècle; vitraux du XVI^e^ dans diverses autres parties. Pierre tumulaire du XIV^e^ siècle, ornée de deux statues en ronde-bosse, sans inscription. Jolie chapelle octogonale à l'angle du bras sud du transept et du collatéral du chœur. Tour rectangulaire, haute de 38 mètres, sur la dernière travée de la grande nef. (V. A. 222-226 et A. P. 105-106, notamment dans V. A. un dessin de la pierre tumulaire.)

NEUVILLE-SUR-SEINE. *Ép. celtique.* Un cimetière que l'on croit celtique, signalé par M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. II, p. 22. M. L. Coutant, dans S. A. 2^e^ série, t. III, p. 250-251, parle de deux tombelles qui n'existent plus, mais de la destruction desquelles il a été témoin. ‖ *Ép. romaine. Villa* découverte par le même M. L. Coutant, où l'on a trouvé des fragments de fresque et une piscine en mosaïque, longue de 3 mètres, large de 2, haute de 1, aujourd'hui conservée au musée de Troyes. (S. A. 2^e^ série, t. III, p. 251-256.) Des fouilles entreprises postérieurement sous la direction de M. Corrard de Breban et avec l'aide de la Société française pour la Conservation des Monuments ont amené la découverte de substructions étendues au même lieu. (S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 106-108.) — Près de là M. L. Coutant a découvert un cimetière où les cercueils de pierre sont en grand nombre. (S. A. 2^e^ série, t. III, p. 255.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Le sanctuaire et le transept du XII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 12^m^,90; largeur, abside, 4^m^,40, transept, 17^m^,50; hauteur des voûtes, 7 mètres. Sanctuaire rectangulaire. Transept, deux travées et trois nefs; la seconde travée supporte une tour romane.

PLAINES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Croix, XII^e^ siècle, presque tout entière remaniée au XV^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,70; largeur, abside, 5^m^,50, transept, 19 mètres, nef, 5^m^,45; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 5^m^,50. L'abside et le transept seuls voûtés. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Vitraux du XVI^e^ siècle. Jolie cuve baptismale du XIII^e^ siècle, provenant, dit-on, du prieuré de la Gloire-Dieu.

POLISOT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, XVI^e^ siècle. Plan en forme de rectangle, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 35 mètres; largeur, abside, 5^m^,50, nef, 16^m^,10; hauteur, maîtresses voûtes, 9 mètres, collatéraux, 7 mètres. L'abside à trois pans, voûtée. La nef aussi voûtée, accompagnée de collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle. Tour sur le portail occidental.

POLISY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Félix. Le sanctuaire et le chœur du commencement du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Forme très-irrégulière: de deux collatéraux un seul bâti, celui du sud; pas de transept, mais de chaque côté du chœur on a élevé, au XVI^e^ siècle, des chapelles de largeur inégale. Longueur, 30^m^,50; largeur, sanctuaire et chœur, 4^m^,80, nef et collatéral, 11^m^,20; hauteur, sanctuaire et chœur, 7 mètres, nef, 9 mètres, collatéral, 6 mètres. Le sanctuaire et le chœur voûtés en berceau brisé de pierre, tous deux rectangulaires, longs, le premier de 3^m^,40, le second de 4^m^,40. La voûte de la nef en bois, celle du collatéral en pierre. ‖ *Ép. moderne.* Château du XVI^e^ siècle, remanié depuis, qui n'a à l'extérieur aucun aspect monumental, mais dont une salle conserve un magnifique carrelage émaillé de la fin du XVI^e^ siècle, publié dans P. A. — Dans la campagne, croix en pierre du XVI^e^ siècle.

CANTON DES RICEYS.

(Chef-lieu : Les Riceys.)

ARRELLES. *Ép. celtique.* Dans le bois de Fiel, tombelle fouillée en 1857 par le docteur Prié, des Riceys. Bracelets et fibules trouvés dans cette fouille et donnés au musée de Troyes. || *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. A Arrelles elle passe sur la rive droite de la Sarce. — Cimetière antique sur la rive gauche, dans les vignes. On y a trouvé un grand nombre de cercueils de pierre. Nous en avons mesuré trois : 1° Longueur, $1^{m},92$; largeur, à la tête, $0^{m},62$, aux pieds, $0^{m},35$; hauteur, à la tête, $0^{m},40$, aux pieds, $0^{m},30$. Couvercle de même longueur et largeur; hauteur, à la tête, $0^{m},27$, aux pieds, $0^{m},20$. Le cercueil a conservé ses angles; ceux du couvercle abattus et arrondis. 2° Longueur, $2^{m},12$; largeur, à la tête, $0^{m},64$, aux pieds, $0^{m},53$; hauteur, à la tête, $0^{m},46$, aux pieds, $0^{m},45$. Le couvercle brisé. 3° Longueur, $2^{m},10$; largeur, à la tête, $0^{m},64$, aux pieds, $0^{m},38$; hauteur, à la tête, $0^{m},45$, aux pieds, $0^{m},43$. Le couvercle brisé. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, reconstruite presque entièrement en 1825. Quatre colonnes engagées avec leurs chapiteaux, fin du XII^e^ siècle, et portions de voûte de même date.

AVIREY-LINGEY, *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle passe d'abord sur la rive droite de la Sarce, puis traverse cette rivière près de l'église, dans la cour du château. Au sud d'Avirey elle est sur la rive gauche, qu'elle suit jusqu'à Bagneux. || *Moyen âge.* Au hameau de Lingey, une petite chapelle, partie romane, partie du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Phal, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, $24^{m},40$; largeur, abside, $7^{m},20$, transept et nef, $17^{m},70$; hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres; les voûtes des collatéraux, si elles existaient, auraient $6^{m},50$ de haut. Abside à cinq pans; transept, deux travées; l'abside et le transept voûtés. La nef inachevée, non voûtée, non plus que ses collatéraux; elle n'a qu'une travée, au lieu de quatre qu'elle devrait probablement avoir, ce qui ferait pour l'église une longueur de 40 mètres.

BAGNEUX. *Ép. romaine.* Voie allant de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle est, à Bagneux, sur la rive gauche de la Sarce; elle passe sur la rive droite entre Bagneux et Beauvoir. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Valentin, une des plus jolies du pays, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, $5^{m},70$, chœur, $13^{m},80$, transept, 18 mètres, nef, $13^{m},80$; hauteur, maîtresses voûtes, 15 mètres, collatéraux, 6 mètres. Abside à cinq pans, longue de 6 mètres. Chœur, une travée accompagnée de collatéraux; longueur, $3^{m},80$. Transept, une travée; longueur, $6^{m},30$. Ces trois premières parties sont voûtées en pierre. La nef est voûtée en bois sur arcs-doubleaux et ogives; longueur, 14 mètres, quatre travées. Inscription sur le premier pilier de la grande nef : *En l'an mil V^c^ XXXIII Estienne Laret donna XX libvres pour la première pierre assoier de ce pillié-si à l'esglise et pour faire son épitaphe. Priés Dieu qu'il y ayt son ame.* Le clocher était autrefois situé sur le transept; aujourd'hui une tour construite en avant de l'église masque le portail occidental et ôte le jour.

BALNOT-SUR-LAIGNE. *Ép. romaine.* Dans le village même, *villa* signalée par M. le docteur Prié et par M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 411-412. Dans cette *villa* se trouvait une piscine longue de 3 mètres, large de $2^{m},17$. — Cimetière antique sur la côte de Veau, à 400 ou 500 mètres au nord du village; on y a trouvé un cercueil de pierre conservé au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien. Nef du XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $27^{m},80$; largeur, sanctuaire, $6^{m},60$, transept, $17^{m},60$, nef, $6^{m},10$; hauteur : voûte de l'abside et du transept, 7 mètres; nef, 9 mètres, elle n'est pas voûtée. Chevet plat. Transept, une travée.

BEAUVOIR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle passe sur la rive droite de la Sarce. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Transept du XVI^e^ siècle : longueur, $6^{m},70$; largeur, $17^{m},60$; hauteur, $8^{m},50$. Le reste est plus récent. Croix processionnelle du XVI^e^ siècle, en argent repoussé, publiée dans P. A.

BRAGELOGNE. *Ép. romaine.* Voie partant de l'établissement romain de Vertaut et se dirigeant vers Malassise et Chaource. Elle passe au nord-est du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, récente, sauf le sanctuaire, le chœur et les chapelles latérales qui accompagnent ce dernier, fin du XII^e^ siècle. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit. Avec le chœur il donne un rectangle long de 14 mètres, large de 7 mètres; hauteur, $8^{m},50$; voûtes.

CHANNES. *Ép. romaine.* Voie venant de l'établissement de Vertaut et se dirigeant à l'ouest, en passant entre Channes et Artonnay, au sud de Channes et sur le finage de cette commune. On en tire encore tous les jours des pavés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, récente, sauf quelques débris du XVI^e^ siècle.

RICEYS (LES). *Ép. romaine.* Aux lieux dits Paulin et Corroy, au-dessus de Ricey-Haut, substructions couvrant une surface de 5,000 à 6,000 mètres, découvertes en 1854 par MM. Royer et signalées par M. Corrard de Breban dans S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 97-98. — Cimetière antique découvert en 1622, par Vignier, au lieu dit Chancogné. Vignier y ouvrit trois cercueils

de pierre dans l'un desquels il trouva une couronne, une épée et des bracelets. Son récit et le dessin qui l'accompagne sont reproduits dans l'Almanach de Bar-sur-Seine pour 1848, p. 211-213. M. Lucien Coutant a depuis fait, dans cet endroit, des fouilles dont il a rendu compte dans la Revue archéologique, année 1859. Un cercueil de pierre qui en provient est conservé au musée de Troyes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens de Ricey-Bas, XVI^e^ siècle, sauf le dernier arc-doubleau du collatéral sud du chœur et ses pieds-droits, qui datent du XII^e^ siècle, et les deux derniers piliers du chœur, dont les chapiteaux peuvent dater du XV^e^ siècle. Une abside à trois pans, précédée de trois travées de chœur accompagnées de collatéraux et de chapelles, une travée de transept sans chapelle et une nef accompagnée, comme le chœur, de collatéraux et de chapelles. Longueur, 48^m^,40, ainsi répartie : abside, 4^m^,10, chœur, 17^m^,50, transept, 4^m^,80, nef, 22 mètres; largeur, abside, 6^m^,80, chœur et nef, 24^m^,70, transept, 18^m^,50; hauteur des maîtresses voûtes, abside, chœur et transept, 12 mètres, nef, 17 mètres, collatéraux, 7^m^,50. Galerie obscure au-dessous des fenêtres de la grande nef. (Pour plus ample description, V. A. p. 219-222, A. P. 101.) — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Ricey-Haute-Rive, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 44^m^,60; largeur, abside, 7^m^,70, chœur, transept et nef, 18^m^,20; hauteur des maîtresses voûtes, 16 mètres environ, des collatéraux, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; longueur, 6 mètres. Chœur, deux travées, accompagné de collatéraux; longueur, 10^m^,60, voûté. Transept, une travée; longueur, 7 mètres, voûté. Nef, longueur, 21 mètres, quatre travées, les deux premières voûtées, les deux dernières non voûtées, accompagnée de collatéraux entièrement voûtés. Débris de vitraux. Une tour plus récente que le reste de l'église au milieu du transept. (V. A. 217-218.)—Église paroissiale de Saint-Vincent de Ricey-Haut, XVI^e^ siècle. Elle se compose de deux églises qui se coupent à angle droit. Nous commencerons par la première, qui est orientée. Longueur, 31 mètres; largeur, 21 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 14 mètres, collatéraux et chapelles, 7 mètres. Une abside à cinq pans, voûtée en pierre; une travée de chœur accompagnée de collatéraux; un transept qui, se continuant au nord, forme la nef de la seconde église; deux travées de nef voûtées en bois, accompagnées, au sud, d'un collatéral et de chapelles voûtées en pierre, au nord, d'un collatéral seulement. Cette église, placée entre la rivière, à l'occident, et la Grande rue, à l'orient, ne pouvait être prolongée ni du côté de l'abside ni du côté de la nef; on a prolongé le bras nord du transept, de telle sorte que la première église ne semble plus qu'un accessoire ou même une partie d'une église plus grande dont l'abside regarde le nord. Cette seconde église a 46 mètres de long, dont 21 mètres fournis par la largeur de la première église et 25 mètres composant l'addition; cette addition consiste en trois travées de nef, accompagnées de collatéraux et de chapelles, et en une abside. Largeur, abside, 6^m^,50, nef, 26^m^,10, hauteur, 14^m^ pour les maîtresses voûtes, 7 mètres pour les collatéraux et chapelles; le tout voûté en pierre. Abside à cinq pans. (V. A. 215-217, A. P. 103.)—Restes du château de Ricey-Bas, XVI^e^ siècle. (V. A. 222.) — Les Riceys ont été fortifiés au XVI^e^ siècle. On trouve encore quelques vestiges des murs et des fossés qui les entouraient.

ARRONDISSEMENT DE NOGENT-SUR-SEINE.

CANTON DE MARCILLY-LE-HAYER.

(Chef-lieu : MARCILLY-LE-HAYER.)

AVANT. *Ép. celtique.* Dolmen en grès [1] sur la côte des Ormeaux, à gauche du chemin d'Avant à Tremblay; les supports ont 1 mètre de haut; la table, 2^m^,50 de long sur 1^m^,70 de large et 0^m^,30 d'épaisseur. On l'a fait tomber il y a environ vingt ans, en voulant fouiller dessous. — Au nord-est du village, à l'est du hameau de Tremblay, menhir, dit la Pierre-au-Coq. Hauteur, 1^m^,20; largeur, 1^m^,10; épaisseur, 0^m^,35. — A l'ouest du village, autre menhir, dit la Pierre-à-Marguerite. Hauteur, 1 mètre; largeur, 0^m^,70. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption; fin du XII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine; longueur, 32 mètres. Sanctuaire voûté et terminé à l'orient par un mur droit; hauteur, 10 mètres; largeur, 6 mètres; chacune des trois faces est percée de deux fenêtres en arc brisé, sans meneaux, surmontées d'un œil-de-bœuf. Transept également voûté et dont la nef centrale a 6 mètres de

[1] La pierre employée dans les monuments celtiques de cet arrondissement étant le grès du pays, nous croyons inutile de répéter cette mention à l'avenir.

large, comme l'abside. Nef, non voûtée, 8m,25 de large.

AVON-LA-PÈZE. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-Troyes-à-Traînel, passant au hameau de la Pèze. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; XVe siècle. Plan irrégulier. Longueur, 26 mètres; largeur moyenne, environ 14 mètres; hauteur, 7m,50. Abside à cinq pans, voûtée. Nef, quatre travées, deux collatéraux; elle est voûtée; le collatéral gauche ne l'est pas; celui de droite n'a de voûté que ses deux premières travées, à partir de l'occident.

BERCENAY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Entre l'Orvin et le chemin de Bercenay à Marcilly, dolmen à trois supports, dont l'un renversé; la table a 2m,90 de long, 2m,80 de large, 0m,45 d'épaisseur; hauteur totale du monument, 1m,15. La tradition constate qu'il a existé un cromlech autour de ce dolmen. — Au hameau de Lannerey, il y avait un dolmen dit la Pierre-Couverte, qui a été détruit il y a vingt ou vingt-cinq ans. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Chemin-de-Sens, passant l'Orvin au hameau de Lannerey. || *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge; XIIe et XVe siècle. Longueur, 30 mètres; largeur, chœur, 7m,30, transept, 10m,10, nef, 7m,40; hauteur moyenne, 8 à 9 mètres. Abside, XVe siècle, voûtée, cinq pans. Chœur, XVe siècle, voûté, une travée. Transept, XIIe siècle; le centre voûté sur ogive, les bras en berceau. Nef, XIIe siècle, non voûtée.

BOURDENAY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Près du hameau de Bellevillotte se trouvait un dolmen dit la Pierre-Couverte, dont les supports seuls restent en place. La table, enlevée il y a environ quarante ans, sert de pont sur l'Orvin; largeur, 2m,80; longueur, 2m,90; épaisseur, 0m,50. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, séparant le finage de Bourdenay de celui de Marcilly-le-Hayer. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Privat, XVe siècle, sauf l'arc qui unit le centre du transept au bras droit, XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,80; largeur, 6 mètres au chœur, 16 mètres au transept, 14 mètres dans la nef; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres. Abside à trois pans. Chœur d'une travée sans collatéraux. Nef accompagnée de deux collatéraux. || *Ép. moderne.* Restes des fossés des fortifications, XVIe siècle.

CHARMOY. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Traînel. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 5m,60; hauteur de la voûte, 7 mètres. Sanctuaire voûté sur arêtes et terminé par un mur droit. Une partie de la nef a été récemment reconstruite.

DIERREY-SAINT-JULIEN. *Moyen âge.* Au lieu dit Moirey existait autrefois un village avec l'église paroissiale de Saint-Aubin. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien-de-Brioude, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine, le tout voûté. Longueur, 25 mètres; largeur dans la nef, 7m,10; hauteur sous clef, 7 mètres. Nef, deux travées; elle devait être accompagnée de deux collatéraux, et la première travée était destinée à porter une tour.

DIERREY-SAINT-PIERRE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle, sauf les voûtes de la nef, reconstruites au XVIIIe. Plan primitif, une croix latine. L'abside manque. Longueur, 27 mètres; largeur, nef, 8 mètres, transept, 19m,70; hauteur des voûtes, 7 mètres. Transept, deux travées, deux collatéraux. Nef, trois travées, point de collatéraux. Flèche centrale en bois.

ÉCHEMINES. *Ép. celtique.* Contrée dite la Tomelle, située à l'est du village. || *Ép. romaine.* Ce village est bâti au point où une voie romaine partant de Troyes se divise en deux bras, l'un se dirigeant sur Meaux, l'autre sur Paris. Ces deux voies sont décrites dans les itinéraires. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe et XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, nef, 6m,20; transept, 17m,50; hauteur sous clef de voûte, 7 mètres. Abside à trois pans, voûtée, XVIe siècle. Chœur, une travée sans collatéraux, voûtée, XVIe siècle. Transept, XVIe siècle, voûté. Nef, sans bas-côtés, non voûtée, XIIe siècle.

FAUX-VILLECERF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe et XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30 mètres; largeur, 7m,10; hauteur, 7 mètres. Abside, XVIe siècle, à cinq pans, voûtée. Nef, XIIe siècle; deux travées joignant l'abside sont voûtées, le reste ne l'est pas.

FAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mandé et Saint-Privat, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 27m,50; largeur, 5m,40; hauteur, 7m,50. Voûte de bois du XVIe siècle, en berceau sur entraits apparents.

MARCILLY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Au nord-est du village, au delà de l'Orvin, deux dolmens, dits les Pierres-Couvertes. Le plus rapproché de l'Orvin a trois supports; hauteur de la table au-dessus du sol, à l'intérieur du dolmen, 1m,20 : à l'extérieur, le sol est plus élevé; la table est de forme triangulaire : base du triangle, 2m,80; hauteur, 3m,50; épaisseur, 0m,55. Le second dolmen a deux supports parallèles formant allée, deux autres pierres fermant les deux issues de cette allée jusqu'aux deux tiers de la hauteur; hauteur entre le sol et la table, 1m,30; épaisseur de la table, 0m,50, longueur, 3 mètres, largeur, 2m,30. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Chemin-de-Sens, séparant le finage de Marcilly de celui de Bourdenay et traversant l'extrémité du finage de Marcilly. — Cimetière chrétien, fouillé en 1842 sous

la direction de M. Corrard de Breban, S. A. 1re série, n° 79-80, p. 195-199. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens et Saint-Flavit. La nef est de construction récente; le reste, du XIIe et du XVe siècle, savoir : abside, XIIe siècle, cinq pans, voûtée; chœur, une travée, XIIe siècle, voûté, point de collatéraux : longueur totale de ces deux parties, 9m,50; largeur, 6m,80; hauteur sous clef de voûte, 8 mètres. Suit la base de la tour, XIIe siècle, formant une travée voûtée, de forme carrée, 4m,90 de côté. La nef vient ensuite. Le clocher, le chœur et l'abside sont bordés à droite par une chapelle du XVe siècle qui ouvre sur eux; elle est voûtée; largeur, 7m,70; hauteur, 8 mètres.

MARIGNY-LE-CHÂTEL. *Ép. celtique.* Deux tombelles, au nord du village, sur la rive gauche de l'Ardusson. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Voie-de-Lannerey, traversant le village du sud-ouest au nord-est. — Voie romaine de Troyes à Paris, traversant le village de l'est à l'ouest. || *Moyen âge.* Restes des fossés du château, qui était fort important au XIIe et au XIIIe siècle et qui appartenait à la maison de Traînel. — Travail en terre, dit Tour Saint-Blin. — Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVe et XVIe siècle. Il ne subsiste que l'abside, le chœur, le transept et une travée de la nef. Longueur, 23 mètres; largeur, transept, 15m,80, nef, 6 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Chœur, une travée, voûté, point de collatéraux. Transept, deux collatéraux; la partie centrale est seule voûtée. La nef, réduite à une travée non voûtée, sans collatéraux, avait autrefois des collatéraux et une longueur proportionnée au reste de l'édifice, qui a eu ou était destiné à avoir au moins 40 mètres de long. Débris de pierre tumulaire; légende : *Qui trepassa an l'an de grace M. CC. IIIIxx XV.* Retable peint, du XVIe siècle, en pierre.

MESNIL-SAINT-LOUP. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens, XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 26m,80; largeur, 7 mètres. Abside semi-circulaire, autrefois voûtée en cul-de-four, maintenant plafonnée. Dans la nef, la charpente était apparente; un plafond la couvre également.

PÂLIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Médard et Saint-Georges. Quoiqu'elle ait été presque complétement rebâtie à une date récente, le dernier pilier de gauche et l'arc qui ouvre du chœur sur le collatéral gauche sont encore du XIIe siècle. L'arc qui ouvre du chœur sur le collatéral droit date du XVe siècle. Débris de vitraux du XVIe siècle.

PLANTY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Félix-de-Nole, XIIe siècle. Plan, deux rectangles : le premier, à l'orient, long de 12 mètres, large de 8 mètres : c'est le chœur; le second, à l'occident, long de 16 mètres, large de 5m,80 : c'est la nef. Longueur totale, 28 mètres. Le chœur, voûté en bois sur entraits et poinçons apparents; hauteur, 10 mètres. La nef, plafonnée; hauteur, 5 mètres.

POUY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste-de-Pouy, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 25 mètres; largeur, 7m,20. Sanctuaire, voûté. Hauteur des voûtes, 8 mètres. Nef non voûtée. A gauche, une chapelle latérale du XVe siècle. Deux travées. || *Ép. moderne.* Château qui paraît dater du commencement du XVIIe siècle. Plan rectangulaire; une tour ronde à chaque angle; fossés remplis d'eau.

PRUNAY-BELLEVILLE. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Traînel. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain-de-Prunay, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50. Plafond. — Dans le hameau de Belleville, église annexe de Sainte-Madeleine, de la fin du XIIe siècle, voûtée. Plan rectangulaire. Longueur, 13 mètres; largeur, 6m,50; hauteur sous clef, 7m,50.

RIGNY-LA-NONEUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Une partie de la nef est du XIIe siècle; le reste de l'église date du XVIe. Plan rectangulaire. Longueur, 28m,50; largeur, 5m,70; hauteur, 6 mètres. Sanctuaire voûté. Chœur voûté; deux travées. Nef plafonnée. Retable en bois sculpté du XVIe siècle.

SAINT-FLAVY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, connue sous le nom de Chemin-de-Marigny-à-Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan rectangulaire, sauf les pans coupés de l'abside. Longueur, 28m,70; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Chœur voûté; deux travées. Nef plafonnée; fenêtres remaniées. Débris de vitraux du XVIe siècle; ferrements de porte du XIIIe.

SOMME-FONTAINE-SAINT-LUPIEN. *Ép. celtique.* Tombelle. (S. A. 1re série, n° 41.) || *Ép. romaine.* A l'ouest du village, voie romaine se dirigeant du nord au sud. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Lupien. Une travée, la seconde du transept, à partir de l'orient, est du XIIe siècle; le reste date du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33 mètres; largeur, nef, 13m,60, transept, 21m,70; hauteur des maîtresses voûtes, 8m,50, et des basses, 6m,50. Tout est voûté. Abside, largeur, 6m,30; longueur, 4 mètres. Transept, deux travées, un collatéral, le tout de même hauteur; le collatéral nord a été récemment démoli; la partie centrale, ayant une travée romane, est moins large que le collatéral; on mesure entre les piliers 3m,70, et d'un pilier au pilier engagé correspondant, 5m,60; les piliers ont 2m,20 de diamètre. Nef, accompagnée d'un collatéral moins élevé, celui du nord a été récemment démoli; elle a 5 mètres de large; les piliers, 1 mètre de diamètre; le collatéral, 3 mètres de

large. Tombeau de saint Lupien; cercueil de pierre du IXe siècle, en forme de parallélipipède rectangle avec couvercle semi-cylindrique : longueur, 2m,12; largeur, 0m,65; hauteur 0m,95. Carreaux émaillés épars dans l'église. Beau retable peint du XVIe siècle : hauteur, 2m,30; longueur, 2m,70. Autre en mauvais état, même date : largeur, 0m,80; hauteur, 2m,40.

TRANCAULT. *Ép. celtique.* Lieu dit de la Tomelle, au nord-est du village, sur la rive droite de l'Orvin; il tire son nom d'une tombelle qui s'y trouve.—Non loin de là, au nord du village, toujours sur la rive droite de l'Orvin, deux dolmens, dits les Pierres-Écouvéclées. L'un a ses deux supports renversés : intervalle entre la table et le sol, 0m,20; longueur de la table, 2 mètres; largeur, 2 mètres; épaisseur, 0m,45. L'autre dolmen, placé à 12 mètres du premier; ses deux supports sont debout; distance entre la table et le sol, 1 mètre; longueur de la table, 2m,60; largeur, 2m,20; épaisseur, 0m,40. Il existait autrefois dans cette localité un nombre de dolmens plus considérable. M. Camut-Chardon en a signalé sept en 1832 (S. A. 1re série, n° 41, p. 9); M. Chertier en indiquait quatre en 1853 (C. A. tableau placé en face de la page 30).—Sur la rive gauche de l'Orvin, près du village, existait un menhir, dit la Pierre-aux-Pigeons, qui avait près de 3 mètres de haut; il est détruit. Autre menhir, dit la Pierre-au-Coq, servant de borne entre les finages de Trancault et de Soligny-les-Étangs, sur la rive gauche de l'Orvin; hauteur, 2m,60; largeur, 2 mètres; épaisseur, 0m,45. (Revue archéologique, année 1859, pl. 368, n° 2.) ‖ *Ép. romaine.* Cimetière antique, dit la Croix-de-Murtra. On y a trouvé des cercueils de pierre à diverses époques. (Voir notamment C. T. H. t. III, p. 220, et S. A. n° 45, p. 16-18.) On y a trouvé en 1835 un monument funéraire sur lequel était gravée une croix, avec cette légende : IN HOC TVM[VL]O REQVIESCIT INNOCENTIAv VIXIT ANNOS XXv; ce monument n'existe plus. Un cercueil de pierre enlevé de ce cimetière sert d'auge au moulin du lieu. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul et chapelle Saint-Èvre; construction récente. — Au hameau de Charmesseaux, église de Saint-Jean-Baptiste, nouvellement rebâtie.

VILLADIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Translation de Saint-Martin et de Saint-Maur, XIIe et XVIe siècle, sauf une tour et une chapelle récentes. Plan rectangulaire. Longueur, non compris la tour, 27m,30; largeur moyenne, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Abside, XVIe siècle, voûtée. Chœur, XVIe siècle, voûté; deux travées, pas de collatéraux. Nef, XIIe siècle, voûte de bois en berceau. Dans le chœur, un vitrail du XVIe siècle, représentant l'arbre de Jessé. Dans la chapelle, fonts baptismaux du XIIe siècle et Notre-Dame de Pitié du XVe.

CANTON DE NOGENT-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Nogent.)

BOUY-SUR-ORVIN. *Ép. celtique.* Au nord du village, entre le chemin de la ferme du Clos à Bouy et le bois du Loi, menhir, dit la Haute-Pierre; hauteur, 2m,50. ‖ *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Traînel et désignée au plan cadastral de Bouy sous le nom de Chemin-de-Bray. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9m,50 dans la nef et 8 mètres dans le sanctuaire. Chevet plat percé de trois fenêtres; le sanctuaire voûté. Nef non voûtée; la charpente apparente.

COURCEROY. *Ép. romaine.* Au couchant du village, sur une éminence, cimetière païen et chrétien, décrit par M. Corrard de Breban (S. A. 1re série, nos 74, 75, p. 213-215). — Voie romaine connue sous le nom de Chemin-de-Troyes et de Chemin-de-Bray; elle sépare le territoire de cette commune de celle de Gumery. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XIIe siècle. Sans bras de croix ni collatéraux. Longueur, 19m,40. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four; hauteur, 5 mètres; longueur, 3m,80; largeur, 4m,40. Chœur non voûté, mais surmonté d'un lambris cintré; longueur, 6m,70; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Le chœur et l'abside sont ornés d'arcatures. Nef non voûtée; longueur, 8m,70; largeur, 6m,20; hauteur jusqu'au plafond, 7 mètres; quand ce plafond n'existait pas et que la charpente était apparente, la nef avait environ 9 mètres de haut.

FONTENAY-BOSSERY. *Ép. romaine.* La voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes ou Chemin-de-Bray se perd sur le finage de cette commune; on cesse de l'apercevoir à partir de sa jonction avec le chemin de la Motte-Tilly à Bouy par les Ormeaux. — Autre voie allant de Pont-sur-Seine à Sens et connue sous le nom de Chemin-de-Pont. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Jean-Baptiste, XIIe siècle. Plan rectangulaire, arrondi à l'orient; longueur, 9m,20. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four; longueur, 3 mètres; largeur, 4m,70; hauteur, 6m,30. Nef non voûtée; longueur, 6m,20; largeur, 5m,20; hauteur, jusqu'au plafond, 6m,90. Chapelle ajoutée à cet édifice, au commencement du XVIIe siècle; même hauteur que la nef; longueur, 6m; largeur, 7 mètres.

GUMERY. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Troyes ou de Chemin-de-Bray-sur Seine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Sévère, XIIe siècle, sans collatéraux ni croisée. Longueur, 29 mètres. Sanctuaire et chœur terminés à l'orient par un mur droit; voûtés; deux travées; longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Nef non voûtée; lon-

gueur, 15 mètres; largeur, 9m,20; hauteur, jusqu'au plafond, 7 mètres. Clocher placé au sud du chœur.

LOUPTIÈRE (LA). *Ép. romaine.* A l'est du village, voie de Pont-sur-Seine à Sens. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Porte-Latine. Dans la nef, à gauche, une fenêtre bouchée du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22m; largeur, abside et nef, 6m,80, transept, 18 mètres; hauteur sous clef de voûte, 8 mètres. Abside à cinq pans; transept, une travée; nef, deux travées; le tout voûté.

MÂCON. *Ép. romaine.* Voie de Pont-sur-Seine à Sens, connue sous le nom de Ruelle-Caillot, de Voie-Creuse et de Chemin-de-Mâcon-à-Trainel. || *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28 mètres; hauteur, 8 mètres. Sanctuaire carré, 6m,50 sur chaque face. Transept, une travée; longueur, 6m,90; largeur, 20 mètres. Nef accompagnée d'un collatéral; trois travées non voûtées; piliers carrés; longueur, 14m,60; largeur, grande nef, 6m,10, pilier, 0m,80, collatéral, 3m,20.

MARNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, autrefois église prieurale dépendant de l'abbaye de Saint-Denis-en-France, XII^e^ siècle; mais les fenêtres ont été élargies et le portail reconstruit au dernier siècle. Plan rectangulaire; longueur, 21m,50; largeur, 11m,85; hauteur, maîtresses voûtes, 8 mètres, collatéraux, 4m,50. Chevet plat percé de deux fenêtres en plein cintre qu'un œil-de-bœuf surmonte; le tout est aujourd'hui muré. Cinq travées. Les collatéraux ont des voûtes d'arêtes sur doubleaux; la nef, voûtée sur ogives; les retombées portent sur des chapiteaux dont une partie consiste en un simple biseau; dans les collatéraux, pas de chapiteaux. La largeur de chacune des trois nefs est à peu près moitié de la hauteur. Débris de pierres tumulaires du XIV^e^ et du XV^e^ siècle.

MÉRIOT (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Quoiqu'elle date presque tout entière du siècle dernier, quelques parties sont plus anciennes. Deux fenêtres du XII^e^ siècle. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit, XIII^e^ siècle, sauf la fenêtre. Pierre tumulaire du XIV^e^ siècle.

MOTTE-TILLY (LA). *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Troyes, séparant le finage de Fontenay-Bossery de celui de la Motte-Tilly. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Le transept et le chœur datent du XVI^e^ siècle; le reste est plus récent.

NOGENT-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XV^e^ et XVI^e^ siècles. Plan rectangulaire. Longueur, 52m,50; largeur, 30m,70. Abside à cinq pans et deux travées de chœur sans collatéraux, le tout voûté, datant de la première moitié du XV^e^ siècle; hauteur de la voûte, 10 mètres. Les collatéraux inachevés et les chapelles qui existent de chaque côté de l'abside et du chœur ont été commencés en 1551; cette portion de l'édifice a 10m,50 sous clef de voûte et demanderait un chœur et une abside de hauteur double. Nef avec collatéraux et chapelles, cinq travées, commencée en l'an 1500; les collatéraux et les chapelles voûtés, 10m,50 de haut; la nef n'a été conduite que jusqu'à moitié environ de la hauteur des fenêtres; plafond en bois; hauteur, 15m,50. Belles pierres tumulaires du XVI^e^ siècle, vitraux et buffet d'orgue de la même époque. Beau tableau du XVII^e^ siècle, représentant le triomphe de la Vierge, et sur le maître autel, martyre de saint Laurent que l'on prétend être de Lesueur. Sur la chapelle nord-ouest, une tour qui a 35 mètres de haut jusqu'à la plate-forme et sur cette plate-forme une gigantesque statue de saint Laurent. Une description détaillée de cette église se trouve dans A. Aufauvre, Histoire de Nogent-sur-Seine, p. 140 et suiv. (A. P. 109.)

PLESSIS-GÂTEBLÉ (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 25m,50; largeur, 6m,20; hauteur, 8 mètres. Abside voûtée en cul-de-four. Nef avec voûte de bois du XVI^e^ siècle, en berceau brisé, sur entraits apparents.

PONT-SUR-SEINE. *Ép. celtique.* Il y avait sur le finage des dolmens et un menhir qui n'existent plus. Grosley, G. M. H. t. I, p. 138, considère ces dolmens comme des autels élevés par Attila. (S. A. 1re série, n° 41, p. 10.) || *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux, traversant la ville. || *Moyen âge.* Château de Foujon. Chemise du donjon : plan rectangulaire, 24 mètres de long, 16 mètres de large; une tour à chaque angle; chacune a 3m,50 de diamètre; les tours et les murs en ruine paraissent avoir eu une hauteur moyenne de 8 mètres. Au centre du rectangle, un donjon carré qui a 16 mètres de côté et autant de hauteur, mais dont une seule face subsiste encore aujourd'hui. Fossé autour de la chemise; largeur, 8 mètres; en grande partie comblé; profondeur de 3 mètres. Quelques débris d'une enceinte plus étendue; dans l'endroit où elle est le plus rapprochée du donjon, elle en est séparée par un intervalle de 5 mètres. Je prenais ces notes en 1857; aujourd'hui on dit que le donjon de Foujon n'existe plus. (A. P. 116.)—Église paroissiale de Saint-Martin. Le centre du transept date du XII^e^ siècle, le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine; longueur, 28 mètres; largeur, 13m,35; hauteur de la grande nef, 10 mètres, et des collatéraux, 4m,35, voûtes. Sanctuaire carré; transept et trois travées de nef. Cette église est tout entière couverte à l'intérieur de peintures murales, généralement assez mauvaises et attribuées à Lesueur par la tradition. (A. P. 113.) || *Ép. moderne.* Débris des

fortifications de la ville de Pont remontant au XVI^e siècle.

SAINT-AUBIN. *Ép. celtique.* A droite du chemin de Saint-Aubin à Longue-Perthe, cromelech, connu sous le nom de Pierres-des-Autels. Sa forme est irrégulière; il consiste en neuf pierres rangées autour d'une pierre centrale, et ces neuf pierres ne sont point placées à la même distance de la pierre centrale. Distance moyenne, environ 30 mètres; une des pierres à 37 mètres, une autre à 22^m,50. — Menhir dit la Grande-Pierre, situé au nord du village, sur la rive droite de l'Ardusson; hauteur, 3 mètres; longueur, 1^m,80; largeur, 1 mètre. || *Ép. romaine.* Voie romaine dite Chemin-d'Orléans, Chemin-de-Sens, et passant au lieu dit Cortquelin, qui était autrefois un village. — Au-dessus de la Chapelle-Godefroy, à l'est de ce hameau, au lieu dit le Haut-de-la-Gloriette, cimetière antique décrit par M. Deschiens. (S. A. 2^e série, t. IV, p. 209-212. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, XII^e et XVI^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m,50; hauteur et largeur qui varient suivant les différentes parties. Abside, XVI^e siècle, voûtée, accompagnée de deux chapelles aussi voûtées au XVI^e siècle, mais dont les murs sont de date plus ancienne; longueur, 6 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur 8 mètres. Transept, une travée; trois nefs; la nef centrale a été voûtée au XVI^e siècle; longueur, 7 mètres; largeur, 22^m,50; hauteur, 7 mètres. Nef, sans collatéraux, XII^e siècle, non voûtée, 8^m,50 de largeur, 17^m,50 de longueur, 7 mètres de hauteur jusqu'au plafond. — Au Paraclet, il ne subsiste rien du monastère primitif; le château actuel est un débris de construction du XVII^e siècle. De l'église démolie, il ne reste plus que les caveaux: 1° Un caveau situé autrefois sous l'abside; longueur, 6^m,30; largeur, 2^m,40; hauteur, 1^m,50; voûte en berceau: c'est là que reposaient les corps d'Héloïse et d'Abailard. 2° Un caveau situé autrefois sous la nef et divisé lui-même en deux nefs et quatre travées; longueur, 17^m,20; largeur, 7^m,90; hauteur, 1^m,70; trois piliers carrés, ayant 1^m,10 de côté en plan, supportent une voûte d'arête. Il semble résulter de là que l'église du Paraclet avait 24 mètres de long, y compris l'abside, sur une largeur de 8 mètres. De plus, dans le mur du moulin, au-dessus de la chute d'eau, un arc brisé, haut de 2^m,50 et large de 3, qui peut remonter à la fin du XII^e siècle. Enfin, dans un bâtiment qui dépend de la ferme, nous avons cru reconnaître le cellier de l'abbaye primitive; il se compose d'un rez-de-chaussée voûté et d'un étage non voûté; le rez-de-chaussée forme une nef divisée en cinq travées; voûte d'arêtes sur doubleaux en plein-cintre; longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3 mètres; toutes les ouvertures sont nouvelles, sauf une petite fenêtre en plein cintre. Près de là se trouve une margelle de puits, ronde à l'intérieur, octogone à l'extérieur, ornée d'une tête de grenouille, XIII^e siècle (?).

SAINT-NICOLAS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XII^e siècle, sauf le portail, qui date du XVII^e, et des portions de voûtes du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34 mètres; hauteur, 9 mètres; largeur, 15 mètres. Abside voûtée en cul-de-four; longueur, 6 mètres; largeur, 5^m,30; accompagnée de deux petites absides aussi voûtées en cul-de-four, murées à l'occident, servant de sacristies, et longues de 4^m,50 sur 3^m,40 de large: la fenêtre qui éclaire celle de gauche a, dans l'intérieur, 1^m,80 de haut sur 0^m,80 de large; à l'extérieur, 1 mètre de haut sur 0^m,30 de large. Transept, voûté; au centre, voûte d'arêtes en plein cintre, XII^e siècle; voûtes latérales du XVI^e. Nef accompagnée de deux bas-côtés: le tout non voûté; trois travées; piliers rectangulaires, longs de 1^m,72, larges de 1^m,22; arcs plein cintre, ouvrant de la nef sur les collatéraux; fenêtres de la nef, plein cintre, aujourd'hui bouchées par suite de l'exhaussement des basses nefs. Tour au centre du transept.

SOLIGNY-LES-ÉTANGS. *Ép. celtique.* Nous avons parlé plus haut (colonne 87) du menhir qui s'élève sur la ligne séparative de cette commune et de celle de Trancault. — Nous n'avons pas trouvé le dolmen signalé par M. Camut-Chardon en même temps que ce menhir (S. A. 1^re série, n° 41, p. 9-11); il était situé près du hameau de Fontenay-le-Pierreux. || *Ép. romaine.* Voie-de-Troyes-à-Traînel, passant sur la chaussée dite du Péage. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger. Abside et transept du XV^e siècle. La nef est récente. Abside, voûtée; longueur, 6 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 8 mètres. Transept, voûté; longueur, 6^m,20; largeur, 13^m,80; hauteur, 8 mètres.

TRAÎNEL. *Ép. romaine.* Deux cimetières antiques: l'un dit la Croix-Meurtrat, situé au nord-ouest du village; l'autre, situé à l'est, près de l'église Saint-Gervais, lieu dit la Croix-Blanche. — Voie connue à l'est sous le nom de Chemin-de-Troyes, à l'ouest sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Bray. — Autre voie allant de Pont-sur-Seine à Sens et connue sous le nom de Chemin-de-Sens. || *Moyen âge.* Terrassements qui, maintenus par des murs, formaient, avec un bras artificiel de l'Orvin, l'enceinte du château de Traînel. Plan à peu près triangulaire; longueur, 200 mètres; largeur à la base du triangle, 80 mètres. Trois tours principales, aujourd'hui démolies, mais dont l'emplacement est désigné par des éminences de terre dites la Butte-du-Dos-d'Ane, le Puy-du-Guet et le Donjon: la première, à l'est, près de l'ancienne porte de Troyes; la seconde, au nord; la troisième, à l'ouest, près de l'ancienne porte de Bray. Le Puy-du-Guet a 20 mètres de haut; diamètre, 16 mètres au sommet et 36 environ à la base: c'est la seule de ces éminences qu'on ait laissé

intacte. Au delà du terrassement qui marque la place du rempart, un fossé, et dans certains endroits, deux fossés. Un pan de mur du rempart qui subsiste a 1m,80 d'épaisseur. Tous ces travaux défendent le château au nord-est et à l'ouest; au sud, un bras dérivé de l'Orvin le séparait du bourg.—Le bourg, situé au sud, était protégé par des fossés qui servent de promenades aujourd'hui et par le lit naturel de l'Orvin. Le faubourg Saint-Gervais était défendu par des fossés qui existent toujours. — Église paroissiale de Notre-Dame, située dans le château, commencement du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,50; elle a dû avoir, dans la nef, 16m,35 de large; elle n'en a plus que 11m,60; largeur du transept, 28 mètres. Sanctuaire, deux travées voûtées en berceau brisé; longueur, 6 mètres; largeur, 7 mètres; à l'orient, mur droit; il était accompagnée de deux chapelles plus basses, celle de gauche subsiste seule; voûte d'arête; largeur, 3m,60. Transept, le centre voûté en berceau; hauteur, 11m,60; longueur, 7m,50; largeur égale. Nef autrefois accompagnée de deux collatéraux, celui de gauche subsiste seul; longueur, 19 mètres; cette nef voûtée en bois sur entraits apparents; hauteur, 10 mètres. Tour au centre du transept. Saint Bernard a célébré la messe dans cette église en 1147.—Église paroissiale de Saint-Gervais, XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 40m,50; largeur, sanctuaire, 6m,50, chœur, 16 mètres, transept, 18 mètres, nef, 14m,90. Sanctuaire, carré, voûté sur ogives; longueur, 6m,50; hauteur, 10m,50. Chœur, une travée voûtée sur ogives, accompagnée de deux chapelles plus basses, également voûtées; longueur, 7 mètres; hauteur, 10m,50. Transept, voûté sur ogive. Nef, non voûtée; cinq travées, 20 mètres de long; hauteur, 13m,50; collatéraux non voûtés; hauteur, 4 mètres; les piliers carrés, les fenêtres de la grande nef, sont en plein cintre, les toits des collatéraux les masquent. La tour était construite sur le portail occidental; elle n'existe plus depuis environ soixante et dix ans. ‖ *Ép. moderne.* Petite chapelle prieurale de Sainte-Madeleine, ancienne dépendance du Paraclet, XVIe siècle.

CANTON DE ROMILLY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Romilly.)

CRANCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup. Toute la nef a été récemment reconstruite. Plan en forme de croix latine. Sanctuaire du XIIe siècle, remanié au XVIe; les fenêtres et la voûte datent de cette dernière époque. Chevet plat. Longueur, 5m,50; largeur égale; hauteur sous clef, 6 mètres. Chœur, XVIe siècle, collatéraux, deux travées, voûté; longueur, 9m,50; largeur, 15 mètres; même hauteur que l'abside. Le clocher est construit sur la première travée du collatéral sud.

FERREUX. *Ép. romaine.* Voie romaine de Paris à Troyes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens et Sainte-Agathe, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29m,50; largeur, 5m,30; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, XVIe siècle, voûtée. Nef, cinq travées, les trois premières voûtées au XVIe siècle, la quatrième au XIIIe, la cinquième non voûtée; les quatre premières travées ont seules conservé des fenêtres du XIIe siècle. Deux chapelles du XVIe siècle accompagnent la nef; celle de droite correspond à la première et à la seconde travée, celle de gauche à la première seulement.

FONTAINE-SAINT-GEORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XIIe siècle, presque entièrement reconstruite au XVIe. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,70; largeur, 6m,40 dans la nef, 5m,80 dans le sanctuaire et le chœur; hauteur, 4 mètres dans la nef et 5m,50 dans le sanctuaire et le chœur. Sanctuaire terminé, à l'orient, par un mur droit, voûté. Les bases et l'arc triomphal sont du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Chœur, XVIe siècle, une travée, voûtée. Nef, XVIe siècle, non voûtée.

FOSSE-CORDUAN (LA). *Ép. celtique.* Sur la même rive de l'Ardusson, près du chemin rural dit la Voie-Lambert, dolmen dit la Pierre-aux-Alouettes, à demi renversé; trois supports; une table dont une partie a été récemment brisée et enlevée: elle n'a plus que 1m,70 de long sur une largeur égale, au lieu d'environ 3 mètres sur 2. — Sur la rive droite de l'Ardusson, triangle équilatéral, ayant 75 mètres de côté. Les angles sont marqués par trois blocs renversés, dont voici les dimensions : 1° longueur, 3m,50, largeur, 1m,80; 2° longueur, 3m,40, largeur, 1m,70; 3e longueur, 3 mètres, largeur, 2m,80. Un bloc moins volumineux indique le centre du triangle. ‖ *Ép. romaine.* Le long de la côte qui domine le village au nord-est il subsiste encore les traces d'une chaussée romaine, du haut de laquelle on aperçoit ce village. C'est cette situation qui lui a sans doute fait donner ce nom de la Fosse.

GELANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XIIe et XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres. Abside, XVIe siècle, voûtée, cinq pans; longueur, 7 mètres; largeur, 7m,70; hauteur, 8 mètres. Transept, XVIe siècle, deux travées, deux collatéraux, voûté; hauteur, 8 mètres; longueur, 13 mètres; largeur, 18m,70. Nef, XIIe siècle; les fenêtres viennent d'être considérablement agrandies; voûte de bois en berceau, sur entraits apparents; hauteur, 9m; largeur, 7m,70; longueur, 15 mètres. A l'occident, portail roman. Clocher en pierre du XVIe siècle sur la travée occidentale du collatéral nord.

MAIZIÈRES-LA-GRANDE-PAROISSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe et XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 40m,50; lar-

geur, transept, 18m,30, nef, 13m,60; hauteur, abside et transept, 9m,50, et grande nef, 7m,50. Abside, XVIe siècle, cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées non voûtées; elles l'étaient autrefois. Suit la base de la tour, voûtée en berceau, XIIe siècle; puis une nef accompagnée de collatéraux, le tout non voûté, cinq travées.

ORIGNY. *Ép. romaine.* La voie romaine de Châlons-sur-Marne à Sens marque la limite des finages d'Origny et d'Orvilliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe siècle; les fenêtres remaniées, à l'exception d'une. Des chapelles récentes donnent à cette église la forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; hauteur, 7 mètres; largeur, 5m,50 dans le sanctuaire et le chœur, 7 mètres dans la nef. Chevet plat. Chœur, deux travées, dont la seconde porte un clocher. Portail occidental orné de dents de scie.

ORVILLIERS. *Ép. romaine.* La voie romaine de Châlons-sur-Marne à Sens sépare le finage de cette commune de ceux d'Origny et d'Ossey : on l'appelle la Vau-Luisse. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. La base de l'arc triomphal est du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 5m,60, transept, 17m,20, nef, 5m,50; hauteur, abside et transept, 7m,50, nef, 5m,10. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées, dont la première est voûtée complétement et la seconde en partie.

OSSEY-LES-TROIS-MAISONS. *Ép. romaine.* Voie de Châlons-sur-Marne à Sens, dite Voie-de-Châtres, séparant le finage d'Ossey de ceux de Saint-Flavy et d'Orvilliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle; les fenêtres, à l'exception d'une, ont été récemment rélargies. Sanctuaire carré, voûté; hauteur, 6 mètres, largeur, 6m,10; longueur, deux travées, 6m,50. Nef récemment voûtée en plâtre; longueur, 16 mètres; hauteur, 8m,50; largeur, 5m,30.

PARS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Elle n'a conservé du moyen âge qu'une pierre tumulaire brisée en six morceaux; longueur, 2m,25; largeur, 1m,05; figure de femme sous un dais gothique; épitaphe de la mère d'un curé du lieu, morte le 11 février 1325. Le sanctuaire et le chœur, du XVIe siècle; la nef toute récente. Sanctuaire rectangulaire, voûté; longueur, 3m,80; largeur, 5m,70; hauteur, 5m,50. Chœur, deux nefs voûtées, d'égale hauteur, 5m,50; deux travées, longueur, 7m,60; largeur, 10 mètres.

QUINCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,50; largeur, 7m,50. Sanctuaire voûté sur ogives, terminé à l'orient par un mur droit. Chœur, une travée, voûtée sur ogives; hauteur des voûtes, 7 mètres. Chapelle latérale, voûtée en berceau; hauteur, 4m,50. Nef non voûtée; hauteur, 5 mètres. Porte occidentale, récente.

ROMILLY-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* Voie latérale à la Seine, découverte en faisant les travaux du chemin de fer. || *Moyen âge.* Sur le finage a existé l'abbaye cistercienne de Scellières, fondée au XIIe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin. Elle est presque tout entière de construction récente; cependant une partie du chœur date du XVIe siècle.

SAINT-HILAIRE. *Ép. celtique.* Entre Faverolles et Gelannes, section dite de Minay, lieu dit de la Tomelle, où se trouve une tombelle. || *Ép. romaine.* Voie romaine de Pont-sur-Seine à Saint-Martin-de-Bossenay, séparant le finage de Saint-Hilaire de ceux de Quincey, de Ferreux et de Saint-Loup-de-Buffigny et traversant un instant le finage de Saint-Hilaire. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hilaire. Le premier étage de la tour date du XIIe siècle; le reste est récent.

SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY. *Ép. celtique.* Menhir dit Pierre-à-l'Abbé, situé à trois kilomètres à l'ouest du village, sur la rive gauche de l'Ardusson; hauteur, 1m,60; largeur égale. A un mètre de terre il s'aplatit horizontalement, de manière à former une sorte de table d'autel, derrière laquelle s'élève un retable haut de 0m,60. Entre la table et le retable se trouve une cavité profonde de 0m,30. — Certains habitants se souviennent encore avoir vu un dolmen dans le lieu dit de la Pierre-Écuvéclée. || *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain sur lequel on pourra consulter S. A. 1re série, nos 62, 63, 64, p. 130-147. Des vases qui en proviennent sont conservés au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XIIe siècle, sauf les voûtes et quelques baies. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,50; largeur, 7m,30; hauteur, 9 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Le centre du transept est également voûté, le reste ne l'est pas.

SAINT-MARTIN-DE-BOSSENAY. *Ép. romaine.* Voie romaine venant de Pont-sur-Seine. || *Moyen âge.* Au hameau de Saint-Pierre existait une église, aujourd'hui démolie, qui, selon la tradition, serait la plus ancienne du diocèse; Courtalon (C. T. H. III, 216) nous apprend que cette tradition existait déjà au siècle dernier. — Église paroissiale de Saint-Martin. Le sanctuaire, la première travée de la grande nef et le pignon occidental sont romans; le reste, du XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à l'orient. Longueur, 30 mètres; largeur, 14 mètres. Chevet plat. Nef, deux collatéraux, six travées : la première et la seconde sont de même hauteur que les collatéraux, 7m,50; dans les quatre autres travées, les collatéraux ont 6m,50 de haut; la nef est plus élevée : à en juger par la hauteur du pignon, la nef de l'église romane devait avoir au moins 12 mètres de haut sous voûte de bois en berceau. Vitrail du XVIe siècle assez bien conservé. Clocher de bois sur la seconde

travée. Tour de pierre projetée et non exécutée, sur la sixième travée du collatéral nord.

CANTON DE VILLENAUXE.

(Chef-lieu : Villenauxe.)

BARBUISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Il n'y subsiste du moyen âge qu'un fragment d'une pierre tumulaire du XIV^e^ siècle avec dais, tête de chevalier, et l'épitaphe de Jean le Camus; le reste manque. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Abside à cinq pans; longueur, 8 mètres; largeur, 7^m^,70; hauteur de la voûte, 8 mètres. Transept, deux collatéraux; hauteur, 8 mètres, voûtes; largeur, 23 mètres, et longueur, 5^m^,85. Le retable de l'autel est orné de quatorze émaux peints; chacun a 0^m^,12 sur 0^m^,15. En voici les sujets à partir de la gauche : 1° Mater dolorosa, 2° Christ en croix, 3° Portement de croix, 4° Flagellation, 5° Ecce homo, 6° Résurrection, 7° Arrestation de Jésus-Christ au jardin des Olives, 8° Jésus devant Hérode, 9° Jésus au tombeau, 10° Jésus priant au jardin des Olives, 11° Cène, 12° Adoration des Mages, 13° Naissance de Jésus-Christ, 14° Annonciation.

MONTPOTIER. *Ép. romaine.* Cette localité doit son nom aux fours à poterie et au grand nombre de poteries que l'on y découvre. — Voie de Troyes à Meaux dite Chemin-Perré ou Chemin-des-Romains. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XV^e^ siècle, sauf le bras de croix nord, qui peut être du XII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, 8 mètres dans la nef, au transept, 17 mètres; les bras sont inégaux : celui du nord a 2 mètres de long; celui du sud, 6 mètres. Une partie de cette église est voûtée; la voûte du bras nord de la croix est en berceau et peut dater du XII^e^ siècle; les autres voûtes semblent être du siècle dernier.

PÉRIGNY-LA-ROSE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy, fin du XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,50; largeur, dans l'abside et la nef, 6^m^,50, et au transept, 15 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Tour sur le bras nord du transept.

PLESSIS-BARBUISE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux dite Voie-Perrée ou Chemin-des-Romains, séparant le finage de cette commune de celui de Barbuise. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy. Elle est rebâtie depuis trois ans; je l'ai vue en démolition en 1857; une partie remontait au XII^e^ siècle; deux piliers carrés avaient un simple biseau pour chapiteau; ils supportaient un arc brisé.

SAULSOTTE (LA). *Ép. celtique.* Sur les bords d'un chemin latéral à la Seine, lequel s'appelle Chemin-de-Bray et paraît remonter à une haute antiquité, se trouvent, près du hameau de Liours, cinq dolmens en fort mauvais état. L'un, au nord du chemin, a perdu sa table; restent trois supports placés en forme de triangle; hauteur de ces supports, 1^m^,20; longueur du premier, 2^m^,40, du deuxième, 0^m^,70, du troisième, 2^m^,50. Les quatre autres dolmens sont au sud du chemin; ils ont tous conservé leurs tables. Trois n'ont gardé qu'un support. Le quatrième a encore ses trois supports, mais l'un, celui du nord, s'est écarté de manière à laisser la table toucher terre; longueur de la table, 2^m^,50; largeur, 1^m^,70; épaisseur, 0^m^,50. Description par M. Bourquelot, dans le Bulletin de la Société bibliophile-historique, août 1838. — Près du hameau de Frécul, autre dolmen que ses dimensions pourraient faire considérer comme une allée couverte. Longueur, 4 mètres; hauteur extérieure, 0^m^,90; hauteur intérieure, du sol à la table, 1^m^,40; épaisseur de la table, 0^m^,35, largeur, 1^m^,70. Cette table se compose de trois pierres juxtaposées; le nombre des supports est de trois de chaque côté : total, neuf pierres, auxquelles il faut en joindre deux de moindre dimension qui ferment chacune l'une des deux issues. (Revue archéologique, année 1859, pl. 368, n° 3.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Ferréol, XII^e^ et XV^e^ siècles. Longueur, 34 mètres. L'abside est à trois pans, voûtée, XV^e^ siècle; longueur, 5 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 7^m^,50. Chœur, XV^e^ siècle; deux travées, voûtées; 10 mètres sur 10 mètres; hauteur, 7^m^,50. Nef, XII^e^ siècle, non voûtée; longueur, 19 mètres; largeur, 8^m^,50. — Ruines de la commanderie du Temple de Resson, XII^e^ siècle. Petite chapelle.

VILLENAUXE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux traversant le finage de cette commune, puis le séparant de ceux de Montpotier et de Ville-Gruis. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XIII^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècle. Cette église n'a pas de transept; c'est la seule de l'arrondissement qui possède un collatéral autour du sanctuaire. Longueur, 49^m^,60; largeur, 19 mètres; hauteur de la grande nef, 16 mètres, et des collatéraux, 8^m^,50. Sanctuaire à cinq pans, XIII^e^ siècle, voûté en bois et sans fenêtres; longueur, 4^m^,50; largeur, entre les piliers, 8^m^,20. Le collatéral du sanctuaire et les chapelles absidales, voûtés en pierre, XIII^e^ siècle. Nef, huit travées; les premières voûtées en bois, sans fenêtres, les autres voûtées en pierre, avec fenêtres, les collatéraux complétement voûtés en pierre; les deux premières travées du XIII^e^ siècle, les quatre suivantes du XV^e^, les deux dernières du XVI^e^; les premières sont plus longues que les dernières; ainsi la longueur totale de la nef se divise ainsi : les deux travées du XIII^e^ siècle, 9^m^,60, moyenne, 4^m^,80; les quatre travées du XV^e^ siècle, 19^m^,50, moyenne, 4^m^,87; les deux travées du XVI^e^, 11^m^,50, moyenne, 5^m^,75; nombre des piliers : vingt, dix de chaque côté, dont cinq du XIII^e^ siècle, trois du XV^e^ et deux du XVI^e^; largeur de la grande nef, mesurée entre les piliers, 8^m^,20, des collatéraux, 4^m^ :

ainsi la hauteur de chaque nef est environ double de sa largeur. Arcatures faisant à l'intérieur le tour de l'église. Débris de vitraux du XVI^e^ siècle. Les fenêtres de la nef sont masquées à l'extérieur par le toit. Le portail occidental devait avoir deux tours; une seule a été construite; commencée au XVI^e^ siècle, elle a été achevée au XVIII^e^, réparée au XIX^e^; hauteur, 35^m^,40, flèche, 16^m^,55, croix, 6^m^,45: total, 58^m^,40.—Villenauxe était entourée de remparts et de fossés; ces derniers subsistent intégralement. — A Villenauxe existait encore il y a quelques années le portail roman de l'église abbatiale de Nesle-la-Reposte, publié par Mabillon, *Annales Benedictini*, I, 51. ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Dival, église paroissiale de Saint-Jacques, XVI^e^ siècle. Longueur, 40^m^,50; hauteur, 7^m^,50; largeur, 11^m^,20. A l'orient, deux nefs divisées chacune en deux travées et terminées, l'une par un mur droit et l'autre par une abside; à l'occident, une seule nef non voûtée. Le portail occidental devait recevoir deux tours, dont une seule a été construite; hauteur, 29^m^,50, et y compris la flèche et la croix, 46 mètres. Sur le linteau de la porte de l'escalier on lit une date : 14 mars, M. V^c^. XX.

VILLENEUVE-AU-CHATELOT. *Ép. celtique.* Dans une rue de ce village se trouvait un dolmen qui a été signalé par M. Camut-Chardon (S. A. 1^re^ série, n° 41, p. 11). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux, passant à l'ouest du village et figurée sous le nom de Voie-Romaine au plan cadastral, section D. — Au lieu dit la Rometière, substructions romaines importantes où l'on croit trouver les restes du *vicus* de *Bibe*. On y a trouvé une statuette de Mars, des vases de terre, etc. qui sont conservés au musée de Troyes. (S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 422-426.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption, XII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; hauteur des voûtes, 7^m^,50; largeur dans la nef et l'abside, 5^m^,70. Abside, XVI^e^ siècle, à cinq pans. Chœur, deux travées, trois nefs; la première travée du XII^e^ siècle, la seconde du XVI^e^. Nef, deux travées, point de collatéraux, XVI^e^ siècle. Pierre tumulaire du XIII^e^ siècle, brisée en cinq morceaux; longueur, 1^m^,90; largeur, 0^m^,95 à un bout, 0^m^,85 à l'autre; épitaphe d'une femme nommée Marguerite, morte en mars 1267; figure de femme debout, les mains jointes.

ARRONDISSEMENT DE TROYES.

CANTON D'AIX-EN-OTHE.

(Chef-lieu : Aix-en-Othe.)

AIX-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Nombreux tuyaux de terre cuite, enveloppés de ciment, qui conduisaient les eaux de la côte voisine dans l'intérieur des habitations. — On a trouvé, il y a cinq ans, entre le village et le hameau du Jars un Apollon de bronze, qui a été vendu à un amateur de Paris. — Cimetière antique, dit cimetière des Huguenots, cercueils de grès. ‖ *Moyen âge.* Dans la sacristie de l'église, une croix de la fin du XIV^e^ siècle ou du commencement du XV^e^, sauf le pied, qui est plus récent; elle est haute de 0^m^,38. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Avit, démolie, sauf une portion de la nef, appartenant au XVI^e^ siècle. Longueur, 20^m^,50, moitié, dit-on, de la longueur originaire; largeur, 8^m^,50; hauteur, 11 mètres; point de collatéraux; cinq travées; voûte de plâtre en berceau sur entraits. — Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVII^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44 mètres; largeur, abside, 8^m^,80, transept, 21^m^,30, nef, 14 mètres. Voûte construite sur ogives, avec doubleaux et formerets en plein cintre. Quatre tapisseries du XVI^e^ siècle, représentant le martyre de sainte Reine; elles formaient autrefois les quatre côtés d'un dais; hauteur, 0^m^,35; deux d'entre elles ont 1^m^,50 de long, les deux autres, 1 mètre. Tableaux de la fin du XVI^e^ siècle ou du commencement du XVII^e^: les uns, peints sur bois, représentant l'Annonciation, la Fuite en Égypte, l'Adoration des Mages, Éliézer et Rebecca; les autres, peints sur cuivre, représentant saint Pierre et saint Paul.

BÉRULLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 40 mètres; largeur, abside, 10^m^,50, transept, 23^m^,80, nef, 10^m^,40; hauteur des voûtes, 9^m^,50. Tout est voûté. Abside à cinq pans. Transept, trois nefs et deux travées. Nef accompagnée de chapelles de chaque côté, mais sans collatéraux, trois travées. Beaux vitraux dans l'abside. Fonts baptismaux pédiculés, ornés de bas-reliefs. Tour sur la dernière travée de la nef, surmontée d'une flèche; hauteur, mesurée à partir du pavé de la nef, tour, 25 mètres, flèche, jusqu'au sommet du coq, 31 mètres; total, 56 mètres. La nef et la base de la tour, malgré leur date, sont construites en silex, le reste en craie.

MARAYE-EN-OTHE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, imitation de Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

NOGENT-EN-OTHE. *Moyen âge.* Dans l'église est un panneau en cuivre émaillé du XIIIe siècle, publié par M. Fléchey dans S. A. 2e série, t. V, p. 350. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge; XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 8m,50; voûte de bois en berceau brisé. Jolie statue du XVIe siècle, représentant la Vierge mère. Débris de vitraux. Peintures murales, cachées sous plusieurs couches de badigeon. Cette église est construite en silex.

PAISY-COSDON. *Ép. romaine.* Sur le finage, emplacement d'une *villa* romaine, d'où l'on a extrait en 1852 d'importants fragments de mosaïque, conservés au musée de Troyes et publiés (C. A. 57-58 et P. A.). Sur les fouilles faites depuis dans cette localité, voir S. A. 2e série, t. VI, p. 104-106. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, sans caractère.

RIGNY-LE-FERRON. *Ép. celtique.* M. Vérollot, juge de paix, possède une hache en silex, trouvée sur le finage, lieu dit le Châtellier. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Les piliers de la portion occidentale de la nef datent du XIIe siècle; le reste de l'édifice, pour la plus grande partie, du XVIe, et certaines portions plus récentes encore. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 45 mètres; largeur, 19m,50; hauteur, 9m,50 dans la portion orientale de l'église, 12 mètres dans la portion occidentale de la nef. Abside à cinq pans, XVIe siècle. Suivent: 1° trois travées de nef, avec des collatéraux aussi élevés, XVIe siècle; 2° trois travées dans lesquelles les murs datent du XVIIIe siècle, les piliers du commencement du XIIe siècle, et la voûte est du XIXe; ces derniers piliers sont de forme carrée. Dans la partie orientale de l'église, peintures presque entièrement couvertes de badigeon. Pierre tumulaire d'un seigneur et d'une dame de Rigny-le-Ferron; deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme, dessinées au trait, 1543. Vitraux du XVIe siècle mutilés. Chaire et portion de clôture de chœur de la seconde moitié du XVIe siècle.

SAINT-BENOÎT-SUR-VANNES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, au nord de la route actuelle, figurant au cadastre sous le nom d'Ancienne-Voie-de-Sens-à-Troyes; l'empierrement a une épaisseur de 1m,10, dont 0m,70 construits avec du mortier. || *Moyen âge.* A Courmononcle, église de Saint-Gengoul. La partie occidentale jusqu'au milieu de l'édifice date de la première moitié du XIIe siècle; le reste est tout récent. Plan rectangulaire. Longueur, 10m,50; largeur, 5m,80; hauteur, 4m,50, non voûtée. La partie du XIIe siècle est construite en silex, sauf le portail, qui a ses pieds-droits en grès et son archivolte en craie. Deux fenêtres, hautes chacune de 1m,30 sur une largeur de 0m,25. Statue équestre de saint Gengoul, XVIe siècle. — Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Benoît. La nef ne remonte qu'au XVIIe ou au XVIIIe siècle, mais l'abside et le chœur peuvent être du XIIe. Longueur de ces deux parties, 13 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6 mètres. || *Ép. moderne.* Porte d'entrée du château, XVIe siècle; c'est une tour carrée flanquée de deux poivrières et surmontée d'un campanille. (A. P. 59-60.)

SAINT-MARDS-EN-OTHE. *Ép. celtique.* Hache de silex trouvée sur le territoire, entre le village et le Bouillant et appartenant à M. Boutiot, de Troyes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Médard. L'abside et le transept sont de la fin du XVIe siècle; le reste, de la fin du XVIIIe. La portion du XVIe siècle a de longueur 14m,50; de largeur, abside, 8m,50, transept, 21 mètres; hauteur, 15 mètres.

VILLEMOIRON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien; seconde moitié du XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28m,70; largeur, abside, 7 mètres, transept, 16m,80, nef, 11m,90; hauteur, abside et nef, 9m,70, transept, 10m,33. Abside à cinq pans. Transept, une travée. La nef, trois travées, accompagnées de chapelles latérales. Sept vitraux de la fin du XVIe siècle; ils sont fort remarquables. Un autre vitrail daté de 1617.

VULAINES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, traversant le finage de l'ouest à l'est, au nord du village et de la route actuelle; on en tire encore des pierres. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine; XIIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef aussi rectangulaire moins large. Longueur, 28m,60; largeur, abside, 7m,70, nef, 5m,90; hauteur, 10 mètres. Voûte récente, de plâtre, en berceau. Le mur oriental du sanctuaire est percé de deux fenêtres. Trois pierres tumulaires du XIIIe siècle: sur l'une, épitaphe de [*Jaqu*]*eline de la Villeneuve, qui fu fame Collet Faisant,* morte en 1203, *le jor de quinzene de la chandelor;* dans le champ, croix fleuronnée, ornée au centre d'un quatre-feuille et fixée sur un bâton pointu à la base; longueur de la pierre, 1m,87; largeur, à la tête, 1 mètre, aux pieds, 0m,80. L'autre pierre est à moitié couverte par l'autel; quelques mots seulement de la légende sont visibles: . . . *Pierres li Clers. Diex li face merci. Amen.* De la troisième pierre, il ne subsiste qu'un fragment où on lit: . . . *de Vileinnes Cles qui ve* . . . L'archivolte du portail en craie; le reste de l'édifice construit en grès et en silex. Contre-forts peu saillants.

CANTON DE BOUILLY.

(Chef-lieu : Bouilly.)

ASSENAY. Néant.

BORDES (LES) *Ép. romaine* (?). Au hameau de Bray, vaste cimetière antique d'où l'on a exhumé

depuis quarante ans beaucoup d'ossements, des vases de terre et de verre, des armes, des parures en bronze. Trois vases de terre provenant de ce cimetière sont conservés au musée de Troyes. (S. A. 2e série, t. VI, p. 98-99.)

BOUILLY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Saint-Pouange et de Roncenay. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 48m,40, porche compris, et non compris le porche, 41m,40; largeur, transept, 25m,90, nef, 15m,70; hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres, des collatéraux de la nef, 7 mètres. Sauf le porche, l'église est tout entière voûtée. Abside à cinq pans. Chœur, une travée, trois nefs. Transept, deux travées, cinq nefs. Nef, trois travées et deux collatéraux. Au fond de l'abside, autel de pierre, de la Renaissance, surmonté d'un magnifique retable également en pierre; ce retable consiste en trois panneaux sculptés, surmontés chacun d'une arcade et contenant chacun un groupe : 1° Jésus portant sa croix; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. Hauteur totale de l'autel et du retable, 3m,90; largeur, 3m,60. Au-dessus se trouvait un très-beau tabernacle en bois de la même date, publié dans P. A. et aujourd'hui placé sur un autel latéral; il est haut de 3m,72, ce qui donnait au monument une hauteur totale de 7m,62, soit 1m,38 de moins que la hauteur des voûtes. Ce monument, qui est aujourd'hui plaqué contre le mur oriental de l'abside, était autrefois placé en avant, à deux mètres environ de distance. Le tabernacle s'ouvrait par derrière et l'on y montait par une échelle. Le retable était peint, le tabernacle ne l'a jamais été. Sur l'autel, l'inscription suivante : *Anno Domini 1556, die vero 4a augusti, lapis iste positus fuit per me Radulphum Parchemin, presbyterum et curatum hujus ecclesiæ.*

BUCHÈRES. *Ép. celtique.* A l'ouest de la route de Troyes à Dijon, près du finage de Saint-Léger, est une tombelle, qui a été à peu près abaissée au niveau du sol il y a quelques années; on y a trouvé des ossements. || *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut; elle porte le nom de Cheminet. Elle passe entre la Seine et l'Hozain, section dite des Bas-de-Courgerennes, vient de Bréviande, au nord, et se dirige vers le sud, entre Verrières et la route de Troyes à Dijon. || *Moyen âge.* A Courgerennes, église de la Nativité de la Sainte Vierge, construite au XIIe siècle, remaniée au XVIe, dont datent l'abside et le mur méridional, et au XVIIIe, dont date le mur occidental. Une nef sans collatéraux ni transept; point de voûtes. Longueur, 18 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 4m,70. Vitrail du XVIe siècle. Bas-relief en marbre blanc, Renaissance, représentant l'Adoration des Mages; hauteur, 0m,25; largeur, 0m,20, et y compris le cadre, qui est en bois, de la même date : hauteur, 0m,90; largeur, 0m,55. Un autre bas-relief de marbre blanc, plus petit, représentant la Fuite en Égypte, se trouve encastré dans le cadre.—Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, récemment reconstruite.

CORMOST. Néant.

CRÉSANTIGNES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, passant au Cheminot et séparant le finage de celui de Javernant. — Voie de Troyes à Tonnerre, séparant le finage de celui de Jeugny. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien, seconde moitié du XVIIIe siècle. Retable du XVIe siècle, provenant de l'ancienne collégiale de Lirey et orné de groupes ronde-bosse qui figurent le Christ en croix et le Christ au tombeau. Plusieurs statues du XVIe siècle, notamment une sainte Barbe et une Notre-Dame-de-Pitié.

FAYS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, séparant le finage de celui de Jeugny. || *Ép. moderne.* Église récente, non paroissiale.

ISLE-AUMONT. *Ép. celtique.* Cimetière situé près du hameau de Roche, à l'ouest de la route de Troyes à Chaource, au nord-ouest du village, décrit par M. Corrard de Breban (S. A. 2e série, t. II, p. 14-18, et t. VI, p. 101-103). Divers objets en provenant, bracelets, anneaux, sont conservés au musée de Troyes. || *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre au pied de l'éminence sur laquelle était construit le château. || *Moyen âge.* Le château, un des principaux des domaines des comtes de Champagne, est démoli depuis longtemps, mais son emplacement est encore parfaitement distinct. C'est un monticule dit la Motte, partie naturel, partie artificiel, de forme à peu près circulaire, haut d'environ 10 mètres et présentant au sommet une surface plane d'une contenance d'environ 62 ares.— Sur ce monticule, église paroissiale de Saint-Pierre, qui fut prieurale de 1097 à la Révolution, XIIe siècle. Trois nefs, les deux latérales démolies; celle du nord n'a pas été rebâtie, celle du sud reconstruite au XVIe siècle. Longueur, 28m,60; largeur, 12m,40. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four sur un arc-doubleau, et deux ogives; longueur, 3 mètres; largeur, 5m,20; hauteur, 7 mètres. Elle est précédée : 1° d'une travée voûtée en berceau plein cintre; longueur, 2 mètres; largeur, 5m,20; hauteur, 7 mètres; 2° de la base de la tour, longueur, 7m,10, largeur, 5m,20; non voûtée, l'arc-doubleau oriental est haut de 7 mètres, l'arc-doubleau occidental de 7m,50. Vient enfin la nef, quatre travées, non voûtée; longueur, 16m,50; largeur, 5m,90 (restitution). Les piliers nord appartiennent seuls à la construction primitive; ils sont séparés par un intervalle de 3m,07; leur diamètre est de 0m,90; leur hauteur est de 1m,85, la hauteur de l'archivolte qui les surmonte de 1m,55, ce qui donne un total de 3m,40. Les archivoltes sont en plein cintre; les chapiteaux des piliers se composent d'un filet et de deux

quarts-de-rond. Le collatéral a six travées; les deux premières sont voûtées, hauteur, 7m,50. Retable du XVIe siècle avec bas-relief représentant les apôtres.

JAVERNANT. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Crésantignes, Machy et Lirey. ‖ *Moyen âge.* Dans le mur sud de l'abside se trouve encastrée une pierre tumulaire longue de 1m,10, large de 0m,90, autrefois peinte; dans le champ, une figure d'homme vêtu d'une robe, sous un dais; autour, l'épitaphe en vers de Jacques le Pitancier, tabellion et notaire apostolique, mort en 1412. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,20; largeur, transept, 16 mètres, nef, 7m,60; hauteur, 8 mètres; tout voûté. Sur le retable du grand autel primitif, aujourd'hui placé dans le bras sud du transept, on lit : *L'an mil vc et dix-sept cette ymage fut de Nicolas Barbin donne.* La statue n'existe plus. Portail occidental remarquable.

JEUGNY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, traversant un instant le finage, puis le séparant de celui de Crésantignes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XIXe siècle.

LIREY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Villery. — Voie de Troyes à Tonnerre, traversant le finage. ‖ *Moyen âge.* L'église collégiale de Lirey, fondée au XIVe siècle par Geoffroy de Charny, a été démolie complétement. — Lieu dit la Motte, emplacement du château de Geoffroy, trapèze dont la contenance est de 20 ares environ, dont les deux bases ont, l'une, 54 mètres, l'autre, 49 mètres de long, et dont la largeur est de 39 à 40 mètres. Autour, un fossé rempli d'eau et large de 15 mètres.

LONGEVILLE. Néant.

MACHY. *Ép. moderne.* Chapelle construite au XVIIIe siècle.

MAUPAS. Néant.

MONTCEAUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Syre. La nef est toute récente. L'abside seule remonte au XVIe siècle; elle est à cinq pans, voûtée; longueur, 7m,50; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Beaux vitraux du XVIe siècle; l'un daté de 1533.

MOUSSEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, commencement du XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30m,90, et en comprenant le porche, 36m,40; largeur, abside, 3m,80, chœur et nef, 12m,50; hauteur, abside, 7 mètres, chœur, 7m,50, nef, du pavé à la sous-faîte, 10 mètres, et jusqu'au plafond, qui est moderne, 7m,50. Abside ovoïde, voûte en cul-de-four ronde, longueur, 3m,50. Chœur, deux travées, accompagné de chapelles; longueur, 9m,80; la première travée a une voûte du XVIe siècle; la seconde travée n'est pas voûtée. Nef accompagnée de collatéraux, cinq travées, longueur, 17m,60; les fenêtres des collatéraux sont modernes; la nef a huit fenêtres romanes, trois au nord, cinq au midi; les piliers carrés, les chapiteaux ne consistent qu'en moulures horizontales ou manquent complétement; les archivoltes en plein cintre, sauf les trois dernières du côté du nord. Le porche de même date que le reste de l'édifice, percé de cinq fenêtres divisées chacune au milieu par une colonnette, long de 4m,60, large de 11m,90. Tour sur la seconde travée du chœur, hauteur, 16m,50; l'étage supérieur percé de huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face, hautes de 1m,40, larges de 0m,60. Cette église presque tout entière construite en silex et en terre; les pieds-droits et les archivoltes des baies sont cependant en craie. (V. A. 47).

PRUNAY. Néant.

RONCENAY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Bouilly.

SAINT-JEAN-DE-BONNEVAL. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Villery. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean, XIXe siècle.

SAINT-LÉGER-PRÈS-TROYES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVIe siècle. Une abside et trois nefs sans transept. Longueur, 31m,60; largeur, abside, 7 mètres, nef, 20m,70; hauteur des voûtes, 9 mètres. Vitraux du XVIe siècle; on y lit les dates de 1523 et 1524.

SAINT-POUANGE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Laines-aux-Bois, Souligny et Bouilly. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pouange, XIIe, XVe et XIXe siècle. Une abside et une nef sans collatéraux ni transept. Longueur, 20m,50; largeur, 7m,10; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, XIIe siècle, avec une voûte et une fenêtre du XVe. Les deux premières travées de la nef sont du XIIe siècle; le reste, du XIXe. — Chemin dit de la Reine-Blanche, conduisant de Saint-Pouange à Troyes.

SAINT-THIBAULT. *Ép. romaine.* Dans la section A du cadastre, entre la route de Troyes à Dijon et la Seine, des portions de la voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut reconnaissables, quoiqu'elles soient cultivées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thibault. Abside du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Église sans bas-côtés ni transept; longueur, 25m,20; largeur, abside, 5m,30, nef, 7 mètres; hauteur, 8 mètres. Voûte de bois en berceau, du XVIIIe siècle. Les baies de la nef refaites. Portail occidental du XVIe siècle, assez joli.

SOMMEVAL. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, récente. On y conserve trois statues de saints du XVIe siècle provenant de l'ancienne église. Sur le piédestal de l'une on lit : *Jaquot Chatiex et sa femme ont donne ceste ymage icy. [Priez] Jhesus pour leurs ames qui les veille....*

SOULIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Saint-Pouange.

VENDUE-MIGNOT (LA). Néant.

VILLEMEREUIL. *Ép. moderne.* Joli château construit au XVIII^e^ siècle, en brique et craie, style du XVII^e^ siècle. Il a été l'objet d'un article et d'un dessin dans A. P. 51-52.

VILLERY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Saint-Jean-de-Bonneval et de Lirey.

VILLY-LE-BOIS. Néant.

VILLY-LE-MARÉCHAL. *Ép. romaine.* Au nord-ouest du village, lieu dit les Auges, on a découvert plusieurs cercueils de pierre; l'un, conservé encore dans le village, a de longueur 1^m^,86, de largeur, à la tête, 0^m^,70, aux pieds, 0^m^,26, de hauteur, à la tête, 0^m^,45, et aux pieds, 0^m^,35. On y a trouvé un fer de lance et un anneau. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26^m^,50; largeur, abside, 7 mètres, transept, 17^m^,50, nef, 6^m^,70; hauteur des voûtes, 8^m^,50. L'abside et le transept seuls voûtés. L'abside à cinq pans. Tabernacle en bois du XVI^e^ siècle. Belles statues de la même époque : saint Maur, abbé; sainte Barbe; Notre-Dame-de-Pitié. Verrières avec une inscription constatant que la donation eut lieu en 1510.

CANTON D'ERVY.

(Chef-lieu : ERVY.)

AUXON. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre et sur cette voie, au lieu dit Blaine et Planche-au-Curé, établissement romain sur lequel on peut consulter S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 103-104, et A. A. année 1854, p. 105. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Loup, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 43 mètres; largeur, 15^m^,65; hauteur de l'abside et des deux premières travées du chœur, 9 mètres, de la troisième travée du chœur, du transept et de la nef principale, 11 mètres, des collatéraux, dans toute l'église, 9 mètres. Cette église tout entière voûtée. Abside à trois pans, première moitié du XVI^e^ siècle. Chœur, trois travées accompagnées de collatéraux : les deux premières travées, de la première moitié du XVI^e^ siècle; la troisième, de la seconde moitié. Transept, une travée, seconde moitié du XVI^e^ siècle. Nef, trois travées accompagnées de collatéraux, seconde moitié du XVI^e^ siècle. Débris de vitraux. Retable en pierre, sculpté, XVI^e^ siècle, représentant la légende de saint Hubert. Tour sur la dernière travée de la nef centrale. Joli portail Renaissance, au bras sud du transept; il est orné de quinze bustes demi-bosse, percé de huit niches vides; le trumeau, les pieds-droits, le tympan et la frise sont couverts de rinceaux.

CHAMOY. *Ép. celtique.* Au musée de Troyes, une hache en silex trouvée dans cette commune. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage du nord-est au sud-ouest. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Un tiers est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. On n'a du XVI^e^ siècle que l'abside et deux travées du chœur; longueur, 17^m^,50; largeur, 16^m^,75; hauteur, 7^m^,50. Cette église n'est pas voûtée. Chapelle seigneuriale dans la première travée du collatéral sud, avec un très-beau retable gothique du XVI^e^ siècle. La porte d'entrée du château, XVI^e^ siècle, a été démolie au commencement de celui-ci. (A. A. année 1854, p. 143.)

CHESSY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34 mètres; largeur, abside, 8 mètres, transept, 17^m^,15, nef, 7^m^,90; hauteur, abside et transept, 11 mètres, nef, 12^m^,50. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux travées et collatéraux, voûté. La nef, avec fenêtres refaites et une voûte de bois en berceau brisé, XVI^e^ siècle.

COURSAN. *Ép. romaine.* Lieu dit le Moulin-à-Vent, cimetière antique. On a trouvé des tuiles romaines au lieu dit les Écornées. Ces deux contrées se trouvent dans la section B du cadastre, 2^e^ feuille. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, remaniée au XVIII^e^. Deux nefs; celle du sud, la principale, est munie d'une abside. Longueur, 24^m^,20; largeur, abside, 5^m^,45, première travée, 9^m^,50, et ensuite 12 mètres. L'abside et la première travée voûtées; hauteur, 7 mètres. Le reste n'est couvert que d'un plafond, qui, dans la nef principale, a 7^m^,50 de haut. Les voûtes supportées par des colonnes engagées, cylindriques, surmontées de chapiteaux à feuillage. Les piliers qui séparent les deux nefs sont carrés et n'ont qu'un biseau pour chapiteau; les archivoltes, supportées par les piliers, sont en arc brisé.

COURTAOULT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Une abside et un transept, tous deux voûtés; la nef manque. Longueur, 13^m^,60; largeur, abside, 7^m^,50, transept, 17^m^,50; hauteur, 9 mètres.

CROUTES (LES). *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien; XVI^e^ siècle ou commencement du XVII^e^. Masure en bois sans valeur.

DAVREY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 6^m^,80, transept, 16 mètres, nef, 6^m^,70; hauteur, abside et transept, 10^m^,30, nef, 5 mètres. L'abside à cinq pans, voûtée et ornée de vitraux. Transept, une travée voûtée. Nef non voû-

tée, avec une porte et des fenêtres modernes; les fenêtres primitives sont murées.

EAUX-PUISEAUX. *Ép. romaine* (?). Cimetière antique, signalé par M. Corrard de Breban dans S. A. 2e série, t. II, p. 22-23. — Une partie de l'établissement romain signalé sur le finage d'Auxon s'étend sur celui d'Eaux-Puiseaux. || *Ép. moderne.* Église paroissiale toute récente.

ERVY. *Ép. celtique.* Deux tombelles au lieu dit la Croix-des-Mottes. La principale, au couchant, a de diamètre à la base 50 mètres, au sommet 20 mètres, et de hauteur 10 mètres; elle est surmontée d'une croix. L'autre, au levant, a de diamètre à la base 40 mètres, au sommet 20 mètres; sa hauteur est encore de 10 mètres; une partie des terres a été enlevée il y a environ trente ans. || *Moyen âge.* Lieu dit le Pâté, emplacement du château. Fossés en partie comblés; à l'entrée du côté de Troyes, profondeur, 4 mètres; largeur, 18 mètres. Le château à peu près circulaire. Longueur, 160 mètres; largeur, 140 mètres; contenance, environ 1 hectare et demi. Il appartenait aux comtes de Champagne. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef de la fin du XVe siècle; le reste, du XVIe. Collatéral autour du chevet, le chœur accompagné de collatéraux et de chapelles; mais la nef n'a de chapelles qu'au sud, et le collatéral nord n'est qu'un fort étroit couloir. Longueur de l'édifice, 47m,70, et en comprenant le porche qui sert de base à la tour, 53m,10. Largeur à la première travée du chœur, 20m,40, savoir: chapelle sud, 2m,70; collatéral sud, 3m,70; pilier sud, 1 mètre; chœur, 6m,30; pilier nord, 1 mètre; collatéral nord, 3 mètres; chapelle nord, 2m,70. Hauteur du sanctuaire et du chœur, 13 mètres, de la nef, des collatéraux, des chapelles, 9 mètres. Chevet à trois pans; le chœur a deux travées et la nef quatre. Dix vitraux et nombreuses statues du XVIe siècle. Parmi ces statues, quatre ornent les piliers du sanctuaire et sont surmontées de jolis dais Renaissance. Au nord, joli portail du XVIe siècle, ouvrant sur la troisième travée de la nef. Tour occidentale, du XVIIe siècle.

MONTFEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger. Le portail occidental du XIIe siècle, sauf des remaniements; le reste, du XVIe. Plan rectangulaire, plus la saillie du sanctuaire. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5m,50; nef, 14 mètres; hauteur, 7m,50. Cette église est tout entière voûtée. Sanctuaire rectangulaire. Nef, cinq travées accompagnées de collatéraux de même hauteur qu'elle. Débris de vitraux du XVIe siècle. Une partie du mur occidental construit en silex; les contre-forts en grès; le reste des murs en pierre gélive du pays.

MONTIGNY. *Ép. romaine.* Tuiles romaines au lieu dit Tur-Arnout. — Voie de Troyes à Auxerre, se confondant avec la route impériale n° 77, de Nevers à Sedan. || *Moyen âge.* Deux emplacements à peu près circulaires, entourés de fossés, et dits l'un la Motte-des-Prisons, l'autre la Motte-Fricambaut. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, récente.

RACINES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi. La nef romane, l'abside et le transept du XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,50; largeur, abside, 8m,40, transept, 21 mètres, nef, 13m,30; hauteur moyenne, 7m,50. L'abside à cinq pans, non voûtée. Transept aussi non voûté; deux collatéraux. Nef, trois travées accompagnées de collatéraux; la première travée a une voûte de bois en berceau brisé sur entraits; piliers carrés, 0m,75 de côté; les angles abattus et creusés en forme de cavet; point de chapiteaux; archivoltes en arc brisé.

SAINT-PHAL. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage au nord-ouest du village. — Voie de Troyes à Tonnerre, traversant le finage du nord au sud. — Un cercueil de pierre a été trouvé dans le village, rue des Noyers. Il était plus haut et plus large à la tête qu'aux pieds. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Phal, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Elle est inachevée. Longueur, 29 mètres au lieu de 47 environ; largeur, abside, 8m,90, chœur et nef, 20 mètres, transept, 30 mètres. Les collatéraux du chœur sont seuls voûtés; hauteur du plafond de l'abside et du chœur, 12m,50; hauteur jusqu'à la sous-faîtière, 17m,20: telle serait la hauteur d'une voûte de bois en berceau sur entraits; la voûte de pierre devait avoir 15m,80 de haut. Pierre tumulaire sur laquelle sont gravées au trait deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme; le premier, mort le 7 décembre 1451. Groupe de pierre, représentant le Christ au tombeau, quinze personnages; hauteur, 0m,90; longueur, 1m,80; ce morceau n'est pas sans mérite. Beau retable de la seconde moitié du XVIe siècle; longueur, 2m,90; hauteur, 5 mètres; il est placé au-dessus de l'autel primitif, qui a 1m,30 de haut; hauteur totale, 6m,30. — Il y avait encore à Saint-Phal, il y a quelques années, un château du XVIe siècle, dont une vue malheureusement incomplète, mais accompagnée d'une notice, a été publiée dans A. A. année 1857, p. 93. On peut aussi consulter sur ce château et sur cette église V. A. 229-230.

VILLENEUVE-AU-CHEMIN. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre; elle se confond avec la route impériale n° 77. — Lieu dit les Grandes-Fontaines, emplacement d'un établissement romain, aires en béton, tuiles romaines, poteries. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. Le sanctuaire, le chœur, 3 mètres attenant du mur nord de la nef et une petite portion du mur sud près la porte d'entrée datent du XIIe siècle; le reste est du XVIIIe ou du XIXe. Le sanctuaire et le chœur sont de forme rectangulaire; lon-

gueur, 9 mètres; largeur, 5m,70; hauteur, 6 mètres; voûtes sur ogive, chapiteaux à feuillage. || *Ép. moderne.* Le village est entouré de fossés qui datent probablement du XVIe siècle.

VOSNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,50; largeur, 7m,80; hauteur, 11 mètres. Voûte de bois en berceau, récente, sur entraits du XVIIe siècle. Le pignon oriental a trois étages de fenêtres : 1° au-dessous des entraits, cinq fenêtres plein cintre, dont les archivoltes sont supportées par des colonnettes; 2° au-dessus des entraits, trois fenêtres plein cintre, sans colonnettes; 3° au-dessus de la sous-faîtière, un œil-de-bœuf : en tout, neuf baies. Portail occidental supporté par des colonnettes, les chapiteaux ornés de feuillage.

CANTON D'ESTISSAC.

(Chef-lieu : ESTISSAC.)

BERCENAY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Entre ce village et le Valdreux, emplacement couvert de débris, entre autres de tuiles romaines. On peut supposer qu'une *villa* y a existé. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XVIIIe siècle. Trois nefs d'égale hauteur. Voûtes d'ogives en plein cintre; une clef de voûte porte la date de 1783. Il y a encore dans le village un vieillard qui se rappelle avoir vu bâtir cette église.

BUCEY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Au Grand-Chass, on a trouvé des substructions romaines en silex, des tuiles romaines et une pièce pavée en zigzags, avec des briques longues de 0m,092, larges de 0m,042, épaisses de 0m,02. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, transept, 14m,80, nef, 5m,40; hauteur des voûtes, 5m,50. Abside à cinq pans. Transept, deux travées et deux collatéraux. Nef, deux travées sans collatéraux. Débris de vitrail.

CHENNEGY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin. L'abside et la première travée de la nef datent du XVIe siècle; les deux travées suivantes du XVIIe, et la dernière du XVIIIe. Plan en forme de rectangle, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 32 mètres; largeur, 18m,50. Abside à cinq pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi hauts qu'elle; voûtes sur arcs-doubleaux et ogives, et de plus, dans la dernière travée, sur tiercerons et liernes; trois piliers datés l'un de 1669, les deux autres de 1782. Pierre tumulaire du XVIe siècle. Débris de vitraux de la même date.

ESTISSAC. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Sens se confond à peu près, sur le finage de cette commune, avec la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Liébault, XVIe siècle. Sanctuaire carré et trois nefs, sans transept. Longueur, 30 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Dans la sacristie, une croix processionnelle remarquable. — Au hameau de Thuisy, église paroissiale de Saint-Loup. Abside et transept du XVIe siècle; nef du XVIIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, transept, 16m,50, nef, 8m,10; hauteur, abside et transept, 11 mètres, nef, 8 mètres. L'abside et le transept seuls sont voûtés. Vitraux du XVIIe siècle. — M. Corrard de Breban a publié (A. A. année 1858, p. 129) un article intéressant sur le château d'Estissac, qui appartint à la maison de la Rochefoucauld et qui datait du XVIIe siècle. Vue de ce château jointe à cet article.

FONTVANNES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, traversant le finage de l'est à l'ouest. A l'est du village, elle se trouve au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans; dans le village et à l'ouest du village, elle se trouve au nord de cette route. Elle a été fouillée par M. Chaumonnot, conducteur des ponts et chaussées; il a reconnu à l'empierrement, à l'est de Fontvannes, une épaisseur de 1m,35, dont 1 mètre contenant du mortier, et à l'ouest de Fontvannes, 1m,50, dont 1 mètre également construit avec du mortier. — Section du territoire dite des Batailles; elle se trouve entre le finage de Fontvannes et le finage de Dierrey-Saint-Julien. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Alban, XIIe siècle, sauf deux pans de mur et la tour, qui sont du XVIe. Pierre tumulaire de Jean de Roffey, seigneur de Fontvannes, mort en 1594, et de sa femme. Retable du milieu du XVIe siècle, en bois, orné de bas-reliefs qui représentent la Résurrection. Deux tableaux peints sur bois, représentant Jésus devant Pilate et les Femmes au tombeau.

MESSON. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, passant au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. L'empierrement fouillé par M. Chaumonnot, conducteur des ponts et chaussées; épaisseur, 0m,80, dont 0m,50 avec du mortier. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,80; largeur, transept, 17 mètres, nef, 5m,90; hauteur, 6m,50. Abside et transept voûtés; nef non voûtée. Toutes les baies de la nef sont modernes, sauf une fenêtre en arc brisé, haute de 1m,40, large de 0m,48. Pierre tumulaire du XIIIe siècle; longueur, 2m,70; largeur à la tête, 1m,21; aux pieds, 1m,04; deux figures vêtues de robes longues, dais gothique, anges qui encensent; épitaphe d'*Obers de Ville, lous peletiers de Troies, et de Marie sa feme, fille..... de Champguion*, morts le premier en avril 1285, la seconde en juillet 1282. La nef est construite en silex mêlé de craie.

NEUVILLE-SUR-VANNES. *Moyen âge* (?). Église paroissiale de Saint-Martin, sans doute en grande

partie romane, mais dont toutes les baies sont récentes et le bras du transept tout nouvellement construit. Longueur, 26 mètres; largeur, transept, 18m,50, nef, 6m,80; hauteur, 9m,50. Sanctuaire rectangulaire. Voûte de bois en berceau brisé sur entraits apparents.

PRUGNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XVe-XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 16m,10, nef, 6m,40; hauteur, 5m,50. L'abside et le transept sont voûtés; la nef ne l'est pas. Abside à cinq pans.

VAUCHASSIS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVIIe siècle. Abside à cinq pans, point de transept; trois nefs, dont la centrale est plus élevée que les autres. Longueur, 34m,60; largeur, 16m,80; hauteur des maîtresses voûtes, 11 mètres. Voûtes en plein cintre sur ogives. Fenêtres en arc brisé, avec meneaux plein cintre. Vitraux du XVIIe siècle, représentant la Création de l'homme et de la femme, le Péché originel, le Christ en croix. Cette église est tournée vers l'occident.

VILLEMAUR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, traversant le village de l'est à l'ouest et passant au nord de la route impériale n° 60. Un sondage fait par l'Administration des ponts et chaussées à l'est du village a donné: largeur de l'empierrement, 13 mètres; épaisseur, 1m,50, dont 1 mètre avec du mortier. ‖ *Moyen âge.* Au sud du village, à 24 mètres du fossé, motte du château dite la Tour: diamètre à la base, 40 mètres; hauteur, 6 mètres. Cette motte paraît remonter au moins au XIIe siècle; le château dont elle faisait partie appartenait aux comtes de Champagne. — Quelques restes des fortifications qui enveloppaient le village, XVIe siècle (?). Cependant Villemaur a été fortifié dès le moyen âge. Largeur des fossés, 16 mètres; profondeur actuelle, 1 mètre seulement. Hauteur d'un pan de mur en face de la motte, 5m,50. Les murs étaient construits en craie, avec un revêtement en silex et grès. — Église paroissiale et autrefois collégiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. L'abside et le chœur du XIIIe siècle; un pan de mur du transept semble du XIIe, le reste est du XVIe. Longueur, 39m,70; largeur, abside et chœur, 8m,20, transept, 23 mètres, nef, 8 mètres; hauteur, 13 mètres. Voûte de bois en berceau. L'abside et le chœur sont les parties qui ont le plus de valeur; leur longueur est de 17m,50; la voûte y avait primitivement au moins 17 mètres de haut. Pierre tumulaire, longue de 3m,12, large de 1m,30; deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme, placées chacune sous une arcade gothique avec l'épitaphe de *Jehan Bourez, meires de Villemor*, mort le vendredi après la Pentecôte 1323, et de sa femme. Autre tombe, longueur, 2m,23, largeur, 1m,02, avec l'épitaphe d'un doyen du chapitre, mort en 1530. Fragment d'une troisième pierre avec l'épitaphe de: *Isabeaus, fame Raou Creissant, fille Gille*..... morte en 1280. Magnifique jubé en bois du XVIe siècle, haut de 5m,25, long de 8 mètres, et orné de nombreux et remarquables bas-reliefs; un dessin en a été publié (V. A. p. 210). Lutrin du XVIe siècle. Châsse émaillée en taille d'épargne, qui a été publiée dans V. A. p. 208 et dans P. A. Deux monstrances en cuivre du XVIe siècle, publiées dans V. A. Deux paix du XVIe, l'une en cuivre, l'autre en ivoire, également publiées dans V. A. Châsse inédite en bois, du XVIe siècle, ornée de peintures: longueur, 0m,55; largeur, 0m,23; hauteur, 0m,50. Outre V. A. on peut consulter sur cette église A. P. 57-58. ‖ *Ép. inconnue.* Sous une maison et une rue, grande cave voûtée en berceau plein cintre; le sol est, de 2 mètres au moins, en contre-bas du sol des caves qui se construisent aujourd'hui.

CANTON DE LUSIGNY.

(Chef-lieu : Lusigny.)

BOURANTON. *Ép. romaine.* Une voie allant de Troyes à Piney, par Saint-Parres, Mesnil-Sellières et Rouilly-Sacey, traverse le finage et le village de Bouranton du sud-ouest au nord-est. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; sans intérêt.

CLÉREY. *Ép. romaine.* Voie dite des Terraux, allant de la Reculée au hameau de Chemin. C'est un tronçon de la voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Remblai haut de 2 mètres, large au sommet de 6 mètres. Largeur de l'empierrement, 4m,20. Une fouille faite par les soins de M. le comte de Launay, le 13 septembre 1859, a établi que ce remblai est en chaux et sable et qu'il a plus de 1 mètre d'épaisseur. — Au lieu dit Villeroi, on a découvert, il y a quelques années, un vase contenant trois mille cinq cents monnaies romaines du Bas-Empire. (S. A. 2e série, t. VIII, p. 417.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle. Le sanctuaire et le chœur forment un parallélogramme suivi d'un autre parallélogramme qui est la nef. Longueur, 33m,30; largeur, sanctuaire et chœur, 5m,70, nef, 7m,70; hauteur, 6m,40. A l'orient, mur droit percé de trois fenêtres. Sanctuaire et chœur voûtés. La nef ne l'est pas; elle avait sans doute autrefois une voûte de bois, haute d'environ 9 mètres. Au sud du chœur, chapelle latérale du XVIe siècle. Beau retable en bois de la même date, représentant la Circoncision, l'Adoration des Mages et la Présentation de Jésus-Christ au temple. Quelques baies de l'église et la porte sont récentes.

COURTERANGES. *Ép. romaine* (?). Chemin dit de la Corvée, traversant le finage de l'est à l'ouest, au sud du village. Suivant quelques personnes, ce serait un tronçon d'une voie romaine allant de Troyes à Langres. L'empierrement est large de 4m,55, épais de 0m,55; construit en craie et en gravier sans mortier. ‖

Moyen âge. Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Trois pierres tumulaires du XIV^e^ siècle; aucun personnage n'y est représenté. Sur la première, épitaphe de *Jehan Chapon de Luières*, mort en novembre 1336. Sur la deuxième, on lit : *Seconde fame... qui trepassa l'an M. CCC. XX...* La troisième est presque entièrement couverte par un banc. — L'abside et le transept sont du XV^e^ siècle, la nef plus récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18 mètres; largeur, transept, 15 mètres, nef, 5^m^,20. Le sanctuaire terminé par un mur droit et voûté. Transept, une travée voûtée. Nef non voûtée.

FRESNOY. *Ép. romaine.* Au hameau de Renaud, cimetière antique où l'on a trouvé des cercueils de pierre dont l'un contenait des armes, des verroteries. (S. A. 2^e^ série, t. VII, p. 549.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Une travée de la nef est du XII^e^ siècle, une autre et l'abside sont du XVI^e^, une autre travée est du XVIII^e^. Cet édifice consiste en une abside à trois pans, précédée d'une nef sans transept ni collatéraux. Longueur, 24 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur, 5^m^,50 dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 4^m^,50 dans la dernière travée. L'abside et la première travée de la nef sont voûtées.

LAUBRESSEL. *Ép. romaine.* Voie dite la Vieille-Route-d'Arcis, venant de Langres, se dirigeant vers la vallée de la Barbuise, traversant sur le finage de Laubressel la section C, dite de Champigny, et passant à la ferme de Nuisement. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33 mètres; largeur, abside et chœur, 5^m^,50, transept, 17 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside, chœur et transept, 6 mètres, nef, 5^m^,50. Abside à trois pans, voûtée. Chœur, une travée voûtée; transept, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, sans collatéraux. Carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Débris de vitraux de la même époque, l'un daté de 1560. Retable en pierre et statues du XVI^e^ siècle : 1° saint Georges et saint Michel; 2° la Vierge; 3° sainte Marguerite.

LUSIGNY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres, se dirigeant sur la vallée de la Barbuise et traversant le finage du sud-ouest au nord-ouest. Elle est connue sous le nom de Route-de-Bar-sur-Aube-à-Arcis. Portion de l'empierrement en pierre dure, découverte au nord de Larivour par M. Chanoine. — Quelques personnes considèrent comme une voie romaine, conduisant de Troyes à Langres, la voie des Champs-Potaux, située à l'est de Lusigny. Empierrement large de 4^m^,50, épais de 0^m^,28, construit en craie, gravier et calcaire dur. — Peut-être pourrait-on considérer comme un camp romain l'enceinte dite la Fortelle ou le Petit-Clos, entre la Barse et la Vieille-Route-d'Arcis-à-Bar-sur-Aube : quadrilatère presque carré, long de 250 mètres, large d'à peu près autant, et fermé partie par un fossé, partie par la Barse et un marais. || *Moyen âge.* Au lieu dit Larivour, emplacement de l'abbaye de ce nom, ordre de Cîteaux, fondée au XII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ siècle, sauf la nef, qui est plus récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres; largeur, transept, 15^m^,50, nef, 4^m^,60; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, trois travées et deux collatéraux voûtés. Nef, sans collatéraux, non voûtée. || *Ép. inconnue.* Contrée dite la Bataille, section B du cadastre, première feuille.

MESNIL-SAINT-PÈRE. *Ép. inconnue.* Lieu dit la Bataille, au nord-est du village, section B du cadastre. — Lieu dit le Champ-d'Honneur, au nord du village, section C, deuxième feuille. — Lieu dit le Camp, au nord du village, section A, première feuille. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André. La tour est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^, sauf peut-être la nef, dont les baies modernes actuelles remplaceraient des ouvertures romanes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29 mètres; largeur, abside et transept, 12^m^,70, nef, 8^m^,60; hauteur, abside et transept, 8 mètres, nef, 6 mètres. Abside à cinq pans voûtée. Transept, deux travées voûtées; la seconde sert de base à la tour. Le transept est accompagné de chapelles latérales du XVI^e^ siècle. Nef non voûtée. Pierre tumulaire datée de 1554. Carreaux émaillés.

MONTAULIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Le pignon occidental conserve une fenêtre du XII^e^ siècle; le reste est du XV^e^, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 15^m^,80, nef, 12^m^,20; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée, plus large que la nef centrale du transept, de telle sorte que des collatéraux on voit l'autel principal. Transept, deux collatéraux, deux travées voûtées. Nef, deux travées non voûtées. — Fossés du château. — Au hameau de Daudes, petite église de Saint-Jean-Baptiste. Une des baies de la nef peut remonter au XII^e^ siècle, trois du chœur datent du XVI^e^. Presque tout l'édifice est récent et sans aucune valeur.

MONTIÉRAMEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 38 mètres; largeur, transept, 20 mètres, nef, 12^m^,30; hauteur, abside et transept, 13^m^,50, nef, maîtresse voûte, 13 mètres, collatéraux, 4^m^,50. Cette église est tout entière voûtée. Abside à trois pans; le pan central reconstruit au XVIII^e^ siècle. Transept, deux travées et deux collatéraux; les murs reconstruits récemment. Nef, quatre travées et deux collatéraux; les deux premiers piliers reconstruits au XVI^e^ siècle dans l'aligne-

ment de ceux du transept; les autres, de la fin du XII^e^ siècle, carrés et cantonnés de quatre colonnes. La partie orientale, des voûtes est du XVI^e^ siècle; la partie occidentale, de la fin du XII^e^. Vitraux du XVI^e^ siècle. Joli portail occidental roman. (Voir, sur cette église, V. A. 118-120.) — De l'abbaye bénédictine fondée en ce lieu au IX^e^ siècle il ne reste que des bâtiments du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle.

MONTREUIL. *Ép. romaine* (?). Le finage est traversé par le petit chemin dit de Lusigny à Bar-sur-Seine, que certaines personnes considèrent comme une voie romaine qui irait de Troyes à Langres. Empierrement en calcaire dur et gravier, d'une épaisseur totale de $0^{m},15$. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gilles. La tour, la nef et le porche sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $37^{m},40$, non compris le porche, et en comprenant le porche, $42^{m},50$; largeur, abside, $11^{m},30$, transept, $17^{m},10$, nef, $7^{m},50$; hauteur, abside et transept, $7^{m},50$, nef, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux et trois travées, voûté. Nef sans collatéraux et non voûtée. Carreaux émaillés et débris de vitraux du XVI^e^ siècle. La tour est haute de 16 mètres; au rez-de-chaussée, qui forme le centre de la troisième travée du transept, quatre piliers rectangulaires, longs de $1^{m},25$, larges de $0^{m},90$, qui ont leurs angles abattus et qui supportent une voûte haute de $6^{m},60$; à l'étage supérieur, huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face, divisées chacune en deux par une colonne. Deux cloches : la petite, datée de 1524; la grosse, de 1574. La seconde dédicace de cette église eut lieu le 28 août 1513. || *Ép. moderne.* Maison construite en craie et brique, XVI^e^ siècle. Sur une cheminée du rez-de-chaussée on lit cette inscription sceptique : *Sic, ut vel, ut non; sic vel sic. 1565.* Au premier, une cheminée porte cette inscription : *Virtutis fortuna comes. 1565.* Une autre : *Assez tost va qui fortune passe. 1565.* Sur une pierre de l'extérieur on lit : *1630, céans diné la princesse de Lorraine, le 16 et 17 avril.*

ROUILLY-SAINT-LOUP. *Ép. celtique.* Près du pont du chemin de fer, à Rouilly, une tombelle détruite lors de l'établissement de ce chemin. || *Moyen âge.* Fer de lance franc trouvé à Menois et conservé au musée de Troyes. (S. A. 1^re^ série, n^os^ 79-80, ann. 1841, p. 209.) — Église paroissiale de Saint-Donat. Le portail occidental, les murs de la nef et une partie de ceux du sanctuaire sont du XII^e^ siècle; mais les fenêtres et le transept ne remontent qu'au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $24^{m},50$; largeur, sanctuaire, $5^{m},50$, transept, $16^{m},75$, nef, $6^{m},80$; hauteur des voûtes, 6 mètres. Sanctuaire rectangulaire, voûté. Transept, voûté, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, sans collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle, datés un de 1519, un autre de 1520, deux non datés, débris de deux autres. Statue du XVI^e^ siècle. La flèche du clocher, qui s'est écroulée il y a quelques années, était surmontée d'une couronne octogone en plomb du XVI^e^ siècle et d'une croix en fer couverte d'ornements en plomb de la même date.

RUVIGNY. *Ép. romaine* (?). Quelques personnes considèrent comme une voie romaine, de Troyes à Langres, un chemin qui sépare ce finage de celui de Thennelières. Empierrement en silex et gravier mélangés; épaisseur, $0^{m},40$; largeur, 5 mètres. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge; XV^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18 mètres; largeur au transept, $14^{m},90$; hauteur, abside et transept, $5^{m},50$, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée et ornée de vitraux. Transept également voûté. Un vitrail. Nef non voûtée.

THENNELIÈRES. *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château entouré de fossés. — Église paroissiale de Saint-Léon. Nef du XII^e^ siècle. Abside et transept du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $28^{m},50$; largeur, transept, $16^{m},40$, nef, $5^{m},80$; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 5 mètres. L'abside et le transept seuls voûtés. Débris de vitraux. Dans le pavé, près de l'autel, tablette de marbre, mipartie noir et blanc, de forme carrée, $0^{m},44$ de côté. Au milieu, deux mains qui se serrent. Au-dessus de ces mains, deux cœurs en marbre rouge qui se pénètrent; sur l'un la lettre G, sur l'autre la lettre A. Légende : « *Galtero* de Dinteville, *Anna* du Plesseys, *chara conjonx*, 1531. » En fouillant dessous, on a trouvé dans une boîte de plomb un cœur desséché. Débris de la tombe de Louise de Coligny, veuve de Gaucher de Dinteville; statue intacte en marbre blanc, haute de $1^{m},60$, appliquée debout contre un mur, tandis qu'autrefois elle était couchée; restes de l'inscription : ..... *Gentilhomme*..... *jour d'aoust* 1588. *Cy-gist dame L*..... *laquelle décéda*..... Gaucher de Dinteville était gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans. Un dessin de cette statue, accompagné d'un article de M. A. Gayot, a été publié dans A. A. année 1860, p. 129.

VERRIÈRES. *Moyen âge.* A l'est du village, des deux côtés du chemin de grande communication n° 24, des Maisons-Blanches à la route impériale n° 19, de Paris à Bâle, section C du cadastre, deuxième feuille, cimetière mérovingien découvert en 1849 et décrit par M. Corrard de Bréban (S. A, 2^e^ série, t. IV, p. 555). On a trouvé dans ce cimetière des cercueils de pierre, des vases de terre et de verre, des lames de sabre, des fers de lance, des lames de couteaux, des peignes, des fibules, des armilles, des grains de collier, un style à écrire, un umbo de bouclier. Une grande partie de ces objets sont conservés au musée de Troyes. — Au hameau de Saint-Aventin, église de

Saint-Aventin, XII^e siècle, remaniée au XVI^e. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef aussi rectangulaire, mais plus large, et enfin d'un porche. Longueur, porche non compris, 16^m,50, et porche compris, 20^m,85; largeur, sanctuaire, 4^m,70, nef, 5^m,50, porche, 6 mètres; hauteur du plancher, 4 mètres. Au-dessus de ce plancher, la nef a encore sa voûte de bois en berceau brisé; hauteur, 7 mètres. Vitraux du XVI^e siècle; l'un est daté de 1557. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVI^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, porche non compris, 23 mètres, et y compris le porche, 28^m,80; largeur, abside, 6^m,60, transept, 19 mètres, nef, 7^m,90; hauteur, 8^m,50. Abside à cinq pans, trois beaux vitraux. Les piliers qui supportent les voûtes de la nef ne sont pas engagés. Cette église est tout entière voûtée. Beau portail occidental, protégé par le porche; le tympan est orné d'un groupe d'un bon travail et bien conservé, représentant le Couronnement de la Vierge.

CANTON DE PINEY.

(Chef-lieu : PINEY.)

ASSENCIÈRES. *Ép. celtique.* Sur le chemin de Mesnil-Sellières existait, il y a six ans, une tombelle dont la hauteur était réduite à 0^m,50. On y a trouvé un squelette. || *Ép. romaine.* Voie de Langres à la vallée de la Barbuise, traversant le finage du sud-est au nord-ouest et passant à l'est du village. — Autre voie conduisant de Troyes à Lesmont et de là à Montiérender, séparant le finage d'Assencières de celui de Mesnil-Sellières et traversant le finage d'Assencières du sud-ouest au nord-est en passant au sud du village. Le chemin qui sépare le finage d'Assencières de celui de Luyères paraît le même que celui qui passe au pied de la tombelle d'Aulnay. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Pierre et Saint-Paul, fin du XV^e et commencement du XVI^e siècle. Deux nefs sans transept; celle du nord est la principale. Elle a une travée de plus que l'autre et une abside à trois pans. Longueur, 21^m,50; largeur, 12^m,20; hauteur, 5^m,50; tout voûté. Nef septentrionale, quatre travées; nef méridionale, trois travées. Vitrail daté de 1510. Débris d'autres vitraux.

AUZON. *Ép. romaine.* Au sud-est de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, contrée dite des Longues-Raies, on a trouvé autrefois des cercueils de pierre et des ossements sans cercueils. — Au nord-ouest de la route impériale n° 60, parallèlement à cette route, au sud-est du village, voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e siècle, avec additions et remaniements du XVI^e. Elle serait en forme de croix s'il n'y manquait un des bras du transept. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 11^m,70, nef, 5^m,50; hauteur, 5^m,50. Vitraux et banc sculpté du XVI^e siècle. Dimensions d'une fenêtre romane : à l'intérieur, 1^m,30 sur 0^m,75; à l'extérieur, 0^m,65 sur 0^m,20.

BOUY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant le finage de Bouy de celui de Rouilly-Sacey.—Voie de Troyes à la tombelle d'Aulnay, traversant le finage au nord-ouest du village. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Loup, XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 27^m,50; largeur, abside, 11^m,50, nef, 16^m,20; hauteur, dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 8 mètres, dans les deux dernières travées de la nef, 6 mètres. Abside, fin du XVI^e siècle, trois pans, 6^m,60 de large de plus que la nef principale. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées : les deux premières, de la fin du XVI^e siècle, plus élevées que les deux autres, ont 10 mètres de long; les deux suivantes, du commencement du XVI^e siècle, 12 mètres.

BRÉVONNES. *Ép. romaine.* Au sud-est du village, section E, contrée dite des Usages, on a trouvé un cercueil de pierre. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Clément, XVI^e siècle, sauf l'abside, qui est récente. Trois travées; la première à trois nefs, les deux dernières à deux nefs. Longueur, 20 mètres, l'abside non comprise; largeur de la première travée, 19 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres.

DOSCHES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Piney et à Brienne, traversant, au nord du village, une portion du finage et séparant ce finage de celui de Rouilly-Sacey. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. Abside et transept voûtés du XVI^e siècle, sans intérêt. Nef récente. — Au hameau de Rosson, chapelle de construction récente.

GÉROSDOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Nef du XII^e siècle; abside et transept du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m,70; largeur, abside, 9^m,20, transept, 19^m,50, nef, 8^m,90; hauteur, abside et transept, 8^m,50, nef, 7^m,40. Voûte de pierre dans l'abside et le transept, de bois sur charpente apparente dans la nef. Abside à sept pans. Transept, une travée, deux collatéraux. Vitraux du XVI^e siècle. Carreaux émaillés de même date. Sur le maître-autel, beau retable peint de la fin du XVI^e siècle.

LUYÈRES. *Ép. romaine.* Voie romaine de Langres à la vallée de la Barbuise, traversant le finage et le village même du nord au sud. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien, XV^e-XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 22^m,70; largeur, 16 mètres; hauteur des voûtes, 7^m,50. Abside à trois pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle. Carreaux émaillés et débris de vitraux du XVI^e siècle. Ancien jubé du XVI^e siècle, en bois, long de 5 mètres, large de 2 mètres, aujourd'hui exhaussé de 1^m,25 et adossé intérieurement au portail occidental pour servir de tribune; hauteur primitive des colonnes

qui la supportent, $2^{m},25$; hauteur actuelle, $3^{m},50$. Balustrade composée de quarante-six panneaux sculptés, seize sur chacune des faces principales, sept sur chacune des faces latérales.

MESNIL-SELLIÈRES. *Ép. celtique.* Au sud-ouest du village, à l'angle des deux chemins dits Voie-de-Brienne et Voie-de-Champigny, se trouvait, il y a quelques années, une tombelle qu'on a détruite et où l'on a trouvé trois squelettes. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Langres à la vallée de la Barbuise, connue sous le nom de Voie-de-Champigny et traversant le finage du sud-est au nord-ouest. — Autre voie, dite de Brienne et se continuant encore visiblement aujourd'hui de Troyes à Piney; elle traverse le finage et l'extrémité méridionale du village, du sud-ouest au nord-est, perpendiculairement à la Voie-de-Champigny. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, située à 500 ou 600 mètres à l'ouest du village, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, $6^{m},50$, nef, 16 mètres; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; suivent trois nefs de hauteur égale, quatre travées voûtées. Carreaux émaillés du XVI^e^ siècle.

MONTANGON. *Ép. romaine.* A l'est du village, au nord de l'Auzon, section D du cadastre, lieu dit le Mortureux, où l'on a trouvé deux ou trois cercueils en pierre.—Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant un instant le finage de Montangon de celui de Piney, passant l'Auzon à l'entrée du finage, sur un pont dont on reconnaît encore les débris, traversant le finage du sud-ouest au nord-est, entre l'Auzon et la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. Sur le finage de Montangon elle est cultivée, mais le gravier qui avait servi à l'établir subsiste. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ siècle. Une abside et une nef accompagnée de collatéraux sans transept. Longueur, 24 mètres; largeur, abside, $6^{m},10$, les deux travées suivantes, $15^{m},60$, les deux dernières, $16^{m},90$; hauteur de l'abside et de la nef principale, 8 mètres. Les voûtes tombées. Beaux vitraux.

ONJON. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, connue sous le nom de Chemin-de-Sorges, dite aussi Chemin-des-Romains, séparant le finage d'Onjon de celui de Piney. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVI^e^ siècle. Plan à peu près rectangulaire. Longueur, 20 mètres; largeur, 19 mètres; hauteur, dans la grande nef, 8 mètres, dans les collatéraux, 7 mètres. La grande nef terminée à l'orient par un mur droit, les collatéraux par des murs obliques.

PINEY. *Ép. celtique.* Tombelle, à peu près détruite aujourd'hui par la culture, au nord-est du hameau de Brantigny, près du finage de Villehardouin, 1 mètre environ de haut; elle est mentionnée sur la carte de l'État-Major. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Villevoque, église de l'Assomption, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Abside semi-circulaire suivie d'un chœur rectangulaire et d'une nef moins large également rectangulaire. Longueur, 17 mètres; largeur, chœur, $6^{m},30$, nef, $5^{m},40$; hauteur, abside et chœur, $4^{m},50$, nef, $4^{m},55$. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ et XVII^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, $15^{m},50$, nef, $21^{m},80$; hauteur, 13 mètres dans l'abside et dans les deux premières travées de la nef et $7^{m},50$ dans les deux dernières travées. Abside à cinq pans, voûtée, de 1634, ainsi qu'il résulte d'une inscription en vers français. Nef, quatre travées, accompagnée de deux collatéraux; les deux premières sont du commencement du XII^e^ siècle, les deux suivantes du XVI^e^; les deux premières voûtées, les deux dernières non voûtées.— Au hameau de Villiers-le-Brûlé, église de Saint-Didier, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 17 mètres; largeur, $5^{m},50$; peu intéressante. — Au hameau de Brantigny, église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside et nef, 5 mètres, transept, 17 mètres. Assez jolie.

ROUILLY-SACEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant le finage de Bouy de celui de Rouilly-Sacey, puis traversant ce dernier finage et servant de limite à la section A du cadastre. — Autre voie, connue sous le nom de Chemin-de-Brienne, traversant le finage et le village même de Rouilly du sud-ouest au nord-est; elle vient aussi de Troyes. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Sacey, église de Saint-Gengoul, fin du XII^e^ siècle, sauf les deux bras du transept, qui sont du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $24^{m},50$; largeur, abside et nef, $5^{m},50$; hauteur dans l'abside, 7 mètres, dans la nef, 4 mètres. Abside à cinq-pans, voûte de bois. Nef non voûtée. Bras du transept voûté en pierre. — Au lieu dit la Pouille, éminence artificielle : hauteur, $4^{m},50$; diamètre, à la base, $27^{m},30$, au sommet, 5 mètres. Fossés alentour. C'est sans doute la motte d'un château détruit. Des fouilles faites par la Société Académique de l'Aube semblent avoir établi que ce n'est pas une tombelle. (S. A. 2^e^ série, t. VII, p. 143.) — Église paroissiale de Saint-Martin. Deux baies et quelques bases de piliers sont de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine, mais un des bras n'a pas été construit. Longueur, 28 mètres; largeur, abside, $7^{m},60$, transept, $14^{m},50$, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Vitraux.

VILLEHARDOUIN. *Moyen âge.* Restes du château qui appartint à la célèbre maison de Villehardouin,

XII^e-XIII^e siècle; les terrassements seuls subsistent. Plan rectangulaire. Longueur, fossés compris, 147 mètres; largeur, 97 mètres; la largeur des fossés varie de 11 à 12 mètres; leur profondeur au-dessous du sommet des terrassements est de 4 à 5 mètres. Les deux côtés les plus longs du rectangle regardent l'est et l'ouest; les deux autres côtés, le nord et le sud. L'emplacement du donjon forme une ellipse : grand diamètre, de l'est à l'ouest, 43 mètres; petit diamètre, du nord au sud, 33 mètres; il est entouré de fossés larges de 10 mètres; il occupe le centre de la partie méridionale du rectangle. Nous devons un plan de ces débris à l'obligeance de M. le comte A. de La Vaulx. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVII^e et XVIII^e siècle; sans intérêt.

PREMIER CANTON DE TROYES.

CRENEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, connue sous le nom d'Ancienne-Route-de-Piney et séparant le finage de celui de Villechétif. — Autre chemin, connu sous le nom de Voie-des-Hâtes, traversant le finage du sud-ouest au nord-ouest; il paraît conduire à la tombelle d'Aulnay. — Aiguille de bronze antique trouvée dans le marais et conservée au musée de Troyes. (S. A. 1^re^ série, année 1840, p. 216.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin. Une partie du portail occidental et la tour, dont la base forme la troisième travée de la nef centrale, datent de la seconde moitié du XII^e siècle; le reste est du XVI^e, sauf la plus grande partie du portail occidental, qui vient d'être reconstruite. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 31^m^,50; largeur, 16^m^,40; hauteur, 8 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Nef accompagnée de collatéraux de même hauteur qu'elle, cinq travées, voûtée. Quatre belles verrières du XVI^e siècle, l'une datée de 1520. Tabernacle en bois doré du XVI^e siècle. Tour carrée, haute de 14^m^,50, et la flèche comprise, de 38 mètres; le dernier étage est percé sur chaque face de deux fenêtres divisées chacune en deux par une colonnette.

LAVAU. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Voie-de-Rhèges, allant sans doute de Troyes à Reims et traversant le finage du sud au nord.

MERGEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Plancy, séparant la section C de la section D et la section B du finage de la Chapelle-Vallon. — Voie-de-Rhèges, séparant la section D du finage de Feuges. — Cimetière antique; une chapelle dédiée à saint Julien y existait autrefois; il s'y trouvait des cercueils de pierre; il était situé dans le village, au sud de l'église, entre le chemin de Méry et la Seine. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. La nef et une travée du transept sont du XII^e siècle; l'abside et les deux autres travées du transept sont du XV^e siècle, les trois portes du XVIII^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,80; largeur, abside, 6^m^,70, transept, 17 mètres, nef, 7^m^,10; hauteur, abside et les deux premières travées du transept, 7 mètres, troisième travée du transept et nef, 4^m^,10. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, trois travées accompagnées de collatéraux, les deux premières voûtées, la troisième non voûtée. Nef non voûtée. Beaux vitraux du XVI^e siècle dans l'abside. || *Ép. inconnue.* Section dite de la Bataille, 9^e^ et 10^e^ feuilles de la section B.

PONT-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Reims, connue sous le nom de Chemin-des-Chapelles. Elle était pavée sur le finage, près du nouveau cimetière; les pavés étaient à 0^m^,30 au-dessous du sol actuel; ils ont été employés à faire des caniveaux dans les rues; quelques-uns, non encore employés, sont encore entassés près du logement de la pompe : ce sont des morceaux de grès très-durs, bruts et inégaux; les plus gros ont 0^m^,60 de long et 0^m^,30 d'épaisseur. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e siècle. Une abside, trois nefs sans transept; sur sept travées, cinq sont accompagnées de chapelles, mais d'un seul côté. Longueur, 42 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 18^m^,25; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres. Retable composé de trois panneaux peints sur bois, XVI^e siècle : 1° Flagellation; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. Débris de vitraux. Joli portail méridional. Portail occidental fort remarquable, dont une vue a été publiée dans A. P. avec un texte, p. 45-46; voir aussi sur cette église V. A. 112-115.

SAINT-BENOÎT-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* A l'est du village, lieu dit le Petit-Cimetière, cimetière antique. Dans la cour d'une ferme, couvercle d'un cercueil de pierre en provenant : longueur, 1^m^,90; largeur, à la tête, 0^m^,67, aux pieds, 0^m^,63; hauteur, à la tête, 0^m^,27, aux pieds, 0^m^,20 (Grosley, Éphémérides, II, 304). — Voies connues sous le nom de Voie-des-Grandes-Chapelles et Voie-de-Rhèges, venant de Troyes et traversant le finage du sud au nord. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît. Nef et partie du transept, XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur, transept, 19^m^,40, nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. La nef seule n'est pas voûtée. Belle statue de saint Benoît en pierre, XV^e siècle; portail du XII^e. || *Ép. moderne.* Au château de Vernoise, ancienne porte d'entrée flanquée de deux poivrières, XVI^e siècle. Longueur, 12^m^,40; hauteur, 9 mètres, et avec la toiture, 17 mètres. Une vue accompagnée de texte se trouve dans A. P. 55-56.

SAINTE-MAURE. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Voie-des-Chapelles, venant de Troyes et traversant le finage du nord au sud, à l'est du village. — Autre voie venant également de Troyes et suivant à peu près la même direction; elle est dite Voie-de-Rhèges et

sépare le finage de celui de Vailly. || *Moyen âge.* Au hameau de Vannes, église paroissiale sous le vocable de l'Assomption. Le sanctuaire, la nef et une partie du transept sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, sanctuaire, 6^m^,95, transept, 19^m^,50, nef, 5^m^,90; hauteur, sanctuaire et transept, 8^m^,50, nef, 3^m^,70. Sanctuaire rectangulaire avec une voûte récente en bois sur charpente apparente. Transept, voûté en bois au XVI^e^ siècle sur charpente apparente dans la partie centrale et dans un des bras, et voûté en pierre dans l'autre bras, à la même date. Nef non voûtée; fenêtre romane plein cintre, hauteur intérieure, 1^m^,50 sur 0^m^,78, hauteur extérieure, 1 mètre sur 0^m^,40. — Cercueil de pierre de sainte Maure, IX^e^ siècle, parallélipipède rectangle, couvercle semi-cylindrique: longueur du cercueil, 2^m^,12; largeur, 0^m^,62; hauteur, 0^m^,58; couvercle, longueur, 2^m^,18; largeur, 0^m^,77; hauteur, 0^m^,40. Ce cercueil est conservé dans l'église paroissiale de Sainte-Maure. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Maure, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 39^m^,50; largeur, abside, 5^m^,90, transept, 17^m^,95, nef, 13^m^,85; hauteur, maîtresses voûtes, 10 mètres, basses voûtes, 6 mètres, tout voûté en pierre. Abside à cinq pans; transept, trois travées, deux collatéraux, chapelles, tout de même hauteur. Nef accompagnée de deux collatéraux moins élevés, quatre travées. Retable du XVI^e^ siècle, avec trois bas-reliefs: Christ portant sa croix, Christ en croix, Résurrection. Banc seigneurial du XVI^e^ siècle en forme de tribune, balustrade sculptée, sept panneaux; longueur, 4 mètres. Tour au portail occidental; hauteur, 20 mètres, et jusqu'au sommet de la croix, 30 mètres. — Au château, petit bâtiment, percé sur la rue de quatre fenêtres du XVI^e^ siècle.

SAINT-PARRES-AU-TERTRE. *Ép. romaine.* Voie venant de Troyes, traversant le finage et se dirigeant par Bouranton vers Piney et Brienne. — Quelques personnes considèrent aussi comme romain et allant de Troyes à Langres un chemin qui traverse le finage à peu près parallèlement à la route impériale n° 19, de Paris à Bâle. Empierrement épais de 1 mètre à 0^m^,75, sans mortier. || *Moyen âge.* Emplacement du prieuré de Foicy, ordre de Fontevrauld, fondé au XII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 33^m^,50, et si elle était achevée, environ 40 mètres; largeur, abside, 7^m^,20, nef, 17^m^,70; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres, des basses, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Nef, cinq travées et collatéraux, tout voûté. Vitraux; joli portail latéral. Tour carrée à l'occident. (V. A. 121.)

TROYES. La description archéologique de la ville tout entière se trouvera au troisième canton.

VAILLY. *Ép. romaine.* Il y a un siècle, en établissant la route impériale n° 77, de Nevers à Sedan, on a trouvé au lieu dit les Corps-Morts des squelettes et des armes qui n'ont pas été conservés. — Voie romaine de Troyes à Châlons-sur-Marne; elle court parallèlement à la route impériale n° 77 et à l'est de cette route. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Dans le mur septentrional de la nef, une baie romane en partie bouchée. Le reste de l'édifice est du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle.

VILLACERF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,30, savoir: abside, 3^m^,50, transept, 10 mètres, nef, 17^m^,80; largeur, abside, 4 mètres, transept, 16^m^,60, nef, 7^m^,20; hauteur, abside et transept, 7^m^,50, nef, 6 mètres jusqu'au plancher, 10 jusqu'à la sous-faîtière. L'abside est voûtée en cul-de-four sur arc bisé; fenêtre haute de 1 mètre sur 0^m^,20. Transept, deux travées: la première, voûtée en berceau brisé, la seconde, non voûtée; collatéraux du XVI^e^ siècle. Fragment de pierre tumulaire datée de 1324, représentant un chevalier sous un dais. Tour carrée, haute de 14^m^,50; au dernier étage, huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face; hauteur, 2^m^,10; largeur, 1^m^,10; divisées chacune en deux par une colonne. — Appareil en silex au mur nord de la nef.

VILLECHÉTIF. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Piney et à Brienne, traversant le finage du sud-ouest au nord-est. Elle n'est plus pratiquée, mais les cultivateurs en trouvent l'empierrement dans leurs sillons.

DEUXIÈME CANTON DE TROYES.

BARBEREY. *Ép. romaine* (?). L'extrémité occidentale du finage est traversée du nord au sud par le chemin dit la Voriau, embranchement de la voie romaine de Troyes à Auxerre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29 mètres; largeur, transept, 16 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 9 mètres, nef, 9^m^,60. Abside à cinq pans, voûte en pierre. Transept, une travée, voûte en pierre. Nef, voûte de bois en berceau, sur entraits apparents. Banc seigneurial du XVI^e^ siècle. Débris de vitraux de la même époque. || *Ép. moderne.* Château du XVII^e^ siècle. Vue accompagnée d'un article dans A. P. 53-54.

CHAPELLE-SAINT-LUC (LA). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, connue sous le nom d'Ancienne-Route-de-Paris et traversant l'extrémité occidentale du finage. — Autre voie allant de Troyes à Trainel, connue sous le nom de Chemin-de-Trainel et traversant également l'extrémité occidentale du finage. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Luc, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 6^m^,90, transept, 19 mètres, nef, 7^m^,60; hauteur,

9 mètres. Entièrement voûtée. Abside à trois pans. Transept, deux travées et deux collatéraux. Nef, deux travées, point de collatéraux. Débris de vitraux et carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Retable en pierre sculptée, du XVI^e^ siècle, représentant la Chasse de saint Hubert. Autre retable composé de six panneaux peints sur bois, XVI^e^ siècle : Annonciation, Mariage de la Sainte Vierge et de saint Joseph, Naissance de Jésus-Christ, Présentation de Jésus-Christ au temple, Jésus au milieu des docteurs, Jésus au tombeau. Tableau peint sur bois du XVI^e^ siècle, représentant les Juifs occupés à ramasser la manne. Retable en pierre du XVII^e^ siècle, orné de bas-reliefs : 1° Saint Joachim et sainte Anne; 2° Naissance de la Vierge; 3° Assomption; 4° Annonciation; 5° Présentation de Jésus-Christ au temple.

MACEY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, courant au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, et séparant le finage de celui de Messon. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. La nef est du XII^e^ siècle, sauf des remaniements du XVII^e^; le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,50; largeur, abside et chœur, 7 mètres, transept, 20 mètres, nef, 13^m^,80; hauteur, abside, chœur et transept, 9^m^,50, nef, 4^m^,90. Abside à trois pans, voûtée. Chœur, une travée, voûté. Transept, une travée, un tiers voûté. Cette partie de l'église est inachevée. Nef non voûtée. Toutes les baies refaites, sauf le portail occidental, qui est roman. Le pignon qui surmonte ce portail a été aussi refait; on y lit une inscription avec la date de 1615. Judith et la Vierge, peintures sur cuivre. Peintures sur bois au retable de l'autel principal. Bénitier du XII^e^ siècle. Débris de vitraux du XVI^e^.

MONTGUEUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Croix, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 28 mètres; largeur, sanctuaire, 5^m^,50, transept et nef, 14^m^,70; hauteur, abside et transept, 6^m^,50, grande nef, 8^m^,50, collatéraux, 6^m^,50. Sanctuaire rectangulaire. Transept, une travée. Nef, trois travées. Les voûtes du sanctuaire et du transept sont sur ogives seulement; la nef et les collatéraux sont voûtés sur ogives, tiercerons et liernes.

NOES (LES). *Moyen âge.* Dans la sacristie de l'église, crucifix de cuivre massif, XII^e^ siècle; 0^m^,34 sur 0^m^,21. Le Christ a la couronne sur la tête et un jupon autour des reins; le bras supérieur de la croix est une restitution du XVI^e^ siècle. — Dans l'église, bénitier du XIII^e^ siècle (?) en forme de demi-sphère, supporté par trois colonnettes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 38^m^,80; largeur, abside, 6^m^,20, nef, 21^m^,80; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle, cinq travées, piliers cylindriques avec quatre colonnes engagées sans chapiteaux. Nombreux vitraux ou fragments de vitraux du XVI^e^ siècle : on remarque les dates de 1510, 1521, 1529. Dans la dernière travée, grisaille datée de 1676 et représentant le Baptême de Jésus-Christ; d'un autre vitrail de la même travée il ne reste que la date, 1562; cette travée semble la plus récente. Carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Sur le grand autel, retable du XVI^e^ siècle, en pierre, orné de trois bas-reliefs : Christ portant sa croix, Christ en croix, Résurrection. Au-dessus, Vierge mère, statue provenant de Notre-Dame-des-Prés. Autre retable orné de trois panneaux peints sur bois, qui représentent sainte Barbe, saint Nicolas et saint Roch. Sur un autre autel, grande statue représentant encore une Vierge mère, XV^e^ siècle.

PAVILLON (LE). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, traversant le village du sud-est au nord-ouest. — Cercueils de pierre trouvés au sud du village, lieu dit la Censie, et conservés dans deux maisons. L'un : longueur, 2 mètres; largeur, à la tête, 0^m^,60, aux pieds, 0^m^,34; hauteur, à la tête, 0^m^,35, aux pieds, 0^m^,30. L'autre : longueur, 2 mètres; largeur, à la tête, 0^m^,57, aux pieds, 0^m^,35; hauteur, à la tête, 0^m^,40, aux pieds, 0^m^,41. — Nous ne savons quelle date donner au chemin dit Voie-de-Lette, qui traverse le finage du sud-ouest au nord-est et qui, dit-on, irait de Villemaur à la forêt des Ardennes; il se retrouve avec le même nom sur les finages de Savières, Villeloup et Dierrey-Saint-Pierre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,50; largeur, transept, 20^m^,50, nef, 6^m^,20; hauteur, abside et transept, 8 mètres, nef, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées, voûté. Nef non voûtée. Débris de vitraux du XVI^e^ siècle; arbre de Jessé.

PAYNS. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres; largeur, abside, 7 mètres, transept, 17^m^,80, nef, 6^m^,10; hauteur, 5 mètres. Rien de voûté. Abside à cinq pans. Toutes les baies de la nef, sauf une fenêtre, ont été remaniées.

RIVIÈRE-DE-CORPS (LA). *Ép. romaine* (?). Le chemin dit la Voriau, qui est un embranchement de la voie romaine d'Auxerre à Troyes, limite le finage à l'ouest.

SAINT-LYÉ. *Ép. romaine.* Au lieu dit Riancey, on a trouvé dans un jardin un cercueil de pierre. ‖ *Moyen âge.* Le lieu dit les Réserves-de-Mantenay conserve le souvenir de l'abbaye de Mantenay, qui existait au VI^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Lyé. La tour, la partie centrale du portail, la nef, datent au moins du XI^e^ siècle; le reste est de la seconde moitié du XII^e^ siècle,

et même une partie des baies est plus récente. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside et du chœur à l'orient. Longueur, 33m,70; largeur, abside et première travée du chœur, 5m,80, seconde travée du chœur et nef, 19 mètres; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef jusqu'au plafond, 9 mètres, jusqu'à la sous-faîtière, 13m,50. Abside à trois pans, voûtée sur ogives. Chœur, deux travées, aussi voûté sur ogives: la première, sans collatéraux; la seconde, avec deux collatéraux. Nef, cinq travées, non voûtée, deux collatéraux également non voûtés; piliers rectangulaires, longueur, 1m,60; largeur, 0m,87. Bénitier formé d'un chapiteau de colonne, du XIIIe siècle. Joli retable du XVIe. Tour carrée occupant la moitié méridionale de la dernière travée de la nef: longueur d'un côté, 4 mètres; hauteur, 16 mètres; au-dessus, flèche en bois haute de 17 mètres; une partie de cette tour est construite en *opus spicatum*. La porte primitive, étant placée au centre du portail, occupait une partie de la base de la tour, dont l'angle nord-ouest se trouvait ainsi évidé; largeur de cette porte, 2 mètres; hauteur, 3 mètres; elle a été depuis déplacée. Longueur actuelle de la façade occidentale, 20 mètres; longueur primitive de cette façade, 16 mètres: c'est la largeur primitive de l'édifice.

SAINTE-SAVINE. *Ép. celtique.* Tombelle dite la Motte et surmontée d'une croix dite la Croix-Labigne ou la Croix-Labeigne, située sur le bord de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, au nord de cette route. Hauteur, 3 mètres; diamètre, 15 mètres. || *Ép. romaine* (?). Le chemin dit la Voriau limite le finage à l'ouest; c'est un embranchement de la voie romaine d'Auxerre à Troyes. || *Moyen âge.* Tombeau de l'évêque de Troyes Ragnégisile, mort au milieu du VIIe siècle. C'est un cercueil de pierre long de 2m,05, haut de 0m,60, large de 0m,75 à la tête et de 0m,37 aux pieds; il est enfoncé en terre de 0m,40. Couvercle haut de 0m,40; les autres dimensions du couvercle sont les mêmes que celle du cercueil. Les faces latérales du cercueil et du couvercle ornées de croix grecques en sautoir; il en est de même de la tête. Les pieds sont dirigés vers l'orient. Ce cercueil se trouve dans le collatéral sud de l'église actuelle; il est couvert d'un coffre en bois sculpté du XVIe siècle. (S. A. 1re série, année 1834, p. 27, une notice et des dessins.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Savine. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 39 mètres; largeur, 23m,50; hauteur, abside et nef, 8m,50, collatéraux et chapelles, 7 mètres; tout voûté. Abside à trois pans. Nef, huit travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Plusieurs statues du XVIe siècle. Débris de vitraux de la même époque. Retables du même siècle, ornés de peintures sur bois, savoir: *A*, 1533, longueur, 2m,70; hauteur, 1m,05, cadre compris; trois panneaux: 1° saint Joachim et sainte Anne; 2° Nativité de la Vierge; 3° Présentation de la Vierge au temple. *B*, 1547, longueur, 1m,92; hauteur, 1m,10, cadre compris; trois panneaux: 1° Christ portant sa croix; 2° Christ en croix; 3° Descente de croix. *C.* Martyre de saint Sébastien; longueur, 2m,60; hauteur, 1 mètre, cadre compris. *D.* 1° Mariage de la Sainte Vierge; 2° Naissance de Jésus-Christ; 3° Annonciation (?). En outre, six volets de tableaux pliants ou triptyques. Portrait peint sur bois, avec cette légende: *Cy-devant gist noble homme Robert Colin, chirurgien, lequel deceda le 17 novembre 1592. Priez Dieu pour les trespassés.* (Sur cette église, voir V. A. 64-73.)

TORVILLIERS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, courant du nord-est au sud-ouest, au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, au nord du village. Largeur de l'empierrement, 7 mètres; épaisseur, de 0m,75 à 0m,80; la couche supérieure construite avec du mortier, épaisseur 0m,55. Sur le finage de Torvilliers, cette voie est connue sous le nom de Chemin-d'Errey. — Autre voie connue sous le nom de Voréau, servant de limite au finage à l'est. C'est un embranchement de la voie romaine de Troyes à Auxerre. — En 1708, au lieu dit Ès-Fontaines ou Entre-les-Deux-Voies, on a trouvé un pot contenant deux mille monnaies romaines du Haut-Empire. (Grosley, Éphémérides, II, 290.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, fin du XVe siècle et commencement du XVIe. Abside à cinq pans précédée d'une nef rectangulaire. On projetait sans doute de lui donner la forme de croix, mais un seul bras a été construit. Longueur, 30m,80; largeur, non compris le bras de croix, 10,m70, y compris le bras de croix, 16m,50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Nef, cinq travées, les deux premières accompagnées d'un côté de chapelles qui sont dans le plan primitif; de l'autre côté se trouve le bras de croix. Les trois dernières travées accompagnées de collatéraux. Vitraux du XVIe siècle, un daté de 1506, un autre de 1508.

TROYES. Voir au troisième canton la notice archéologique de la ville entière.

VILLELOUP. *Ép. romaine* (?). Voie de Troyes à Trainel, traversant l'extrémité méridionale du finage du sud-est au nord-ouest. — Chemin dit Voie-de-Lette, traversant le finage du sud-ouest au nord-est et allant, dit-on, de Villemaur aux Ardennes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVIe siècle, nef récemment reconstruite. Plan en forme de croix latine. L'abside est à sept pans, voûtée; longueur, 6 mètres; largeur, 6m,20; hauteur, 7m,70. Transept voûté aussi: même hauteur; largeur, 16m,80. Débris de vitraux. Tabernacle de bois en forme de pyramide, XVIe siècle; hauteur, 2m,50. Statues de la Vierge et de sainte Barbe, XVIe siècle.

TROISIÈME CANTON DE TROYES.

BRÉVIANDE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Un tronçon parfaitement conservé se trouve au sud du hameau de Villepart; il est perpendiculaire à la route impériale n° 71, de Dijon à Troyes. Remblai en gravier et mortier, large de 6m,50, haut de 1 mètre à 1m,50. Il porte le nom de Chasse-de-Saint-Martin. Après avoir passé l'Hozain, cette voie devient parallèle à la route et prend alors le nom de Cheminet. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de la seconde moitié du XIXe siècle.

LAINES-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Saint-Germain. — Un cercueil de pierre aujourd'hui détruit a été trouvé autrefois dans le cimetière. || *Moyen âge.* Au sud du village, section D du cadastre, dite de Monterrois, 3e feuille, sur un mamelon qui domine la plaine, emplacement du château de Montaigu, XIVe siècle; polygone irrégulier, de forme presque circulaire; diamètre mesuré de l'est à l'ouest, fossés non compris, 120 mètres, et fossés compris, 240 mètres; contenance, fossés non compris, 1 hectare 64 ares, et fossés compris, 2 hectares 12 ares. A l'est et à l'ouest, c'est-à-dire du côté de la plaine et du côté de la montagne, deux rangs de fossés; au nord, la montagne à pic, pas de fossés. Profondeur du premier fossé au-dessous du plan du château, 12 mètres; profondeur du deuxième fossé, 10 mètres. Aucune trace de motte. Voir sur ce château C. T. H. III, p. 95-96; V. A. 52-54; et Ordonnances, t. IV, p. 218. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 28m,10; largeur, 17m,60; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans. La nef, accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle, a quatre travées. Cette église est tout entière voûtée. Débris de vitraux du XVIe siècle. Joli portail latéral gothique. Cet édifice a été commencé par l'abside et terminé par le portail occidental.

ROSIÈRES. *Ép. moderne.* Château remontant au XIIIe siècle au moins, mais dont les bâtiments actuels datent du XVIe, ou sont même plus récents. Dans la chapelle, tableau peint sur bois, commencement du XVIe siècle, représentant Notre-Dame-de-Lorette; hauteur, 1m,10; largeur, 0m,85; fond bleu, semé d'étoiles d'or; Vierge mère debout sur une maison portée par des anges; au pied, donatrice, ses patrons à droite et à gauche.

SAINT-ANDRÉ. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage du nord-est au sud-ouest. — Le Chemin-des-Lombards, qui paraît un embranchement de cette route, serait peut-être un tronçon de la voie de Troyes à l'établissement de Vertaut. || *Moyen âge.* Voie-du-Comte, allant de Saint-André au hameau de Lépine. — Chemin-de-la-Reine-Blanche, menant de Troyes à Rosières par Saint-André. — Dans l'église paroissiale, reliques provenant de l'abbaye de Montier-la-Celle. Parmi les étoffes qui les enveloppent, il y en a, dit-on, de fort anciennes. Les châsses, récentes; deux cependant ornées de panneaux en cuivre repoussé, provenant d'une châsse du XIIe siècle, avec arcades plein cintre supportées par des colonnettes munies de chapiteaux à feuillage; sous chaque arcade, image d'un apôtre; le nombre total des arcades, qui se trouvent sur divers fragments, est de dix; hauteur, 0m,12; voir deux planches dans V. A. p. 17. — Emplacement de l'abbaye de Montier-la-Celle, ordre de saint Benoît, fondée au VIIe siècle. — Emplacement de l'abbaye de Notre-Dame-des-Prés, ordre de Cîteaux, fondée au XIIIe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-André, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 47m,20; largeur, abside, 9m,30, nef, 21m,50; hauteur, maîtresses voûtes, 10m,50, basses voûtes, 7m,50. Abside à trois pans. Nef, six travées, deux collatéraux, et dans les deux premières travées, deux chapelles, qui ne font point saillie extérieurement, parce que dans ces deux travées les collatéraux sont plus étroits que dans les travées suivantes. Tabernacle en bois doré, XVIe siècle, publié dans V. A. p. 16; hauteur, 4m,30. Chaire à prêcher, XVIe siècle; plan hexagone; publiée dans V. A. p. 18. Beau retable sculpté en pierre, daté de 1541; longueur, 3m,55; hauteur, 3m,20; trois panneaux: au centre, la Vierge; à droite, l'Adoration des Mages; nous n'avons pu comprendre le sujet du bas-relief de gauche (en voir une description détaillée dans V. A. p. 18). Autre petit retable en pierre, orné de six statues d'apôtres, XVIe siècle. Autre retable en pierre de la même date, représentant le Crucifiement (en voir une description détaillée dans V. A. p. 17). Quatre retables peints sur bois, même date. Bas-relief représentant la chasse de saint Hubert. Statues de sainte Catherine et de saint Quirin, publiées dans V. A. p. 18. Débris de vitraux du XVIe siècle. Deux petits tableaux peints sur bois, XVIIe siècle, représentant une tête de Vierge et une tête de Christ enfant. Remarquable portail occidental de la seconde moitié du XVIe siècle, publié avec un texte dans A. P. 47-48.

SAINT-GERMAIN. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage et le village du nord-est au sud-ouest. — Embranchement de cette voie dit la Vauriau, traversant le finage du sud au nord. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, fin du XVe siècle ou commencement du XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 29 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans, trois nefs d'égale hauteur et point de transept. Vitraux du XVIe siècle, l'un daté de 1514.

Tableaux peints sur bois, tabernacle en bois et statues du même siècle. — Au hameau de Lépine, église paroissiale de Saint-Barthélemy. Sans intérêt.

SAINT-JULIEN. *Moyen âge.* Au château, fragment d'une grille en fer du XIII^e^ siècle; collection de vitraux du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,40; largeur, sanctuaire, 4^m^,40, transept, 15^m^,50, nef, 12 mètres; hauteur, sanctuaire, transept et collatéraux, 6 mètres, grande nef, 8 mètres. Tout est voûté. Sanctuaire rectangulaire. Transept, deux travées, deux collatéraux. Nef, trois travées, deux collatéraux. Débris de vitraux. Magnifique triptyque, XVI^e^ siècle, orné de peintures sur bois; longueur, 3^m^,50; hauteur au centre, 1^m^,15, et sur les côtés, 0^m^,83; à l'intérieur, cinq tableaux: 1° Flagellation; 2° Christ portant sa croix; 3° Christ en croix; 4° Ensevelissement du Christ; 5° Résurrection; à l'extérieur, deux tableaux: l'un est à peu près entièrement effacé; l'autre représente un donateur à genoux, et près de lui un saint Sébastien. Statues du XVI^e^ siècle, notamment une Notre-Dame-de-Pitié, peinte, sur un piédestal et sous un dais également peints.

TROYES. *Ép. romaine.* Sur l'enceinte fortifiée, voir Grosley, Éphémérides, t. I, 27-44; G. M. H. p. 344-367, et Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. V, p. 163. Cette enceinte était de forme rectangulaire, d'une contenance d'environ 16 hectares, percée à angle droit par des rues qui ont dû être originairement tirées au cordeau. La portion de la ville qu'elle renfermait est connue sous le nom de Cité. — Sur les voies qui traversaient Troyes, et qui sont décrites dans les itinéraires, un mémoire de M. Corrard de Breban, C. A. p. 60-75. On n'a retrouvé sur le finage de Troyes aucun débris de l'empierrement de ces voies. — Voie de Troyes à Brienne, suivant d'autres à Langres, longeant le faubourg Saint-Jacques au sud. Largeur de l'empierrement, 8 mètres; épaisseur dans le jardin de M. Cuisin, 1^m^,85; dans l'enclos de M. Lenfumé, 1^m^,91. — Cimetières au nombre de deux, à ce que l'on suppose. L'un, le plus ancien, au nord-ouest, dans l'ancien finage de Saint-Martin, près de l'ancienne chapelle Sainte-Jule; des cercueils de pierre y ont été trouvés à diverses époques (Grosley, Éphémérides, t. II, 294-301). L'autre, à l'est, daterait de l'époque chrétienne; les églises Saint-Aventin et Saint-Martin-ès-Aires y furent bâties (M. Corrard de Breban, C. A. p. 121). — Mosaïques trouvées en dehors de l'enceinte romaine, lors de la construction de l'abattoir actuel, et conservées au musée de Troyes (une notice et une lithographie dans S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 412). — Bas-relief aujourd'hui détruit, qui était encastré dans une maison rue de Molême (S. A. 1^re^ série, n^os^ 79 et 80, année 1841, p. 201-204); sujet: des porcs et leur berger au pied d'un chêne. — Buste de Bacchus en marbre gris découvert au XVIII^e^ siècle, dans le jardin d'une maison située rue du Bois, près du Palais de justice actuel. Il a été publié par Montfaucon, Antiquité expliquée; nous ignorons ce qu'il est devenu (Grosley, Éphémérides, t. II, 291-294). — Médailles trouvées dans divers endroits de la ville (Grosley, Éphémérides, t. II, 288-289; S. A. 1^re^ série, année 1841, n^os^ 79 et 80, p. 199-200, 207, année 1846, n^os^ 97 et 98, p. 67, et 2^e^ série, t. II, p. 25-26, t. VI, p. 95-96). — Poids romain en cuivre, pesant 637 grammes (S. A. 1^re^ série, année 1841, n^os^ 79 et 80, p. 207). — Fragment de flûte romaine, conservé au musée (S. A. 2^e^ série, t. II, p. 26-27). — Cassolette à parfums, conservée au musée et également trouvée à Troyes (S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 109). — Poteries et tuiles romaines; on en a trouvé beaucoup (S. A. 1^re^ série, année 1841 n^os^ 79 et 80, p. 206, et 2^e^ série, t. II, p. 27-28, t. VI, p. 108). Plusieurs de ces poteries sont conservées au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul, primitivement sous le vocable du Saint-Sauveur, remontant à l'époque romaine; mais les parties les plus anciennes de l'édifice actuel ne datent que du commencement du XIII^e^ siècle; tous les siècles suivants y ont mis la main. Plan en forme de croix latine. Longueur, 114 mètres; largeur, chœur, 39 mètres, transept, 50^m^,10,, nef, 45^m^,30; hauteur, maîtresses voûtes, mesurées dans la travée du milieu de la nef, jusqu'à la clef, 29 mètres, jusqu'au point le plus élevé de l'intrados, 29^m^,60, basses voûtes, 12^m^,50. Abside, XIII^e^ siècle, cinq pans triforium. Galerie derrière l'abside et cinq chapelles absidales de même date, ornées d'arcatures; celle de la Vierge à neuf pans, les quatre autres à sept. Chœur, XIII^e^ siècle, triforium, quatre travées; la première accompagnée de deux collatéraux, plus, au nord, une chapelle à sept pans, ornée d'arcatures, et au sud, le trésor, édifice rectangulaire, divisé en deux étages et deux travées; les trois travées suivantes du chœur sont accompagnées de quatre collatéraux, ces collatéraux sont ornés d'arcatures. Transept, fin du XIII^e^ siècle, orné d'arcatures et muni d'un triforium. Toutes ces parties de l'église ont, à différentes époques, été depuis le XIII^e^ siècle l'objet de restaurations qui, sous bien des points, équivalent à une reconstruction. Nef, XIII^e^-XVI^e^ siècle, sept travées: les cinq premières accompagnées de quatre collatéraux et de deux rangs chapelles, les deux dernières accompagnées de deux collatéraux seulement; voici les dates des différentes parties: Rez-de-chaussée. Sud: les trois premières chapelles, XIV^e^ siècle; la quatrième, partie du XIV^e^ siècle, partie du XV^e^; la cinquième, en grande partie du XV^e^ siècle; cependant une portion du mur oriental est du XIV^e^ et une portion du mur occidental du XVI^e^. Pi-

liers, deuxième rang : le premier pilier, fin du XIIIe siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIVe siècle; le cinquième, XVe; le sixième, XVIe. Premier rang : le premier pilier, fin du XIIIe siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIVe siècle; les cinquième et sixième, XVe; le septième, XVIe. Nord. Premier rang de piliers : le premier pilier, de la fin du XIIIe siècle; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième, XIVe siècle; le sixième, XVe; le septième, XVIe. Deuxième rang de piliers : le premier, fin du XIIIe siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIVe siècle; le cinquième, XVe; le sixième, XVIe. Chapelles : les trois premières, XIVe siècle; la quatrième, en partie du XIVe, mais presque tout entière du XVe; la cinquième, en partie du XVe, mais presque tout entière du XVIe. Premier étage de la nef, triforium, seconde moitié du XVe siècle. Second étage de la nef, grandes fenêtres et voûtes de la fin du XVe. Cet édifice est orné de vitraux et de pierres tumulaires, sur lesquels on peut consulter V. A. 122-188. Dans la chapelle des fonts, panneaux de bois peints, commencement du XVIIe siècle, représentant différentes scènes de la vie de Jésus-Christ. Portail occidental, XVIe siècle, orné de deux tours construites sur la dernière travée des deux collatéraux; la tour méridionale, inachevée, n'atteint pas le sommet du grand comble; la tour septentrionale est complète, mais les parties supérieures ne datent que du XVIIe, du XVIIIe, et même du commencement du XIXe siècle; hauteur, 62 mètres. Au centre de la croisée se trouvait un clocher brûlé en 1700, et qui s'élevait au-dessus de l'église de 60 mètres; il avait, par conséquent, environ 100 mètres au-dessus du sol. Portail septentrional de la fin du XIIIe siècle, restauré au XVe; la rose est comprise dans une baie rectangulaire. Sur la construction de la cathédrale de Troyes, voir G. M. H. t. II, p. 248-263, V. A. p. 122 et A. P. p. 5-10. Gadan, Comptes de la cathédrale de Troyes, dans le Bibliophile de l'Aube, et Quicherat, même sujet, dans les Mémoires des Antiquaires de France. Cercueils de pierre des comtes de Champagne Henri le Libéral, mort en 1181, et Thibaut III, mort en 1201, et transférés de Saint-Étienne à la cathédrale en 1792; ils se trouvent sous le pavé de la chapelle de la Vierge (S. A. 1re série, année 1844, nos 91-92, p. 283-288). Trésor contenant des émaux en taille d'épargne en nombre, des émaux cloisonnés translucides, des émaux des peintres, deux coffrets d'ivoire qui proviennent du pillage de Constantinople en 1204; une quantité considérable de cabochons et de pierres antiques de diverses provenances, etc. (V. A. *loc. cit.* et P. A.). Crosse émaillée, anneau épiscopal, fragments d'étoffe provenant du tombeau de l'évêque Hervé, mort en 1223 (S. A. 1re série, année 1844, nos 91-92, p. 292-297). Sur les châsses byzantines, qui n'existent plus, voir G. M. H. t. II, p. 397. — Église collégiale et royale de Saint-Étienne, ancienne chapelle du château des comtes de Champagne; fin du XIIe siècle, avec quelques additions des siècles suivants; aujourd'hui détruite. Chevet à sept pans, avec deux chapelles et une galerie d'entourage. Chœur, sept travées et deux collatéraux. Nef, sept travées, un collatéral au nord et trois chapelles au sud. Longueur, 68 mètres; largeur, chœur, 10 mètres d'axe en axe, et collatéral compris, 18 mètres, nef, 15 mètres d'axe en axe, collatéral et chapelles compris, 23 mètres. Le collatéral de la nef était dans l'alignement du collatéral nord du chœur; les quatorze travées de l'église correspondaient à sept clefs de voûte seulement. Le seul bon plan de cette église qui existe se trouve dans le plan général d'alignement de la ville de Troyes dressé, en 1769, par les ingénieurs de la généralité. On peut en voir une reproduction défectueuse dans V. A. p. 25. Voir aussi, sur cette église et les célèbres tombeaux des comtes de Champagne qui l'ornaient, le même ouvrage, p. 27, G. M. H. t. II, p. 280 et 403; C. T. H. t. II, p. 136-150, et A. P. 41. — Église collégiale et papale, et aujourd'hui paroissiale, de Saint-Urbain, fin du XIIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 44m,50; largeur, 23m,80; hauteur, abside et transept, 20 mètres, nef, 15 mètres, collatéraux, 9 mètres. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Chœur, deux travées voûtées en pierre. Chapelles latérales voûtées de même. Transept, une travée, voûté en pierre. Nef, trois travées, accompagnées de collatéraux; le triforium et les grandes fenêtres sont encore à construire; voûte en bois, mais les collatéraux sont voûtés en pierre; leurs fenêtres, toutes de forme rectangulaire, sont, avec celle du portail septentrional de la cathédrale, les seules de cette espèce construites au moyen âge qui existent dans le département. Fonts baptismaux du XVIe siècle, publiés dans P. A. Portail occidental inachevé; au nord et au sud, porches remarquables (G. M. H. t. II, p. 263; C. T. H. t. II, p. 151-163; V. A. p. 189-196 et A. P. p. 13-14; et une notice de M. Tridon dans A. A. 1847, 22-23). Sur les pierres tumulaires qui se trouvent dans le pavé, consulter V. A. Cette église a été fondée par le pape Urbain IV, qui était né sur son emplacement. — Église paroissiale de Saint-Remy. La tour paraît être du XIIe siècle; les piliers de la nef, les murs et les voûtes des collatéraux de la fin du XIVe; le reste n'est que de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres, et porche compris, 48; largeur, transept, 33 mètres, nef, 19m,50; hauteur, maîtresses voûtes, 12m,50, galerie autour du chœur et chapelles absidales, 6m,50, collatéraux, 5m,50. Abside à cinq pans, garnie de cinq chapelles. Peintures sur bois, XVIe siècle, sur la cloison de la sacristie. Célèbre Christ de Girardon, en bronze.

Sur le plan sud de la nef, tour carrée; 7m,50 de côté; hauteur, 22 mètres; flèche octogone en bois, haute de 38 mètres: total, 60 mètres (G. M. H. t. II, 303; C. T. H. t. II, 219-214, et A. P. 15-16). C'est à la Saint-Remy que se tenait une des deux célèbres foires de Troyes. — Église paroissiale de Saint-Jean, autrefois dite au Marché. La tour est du XIIe siècle; une partie de la nef date de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe, le reste est du XVIe. Elle donne en plan un quadrilatère plus large à l'orient qu'à l'occident. Longueur, porche non compris, 68m,50, porche compris, 77 mètres; largeur moyenne du chœur, 24m,70; largeur de la nef, 17m,30; hauteur, abside et chœur, 20 mètres, galerie d'entourage, collatéraux du chœur et chapelles ouvrant dans cette galerie et ces collatéraux, 9 mètres, nef, 12 mètres, et collatéraux de la nef, 6m,50. Abside à cinq pans. Chœur, trois travées. Nef, neuf travées; les six premières du XIVe siècle, remaniées au XVIe; les trois dernières, ainsi que le porche, entièrement du XVIe. Vitraux remarquables du XVIe. Célèbre tableau de Mignard, représentant le Baptême de Jésus-Christ. A la chapelle des fonts baptismaux, bas-reliefs en marbre blanc, représentant différentes scènes de la vie de Jésus-Christ. (G. M. H. t. II, 314-318; C. T. H. t. II, 192-205; A. P. 17-18; un mémoire de M. Tridon, dans S. A. 2e série, t. III, p. 25). C'est à la Saint-Jean que se tenait autrefois une des célèbres foires de Troyes. — Église paroissiale de Saint-Denis, aujourd'hui détruite. Elle était au moins en partie du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 18 mètres, nef, 13 mètres. Abside à trois pans. Nef, cinq travées, deux collatéraux (dans V. A. 199, le dessin de trois chapiteaux et d'une base; voir aussi le plan de 1769 et C. T. H. t. II, 306-307). — Église paroissiale de Saint-Aventin, aujourd'hui détruite. Quadrilatère presque rectangulaire. Longueur, 28 mètres; largeur à l'est, 14 mètres, à l'ouest, 16 mètres. Trois nefs, sept travées. (Plan de 1769, C. T. H. t. II, 314-317, article de M. Socard et planche dans A. A. année 1858, p. 103). — Église paroissiale de Saint-Jacques-aux-Nonnains, aujourd'hui détruite; c'étaient les cinq travées occidentales de l'église abbatiale de Notre-Dame-aux-Nonnains. Cette dernière église consistait en une sorte de quadrilatère qui se terminait à l'orient par trois absides semi-circulaires; la principale de ces absides avait sept fenêtres. Longueur totale, 72 mètres; largeur à l'est, 28 mètres, à l'ouest, 24 mètres. Sept travées. (Plan de 1769, G. M. H. t. II, 289, C. T. H. t. II, 167-169, et A. P. 41.) — Église de Sainte-Madeleine, autrefois succursale de Saint-Remy, aujourd'hui paroissiale, fin du XIIe siècle, avec des additions considérables du XVIe. Plan à peu près rectangulaire, sauf la saillie de la chapelle de la Vierge à l'orient et d'une tour carrée au sud-ouest. Longueur, 42m,80; largeur, 29m,30; hauteur des maîtresses voûtes, 14 mètres. Chevet à trois pans, avec galerie autour du chœur et trois chapelles, XVIe siècle. Chœur, deux travées, accompagné de chaque côté d'un collatéral et d'un rang de chapelles; la première travée du XVIe siècle, la seconde de la fin du XIIe. Transept, une travée en longueur, cinq en largeur; fin du XIIe siècle, sauf des remaniements. Nef, deux travées, quatre collatéraux; fin du XIIe siècle, sauf des remaniements. Dans la partie de l'église qui date de la fin du XIIe siècle, un triforium aveugle règne au-dessous des grandes fenêtres; il n'y a qu'une clef de voûte pour deux travées et les chapiteaux sont feuillagés et travaillés avec un grand soin. Beaux vitraux du XVIe siècle. Jubé très-connu de la même date. Groupe en pierre représentant le Christ au tombeau. Le cimetière était entouré d'un cloître aujourd'hui détruit; il ne subsiste plus que la porte d'entrée, œuvre assez remarquable du XVIe siècle. Voir G. M. H. t. II, 318-321, et V. A. 197-198; dans le dernier de ces ouvrages, deux vues du jubé prises l'une de la nef et l'autre du chœur. Nous n'indiquerons pas les autres dessins de ce jubé qui ont été publiés; c'est le monument de Troyes que la gravure a le plus souvent reproduit. Sur sa construction voir C. T. H. t. II, 235, et Vallet de Viriville, Archives historiques de l'Aube, 312-313; voir encore sur cette église A. P. 19-20, et une notice de M. Tridon, dans A. A. 1847, p. 4-11. — Église abbatiale de Saint-Loup, dédiée, dit-on, en 1425. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres; largeur, transept, 36 mètres, nef, 24 mètres. Abside à trois pans. Chœur, une travée, deux chapelles. Transept, trois travées, quatre collatéraux. Nef, deux travées, deux collatéraux. Cette église est détruite. Voir dans V. A. 231-232 des dessins représentant deux panneaux du tabernacle, un chapiteau et les détails d'une stalle (G. M. H. t. II, 298-302; C. T. H. t. II, 217 286; plan de 1769). — Église abbatiale de Saint-Martin-ès-Aires, aujourd'hui détruite. Abside à trois pans, suivie d'une nef accompagnée de deux collatéraux, sans transept. Longueur, 50 mètres; largeur à l'est, 17 mètres, à l'ouest, 15 mètres (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 265-271). Dans les bâtiments actuels de l'orphelinat de Saint-Martin-ès-Aires il subsiste encore quelques arcades qui proviennent de l'édifice primitif, XIIe siècle. — Église abbatiale de Notre-Dame-aux-Nonnains. Nous en avons parlé en même temps que de l'église paroissiale de Saint-Jacques-aux-Nonnains. Le texte des évangiles de cette abbaye, sur lequel les évêques de Troyes prêtaient serment, est conservé à la bibliothèque de Troyes: couverture en argent repoussé, ornée de cabochons, de niellures et d'émaux, XIVe siècle (dessin dans V. A. 232). Sceau en bronze, faisant partie de la collection de

M. Coffinet, chanoine de la cathédrale de Troyes, et publié par la Société de sphragistique. Sur les épitaphes de cette abbaye, voir un article de M. Guignard (A. A. 1852, p. 79). — Église prieurale de Saint-Quentin, fin du XI^e^ siècle ou commencement du XII^e^, sauf le portail, qui est de la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^, et la voûte du centre du transept, qui est du XVI^e^ siècle. Le plan primitif était en forme de croix latine; mais les trois absides semi-circulaires qui terminaient cet édifice à l'orient ont été démolies il y a deux ou trois siècles. Longueur actuelle, 24^m^,20; longueur primitive, 27 à 28 mètres; largeur, transept, 15 mètres, nef, 6^m^,50; hauteur jusqu'à la voûte de pierre du centre du transept, 6 mètres, jusqu'au sommet de la voûte de la nef, 10^m^,20. Cette voûte est en berceau brisé et construite en bardeau sur entraits. Les bâtiments d'habitation sont perpendiculaires à l'église, et comme le prolongement du transept nord; ils datent de la même époque que l'église et ont été comme elle remaniés à diverses époques, et notamment au XVI^e^ siècle, mais surtout depuis. Cette église est aujourd'hui transformée en brasserie. (Sur elle, C. T. H. t. II, 287-290.) — Église prieurale, aujourd'hui détruite, de Saint-Blaise, la même, dit-on, que l'église de Saint-Jean-en-Châtel. Abside et chœur rectangulaires, suivis d'une nef rectangulaire un peu plus large. Longueur, 10^m^,50; largeur, chœur et abside, 5 mètres, nef, 6 mètres (plan de 1769 et C. T. H. II, 290-292). — Église prieurale de Notre-Dame-en-l'Île, XV^e^ siècle (?). Elle était inachevée; elle n'a jamais eu de nef: chevet à trois pans, entouré d'une galerie et de cinq chapelles absidales; chœur, trois travées et deux collatéraux; transept, une travée. Longueur totale, 32 mètres; largeur, 20 mètres. Les gros murs du transept subsistent seuls aujourd'hui; on s'en est servi pour construire la chapelle du grand séminaire (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 308-313; sur un tombeau qui se trouvait dans cette église, voir A. A. 1852, p. 63). — Église conventuelle des Cordeliers, aujourd'hui détruite, XIV^e^ siècle. Elle consistait en une nef longue de 48 mètres, accompagnée au sud d'un collatéral, long de 28 mètres; ce collatéral était bordé de chapelles. Largeur totale, 20 mètres (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 249-257). — Église conventuelle des Jacobins, aujourd'hui détruite. Une nef longue de 52 mètres, accompagnée au nord d'un collatéral moins long et moins large. Largeur totale, 17 mètres (plan de 1769; V. A. p. 234 et G. M. H. t. II, 293; C. T. H. t. II, 1841-91). — Au trésor de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, croix en cuivre doré, ornée de cabochons et d'émaux, publiée (P. A.); elle date de la seconde moitié du XIV^e^ siècle (Guignard, Anciens statuts de l'Hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes, p. 27; introduction, § 4). — Château des comtes de Champagne, depuis les prisons, et aujourd'hui démoli, sauf la porte principale. C'était un polygone irrégulier, dont la forme se rapprochait d'une ellipse; grand diamètre, 96 mètres; petit diamètre, 77 mètres. La porte date de la fin du XI^e^ siècle ou du commencement du XII^e^; largeur, 1^m^,70; hauteur jusqu'au linteau, 2^m^,30, jusqu'à l'archivolte, 3^m^,30; longueur, 3^m^,60. Elle est percée dans une tour rectangulaire haute de 9 mètres, large de 5 mètres, profonde de 3^m^,60, et contre-forts compris, de 5^m^,30; construite en pierre dure de diverses provenances, notamment en silex. Donjon rectangulaire, dit la Grosse Tour, ayant 12 mètres de côté, situé à l'extrémité opposée du château, et aujourd'hui détruit (plan de 1769 et V. A. 8-14). — Palais des comtes de Champagne, seconde moitié du XII^e^ siècle, et peut-être du XIII^e^; aujourd'hui complétement détruit. Longueur de la façade méridionale, 60 mètres; largeur, au nord, 25 mètres, au sud, 12. Grande salle de forme rectangulaire; longueur, 30 mètres; largeur, 12 mètres; cette salle était au premier étage, à l'exposition du levant; on y parvenait par un vaste perron; elle était éclairée par cinq fenêtres rectangulaires avec archivoltes brisées et divisées en deux par un meneau. Ce palais avait un rez-de-chaussée et un premier étage; du premier étage on arrivait, dit-on, de plain-pied à une tribune qui ouvrait sur l'église Saint-Étienne (plan de 1769 et V. A. 25-27). — Rue du Grand Cloître Saint-Pierre, une maison a conservé une porte de la fin du XII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nizier, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 49 mètres; largeur, 28 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 17 mètres, collatéraux et chapelles, 8^m^,50. Abside à cinq pans, avec trois chapelles et une galerie autour du chœur. Chœur, une travée, deux collatéraux et deux chapelles, dont l'une servant de sacristie. Transept, une travée. Nef, quatre travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Dans la dernière chapelle au sud, Christ au tombeau, huit personnages ronde-bosse; longueur, 3^m^,70; largeur, 0^m^,90; hauteur, 1^m^,30. Vitraux plus ou moins complets à trente fenêtres, sur trente-cinq, ou trente-neuf en comptant celles qui sont murées et qu'on pourrait rouvrir. Tour carrée sur la dernière travée du collatéral nord. Joli portail gothique au midi, portail Renaissance à l'occident (C. T. H. t. II, 260-265, V. A. p. 233 et A. P. 11-12). — Église paroissiale de Saint-Martin-ès-Vignes, seconde moitié du XVI^e^ siècle et commencement du XVII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 52^m^,50; largeur, 22^m^,30; hauteur des maîtresses voûtes, 15 mètres, des basses voûtes, 6 mètres. Chevet à trois pans, sans chapelles. Galerie autour de ce chevet. Chœur, deux travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Transept, une travée. Nef, quatre travées.

deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Vitraux en général complets à 25 fenêtres, seconde moitié du XVI^e^ siècle et commencement du XVII^e^; on lit sur cinq d'entre eux les dates de 1562, 1606, 1607, 1618. Tableaux peints sur bois, commencement du XVII^e^ siècle : 1° Vie de saint Martin, trois panneaux : hauteur, 1^m^,35, largeur, 2^m^,20; 2° Noces de Cana : hauteur, 0^m^,72, largeur, 1^m^,03; 3° Saint Jean prêchant dans le désert : hauteur, 0^m^,82, largeur, 1^m^,07 (voir sur cette église, et notamment sur les vitraux, C. T. H. t. III, 67-68, V. A. 230-231, C. A. 262-289, A. A. et P. A.). — Église paroissiale de Saint-Nicolas, autrefois succursale de Saint-Jean, XVI^e^ siècle, sauf le porche, qui est du XVII^e^. Plan rectangulaire. Longueur, porche non compris, 35^m^,70, et porche compris, 45^m^,80; largeur, 16 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 16 mètres, collatéraux et chapelles, 8 mètres. Du mur oriental au porche, six travées à deux collatéraux et à deux rangs de chapelles. A l'angle nord-ouest, imitation de la chapelle du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Porche à deux travées; la première travée a deux étages, l'étage supérieur sert de tribune. Vitraux du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, à seize fenêtres; deux statues du Christ, attribués à Gentil. (Sur cette église, G. M. H. t. II, 323-325, C. T. H. t. II, 334-338, V. A. 233, A. P. 23-24 et un mémoire de M. Tridon, S. A. 2^e^ série, t. IV, p. 185.) — Église paroissiale de Saint-Pantaléon, autrefois succursale de Saint-Jean, XVI^e^ et XVII^e^ siècle, sauf le portail occidental, qui est du XVIII^e^. Plan rectangulaire. Longueur, 37^m^,60; largeur, 18^m^,90; hauteur, maîtresses voûtes, 23 mètres, collatéraux, 8 mètres. Abside à trois pans. Chœur, deux travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Transept, une travée. Nef, trois travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Les maîtresses voûtes sont de bois en berceau légèrement surbaissé. Grisailles à 17 fenêtres. Chacun des piliers de la nef est orné de statues généralement bonnes et surmontées de dais bien sculptés. (G. M. H. t. II, 321-323, C. T. H. t. II, 318-322, V. A. 233, A. P. 21-22.) Une vue de l'intérieur de cette église a été publiée dans le Magasin Pittoresque. — Chapelle de Saint-Gilles, dépendant de la paroisse Saint-Jean, et autrefois succursale de Saint-André, fin du XV^e^ siècle, sauf les bras du transept et la façade occidentale, qui sont du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 20^m^,50; largeur, abside et nef, 5^m^,40, transept, 16^m^,20; hauteur, 7^m^,50. Abside à quatre pans, suivie de six travées. Voûte en berceau brisé. Cette église est construite en bois; elle est ornée de nombreuses peintures sur bois, savoir : (A) trois panneaux : 1° Saint Joachim expulsé du temple; 2° Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne; 3° Naissance de la Vierge. (B) trois panneaux : 1° Annonciation; 2° Adoration des bergers; 3° Adoration des Mages. (C) trois panneaux : 1° Circoncision; 2° Massacre des innocents; 3° Jésus au milieu des docteurs. (D) un panneau : Pilate se lave les mains. (E) un panneau : *Ecce homo.* (F) trois panneaux : 1° Portement de croix; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. (G) un panneau : les saintes Femmes au tombeau. (H) un panneau : Jésus, vêtu en jardinier, rencontre Madeleine. Ces tableaux, tous de même hauteur, forment collection. Autre tableau peint sur bois, représentant la Vierge mère; largeur, 1 mètre; hauteur, 1^m^,22. Vitraux aux deux bras du transept. Bas-relief du XVI^e^ siècle, représentant saint Jérôme. Joli clocher central en bois. (Sur cette église, C. T. H. t. III, 47-48, et une brochure de M. A. Aufauvre, avec dessins de M. Millet, intitulée : La chapelle de Saint-Gilles de Croncels.) — Église de Saint-Frobert, succursale de Saint-Remy, XVI^e^ siècle. Plan à peu près rectangulaire. Longueur, 24^m^,40; largeur, 14^m^,20. Quatre travées. Un incendie a fait tomber les voûtes; elle sert actuellement d'atelier de carrosserie (C. T. H. t. II, 245-249). — Au palais épiscopal, aile du XVI^e^ siècle, parallèle à la cathédrale. — La ville de Troyes avait encore des fortifications au commencement de ce siècle; elles remontaient au XVI^e^ siècle; quelques parties avaient même été construites sur l'emplacement des fortifications du XIII^e^ (G. M. H. t. II, 368-397; un mémoire de M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. V, p. 163; un autre mémoire de M. Jules Gréau, dans S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 365. Un plan et une vue de la porte Saint-Jacques, aujourd'hui détruite, dans V. A. 234-235; une vue de la porte de Belfroy, également détruite, *ibid.*, 236; une vue du pont fortifié de la Planche-Clément, dans C. A. 141 et dans A. P. 37). Ce dernier pont existe encore en partie. Sur le pont fortifié de Chaillouet, détruit, A. P. 39. Un troisième pont également fortifié existe auprès de la porte de Croncels. — Maisons du XVI^e^ siècle, en très-grand nombre; presque toutes sont en bois. Voir un travail d'ensemble de M. A. Aufauvre dans C. A. 312-340. Sur l'hôtel de Vauluisant, construit en pierre, vis-à-vis de l'église Saint-Pantaléon, V. A. 239-240 et A. P. 27-28. Sur l'hôtel de Mauroy, rue de la Trinité, depuis hôpital de la Trinité, construit en pierre et en bois, A. P. 29. Hôtel des Ursins, construit en pierre, en 1526, rue Champeaux (V. A. 238-239 et A. P. 30-31). Hôtel de Chapelaines, construit en pierre, rue de Croncels (V. A. 238 et A. P. 30); la magnifique cheminée de cette maison est aujourd'hui l'ornement du musée de Troyes. Hôtel de Marisy, rue des Quinze-Vingts (V. A. 239, A. P. 31); la grille en fer d'une fenêtre de cette maison a été publiée par M. Gailhabaud. Maison de l'Élection, construite en bois, rue de la Monnaie (A. P. 35). Maison dite aujourd'hui Hôtel du Petit Louvre, et qui passe pour avoir appartenu à la famille Hennequin, rue de la Montée-Saint-

Pierre (V. A. 238). Une vue des maisons de bois qui longeaient la cathédrale a été publiée dans V. A. 238. Voir dans le même ouvrage, 236-238, quelques indications sur d'autres maisons moins importantes. — Hôtel-de-Ville, 1624-1670. Un rez-de-chaussée et un étage, un bâtiment principal avec façade au midi et deux ailes au nord. Longueur de la façade, 23m,38; hauteur, toiture non comprise, 11m,70, et jusqu'au sommet du campanille qui en surmonte la toiture, 23m,38. La façade est percée au rez-de-chaussée d'une porte et de six fenêtres et ornée de pilastres; au premier étage, six fenêtres, une niche contenant une statue, et où se trouvait autrefois la statue pédestre de Louis XIV, quatorze colonnes de marbre noir, dont douze accouplées et deux isolées (G. M. H. t. II, 266, C. T. H. t. II, 396-399, et A. P. 25-26).—A l'Hôtel-Dieu, fort belle grille de fer du XVIIIe siècle. — Musée de la ville de Troyes. On y remarque la baignoire romaine de Neuville-sur-Seine, des fragments considérables de mosaïque romaine provenant de Troyes et de Paisy-Cosdon. Statue d'Apollon, en bronze, trouvée à Vaupoisson; fibules, armes, bracelets, colliers et objets de toute sorte provenant de fouilles faites dans les sépultures antiques du département. Carreaux émaillés du moyen âge, chapiteaux, bas-reliefs, pierres tumulaires et statues du moyen âge et de la Renaissance, provenant des églises de Troyes et des environs. — A la Bibliothèque de la ville, collection de numismatique ancienne et moderne, provenant, pour la plus grande partie, du cabinet de M. Jourdain, d'Ervy (Aube). Vitraux du commencement du XVIIe siècle, peints par Linard-Gonthier, et représentant divers événements de la vie de Henri IV et de Louis XIII. (Voir à ce sujet G. M. H. t. I, 349-350, et C. T. H. t. II, 437.) — Collection de M. Camusat de Vaugourdon. Numismatique romaine, royale de France et baronale de Champagne. Les exemplaires, souvent à fleur de coin, sont généralement remarquables par leur bon état de conservation. Monnaies champenoises très-rares. Poteries, vases de verre antiques, provenant d'Arcis-sur-Aube, et d'une très-belle conservation. Bronzes antiques. Diptyques du XIVe siècle, en ivoire, sculptés. Nombreux cartons originaux de vitraux exécutés au XVIIe siècle à Troyes ou aux environs, etc. etc. — Collection de numismatique romaine, de M. Anatole Chanoine. — Collection de M. l'abbé Coffinet. Orfévrerie religieuse du moyen âge et de la Renaissance. Châsses, émaux en taille d'épargne, émail cloisonné opaque, émaux des peintres. Custodes, porte-cierges, paix, encensoirs, croix. Grande cruche en bronze doré, provenant du cimetière antique de Ponan. Nombreuses matrices de sceaux en cuivre. — Collection de M. Julien Gréau. Numismatique phénicienne, grecque, romaine, gauloise et française. Types très-nombreux, parmi lesquels il y en a de complétement inédits. Terres cuites, bronzes et marbres grecs et romains, fresques antiques. Ensemble très-varié de monuments originaux du moyen âge, provenant de Troyes ou de ses environs. Nombreux dessins inédits, représentant les monuments du moyen âge encore existants aujourd'hui ou détruits de Troyes ou des environs. — Collection de M. Eugène le Brun. Nombreux vitraux du XVIe siècle. — Collection de M. Rivière. Numismatique ancienne et moderne.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abbaye-sous-Plancy, [illegible].
Ailleville, 31.
Aix-en-Othe, 99.
Allibaudières, p. 1.
Amance, 53.
Arcis-sur-Aube, 3.
Arconville, 31.
Argançon, 54.
Arrelles, 79.
Arrembécourt, 9.
Arrentières, 32.
Arsonval, 32.
Assenay, 102.
Assencières, 119.
Aubeterre, 3.
Aubigny, 23.
Aulnay, 9.
Auxon, 107.
Auzon, 119.
Avant (Arr. d'Arcis-sur-Aube), 23.
Avant (Arr. de Nogent-sur-Seine), 81.
Avirey-Lingey, 79.
Avon-la-Pèze, 83.
Avreuil, 65.

B

Bagneux, 79.
Bailly-le-Franc, 10.
Balignicourt, 10.
Balnot-la-Grange, 65.
Balnot-sur-Laigne, 80.
Barberey, 126.
Barbuise, 97.
Baroville, 32.
Bar-sur-Aube, 33.
Bar-sur-Seine, 59.
Bayel, 35.
Beaufort (Voyez Montmorency, autrefois —).
Beauvoir, 80.
Bercenay-en-Othe, 111.
Bercenay-le-Hayer, 83.
Bergères, 36.
Bernon, 65.
Bertignolles, 71.
Bérulles, 100.
Bessy, 15.
Bétignicourt, 40.
Beurey, 71.
Blaincourt, 40.
Blignicourt, 40.
Bligny, 54.
Bordes (Les), 102.
Bossancourt, 54.
Bouilly, 103.
Boulage, 15.
Bouranton, 114.
Bourdenay-le-Hayer, 83.
Bourguignons, 60.
Bouy (Arr. de Troyes), 120.
Bouy-sur-Orvin, 88.
Bragelogne, 80.
Braux, 10.
Bréviande, 131.
Brévonnes, 120.
Briel, 60.
Brienne-la-Vieille, 41.
Brienne-Napoléon, 41.
Brillecourt, 23.
Bucey-en-Othe, 111.
Buchères, 103.
Buxeuil, 60.
Buxières, 71.

C

Celles, 76.
Chaise (La), 49.
Chalette, 10.
Chamoy, 108.
Champfleury, 15.
Champignol, 36.
Champigny, 3.
Champ-sur-Barse, 54.
Channes, 80.
Chaource, 66.
Chapelle-Saint-Luc (La), 126.
Chapelle-Vallon, 15.
Chappes, 61.
Charmont, 3.
Charmoy, 83.
Charny-le-Bachot, 16.
Chaserey, 66.
Chassenay, 71.
Chassericourt, 11.
Châtres, 16.
Chauchigny, 16.
Chaudrey, 23.
Chauffour-lez-Bailly, 61.
Chaumesnil, 49.
Chavanges, 11.
Chêne (Le), 3.
Chennegy, 111.
Chervey, 72.
Chesley, 66.
Chessy, 108.
Clérey, 114.
Coclois, 24.
Colombé-la-Fosse, 49.
Colombé-le-Sec, 36.
Cormost, 104.
Courcelles, 42.
Courceroy, 88.
Coursan, 108.
Courtaoult, 108.
Courtenot, 61.
Courteranges, 114.
Courteron, 76.
Coussegrey, 67.
Couvignon, 37.
Crancey, 93.
Creney, 123.
Crésantignes, 104.
Crespy, 49.
Croutes (Les), 108.
Cunfin, 72.
Cussangy, 67.

D

Dampierre, 24.
Davrey, 108.
Dienville, 42.
Dierrey-Saint-Julien, 83.
Dierrey-Saint-Pierre, 84.
Dolancourt, 54.
Dommartin, 25.
Donnement, 11.

Doches, 120.
Dosnon, 25.
Droupt-Saint-Bâle, 16.
Droupt-Sainte-Marie, 17.

E

Eaux-Puiseaux, 109.
Échemines, 84.
Éclance, 49.
Éguilly, 72.
Engentes, 37.
Épagnes, 43.
Épothémont, 49.
Ervy, 109.
Essoyes, 72.
Estissac, 111.
Étourvy, 67.
Étrelles, 17.

F

Faux-Villecerf, 84.
Fay, 84.
Fays, 104.
Ferreux, 94.
Feuges, 4.
Fontaine, 37.
Fontaine-Saint-Georges, 94.
Fontaines-Luyères, 4.
Fontenay-Bossery, 88.
Fontette, 72.
Fontvannes, 112.
Fosse-Corduan (La), 94.
Fouchères, 61.
Fraligne, 61.
Fravaux, 54.
Fresnay, 50.
Fresnoy, 115.
Fuligny, 50.

G

Gelannes, 94.
Gérosdot, 120.
Grandes-Chapelles, 17.
Granges (Les), 68.
Granville, 26.
Gumery, 88.
Gyé-sur-Seine, 77.

H

Hampigny, 43.
Herbisse, 4.

I

Isle-Aumont, 104.
Isle-sous-Ramerupt, 26.

J

Javernant, 105.
Jeugny, 105.
Jully-sur-Sarce, 62.
Jasseines, 12.
Jaucourt, 37.
Jessains, 55.
Joncreuil, 12.
Juvancourt, 37.
Juvanzé, 55.
Juzanvigny, 50.

L

Lagesse, 68.
Laines-aux-Bois, 131.
Landreville, 73.
Lantages, 68.
Lassicourt, 43.
Laubressel, 115.
Lavau, 123.
Lentilles, 12.
Lesmont, 43.
Levigny, 50.
Lhuitre, 26.
Lignières, 68.
Lignol, 37.
Lirey, 105.
Loches, 74.
Loge-aux-Chèvres, 55.
Loge-Pomblin (La), 68.
Loges-Margueron (Les), 69.
Longchamp, 38.
Longeville, 105.
Longpré, 74.
Longsols, 26.
Longueville, 18.
Louptière (La), 89.
Lusigny, 115.
Luyères, 120.

M

Macey, 127.
Machy, 105.
Mâcon, 89.
Magnan, 74.
Magnicourt, 13.
Magnifouchart, 55.
Mailly, 4.
Maison-des-Champs (La), 55.
Maisons (Arr. de Bar-sur-Aube), 50.
Maisons (Les) (Arr. de Bar-sur-Seine), 69.
Maizières (Arr. de Bar-sur-Aube), 44.
Maizières-la-Grande-Paroisse, 94.
Maraye-en-Othe, 101.
Marcilly-le-Hayer, 84.
Marigny-le-Châtel, 85.
Marnay, 89.
Marolles-lez-Bailly, 62.
Marolles-sous-Lignières, 69.
Mathaux, 44.
Maupas, 105.
Mergey, 123.
Mériot (Le), 89.
Merrey, 62.
Méry-sur-Seine, 18.
Mesgrigny, 19.
Mesnil-la-Comtesse, 27.
Mesnil-Lettre, 27.
Mesnil-Saint-Loup, 85.
Mesnil-Saint-Père, 116.
Mesnil-Sellières, 121.
Messon, 112.
Metz-Robert, 69.
Meurville, 55.
Molins, 44.
Montangon, 121.
Montaulin, 116.
Montceaux, 105.
Montfey, 109.
Montgueux, 127.
Montier-en-l'Isle, 38.
Montiéramey, 116.
Montigny, 109.
Montmartin, 75.
Montmorency, autrefois Beaufort, 13.
Montpotier, 97.
Montreuil, 117.
Montsuzain, 5.
Morembert, 27.
Morvilliers, 50.
Motte-Tilly (La), 89.
Moussey, 105.
Mussy-sur-Seine, 77.

N

Neuville-sur-Seine, 77.
Neuville-sur-Vannes, 112.
Noé-les-Mallets, 75.
Noes (Les), 127.
Nogent-en-Othe, 101.
Nogent-sur-Aube, 27.
Nogent-sur-Seine, 89.
Noxay, 5.

O

Onjon, 121.
Origny, 95.
Ormes, 5.
Ortillon, 28.
Orvilliers, 95.
Ossey-les-Trois-Maisons, 95.

P

Paisy-Cosdon, 101.
Pâlis, 85.
Pargues, 69.
Pars (Arr. de Nogent-sur-Seine), 95.
Pars-lez-Chavanges, 13.
Pavillon (Le), 128.
Payns, 128.
Pel-et-Der, 45.
Périgny-la-Rose, 97.
Perthes, 45.
Petit-Mesnil, 51.

Piney, 121.
Plaines, 78.
Plancy, 19.
Planty, 85.
Plessis-Barbuise, 97.
Plessis-Gâteblé (Le), 90.
Poivre, 28.
Poligny, 62.
Polisot, 78.
Pont-Sainte-Marie, 124.
Pont-sur-Seine, 90.
Pouan, 6.
Pougy, 28.
Pouy, 86.
Praslin, 69.
Précy-Notre-Dame, 45.
Précy-Saint-Martin, 45.
Premierfait, 19.
Proverville, 38.
Prugny, 113.
Prunay (Arr. de Troyes), 106.
Prunay-Belleville, 86.
Prusy, 70.
Puits-et-Nuisement, 75.

Q

Quincey, 95.

R

Racines, 110.
Radonvilliers, 45.
Ramerupt, 28.
Rance, 46.
Rhèges, 20.
Riceys (Les), 80.
Rigny-la-Noneuse, 86.
Rigny-le-Ferron, 101.
Rilly-Sainte-Syre, 20.
Rivière-de-Corps (La), 128.
Romaines, 29.
Romilly-sur-Seine, 96.
Roncenay, 106.
Rosières, 131.
Rosnay, 46.
Rothière (La), 51.
Rouilly-Sacey, 122.
Rouilly-Saint-Loup, 117.
Rouvres, 39.
Rumilly-lez-Vaudes, 62.
Rupvigny, 118.

S

Saint-André, 131.
Saint-Aubin, 91.
Saint-Benoît-sur-Seine, 124.
Saint-Benoît-sur-Vannes, 101.
Saint-Christophe, 48.
Saint-Étienne-sur-Barbuise, 7.
Saint-Flavy, 86.
Saint-Germain, 132.
Saint-Hilaire, 96.
Saint-Jean-de-Bonneval, 106.
Saint-Julien, 133.
Saint-Léger-près-Troyes, 106.
Saint-Léger-sous-Brienne, 48.
Saint-Léger-sous-Margerie, 14.
Saint-Loup-de-Buffigny, 96.
Saint-Lyé, 128.
Saint-Mards-en-Othe, 102.
Saint-Martin-de-Bossenay, 96.
Saint-Mesmin, 21.
Saint-Nabord, 29.
Saint-Nicolas, 92.
Saint-Oulph, 22.
Saint-Parres-lez-Vaudes, 63.
Saint-Parres-au-Tertre, 125.
Saint-Phal, 110.
Saint-Pouange, 106.
Saint-Remy-sur-Barbuise, 7.
Saint-Usage, 75.
Saint-Thibault, 106.
Sainte-Maure, 124.
Sainte-Savine, 129.
Salon, 20.
Saulcy, 51.
Saulsotte (La), 97.
Savières, 21.
Semoine, 8.
Soligny-les-Étangs, 92.
Somme-Fontaine-Saint-Lupien, 86.
Sommeval, 106.
Soulaines, 51.
Souligny, 107.
Spoix, 55.

T

Thennelières, 118.
Thieffrain, 75.
Thil, 52.
Thors, 52.
Torcy-le-Grand, 8.
Torcy-le-Petit, 8.
Torvilliers, 130.
Trainel, 92.
Trancault, 87.
Trannes, 56.
Trouan-le-Grand, 30.
Trouan-le-Petit, 30.
Troyes, 133.
Turgy, 70.

U

Unienville, 56.
Urville, 39.

V

Vailly, 126.
Valantigny, 48.
Vallant-Saint-Georges, 22.
Vallières, 70.
Vanlay, 70.
Vanchassis. 113.
Vauchonvilliers, 56.
Vaucogne, 30.
Vaudes, 63.
Vaupoisson, 32.
Vendeuvre-sur-Barse, 57.
Vendue-Mignot (La), 107.
Vernonvilliers, 52.
Verricourt, 31.
Verrières, 118.
Viapres-le-Grand, 22.
Viapres-le-Petit, 22.
Villacerf, 126.
Villadin, 87.
Ville-aux-Bois-lez-Soulaines, 53
Ville-sous-la-Ferté, 39.
Ville-sur-Arce, 64.
Ville-sur-Terre, 53.
Villechétif, 126.
Villehardouin, 122.
Villeloup, 130.
Villemaur, 113.
Villemereuil, 107.
Villemoiron, 102.
Villemorien, 63.
Villemoyenne, 64.
Villenauxe, 98.
Villeneuve-au-Châtelot, 100.
Villeneuve-au-Chemin, 110.
Villeneuve-aux-Chênes (La), 58.
Villeret, 14.
Villery, 107.
Villette, 8.
Villiers-Herbisse, 8.
Villiers-le-Bois, 70.
Villiers-sous-Praslin, 64.
Villy-en-Trode, 64.
Villy-le-Bois, 107.
Villy-le-Maréchal, 107.
Vinets, 32.
Virey-sous-Bar, 64.
Vitry-le-Croisé, 75.
Viviers, 76.
Voigny, 40.
Vosnon, 111.
Voué, 9.
Vougrey, 71.
Vulaines, 102.

Y

Yèvres, 48.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. EMMANUEL WOILLEZ

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, ETC. DE L'OISE

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXII

13 A.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
69722
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

THE ASTOR LIBRARY
NY

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

D'Allonv. Allonville (D'). *Dissertation sur les camps romains du département de la Somme*, 1 vol. in-4°, Clermont-Ferrand, 1828, avec planches. — 1° Détails sur le lieu dit *Camp de César*, près de Bresles (arrondissement de Beauvais); 2° sur les antiquités trouvées à Vendeuil; 3° indication des objets d'antiquités (5 planches) trouvés au même lieu : médailles, céramique, objets en bronze, p. 181 à 187.

And. du Cerc. Androuet du Cerceau (Jacq.). *Le premier volume des plus excellents bastimens de France*, etc. 1576, 1 vol. grand in-fol. — *Monuments concernant le département de l'Oise : Creil*, 1 planche; *Verneuil*, 10 planches (Chât[x]). — Second volume, 1579, 1 vol. grand in-fol. *Château de Chantilly*, 7 planches.

Arch. C. H. Archives de la Commission des monuments historiques.

Asselin. Asselineau. *Le Moyen âge pittoresque*, France au XIII[e] siècle. Paris, chez Veith et Hauser, boulevard des Italiens, lith. d'après nature. — 1° Intérieur de la cathédrale de Beauvais, n° 81, dessin très-exact et très-bien exécuté.

De Ballyh. Ballyhier (De). *Compiègne historique et monumental*, avec lithographies, le plan de Compiègne en 1509 et une carte topographique des environs indiquant les lieux décrits dans l'ouvrage. 2 vol. grand in-8°, Compiègne, Langlois, édit. 1842.

Barb. du Boc. Barbié du Bocage. Notice sur la grotte sépulcrale de Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. III, p. 298.)

L'abbé Barr. Barraud (L'abbé). § 1. Notices publiées dans le *Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction publique, in-8°, Paris, 1840-1843, 1[er] vol. — § 2. *Même Bulletin*, 2° vol. 1843, et t. IV. — § 3. *Notice sur les cloches*. Voir, pour les inscriptions de celles du département de l'Oise, p. 108 et suiv. du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, 10° volume, 1844, Paris, Derache, in-8°; *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, t. I, 1851, II, 1852. III, grand in-8°, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins. Voir aussi, pour les travaux de M. l'abbé Barraud, les t. I et II du *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, in-8° (années 1846 et 1847, Beauvais, Ach. Desjardins).

L. Batiss. Batissier (L.). *Histoire de l'art monumental dans l'antiquité et au moyen âge*, 1 vol. grand in-8°, Paris, Furne, lib. 1845, avec dessins. Pour les monuments du département de l'Oise, voir p. 462, 505, 506, 511 (dessin), 540, 562, 571 (dessin), 598 (dessin), 615, 617, 627, 663.

Ch. Bazin. Bazin (Ch.). § 1. Explication symbolique d'un tympan et d'une voussure de Saint-Étienne de Beauvais. (*Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction

publique, 1 vol. in-8°, Paris, 1843, p. 93 et 114.) — § 2. Carrelages anciens, pavage de la chapelle abbatiale de Breteuil et du prieuré de Marles, XIV^e^ siècle, avec 2 planches. (*Annales archéologiques*, par Didron, t. X, 1850, p. 18.)

Bibl. imp. Bibliothèque impériale. Département des estampes (*Collection topographique*). Consulter le volume contenant les plans, vues, dessins, des arrondissements de Beauvais et de Clermont.

Boesw. Boeswillwald. Plans, coupes, élévations et détails de l'abbaye et de la chapelle de Saint-Germer, arrondissement de Beauvais. (*Archives de la Commission des monuments historiques* (Ministère d'État), Paris, 1860, Gide, rue Bonaparte.)

L'abbé Bour. Bourassé (L'abbé J. J.). *Les Cathédrales de France*, un vol. grand in-8°, Tours, Ad. Mame, 1843; département de l'Oise, cathédrale de Beauvais (Saint-Pierre).

Bouth. Bouthors. *Cryptes de Picardie*. Recherches sur l'origine des souterrains-refuges qui existent en grand nombre dans les départements de la Somme, du Pas-de-Calais, de l'Oise et du Nord. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, 1838, t. I, avec carte et plans.)

Bress. Bresseau. Mémoire sur les campements des Romains dans la partie sud-ouest de la Picardie lors de la deuxième campagne de César. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, p. 51.) Détails sur l'emplacement romain présumé à Romescamp, village du département de l'Oise.

Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais. *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846 et 1847, 2 vol. in-8°, Beauvais, Ach. Desjardins (avec planches). *Notes, Notices, Rapports sur les monuments de l'histoire religieuse du Beauvoisis*. Ouvrage non continué.

Bull. du Com. des arts et mon. *Bulletin du Comité des arts et monuments*, etc. (Ministère de l'Instruction publique), 12 vol. in-8° depuis 1843 jusqu'en 1857, Paris. Il renferme plusieurs notices et des renseignements historiques et archéologiques sur les monuments du département de l'Oise, t. I, II, III. — *Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. I 1852, II, 1853, III, 1850, IV, 1851. Voir aussi le t. II (nouvelle série), 1853-1855, p. 139, 200 avec grav. et 484 *idem*, et t. III (1855-1856), p. 500. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 6 vol. de 1841 à 1859 (publication continuée). Cette collection renferme beaucoup de documents archéologiques qu'on peut consulter avec fruit; nous citerons particulièrement t. I, p. 379.

Éd. Caill. Caillette de l'Hervillers (Éd.). *Le théâtre de Champlieu*, broch. de 7 pages, Paris, in-8°, Ch. Lahure, 1860, avec grav. sur bois présentant le plan et l'élévation de ce monument. (Voir aussi *Revue archéologique*, VII^e^ année, 1850, p. 241; Notice, etc. par M. L. R.)

Camb. Cambry. *Description du département de l'Oise*, 2 vol. in-8°, avec atlas, Paris, Didot, an XII (1803).

Carl. Carlier. *Histoire du duché de Valois*, t. I, II, III, 3 vol. in-4°, Paris, chez Guillyn, 1764.

De Caum. Caumont (De). § 1. *Bulletin monumental* ou collection de mémoires sur les monuments historiques de France, in-8°, Paris, chez Derache. En ce qui concerne le département de l'Oise, consulter le X^e^ volume. — § 2. *Cours d'antiquités monumentales*, 6 vol. in-8°, avec atlas in-4°, Paris, Derache, 1831 à 1844. Pour le département de l'Oise, voir : 1° *Antiquités gallo-romaines*; 2° *Moyen âge*; 3° *Congrès archéologiques*, p. 357.

De Caylus. Caylus (De). *Recueil d'antiquités*, ch. CXI, p. 80, n. 13, p. 98, n. 1, p. 286.

De Cayrol. Cayrol (De). Conjectures sur une habitation qui était située au midi de la vallée de Pierrefonds (forêt de Compiègne). (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 83.)

Champl. Champlieu (arrondissement de Compiègne). Note sur des fouilles exécutées par la Société française pour la conservation des monuments historiques, avec dessins sur les sculptures antiques qu'on y a découvertes. (Voy. *Congrès archéologiques de France*, 1851, XVII^e^ session.)

Chap. et Jolim. Chapuy et Jolimont. Vues pittoresques des cathédrales de France et détails de ces monuments, dessins par Chapuy, avec texte historique et descriptif par T. F. de Jolimont, Paris, Engelmann, 1826-1831 (Cathédrale de Senlis).

Colson. Colson (D^r^). Notice sur une découverte de médailles romaines faite à Crisolles, près Noyon. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, p. 401, 1841.)

L'abb. Corb. Corblet (L'abbé J.). § 1. Description historique de l'église et de la chapelle de Saint-Germer de Flay. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 173, 1842.) — § 2. *Manuel élémentaire d'archéologie nationale*, 1 vol. in-8°, 1851, Paris, Périsse frères, avec dessins dans le texte.

D^r^ Dan. Daniel (D^r^). § 1. Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Lucien de Beauvais. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 123.) — § 2. Notice et rapport sur le souterrain de la cour d'assises à Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 54, avec planches, 1847.) — § 3. Mémoire sur l'ancienne cité de Beauvais. (*Mémoires de la même Société*, t. II, p. 1, 377 et 507, avec 3 planches, 1852, 1857.)

Danjou. Danjou. § 1. Recherches sur le style et l'ornementation des portes d'église. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, p. 469, 1843.) — § 2. Notice sur une enseigne de pèlerinage conservée au musée de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 410, 1854.) — § 3. Note sur quelques antiquités mérovingiennes conservées au musée de Beauvais, avec 3 planches. (*Mémoires de la même Société*, t. III, p. 16, 1856.)

Dant. Dantier (A.). *Description monumentale et historique de l'église Notre-Dame de Noyon*, précédée d'un *Coup d'œil sur l'art chrétien au moyen âge*, 1 vol. in-8°, Paris, Derache, 1845, avec planches.

L'abbé Darras. Darras (L'abbé). *Essai historique et descriptif de l'ancienne église abbatiale de Morienval*, in-8°, avec 2 lithog Paris, lib. Didron, 1852, x° ou xi° siècle.

Delaf. Delafons (Baron de Mélicoq). *Une Cité picarde au moyen âge* ou Noyon et le Noyonnais aux xiv° et xv° siècle, in-8°, 1 vol. Noyon, Soulas, 1841.

Delafont. Delafontaine. *Histoire politique, morale et religieuse de Beauvais*, 2 vol. in-8°, 1840, Beauvais, Moisand.

Delm. Delmotte. Description des vestiges du château Corbault (ancien Noyon), avec 1 planche. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V.)

Deroy. Deroy fils. *La France départementale, lithographiée*, 1860 (en cours de publication), in-fol. Beauvais et Compiègne, chez les principaux libraires. (Édifices remarquables du département de l'Oise.)

Did. Didron. § 1. *Symbolique chrétienne : La vie humaine* (*Annales archéologiques*, t. I, p. 241, 1844, Paris, Dumoulin). Dissertation sur la fenêtre de l'église de Saint-Étienne à Beauvais (croisillon du Nord). — § 2. *L'autel chrétien*, t. IV, p. 238, 1846 (même ouvrage). Détails sur un autel du xii° siècle de Saint-Germer, avec planche sur le dessin de M. Boeswillwald. — § 3. *Armoire de Noyon* (même ouvrage), t. IV, p. 369, avec dessins par le même architecte. — § 4. *Carrelages historiés*. Notice sur l'ensemble du carrelage de l'ancienne abbaye de Breteuil et du prieuré de Saint-Nicolas de Merles, xiv° siècle, avec planches gravées (*Annales archéologiques*, t. X, 1850, p. 61) d'après les dessins de M. Ch. Bazin.

Doyen. Doyen (Cl.). *Histoire de la ville de Beauvais, depuis le xiv° siècle*, pour faire suite à l'Histoire politique, morale et religieuse de M. Delafontaine, 2 vol. in-8°, Beauvais, 1842, Moisand, impr. lib.

L'abbé Dubos. Dubos (L'abbé). Découverte du Mercure barbu, près du village de Marissel (Oise); *le Mercure galant*, juin 1695, p. 60.

Dul. Dulaure. *Histoire physique, civile et morale des environs de Paris*, in-8°, 1825, 8 vol. avec planches. Pour ce qui concerne le département de l'Oise, consulter t. III, IV et V.

Dur. Durand (Hippolyte). Plans, coupes, élévations et détails, vues générales, etc. de l'église de Saint-Étienne à Beauvais et de la cathédrale de cette ville, etc. publiés par MM. Taylor et Ch. Nodier, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*. (Voy. *Picardie*.)

Duv. et Jourd. Duval et Jourdain. Roues symboliques de Notre-Dame d'Amiens et de Saint-Étienne de Beauvais. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, II° vol. 1845, Paris, Derache, in-8°, p. 60 et suiv.)

D'Essig. Essigny (G. d'). Dissertation sur *Bratuspance*. (*Histoire de Roye*, p. 13.)

Ewig. Ewig. *Compiègne et ses environs* (nouvelle édition), 1 vol. grand in-8°, Paris, Eug. Renduel; Compiègne, Baillet, éditeur, 1re édition, 1836.

Flesch. Fleschelle. *Description du château royal de Compiègne*, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1839, 1 vol. in-8°.

Fout. Fontenu. Mémoires sur les camps romains de Gouvieux, de Catenoy, de Bailleu (Oise), avec pl. (*Mémoires de l'Académie des inscriptions, etc.* t. X, page 422, pl. XVI, et t. XIII, p. 423 et 425.)

Frion. Frion. *Nouveau Précis statistique sur le canton de Chaumont*. Beauvais, 1859, in-8°, Achille Desjardins.

Gilb. Gilbert. *Notice historique et descriptive de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Beauvais*, broch. in-12, Beauvais, Moisand, impr. 1829.

Godeb. Godebeuf. Plan, coupe, détails et façade de la porte Chapelle ou d'Ulm à Compiègne, état actuel (1845) et restauration. Ms grand in-f°, avec 4 planches, exécutées avec le plus grand soin, conservé dans la bibliothèque des héritiers de M. de Cayrol, à Compiègne.

L'abbé Godo. Godo (L'abbé). Lithographies pour le *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846-1847.

Goze. Goze. *Églises, châteaux, beffrois et hôtels de ville de la Picardie et de l'Artois*, Amiens, ann. 1844 et suiv. chez Alfred Caron. M. Goze n'a publié, pour le département de l'Oise, que les *Églises d'Autrèches et de Notre-Dame-du-Hamel*.

Graves. Graves. § 1. *Précis statistiques des cantons du département de l'Oise*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins; notices insérées dans les Annuaires du département de l'Oise, avec cartes. Ouvrage excellent, rempli de détails sur les monuments, civils, religieux et militaires, depuis l'ère celtique jusqu'à la fin du xvi° siècle. — § 2. Notice archéologique sur le département de l'Oise, comprenant la liste des monuments de l'époque celtique, de l'époque gallo-romaine et du moyen âge qui subsistent dans l'étendue du pays et l'indication de ceux dont on retrouve des vestiges. *Deuxième édition*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins, 1856, un vol. in-8°. Ouvrage rempli d'érudition, très-exact, où l'on trouve de consciencieuses recherches sur les voies romaines et sur tous les monuments du département de l'Oise.

D. Gren. Grenier (Dom). *Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie*, publiée d'après le ms de la Bibliothèque impériale, Amiens, 1856, in-4°; Paris, chez Dumoulin.

G. pitt. du voy. en Fr. *Guide pittoresque du voyageur en France*, par une société de gens de lettres, de géographes et d'artistes, 6 vol. in-8°, Paris, Didot, 1838, département de l'Oise.

Guilb. Guilbert. *Histoire des villes de France* (Picardie), Paris, Furne, éditeur, 1853; grand in-8°, avec gravures de Rouargue frères représentant les *Monuments du département de l'Oise*.

Hamel. Hamel. *Notice sur les anciennes fortifications de Beauvais*, avec 1 planche. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, année 1852, p. 54.)

Hersan. Hersan. *Notice sur la commune de Boury et ses seigneurs*, 1 vol. in-12, Beauvais, impr. Moisand, 1848.

Houbig. Houbigant. § 1. Notice sur le portique de Sarcus (Oise), p. 369 à 394. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, et t. IV, année 1859.) — § 2. Description des objets d'antiquités locales, celtiques, gallo-romaines et mérovingiennes renfermés dans le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, avec planches nombreuses.)

A. Hugo. Hugo (Abel). *France pittoresque*, ou *Description pittoresque, topographique, etc. des départements de la France* (*Histoire, antiquités*, etc.), 3 vol. in-4°, 1835, Paris, Delloye, avec gravures.

A. Jub. Jubinal (Achille). *Les anciennes Tapisseries historiques*, Paris, 1838, grand in-fol. grav. Ouvrage couronné par l'Institut. (*Tapisseries de la cathédrale de Beauvais.*)

Al. de Lab. Laborde (Alex. de). *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, Paris, Bourgeois, 1808, 1 vol. in-fol. 130 planches.

L'abbé Laff. Laffineur (L'abbé). Notice sur les statues qui décorent le portail principal de l'ancienne cathédrale de Senlis. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844.)

Laisné. Laisné. Plan, coupes, élévations, détails de l'ancienne abbaye d'Ourscamps (la salle dite *Salle des morts*), gravures parfaitement exécutées, qui font partie des *Archives des monuments historiques*, ouvrage publié sous les auspices de M. le Ministre d'État, Paris, 1860, Gide, rue Bonaparte.

Lebas. Lebas. *L'Univers pittoresque*, Paris, 1841, in-8°, chez Didot; voyez la série intitulée : *Dictionnaire encyclopédique de la France*, 14 volumes. Ce Dictionnaire, outre des articles sur les productions architectoniques du département de l'Oise, contient plusieurs planches représentant : 1° le *dolmen de Trie-le-Château*; 2° les *murs romains de Beauvais*; 3° l'*église de la Basse-Œuvre*, de la même ville; 4° le *château de Chantilly*, etc.

Led.-Dufl. Ledicte-Duflos. Notice sur le mont de Catenoy, dit *Camp de César* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 369 à 391, année 1851), avec lithographies.

Alb. Len. Lenoir (Albert). *Architecture monastique*, 2 vol. in-4°, Paris, Imprimerie impériale, 1856. Consulter pour les monuments du département de l'Oise (II^e^ et III^e^ partie), p. 9, 33, 55, 57, 65.

Loisel. Loisel. *Beauvais ou Mémoires de Beauvoisis*, Paris, in-4°, 1617.

Longp. Longpérier-Grimoard (Alf. de). *L'ancien Monastère de Chaalis*, notice historique sur l'ancienne abbaye, broch. in-8°, Senlis, impr. de Duriez, 1857, avec 1 planche.

Louvet. Louvet, *Antiquités du Beauvoisis*, 1631, 2 vol.

L'abbé Magne. Magne (L'abbé). § 1. *Mémoire sur les pierres tombales de l'ancienne cathédrale de Noyon* (Oise). (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844, p. 354.) — § 2. Notice sur l'abbaye royale de Saint-Vincent de Senlis, avec 3 planches, 1860. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, année 1860.)

Malteb. Malte-brun (V. A.). *La France illustrée*, divisée et publiée par départements, 105 livr. de texte, avec vignettes gravées par J. Best; G. Barba, éditeur, grand in-4°, 1858.

Martin. Martin (Dom). *La Religion des Gaulois*, 2 vol. in-4°, 1727, Paris. Le t. I^er^ renferme (pl. X), p. 343, une représentation du Mercure barbu trouvé à Beauvais.

Mathon. Mathon. § 1. Le Château de Verneuil et sépultures gallo-romaines découvertes à Beauvais en 1844, 1854 et 1856. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 431, t. III, p. 44, 257.) — § 2. Sépultures gallo-romaines trouvées à Tourly (arrondissement de Beauvais), publiées dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1860, p. 245, avec 1 planche représentant les objets trouvés dans ces sépultures.

Millin. Millin. *Antiquités nationales*, Paris, 1790; t. IV, *Détails sur le district de Chaumont*, chap. XLII.

Moet. Moet de la Forte-Maison. *Antiquités de Noyon*, 1 vol. in-8°, 1845. Noyon.

Mon. gallic. *Monasticon gallicanum seu icones monast. ordinis sancti Benedicti*, 2 vol. in-fol. Ms par dom Germain; voy. le recueil de planches gravées, qui est fort rare. Un exemplaire à la bibl. de l'Arsenal et un à celle du Sénat. (Voy. Bibl. du P. Lelong, t. I, p. 726, n° 11619.) On y trouve les plans à vol d'oiseau de plusieurs monastères qui existaient dans le département de l'Oise, tels que l'abbaye de Saint-Germer, l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon, l'abbaye de Saint-Corneille, etc.

Mon. fun. et obj. mérov. *Monuments funèbres et objets mérovingiens* trouvés dans le département de l'Oise, dessinés par M. Emmanuel Woillez dans l'*Album de la Picardie* : 1° sarcophages celtiques et romains; 2° agrafes franques découvertes à Chelles et à Champlieu (arrondissement de Compiègne); 3° sarcophage de l'époque du Bas-Empire, conservé à Compiègne et provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille (en marbre blanc), etc.

Montf. Montfaucon. *L'Antiquité expliquée*, 2^e^ édit. Paris, 1722, t. I, pl. LXXVI, p. 132, 1^re^ partie. (Mercure barbu trouvé près de Beauvais.)

Parker. Parker. *Introduction à l'architecture gothique* (en anglais), 1 vol. in-18 de 240 pages, avec 110 grav. dans le texte. On y remarque un dessin de l'ancienne cathédrale de Noyon.

Passy. Passy. *Note sur un tombeau gaulois découvert à Hérouval, près Gisors*, 1839, in-8°, avec 1 planche.

Peig.-Delac. Peigné-Delacourt. § 1. Le théâtre de Champlieu (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, 1858, p. 558); notice accompagnée de documents et de planches, au nombre de 8, représentant : 1° les

plans, 2° une coupe de l'hémicycle, 3° des détails, 4° les bas-reliefs et fragments de sculpture (statues, chapiteaux et ornements divers d'architecture) recueillis à Champlieu. — § 2. *Supplément à la Notice sur le théâtre de Champlieu* publiée en 1858, broch. in-8°, Noyon, typog. Andrieux-Duru, 1859, avec une lithographie indiquant de nouvelles découvertes faites et surtout celle d'un *proscenium romain*. — § 3. Recherches sur la position de *Noviodunum Suessionum* et de divers autres lieux du Soissonnais, avec 2 pl. lith. topog. et fragments de sculptures antiques, etc. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XIV [ou IV nouv. série], 1856.) — § 4. Voir aussi le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, les *Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, et les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XVII (2° série, t. VII).

Pell. de l'O. Pellassy de l'Oustle. *Le Château ou Palais impérial de Compiègne*, texte et recueil de vues, plans, détails, des édifices qui ont précédé l'édifice actuel. Cet ouvrage, qui doit être publié par l'ordre de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, est orné de magnifiques gravures, qui permettent de suivre toutes les transformations de ce château avant et depuis le XVI^e^ siècle.

Perint. Perint (C.). § 1. *Revue artistique, monumentale et comparative de Compiègne*, formant le complément de l'ouvrage de M. Ballyhier, texte et planches. — § 2. *Précis historique sur le château de Pierrefonds*, broch. in-12, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1836, avec lithographie.

Ponth. Ponthieux. Découverte de monnaies des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles, près de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, t. IV, année 1859.)

Rigoll. Rigollot. Notice sur une découverte de monnaies picardes du XI^e^ siècle. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, supplément, p. 5, 1841, avec 9 lithographies.) Voir, pour le département de l'Oise, l'article intitulé : *Deniers de Senlis* (règne de Philippe I^er^).

Stan. de S^t^-Germ. Saint-Germain (Stan. de). § 1. *Notice historique et descriptive sur l'église Saint-Étienne de Beauvais*, Beauvais, 1843, impr. d'Ach. Desjardins. — § 2. *Pèlerinage archéologique en Beauvaisis*. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, p. 317, 1846.)

L'abbé Sant. Santerre (L'abbé). § 1. *Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais*, brochure in-12, Clermont (Oise), imp. de A. Caron, 1842 (publiée sans nom d'auteur). — § 2. *Tombeaux d'Abbecourt*, arrondissement de Beauvais, avec 1 lithog. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 145, 1842.) — § 3. *Mémoires de la même Société*, t. XIII (ou III de la 2° série), p. 35, 1854.

De Saulcy. Saulcy (De). (*Antiquités de Champlieu.*) Voir *Chronique scientifique* du *Courrier de Paris*, 19 novembre 1857, et *Revue scientifique* du journal *l'Opinion nationale*, 20 novembre 1859.

B^on^ Tayl. C. Nod. et Caill. Taylor (Baron), Ch. Nodier et de Cailleux, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, 1850, Paris, Gide et compagnie, édition in-fol. *Picardie*. Texte et pl. (Voir *Planches relatives aux monuments du département de l'Oise.*)

Trembl. Tremblay (D. J.). *Notice sur la ville et les cantons de Beauvais*, 1 vol. in-8°, Beauvais, Ch. Desjardins, 1815.

Vatout. Vatout. *Le Château de Compiègne*, son histoire et sa description, 1 vol. in-8°, 1852, Paris, Didier.

L. Vaud. et Alb. Len. Vaudoyer (L.) et Lenoir (Alb.), *Études d'architecture en France*. (*Magasin pittoresque*, années 1839 et suiv.) Voir, pour les monuments du département de l'Oise, t. VII, p. 401, t. VIII, p. 300, t. IX, p. 228, t. XI, p. 297.

A. Verd. Verdier (Aymard). *Architecture civile et domestique au moyen âge et à la renaissance*, publiée et dessinée par Aymard Verdier, architecte, et texte par le D^r^ Gattois, grand in-4°, avec 106 planches; 2 vol. de 400 pages de texte, 1857. *Monuments du département de l'Oise* : 1° Tourelle de l'ancien palais épiscopal de Beauvais (ancien château des comtes de cette ville), XII^e^ siècle; 2° Détails du même palais, XIV^e^ siècle; 3° Salle de l'ancienne abbaye d'Ourscamps; 4° Cheminées de Pierrefonds.

Vial. de S^t^-Mor. Vialard de Saint-Merys. Note sur un souterrain découvert dans la commune de Laversines. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. I, p. 339.) Voir le plan de ce souterrain dans l'ouvrage de M. Weil, *Description des cryptes du département de l'Oise.*

Viol.-le-D. Viollet-le-Duc. *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, du XI^e^ au XVI^e^ siècle (*en voie de publication*), 1860, Paris, Bance. Voir, pour ce qui concerne les monuments du département de l'Oise, t. I^er^, p. 71, 199 à 238, 388 et 389; t. II, p. 299 à 309, 335 à 339, 452, 460 à 465; t. III, p. 17, 149 à 182, 262, 341 à 401, 443; t. IV, p. 52, 83, 85, 179, 289, 329, 408, 415, 419.

L. Vitet. Vitet (L.). *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les monuments, les bibliothèques, etc. des départements de l'Oise, de l'Aisne, de la Marne, du Nord et du Pas-de-Calais*, Paris, Imprimerie royale, broch. in-8°, 1831. (Voir, pour les monuments de l'Oise, § 2, p. 18, 43 à 51.)

L. Vitet et Ram. Vitet (L.) et D. Ramée. *Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon*, texte par M. Vitet, 1 vol. in-4°, Paris, Imprimerie royale, 1845.

Voillem. Voillemier (D^r^). *Essai sur les monnaies de Beauvais*. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, avec 10 planches, année 1858, p. 399.)

Voy. pitt. de la Fr. *Voyage pittoresque de la France*, par une société de gens de lettres. Province de l'Île-de-France (*Valois et comté de Senlis*), 1 vol. in-fol. 1789, Paris, département de l'Oise, 1 vol. chez Lamy, Paris, 1792, par Tavernier et Née.

Vuy. Vuyard (Dom Robert). *Histoire de l'abbaye de Bretheuil.* (Manuscrit.) Voy. *Bibliothèque historique du P. Lelong*, 1670, édit. de Fontette, t. IV, n° 11,730.

N. de Wailly. Wailly (N. de). *Éléments de paléographie*, 2 vol. in-fol. Paris, Imprimerie royale, 1838. Voir t. II, *Sceaux des communes de Beauvais, Noyon, Senlis.*

Weil. Weil (B). *Description des cryptes du département de l'Oise.* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. 1, p. 182, année 1848-1849, in-8°, Beauvais.)

Wild. Wild. *Wild's foreign Cathedrals, a selection of choice examples of the ecclesiastical architecture of the middle age, chiefly in France, all drawn on the spot. from actual admeasurement*, London, 1840, grand in-fol. (Cathédrales étrangères, collection de modèles choisis de l'architecture ecclésiastique du moyen âge, principalement en France, tous dessinés d'après leur état actuel). Pour le département de l'Oise, voyez la cathédrale de Beauvais.

Willem. Willemin. *Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts, depuis le VI^e^ siècle jusqu'au commencement du XVII^e^* (Costumes, instruments de musique, meubles, édifices), dessinés, coloriés et gravés par N. X. Willemin, classés chronologiquement, texte par André Pottier, 2 vol. in-fol. Paris, 1806-1839. Planches relatives aux monuments du département de l'Oise : X^e^ siècle, n° 24; XI^e^ siècle, n^os^ 33, 34-35, 42; XIV^e^ siècle, n° 125; XV^e^ siècle, n° 177; XVI^e^ siècle, n^os^ 224, 232, 233, 242, 248.

Emm. Woill. Woillez (Emmanuel). § 1. *Description de la cathédrale de Beauvais*, accompagnée du plan, des vues et des détails remarquables de ce monument, et précédée d'un résumé des principaux événements qui s'y rattachent; d'après les dessins de l'auteur. Paris, Derache, rue du Bouloi, 7; Beauvais, Caux-Porquier, Tremblay, etc. 1 vol. petit in-fol. 1838.

§ 2. *Notice historique et descriptive de l'église de Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre de Beauvais*, avec planches (plan, coupe, profils, détails), d'après les dessins de l'auteur. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, 1838.)

§ 3. *Rapport sur les travaux du comité de Compiègne.* (*Ibid.* t. IV, 1841.)

§ 4. *Études archéologiques sur les monuments religieux de la Picardie et particulièrement sur les caractères architectoniques qui doivent servir à faire distinguer ces monuments, du V^e^ au milieu du XVI^e^ siècle*, avec atlas; 14 planches, d'après les dessins de l'auteur, et tableaux synoptiques. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, 1843.) Beauvais, principaux libraires. Ouvrage couronné par cette société en 1842.

§ 5. *Monuments épigraphiques du nord de la France*, ou recueil d'inscriptions recueillies dans l'Artois, la Picardie, etc. avec atlas de 18 dessins de l'auteur, 1845. Ouvrage couronné par la Société française pour la conservation des monuments, à Paris, en 1845. (Voir *Bulletin monumental* de M. de Caumont, II^e^ volume, n° 5, 1845.)

§ 6. *Carte monumentale et historique du département de l'Oise*, format in-fol. à l'échelle de 1 mètre pour 150,000 mètres, résumant pour chaque localité, à l'aide de signes spéciaux et d'une légende synoptique, tous les faits historiques et l'indication des monuments antiques et modernes qui concernent ce département. Ouvrage couronné en 1852, à Paris, par l'Institut des provinces. (Voir *Annuaire* de cet institut, 1853, in-12, Derache, rue du Bouloi, p. 71 à 76.)

§ 7. *Mémoire archéologique, descriptif et historique sur les principales constructions civiles des arrondissements de Compiègne et de Senlis, et sur les anciens édifices importants dont il reste encore des vestiges, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVII^e^ siècle*, 1853. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie en 1853. (Voir *Bulletin* de cette société, t. V, année 1853.)

§ 8. *Album ou atlas monumental de la Picardie*, recueil de dessins exécutés à la plume par l'auteur, 260 planches ou dessins représentant beaucoup de monuments du département de l'Oise. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie, en 1856. (Voir *Mémoires* de cette société, t. IV, 1856.)

Eug. Woill. Woillez (Eugène), frère du précédent. § 1. *Iconographie des plantes sculptées dans les monuments du moyen âge en Picardie, etc.* avec 10 planches, dessinées et gravées par l'auteur, in-8°, 1840. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IX, chez Derache et Didron, lib. à Paris.)

§ 2. *Mémoire sur l'apparition de l'ogive dans les monuments religieux de l'ancienne Picardie.* (*Ibid.* t. IX, p. 279.)

§ 3. *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis, pendant la métamorphose romane*, composé : 1° d'un texte précédé d'une introduction historique, conformément aux instructions du Comité des arts et monuments; 2° d'une carte archéologique et de 129 planches comprenant plus de 1,200 sujets, le tout gravé et dessiné par l'auteur, 1839-1849, petit in-fol. 1 vol. Paris, Derache. Ouvrage couronné par l'Institut le 16 août 1850.

ARRONDISSEMENT DE BEAUVAIS.

CANTON D'AUNEUIL.

(Chef-lieu : Auneuil.)

AUNEUIL. *Moyen âge.* Tour seigneuriale, du x^e^ ou du xi^e^ siècle, reste d'un château important. Son périmètre, de 14 mètres sur 12, était renfermé dans des murs de 6 mètres d'épaisseur, ayant 12 mètres à la base et 15 mètres au sommet, garnis de créneaux en cailloux et moellons réunis par un ciment indestructible. Cette tour était à trois étages, communiquant entre eux par un escalier tournant en pierre de taille (édifice démoli en 1813). Elle recouvrait des souterrains voûtés en ogive et des caves spacieuses. (Graves, § 2.) — Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré. Chœur à voûtes ogivales. Bas-côtés voûtés en bois. Simple plancher à la nef. Édifice remanié. Clocher au centre, reconstruit en briques en 1746. Portail rebâti en 1782.

AUTEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de construction récente. Fenêtre ogivale au fond du chœur. Voûtes gothiques dans les chapelles. Clocher moderne terminé par une flèche en ardoise. Sous une chapelle latérale, on voit le caveau de la famille des comtes d'Auteuil : cette sépulture fut violée en 1793; on en retira dix-huit cercueils de plomb.

BEAUMONT-LES-NONAINS. *Ép. moderne.* Église paroissiale en briques et cailloux. Longueur, 3 mètres; largeur, 10 mètres. Chœur voûté en bois. Flèche du clocher en ardoises.

BERNEUIL. *Moyen âge. Fontaine des Flambeaux,* lieu de pèlerinage; on y venait avec des cierges à la main. — Église paroissiale de deux époques. Clocher carré avec fenêtres en lancettes sur chaque façade, surmontées de moulures à dents de scie (xii^e^ siècle). — Le château de cette commune est du xv^e^ siècle, avec fossés et pont-levis. — Berneuil était, au xi^e^ siècle, un fort qui fut détruit par Louis le Gros; il n'en reste plus aucune trace.

FROCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale du xii^e^ et du xv^e^ ou xvi^e^ siècle, bâtie en forme de T. Clocher central, de forme carrée; sur chaque face, ouvertures à plein cintre, séparées par une colonnette romane surmontée d'une tête grimaçante; à chaque angle du clocher s'élève aussi une colonnette. Le chœur et une chapelle sont du style prismatique ou flamboyant. — Le château de Frocourt remonte à François I^er^, qui le fit construire, dit-on, pour une de ses maîtresses. On y voyait encore, il y a quelques années, des cheminées dans le goût du xvi^e^ siècle. Il a été fortifié autrefois. (Eug. Woill. § 3, appendice.)

HOUSSOYE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, rétablie en 1753 en briques et cailloux, voûtée en bois. Stalles et boiseries sculptées de l'ancienne abbaye de Marcheroux (xvi^e^ siècle.)

JOUY-SOUS-THELLE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze recueillies dans le bois de cette commune près de la chapelle appelée *la Chair à loup.* || *Moyen âge* L'ancien château de Jouy, construit en 1349, qui avait beaucoup d'importance, se trouve réduit à une tour crénelée, sans ornements; on y remarquait des constructions élégantes du xvi^e^ siècle (démolies depuis 1793). — L'église paroissiale est une belle construction en pierre de taille, attribuée au cardinal de Pellevé; mais son architecture semble accuser plutôt le xvii^e^ que le xvi^e^ siècle. Cruciforme; le chœur et le transept en hémicycle. Voûtes en plein cintre. L'intérieur et l'extérieur de cet édifice sont ornés de corniches, de pilastres très-élégants. On y voyait autrefois de riches mausolées de la famille Pellevé. Beaux vitraux représentant des seigneurs de Jouy.

MARCHEROUX (Ferme), ancienne abbaye près de Beaumont-les-Nonains. *Moyen âge.* Il ne reste plus que les murs de cette abbaye, fondée vers 1145. On peut encore y distinguer des croisées en ogive, du xiii^e^ siècle, et des colonnettes s'élevant du sol jusqu'à la retombée des voûtes. Portail moderne (1713). Les bâtiments claustraux ont été conservés, mais ils ne présentent aucun intérêt archéologique.

MÉNIL-THÉRIBUS (LE). Église paroissiale en pierres et briques, de 1777.

MONT-SAINT-ADRIEN (LE) (Village), commune de Saint-Paul. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée près de ce village. || *Moyen âge.* Chapelle bâtie en 1493 par le seigneur du lieu. Cloche avec une inscription, de 1552. Cette chapelle n'a rien de remarquable.

NEUVILLE-GARNIER (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en briques et cailloux, qui a conservé, sur une des parties latérales du chœur, une corniche de l'époque romane.

ONS-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Au hameau nommé *le Trou-Marot*, tombeau formé de pierres brutes de grandes dimensions, découvert au commencement du XIXe siècle. Il était rempli d'ossements d'hommes de haute stature, et on y trouva aussi des haches en silex, ainsi que des objets en ivoire (anneaux, épingles, des cuillères chargées de dessins bizarres d'une exécution barbare). ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale, reconstruite en 1764, n'a conservé de celle qui l'a précédée, qui datait de 1349, qu'une seule fenêtre du chœur. Bâtie en cailloux et briques. Voûtes en bois et sculptées; on y voit quatre figures (un chanoine, un bénédictin, un prêtre et une abbesse) dont la réunion paraît avoir un sens satirique, mais loin de là, car elles représentent: le chapitre de Gerberoy, l'abbaye de Saint-Germer, le curé d'Ons-en-Bray et le couvent de Saint-Paul, qui étaient décimateurs de la paroisse. (Graves, § 1.)

PORCHEUX. *Ép. romaine.* Vallée de l'Aiguillon: en 1840, découverte, sur le bord de la chaussée Brunehaut qui tendait de Beauvais vers Gisors, de cent soixante médailles (Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Gordien III, Philippe père, Volusien, Valérien père, Gallien, Salonina, Valérien jeune, Posthume, Victorin père, Macrianus, Claude le Gothique, Quintillus, Aurélien, etc.). (Graves, §§ 1 et 2.)

RAINVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en janvier 1839, au lieu dit *les Orgeries*, d'une *villa*, dont les murs conservaient un enduit peint où se distinguaient encore le blanc, le gris, l'orangé, le rouge, le vert, l'azur; les fonds blancs avaient des ornements en imitation d'or, et les fonds orangés un filet gris bleuâtre. C'était sans doute un lieu de fabrication, car on a pu y compter plus de deux mille tuiles entières, de grande dimension, préparées avec les argiles rouges du pays de Bray, les unes sans rebord, d'autres avec rebord, planes ou convexes, unies et quelques-unes guillochées. On y trouva aussi des fragments d'architecture, des restes de mosaïques, des dalles de marbre, des poteries fines et des médailles de bronze. Ces murs avaient jusqu'à 20 mètres d'étendue, d'autres 9 mètres; hauteur, 1m,30, et largeur, 0m,65. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE. *Époque celtique.* Haches de silex recueillies dans les bois de cette commune. ‖ *Ép. romaine.* Meule à bras en grès ferrugineux dur (seule pierre qui existe sur le territoire de Saint-Germain), de grande dimension, très-curieuse par la roche dont elle est formée. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Amas de *tegulæ hamatæ* (bois de Saint-Germain). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale en moellons de grès et cailloux. Simple plancher.

SAINT-LÉGER-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques: XVIe siècle (1547), chœur, une porte latérale; le reste est moderne. On y voit quelques vitraux du même siècle. Contre l'usage général du canton, cet édifice est bâti en pierres. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Bois des Broches: tuiles romaines (1839), médailles (Antonin), tessons et tuiles sur un grand nombre de points de cette commune (*tegulæ hamatæ*). ‖ *Moyen âge* (*Ép. mérovingienne?*). Sarcophages[1] dans le parc de l'ancienne abbaye de cette commune et sur le chemin de Saint-Paul à Sorcy (1840). ‖ *Moyen âge.* Il ne reste de l'ancienne et célèbre abbaye de Saint-Paul, dont la construction primitive remontait, dit-on, à Chilpéric Ier, que quelques vestiges d'une porte en ogive romane et des chapiteaux du XIe siècle (1040). — L'église paroissiale de Saint-Paul a plusieurs parties qui datent de l'époque romane primitive (corniche à têtes bizarres grimaçantes avec contre-corbeaux; moulures en dents de scie ou pointes de diamant, etc.). L'ensemble n'a rien de remarquable. (Emm. Woill. § 4.)

VALDAMPIERRE. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en cailloux. Chœur de l'époque romane (?). Le reste, moderne.

VILLERS-SAINT-BARTHÉLEMY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques, cailloux et moellons de grès; remaniée; du XVIe siècle. — A Troussures (village), église de 1521, sans intérêt.

VILLOTRAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sous le patronage de Notre-Dame-de-Lorette, en briques; voûtée en bois.

CANTON DE BEAUVAIS.

(Chef-lieu : Beauvais.)

ALLONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale remarquable, qui présente trois époques: 1° *style roman primitif*, clocher, ancien portail et intérieur de l'ancienne nef; 2° *style ogival, à lancettes*, chœur; 3° *style flamboyant*, façade, nef nouvelle et voûtes. C'est un édifice double, pour ainsi dire, car il est composé de deux nefs et de deux chœurs parallèles, disposition anormale, mais qui s'expliquerait sans doute par le projet d'une reconstruction totale au XVIe siècle, qui aura été ajournée. Le portail roman est fort curieux, surtout par son tympan. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher est une tour carrée, ayant sur chaque face deux arcades romanes entourant des baies étroites à plein cintre. Les parties du style ogival à lancettes ou de l'époque postérieure n'ont rien de remarquable. On voyait, dans cet

[1] Ces sarcophages ou cercueils de pierre sont tous uniformes dans leurs proportions (6 pieds de longueur sur 15 à 18 pouces de hauteur et d'une largeur égale vers une extrémité, mais réduite d'un tiers à l'autre extrémité). On ne trouve d'exception à ces dimensions qu'aux cercueils de l'époque romaine, qui sont rectangulaires. Ils sont presque toujours réunis et rarement seuls.

édifice, au XVIIe siècle, une *Danse macabre*, qui n'existe plus. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BEAUVAIS. *Ép. celtique.* Rien de cette époque, bien que quelques savants prétendent que ce lieu est *Bratuspance*, oppidum gaulois mentionné dans les Commentaires de César. ‖ *Ép. romaine.* Un grand nombre de voies aboutissaient à Beauvais ou en partaient : 1° Première section de la grande voie d'Amiens à Soissons par Senlis, au nord; 2° de Beauvais à Petromantalum, au sud; 3° de Beauvais à Paris, aussi au sud; 4° de Beauvais vers Pontoise, au sud; 5° de Beauvais à Saint-Valery (?), au nord-ouest; 6° de Beauvais vers Dieppe (?), au nord-ouest; 7° de Beauvais à Paillart, au nord-est; 8° de Beauvais à Bavay, à l'est; 9° de Beauvais à Senlis, à l'est; 10° de Beauvais à Saint-Martin de Longueau (chaussées Brunehaut). Dans l'enceinte de cette ville (la Cité), découverte d'objets et de monuments antiques en grand nombre; nous allons énumérer les principaux : Fondations des murs romains de la Cité; débris de statues, tronçons de colonnes (un de ces tronçons est conservé au musée de Beauvais); pierres chargées d'ornements, inscriptions romaines, fragments de sculptures, etc. — Intérieur de la Cité : 1° pavé antique reposant sur des tuiles ou briques de $0^m,10$ d'épaisseur en pierres dures, noyées dans une couche de ciment; au centre, on avait pratiqué un égout en larges pierres pour l'écoulement des eaux; ce pavé fut découvert en 1820, à 3 mètres de profondeur du niveau du sol actuel; 2° inscription portant le nom de Quintus Cicero, l'un des lieutenants de César (au coin de la rue Saint-Pantaléon), découverte au XVIIe siècle; 3° autre inscription romaine dans une maison canoniale; 4° en 1660, pierre chargée de magnifiques ornements qui provenait d'un monument considérable; 5° place Saint-Michel, à plus de 9 mètres de profondeur : pierres énormes, antiques; 6° en 1839, en creusant une cave aux dépens du mur de la Cité, on rencontra des fragments d'architecture, un fût de colonne, une partie de frise décorée d'arcs et de feuillages, une main en bas-relief, etc. (Ces divers objets ont été déposés au musée de Beauvais.) — Murs de la Cité. Il n'existe plus que quelques vestiges de ces murs, dont une partie, restée debout jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, a été démolie en 1845; ils limitaient l'enceinte antique connue sous le nom de *Cité*, de *Châtel* ou *Chastel* (Castellum), c'est-à-dire l'emplacement de *Cæsaromagus*, ou castrum romain, offrant en plan un parallélogramme irrégulier (côté sud-ouest, 250 mètres de longueur; côté sud-est, 360 mètres; côté nord-est, 260 mètres; côté nord-ouest, 400 mètres; contenance, 10 hectares 40 ares). Deux murs, l'un, extérieur, de 21 à 22 décimètres d'épaisseur, séparé d'un autre, intérieur, moins épais, par un remblai de terre et de déblais, constituaient le rempart de la Cité, qui avait 6 mètres d'épaisseur; le massif, formé de moellons, revêtu de pierres de petit appareil (*opus spiculatum*), de $0^m,12$ carrés, ayant $0^m,22$ de profondeur, était flanqué en dehors de l'enceinte de tours rondes très-saillantes, de 3 à 4 mètres de largeur, et placées assez régulièrement à 26 mètres les unes des autres; ce massif était divisé par quatre lits de briques traversant toute son épaisseur pour le consolider et maintenir l'appareil, horizontalement, formés de deux rangs et placés à 15 ou 16 décimètres les uns des autres; ils formaient ainsi des cordons de couleur rouge qui tranchaient sur la teinte grise des murs. L'espace entre les deux murailles a présenté sur quelques points des niches cubiques, formées chacune de six carreaux de terre cuite réunis à angles droits, de $0^m,56$ de longueur sur autant de largeur et $0^m,06$ ou $0^m,07$ d'épaisseur. Les fondations de ces murs sont formées de pierres de grand appareil, taillées régulièrement, mais réunies sans mortier; on y a trouvé des tronçons de colonnes, des fragments de sculptures, de statues, etc. ce qui confirmerait l'opinion que la construction ne doit remonter qu'au IVe siècle. (Voir pour plus de détails : Graves, § 2, 1856; l'abbé Barr. § 1; de Caum. § 2; Eug. Woill. § 3; Danjou, § 1; Louvet, *Antiquités du Beauvoisis*, ch. VIII, p. 48.) Le prétoire de la Cité, consistant en une tour carrée, en gros appareil, sans mortier, et qui recouvrait, dit-on, de vastes souterrains, en occupait le centre; elle a été rasée depuis la fin du XVIIIe siècle. — Ville de Beauvais et ses faubourgs. Médailles en bronze (Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode, Posthume, Dioclétien, Magnence (au musée de Beauvais). Il suffit de creuser à deux ou trois mètres le sol de cette ville pour y rencontrer des produits antiques. — En 1752, en établissant les fondations de l'hôtel de ville, on y découvrit beaucoup de médailles en bronze, et une de ces médailles, incrustée dans un tronçon de colonne, était de l'empereur Hadrien. (Graves, §§ 1 et 2.) Médaillons de Posthume (*Restitutori Galliæ*) dans les fondations des murs de Beauvais. — Faubourg Saint-Jacques. Sarcophage romain (1839). Vase à anse en terre rouge (cabinet de M. Houbigant). — En 1840, découverte de sépultures consistant en une suite de fosses dans la roche crayeuse, dont le fond avait été solidifié par une couche de craie réduite en pâte et battue; chaque fosse était occupée par un squelette : l'un de ces squelettes, couché dans la direction du nord au sud, avait la tête placée sur une tuile antique, près de laquelle se trouvaient deux vases de terre grise et noire, l'un à large panse, en forme d'urne, l'autre en forme de broc à goulot étroit, à ouverture trilobée. Le deuxième squelette était placé dans la direction du sud au nord, et près de lui se trouvaient aussi deux vases, l'un coloré blanc-rose, en forme de bouteille, l'autre à couverte noire, figurant une petite urne. On y trouva également une médaille

d'Antonin, un morceau de hache en fer portant une sorte de marteau du côté opposé au tranchant. Un troisième squelette, couché comme le précédent, avait près de lui une médaille indéchiffrable et cinq vases : deux près de la tête, un au milieu du corps et deux aux pieds; l'un était en verre, en forme de coupe fort élégante, avec rosace et dessins; les autres étaient en terre fine rouge et noire. (Graves, § 2, 1856.) Ces objets précieux ont été conservés par M. Moisset, à Beauvais. — Même faubourg, lieu dit *le Pressoir coquet*. Une médaille en bronze de Licinius. — Cavée Beaulieu : des médailles de Vespasien, Titus, Trajan, Lucille et Probus. En 1696, à la Croix de la terre Bourdon : urnes et chaînes mêlées à des ossements. (*Ibid.*). — En 1839, ancienne route de Pontoise, on mit à découvert une tombe romaine de $1^{m},62$ de longueur, $0^{m},65$ de largeur et 1 mètre de hauteur, rectangulaire; elle était fermée par un couvercle épais et plat juxtaposé, et renfermait un squelette d'enfant saupoudré de chaux, ayant sur la poitrine une médaille de Lucille; près de la tête se trouvait un flacon de verre long; entre les cuisses, un autre vase en verre; un autre près de chaque pied, et un vase en terre rouge fine. (Au musée de Beauvais.) — Pendant la même année, ancienne route de Méru, des fouilles procurèrent des médailles d'Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Hadrien. En 1842, on y découvrit encore d'autres sarcophages. — Place Saint-Michel, près de la salle de spectacle, poteries antiques en terre rouge, médailles très-nombreuses et tuiles romaines en grande quantité. — Rue du Prévôt. En 1844, restes d'un hypocauste. En 1846, à 3 mètres de profondeur, colonne d'ordre ionique en marbre et tuiles antiques. (Au musée de Beauvais.) — Maison de justice. En 1820, tuile à rebord et pavé de marbre mêlés à des charbons. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Place de l'Hôtel-de-Ville : médailles de Néron, de Vespasien; et dans le reste de la ville, médailles d'Antonin, de Crispine, de Faustine jeune, un très-beau Trajan en argent, etc.; des cuillers de spatules en bronze plaqué. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Dans plusieurs jardins, à quatre mètres de profondeur, poteries rouges fines, à dessins très-élégants et à personnages. — Faubourg de la Porte-d'Amiens. La liste de toutes les antiquités découvertes depuis cinquante ans dans l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, converti aujourd'hui en cimetière, serait trop longue : qu'il nous suffise de dire qu'on y a déterré de magnifiques amphores (1639), des armes, des vases funèbres en poterie rouge, noire, jaune, de toutes les espèces et en quantité innombrable; un grand nombre de médailles, des vases en bronze, des fragments d'architecture, des sarcophages, etc. Une grande partie de ces objets a été recueillie depuis dix ans dans le musée de Beauvais, mais ils sont malheureusement très-mutilés par la pelle des fossoyeurs. En 1839, on y découvrit aussi un tombeau fort curieux, formé de tuiles plates; le fond était composé de carreaux juxtaposés; l'intérieur contenait une ampoule en terre cuite et des ossements humains. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Au lieu dit *le Franc-Marché* : médailles de Néron, Hadrien, Antonin, Faustine, Philippe, et débris antiques. — En 1827, sur la route de Breteuil, médailles d'Auguste, un Antonin, un Macrinus, un Balbinus, plusieurs Tetricus, en 1835; près de là, on avait déjà trouvé, en 1600, des vases en terre rouge, de pâte très-fine, avec leurs couvercles, avec l'inscription TITVS BIBIT, et un pot rempli de médailles de Constantin. — La démolition récente des remparts romains a produit beaucoup d'antiquités qui ont été recueillies dans le musée de Beauvais. En établissant de nouvelles prisons près d'une voie romaine, on a mis au jour un cercueil de plomb qui renfermait un charmant bas-relief en ivoire de la plus curieuse composition. (Au musée de Beauvais.) Près d'une autre voie romaine, de Beauvais à Amiens : 1° découverte d'un autre cercueil de plomb (Mathon, *Sépultures gallo-romaines* : Mém. de la Soc. acad. de l'Oise); 2° en 1835, à 4 mètres de profondeur, débris d'un four contenant un grand nombre de vases et des pots de différentes formes et grandeurs, tous en terre rouge, les uns cuits, les autres seulement pétris ou vernis. La base du four était entourée d'un rang de tuiles à rebord. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Mont Capron, à une faible profondeur : constructions antiques. En 1636, on y mit au jour les restes d'un temple dédié, dit-on, à Bacchus, des colonnes de tout module, des frises chargées de pampres, de feuillages, des sculptures. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Selon D. Grenier, on y trouva encore le tombeau d'Atticus (longueur, $2^{m},60$ sur 1 mètre de largeur), avec un bas-relief représentant des enfants jouant avec des raisins et des pampres. En 1659, d'autres fouilles firent découvrir des débris aussi riches, entre autres des tombeaux ornés de sculptures et deux inscriptions en marbre blanc : MEMOR ATTIC VIBIVS ATTICVS PATER POSV·· D·M·L· CVRSORINVS. Enfin, cet emplacement est couvert de poteries et de tuiles brisées. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) C'est près de ce lieu qu'on rencontre une espèce de cirque que la tradition désigne comme ayant servi d'*arènes;* on y a ramassé des médailles de bronze. La corde de l'arc de cercle a environ 200 mètres; c'est une échancrure en hémicycle, où le sol, naturellement incliné, a pu servir pour y établir des gradins; de tous les points, les spectateurs apercevaient le fond, qui est en plan uni. On nomme ce lieu *la Fosse abat le vent.* (Graves, § 2.) Non loin de là, on découvrit en 1686, entre les chemins de Saint-Just et de Clermont, un caveau renfermant plusieurs urnes, des vases en verre, en terre noire, une patère en terre rouge, une urne

aussi en terre rouge, pâte fine avec les sigles B. T. F. (*Bibit tibi filius*), une jatte de même nature avec le nom du potier *Saceo fecit*. (D. Grenier, *Introduction à l'histoire de la Picardie.*)

Moyen âge. Le cimetière de Beauvais, dont nous avons parlé, renfermait aussi des sarcophages de l'époque qui a succédé à la domination romaine. Plusieurs de ces souterrains ou forts établis au IXe siècle, selon l'opinion de l'abbé Lebœuf, pour soustraire les populations aux cruautés des Normands existent à Beauvais, sur les coteaux au sud-ouest de cette ville, l'un dans le lieu appelé *la Cavée des vignes*, l'autre à *la Cavée de Beaulieu*, et un autre découvert en 1832 sur le penchant du coteau vers l'ancienne abbaye de Saint-Symphorien. (Delafont. *Histoire de Beauvais*, t. I, p. 235 [1].) Le château des anciens comtes de cette ville, construit en partie au XIe siècle sur les murs de la Cité, présentait encore au commencement de celui-ci, à l'extérieur, ses deux tours romanes et une porte en plein cintre à l'intérieur. (A. Verd. Emm. Woill. § 8; Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Elles ont été détruites depuis peu d'années. Chaque tour, à deux étages, avait pour base la tour romaine de la Cité. Le premier étage avait deux arcades en plein cintre, couronnées par un cordon de billettes; au deuxième étage, deux fenêtres ayant des baies trilobées, réunies par un arc à billettes embrassant un tympan à damier; un long fût séparait ces fenêtres, se terminait par une tête monstrueuse et aboutissait à l'amortissement du mur, décoré d'une corniche plate à modillons à masques et de contre-corbeaux. (Emm. Woill, § 8 [2].) La porte précitée avait un tympan en *opus reticulatum*, de 2m,50 de hauteur; son archivolte était décorée de fleurons et terminée à chaque extrémité par une tête monstrueuse. (Emm. Woill. § 8; A. Verd. *Arch. civile et domestique.*) Ce château, occupé d'abord par les évêques comtes de Beauvais, après avoir servi de préfecture, est devenu aujourd'hui palais de justice. On y voit encore des parties de deux époques : 1° les deux tours d'entrée, qui remontent au XIVe siècle (1306); 2° le corps principal de l'édifice, élevé en 1500 par l'évêque Louis de Villers (Emm. Woill. Bon Taylor, C. Nodier et Caill.): ce corps a été remanié en 1842, époque à laquelle il fut converti en palais de justice. Les deux tours, accompagnées de murailles qui remontent aussi au XIVe siècle, sont des constructions fort curieuses de l'architecture militaire. — Monuments religieux. — Église de la Basse-Œuvre. Cet édifice, l'un des plus anciens et des plus curieux de la France, puisqu'il remonte au moins au VIe siècle, selon quelques savants, consiste en une nef avec bas-côtés [1]; il forme en plan un rectangle de 22 mètres de largeur sur 22 mètres de hauteur et 28 mètres de longueur. A l'intérieur, la nef a des piliers carrés de 1 mètre de face avec arches en plein cintre, sans moulures ni décorations. A l'extérieur, appareil en *opus reticulatum*, formé de petites pierres cubiques. Fenêtres aussi à plein cintre, dont les claveaux en pierre de taille sont séparés par des briques. La façade, postérieure au reste du monument, a trois portes : une grande et deux petites; au-dessus, moulure ornée de billettes et fenêtre centrale avec archivolte entourée de chevrons croisés, etc. (style roman); cette fenêtre est surmontée d'un bas-relief fort ancien. Plus haut, deux autres corniches, l'une avec sculptures ondulées, l'autre ornée de billettes. A la base d'un fronton triangulaire qui termine cette façade, croix ancrée accompagnée d'oculus à la branche supérieure. On ne voit à l'intérieur ou à l'extérieur aucune moulure saillante sur les murs latéraux. Rien ne fait présumer que cette église ait été voûtée. Au sud, porte dont le tympan est du XIIIe siècle. La Basse-Œuvre a servi de cathédrale jusqu'au Xe siècle. L'ensemble de ce monument présente un exemple des plus remarquables, sauf la façade, de l'architecture religieuse antérieurement au IXe siècle. — Cathédrale. Cet édifice, cité, à juste titre, comme l'un des plus beaux de la France par ses proportions gigantesques, est un magnifique spécimen de l'architecture du XIIIe siècle. Longueur totale, 72m,50; du chœur, 36m,66; largeur du chœur, 16 mètres. Longueur totale des transepts et de la croisée, 58m,70. Hauteur totale de l'église au-dessus de la place, 68 mètres. Hauteur sous voûte, 48m,18. (Hauteur extérieure au XVIe siècle avec la flèche, 150 mètres.) La cathédrale de Beauvais actuelle a été élevée en 1247 (le chœur) et a succédé à deux autres édifices (l'un de 991, l'autre de 1225). En 1338, on fit achever le chœur sous la direction d'un architecte nommé Enguerrand le riche (Gilbert). La nef transversale fut commencée au XVIe siècle. Enfin on éleva sur cette nef, en 1566, une pyramide (elle passait pour la merveille du temps) dont la hauteur était de 93m,50, ornée de vitraux, à jour de toutes parts et dont on pouvait distinguer tout l'intérieur. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) En 1570, on voulut continuer les travaux et terminer la nef; mais, faute de fonds, tout fut arrêté en 1604. Cet édifice n'a donc pas été terminé. Une seule travée de la nef centrale, avec bas-côtés, peut donner l'idée de la disposition projetée de

[1] Voir, pour plus de détails sur les forts ou souterrains du département de l'Oise, l'excellente notice de M. Graves (*Notice archéologique*, p. 332 et 341), où il expose les opinions diverses émises sur ces souterrains.

[2] La tour que l'on voit aujourd'hui est une imitation très-exacte et fidèle de l'ancienne.

[1] Consulter les Dissertations de MM. Bourassé (*Cath. de France*), de Caumont, Graves et Emm. et Eug. Woillez (*Cours d'antiquités monumentales*, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, *Notice historique de l'église de la Basse-Œuvre*, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*), sur l'ensemble et les détails de cette église.

cette partie de l'édifice, qui devait avoir 44m,59 de longueur. La cathédrale de Beauvais aurait donc eu après son achèvement 117m,09 de longueur (360 pieds 7 pouces). D'après le plan, la grande nef aurait eu doubles bas-côtés, ce qui aurait produit un effet des plus grandioses. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) La nef transversale a été élevée en 1500. Extérieurement, on admire son magnifique portail du sud (hauteur, 65m,75), de 1530, si riche d'ornementation (Emm. Woill. § 1); intérieurement, ses splendides verrières (l'abbé Barr. Graves, §§ 1 et 2, 1856; Emm. Woill. § 1), exécutées en 1551 par Nicolas Lepot, représentant les évangélistes, les prophètes, des sujets bibliques, des sibylles, etc. (L'abbé Barr.) L'élégante pyramide élevée en 1566 sur la partie centrale de cette nef ne subsista que peu de temps et s'écroula en 1573, faute de moyens de résistance. (Gilbert et Emm. Woill.) Les chapelles des Morts et du Sacré-Cœur possèdent des voûtes réticulées très-curieuses, ainsi que de beaux vitraux. Le chœur est la partie la plus remarquable : aussi dit-on que ce chœur, le portail de Reims et la nef d'Amiens formeraient une église parfaite; il est éclairé par dix-neuf croisées de 17 mètres d'élévation, tréflées, d'une grande hardiesse, qui s'appuient sur un triphorium reproduisant l'effet de la Sainte-Chapelle de Paris. Des vitraux peints ornent l'abside et les parties latérales (XIIIe siècle); on y voit les apôtres, des guerriers, des armoiries, etc. (L'abbé Barr. Emm. Woill. § 1.) Mais l'admiration qu'excite l'intérieur du chœur cesse à l'extérieur, où le grand nombre d'arcs-boutants destinés à le consolider lui donnent un aspect disgracieux. On voyait encore autrefois dans le chœur plusieurs tombeaux d'une grande richesse; mais ils ont été détruits, ainsi que tout ce que renfermait le trésor de la cathédrale. (Emm. Woill. § 1.) Les parties accessoires de cet édifice sont : 1° l'ancien cloître (XIIIe siècle), qui sert de succursale au musée d'antiquités; 2° la salle capitulaire, du XIVe siècle (probablement de la même époque que le portail du nord); 3° la sacristie, voûtée, du XIVe siècle; 4° une construction voisine de cette sacristie qui a, dit-on, servi de chaire de prédication : elle renferme actuellement un cabinet d'horloge; la cloche de cette horloge a une inscription en lettres du XIVe siècle, ainsi conçue : *Me fecit fier : Steph. mvsicꝰ canꝰ Bel.* 5° une très-belle statue en marbre blanc représentant le cardinal Forbin de Janson, évêque de Beauvais, par N. Coustou (1713). On admire dans la nef transversale de magnifiques vitraux de 1536 et 1537 (Graves, §§ 1 et 2); dans la salle capitulaire, des restes de verrières de l'époque de la Renaissance; au portail du transept du nord, l'arcade, si élégante, décorée de trois séries de festons trilobés d'une extrême délicatesse, de salamandres, d'F couronnées (François Ier), de reines-marguerites (Marguerite de Valois). Des tapisseries curieuses sont exposées dans le pourtour de l'église : elles sont, en partie, du XVe ou du XVIe siècle (Sant. § 1er); d'autres proviennent des Gobelins ou de la manufacture de Beauvais : celles du XVe siècle représentent des sujets de la vie de saint Pierre et de saint Paul et quelques circonstances de la vie de Jésus-Christ : celles du XVIe siècle (1530) proviennent, dit-on, de la manufacture d'Arras; les sujets sont relatifs à l'histoire des Gaules : celles du XVIIe siècle sont la reproduction de plusieurs cartons de Raphael ou des tableaux de Le Brun. (Sant.) (Voir le beau travail publié sur ces tapisseries par M. l'abbé Barraud, t. II des Mém. de la Soc. acad. de l'Oise, année 1853, et les planches de M. Achille Jubinal.) Parmi les objets dignes d'intérêt, nous signalerons encore les vitraux des chapelles des bas-côtés du chœur, XIIIe et XIVe siècle (l'abbé Barr. § 12), et des boiseries du XVIe siècle; dans la sacristie, des émaux représentant les scènes de la Passion (XIVe siècle); le buffet d'orgue (reconstruit avec les débris de celui du XVIe siècle), remarquable par ses jeux de fond et ses jeux expressifs : on a conservé sur ce buffet trois *imaiges* ou statuettes que le chapitre fit faire en 1531; enfin les détails des vantaux du portail du sud, attribués au Primatice ou à Jean Goujon. — L'église de Saint-Étienne, édifice hybride, est le plus curieux de Beauvais au point de vue archéologique. Longueur totale, 83m,50; largeur de la nef, 18 mètres; d'un transept à l'autre, 26m,50; du chœur, 32 mètres. Hauteur totale de la nef sous voûte, 24m,15. On y remarque quatre époques de construction : 1° façade et première travée de la nef (XIIIe siècle); 2° nef principale et nef transversale (XIe siècle), style roman; 3° chœur du XVIe siècle; 4° clocher de la fin du style ogival et même du XVIIe siècle peut-être (?). Les parties dignes d'être étudiées sont (à l'extérieur) la nef, la porte latérale, la façade nord des transepts, dont les sculptures allégoriques sont célèbres. (Bazin, § 1; Eug. Woill. § 3; Will.) Le portail est postérieur à la nef principale (époque du style ogival primaire). Arcade ogivale avec tympan orné d'un bas-relief, archivoltes garnies de statuettes, fenêtres accolées en lancettes, contre-fort dont le sommet présente des imbrications, chapiteaux dont la corbeille est garnie de feuilles laciniées, fûts et socles polygones. On y remarque des détails de serrurerie du XIVe siècle. (Eug. Woill. § 3.) La nef et ses bas-côtés remontent évidemment au XIe siècle; elle se compose de six travées-arcades à plein cintre surhaussé surmontées d'une galerie avec baies à plein cintre; colonnettes romanes, courtes. Les fûts de ces arcades sont elliptiques du côté de la nef et dans les collatéraux (particularité anomale). Chapiteaux lourds à feuilles d'eau ou de nénufar; latéraux voûtés, avec grosses moulures rondes, croisées, portant sur des co-

lonnes engagées; arcades en plein cintre très-surhaussé. (Graves, § 1; Stan. de St-Germ. Eug. Woill. § 3.) Les transepts sont de la même époque que la nef, à l'intérieur; mais la façade extérieure, du côté du nord, appartient peut-être au style roman fleuri du commencement du XIIe siècle (?). Cette façade a été l'objet de savantes dissertations. (Voir MM. Bazin, Delafont. Duval et Jourdain, Eug. Woill.) On y voit une rose à douze divisions supportant un personnage assis; à sa droite, cinq personnages montent vers lui, tandis qu'à sa gauche cinq autres descendent la tête en bas. Le pignon qui termine est couvert d'un ornement réticulé fort élégant, accompagné de fleurons et de détails très-curieux. C'était au pied de cette façade que s'élevait autrefois la tribune municipale pour l'installation des maires; elle remontait au XVIe siècle. (L'abbé Barr. § 2.) Le chœur, composé de cinq travées, a été commencé en 1506; rectangulaire de plan, à pans coupés, terminé par une chapelle saillante au fond de l'abside et éclairé par onze fenêtres dont les divisions sont à plein cintre (Graves, § 1er); il était aussi long que la nef principale (disposition anomale). Les voûtes sont soutenues par des piliers sans chapiteaux (1545), à nervures prismatiques croisées, avec écussons, pendentifs, etc. selon le système de l'époque; elles ont conservé en partie les peintures du XVIe siècle; les beaux vitraux qui ornaient le chœur ont été détruits en 1780. Près de cette partie de l'édifice on rencontre deux bâtiments qui datent aussi du XVIe siècle : le réduit qui sert de sacristie, et plus loin l'ancienne chapelle du Saint-Sépulcre, dont les détails architectoniques sont très-intéressants. (Emm. Woill. § 4.) Les vitraux de cette église, chef-d'œuvre du célèbre Angrand Leprince, peintre verrier très-habile mort en 1530, sont, à juste titre, remarquables pour les archéologues; on signale surtout ceux de la chapelle Saint-Eustache (1553) et de celle du Mont-Carmel, un arbre de Jessé (où l'on voit les portraits de saint Louis, de Louis XII et de François Ier), enfin ceux de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, etc. (Stan. de St-Germ. § 1.) Plusieurs de ces vitraux portent les signatures de Nicolas et Jean Lepot, peintres sur verre à Beauvais. Parmi les tableaux de cette église, on distingue celui qui représente un chemin de la Croix (XVIe siècle), orné de quatrains. Les stalles du chœur (XVIe siècle) ont des sculptures curieuses. Dans les bas-côtés du chœur, on remarque une suite de tableaux peints sur bois, de la première moitié du XVIe siècle, représentant la Pentecôte, le couronnement de la Vierge, l'Ascension, la mort de la Vierge, la légende du seigneur qui vend sa femme au diable, la circoncision, etc. ils sont au nombre de dix. Pierres tombales curieuses, autel en bois sculpté du XVIe siècle, reliquaire émaillé. (L'abbé Barr. § 2.) *Ecce homo*, autrefois peint et doré, de la même époque. Enfin plusieurs sculptures intéressantes, entre autres une sainte Wilgeforte en croix, *avec de la barbe* (XVIe siècle)[1] (Stan. de St-Germ.). Le clocher ou plutôt la tour de cette église est d'une grande lourdeur; elle date de 1598 dans sa partie inférieure; elle a remplacé le clocher qui s'écroula en 1480, et qui s'élevait au centre de l'édifice; on y voit la cloche dite *la Commune*, exclusivement réservée pour l'administration municipale. (Consulter pour plus de détails sur cet édifice : 1° la notice historique et descriptive par Stan. de St-Germain; 2° l'*Archéologie des mon. relig.* par M. Eugène Woillez; 3° la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves.) — L'ancienne église de la Madeleine, démolie en partie et devenue propriété privée, offre encore des détails de trois époques; un mur a de longues fenêtres romanes, surmontées d'une corniche en boudin. Corbeaux à têtes monstrueuses. Il faut rapporter au temps des ogives secondaires une large baie bouchée avec colonnettes s'élevant jusqu'aux impostes (XIIIe siècle), une porte avec sculptures. Chapiteaux chargés de feuilles en volutes (même siècle). Au rez-de-chaussée, voûtes du XVe siècle; arceaux prismatiques, sculptés aux points d'intersection. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — L'église de l'ancienne collégiale de Saint-Barthélemy, dont on a démoli une porte romane de 1087, rue Saint-Pantaléon[2], est encore très-remarquable; il reste le portail, du XIVe siècle, mais qui a été très-mutilé. La nef a des fûts groupés qui s'élèvent du sol aux voûtes; le transept de l'est, aussi du XIVe siècle, offre une fenêtre divisée en ogives, avec rose, festons et une corniche formée de feuilles entablées; celui de l'ouest est du XVIIe siècle. Monument cruciforme, mais dont le chœur est tourné vers le sud, disposition exceptionnelle; il sert actuellement de magasin. Les restes de l'église de Sainte-Marguerite sont du XVe ou du XVIe siècle et servent aussi de magasin; il y avait autrefois une fort belle porte sculptée de cette époque; ces restes n'ont plus rien de remarquable. — L'église de Saint-Thomas, dont les ruines viennent de disparaître, était un monument de la première époque, du style ogival à lancettes. (Graves, § 1, 1854.) — La chapelle de l'hospice des pauvres a conservé des détails du style ogival primaire (chœur carré avec trois baies accompagnées de colonnettes). Fenêtres du XVIe siècle, dans les murs latéraux; le reste est moderne. (Graves, § 1, 1854.) — Les restes de l'église de Saint-Gilles, de l'époque du style roman fleuri, ont été dispersés il y a plusieurs années; mais le musée de Beauvais a conservé les chapiteaux et un bas-relief de cet édifice. ‖ *Ép. moderne.* L'hôtel de ville est du XVIIIe siècle (1753); il a été construit sur les plans de Bayeux. C'est un monument qui n'a rien de remar-

[1] Consulter la légende de cette sainte, d'origine irlandaise.

[2] Voir l'ouvrage de M. Eug. Woillez, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis* (appendice).

quable. — La manufacture des tapisseries a été fondée en 1664; ses produits admirables ont une réputation européenne. = Constructions privées. ‖ *Moyen âge.* Les édifices privés de Beauvais sont de diverses époques; voici ceux qui méritent d'être signalés. — *Période romane.* Maison sur la place Saint-Pierre (construction en pierre), spécimen précieux de l'architecture civile du x^e^ ou du xi^e^ siècle. Murs très-épais percés de quatre arcades à plein cintre, séparées par des colonnettes groupées à chapiteaux dont les feuillages sont très-fouillés; au-dessus, on voit trois personnages barbus, assis, vêtus d'une tunique et entourés d'ornements découpés; plus haut règne une corniche ornée de feuilles plates et taillée en biseau [1]. — Rue Saint-Antoine. Ancienne chapelle (?). Construction en pierre de grand appareil; arcades à plein cintre. Dans le haut et le bas, corniche à moulures rondes soutenue par des corbeaux variés.=*Période ogivale.* Rue Sainte-Véronique. Ancien refuge de l'abbaye de Saint-Paul. Pignon triangulaire avec trois fenêtres ogivales, accompagnées de colonnettes; les arcades sont tréflées. Fronton aigu à chaque fenêtre, terminé par un bouquet de feuilles. Des tores anguleux sur impostes polygones décorent la façade. Cette construction peut être, selon nous, classée comme contemporaine du xv^e^ siècle. — Rue Saint-Jean. (Constructions en bois.) Maison dite *l'Image Saint-Jean*, à deux étages, très-remarquable par ses sculptures de la Renaissance; on y voit deux statues d'Hercule terrassant et déchirant un lion. — Rue Saint-Pantaléon. Maison du xvi^e^ siècle dont la façade, partie en briques, partie en bois, est ornée de médaillons, de mascarons, de feuillages, d'arabesques fort curieuses. — Rue Saint-Thomas. Maison très-remarquable à carreaux émaillés de diverses couleurs, avec panneaux sculptés; moulures en torsades, poutres saillantes avec grosses têtes et en demi-relief (fin du xvi^e^ siècle). Elle est dénommée la *maison du Cheval d'or* dans des titres des xv^e^ et xvi^e^ siècle. Cette maison est malheureusement menacée d'une ruine prochaine. (L. Vaud. et Alb. Len. Will.) — Petite rue Saint-Martin. Maison dite *le Château de Versailles*, à deux étages. Console avec un dauphin. Poteau cornier avec niche sculpté. A la corniche supérieure, personnage tenant une couronne, entouré de nuages. La maison qui l'avoisine, très-ornée, est de la fin du xvi^e^ siècle. — Même rue. Maison avec traverses figurant des zigzags, des damiers, etc. consoles chargées de feuilles et de têtes saillantes grimaçantes; chapiteaux ioniques (Renaissance). — Rue du Châtel. Construction en bois (aujourd'hui remplacée par une habitation moderne); elle portait la date de 1560. — Rue Saint-Pierre. Maison à encorbellements ornés de pampres et de rubans à spirale, feuilles frisées. L'une des consoles porte une statuette de saint Pierre. — Place de l'Hôtel-de-Ville. Maison dite *de l'Hermitage* (récemment détruite), à pignon et encorbellements. Consoles avec têtes saillantes et statuettes, pilastres cannelés, sculptures, arc-boutant orné de feuilles [1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Musée de Beauvais. Collections particulières. Sceaux et médailles. Archives. Bibliothèque. Ce musée, qui occupe l'ancien bâtiment de la cour d'assises, bâti sur d'anciennes fondations, renferme : 1° une collection céramique de l'époque romaine d'un haut intérêt; 2° des objets celtiques nombreux; 3° d'autres de l'époque mérovingienne : le célèbre *Mercure barbu* dont parle Montfaucon. (Voir l'article Marissel.) On y a recueilli également beaucoup de sculptures du moyen âge provenant du département; des médailles, des sceaux, etc. aussi du département; des produits céramiques du moyen âge, provenant des fabriques de Savignies, près de Beauvais, ainsi qu'une collection curieuse de vases exécutés sur les dessins de M. Ziégler, peintre célèbre, dits *grès bronzés de Voisinlieu* (voir l'article Savignies); des sarcophages de toutes les époques; des objets en bronze, en verre, de l'époque romaine; enfin des terres cuites, des inscriptions antiques et des fragments d'architecture des x^e^, xi^e^, xii^e^, xiii^e^ et xv^e^ siècles. Ce musée possède aussi une importante collection de fossiles des divers terrains du département, qui a été légué par M. Graves, ancien directeur général des forêts. — Parmi les collections particulières, nous signalerons celles de M. l'abbé Barraud (objets antiques et du moyen âge, d'orfévrerie, médailles gauloises et romaines, etc.); du palais épiscopal (orfévrerie religieuse); de M. Delaherche (objets du moyen âge, céramique locale, etc.); de M. Mathon (iconographie, dessins et gravures rares concernant le département de l'Oise); de M. le docteur Daniel (médailles romaines et monnaies françaises). — Plusieurs dépôts d'archives doivent être signalés : 1° archives du département, à l'hôtel de la préfecture : anciens titres des évêchés et des abbayes, accompagnés de sceaux bien conservés; 2° à l'Hôtel-Dieu, autres titres aussi avec des sceaux; 3° au palais de justice, titres et pièces des anciens bailliages, etc. du département. — La bibliothèque de la ville de Beauvais contient environ quinze mille volumes. Le plus grand nombre des ouvrages concerne l'histoire ou la théologie, et on y conserve quelques manuscrits et des autographes du xvii^e^ siècle.

GOINCOURT. *Ép. celtique.* Four à poterie décou-

[1] Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 224, a commis une grave erreur, en disant «que cet édifice était de l'époque des rois francs de la première race, et qu'il reposait sur la base d'un palais romain.» Cette erreur a été partagée par les auteurs du *Voyage pittoresque de la France*, Née et Tavernier, qui ont représenté l'édifice d'une manière très-pittoresque, mais inexacte.

[1] Pour plus de détails sur ces constructions, consulter la liste donnée par M. Graves dans sa *Notice archéologique*, p. 434, nouvelle édition, 1856.

vert en 1839. A 1 mètre de profondeur, on y trouva soixante vases grossièrement travaillés, de couleur grisâtre, posés sur un fond de cailloux; les murs paraissaient formés d'argile qui avait subi l'action du feu. Ces vases contenaient de la terre et du charbon, et le terrain qui les recouvrait, des ossements de cheval et de sanglier; enfin, au milieu de décombres, on a rencontré des tuiles romaines en fragments, des ustensiles de fer brisés et beaucoup d'autres débris. (*Bull. du Comité des arts et mon.* l'abbé Barr.) || *Ép. romaine.* Armes, meule en poudingue, coin en cuivre, et tuiles en grande quantité, trouvées dans une tourbière vitriolique à plus de neuf mètres de profondeur.

MARISSEL. *Ép. romaine.* Voies antiques (chaussées Brunehaut) : 1° de Beauvais à Paillart, séparant les finages de cette ville et de Marissel; 2° de Beauvais à Litz; 3° de Beauvais à Bevay (?). C'est en 1695 qu'on découvrit non loin d'une voie romaine, sur le territoire de cette commune, le célèbre *Mercure barbu* dont parlent Montfaucon et D. Martin et qui est conservé au musée de Beauvais. On trouva aussi dans la sablonnière qui recélait cette statue : 1° la base d'une colonne ionique (encastrée dans un des murs du bas-côté de l'église de Marissel); 2° une médaille de Titus en or et beaucoup de pierres sculptées, restes d'un *sacellum* dédié à Mercure. L'ensemble du monument qui supporte cette célèbre statue a 1m,24 de hauteur sur 81 centimètres de largeur et 48 centimètres d'épaisseur. La figure du dieu est saillante, en demi-relief. Mercure, vêtu du *paludamentum*, porte le pétase, un caducée et une bourse; il a les cheveux courts, crépus, et *de la barbe* sur le menton et sur les joues; le tout d'une exécution médiocre. Le fronton de l'autel, au-dessus de cette statue, porte l'inscription : SACRVM· MERCVRIO · AVGVSTO · C · IVLIVS · HEALISSVS · V · S · L · M (*votum solvit lubens merito*). Sur la voie précitée, tuiles, médailles d'Hadrien, Antonin, Commode, Constantin, en 1636. || *Moyen âge.* Église paroissiale. Curieux monument de trois époques différentes : clocher placé près du chœur, de l'époque romane; chœur de style ogival, du XIIe siècle; enfin, portail et nef du XVIe siècle. Ogives flamboyantes, moulures, pinacles, dais, d'un travail très-délicat, exécutés évidemment par les artistes qui, à la même époque, travaillaient à la cathédrale de Beauvais. — Verrière de 1538. Au fond d'un des bas-côtés se trouve aussi une passion en bois doré avec de nombreux personnages et formant retable (XVIe siècle). Un Christ et les apôtres. Sculptures remarquables sous le rapport de l'expression. Enfin on voit encastré dans un mur un chapiteau antique qu'on dit provenir du lieu où fut découvert, en 1695, le *Mercure barbu.* (Graves, §§ 1 et 2, 1854; Emm. Woill. § 4.)

MONTMILLE. (Hameau de la commune de Fouquenies.) *Ép. romaine.* Sur le coteau où eut lieu le martyre de saint Lucien, poteries fines, rouges, noires et blanches, communes, et ustensiles en bronze. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages près de l'église de ce hameau. On y trouva, en 1848, des armes de fer et une grande quantité d'ossements. — L'église, fort ancienne, date au moins des premiers temps du style roman pur. Son appareil est formé de pierres cubiques comme les murs romains de Beauvais. La façade, d'une grande simplicité, présente dans son tympan une croix byzantine sur laquelle est sculpté un Christ en jaquette. Dans la largeur de la façade sont disposées des niches triangulaires, au niveau de la base et de cette croix. (Eug. Woill. § 3) L'intérieur de cette église n'a pas d'ornements. On y désigne une crypte comme ayant servi de tombeau aux corps de saint Maxien et de saint Julien, disciples de saint Lucien; c'est un simple caveau, à voûtes d'arêtes méplates, sans ornement, avec fenêtres à plein cintre. (Graves, §§ 1 et 2; Weil; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 34m,35; largeur, 18m,75; hauteur, 10m,55. (Eug. Woill. § 3.)

NOTRE-DAME-DU-THIL. *Ép. romaine.* Médailles de Trajan, Antonin le Pieux, T. Cæsar, et cercueils de plomb avec armures trouvés dans le cimetière de ce village, près d'une voie romaine. (Cambry; l'abbé Barr. § 1.) — Bois de Brûlet, près de la voie romaine : médailles de bronze de Néron, Domitien, en 1843 et 1845. On a encore trouvé en 1830, dans les marais de la vallée du Thérain, des médailles en bronze d'Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, à environ 1 mètre de profondeur. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) Les débris romains sont nombreux à Notre-Dame-du-Thil. On conserve au musée de Beauvais un sarcophage fort curieux déterré à l'E. de ce village, au lieu dit *les Pierres* (ruelle aux Loups), en 1839. Il avait été taillé dans un bloc de craie dure. Son extrémité se terminait en arc de cercle, disposition tout à fait anomale. Longueur, 2m,25; largeur uniforme, 0m,67; hauteur, 0m,48; épaisseur des parois, uniforme, 0m,13; longueur à l'intérieur, 1m,99; largeur, 0m,41; profondeur, 0m,33; épaisseur du fond, 0m,15. Le couvercle avait 20 centimètres d'épaisseur, uniformément; il s'emboîtait de manière à fermer hermétiquement la tombe. Le squelette qu'il contenait avait entre les pieds une lampe en verre, une médaille d'Hadrien et un autre vase aussi en verre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages nombreux trouvés en 1832 auprès du cimetière, dans l'enclos de l'ancienne abbaye de Saint-Lucien. Inscriptions funéraires des évêques de Beauvais, sur lames de plomb, de la fin du Xe siècle et du XIIe siècle (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais). Il ne reste plus rien de l'antique et célèbre abbaye de Saint-Lucien. — L'église de Notre-

Dame-du-Thil est un édifice qui a des parties fort anciennes. Son appareil est en *opus reticulatum*, mais l'ensemble a été remanié. Le chœur date du XIII^e^ siècle; plusieurs fenêtres sont du XVI^e^ siècle, mais celles ouvertes dans le mur de l'ouest (à plein cintre) et dans sa partie supérieure sont évidemment du X^e^ siècle. (Emm. Woill. § 4.)

PIERREFITTE. *Ép. romaine.* Au coteau de Notivillers, objets de l'art romain et sarcophages. Son nom semble dénoter un lieu habité sous les Gaulois.

SAINT-JUST-DES-MARAIS. *Ép. romaine.* Médailles en bronze de Commode et de Constantin. (D. Gren. Graves, §§ 1 et 2.) || *Moyen âge.* Église de la fin du XIV^e^ siècle. Elle n'a rien de remarquable.

SAINT-LAZARE (Ferme), ancienne léproserie, dépendance de la commune d'Allonne. || *Moyen âge.* Église d'un grand intérêt archéologique. Portail, chœur, transepts, clocher, du XI^e^ siècle. La nef et la chapelle sont postérieures, et de l'époque du style ogival à lancettes. Les bâtiments qui avoisinent l'église sont aussi contemporains du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 27^m^,50; hauteur sous voûte, de 6^m^,35 à 6^m^,60; largeur de la nef, 12^m^,20; hauteur extérieure, 11^m^,50. Ce monument est un curieux spécimen des *affinités de voisinage* des églises romanes dans le département de l'Oise, et particulièrement dans le Beauvoisis. (Eug. Woill. § 3 et 2^e^ partie.) Il rappelle sous beaucoup de rapports, dans ses détails, l'église de Saint-Étienne de Beauvais.

SAINT-MARTIN-LE-NŒUD. *Ép. celtique.* Hache en silex de grande dimension, trouvée au hameau d'Aumarest et conservée au musée archéologique de Beauvais. || *Ép. romaine.* Au four à chaux vis-à-vis Goincourt, sur la limite de Saint-Martin-le-Nœud, sarcophages en pierre tendre, en grand nombre, renfermant beaucoup d'antiquités romaines[1]. On y découvre communément des vases en terre, rouges, gris et noirs, sigillés, avec lignes brisées, régulières, des ornements en terre cuite, espèces d'antéfix (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges), des médailles. Le cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède, venant des mêmes sarcophages, des vases de formes très-variées, ayant des chevrons brisés sur la panse; des vases en verre, des fioles à long col, des fers de lance, un large glaive, des objets en cuivre (boucles, anneaux). || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Du même lieu et trouvés aussi dans des sarcophages en pierre tendre : haches en fer (framées), couteaux, fers de lance, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) Il y a quelques années on mit à découvert dans le cimetière de l'église de Saint-Martin-le-Nœud vingt-deux rangées régulières de cercueils en pierre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — Église paroissiale. Petit édifice fort ancien près d'une voie romaine, qui présente des parties romanes (nef et fenêtres) et du commencement du XVI^e^ siècle (chœur).

SAVIGNIES. *Ép. romaine.* Au camp du Roi et au hameau du Détroit, fragments de poteries et de tuiles. On croit que ce village a commencé par une fabrique sous la domination romaine. || *Moyen âge.* L'industrie céramique a existé dans cette commune depuis un temps immémorial; elle a toujours consisté dans la fabrication des vases de grès. Le musée de Beauvais et les cabinets des amateurs de cette ville en possèdent de curieux échantillons, qui datent du XVI^e^ siècle. Rabelais en a parlé; Bernard de Palissy en fait l'éloge. Voir aussi Loisel-Baif (*De Re vestiaria*, 1536). C'était l'usage d'offrir des poteries de Savignies aux princes qui passaient à Beauvais; on en présenta à François I^er^ et à Louis XIV. (Cambry.) — Église paroissiale. Édifice remanié qui a conservé quelques parties anciennes. Chœur, voûtes et colonnes romanes. Le reste est du XVI^e^ siècle ou moderne. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — On estime la production annuelle des terres cuites de Savignies à quatorze cent mille pièces de toute espèce et grandeur; mais elles laissent beaucoup à désirer au point de vue de l'art[1].

CANTON DE CHAUMONT.

(Chef-lieu : CHAUMONT.)

BACHIVILLIERS. *Ép. romaine.* Au bois de Bachivilliers, tuiles à rebord. || *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T, dont une partie est moderne et l'autre date du milieu du XVI^e^ siècle. Voûtes à nervures prismatiques et fenêtres ogivales.

BOISSY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Restes d'un ancien château. Église paroissiale de plusieurs époques : voûtes et colonnes du chœur de la fin du XII^e^ siècle; la chapelle latérale est de l'époque du style flamboyant; nef transversale éclairée par deux fenêtres tréflées et à roses. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

BOUBIERS. *Ép. celtique.* Sur la limite du territoire de cette commune, vis-à-vis le hameau du Petit-Serans, pierre fichée (menhir), en grès, saillante de 1^m^,60, épaisse de 40 centimètres et longue de 3 à 4 mètres, connue sous le nom de *Pierre-Frite*[2]. (Graves, §§ 1

[1] Ces sarcophages sont en forme d'auge; quelques-uns présentent comme particularité un trou dans la partie inférieure, vers les pieds du squelette.

[1] M. Ziégler, peintre célèbre, a établi à Voisinlieu, près de Beauvais, en 1839, indépendamment de cette fabrication, une manufacture de vases de formes élégantes, au moyen des argiles néocomiennes du Bray; les modèles reproduisaient très-heureusement la céramique étrusque, arabe ou allemande du XVI^e^ siècle. Cette industrie n'a plus prospéré depuis la mort de cet artiste; on n'en trouve actuellement que des imitations.

[2] Dénomination attachée exclusivement aux monuments celtiques dans plusieurs localités de la France, et principalement dans le département de l'Oise. Voir ci-après SAINT-CYR-SUR-CRAIS. (Trumilly.)

et 2, 1827.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Côte de Saint-Leu. Sarcophages. Ancien manoir du XVI^e^ siècle, converti en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée avec peintures et portant l'inscription *Spes unica Deus* et les sigles L. H. S. Tourelle en encorbellement. — Église paroissiale de deux époques. Chœur (carré), transepts et clocher en pyramide octogone, ornée d'imbrications (XII^e^ siècle). Style ogival du XV^e^ ou XVI^e^ siècle; façade et nef. On y remarque des contre-forts garnis de clochetons. (Graves, § 1.)

BOUCONVILLERS. Église paroissiale remaniée. Clocher remarquable de l'époque romane, à deux étages, central : le premier étage est carré, avec deux fenêtres accolées sur chaque face, à plein cintre, avec moulures formées de billettes; le second est octogone et terminé par une longue pyramide avec fenêtres entourées de moulures à dents de scie. L'intérieur du chœur est du XVI^e^ siècle.

BOURY. *Ép. celtique.* Bois de la Belle-Haie, près de la ferme du Chêne-d'Huy, tumulus (allée couverte) formé de deux rangs de pierres placées verticalement et recouvertes de pierres placées horizontalement : 10 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur. L'ensemble est formé de sept blocs enfoncés de 1 mètre, saillants de 1^m^,50. Le toit a 50 centimètres d'épaisseur. La surface supérieure est parsemée de rigoles par lesquelles s'écoulait peut-être le sang des victimes qu'on y immolait. (En calcaire dur provenant des carrières voisines.) Cette allée était plus considérable; elle a été dispersée en partie en 1827. On y a recueilli des parties de squelettes, des ossements d'animaux, ainsi que des spatules en cuivre ornées de dessins grossiers (1845). (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) — Sur le territoire de cette commune, au sommet d'un mamelon qui domine la vallée de l'Epte, monument désigné sous le nom de *Pierres tournantes*, disposées en rangées parallèles espacées d'environ 30 mètres (genre des alignements). On a recueilli autour de ces pierres des haches en silex, conservées au musée archéologique de Beauvais (voir le catalogue de ce musée), et des couteaux en jade. (Graves, § 2.) — Entre Boury, Vaudancourt et Parnes, au lieu dit *Clos de Breteuil*, vestiges nombreux de constructions, traces d'anciens chemins. Au centre, pierre fichée, dite *la Haute Borne* : c'est un bloc calcaire dur, qui est censé tourner sur lui-même dans la nuit du 27 décembre, fête de saint Jean. (Graves, § 2.) — Vers le sud, ancien chemin de Boury à Magny, menhir, désigné sous le nom de *Pierre de la Charte;* borne de calcaire dur grossièrement taillée en massue, plus épaisse en haut qu'en bas; longue de 2 mètres. Placée sur un tertre, elle s'appuyait sur un autre bloc qu'on voit encore à la surface du sol. On y a découvert des haches en silex, des objets en jade, etc. (Hersan, *Notice sur la commune de Boury.*) — Non loin de là existent des souterrains nommés *Caves de la Charte* ou *Caves aux Fées*, servant, suivant l'opinion populaire, d'asile à un personnage fantastique nommé *Blaisot.* — On voyait encore vers 1768, près du moulin, une allée couverte semblable à celle du bois de la Belle-Haie, précité. — On a trouvé sur ces lieux beaucoup de haches et de couteaux en silex. (Hersan, *ibid.*) || *Ép. romaine.* On trouve abondamment sur le territoire de Boury des produits antiques. Le bois de la Cuque présente des restes de constructions et beaucoup de tuiles à rebord. Vers 1795, on y mit à jour un hypocauste en pierres et briques mêlées, recouvert de grands carreaux. Le foyer avait 1 mètre de largeur, et il était à 60 centimètres au-dessus du sol. Ces vestiges, au lieu dit *Terre-Potard*, offraient, en 1842, un développement de 30 mètres au moins. (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) A Boury, on a rencontré des poteries, des médailles de Germanicus, Vespasien, Faustine. || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophage qui contenait un personnage d'une taille colossale, une épée, des étriers et des vases remplis de charbons. Autre sarcophage au lieu dit *Cercu* (hameau de Montbines) et au *champ Dolent.* — Église paroissiale de deux époques. Chœur du style ogival à lancettes, XV^e^ ou XVI^e^ siècle. Chapelle et porte latérale. Le reste n'a pas de caractères remarquables. — L'ancienne forteresse de Boury n'existe plus; elle a été remplacée, en 1685, par un château moderne construit, dit-on, par Mansard. (Graves, § 2; Hersan; Frion.)

BOUTENCOURT. *Ép. romaine.* Médailles. On a découvert en ce lieu, vers 1806, des vases et des ustensiles d'argent antiques. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages (1810). Ils renfermaient des médailles. — Église paroissiale qui a conservé des parties du XIV^e^ siècle et du siècle suivant; sans caractère architectonique remarquable.

CHAMBORS. *Moyen âge.* Ruines d'un château fort détruit depuis longtemps. — Église paroissiale de 1532, sans nef transversale. Chœur polygone. Voûtes avec nervures contournées et prismatiques. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

CHAUMONT. *Ép. romaine.* Médailles d'argent trouvées à Chaumont en 1837. || *Moyen âge.* Il existait au sommet de la montagne de ce bourg un château ou une forteresse dont l'origine remontait au X^e^ siècle; il n'en reste plus que quelques vestiges. « Cette place très-« forte, dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 402), « affectait un plan elliptique de 180 mètres sur 125 mè-« tres, dont le centre était occupé par une motte sup-« portant le donjon [1]. Il y avait des fossés muraillés « autour de la motte et une deuxième enceinte garnie « de dix tours. » — Dans la rue principale de Chau-

[1] Voir l'Atlas de M. de Caumont, *Architecture militaire*, planche 64.

mont, édifice en bois du XVI^e^ siècle. — L'église paroissiale, dédiée à saint Jean, domine Chaumont. Elle a été construite en 1417, mais non achevée. Cruciforme, avec déviation de l'axe vers la droite. Longueur, 37 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur sous clef de voûte, 16 mètres. Les détails en sont remarquables. Hauteur des bas-côtés, 9 mètres. L'ensemble de cet édifice est imposant; le portail présente le luxe d'ornementation du XV^e^ siècle. La tour qu'il avoisine doit dater de la Renaissance. On distingue des pilastres à chapiteaux corinthiens, des petites têtes d'anges, etc. A l'extérieur, le chœur, la nef, sont surmontés de galeries avec balustrades flamboyantes, délicatement ciselées. A l'intérieur, on admire la richesse de l'ornementation des voûtes réticulées, couvertes d'arabesques, de rinceaux, de fleurs, de feuillages. Quelques tableaux modernes, qui ne sont pas sans mérite, ont été placés dans cet édifice; on y voit aussi, derrière le maître-autel, une châsse renfermant les restes de sainte Fortunée, martyrisée à Rome, qui provient de l'ancien couvent de l'Aillerie, près de Chaumont. (Frion; Graves, § 1, 1827.) — On ne retrouve plus de traces des anciens établissements religieux de Chaumont, tels que le prieuré de Saint-Pierre, qui était originairement une abbaye, l'église Notre-Dame, etc. etc. — A l'Aillerie, hameau voisin de Chaumont : rue de l'Église, habitation offrant des restes d'architecture de la période romane; arcade entourée d'un cordon d'étoiles, mais accompagnée de fenêtres à meneaux du XV^e^ siècle. L'ancien prieuré n'existe plus. (M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède le sceau de ce prieuré.) — Le château de Bertichère est une construction du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Fenêtres et portail de cette dernière époque. Fenêtres à meneaux prismatiques. Chapelle avec arceaux entrelacés et pendentifs délicatement sculptés. — Près de Bertichère, petite chapelle du XI^e^ ou XII^e^ siècle, dont les voûtes ont des nervures séparées par un cordon d'étoiles; les autres parties ont été remaniées. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

COURCELLES-LEZ-GISORS. *Moyen âge.* Dans la vallée de l'Epte, restes du château célèbre par la bataille qui s'y livra, en 1198, entre Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion. On reconnaît que l'enceinte était carrée, ayant 100 mètres de face. Dans un des angles se dressait le donjon; il avait 16 mètres de côté, et l'épaisseur de ses murailles était de 2 mètres. On y trouve encore une porte en plein cintre, une cheminée et une fenêtre de forme carrée et des escaliers pratiqués dans les murs. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques : les parties les plus anciennes datent du XII^e^ siècle (clocher, une chapelle et la porte latérale); le transept sud, le chœur et une fenêtre de la nef sont du XVI^e^. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.) — A Beausséré, près de Courcelles, ruines d'un ancien château fort appelé *le Sancourt.*

DÉLINCOURT. *Ép. celtique.* Non loin de ce village, à 4 kilomètres du dolmen de Trie-le-Château (voir ce nom), monolithe ou menhir, connu sous le nom de *Pierre droite.* C'est un bloc calcaire fiché en terre. Il avait originairement 3^m^,24 de hauteur, mais il est actuellement brisé en deux. Chaque face présente 65 centimètres de côté. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Cimetière des Gaulois :* sarcophages contenant des vases en poterie noire, en forme de coupe, d'origine gallo-romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, de trois époques : XI^e^ siècle : chœur, chapelle, clocher, etc. XIII^e^ siècle, les latéraux; le reste est moderne.

ÉNENCOURT-LE-SEC. *Moyen âge.* Ancien manoir converti aujourd'hui en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes, prismatiques. Cheminées de grande dimension; plafonds sculptés; tourelle voûtée; le tout contemporain du XV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale, édifice remanié. Une corniche de la nef remonte à l'époque romane; un des transepts est du style ogival, à lancettes, et le chœur, de l'époque du style flamboyant. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

ÉRAGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques et cailloux, non voûtée. Corniche du chœur, romane, en partie du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle; fenêtre du chœur, du XVI^e^. Édifice remanié.

FAY-SOUS-CHAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques : le clocher, le transept du sud et une corniche de la nef sont du temps de la transition du plein cintre à l'ogive, XII^e^ siècle; le transept du nord appartient au style ogival à lancettes, XIII^e^ siècle; le chœur est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

FLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride : façade du XI^e^ siècle, clocher du XII^e^, chœur de 1557.

FRESNES-L'ÉGUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, petit appareil. Chœur, façade, en partie du XII^e^ siècle; chœur et tour du XIV^e^; chapelle du XVI^e^. (Frion.)

HADANCOURT-LE-HAUT-CLOCHER. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, hybride. Chœur à l'intérieur, nef (remaniée), de la fin du XII^e^ siècle; voûtes et clocher du XVI^e^.

HARDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1557, non voûtée. Flèche en ardoise à deux pignons Fenêtres à plein cintre.

JAMÉRICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Corniche du XI^e^ siècle, chœur du XII^e^, fenêtres du siècle antérieur (style à lancettes). Flèche en ardoises. Boiseries du chœur remarquables, XVI^e^ siècle.

LATTAINVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XV^e^ siècle et en partie moderne, sans voûtes. Flèche en ardoise.

LIANCOURT-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Voie

antique (chaussée Brunehaut) de Beauvais à Mantes. || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Tour du XI^e^ siècle; nef et transept sud, XIII^e^ siècle; chœur et transept nord, XVI^e^ siècle.

LIERVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T. Clocher de l'époque romane, remarquable, à deux étages, le premier carré, le second octogone, d'où s'élève une pyramide longue et couverte d'imbrications. Le chœur et la nef sont du XII^e^ siècle. Enfin les fenêtres du chœur, ainsi que les portes latérales, sont de l'époque du style flamboyant. On remarque dans cette église des fonts baptismaux en pierre ornés de sculptures (1544). — Au hameau du Boulleaume, chapelle en partie du XIII^e^ siècle. Rose à cinq lobes et sépultures assez bien exécutées. (Graves, § 1, 1827, et § 2; Frion.)

LOCONVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Clocher du XII^e^ siècle, central, en bâtière, avec fenêtres entourées de dentelures dans leur partie supérieure; les colonnettes ont des chapiteaux ornés de têtes bizarres d'animaux, etc. La nef a une corniche de la même époque. Le chœur est du XVI^e^ siècle.

MARQUEMONT. *Ép. romaine.* Les terrains incultes de cette commune recèlent des tuiles antiques. || *Moyen âge.* A la ferme du Breuil, fenêtres et volets sculptés du XIV^e^ siècle. — Église paroissiale, en partie du XI^e^ siècle (la nef et la façade), du XIII^e^ (le chœur et un des transepts) et du XV^e^ (la tour, de 22^m^,70 de hauteur). (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTAGNY. *Ép. romaine.* Médailles impériales en or, dans les démolitions du château. Cet édifice, contemporain du XV^e^ siècle, n'existe plus qu'à l'état de ruines. Il était situé à l'ouest du plateau de la Molière de Serans-le-Bouteiller et rappelait par sa distribution les forteresses les plus complètes de cette époque. Une double enceinte l'entourait; l'extérieure était flanquée de deux tourelles qui en défendaient l'entrée; elles étaient reliées par une galerie. Un mur percé de barbacanes constituait la seconde enceinte. Enfin on voyait s'élever le donjon, tour carrée de 10 mètres de face de l'est à l'ouest et de 14 mètres du nord au sud. Chaque face était consolidée par un contre-fort central, avec guérite en encorbellement à chaque angle. Le jour y pénétrait par des fenêtres petites, à angles émoussés. (Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTJAVOULT. *Ép. celtique.* Objets divers sur la butte de cette commune. — Au bois des Brouillards, sépultures gauloises. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Près du hameau d'Hérouval, au lieu dit *la Garenne,* tumulus découvert en 1839. Sur une étendue de 13 mètres, on rencontra d'abord une série de blocs de pierre (calcaire dur) réunis deux à deux, formant un toit en dos d'âne et une galerie de coupe triangulaire. L'ensemble du monument se composait de six paires de blocs ainsi disposées, dont chaque pierre présentait 2 mètres de face sur une épaisseur moyenne d'un demi-mètre. Les champs qui l'avoisinent paraissent en recéler d'autres. Les explorations firent reconnaître ensuite une grande quantité d'ossements et plusieurs squelettes humains, reposant sur un sol artificiel, composé d'argile, de cendres et de restes d'ossements brûlés, avec un peu de charbon et des poteries noires très-grossières. La galerie avait au milieu une élévation de 1^m^,30 environ. Un bloc de grès, placé vers le milieu, en interrompait le parcours. Suivant la tradition du pays, elle était beaucoup plus longue avant la découverte précitée. (Graves, § 2.) || *Ép. romaine.* Les environs de Montjavoult, particulièrement le vallon d'Hérouval, sont remplis de restes romains. — A la ferme de Montbines (champ de la Tuile) on trouva, en 1834, une grande quantité de tuiles, des murailles, un dallage, du charbon et des cendres, où l'on recueillit cinquante-quatre médailles (Vespasien et Antonin), des anneaux de bronze, dont l'un a été déposé au musée de Beauvais. — Le bois des Brouillards, dont nous avons parlé, recèle aussi des vestiges antiques. — A Hérouval (à la Garenne), tuiles de grande dimension et objets curieux. — A la butte de Montjavoult, médailles de Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Maximin, Gordien, Salonine, Claude II, Tacite, Probus. (Cambry, t. II, p. 333.) Une partie de ces médailles a été conservée au musée de Beauvais. — Il convient, selon nous, d'attribuer à l'époque romaine les objets découverts en 1842 au lieu dit *le Goulet de Merval,* commune de Montjavoult, au-dessus du hameau d'Hérouval : les fragments d'une lance en fer, des débris aussi en fer, des boucles en bronze, un style, une bague d'un excellent travail, un bracelet en verroteries, etc. (Ces objets ont été en partie déposés au musée de Beauvais.) — Des fouilles pratiquées dans le même lieu firent découvrir neuf sarcophages disposés en trois rangs parallèles et contigus; chacun de ces sarcophages mesurait 2 mètres en longueur, 1^m^,50 en largeur et 25 centimètres en profondeur. On remarquait sur quelques-uns une moulure formée par une suite d'XXXX (particularité déjà remarquée sur plusieurs cercueils gallo-romains). Dans l'un de ces sarcophages on recueillit un glaive évidemment romain, un petit vase de terre noire contenant du charbon, enfin d'autres vases funéraires, ornés de guillochis, aussi de terre noire, et une médaille grand bronze de Faustine. (Graves, § 2.) La plus petite de ces tombes, rétrécie de la tête aux pieds, avait ses angles tronqués (contre l'usage ordinaire); le couvercle, plus large que la tombe, l'emboîtait hermétiquement, disposition qu'on voit rarement. (Graves, § 2.) || *Moyen âge.* Il convient de signaler comme contemporains des premiers siècles du moyen âge, plutôt que de l'époque romaine, les sarcophages (au nombre

de cent) mis au jour près de l'église de Montjavoult en 1826 (au lieu dit *le Château*); on en retira quelques poteries romaines. On sait d'ailleurs que les sépultures antiques ont servi plus tard à des inhumations, surtout pendant l'époque franque, et qu'il est fort difficile de distinguer ces monuments funéraires par époque, lorsqu'ils ne recèlent pas d'antiquités ou des objets d'origine incontestable. C'est en raison de cette incertitude qu'il convient de placer *les sarcophages en forme d'auge creusés dans la pierre et garnis d'un couvercle simplement rapproché par juxtaposition, sans inscriptions ni signes caractéristiques*, dans les premiers siècles du moyen âge, comme lien des époques romaine et mérovingienne. — Ferme de Valécourt (commune de Montjavoult) : sarcophages. Il existe encore au hameau du Bout-du-Bois une tourelle polygone du XV^e^ siècle, seul vestige du château de ce lieu, dont le périmètre se reconnaît parfaitement. — L'église de Montjavoult est remarquable. On y distingue nettement deux époques, ou plutôt deux styles : celui du XV^e^ siècle et celui de la Renaissance; le reste est moderne. Le chœur et la nef reproduisent les divisions flamboyantes, les roses à quatre lobes, les piliers prismatiques, ramifiés, et s'épanouissant sous les voûtes, avec médaillons et pendentifs de la première époque; une balustrade représentant dans des médaillons à jour les sept apôtres, date de la Renaissance, ainsi que la tour quadrangulaire à plusieurs étages, et dont l'amortissement se termine en dôme; enfin le portail, où l'on a prodigué un luxe de détails de toute sorte. (Graves, §§ 1 et 2; Frion.)

PARNES. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages dans plusieurs localités de cette commune, particulièrement sur le chemin de Buchet, près du hameau d'Aincourt-les-Godebins, au lieu dit *les Ouches*, entre la ferme de Boves et Chaudry. — Château d'Halaincourt : édifice curieux, dont une partie date du XIII^e^ siècle et l'autre du XVI^e^. Les moyens de défense, tels que fossés, murs, emplacements de ponts-levis, meurtrières, etc. sont encore faciles à reconnaître. Les bâtiments rectangulaires et leurs tours à créneaux, les murailles, dont l'appareil de pierres et briques est disposé en échiquier, appartiennent à l'architecture militaire de l'époque de saint Louis. La chapelle, qui avoisine le château, a été élevée au XVI^e^ siècle (1556); elle est décorée d'une porte en plein cintre, avec colonnes, dont les chapiteaux corinthiens supportent un fronton. La plupart des ouvertures sont aussi du XVI^e^ siècle. A l'intérieur, il y a une vaste salle où l'on retrouve des traces de l'élégance seigneuriale; on y voit un plafond orné de caissons et une vaste cheminée à compartiments, de diverses couleurs, avec des sculptures dorées. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : le chœur, de forme polygone, est du XI^e^ siècle (de 1066 à 1089); la chapelle au nord est du XIII^e^; la nef, le bas-côté et le portail sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. A l'extérieur de l'église, on remarque une pierre tumulaire où l'on a représenté le Jugement dernier, avec une inscription portant la date 1521. (L'abbé Barr.; Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

REILLY. *Moyen âge.* Près de l'église de ce village, édifice du XV^e^ siècle. Porte en arc Tudor; fenêtres carrées à moulures prismatiques; baies ogivales; voûtes à nervures anguleuses. C'est, dit-on, un vestige de l'établissement religieux que possédait l'abbaye de Saint-Germer en ce lieu. — Église paroissiale : monument curieux du XI^e^ siècle. Le portail, en plein cintre, a une porte carrée, remarquable par ses ornements; des fenêtres, aussi en plein cintre, sans moulures, simples, éclairent la nef et le chœur. La tour, de forme carrée, est au centre de l'édifice, présentant sur chaque face deux fenêtres semi-circulaires, encadrées dans leur partie supérieure par une moulure à billettes; enfin, du sommet s'élance une pyramide octogone en pierre, garnie d'imbrications, ayant à sa base un clocheton à chaque angle de cette tour. (Frion.)

SAINT-CYR-SUR-CHARS. *Ép. celtique.* Menhir appelé *Pierre-frite* (bois de Saint-Pierre). C'est une table de grès quartzeux, dur, enfoncé en terre, inclinant légèrement vers l'ouest; haut de 3^m^,25, large de même, épais de 60 à 90 centimètres. Selon les croyances du pays, il y a des apparitions sur cette pierre. (Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge.* Église ou chapelle du XI^e^ ou XII^e^ siècle.

SENOTS. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Chœur carré. Clocher du XII^e^ siècle. Fenêtres ogivales du XIII^e^ siècle. Transept du nord, XV^e^ siècle. On y remarque une déviation de l'axe de l'édifice vers la gauche.

SERANS-LE-BOUTEILLER. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien, d'Hadrien et de Constant I^er^, fils de Constantin. (Cambry, t. I, p. 147.) — A Valécourt, médailles impériales. — Le plateau de la Molière, ou butte de Serans, est couvert de débris romains : c'était probablement un poste d'observation. (Graves, § 2.) On y a trouvé un fragment de meule en pierre meulière [1], objet très-curieux, qui a été déposé au musée de Beauvais, ainsi que des médailles de Marc-Antoine et de Domitien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remarquable. Chœur, transepts, tour centrale, du XI^e^ au XII^e^ siècle; portail, nef et contre-forts du XV^e^. (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

THIBIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Chœur du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ siècle. (Frion.)

TOURLY. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages. Construction civile (l'ancien manoir seigneu-

[1] « Fait unique dans le département, les autres meules recueillies jusqu'à présent étant en poudingue ou en roche calcaire dure. »

rial, sans doute) du XVe siècle. Murs de 1m,30 d'épaisseur, avec tourelles. Fenêtres à meneaux, cruciformes, etc. — Église paroissiale du style flamboyant. (Frion.)

TRIE-LE-CHÂTEAU. *Ép. celtique.* Dans la garenne de Trie, près de Gomerfontaine, dolmen appelé *la Pierre des Druides* et *les Trois Pierres*. Ce dolmen recouvre une allée qui s'étend de 8 mètres au sud. Des fouilles y ont fait découvrir, sous une pierre brute, des ossements humains, à 1m,30 de profondeur. Il consiste en deux pierres placées verticalement, de 1m,14 de hauteur, éloignées l'une de l'autre de 4 mètres, supportant une autre pierre posée horizontalement, légèrement inclinée vers le nord, longue de 4 mètres, large de 2 mètres, épaisse de 81 centimètres. Une quatrième pierre, large de 2 mètres, ferme le dolmen; elle est percée d'un trou circulaire de 22 centimètres et pèse environ 14,500 kilogrammes. Tout le monument est en pierre calcaire dure, des carrières qui l'avoisinent. (Cambry; de Caum., atlas; Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages trouvés en 1836 du côté de Sainte-Marguerite. — Le château de Trie, dont quelques parties sont encore debout (tours), paraît remonter à la fin du XVIe siècle. — Ancienne maison de justice seigneuriale de Trie, édifice de l'époque romane (XIIe siècle). Fenêtres accompagnées des ornements en usage alors : dents de scie, feuilles découpées, enroulées, boudins, cannelures, etc. — C'est à la même époque qu'il faut faire remonter le portail et une partie de la nef de l'église paroissiale de Trie-le-Château. (Le chœur est du style ogival à lancettes; il est carré et a des contre-forts à colonnes.) Ce portail est très-curieux par ses sculptures, en plein cintre, à retrait, et les colonnes ont leurs fûts chargés d'ornements de toute espèce : arabesques, personnages, etc. Il rappelle beaucoup celui de l'église de Saint-Étienne à Beauvais, et peut-être a-t-il été exécuté à la même époque et par les mêmes artistes. C'est le plus précieux spécimen du département pour le roman fleuri; les archivoltes surtout sont très-remarquables comme flore murale. (Emm. Woill. § 4.)

TRIE-LA-VILLE. *Moyen âge.* L'église de l'abbaye de Gomerfontaine, dont Millin a donné une vue et le dessin de plusieurs statues qu'elle renfermait (*Antiquités nationales*), n'existe plus. — L'église paroissiale de Trie-la-Ville est de plusieurs époques. Le chœur, roman, voûté en cul-de-four. La partie de la nef qui l'avoisine a des voûtes avec moulures ornées de zigzags, des têtes monstrueuses, etc. Le reste de l'édifice est du XVIe siècle (1538). (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

VAUDANCOURT. *Ép. celtique.* Entre cette commune et celle de Montjavoult, menhir qualifié de *Pierre tournante*, au lieu dit *la Côte du Petit Marais;* bloc de calcaire dur fiché en terre, qui est réputé tourner sur lui-même deux fois par an, la nuit de Noël et la nuit de la fête de saint Jean l'Évangéliste. Cette pierre était autrefois très-redoutée par ses apparitions. (Graves, § 2.) — Au lieu dit *le Buisson de la Justice*, on a trouvé des haches de silex (déposées au musée de Beauvais). ‖ *Ép. romaine.* En 1840, médailles (Caligula). Tous les environs de Vaudancourt, surtout du côté de Courcelles-lez-Gisors, sont remplis de débris antiques, quelquefois entassés à plus d'un mètre de profondeur (Camp de Saint-Josse). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher central, carré, de style roman (transition), en selle. Chœur et nef de style prismatique. Sous ce monument existe un souterrain divisé en trois allées, découvert en 1839. (Frion.)

VILLETERTRE (LA). *Moyen âge.* Spécimen fort curieux de l'architecture militaire de l'époque romane : château dont il ne subsiste plus que le donjon, de forme carrée (Cambry, atlas, pl. 16), ayant en plan 23 mètres sur 15 mètres, de 20 mètres d'élévation. C'est un massif en blocage percé de fenêtres à plein cintre, avec moulures rondes et colonnettes surmontées de chapiteaux ornés, ayant dans la partie supérieure des meurtrières et des baies carrées; l'angle du côté du nord-ouest est garni d'une tourelle en encorbellement. Murailles de 2 mètres d'épaisseur; elles étaient défendues par des fossés. — Église paroissiale : édifice extrêmement curieux de l'époque de la transition du plein cintre à l'ogive (XIe au XIIe siècle). Elle est romane à l'extérieur, mais à l'intérieur elle présente un mélange de formes en plein cintre et d'ogivales primitives. (Il est à remarquer que l'ogive n'a été employée que dans les parties destinées à recevoir les retombées des voûtes, comme moyen plus efficace de résistance que le plein cintre.) Cruciforme, avec nef divisée en cinq travées; est éclairée par deux rangs de fenêtres à plein cintre. Chœur carré (deux travées). Clocher central, avec toit en bâtière, aussi carré, à deux étages, garnis des sculptures bizarres et variées de l'époque; il est éclairé par des fenêtres semi-circulaires. (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

CANTON DU COUDRAY-SAINT-GERMER.

(Chef-lieu : Le Coudray-Saint-Germer.)

BLACOURT. *Ép. romaine.* Poteries entre les hameaux de la Crapaudière et de la Boissière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice du XVIe siècle et en partie moderne. Chœur et transepts du XVIe siècle, en grès; nef et façade modernes. On voit un lambris sculpté, spécimen curieux du style flamboyant, où se trouve une poutre avec une inscription rappelant les noms de ceux qui ont travaillé à cet édifice : *L'an 1545, Jean Desmourette, charpentier; Jean Cabette, charpentier; Jean Dupré, menuisier.* (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

BOSSE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et silex, du XVI^e^ siècle. Passion en bois doré sur l'autel (même siècle). Dédicace de cette église en 1518, inscrite sur un des murs du chœur. Tombeau d'Hélène d'O, femme de René du Bec (1613).

CHAPELLE-AUX-POTS (LA). *Ép. romaine.* Bois de cette commune, tuiles et poteries antiques (musée de Beauvais). Poteries rouges très-fines et abondantes, près d'anciens fours qui n'existent plus; indices presque certains que les Romains s'y livraient aux opérations céramiques. On en trouve journellement des preuves autour de ce village.

COUDRAY-SAINT-GERMER (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre et cailloux. Chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Châsse émaillée du XIII^e^ siècle. (De Caum. *Bulletin monumental.* Voir aussi *Abécédaire archéologique.*)

ESPAUBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice en briques du XVI^e^ siècle, sans transept, avec chœur polygone; vitraux de la même époque. Portail du XVI^e^ siècle. Fonts baptismaux en plomb, très-curieux. (L'abbé Barr. § 2; Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FLAVACOURT. *Ép. romaine.* Forêt de Thelle : médailles de Galba, Posthume, Salonine, Hadrien, Domitien. (Cambry.) || *Moyen âge.* Sarcophages (chapelle du hameau de Saint-Sulpice). — Église paroissiale. Voûtes du chœur, fin du XII^e^ siècle. Le clocher, remarquable par son élégance, a deux étages; le second est octogone avec balustrade et terminé par une coupole du XVI^e^ siècle. Le reste de l'édifice est moderne. — A Saint-Sulpice, hameau au sud de Flavacourt, chapelle du XVI^e^ siècle, où l'on se rend en pèlerinage pour la guérison des enfants contrefaits. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

HODENC-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale : construction en pierre, vaste, élevée, du XVI^e^ siècle. Sanctuaire polygone, éclairé par de longues fenêtres doubles. On y voit quelques vitraux peints. Voûtes du XVI^e^ siècle. On lit l'inscription suivante près du clocher : *Jehan Legendre de céans maître charpentier, 1577.* (L'abbé Barr. *Bull. de la comm. arch. du dioc. de Beauv.*)

SAINT-AUBIN-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, en 1835, sur le territoire de cette commune. (Musée de Beauvais.)

SAINT-GERMER-EN-BRAY. *Ép. romaine.* Sur la route de cette commune à Puiseux-en-Bray, débris abondants de poteries. Au coteau de Montagny et à la pointe de Sousmarquets (grande falaise du Bray), débris de céramique, tuiles, poteries. || *Moyen âge.* Au lieu dit *la Garenne* et au champ Saint-Vaast (près du moulin Lévesque), sarcophages. — Église paroissiale, monument du plus haut intérêt historique; elle est vaste, élevée, et date de la première moitié du XI^e^ siècle, puisqu'on prétend qu'elle a été commencée en 1030. C'est l'ancienne église abbatiale du monastère de Saint-Germer, fondé au VII^e^ siècle. Cet édifice, du XI^e^ au XII^e^ siècle, présente des particularités architectoniques remarquables, telles que le peu de longueur du chœur (14 mètres), comparativement à celle de la nef (44 mètres); les arcades de l'abside, qui sont ornées de zigzags; les moulures de la voûte entourant les arceaux; la corniche à consoles de la nef et ses baies carrées; sa corniche extérieure formée d'intersections de cercles, etc. (Eug. Woill. § 3.) On pense que le chœur est la partie la plus ancienne. La nef est entière, sauf la partie qui avoisine le portail. Ce portail a été détruit au XV^e^ siècle. Longueur totale (dans œuvre), 67 mètres; largeur, 18 mètres. Longueur de la nef, 44 mètres. Longueur des transepts, 9 mètres. Largeur de la nef, 9 mètres; hauteur, sous voûte, 19 mètres [1]. Le plan est cruciforme, régulier, composé d'un chœur avec abside semi-circulaire et d'un collatéral complet, accompagné de chapelles rayonnant autour de l'abside; d'une nef avec collatéraux symétriques et de transepts saillants. Les murs sont en pierre de taille. L'ensemble du monument a subi des remaniements : à la nef, les contre-forts primitifs ont été refaits; on a remplacé par des voûtes en bois les voûtes anciennes. Le clocher actuel est moderne. (Eug. Woill. § 3.) Chapiteaux de la nef (XII^e^ siècle) remarquables par la variété de leurs sculptures; ceux à l'extérieur de la façade, à volutes régulières, sont du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Les bâtiments claustraux, l'abbaye, n'existent plus. (Emm. Woill. § 4.) On trouve dans cette église des pierres tombales fort curieuses, du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, un autel remarquable du XII^e^ siècle (Did. § 2; Emm. Woill. § 8), une grille qui entoure le chœur (XII^e^ siècle), des restes de pavés émaillés. — A la suite de l'église de Saint-Germer, une élégante chapelle est reliée à cet édifice par une galerie. Cet édicule, élevé au XIII^e^ siècle, a une telle ressemblance avec la Sainte-Chapelle de Paris, que quelques antiquaires prétendaient qu'il avait servi de modèle à l'œuvre de saint Louis; mais le nécrologe de l'abbaye porte textuellement que c'est Pierre de Vessencourt, trente-sixième abbé, qui la fit construire. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Or cet abbé prit possession en 1259, et y fut enterré le 20 avril 1272; et c'est en 1259 que Guillaume de Grès, évêque de Beauvais, en fit la dédicace avant son achèvement. (Longueur, 34 mètres; largeur, dans œuvre, 9 mètres.) Cette chapelle est éclairée par quinze fenêtres et une rosace à seize grandes divisions, à têtes trilobées, sous-divisées, du plus bel effet. Chaque fenêtre est couronnée à l'extérieur d'un charmant fron-

[1] Pour plus de détails, consulter l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez, qui donne le plan, la coupe, les élévations, les détails et la description complète de cette église.

ton, dont le tympan est garni d'un trèfle. Une élégante balustrade relie chaque fronton et couronne l'amortissement des murs de l'édifice, consolidé par des contre-forts saillants entre chaque fenêtre. Rien de plus gracieux que cette chapelle : c'est le spécimen le plus admirable du style de l'époque ogivale, parvenue à sa complète perfection. (Boesw. Bon Tayl. C. Nod. et Caill. Emm. Woill. § 4.) Des vitraux du XIIIe et du XIVe siècle, représentant la Passion, ainsi que l'histoire de saint Germer, s'y voient encore; mais la plus grande partie des verrières a été enlevée depuis la fin du siècle dernier. Arcades simulées garnissant le pourtour de l'édifice dans sa partie inférieure; crédences; on y voyait un retable en pierre à fond d'or et colorié (Bon Tayl. C. Nod. et Caill. planch. *Picardie*, actuellement au musée de Cluny); autel accolé à l'abside; porte communiquant avec l'abbaye, ornée d'arcatures et de moulures trilobées. Traces nombreuses de peintures, qui donnent la certitude que l'intérieur était complétement colorié. Enfin, cet édifice est un chef-d'œuvre de grâce, de légèreté et d'élégance. — Sur la place de la Fontaine, à Saint-Germer, maison en bois de la fin du XVIe siècle. (Graves, *Notice archéologique*, § 1, 1841.)

SAINT-PIERRE-ÈS-CHAMPS. *Ép. romaine.* Armes et tuiles, à la pointe Sainte-Hélène, cap de la vallée de l'Epte. Au lieu dit *les Buttes*, restes de boulevards et de plates-formes. La pointe Sainte-Hélène, par sa position très-élevée, a dû servir de poste d'observation. Les objets antiques qu'on y a découverts viendraient à l'appui de cette opinion; néanmoins, on sait qu'au XVe siècle on opéra de grands mouvements dans ces terrains, afin d'y établir de l'artillerie contre le fort de Neuf-Marché (département de l'Eure). (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils et sarcophages mérovingiens (?) en 1839, près de l'église et au lieu dit *les Cinquante Mines*. — Église paroissiale, remaniée. Il ne reste de l'ancienne construction du XIIe siècle que le portail, le chœur et le côté nord de la nef.

SÉRIFONTAINE. *Moyen âge.* Dans le parc de l'ancien château, sarcophages en assez grand nombre, en 1832. Ancien chemin de Gisors à Gournay, sarcophages et squelettes enfouis. — La forteresse de cette commune, qui remontait au XIIe siècle, a disparu complétement. Un château moderne, en briques, imitation du style ogival, lui a succédé. — Église paroissiale. Édifice assez vaste de diverses époques : une des façades a conservé une fenêtre du XIe siècle; le chœur et la chapelle du sud datent de la fin du XVIe. Vitraux anciens dans le chœur et dans une chapelle. Passion en bois doré, du temps de la Renaissance. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

TALMONTIERS. *Moyen âge.* Fontaine Lavigne, sarcophages (1818). — Église paroissiale, en partie du XVIe siècle et en partie moderne. Le chœur et le clocher sont du style ogival flamboyant. Croix fort ancienne dans le cimetière.

VAUMAIN-EN-VEXIN (LE). *Ép. romaine.* Tuiles à rebord et poteries, au hameau de la Fonderie. ‖ *Moyen âge.* Château en briques avec tours polygones, pignons modernes, toiture élevée; présentant, enfin, tous les caractères de l'architecture de la Renaissance. — Église paroissiale, construite en briques, moderne, qui a conservé un lambris du XVIe siècle. L'autel est décoré d'une passion en bois doré, de ce dernier siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

VAUROUX (LE). *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne, bâtie en briques. Le lambris du chœur est probablement du XVIe siècle.

CANTON DE FORMERIE.

(Chef-lieu : Formerie.)

ABANCOURT. *Ép. romaine.* Tuiles et amphores trouvées sur la chaussée antique de ce village (au musée de Beauvais). — Près du hameau de la Montagne, au lieu où l'on suppose qu'il a existé un camp ou un établissement de cette époque, poteries rouges très-fines, amphores, *tegulæ hamatæ* et *incurvæ*, carreaux ayant près de 50 centimètres de côté. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — Église paroissiale, moderne. On remarque sur l'ancienne voie romaine, au milieu du village, un tilleul qui a 6 mètres de circonférence; on présume qu'il a remplacé une borne milliaire ou peut-être un monument celtique. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BLARGIES. *Ép. romaine.* Voie dans la vallée de la Bresle, au nord de cette commune, d'Amiens à Rouen, par Romescamp. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, rectangulaire. Lambris du XVIe siècle, dans la nef; chœur en partie du même siècle. Nef moderne, en briques; façade *idem*, en briques et cailloux, en échiquier. Le reste, moderne aussi.

BOUTAVANT-LA-GRANGE. *Ép. celtique.* Au sud de ce village, dans le bois de la Pierre, fosse circulaire assez grande, peu profonde, signalée comme lieu de réunion pour les sorciers. Elle était entourée de bornes nombreuses, ce qui indiquerait une origine gauloise. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Ép. romaine.* Près du chemin de Monceaux, à l'est de Boutavant, champ couvert d'une quantité prodigieuse de débris romains. — Sur le chemin de Campeaux, près de l'église et au sud de Boutavant, constructions et amas très-considérable de briques, de tuiles de grande dimension. On y a trouvé des médailles de bronze, des fondations solides, des murailles calcinées, qui prouvent que ce lieu a été incendié. Non loin de là, au moulin de Berlure, tuiles romaines en grand nombre et substructions considérables. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne (1718). — Entre Bouta-

vant et Valérien, moulin de Berlure, construit sur l'emplacement d'un château détruit à la fin du XVIIIe siècle. Cette forteresse fut ruinée, dit-on, en 1109, et on rapporte, comme particularité, qu'à cette époque on lança contre ses murailles des pierres massives au moyen de machines (catapultes) que sept ou huit hommes faisaient mouvoir. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BOUVRESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale qui date du commencement du XVIe siècle. Édifice remarquable, construit en grès, pierre d'appareil, et en cailloux, disposés en damier (particularité très-commune dans les cantons qui avoisinent le département de la Somme). Longueur, 25 mètres; hauteur, 15 mètres. On n'y voit pas de nef transversale ni de bas-côtés. Le chœur est polygone. Le portail a de nombreuses sculptures mutilées : les quatre évangélistes et les trois personnes de la Sainte Trinité. Festons, dais, pinacles et salamandres, etc. enfin expansions végétales de l'époque. Le jour de la fête de saint Sauveur, patron de la commune de Bouvresse, il se pratique une cérémonie singulière autour de l'église : on met les bestiaux sous la protection céleste, et les hommes font à cheval le tour de cet édifice, ayant chacun une femme en croupe. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — La tribune qu'on voit au fond de la nef de l'église est l'ancien jubé qui servait de clôture au chœur. Les fonts baptismaux sont de 1536; cette date est écrite sur la base de ce monument.

CAMPEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale, grande construction. Lambris. Voûtes en bois du XVIe siècle; le reste, moderne. Cet édifice a été réparé, en 1692, dans beaucoup de parties.

CANNY-SUR-THÉRAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès du pays de Bray (portlandien). Façade et nef du XIIe siècle; voûtes du chœur, du XVIe. Clocher de 1780.

ESCLES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVIe siècle, bâtie en briques et pierres. Lambris sculptés avec dentelures : feuilles de vignes, pampres, etc. Les fonts baptismaux sont de forme octogone, garnis de niches et de statuettes (même siècle). — Dans le cimetière, longue croix octogone, avec fleurs de lys, salamandres, F couronnées (XVIe siècle). (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

FORMERIE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Mare à Saulx*, tuiles en abondance, briques, poteries, fragments antiques. || *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice hybride, dont les parties les plus anciennes, le chœur et les sculptures des corniches ne remontent pas au delà du XVIe siècle; le reste est moderne (1619 et 1765).

FOUILLOY. *Ép. romaine.* Médailles très-abondantes sur le territoire de cette commune. — Bois de Monceaux, antiquités romaines. || *Moyen âge.* Au lieu dit *le Catez*, ruines d'un ancien château recouvrant de vastes souterrains. — Église paroissiale, moderne.

GOURCHELLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale, moderne, petite, sans intérêt. Reliquaire en forme de statuette, contenant une parcelle de la vraie croix, de 1653.

HÉRICOURT-SAINT-SAMSON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en cailloux, sans bas-côtés ni transepts. Chœur du XVIe siècle. Nef et clocher modernes.

LANNOY-CUILLÈRE. *Moyen âge.* Découverte en 1843, sur le flanc gauche de la vallée, vers Rothois, de plusieurs sarcophages. — Église paroissiale. Lambris du XVIe siècle. Moderne.

MOLIENS. *Moyen âge.* Église paroissiale, sans intérêt, en grès et cailloux, formant damier. Chœur et lambris de la fin du XVIe siècle. Nef moderne. Clocher rétabli vers 1606.

MONCEAUX-L'ABBAYE. Église paroissiale, en cailloux. Chœur et lambris de 1500.

MUREAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : petit édifice avec chœur polygone, de la fin du XVIe siècle; le reste, moderne.

OMÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur et lambris de 1501. Nef moderne, en cailloux et briques. Chapelle avec cette inscription : *En l'an M. V. C et I Jān de Soyecourt esc. se de epeaux et Jān Cosart ont f. faire ceste chapelle.*

QUINCAMPOIX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris du XVIe siècle. Pierre tombale de 1592. Le reste, moderne.

ROMESCAMP. *Ép. romaine.* Lieu de station présumée. On y trouve des antiquités de différentes espèces : médailles d'or, de bronze. La rue principale est la continuation d'une voie antique. On croit encore que le nom de cette commune prouverait qu'il y a eu un camp romain; mais on ne trouve rien qui puisse justifier cette opinion. (Bress. Graves, §§ 1 et 2, 1850.) || *Moyen âge.* 1830 (hameau de Bernapré). Sarcophages. — Église paroissiale. Façade du style ogival primaire; le reste, de la fin du XVIe et même du XVIIe siècle.

SAINT-ARNOULT. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Mont-Blanc*, sarcophages. — A Colagnies-le-Bas, souterrain-refuge, qui s'étend fort loin sous ce village. — Église paroissiale. Les parties les plus anciennes datent du XVIe siècle; le reste est moderne.

SAINT-SAMSON-LA-POTERIE. *Moyen âge.* Crypte remarquable, située sous l'église paroissiale; c'est une chapelle où se trouve une fontaine, dédiée à sainte Radegonde, patronne du pays. C'était, avant le XIIe siècle, le but d'un pèlerinage très-célèbre pour la guérison des maladies dartreuses. — Église paroissiale, rebâtie en 1600, mais qui a conservé des parties du XVIe siècle (voûtes du chœur). (Graves, §§ 1 et 2; Weil.)

SAINT-VALERY-LEZ-AUMALE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris de la nef, XVe siècle; le reste, moderne.

VILLERS-VERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; transepts; chœur. Lambris de la nef, XVI^e^ siècle. Restes de vitraux de la même époque.

CANTON DE GRANDVILLIERS.

(Chef-lieu : GRANDVILLIERS.)

BEAUDÉDUIT. *Ép. romaine.* Au lieu dit *Boitoile*, sur le chemin de Cempuis, amas considérable de fragments céramiques. || *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle. Façade, chœur et nef.

BRIOT-LA-VILLE. *Ép. romaine.* Débris céramiques, près de l'église. || *Moyen âge.* Sarcophages à Briot-la-Grange. — Église paroissiale, en briques, sur un soubassement de grès et de cailloux, formant damier. Façade du XVI^e^ siècle. Chœur polygone. Clocher reconstruit en 1749.

BROMBOS. *Moyen âge.* Église paroissiale : rien de remarquable. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef de 1751. Souterrain près de cette église.

CEMPUIS-LE-GRAND. *Moyen âge.* Fort ou souterrain sous ce village; on y descend par vingt-deux marches; il est très-étendu, mais de nombreux éboulements l'ont comblé. — Château détruit depuis longtemps. — Église paroissiale : construction en pierre, cailloux et briques. Façade, transept, chœur et clocher, du XVI^e^ siècle. Moulures anguleuses; contre-forts en biseau; voûtes à nervures avec pendentifs et à nervures réticulées. (Graves, § 1, 1840.)

DAMERAUCOURT. *Ép. romaine.* Construction antique, découverte en 1837. (Fragment conservé au musée de Beauvais.) Objets en bronze de la même époque. Tuiles romaines (1836) dans le bois du Quesnoy. || *Moyen âge.* Ancien château du XIV^e^ siècle, aujourd'hui détruit[1]. Souterrain-refuge, composé de plusieurs allées. — Église paroissiale. Chœur et voûtes du clocher de l'époque du style ogival rayonnant; le reste, moderne. Elle renfermait, avant 1784, les pierres tombales et la sépulture des seigneurs de la maison de Lannoy.

DARGIES. *Moyen âge.* Au lieu dit *les Proyes*, champ de sépultures et sarcophages. — Ancien château aujourd'hui rasé. — Église paroissiale : église de Sainte-Restitute (XVI^e^ siècle).

ÉLENCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux, avec briques et pierres petites. Nef du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Fenêtres au chœur. Clocher en charpente. Lambris de 1679, dans la nef.

FEUQUIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XIII^e^ siècle (portail latéral et chœur) et du XV^e^ ou XVI^e^ (façade, nef et clocher). La nef a été remaniée et reconstruite presque entièrement en 1734. (Graves, §§ 1 et 2, 1840.)

[1] Voir Cambry, *Description du département de l'Oise*, pl. XIV, qui en a donné un dessin.

GRANDVILLIERS. *Moyen âge.* Souterrain-refuge, qui commence au lieu dit *la Cense* et se prolonge au delà de Grandvilliers. — Église paroissiale. Parties du XVI^e^ siècle et moderne.

HAMEL. Église paroissiale. Construction sans intérêt, sauf le chœur (XVI^e^ siècle). Beaux vitraux de 1541. Nef moderne. La chapelle Notre-Dame est depuis très-longtemps le but d'un pèlerinage : on y invoque la Sainte Vierge pour les malades. Chaînes énormes sur lesquelles on raconte des histoires merveilleuses. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

MÉNIL-CONTEVILLE (LE). *Moyen âge.* Souterrain au lieu dit *le Larris.* — Église paroissiale. Fenêtre du chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Nef et clocher de 1777.

OFFOY. *Moyen âge.* Église paroissiale en grès et cailloux, en échiquier. Chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

SAINT-MAUR-EN-CHAUSSÉE. *Moyen âge.* Au bord de la voie romaine de Beauvais vers le Tréport, sarcophages. — Église paroissiale, en grès et cailloux, en échiquier (Renaissance). Le reste, moderne.

SAINT-THIBAUT-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine* (?). Chaussée Brunehaut, qui a donné son nom au village : voie présumée de Beauvais à Saint-Valery. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre d'appareil. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef moderne (1768), en cailloux et briques. Lambris de 1714. Imitation gothique. Bel autel en marbre.

SARCUS. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de cette commune, au lieu dit *la Viéville.* Croix en pierre du XVI^e^ siècle. Le château, démoli en 1834, passait à juste titre pour un des plus beaux du XVI^e^ siècle. Le rez-de-chaussée et la chapelle, qui appartenaient à cette époque, ont été heureusement sauvés en partie de la destruction, grâce à M. Houbigant, antiquaire distingué, qui les a disposés dans la principale façade de son habitation, à Nogent-les-Vierges, près de Creil; M. Daudin a fait transporter aussi des fragments des arcades dans son domaine, à Pouilly (arrondissement de Beauvais); enfin des sculptures fort remarquables ont été déposées dans le musée de cette ville[1]. Ce château célèbre fut élevé en 1523 par Jean de Sarcus. Il était de forme carrée, entouré de fossés, flanqué d'une tour à chaque angle, et son entrée se trouvait du côté de l'est. Après avoir passé un pont-levis, on entrait dans la cour d'honneur, dont la partie faisant face à l'entrée, à l'ouest, et les deux parties latérales (au sud

[1] Cambry a donné dans son atlas (*Description du département de l'Oise*) quelques dessins au trait des détails de la façade; mais c'est dans la Notice de M. Houbigant (voir *Renseignements bibliographiques*) et les magnifiques planches qui l'accompagnent qu'on pourra apprécier la riche ornementation de cette façade et l'importance des médaillons curieux qu'on y avait sculptés.

et au nord) étaient garnies de galeries ou de portiques d'une ornementation admirable. Ces portiques ou arcades, au nombre de vingt-deux, en forme de cloître, étaient surmontés d'une croisée entourée d'un chambranle orné de masques et de candélabres. Entre chaque arcade s'élevait un pilier ou contre-fort, richement décoré, dont l'amortissement, en flèche, allait jusqu'au sommet du bâtiment, où il s'épanouissait en fleurons. Ces arcades étaient encore couvertes d'arabesques les plus variées. Un entablement surmontait le tout; il était découpé à jour. Mais la partie la plus remarquable du château était la chapelle : on y voyait de magnifiques bas-reliefs, peints et dorés [1]. On croit qu'elle ne fut terminée que vers 1545. Douze médaillons, ainsi que les chiffres F. S. séparés par un flambeau, ornaient la frise au-dessus des arcades. L'intérieur des tours qui flanquaient les angles du château était pour les usages domestiques : l'une renfermait la cuisine, une autre l'office; une autre servait de sacristie à la chapelle, qui l'avoisinait. A droite de la cour d'honneur, au rez-de-chaussée, se trouvait d'abord la salle des festins; puis venait celle des gardes, qui communiquait aux portiques ou arcades (voûtés en arcs de cloître). Après avoir traversé la galerie qui faisait face à l'entrée, on parvenait sur une terrasse occupant tout le fond du rez-de-chaussée. Les voûtes des portiques n'étaient pas chargées de sculptures moins riches que les autres parties du monument : on y avait ciselé des écussons entourés d'ornements les plus délicats, et les points d'intersection des nervures étaient dissimulés par des armoiries peintes, dorées ou argentées; enfin, les nervures elles-mêmes étaient sculptées, et les entre-voûtes décorées d'arabesques peintes sur un fond d'azur. (Houbig. § 2; B^on^ Tayl. C. Nod. et Caill.) — On conserve au musée de Beauvais plusieurs sculptures de cette chapelle. — L'église paroissiale de Sarcus est un monument hybride. Le chœur est du XIII^e^ siècle; les transepts sont du XVI^e^ (1515). La nef, les bas-côtés et la façade sont modernes. Cruciforme. Neuf fenêtres ogivales éclairent le chœur. On voit dans la chapelle qui porte le nom de Notre-Dame-de-Liesse (*Notre-Dame-de-la-Joie*) la pierre tombale de Henri de Tiercelin, marquis de Sarcus, mort en 1718. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

SARNOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux et pierres, formant échiquier. Portail, fenêtres du chœur et lambris, du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

SOMMEREUX. *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin le Pieux, Domitien, Auguste. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice curieux, hybride. Corniche romane dans la nef. L'ensemble indique les caractères du style ogival à lancettes. Chœur carré, éclairé par trois baies lancettes, celle du milieu (selon l'usage du XII^e^ siècle) dépassant les deux extrêmes; sa corniche se compose d'un double rang de billettes. Personnages recevant les nervures des voûtes. Au chœur, nervures à vive arête; chapiteaux avec feuilles en volutes. (Graves, § 1, 1840.)

THIEULOY-SAINT-ANTOINE. *Moyen âge.* Voirie; présumée une ancienne voie romaine. (D. Gren.) — Église paroissiale moderne. — Près de l'église, tilleul haut de 34 mètres; circonférence, 6 mètres. On l'appelle *le Guet.*

VACQUERIE (LA). *Moyen âge.* Construction civile du XVI^e^ siècle, convertie en ferme, qui a conservé des fenêtres à moulures prismatiques, une porte en arc Tudor et une tourelle hexagone. — Église paroissiale. Édifice qui présente des parties de l'époque romane (chœur), telles qu'une corniche à masques et des fenêtres sans ornements. Le clocher et deux fenêtres du chœur sont du XV^e^ ou XVI^e^ siècle. On y remarque un bénitier entouré d'une plaque de plomb, sur laquelle se trouvent des statuettes dans des arcades trilobées. (Graves, §§ 1 et 2, 1840.)

VERRIÈRE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, reconstruite en 1775. Façade de 1836. On y a conservé une porte du XVI^e^ siècle.

CANTON DE MARSEILLE.

(Chef-lieu : MARSEILLE.)

ACHY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice qui n'a conservé que de petites fenêtres romanes, simples, non ornées, de l'église antérieure; le reste est moderne. — On voyait près de ce village, au commencement du XIX^e^ siècle, les restes de l'ancienne et célèbre abbaye de Beaupré, fondée en 1135; depuis tout a été détruit; mais en 1824 on pouvait encore reconnaître des arcades du XII^e^ siècle et des traces de peintures à fresque, ou plutôt à l'eau d'œuf. Les voûtes ogivales avaient des nervures à filets, partageant deux moulures rondes et reposant sur colonnes, dont les fûts trapus étaient couronnés par des chapiteaux à feuillages variés.

BLICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et grès. Détails du XVI^e^ siècle. Remaniée et en grande partie moderne.

BONNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons. Fenêtres de la nef et nef du XII^e^ siècle. Portail et bas-côtés du XVI^e^ siècle. Caveau dans le chœur. Ce chœur est de 1609 (reconstruction).

FONTAINE-LA-VAGANNE. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de ce village, XIV^e^ siècle. On peut encore en reconnaître le périmètre, une partie des fossés, accompagnés d'une contrescarpe avec muraille, une tour carrée « à angles arrondis, garnis de mâchicoulis « à consoles, à plusieurs redans; une autre tour cylin-

[1] Voir celui représentant *le Père éternel*, publié par M. Houbigant, et qui se trouve dans l'ouvrage de MM. le B^on^ Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux (*Voyages pittoresques dans l'ancienne France*).

« drique (XV^e siècle), sans couronnement, et entre les « deux un mur en cailloux et grès, percé de meurtrières « et de petites fenêtres carrées (XIV^e siècle). » L'ensemble est en silex et grès. On a démoli vers 1810 une autre tour, appelée *Gaulon*, qui remontait, dit-on, au XI^e ou XII^e siècle. (Graves, SS 1 et 2, 1833.) — L'église paroissiale, construite en 1676, est en briques. Tombeau de Jean Pisseleu, seigneur du lieu; XVI^e siècle.

GAUDECHART. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, oblongue, en grès et silex; XVI^e siècle. Chœur remanié. Parties modernes, non voûtée. Simple plafond.

HAUTE-ÉPINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue, en briques. Porche. Chœur du XVI^e siècle.

HÉTOMÉNIL. *Moyen âge.* Église paroissiale. Pierres tombales du XV^e siècle (?). Chœur de 1662. Nef de 1763. En pierres de taille (nef) et en briques (chœur).

LIHUS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur en pierres de taille (XVI^e siècle). Façade et parties principales, remaniées. Nef en cailloux, plafonnée. Clocher en charpente, moderne. Édifice sans intérêt.

MARSEILLE. *Ép. celtique.* Près de l'ancienne abbaye de Beaupré, hache en silex blanc. (Graves, SS 1 et 2, 1833.) || *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice construit en grès, remanié. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du XVI^e siècle (1509), chœur, porte latérale et vitraux. Près de cet édifice se trouve une chapelle bâtie en briques, sur soubassement de grès, en 1535. Vitraux. Cette chapelle est le but d'un pèlerinage (2 janvier) qui dure plusieurs jours et attire beaucoup de monde.

MILLY. *Ép. celtique.* Dans le bois de cette commune, haches en silex de 16 centimètres de longueur. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Non loin de Milly on a recueilli une statuette de 25 centimètres de hauteur, en fer, qu'on croit représenter l'Hercule gaulois assis; il porte sa masse sur l'épaule; d'une exécution grossière. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges.) || *Moyen âge.* Le château de ce village, spécimen de l'architecture militaire du XI^e siècle, ne présente plus que quelques restes sans intérêt. On voyait encore en 1834 une de ses trois portes; on l'a démolie. — L'église du Prieuré, qui était, dit-on, fort remarquable, n'existe plus. — L'église paroissiale, remaniée au XVII^e siècle, n'offre rien de curieux. On y voit seulement des vitraux portant la date de 1530. (Graves, SS 1 et 2, 1833.)

OUDEUIL. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Fosses de Coullemoigne*, tuiles et fondations antiques. || *Moyen âge.* Ruines du château que Philippe-Auguste avait fait élever à Oudeuil (XII^e siècle). — Église paroissiale. Édifice remanié, qui n'a conservé de sa construction primitive que le chœur, qui est roman, avec abside carrée à trois côtés, et non circulaire (selon l'usage général de l'époque romane). Fenêtres en plein cintre et corniche avec têtes bizarres. Le chœur est à plein cintre aussi à l'intérieur, avec colonnes et chapiteaux du XI^e siècle. La nef et le portail datent du XVI^e siècle (1^er juillet 1522). On y remarque des fonts baptismaux qui datent probablement aussi du XI^e siècle.

PISSELEU. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien et de Constantin. (Musée de Beauvais.) — Église paroissiale moderne.

ROY-BOISSY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuilettes*, à l'ouest du Ménil-Valeran, débris antiques. || *Moyen âge.* Église paroissiale du XII^e siècle. — Dans le bois du Castel, au lieu dit *Fosse-Gadelon* ou *Garlon*, ruines et fossés circulaires de 25 mètres de circonférence, qu'on désigne comme les restes d'un château détruit sous le règne de Charlemagne. — Ruines de l'ancienne abbaye de Lannoy ou Briostel, fondée en 1134.

SAINT-OMER-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Vases de poterie noire trouvés dans des sarcophages, en 1839. (Musée de Beauvais.) || *Moyen âge.* Montagne de Quesnoy. En 1828, sarcophages, au lieu dit *le Luzet*[1]. Au-dessous du bois de Campagne, depuis 1830, entre Saint-Omer et Oudeuil, sarcophages de 2 mètres de longueur sur 50 centimètres de largeur et 40 centimètres de profondeur, au nombre de vingt environ, qui présentaient cette particularité anomale et unique: chaque tombe était divisée transversalement en deux parties (couvercle et sarcophage); au lieu d'être uni, le couvercle était bombé avec un bourrelet au milieu. Elle était percée d'un trou latéral, allongé près de la tête. On trouva dans ces sarcophages des squelettes et de petits vases en terre cuite de plusieurs couleurs. (Graves, SS 1 et 2, 1833.) — Église paroissiale. Édifice reconstruit en 1549. Il n'a rien de remarquable.

CANTON DE MÉRU.

(Chef-lieu : Méru.)

AMBLAINVILLE. *Moyen âge* (du V^e au VIII^e siècle). Découverte, en 1835, de quatre-vingts sarcophages, près de l'ancien prieuré de cette commune. — Église paroissiale, hybride. Chœur, voûtes du clocher et des transepts, XIII^e siècle; chapelle au sud, du XVI^e. Cruciforme. On voit sur un pignon la date de 1586. — L'ancien château d'Agnicourt, non loin d'Amblainville, construction du XIV^e siècle, a été démoli de 1820 à 1827. (Graves, S 1, 1837.)

ANDEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e siècle, en partie. Chœur de 1547. Nef moderne, construite en silex et en briques (usage assez généralement répandu dans les campagnes depuis la Renais-

[1] Ce mot et *le Champ-Luzieu*, *les Luisiers*, *le Luizet*, *le Courtil-Luiset*, *les Luiseaux*, *les Luisis*, dérivent, selon M. Graves (*Notice archéologique*), d'anciennes expressions qui indiquent des lieux consacrés à la douleur.

sance). Le chœur est polygone, avec fenêtres géminées de style ogival tertiaire.

ANCERVILLE-EN-BEAUVOISIS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice en briques, oblong. Chœur du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

BORNEL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Chœur et l'une des chapelles qui l'avoisine, XII^e^ siècle. Façade et partie de la nef, XVI^e^ siècle. Fenêtres et chapelle modernes. Peintures à fresque, fin du XII^e^ siècle.

CHAVENÇON. *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a conservé qu'une fenêtre du XII^e^ siècle; le reste, moderne.

CORBEIL-CERF. *Moyen âge.* Cimetière clos avec des bornes fichées en terre et rapprochées, comme les anciennes enceintes druidiques, sans être contiguës. Cette pratique, suivie dans le nord du département de l'Oise pour entourer les cimetières, où souvent les matériaux sont rares et coûteux, semble une tradition de l'époque celtique. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) — Église paroissiale de plusieurs époques (XV^e^ siècle et moderne). Fenêtres géminées du style ogival, tertiaire ou à plein cintre (Renaissance). Porche latéral, avec pendentifs. Nef et portail remaniés. — Près de l'église, arbre très-ancien, où la justice seigneuriale se rendait; il est appelé *le Poirier plaideur.* (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

ESCHES. *Ép. romaine.* Hameau de Buchy. Découverte, en 1746, de grands sarcophages renfermant des épées ou glaives antiques; anneau de bronze, vases de terre. En 1756, nouvelle découverte d'objets semblables. Ces sarcophages avaient 2 mètres de longueur et 40 centimètres de profondeur; la largeur diminuait de la tête aux pieds. Le couvercle formait un angle saillant sur le milieu, aligné uniformément du nord au sud. On y trouva des poteries romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne, ayant conservé des restes d'architecture du XII^e^ siècle et du XV^e^, fenêtres et voûtes du chœur. (Graves, § 1, 1837; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FOSSEUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en pierres. Chœur polygone, du XVI^e^ siècle. Niches du temps de la Renaissance, portant les armes des Montmorency. Caveau renfermant plusieurs seigneurs de cette famille. Nef moderne, non voûtée.

FRESNEAUX-MONTCHEVREUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, qui présente distinctement des parties de l'époque romane (façade et une corniche de la nef) et du XVI^e^ siècle (chœur). Pendentifs de 1528. Voûtes à nervures entrelacées et vitraux remarquables. L'ensemble constitue un assez grand édifice. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) — Le château de Montchevreuil, situé sur le coteau de Fresneaux, est un monument historique qui a conservé, à la façade du nord, des fenêtres du XIII^e^ siècle; celle du sud est postérieure et doit avoir été construite à la fin du XV^e^ siècle, à en juger par les moulures creuses garnies de pampres et les panneaux à ogives tréflées. (Graves, § 2.)

HÉNONVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuileaux*, entre ce village et la Villeneuve-le-Roi, dépôt considérable de tuiles antiques, mêlées à des produits céramiques communs : poteries domestiques, jaunes, rouges. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice assez vaste, qui a subi plusieurs modifications. Façade à double pignon, avec portail en plein cintre et cordon de violettes ou d'étoiles. Baie carrée; traces de coloriage, statuette dans le tympan (XII^e^ siècle). L'un des pignons est du XIV^e^ siècle. Nef du nord, corniche, aussi du XII^e^ siècle. Le chœur, terminé carrément, est du XVI^e^. Dans le transept du sud, porte moderne qui est surmontée d'une fenêtre ogivale, de la Renaissance, et à côté, baie en ogive romane, ornée de violettes. Cette nef est aussi moderne en partie. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

IVRY-LE-TEMPLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, de plusieurs époques. Le chœur et ses transepts, ainsi qu'une corniche de la nef, accusent évidemment l'époque de la transition romane, mais voisine du style à lancettes. Ce chœur, carré, a trois fenêtres lancéolées inscrites dans une arcade romane. Celles qui l'avoisinent sont du style à roses, entourées de hachures ou pointes de diamant et de moulures rondes; mais les voûtes sont à pendentifs et ont été faites postérieurement. Portail et côté sud de la nef, modernes. Le côté nord a une corniche à corbeaux. Il ne reste pas de vestiges de l'ancienne maladrerie, fondée en 1100, ni de la chapelle des Templiers, dédiée le 11 octobre 1266.

LORMAISON. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur, vaste et du XV^e^ siècle. Nef du XVI^e^ siècle. Clocher reconstruit en 1777. Chapelle sous le nom de Notre-Dame-de-Pitié, au sud du village.

MÉRU. *Ép. romaine.* Découverte, au hameau d'Agnicourt, d'une grande quantité de médailles et de vases en poterie noire. — Sarcophages d'origine antique. — Bois de Méru, médailles de Trajan. — En 1746, on découvrit encore un vase contenant beaucoup de médailles romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée à différentes époques ou reconstruite : ainsi, elle fut dédiée en 1507; mais le clocher, rétabli en 1511 pour sa partie supérieure, présente à sa base une arcade romane entourant des baies ogivales. Portail moderne, percé latéralement de baies du XVI^e^ siècle. L'un des collatéraux, celui du nord, a été construit en 1678. Le chœur a un pignon du XII^e^ siècle, avec trois ouvertures lancéolées, celle centrale dépassant les deux autres. A la gauche du chœur, on voyait autrefois le tombeau remarquable de Ferry d'Aumont, seigneur de Méru, mort le 22 février 1526; il était orné de bas-reliefs et de statues de grandeur naturelle. (On voit encore dans la nef des pierres tombales d'échevins et de

juges consuls qui viennent des églises de Beauvais.) A la sacristie, peintures encore visibles; c'était, dit-on, une ancienne chapelle seigneuriale. (Graves, SS 1 et 2, 1837; Eug. Woill. §3, *Appendice.*)

MONTHERLANT. *Ép. celtique.* Bois du château de Pontavesne, anciens monuments celtiques, aujourd'hui détruits. || *Ép. romaine.* Découverte de plus de cinq cents médailles [1]. || *Moyen âge.* Église paroissiale sans caractère architectonique et en partie moderne. — Voir le hameau de Montoisel, situé en partie sur le territoire de cette commune, à l'article POUILLY-EN-VEXIN ci-après. (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

MONTS. *Moyen âge.* Église paroissiale, de plusieurs époques. Portes romanes. Fenêtres en forme de meurtrières. Chœur carré, moderne. Clocher à côté de l'église, moderne aussi, terminé en bâtière. Une partie du chœur, de l'époque romane (ogives). Colonnes à chapiteaux ornés de feuillages. Voûtes du clocher, de l'époque de la Renaissance. A l'autel, colonnes torses et bas-relief remarquable moderne, représentant la Cène. (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

NEUVILLE-BOSC. Église paroissiale, vaste, de plusieurs époques. Cruciforme. Nef, portail et transept du nord, modernes. Clocher central, carré, en bâtière, et moderne aussi. Fenêtres à têtes trilobées du XII^e^ siècle; d'autres, du XIII^e^. Fenêtre qui surmonte la porte principale, du XVI^e^ siècle. Nef et chœur plafonnés. Autel moderne, à colonnes et statues. On remarque enfin, dans le transept méridional, des voûtes du XVI^e^ siècle. (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

POUILLY-EN-VEXIN. *Ép. celtique* (?). Hameau de Montoisel, bois de Fabry, pierre levée, aujourd'hui détruite. — Au bois de l'Encensoir [2], à l'ouest de Pouilly, excavation de forme ovale, ayant 25 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur; profondeur, 6 à 7 mètres; connue sous le nom de *Fosse au Sabbat.* — Haches en silex sur le territoire de Pouilly et sur la bruyère d'Haillencourt. || *Ép. romaine.* Bois de Montoisel, médailles de bronze, tuiles à rebord. — En 1841, découverte d'une grande quantité de poteries fines à Pouilly même, de tuiles (*tegulæ hamatæ et incurvæ*), d'urnes à anses, de vases funéraires, ou rouges, très-ornés, avec animaux et arabesques, tous de formes très-élégantes. (Graves, SS 1 et 2, 1837.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, sans importance archéologique.

SAINT-CRÉPIN-YBOUVILLERS. *Ép. celtique.* Haches en silex trouvées dans le bois de la Commanderie, près de Marivaux. (Au musée de Beauvais.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, remaniée, et présentant des parties de la fin du XII^e^ siècle, d'autres parties du XV^e^ siècle et des reconstructions modernes. Façade, nef transversale et chœur, de la fin du XII^e^ siècle. Une tourelle hexagone est accolée à un des transepts. Le clocher, construit en 1450, domine le pays. D'une lourdeur remarquable; il a pour base une tour octogone décorée d'ornements et de moulures de l'époque de la Renaissance et est couronné par une lanterne garnie de colonnettes. Le collatéral de gauche est moderne, ainsi que la nef principale, reconstruite en 1678. (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

VILLENEUVE-LE-ROI (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale. Construction élégante et nettement de deux époques. Élevée à la fin du XII^e^ siècle (1195), façade, côté du nord et chœur. Portail en ogive romane, avec arcade à plein cintre et dents de scie ou pointes de diamant (ornement caractéristique, dans le département de l'Oise, des monuments de la fin du XII^e^ siècle); le tout couronné d'une corniche ornée de billettes. Au transept du sud, voûtes dont les retombées sont supportées par des colonnettes grêles. Fenêtres élégantes du XIII^e^ siècle. Chœur de forme carrée, à trois ogives simples, de la fin du XII^e^ siècle.

CANTON DE NIVILLERS.

(Chef-lieu : NIVILLERS.)

BAILLEU-SUR-THÉRAIN. *Ép. celtique.* Emplacement du camp romain (ou mont César), haches en silex. Cloche en fer (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges) recueillie au même lieu, dans un tombeau gaulois, avec des médailles et des poteries très-communes. Cette cloche, qui a 17 centimètres de longueur, était suspendue à une pierre, aux pieds d'un squelette, et un fil de fer partant de l'anneau venait aboutir dans la main de l'homme inhumé, ainsi qu'on a pu s'en assurer par les fragments qui existaient encore au moment de la découverte entre les os de la main droite. (Graves, S 1, 1830, et S 2, 1856.) — Même emplacement. Anneau de succin. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Armes gallo-romaines. (Musée de Beauvais.) || *Ép. romaine.* On a découvert au camp de César, depuis le XVI^e^ siècle, des antiquités innombrables qui ont enrichi les principaux cabinets de la France et même de l'Europe : 1° des médaillons d'Antonin, d'Aurélien, de Faustine; 2° des médailles de César, Antoine, Auguste, Tibère, Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Marc-Aurèle, Commode, Gallien, Claude le Gothique, Maximien-Hercule, Salonine, Constance-Chlore, Constant, Gratien, etc. (au musée de Beauvais); 3° un grand nombre d'autres médailles dans des tombeaux ou caveaux funéraires [1]; 4° des agrafes de bronze, très-bien

[1] Voir la liste d'une partie de ces médailles dans l'ouvrage de Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 334, article *Pontavesne.*

[2] Ou mieux *de l'Accensoir.*

[1] M. Graves rend compte ainsi de l'ouverture de deux de ces caveaux faite en 1839 : «Chacun de ces sépulcres, dit-il (*Notice archéologique*, p. 138, figurait une chambre cubique ayant environ deux mètres de côté; on y descendait au moyen de petites

conservées; une bague en fer avec médaillon d'argent, représentant la tête de César en profil; bague d'aventurine, où est gravé en creux un coq cochant une poule, avec le mot *gratis;* des lampes en terre avec ornements, arabesques, etc. spatules en bronze (objet de toilette); vases en terre rouge, de pâte fine; épées en bronze; agrafes de ceinture, en bronze; 5° objets de cuisine ou de sacrifices, en bronze (patères, casseroles); instruments aussi en bronze (espèces de ciseaux); 6° *tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ* en très-grande quantité, les unes avec des empreintes circulaires, d'autres cruciformes; 7° une série de vases funéraires en terre noire, avec animaux; un vase en terre rouge, provenant d'un tombeau peint à l'intérieur; d'autres vases en terre rouge, ornés de feuillages, d'animaux, etc. lacrymatoires en terre fine et en verre, provenant de tombeaux; beaucoup de fragments de vases, très-richement ornés de rinceaux, de génies, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) — Armures romaines au moulin de la Saulx, commune de Bailleu. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — On a encore recueilli sur le plateau du mont César: un stylet et une cuiller pour les sacrifices et des boutons portant le chiffre de la V^e^ légion. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Le musée de cette ville possède aussi une série de vases et de débris provenant de ce lieu. Des recherches faites avec soin ont fait découvrir d'autres objets précieux, entre autres un flacon hexagone en verre, avec anse; d'autres vases en verre; un manche d'ivoire représentant une statuette; un phallus de bronze, de 11 centimètres de longueur, ailé, percé de trous qui permettaient de le porter autour du cou au moyen d'un cordon[1]. (Graves, § 1, 1830, et § 2, 1856.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XVI^e^ siècle (chœur et nef) et en partie moderne. — Rue du Vieux-Château, au Petit Froidmont, ancienne chapelle du XVI^e^ siècle, convertie en maison d'habitation, avec caves voûtées en ogive, communiquant à d'autres parties souterraines, sur une longueur de plus de 100 mètres. (Graves, *ibid.*) On suppose que ces vestiges faisaient partie d'une forteresse du XIII^e^ siècle que Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, fit démolir.

BONLIER. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Peillart, séparant les finages de Guignecourt et de Bonlier. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue. Chœur en hémicycle. Nef, portail, restes de vitraux, du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Voûte du chœur (1780). Clocher de 30 mètres de hauteur, sur la nef, couvert en ardoises.

BRESLES. *Ép. celtique.* Haches en silex, dans les tourbières de cette commune. On y a trouvé encore (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges): 1° un petit vaisseau votif, en terre noire, non cuite, de 19 centimètres de longueur, très-ventru, terminé par une tête à chaque extrémité; 2° des armatures de flèches, en silex; 3° un casse-tête, long de 23 centimètres, à vives arêtes; 4° une hache en caillou noir, longue de 11 centimètres. (Graves, § 2, 1856.) On y a aussi rencontré des pierres de forme carrée, creusées avec une rainure pour égout, qu'on a supposées avoir servi dans les sacrifices druidiques pour recevoir le sang des victimes. ‖ *Ép. romaine.* Marais de cette commune, vases en terre grise, rouge, avec inscriptions: un anneau d'or, un cachet de potier; amphore de grande dimension (trouvée en 1789); vases en bronze. — En 1859, une découverte fort intéressante a été faite au lieu dit *le Perreux:* des travaux d'extraction de cailloux ont mis au jour des médailles, des anneaux de bronze, des vases en verre, des poteries rouges, domestiques, funéraires, des clous de grande dimension, etc. La plus grande partie de ces objets a été envoyée au musée de Beauvais. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus de parties du château de Bresles, construit en 1500 par l'évêque Louis de Villers. (Cambry, Dulaure.) — L'église paroissiale a subi beaucoup d'additions et de réparations qui ont profondément altéré sa forme primitive. Les parties les plus anciennes sont: la façade extérieure de la nef, du côté du sud, où l'on remarque un appareil en pierres cubiques (*opus reticulatum*), un cordon de briques et une croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais (ce qui peut faire supposer que cette partie est du X^e^ siècle). On distingue encore une corniche à modillons et une porte en plein cintre qui confirment cette opinion. (Eug. Woill. § 3.) Enfin, les façades latérales de cette nef montrent, comme à la façade principale, des fenêtres en plein cintre aussi et la continuation de l'appareil précité. Le chœur, accompagné de bas-côtés, plusieurs fois remanié, est du XVI^e^ siècle; on y voit des restes de vitraux. Le clocher actuel est moderne.

FAY-SAINT-QUENTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Fay-Saint-Quentin et d'Essuilles. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Le portail et une partie de la nef sont du XI^e^ siècle. Une seule fenêtre du sanctuaire et un des bas-côtés sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; mais l'ensemble de l'église, quoique retouché à l'intérieur à cette dernière époque, n'en est pas moins très-intéressant à étudier. Longueur totale, 29^m^,97; largeur, 9^m^,40; hauteur du chœur, 5^m^,40. Le chœur et une partie du collatéral de la nef sont voûtés. Des pilastres nus et

«marches établies contre une des parois. Les murs étaient formés «de moellons parementés, revêtus de mortier et d'un enduit blanchâtre très-endurci. L'aire n'était autre que le terrain naturel, du «sable..... On trouva dans les déblais, outre des ossements, de «très-grands vases brisés, des poteries rouges et vertes, fines et «élégantes, des amphores, des tuiles à rebord, des faîtières, une «clef de fer et une médaille de Gallien, grand bronze.»

[1] Voir D. Grenier, *Introduction à l'histoire de Picardie*, p. 223.

surmontés d'un tailloir, sur lesquels appuient les arcs-doubleaux, divisent les travées. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.)

FONTAINE-SAINT-LUCIEN. *Ép. romaine.* Ce lieu est traversé par la voie antique d'Amiens à Beauvais, par Corneilles. — Tuiles en grande quantité près de l'église de ce village, ainsi que sur l'emplacement de la grange aux Dîmes. — En 1696, on découvrit près de ce village un grand sarcophage renfermant un squelette, un javelot et des armes romaines. — Église paroissiale qui a subi beaucoup de réparations en 1747, et qui n'offre rien de remarquable.

FOUQUEROLLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?). || *Moyen âge.* Souterrain découvert vers 1780, qui avait son entrée à l'ancien presbytère de ce village; il aboutissait, sous le cimetière, à une excavation taillée en forme de croix. C'était sans doute un de ces souterrains-refuges dont nous avons parlé. (Voir l'article Beauvais, *moyen âge.*) — En 1837, un accident fit encore découvrir dans le même village un second souterrain semblable au précédent. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — Église paroissiale. Édifice moderne, construit en moellons.

GUIGNECOURT. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais. Largeur, 8 mètres, avec fossés de 2 mètres. (Larris de Rieux.) — Au lieu dit *Remainval*, cette voie a près de 2 mètres d'épaisseur, formée d'un massif de cailloux mêlés de fragments de tuiles, reposant sur un remblai de terre sans vestiges de maçonnerie. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2e édit. p. 191.) — Au lieu dit *le Mont-Martelet* (voie romaine de Beauvais à Amiens), en 1820, sarcophages. — A Rieux, sarcophages en grand nombre. || *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. La nef a un appareil en *opus reticulatum*, ce qui dénote une construction du XIe siècle au moins, et elle est éclairée par des fenêtres étroites percées dans le haut des murs, particularité qui confirme encore cette présomption. Le chœur, la croisée, ou nef transversale, et le portail sont du XVIe siècle. Les vitraux très-remarquables de cette église, œuvre sans doute d'un des peintres verriers qui formaient école à Beauvais, sont de 1550 à 1574. On y remarque encore les sculptures en bois de la chaire de prédication et quelques ornements du chœur. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

HAUDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, très-remaniée, cruciforme, partie en cailloux et en matériaux divers. Fenêtres et ornements du XIIe siècle; gargouilles du XVe. Chœur moderne. Contre-forts de 1726 et 1768. Clocher de 1770.

JUVIGNIES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Motte*, tuiles en grande quantité. || *Moyen âge.* Église paroissiale, souvent reconstruite, sans intérêt.

LAVERSINES. *Ép. celtique.* Près de l'église Saint-Germain de Laversines, un habitant de ce village, en creusant une cave, découvrit en 1810, à environ 3 mètres sous terre, une crypte dont l'étendue et la disposition n'avaient pas d'analogues, et qui a donné lieu à de nombreuses dissertations. Aujourd'hui plusieurs parties ont perdu leur caractère primitif; nous allons donc en donner la description d'après ce qui a été écrit au moment même de cette découverte : « On rencontra « d'abord une petite chambre dont les parois, taillées « dans la craie, se réunissaient en voûte à la hauteur « de 2 mètres, et d'où partait une allée de 5 à 6 mètres « de longueur. A droite existait une seconde chambre « remplie d'ossements de petits animaux. Au fond de « cette allée existaient des murs en cailloux-silex ci- « mentés avec de la craie délayée, entourant un puits, « et dans l'épaisseur d'un de ces murs on rencontra « des vases posés verticalement, de manière à ce que « leur fond se trouvait sur la face du côté du puits. A « 1m,30 du fond de l'allée et du mur qui en formait la « clôture, existait un trou circulaire, étroit, pour pé- « nétrer dans une nouvelle chambre circulaire dont le « centre était rempli par un pilier de 2 mètres d'épais- « seur; une banquette de 48 centimètres de hauteur « régnait sur une partie du pourtour de cette chambre; « le reste était fermé par un des murs précités, empâ- « tant aussi un vase long de 48 centimètres, pourvu « d'une anse. » Ces vases, ventrus, façonnés à la main en terre jaunâtre, présentaient des stries colorées en rouge curvilignes, formant des triangles par leur croisement. L'un de ces vases fait partie de la collection de M. Houbigant, antiquaire distingué à Nogent-les-Vierges, qui a publié une figure de ces vases dans le *Bulletin de la Société académique de l'Oise*, en 1860. (Bouth. Vial. de St-Mor.) || *Ép. romaine.* Anneau d'argent, représentant Jupiter et Ganymède. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) || *Moyen âge.* Il n'existe plus de vestiges du château que les évêques de Beauvais possédaient à Laversines, et dont on pouvait encore, au XVe siècle, reconnaître l'étendue. — Les deux églises qui desservaient les paroisses de ce village existent encore, mais ne présentent aucun intérêt au point de vue archéologique. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

NIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nivillers et de Tillé. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et cailloux, oblongue. Nef et portail du XVIe siècle. Statuette de saint Lucien au-dessus de la porte. Sans intérêt.

OROËR. *Ép. romaine.* Traversé par la voie antique de Beauvais à Paillart. Tuiles et briques assez communes. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) || *Moyen âge.* Il ne reste pas de vestiges de l'ancien monastère, qui remontait au VIIe siècle et où mourut sainte Andagrème, patronne de Beauvais, en 698. On croit à Oroër que

l'emplacement de l'abbaye est celui connu sous le nom de *Fosse-de-Vignettes*, où l'on a rencontré des restes de vieilles constructions. Il est plus probable que cet emplacement était celui de l'église actuelle, dans laquelle, en 1652 et 1692, on rencontra des substructions fort anciennes. Cette église n'a rien de remarquable; ses parties les plus anciennes sont du XVII^e^ siècle; le reste est moderne. Les fonts baptismaux sont des premiers temps de l'époque romane : c'est un gros chapiteau décoré de feuilles, qui a été creusé pour servir aux cérémonies religieuses. On voit aussi dans le mur du chœur un boulet en pierre qui vient, dit-on, du siége de Beauvais par les Bourguignons, en 1472.

ROCHY-CONDÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de peu d'importance, oblongue. Chœur rond. Portail du XII^e^ siècle. Chœur, croisées, bénitier, du XVI^e^ siècle. Clocher moderne. Édifice qui menace ruine.

THERDONNE. *Ép. celtique.* Au mont Bourguillemont, au lieu même où l'on croit que Corréus, chef des Bellovaques, périt à la tête de sept mille guerriers (*Comment. de César*, liv. VIII), haches ou casse-tête de silex ou de grès, en assez grand nombre. || *Ép. romaine.* Voie antique traversant le territoire de cette commune, de Beauvais à Bavay (?), et limitant les finages de Tillé et de Therdonne; médailles de bronze portant le nom de D·N·VALENTINIANVS. — Au musée de Beauvais, on voit près de quatre-vingts médailles recueillies au hameau de Wagicourt (commune de Therdonne) : ce sont des Valérien, des Gallien, des Claude Gothique, des Posthume, etc. || *Moyen âge.* L'église paroissiale de Therdonne appartenait primitivement à un village appelé *Saint-Ouen*, qui a été détruit au XVIII^e^ siècle par un incendie. C'est un édifice placé sur un plateau qui domine la vallée du Thérain; de plusieurs époques. Chœur et collatéraux du XVI^e^ siècle. Le clocher est du XVII^e^. Nef moderne. La voûte est en bois depuis la chute du clocher, en 1638. — Près de Therdonne, au bois de la Motte, éminence garnie de parapets et de fossés, qui a environ 4^m^,87 d'élévation et 32^m^,40 de tour, de forme pentagonale; on la considère comme le reste d'une ancienne redoute, mais sans pouvoir préciser son âge. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — Des vestiges considérables de constructions existent encore dans le bois de la Vallée, entre Bourguillemont et Villers-sur-Thère : ce sont les restes d'un bâtiment connu sous le nom de *château de Barbanson.*

TILLÉ. *Ép. romaine.* Point de jonction de deux voies antiques, l'une allant d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, et l'autre de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, au lieu dit *la Haute-Borne :* hauteur, 1 mètre; largeur, 8 mètres. — Médailles en bronze sur la voie romaine de Beauvais à Amiens. || *Moyen âge.* Souterrain-refuge, au hameau de Tilloy. — Église paroissiale remaniée. Édifice carré avec un chœur circulaire, du côté de l'ouest, disposition anomale. La nef est fort ancienne, ainsi que le prouvent ses fenêtres étroites, élevées, son pignon, percé de deux œils-de-bœuf avec une croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais, caractères de l'époque du roman primitif. Le chœur est de 1550. (Graves, §§ 1 et 2, 1830; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

TROISSEREUX. *Ép. celtique.* Dans le vallon de Houssoy on rencontra, en 1846, un ossuaire à 1 mètre environ au-dessous du sol. Il était aligné de l'est à l'ouest, et avait la forme d'une fosse ouverte dans la craie, de 50 centimètres de profondeur et de 1^m^,80 de largeur; en partie enfouie. Les ossements, mélangés de charbon et entassés, se trouvaient mêlés à des fragments de craie qui avaient subi l'action du feu; on y compta douze têtes. Des pierres crayeuses brutes, de 5 à 8 centimètres carrés sur chaque face, tapissaient les parois de cette fosse. Des plaques de silex tabulaire placées horizontalement, sans aucun ciment, recouvraient l'ossuaire. Des pierres calcinées plus grosses, placées sur cette espèce de toit, en maintenaient sans doute l'ensemble. Le musée de Beauvais possède une hache de silex blanc, bien taillée, qu'on trouva au fond de la fosse. Il est à remarquer que les ossements n'étaient ni calcinés ni brûlés. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) || *Ép. romaine.* Médaillon de Néron et médailles de Philippe et de Claude. || *Moyen âge.* Souterrain-refuge, vers le chemin qui conduit à Saint-Maurice. — L'église paroissiale paraît ancienne dans quelques parties, mais sa reconstruction a eu lieu au XVI^e^ siècle, et on y a retouché en 1776. C'est un bâtiment sans intérêt archéologique. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

VELENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Nef du XI^e^ siècle. Au portail, restes romans, mais en grande partie moderne. Chœur et clocher de 1701. Édifice sans intérêt.

VERDEREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Quelques restes de vitraux. Construite en 1500.

CANTON DE NOAILLES.

(Chef-lieu : NOAILLES.)

ABBECOURT. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales*, découvert en 1839. Ce monument formait une galerie orientée de l'est à l'ouest, longue de 8 mètres et divisé en deux parties séparées par une dalle percée d'un trou rond et placée verticalement vers le milieu de cette galerie. Le compartiment de l'ouest, fermé par une autre dalle, avait 11 centimètres de largeur à l'entrée et s'élargissait ensuite; une maçonnerie sèche et des moellons placés irrégulièrement en formaient les parois. Celui de l'est, plus grand, était limité de tous côtés par de grandes pierres plates, et la dalle qui le séparait avait 2 mètres de largeur. Sa hauteur diminuait depuis 2 mètres jusqu'à 19 décimètres, d'un côté

à l'autre. Le trou avait une circonférence de 18 décimètres. — On trouva dans le grand compartiment (l'autre ne contenait rien) cinquante squelettes humains, entassés confusément avec des ossements de chevaux, et l'on recueillit des haches en silex et des fragments de poterie à texture celluleuse et grossière. (Le musée de Beauvais possède un de ces fragments. L'abbé Barr. § 1.) Ces armes sont communes sur le territoire d'Abbecourt.— Église paroissiale, ancien édifice, très-remanié. La façade, dépourvue d'ornements, sans contre-fort, est une simple muraille qui se termine supérieurement en un pignon à angle presque droit à son sommet. Fenêtres très-étroites dans le haut des murs. Appareil en moellons équarris. (Eug. Woill. § 3.) — La ferme appelée *le Petit-Couvent* a été, dit-on, le siége d'un ancien prieuré. On y voyait autrefois des fenêtres de l'époque romane, ainsi qu'un caveau avec cellules. (Graves, § 1, 1842.)

BERTHECOURT. *Ép. romaine.* Médailles d'or, au lieu dit *le Champ-du-Trésor.* (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne. Les parties les plus anciennes sont de la fin du XV^e^ siècle (façade et chœur); on y voit un lambris de la même époque. Le clocher a été rebâti en 1722. Le chœur renferme la pierre sépulcrale d'Antoine Lemaire, seigneur de Parisis-Fontaine, Longueil et Berthecourt.— A Parisis-Fontaine, hameau dépendant de Berthecourt, maison en bois du XVI^e^ siècle. Rez-de-chaussée en moellons, surmonté d'un étage en encorbellement, dont les vides sont remplis avec des briques de champ. Travées en accolades et poutres ornées de médaillons. Meneaux cylindriques aux fenêtres, dont le réseau est cruciforme.

BOISSIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone, et nef du XVI^e^ siècle; le reste moderne. Autel en marbre. Sans intérêt.

CAUVIGNY. *Moyen âge.* Au hameau de Fercourt, lieu dit *la Presqu'île*, on découvrit, en 1800, plusieurs tombes en pierre où se trouvaient des poteries noires et des ustensiles en fer (d'origine mérovingienne, sans doute?). — Autres sarcophages à Bonvillers (hameau de Cauvigny), au lieu dit *l'Ile-au-Crosselet.* On y trouve journellement des sarcophages. — Église paroissiale, édifice curieux de plusieurs époques. Le clocher, en pyramide octogone, central, est du style roman pur; très-remarquable. Chaque face de cette pyramide présente deux ouvertures étroites et superposées et des imbrications ornées de dents de scie peu profondes, en sorte que deux assises ou imbrications ainsi ornées alternent avec une autre qui est simple. Un tore forme chaque arête de la pyramide. La hauteur générale de ce clocher est de 26^m^,35. Sa base est une tour aussi octogone, ayant sur chaque face une fenêtre à plein cintre. (Eug. Woill. § 3.) Le dessous de ce clocher et une partie du latéral ont été refaits en 1646, et toute l'église réparée en 1755. Toutefois, une chapelle au sud appartient au style ogival primaire, ou plutôt au XIII^e^ siècle, car on y voit des colonnes accouplées dont les chapiteaux sont garnis de crosses; mais les voûtes sont postérieures et ont été faites probablement au XVI^e^ siècle. La façade, le sanctuaire et les voûtes sont de 1514. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.)— La forteresse de Châteaurouge, hameau dépendant de Cauvigny, si célèbre au XIV^e^ et au XV^e^ siècle, n'existe plus. — On voit à Fayel-sous-Mouchy, autre hameau, l'ancienne maison seigneuriale, fort ancienne, qui a des fenêtres en plein cintre de l'époque romane et d'autres parties architectoniques postérieures. (Graves, *ibid.*)

CHAPELLE-SAINT-PIERRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en cailloux, du commencement du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Sans intérêt.

COUDRAY-BELLE-GUEULE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, en briques, mais ayant conservé un lambris du XVI^e^ siècle et un vitrail de 1528. Sans intérêt.

DÉLUGE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt et sans caractère architectonique, en cailloux et briques. Lambris et poutres du XV^e^ siècle.

HERMES. *Ép. celtique.* Au mont de Hermes, au lieu dit *la Fosse*, ossuaire découvert en 1837. Ses parois étaient formées de pierres brutes rapprochées. On y trouva plus de quatre cents squelettes entassés et une hache de silex, ainsi que deux agrafes en bronze. Il a existé aussi sur le même lieu un monument celtique composé de plusieurs blocs énormes de grès, mais qui ont été dispersés et brisés pour l'entretien des chemins voisins. Un tombeau de briques découvert sur le même mont renfermait six médailles gauloises et un vase en poterie grossière, de couleur noire, ayant une anse et un goulot. Ces objets ont été recueillis par M. Houbigant, qui les conserve dans son riche cabinet d'antiquités locales, à Nogent-les-Vierges. Ce cabinet renferme encore, venant du même lieu, un petit autel laraire, de forme carrée, ayant 16 centimètres de hauteur, en pierre du pays, présentant sur chaque face latérale une figure gauloise vêtue du *sagum* : deux des figures ont les mains jointes; les deux autres portent un instrument rappelant la forme d'une lyre. ‖ *Ép. romaine.* La même localité a produit des médailles de bronze et une meule de poudingue conservée au musée de Beauvais. Enfin, les produits de l'art celtique se rencontrent assez souvent dans cette commune. ‖ *Moyen âge.* (Du V^e^ au VIII^e^ siècle.) Tombes en pierre, avec ossements, sur le chemin de Caillouet à Marguerie, ou près du Calvaire, au mont de Hermes. — L'église paroissiale de Hermes est un monument hybride fort curieux. Les murailles de la nef sont formées de petites pierres cubiques, imitant l'*opus reticulatum* des Ro-

mains; ces murailles sont percées de petites fenêtres, élevées, simples, sans ornements. Façade postérieure. Le clocher central est du style du roman secondaire. Tour carrée, à deux étages. Fenêtres à plein cintre accolées, ornées de dentelures; masques grimaçants. Une colonnette à gros chapiteau sous-divise chaque baie, et une petite corniche sculptée sépare les deux étages. Le chœur a été construit au milieu du XVI^e^ siècle (1559). Contre-forts ornés de niches. Voûtes avec pendentifs. On y voit des fragments de beaux vitraux. Les fonts baptismaux, de forme hexagone, sont aussi du XVI^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Au nord de ce village existait autrefois la célèbre abbaye de Notre-Dame-de-Froidmont, fondée en 1134. Il n'en reste plus que quelques constructions sans importance. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.)

HODENC-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Restes de la fin du XII^e^ siècle (fenêtres du chœur). Nef, portail et clocher, modernes.

MONTREUIL-SUR-THÉRAIN. *Ép. celtique.* Dans la vallée de la Brèche, près de Mauregard, espèce de tombelle de forme orbiculaire, de 4 ou 5 mètres de hauteur, de 12 mètres de diamètre. Des fouilles faites en 1845 n'y firent découvrir qu'une maçonnerie en pierres sèches. (Procès-verbal du Comité archéologique de Beauvais, du 29 juillet 1845.)

MORTEFONTAINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres et silex, disposés en échiquier. Chœur polygone. Nef et portes latérales, du XVI^e^ siècle. Façade et portail, modernes. Lambris de la nef de 1660. Bel autel en marbre.

MOUCHY-LE-CHÂTEL. Il ne reste plus de l'ancienne forteresse de ce lieu qu'une haute tour qui faisait partie de l'enceinte fortifiée; elle a près de 60 mètres de circonférence. Une autre tour existait plus loin, et l'on en a retrouvé les substructions en 1828. Le château actuel, admirablement restauré par M. le duc de Mouchy, avec une magnificence princière, a été, dit-on, bâti sous François I^er^. C'est un corps de logis situé sur un plateau, d'où l'on jouit d'un coup d'œil très-étendu et qui domine la vallée du Thérain; il est accompagné de deux pavillons et flanqué de tourelles à plusieurs étages. La bibliothèque est riche en autographes de personnages de la plus haute distinction, de plusieurs monarques, et en ouvrages rares et précieux. — L'église paroissiale a subi plusieurs modifications, et récemment une restauration complète; toutefois, c'est encore un édifice digne d'intérêt. Le chœur date du XI^e^ siècle, probablement; carré, consolidé par de petits contre-forts. Fenêtre de cette époque, avec cordon de dents de scie dessinant l'arcade et s'étendant jusqu'aux angles du chevet pour se relier à des chapiteaux à monstres placés à l'amortissement des contre-forts. Le clocher doit être du XIII^e^ siècle. Le portail et la nef à l'extérieur (qu'on vient de restaurer) sont aussi du XIII^e^ siècle. L'intérieur de l'église date du XII^e^ siècle. Triforium au-dessus des grandes arches, dont les arcades se continuent autour des transepts. Chapelles des bas-côtés, du XVI^e^ siècle. On voit dans une de ces chapelles une colonne et une urne renfermant le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, mort en 1729. Un caveau a été consacré à la sépulture de la maison de Noailles. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — Maison du XVI^e^ siècle à Mouchy-le-Châtel, faubourg de Beauvais, avec encorbellements. — Au hameau de Boncourt (c^ne^ de Noailles), près de la voie romaine de Beauvais à Paris (?), sarcophages dans lesquels on a trouvé, en 1836, des armes en fer (*période mérovingienne?*). || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, restes de l'époque romane (fenêtre du portail et une corniche de la nef) ou du XII^e^ siècle (chapiteaux sous le clocher). Chœur, voûtes et lambris du XVI^e^ siècle. Le reste est moderne.

NEUVILLE-D'AUMONT (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux. Chœur polygone. Porte latérale et chœur, du XVI^e^ siècle. Sans intérêt.

NOVILLERS. *Moyen âge.* Souterrain qui se prolonge vers le village de la Chapelle-Saint-Pierre. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle, et moderne presque entièrement.

PONCHON. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Nef du X^e^ siècle (appareil curieux). Chœur du XIV^e^ siècle. Façade remaniée. Édifice à étudier.

RESSONS-EN-THELLE. *Ép. moderne.* Restes de l'église, reconstruite en 1704 (nef). Façade en pierre. Murs en briques. Édifice sans intérêt.

SAINTE-GENEVIÈVE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes de 1550. Le reste est moderne (façade de 1722, clocher de 1650).

SAINT-SULPICE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Garenne des Morts*, près de Crécy, contre la chaussée Brunehaut.—Église paroissiale, du XVI^e^ siècle (1555) en partie (le chœur); le reste, moderne.

SILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Pré-Autin*, constructions importantes, murs, fragments de marbre de diverses couleurs; tuiles à rebord (*tegulæ incurvæ*) et poteries brisées, qui dénotent qu'il y a eu sous la domination romaine un établissement considérable en ce lieu, peut-être une *villa* (?). || *Moyen âge.* Sarcophages nombreux autour de l'église et dans l'ancien cimetière de Notre-Dame-de-Morecourt; celui de Tillart, hameau de Silly, en est rempli. — L'ancienne forteresse de Silly n'existe plus. — Église paroissiale. Façade et nef du commencement du XIII^e^ siècle. Lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. — L'église primitive de ce lieu, ou chapelle de Notre-Dame-de-Morecourt, n'existe plus; c'était un édifice curieux de l'époque romane [1]. — L'église de

[1] « C'était, dit M. Graves (*Précis statistique du canton de Noailles*, p. 108), une construction longue de vingt-deux mètres

Tillart, au nord-est de Silly, a été construite complétement dans la première moitié du XIV^e^ siècle (1342) par un chanoine de Beauvais nommé Jean, dit *de Saint-Just*, pour la commodité des voyageurs allant de Paris en Picardie. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Cet édifice, en pierre d'appareil, est élégant; simple nef avec chœur polygone. Portail à colonnettes et chapiteaux couverts de feuilles découpées, avec rose à huit compartiments. Contre-forts avec ogives simulées. L'escalier est renfermé dans une tourelle ronde. Onze fenêtres éclairent l'intérieur du chœur et de la nef, longues, deux à deux, couronnées d'une rose découpée à cinq lobes, à moulures cylindriques ou anguleuses (cette dernière forme est caractéristique du XIV^e^ siècle). L'édifice n'a pas de voûtes. On y voit un lambris peint (XV^e^ siècle), des restes de vitraux contemporains de l'église, des châsses contenant des reliques; deux statues en pierre, représentant Philippe de Valois et sa femme, Blanche d'Évreux, aussi du XIV^e^ siècle (les têtes en ont été enlevées en 1794); une autre statue dorée de la Sainte Vierge.

VILLERS-SAINT-SÉPULCRE. *Ép. celtique.* Monument du genre des alignements, près du hameau de Hex (chemin dit *de la Justice*), connu sous le nom de *Pierre aux Fées :* dans la direction du sud-ouest au nord-ouest. Longueur, 16 mètres; largeur, 2 mètres. A partir du sud, on trouve d'abord un demi-dolmen de 2 mètres carrés, épais de 65 centimètres; ensuite une allée formée de deux rangs de blocs de pierre fichés; enfin la *Pierre aux Fées :* c'est une espèce de table sous laquelle on passe en rampant, de 2 mètres sur 3. Trois points d'appui la supportent, et on peut facilement la faire osciller. Viennent ensuite un bloc vertical ou menhir transverse, ayant au centre un trou circulaire de $0^{m},56$ environ de diamètre, et, à 3 mètres de ce menhir, un autre bloc posé sur le sol, qui clôt la série et termine l'allée. Enfin, l'ensemble de cette réunion de pierres affecte la forme d'un parallélogramme. La roche est un calcaire grossier qu'on extrait aux environs. On ne trouve plus les pierres qui couvraient cette allée; elles ont été enlevées en 1701. Selon la tradition, il y a, le vendredi et le samedi, des apparitions de fées blanches. — Des fouilles faites en 1758 et plus tard y ont fait découvrir des ossements humains et quatre ou cinq cents têtes, avec des haches de jade et des instruments de la même matière, de $0^{m},17$ de longueur sur $0^{m},01$ de largeur, espèces de couteaux, tranchants d'un côté et arrondis de l'autre et perforés. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) || *Moyen âge.* Près de l'église de l'ancien prieuré de Villers-Saint-Sépulcre, sarcophages. — Église paroissiale, remaniée, qui a subi beaucoup de réparations. Un portail roman, avec fenêtres de la même époque; chœur du XIII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ siècle ou moderne. On remarque dans le transept sud un sépulcre entouré de sept personnages de grandeur naturelle et un cadre de cuivre contenant un carreau du saint Sépulcre de Jérusalem, rapporté au XI^e^ siècle par Lancelin, fils de Foulques, châtelain de Beauvais[1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Ce sépulcre est de 1622. — Restes du prieuré fondé en 1060, près de l'église. Ce sont de grands pignons et des cheminées cylindriques du XIV^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

WARLUIS. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales.* (Voir l'article ABBECOURT.) || *Moyen âge.* Le château de Merlemont, qui dépend de cette commune, a conservé plusieurs parties du XV^e^ siècle : deux tourelles rondes, une baie ogivale bouchée et un pignon vers le nord. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) On y voit un bassin en pierre de taille fort ancien, qui a servi, dit-on, à donner le baptême selon le rite réformé. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.) Le château était originairement un pavillon flanqué de quatre tourelles formant encorbellement; trois subsistent encore. Les terrasses sont du XVII^e^ siècle. On montre, dans le bois qui domine ce château, une enceinte ronde en maçonnerie, base d'une autre tour qui servait de vigie, et une chapelle isolée qui paraît remonter au XI^e^ siècle. — L'église paroissiale de Warlais est un édifice de plusieurs styles. Ce qu'il y a de plus ancien est du style roman pur (clocher et trois fenêtres de la nef). Ce clocher est une tour carrée, élancée, dont chaque face est percée d'une fenêtre, aussi demi-circulaire, garnie de dents de scie, subdivisée en deux baies étroites séparées par une colonnette. Une corniche à tête de clous, avec corbeaux en figures monstrueuses, couronne le tout. Chœur et transepts du XVII^e^ siècle, ainsi que l'indique une inscription sur un des contre-forts. Vitraux et pierres funéraires. — Près de l'église, maison de la fin du XVI^e^ siècle (1582). (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — A Profondeval ou Saint-Arnoult, chapelle « à chœur polygone, à longues fenê-« tres en plein cintre, simples, dépourvues d'ornements « extérieurs. En dedans, celle du chevet est garnie de « deux colonnettes à petits chapiteaux romans. » (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*) Cet édifice paraît du XI^e^ siècle : il renferme un tombeau avec cette inscription du même siècle : *Hic jacet sanctus Arnulfus, martyr et eremita, fundator hujus capellæ.* Saint Ar-

« sur sept mètres de largeur intérieure et dix mètres d'élévation, « revêtue de pastoureaux (pierres cubiques), à fenêtres petites et « simples, *pratiquées dans le haut du mur;* un banc de pierre régnait « autour de la nef, *dans laquelle on voyait des peintures à fresque.* « Le chœur, plus élevé, paraissait postérieur. »

[1] Cette relique, un peu écornée, a 22 centimètres de côté sur 3 centimètres d'épaisseur. Elle est en marbre poli, blanc sale ou jaunâtre; on la donne à baiser aux enfants, et on y frotte des linges pour obtenir des guérisons. (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*)

noult y est représenté de grandeur naturelle, et au-dessous on voit un bloc de pierre percé de plusieurs trous circulaires et soutenu par des piliers à travers lesquels on devait passer en rampant pour obtenir la guérison de la fièvre. Cette pratique avait donné lieu à un pèlerinage très-suivi, le 24 octobre; on allait boire à une fontaine près de là, et on jetait ensuite la tasse dont on s'était servi par-dessus l'épaule pour la briser. (Graves, *ibid.*) Cette chapelle sert actuellement de grange. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

CANTON DE SONGEONS.

(Chef-lieu : Songeons.)

BAZANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, sans intérêt archéologique, en moellons. Clocher en ardoise. Voûte en bois avec sculptures peintes, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CHAPELLE-SOUS-GERBEROY (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux. Fenêtres du XIII^e^ siècle. Clocher en pierre, sur le chœur, couvert en ardoises. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRILLON. *Ép. romaine.* Médailles (conservées au musée de Beauvais). || *Moyen âge. Période mérovingienne?* Au lieu dit *Bois du château de Milly,* en 1841, sarcophage, de 1^m^,75 de longueur, en pierre dure, dans lequel on trouva, avec des ossements, une poignée d'épée et une lance en fer. — Le château est une élégante construction en briques, dont les parties les plus anciennes datent du XVI^e^ siècle (le rez-de-chaussée); il a été bâti par Adrien de Boufflers. On y conserve deux lettres autographes de Henri IV au brave Crillon. M. Al. de Laborde cite le parc de ce château avec éloge dans la *Description des nouveaux jardins de la France.* (Graves, § 1.) On admirait dans ce lieu, au XVIII^e^ siècle, la statue équestre de Louis XIV, œuvre de Girardon, qui avait été donnée par ce monarque au maréchal de Boufflers; c'était celle qu'on devait placer sur la place Vendôme et qui plus tard fut transportée à Beauvais (1783); elle n'existe plus. — Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Chœur du XVI^e^ siècle (1540). On y voit encore un caveau qui servait de sépulture à l'illustre maison de Boufflers et où le cœur du maréchal avait été déposé en 1711.

ERNEMONT-BOUTAVENT. *Moyen âge.* Près de la voie romaine, en 1805, on déterra un cercueil de pierre avec des armes. — Église paroissiale. Édifice remanié; restes du XI^e^ ou XII^e^ siècle, en grande partie du XVI^e^ siècle. Portail, avec ogive de l'époque romane. Nef en cailloux, contemporaine. Chœur ajouté en 1522, qui n'a été terminé qu'en 1559; il est en parpaing sur solin de grès, appareil généralement adopté dans le canton de Songeons. Les voûtes sont remarquables; elles portent la date de 1577. Vitraux très-beaux. (Graves, *ibid.*)

ESCAMES. *Ép. celtique.* Au hameau de Longavesne, excavations circulaires, que l'on désigne comme d'anciennes sépultures gauloises (?). — On a découvert dans un champ, entre le hameau de Riffin et Escames, les restes d'une chaussée antique, construite en silex empâtés dans du mortier; elle aboutit au village du Frétoy. || *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en parpaing au XVI^e^ siècle (1560). Portail en plein cintre de la Renaissance, surmonté d'un fronton triangulaire, avec ornements de l'époque (pinacles, clochetons). Contre-forts avec niches et culs-de-lampe. L'autel et le sanctuaire sont remarquables par leurs ornements. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

FONTENAY-TORCY. *Moyen âge.* Sarcophage (dans le cimetière). — L'église paroissiale, édifice curieux, hybride. Clocher antérieur au XII^e^ siècle, avec arcades entre-croisées (Graves, *ibid.* Eug. Woill.), simulées, à dents de scie; il est central et carré, et rappelle dans ses principales dispositions les tours romanes citées par M. de Caumont pour la Normandie. Chœur et un des transepts, du XIII^e^ siècle; polygone. Façade, portail et chœur, du XVI^e^ siècle. Dans la nef, lambris à poutres sculptées. (Graves, *ibid.*)

GERBEROY. *Moyen âge.* Crypte creusée dans la craie, et qui faisait partie de l'ancienne forteresse de cette ville; c'était sans doute une issue propre à faciliter les sorties de la place. — Il ne subsiste plus de la forteresse de cette ville, qui a joué un si grand rôle depuis le X^e^ siècle (946) jusqu'au XVII^e^, que quelques parties de mur et nulle trace des autres établissements de cette ville, si célèbre par les événements qui s'y sont passés pendant le moyen âge. — Le château s'élevait sur un monticule qu'on remarque au centre du bourg actuel. — L'église paroissiale, dont on fait remonter l'origine au X^e^ siècle, fut brûlée au XV^e^ (1418) et reconstruite de 1451 à 1468. Édifice en moellons, grand, élevé, dont le chœur est carré, contre l'usage ordinaire de cette époque. Dans la nef, stalles ornées de sculptures délicates qui datent de 1460. Autel en marbre, orné de colonnes, du même temps. — On montre dans un jardin de Gerberoy, qui remonte à Henri IV, deux ifs très-beaux qu'on dit avoir été donnés par ce monarque.

GRÉMÉVILLERS. *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès et silex, couverte en tuiles. Clocher avec flèche en ardoises. Sans caractère architectonique.

HANNACHES. *Ép. romaine.* Poteries communes et en terre rouge, de forme élégante, et médailles de bronze découvertes en 1829 sur le territoire de cette commune. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.) || *Moyen âge.* Château de la fin du XV^e^ siècle. — Église paroissiale, sans caractère architectonique, de 1742 et 1782.

HANVOILE. *Moyen âge.* Château construit au XVI^e^ siècle, démoli en 1808. — L'église paroissiale, consacrée le 22 mars 1522, n'a rien de remarquable.

HAUCOURT. *Ép. romaine.* Poteries funéraires, objets en bronze (musée de Beauvais). || *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1510, construite, comme beaucoup d'édifices religieux qui avoisinent la Picardie, en grès et cailloux formant échiquier. Nef et portail modernes (1761). Pendentif portant la date de 1518. Sculptures des poutres du chœur, ornées de têtes et d'ornements peints, d'un travail remarquable. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVI^e^ siècle (1500), construite en grès et moellons. Chœur polygone, avec chapelles. Charpente garnie de pendentifs coloriés. Autel orné de peintures. Dans la nef, baies à lancettes accouplées, simples. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉRAULE (L'). *Ép. romaine.* Bois de Cresne, médailles romaines (musée de Beauvais); fer de lance, boucles de bronze et vase en terre noire (*ibid.*). — Église paroissiale, moderne (1623).

LOUEUSE. *Ép. celtique.* Larges fosses de forme ronde, qu'on suppose être des restes de sépultures, au bois Picard, près de cette commune. — On rencontre encore dans les terrains incultes de Loueuse des espèces de divisions d'habitation que leurs dispositions font supposer gauloises. || *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1550 à 1560, en grès et silex en échiquier. Sans nef transversale. Voûtes à nervures prismatiques, avec écussons aux points d'intersection. Autel en marbre. Chaire ornée de sculptures.

MARTINCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1545, en moellons dans ses parties latérales. Chœur en grès et cailloux disposés en damier. Les transepts ne dépassent presque pas la largeur du chœur.

MORVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVI^e^ siècle. La première époque de sa reconstruction est fixée à l'année 1503. La nef n'a été élevée qu'en 1539. Enfin, on trouve sur l'un des transepts la date de 1572. Lambris du même siècle. Murs de la nef en parpaing sur solins de grès. — Ferme du XVI^e^ siècle, rue de Thérines.

SAINT-DENISCOURT. *Moyen âge.* Cercueils de pierre dans lesquels on a trouvé des vases funéraires (1836). — Église paroissiale, du XVI^e^ siècle, en cailloux et grès en échiquier, avec clocher, de 1581, couvert d'ardoises.

SAINT-QUENTIN-DES-PRÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Clocher et partie de la nef, du XI^e^ siècle. Appareil en *opus spicatum*, disposition fort ancienne et rare dans ce département. Autel remarquable. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)—A Mothois, village au sud de Saint-Quentin-des-Prés, petite église où l'on remarque des sculptures en bois du XVI^e^ siècle.

SENANTES. *Moyen âge.* Au sud de ce village, à Goulancourt, restes importants d'une forteresse de 1357. (Spécimen de l'architecture militaire du XIV^e^ siècle.) Tours au nombre de neuf. Donjon. Tour dite *Houdan* (remarquable), dans le bois du parc. Porte avec tourelles hexagones, etc.— Église paroissiale, en moellons, couverte en tuiles, XV^e^ siècle. Clocher moderne. Saint sépulcre à personnages de grandeur naturelle. Autel orné.

SONGEONS. *Ép. celtique.* Médailles gauloises assez nombreuses au lieu dit *la Ville-des-Muguets*, près de Songeons. || *Ép. romaine.* Ce lieu, considéré comme un emplacement romain, a produit, toutes les fois qu'on y a pratiqué des fouilles, des antiquités curieuses, surtout des poteries fines, des médailles, des fragments de sculptures, tels que frises, moulures, etc. des fûts de colonnes. Ces objets sont enfouis à plusieurs mètres au-dessous du sol. — Médailles de Marc Antoine, Trajan (Cambry, t. II, p. 332). Médaille incuse de Posthume; des Hadrien, en or et en bronze, fort bien conservés; Lucius Verus (au musée de Beauvais.) — Cet emplacement se trouve dans la direction d'une voie romaine dont l'existence a été bien constatée à la Chaussée et à Longavesne, canton de Songeons. || *Moyen âge.* Près de l'église, sarcophages ou cercueils en pierre (1840; au musée de Beauvais). — Vis-à-vis de l'emplacement précité, ruines d'une forteresse qui a dû être considérable; elles se nomment *le Château-Gaillard;* on ne sait rien sur ce monument. — L'église de Songeons est moderne (1650). — Le château a été bâti au commencement du XVIII^e^ siècle (1720). Il est en briques, avec pavillons, corps de logis latéraux et un parc dessiné par Lenôtre.

SULLY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons sur solin de grès. Chœur (polygone), nef et transepts du XVI^e^ siècle; quelques parties sont modernes. Sans intérêt.

THÉRINES. *Ép. romaine.* Poteries funéraires (musée de Beauvais). || *Moyen âge.* Sarcophages. — Église paroissiale, moderne.—Au hameau nommé *le Ply*, château du XI^e^ siècle, remplacé par une habitation moderne.

VILLE-EN-BRAY. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale, reconstruite en 1496. (Elle a succédé à une autre église de 1182.) — But d'un pèlerinage pour implorer la protection de la Sainte Vierge. Il y a un bel autel en marbre. Cet édifice ne présente plus grand intérêt.

VROCOURT. *Moyen âge.* Église de 1541, en silex, peu remarquable. Son cimetière, bordé de blocs de grès, rappelle par la disposition de ces monolithes, fichés verticalement en terre, les enceintes circulaires druidiques.

WAMBEZ. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Camp de la pierre*, monument druidique de l'espèce des dolmens. — Église paroissiale moderne. (Graves, § 1, 1836, et § 2.)

ARRONDISSEMENT DE CLERMONT.

CANTON DE BRETEUIL.

(Chef-lieu : Breteuil.)

BEAUVOIR. *Moyen âge.* Souterrain-refuge sous une ancienne forteresse, formé d'allées garnies latéralement de cellules. — Église paroissiale moderne, sans intérêt.

BONNEUIL-LE-PLESSIS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais par Cormeilles. — La colline de Siramont, près de Bonneuil, passe pour avoir été un camp; on n'y trouve pas de boulevards, mais on y a fait une abondante moisson de bagues chevalières, joyaux, poteries. — Médailles de Maximin le Pieux, Philippe, etc. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — On voit au musée de Beauvais une meule de grès qui en provient. ‖ *Moyen âge.* A l'ouest de Bonneuil, souterrain-refuge pratiqué dans la Montagne à Galets (rue dite *d'En-Bas*). Il se compose de deux allées accompagnées de près de deux cents cellules; l'une d'elles a un autel taillé dans le roc. La population de ce village s'y retira en 1776 pour échapper à la rigueur du froid. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Vis-à-vis de l'église, emplacement de l'ancien château de Bonneuil; motte du donjon de forme conique, de 30 mètres de hauteur environ, entourée d'un fossé et défendue par un boulevard. Souterrains qui permettaient d'opérer des sorties dans plusieurs directions; l'un d'eux se prolongeait jusqu'au monastère de Bonneuil. — Il ne reste plus du prieuré de cette commune qu'une porte ogivale, du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) — L'église est un monument anomal : elle a trois chœurs et une nef. Le chœur central a tous les caractères du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (système des nervures anguleuses par pénétration et sans chapiteaux pour les piliers). Le chœur du nord a été remanié vers 1747; celui de Notre-Dame a des voûtes à pendentifs peints : il date de 1553. On y voit des vitraux assez beaux. Enfin une tourelle à l'extérieur est de 1570. Le reste est moderne, remanié, et n'a rien de remarquable.

BONVILLERS. *Moyen âge.* Découverte, en 1839, d'un de ces souterrains-refuges que nous avons déjà signalés. Il était composé d'une longue allée garnie de cellules latéralement. On y a trouvé un puits. — Église paroissiale : nef, façade et clocher, modernes; le chœur seul remonte au XVI^e^ siècle, mais il n'a rien de remarquable.

BRETEUIL. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises au nombre de plus de cent. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Au hameau d'Ébeillaux, haches en silex, trouvées en 1818. ‖ *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Beauvais à Cormeilles par Vendeuil, séparant les finages de Breteuil et de ce dernier lieu, médailles d'Hadrien, Antonin, rex Juba, Faustine, Probus, Dioclétien. (Cambry, t. II, p. 338.) Médaillon de Trajan, en 1756; Vespasien en or; Marc-Aurèle, Constantin. (D. Grenier.) ‖ *Moyen âge.* Souterrain près de l'hospice, qui a été établi sans doute, comme ceux de Noyers-Saint-Martin, Cormeilles, etc. (voir ces noms), pour se mettre à l'abri des invasions des Normands, au IX^e^ siècle. — Il ne reste de l'ancien château de Breteuil, détruit au XV^e^ siècle, que la motte qui supportait son donjon. — L'ancienne abbaye de Notre-Dame, rétablie vers 1035, et son église remarquable, de cette époque, ont été détruites. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Mais on retrouve sur son emplacement une petite chapelle, du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle, qui a conservé des pavés curieux. (Bazin, § 2; Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Autre chapelle, sous l'invocation de saint Cyr, à l'est de Breteuil, du XII^e^ siècle (1100), dont le chœur est voûté en plein cintre et à gros boudins. Elle est éclairée par trois fenêtres de la même forme et par deux oculus. Chœur carré. — Église paroissiale, en partie de la fin du XII^e^ siècle (1164), en partie de 1249; de cette époque datent une fenêtre et une porte seulement. Portail et clocher du XVI^e^ siècle (1500). Cette église est composée de deux nefs. Longueur, 38 mètres; largeur, 17 mètres. On remarque au sud une corniche formée d'une suite d'arcatures à plein cintre, avec contre-corbeaux et modillons à masques, et des fonts baptismaux figurant une cuve soutenue par des colonnes trapues accouplées (XII^e^ siècle). (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, et *Appendice* [Saint-Cyr].)

BROYES. *Ép. romaine.* Le territoire de cette commune est couvert de tuiles brisées, de poteries, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne. Les parties les plus anciennes, le portail et le chœur, sont de 1534; la nef a un lambris du XVI^e^ siècle. L'autel est riche, décoré de tableaux et de statues.

CHÉPOIX. Ce lieu possédait une forteresse importante dont Charles VII ordonna la démolition (lettres du 10 avril 1431). Cette forteresse fut, dit-on, remplacée à Varmaise, hameau sur un coteau au sud-ouest de Chépoix, par un château qu'on y voit encore; il est flanqué de deux tours. — L'église paroissiale de Chépoix est un édifice partie du XVI^e^ siècle et partie du

XVII^e siècle; il est en pierre, avec soubassement de grès. Une inscription indique que la façade a été érigée par Germain, curé, en 1650. On y voit quelques restes de vitraux. — Une chapelle à Bacouel, hameau au nord de Chépoix, a été construite dans le XVII^e siècle; elle n'a rien de remarquable.

ESQUENNOY. *Moyen âge.* A l'est de ce village, souterrain qui a probablement servi de refuge à l'époque des invasions normandes, au IX^e siècle. — Granges qui dépendaient de l'ancien hôpital que les Templiers et les chevaliers de Malte y avaient établi; ce sont de fortes constructions soutenues par de solides contre-forts, mais dont il serait difficile de reconnaître la valeur archéologique. — Église paroissiale : moitié du XVI^e siècle, moitié moderne. Les parties les plus anciennes remontent, dit-on, à 1540 (voûtes et fenêtres du chœur). Nef moderne. Le clocher, de 40 mètres de hauteur, terminé en coupole, est du style de la Renaissance. Statues à l'intérieur de l'édifice; l'une d'elles représente le Père éternel tenant Jésus-Christ crucifié. Cette église est le but d'un curieux pèlerinage : le jour de la Trinité, on y amène un grand nombre de chevaux, auxquels on en fait faire trois fois le tour, puis leurs conducteurs entendent la messe et déposent une offrande. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

FLÉCHY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Dessus de la Fosse Beauron*, tuiles brisées, médailles et constructions souterraines. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) || *Moyen âge.* Dans la rue Blanche, à Fléchy, souterrain-refuge qui avait plusieurs entrées (IX^e siècle?). — Église paroissiale construite en 1658, et en partie moderne. Lambris sculpté du XVI^e siècle et statue de saint Fuscien, patron du lieu. (Graves, *ibid.*)

GOUY-LES-GROSEILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique d'Amiens à Beauvais par Cormeilles. || *Moyen âge.* Sarcophages près de cette voie. — Église paroissiale, petite construction, en partie du XVI^e siècle et en partie moderne. Dans le chœur, lambris du XV^e ou du XVI^e siècle.

HÉRELLE (LA). *Ép. celtique.* Dans la forêt de cette commune, traces d'habitations qui, par leurs dispositions, peuvent être présumées d'origine celtique. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Haches en silex. || *Ép. romaine.* Bois de Plainville, meules de poudingue. — Médailles de Faustine, Antonin, Sabine, Lucille, Trajan, Posthume Claude, Gordien, Tétricus, Posthume, Salonine, Constantin. (Cambry, t. II, p. 358.) Tuiles brisées en abondance, dans les environs de la Hérelle. || *Moyen âge.* Découverte de sarcophages entre la Hérelle et Mory du côté de Gannes, en 1835; ils contenaient des poteries. — Ruines du château de la Hérelle, sur une motte recouvrant de vastes souterrains; l'ancien emplacement présente un carré de 100 mètres de face. Les fossés qui l'entourent sont larges de 10 mètres et profonds de 5 mètres, avec plate-forme à escarpe. — Église paroissiale, partie moderne et partie du XVI^e siècle.

MÉNIL-SAINT-FIRMIN (LE). *Ép. celtique.* Haches en silex autour de ce village. || *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Champ de Sercu ou de Cercu*, près de la route de Montdidier. — Église paroissiale moderne.

MORY-MAUCREUX. Près de l'église de ce village, au lieu dit *la Motte*, entrée d'un fort ou souterrain-refuge. — Église du XVI^e siècle, sans intérêt architectonique.

PAILLART. *Ép. romaine.* Ce village, sur des voies antiques qui tendaient vers Amiens et Beauvais, offre sur plusieurs points de son territoire des tuiles brisées, des poteries, etc. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Dans les tourbières au nord de ce village, fers de mulets d'origine antique, garnis d'un rebord pour emboîter le sabot. || *Moyen âge.* Découverte en 1841, près de l'église de cette commune, non loin de la voie romaine d'Amiens, de squelettes non ensevelis et placés pêle-mêle, ayant à la tête et aux pieds des vases funéraires de petite dimension, rouges, noirs, blancs, d'une grande légèreté et avec ornements très-élégants, ainsi que des glaives et des boucles de ceinturon en fer qui paraissaient contemporains de l'époque mérovingienne. — Autres sarcophages près du marais du Bain. — L'église paroissiale est une construction remarquable du XVI^e siècle. Vitraux aux armes de Raoul de Lannoy, seigneur de Paillart à cette époque. Nef moderne.

PLAINVILLE. *Ép. romaine.* Entre Plainville et Sérévillers, tuiles en grande quantité.

ROCQUENCOURT. *Moyen âge.* Sous la rue dite *de la Montagne* existe un de ces souterrains ou forts qu'on rencontre si fréquemment au nord du département de l'Oise, sur les frontières de la Picardie. On dit que le village de Rocquencourt tout entier repose sur des cryptes. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Église paroissiale, remaniée. Portail à plein cintre, avec colonnes trapues de l'époque romane. Chœur du XII^e siècle, éclairé par des baies à lancettes simples, accompagnées d'une corniche formée d'arcatures en plein cintre, de contre-corbeaux et de modillons. Clocher et nef du XVI^e siècle. Une partie de la nef transversale, du côté du nord, est moderne. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

ROUVROY-LEZ-MERLE. *Ép. celtique.* Au mont Catillon, médailles gauloises en grand nombre. (Cambry.) || *Ép. romaine.* Au même lieu, dépôts considérables de tuiles et de poteries. Médailles d'Antonin, Sabine, Claude, Lucille, Domitien, Trajan, Hadrien, Alexandre, Mamea, Valentinien père, Sévère, etc. Médaille, tête casquée, VRBS·ROMA; revers, la louve, Rémus et Romulus, surmontés de deux étoiles; exergue, T·R·S. Une statuette de Bacchus, en bronze, etc. (Cambry, t. II, p. 336.) — A Rouvroy, débris antiques. — A Merle (hameau), il y a une si grande quantité de

tuiles et de poteries fines, qu'on peut supposer qu'il y a existé un atelier de fabrication. — Église paroissiale moderne.

SÉRÉVILLERS. *Ép. romaine.* Entre ce village et Plainville, amas considérable de briques et de tuiles brisées. Vestiges de fondation. Poteries rouges d'un très-beau travail, ornées d'arabesques, etc. || *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice hybride, dont les parties les plus anciennes appartiennent à l'époque du style ogival primaire. Le chœur, polygone, est éclairé par des fenêtres en lancettes simples; il a une corniche en corbeaux à masques profilés en consoles (XII^e siècle) et des voûtes à nervures anguleuses, du siècle suivant, sans doute. Le clocher et la nef sont du XV^e ou du XVI^e siècle. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

TARTIGNY. *Moyen âge.* A l'ancien cimetière de cette commune, sarcophages en grande quantité. — Église paroissiale, du XVI^e siècle en partie (le chœur et les transepts, 1555). Le portail, la nef et le clocher ont été reconstruits en 1833.

VENDEUIL-CAPLY. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le vallon de Saint-Denis, lieu supposé être *Bratuspantium*, des médailles gauloises en grand nombre (voir la nomenclature de ces médailles dans la *Description du département de l'Oise*, par Cambry, t. II, p. 343 et suivantes), des anneaux d'argent, un petit casse-tête en jaspe vert, un vase en terre noire marqué de lignes grossièrement tracées (1803). [Cabinet de M. Houbigant.] || *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, limitant les finages de Vendeuil et de Breteuil. — Il serait trop long de faire connaître ici toutes les médailles de cette époque trouvées sur l'emplacement présumé de Bratuspance, qu'on a surnommé *le Pérou des antiquaires.* Nous nous bornerons à citer les principales: plusieurs médailles d'or au lieu dit *le Corneau*: Faustine mère, Néron, Hadrien, Vespasien, Antonin le Pieux; médailles consulaires des Césars du Bas-Empire, en grand nombre, etc. enfin, en 1819, médaille en argent, avec la légende DVRN, les chiffres CXX dans le haut; revers: un augure, tenant un bélier de la main droite et un bœuf de l'autre; face: tête coiffée en cheveux; plus deux médailles grecques. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Depuis le XVI^e siècle, on n'a cessé de fouiller le territoire de Vendeuil ou de ses environs, toujours avec succès. Un nombre considérable d'objets, de poteries de toute espèce, a été même enrichir les cabinets de l'Angleterre. Enfin, ce qu'on y a recueilli est innombrable. (Voir d'Allonv. Cambry, Graves, Vuyard.) Le duc de Sully avait, suivant Cambry (ouvrage cité), une magnifique collection des plus beaux objets, en or et en argent, qu'on y avait trouvés (vases, statuettes et une multitude d'instruments de sacrifice, en bronze). Les vases, les poteries domestiques fines, de formes élégantes, sont tellement variés et nombreux, que nous ne pouvons que renvoyer aux ouvrages qui en ont publié une partie [1]; ces poteries se font remarquer par leurs dessins élégants, très-bien exécutés et d'une grande pureté. — Le musée de Beauvais ne possède que peu d'échantillons des découvertes de Vendeuil; mais le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges, en renferme de très-précieux [2]. On y remarque: une figurine d'Hygie, en terre rouge, de 22 centimètres de hauteur; des agrafes en bronze, ornées; des spatules de la même matière, pour la toilette; une clef; des boucles; un obscena; des animaux; un cachet pour marquer les terres cuites, avec l'inscription: LVCI·TVLLI·LONGINI (de même métal); des agrafes (*ibid.*); un vase lacrymatoire en verre très-allongé; un fragment de mosaïque de plusieurs couleurs, où l'on voit une tête de dauphin, un trident et une bordure à torsade; des lampes en terre cuite avec l'empreinte d'une croix et la lettre P. (Graves, *ibid.*) — En 1823, on a découvert aussi à Vendeuil un sarcophage portant cette inscription: C·F·M··VS·MARIVS·F·T; il renfermait un squelette et des objets en bronze. Une statue de Mercure fut mise au jour en 1670. On avait recueilli dès 1665 une Cérès en bronze qui, d'après l'abbé Dubos, était d'un prix inestimable. On cite encore: 1° une statuette d'enfant portant une boîte ouverte; 2° le doigt d'une statue, de 1^m,16 (bronze); 3° une figurine de Diane (bronze), trouvée en 1780, chef-d'œuvre d'élégance (Cambry, *Atlas*); 4° des objets en ivoire (cuillers, flûte et fragments), épingles; 5° des lampes, dont l'une portait l'inscription: Q·NVMI·CEL, d'autres en terre rouge et noire, à anse; 6° enfin, une grande quantité d'anneaux de verre, de cuivre, une sonnette, des épingles, des fibules, des boucles, des boutons, des agrafes, des fleurons d'or et de bronze (Cambry), une multitude de meubles et de joyaux en bronze. (Graves, *ibid.*) La plupart des vases entiers contenaient des médailles. On trouva encore à Vendeuil quelques pierres gravées et des débris de sculpture, des colonnes et des restes de constructions importantes, mais portant des traces d'incendie; ces traces ont été reconnues jusqu'à 3 mètres de profondeur. — Toutes ces découvertes prouvent qu'il y a eu à Vendeuil une ville, ou du moins un emplacement romain d'une très-grande importance, et le mélange d'objets gaulois et romains donne un grand poids à l'opinion de ceux qui placent dans cette localité *Bratuspantium.* (Voir, pour plus de détails, la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves, p. 85, où toutes les opinions concernant *Bratuspantium* sont exposées avec une grande impartialité.) || *Moyen âge.* Église pa-

[1] Voir les publications ou les listes de MM. d'Allonville, Cambry (*Atlas*), Caylus, Graves, etc.

[2] Une partie a été gravée et sera publiée dans les *Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise.*

roissiale, en partie du XVI^e^ siècle et en partie moderne. (Graves.)

VILLERS-VICOMTE. *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). || *Moyen âge.* Dans un chemin creux, route de Blanc-Fossé, souterrain appelé encore *le Fort*, qui a servi sans doute de refuge. — Église paroissiale de l'époque de la Renaissance et moderne; on y voit des restes de beaux vitraux.

CANTON DE CLERMONT.

(Chef-lieu : CLERMONT.)

AGNETZ. *Moyen âge.* Au hameau de Ronquerolles, fort ou souterrain-refuge, composé de plusieurs galeries d'une grande étendue. — L'église paroissiale est remarquable par son ensemble et ses détails; en grande partie du XIII^e^ siècle (la façade, la nef, un des bas-côtés de la nef transversale et le clocher). Chœur de 1540. Portail ogival avec colonnettes, dont les chapiteaux sont à feuilles recourbées; au-dessus s'ouvre une fenêtre divisée en cinq petites ogives, surmontées de roses et de trèfles; une tourelle hexagone flanque ce portail. A la nef, contre-forts à arcs-boutants. Corniche à feuilles entablées. Clocher central carré; chaque face a trois petites fenêtres doubles, trilobées et tréflées. Restes de vitraux de 1540. Caveau avec une représentation du saint sépulcre (XVI^e^ siècle); fonts baptismaux, du XIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — A la ferme de Saint-Remy-l'Abbaye, restes très-curieux de l'ancien prieuré, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Germer, édifice ignoré, dont il ne reste plus que la nef et la façade. Longueur, 13^m^,35; largeur, 12^m^,42; hauteur, 8^m^,70 à l'intérieur, à l'extérieur, 12 mètres. On peut lui assigner, par ses caractères, le XII^e^ siècle. Au moment où M. Eugène Woillez[1] dessina cette chapelle, il fut assez heureux pour y découvrir un magnifique pavé en briques émaillées, du XIII^e^ siècle; le musée de Beauvais en possède quelques parties.

AIRION. *Moyen âge.* Près de la voie romaine venant de Beauvais à l'étang de Cressy, sarcophages. — Église paroissiale bâtie en pierre, mais remaniée, en partie du XVI^e^ siècle et en partie moderne; sans intérêt architectonique.

AVRECHY. *Ép. celtique.* Souterrain creusé dans la craie, consistant en une série de cellules qui se communiquent, au moyen d'un trou, de l'une à l'autre; chaque trou était fermé par une pierre plate mobile. On ignore s'il y avait une allée commune servant d'accès aux chambres, et comment et en quel lieu ce souterrain aboutissait. Au moment de la découverte, il existait dans chaque chambre un amas de briques non cuites et une espèce de siége de même matière. Le sol présentait des débris de poteries, identiques aux poteries celtiques; enfin, on y rencontra une tête humaine entière. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride : chœur et nef transversale du XIII^e^ siècle; bas-côtés de 1540; façade du temps de la Renaissance; vitraux de 1554. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

AVREGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride, remaniée, en pierres de taille, XV^e^-XVI^e^ siècle et moderne; sans intérêt.

BREUIL-LE-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques. La nef fut incendiée à la fin du XVIII^e^ siècle. Les parties les plus anciennes sont les deux murs latéraux, le chœur et le clocher (premiers temps du XII^e^ siècle), et une seule fenêtre du XIII^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3.)

BREUIL-LE-VERT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais assez remarquable par ses détails : une partie date de 1145; mais le mur de la nef principale, côté du sud, et ce qui l'avoisine, ainsi que les fonts baptismaux, sont évidemment antérieurs. (Eug. Woill. § 3.) Les ornements barbares de ce mur et des piliers annoncent une profonde ignorance de la sculpture. Les fonts baptismaux sont aussi grossièrement taillés : c'est une cuve carrée creusée circulairement avec un trou central pour l'écoulement de l'eau. Sur trois faces on voit de larges palmes; sur la quatrième face est un personnage accompagné de deux disques (peut-être a-t-on voulu y représenter le soleil et la lune?). Clocher carré, central, en bâtière, avec arcades semi-circulaires. Le chœur et la nef sont du style ogival primaire ou un peu antérieur. Enfin le portail et une chapelle sont, dit-on, de 1500? (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BULLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Bulles et du Plessier-sur-Bulles. — Vallon du Ménil-sur-Bulles et emplacement appelé *le Châtelet*, tuiles et poteries. || *Moyen âge.* Au nord de ce bourg, vallée de la Brèche, au lieu dit *les Luizets*, sarcophages en grande quantité. — Il existe sous le village de Bulles des refuges ou caves tellement nombreux, que presque toutes les maisons pourraient communiquer souterrainement ensemble. On fait remonter l'origine de ces souterrains aux invasions normandes (IX^e^ siècle) : on les nomme *forts*, ainsi que nous l'avons dit ailleurs; ils sont invariablement creusés dans la craie, comme dans la plupart des villages de Picardie : c'est là leur caractère distinctif. — Il ne reste rien des deux châteaux de Bulles, bâtis au IX^e^ siècle : l'un, situé au lieu qu'on nomme *le Châtelet*, au sud-ouest de la ville, et dont Charles VII prescrivit la démolition en 1432; le second, dans l'intérieur de la ville, entouré de murailles avec quatre portes : son emplacement s'appelle à présent la place du Château. Il fut brûlé en 1636 par Jean de Verth, qui commandait les troupes

[1] Voir *Archéologie des monuments religieux du Beauvoisis.*

espagnoles. Ce qui reste du prieuré de Sainte-Madeleine, aujourd'hui converti en grange, mérite une mention particulière. C'est un bâtiment qu'on fait remonter à 1075. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3.) Le portail est en plein cintre, d'une ornementation fort remarquable, presque entièrement végétale. Une riche arcade à plein cintre, composée de trois arcades secondaires, présente d'abord une large archivolte, garnie dans son pourtour de chevrons doubles; celle qui suit est ornée de disques garnis de petites fleurs circulaires, de perles et d'enroulements réguliers. L'archivolte la plus voisine du centre est ornée de feuilles. Enfin, sur chacun de ses claveaux est sculptée une seule feuille repliée sur elle-même. Toutes ces sculptures sont d'un travail très-délicat. (Eug. Woill. § 3.) — L'église paroissiale de Bulles, bâtie en 1579, fût brûlée en 1636, mais les parties supérieures furent seules endommagées; ainsi, l'église entière et le clocher sont du XVI^e^ siècle. Le portail présente une large arcade à moulures creuses avec mélange d'animaux, de végétaux, pinacles et clochetons de l'époque; il est accompagné d'une tourelle carrée et d'une rose flamboyante. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

CHOISY-LA-VICTOIRE. *Ép. celtique.* A la ferme de Froyères, haches en silex et médailles gauloises. (Graves, § 2, 1856.) ‖ *Ép. romaine.* Même ferme, tuiles en très-grande quantité. ‖ *Moyen âge.* Vestiges de l'ancienne forteresse romane de ce village (fossés, murs considérables, et motte ou base, de forme ovale, de 20 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur), rasée au XV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable. Les voûtes reposent sur de longues colonnes à chapiteaux ornés de feuilles, qui rappelaient le XII^e^ ou le XIII^e^ siècle.

CLERMONT. *Ép. romaine.* Nulle trace de cette époque dans la ville. — Route de Clermont à Mouy, tuiles et poteries brisées. ‖ *Moyen âge.* Le plus ancien monument de cette ville est le donjon, de forme carrée, seul vestige encore debout de l'ancien château de Clermont. Il a été utilisé pour la construction d'une prison, mais l'on peut encore en étudier les principales parties. Cet édifice, par sa forme, doit remonter au X^e^ ou au commencement du XI^e^ siècle; on a avancé, mais sans preuves, qu'il avait remplacé un *castrum* élevé par César. Ce donjon est carré, orienté du nord-ouest au sud-est. Longueur, 25^m^,50; largeur, 17^m^,50; hauteur totale, 29^m^,50 [1]. Les murs ont 9^m^,50 d'épaisseur et sont soutenus par douze contre-forts plats qui le contre-butent jusqu'en haut. Quatre étages de petites fenêtres carrées, au nombre de quatre-vingts, occupent les façades du nord et du sud. Le rez-de-chaussée est voûté. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Quelques restes de l'ancienne enceinte fortifiée de Clermont subsistent à l'ouest de l'hôtel de ville ou limitent des jardins (tour carrée avec mâchicoulis, tours cylindriques, murailles en moyen et en grand appareil). La porte de Nointel a des murailles qui ont plus de 10 mètres d'épaisseur. Cette ville, avant le XVIII^e^ siècle, était défendue par une enceinte fortifiée et un fossé alimenté par un réservoir qui existait sur la promenade actuelle du Châtellier, où arrivait l'eau de la Brèche. Une tour très-élevée dominait le donjon dont nous avons parlé. Cette enceinte datait du XIV^e^ siècle. — L'hôtel de ville actuel, monument du règne de Charles le Bel, est un édifice élevé. Sa façade principale se termine par un pignon divisé dans sa partie centrale, du haut en bas, par un contre-fort dont l'amortissement supporte un beffroi polygone; vers l'ouest, une galerie à mâchicoulis se reliait à l'enceinte de la ville. Enfin, des niches étroites à moulures rondes et des fenêtres remaniées, probablement au XV^e^ siècle, complètent la décoration du monument. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.) — Les édifices privés sont peu nombreux. On ne distingue que trois maisons qui sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle: 1° l'une, près de l'église, n° 6, en briques, avec corniches sculptées (vignes et raisins), fenêtres avec ornements de la fin du XV^e^ siècle; 2° une autre maison, n° 421, en pierre, avec ornements (oiseaux, personnages) et avec escalier dans une tourelle (époque de la Renaissance); 3° une autre habitation de la même époque, dans la rue des Anciennes-Prisons. — L'église paroissiale domine la ville: c'est un édifice du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle. 1° Portail de 1327, de forme ogivale, avec colonnettes en retraite, dont le tympan est percé de quatre roses à contours lobés, avec moulures cylindriques et cordons d'étoiles garnissant des moulures creuses; on y voit latéralement des ornements à enroulements, feuilles de fougères, etc. caractéristiques de l'époque; 2° base du clocher à côté de ce portail; 3° nef latérale du côté du nord; 4° baies de la nef principale, à ogives doubles et à quatre feuilles. Le chœur et les chapelles qui s'y rattachent, ainsi que le côté méridional de la nef, datent de 1540. A l'extérieur, le chœur est garni d'une balustrade à jour, à panneaux de style flamboyant, de pyramides, de clochetons, etc. A l'intérieur de l'église, on y remarque des vitraux du XVI^e^ siècle assez remarquables. (Voir les *Notices sur Clermont*, par M. Feret, 1859.) Le clocher est moderne; il a remplacé, en 1785, celui qui avait été élevé à la fin du XV^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

ÉTOUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice vaste, cruciforme, remanié, et qui appartient par quelques détails (fenêtres de la porte et du sud de la nef) à l'époque du style ogival rayonnant et en grande partie au XVI^e^ siècle (le chœur); le reste est moderne. Appareil

[1] C'est la hauteur actuelle; elle était dans l'origine de 32 mètres, et le donjon se terminait par une galerie en plate-forme. Les pignons sont modernes. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

en cailloux dans la nef, mais en pierres d'appareil dans le chœur, consolidé par de larges contre-forts carrés. On lit sur l'un d'eux : *remor de mor retarde joie. 1544*, et sur un autre : *1549, espérance m'abuse.* L'intérieur du chœur est remarquable; vaste, de forme polygonale, éclairé par de longues fenêtres semi-circulaires. Voûtes à pendentifs de 1560. Une chapelle, au sud, renferme deux belles statues de grandeur naturelle, dont les têtes, en marbre, sont d'une bonne exécution : ce sont celles d'Adrien de Vuignacourt et de Louise de Saint-Perier, sa femme. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

FITZ-JAMES. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice hybride : le portail, le nord de la nef et le chœur sont de l'époque de la transition romane. (Eug. Woill. § 3.) Le côté sud de la nef et le chœur sont du style ogival tertiaire. (Graves, § 1, 1838.) On y trouve quelques vitraux du XVI^e^ siècle. — L'ancien château de Fitz-James ou plutôt de Warty, où s'était réfugié, en 1745, Charles-Édouard Stuart, petit-fils de Jacques II, n'existe plus. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

LITZ. Église paroissiale de deux époques : portail et nef, du XIII^e^ siècle; chœur construit en 1542. Le clocher central, carré, est moderne. Les voûtes du chœur ont des expansions en pendentifs, avec animaux bizarres; les contre-forts, des ornements du style de la Renaissance. — Il ne reste pas de vestiges de l'abbaye de Wariville, fondée en 1134, et du prieuré de filles dépendant de Fontevrault.

MAIMBEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre, cruciforme, XV^e^ et XVI^e^ siècle. Chœur plus élevé que la nef. Clocher moderne. Sans intérêt.

NEUVILLE-EN-HEZ (LA). *Ép. celtique.* Médailles de grande dimension, au village de Boulincourt et dans les marais de Rue-Saint-Pierre. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) Dans la forêt de la Neuville-en-Hez, petit sanglier en bronze, attribué à la même époque. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Ép. romaine.* Même forêt (cavée Notinette), poteries, ustensiles d'ivoire et de bronze, médailles, marmite en bronze avec anse mobile. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Au lieu dit *les Brûlés*, vase contenant quatorze cents médailles. Poteries rouges avec arabesques. Épingles en ivoire, de 0^m^,08 de longueur. (Cabinet de M. Houbigant.) Autre épingle d'ivoire portant un coq. Vase cinéraire en terre jaune trouvé dans un tombeau, avec des médailles d'Hadrien et de Lucius Verus. (Même cabinet.) || *Moyen âge.* Il ne reste plus du château, *où naquit saint Louis, le 25 avril 1215*, qu'un tertre de forme ovale, de 7 mètres de hauteur, de 108 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur. Il recouvre des souterrains. — L'église paroissiale, bâtie en 1187, n'a conservé de cette époque qu'un clocher carré, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes. Le chœur est du XV^e^ siècle. Le reste est moderne. — Il ne subsiste plus du couvent de la Garde, fondé et bâti en 1488, qu'une porte surmontée de trois niches ogivales. (Graves, *ibid.*)

RÉMÉRANGLE. *Moyen âge.* Ce village est assis sur de nombreux souterrains contemporains des invasions normandes; ils sont pratiqués à 3^m^,25 au-dessous du sol, et les galeries ont près de 26 mètres de longueur. — Église paroissiale de plusieurs époques : la façade, composée d'une arcade à moulures cylindriques, avec hachures, est de l'époque romane; les voûtes sous le clocher sont du XII^e^ siècle; le chœur est de la fin du XVI^e^ siècle. Vitraux. Cette église est depuis longtemps un but de pèlerinage. — Maison du XV^e^ siècle, dans la rue principale de Rémérangle.

RUE-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Tuiles et poteries antiques en grande quantité. Meule en poudingue. || *Moyen âge. Période mérovingienne.* En 1846, découverte d'un sarcophage, orienté de l'est à l'ouest. Longueur, 2^m^,30; largeur, 0^m^,60; hauteur, 0^m^,50. On y trouva un petit seau en bois avec anse et garni en bronze, un vase de terre, un sabre, deux agrafes, deux médailles, une hache, un fer de lance. Une sonnette posée sur le couvercle communiquait probablement à l'intérieur, au moyen d'un trou qu'on y voyait encore. (Danjou; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) Ces objets se voient au musée de Beauvais. On y trouva encore deux autres sarcophages, orientés de même, dont l'un n'avait que 1^m^,60 de longueur, renfermant un vase, des armes et plusieurs autres ustensiles; l'autre, de 1^m^,30 de longueur, de 0^m^,50 de largeur, n'avait qu'un seul vase de terre. — Autres sarcophages dans le cimetière, orientés du nord au sud, disposés par allées et parallèlement. — Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la façade principale, ainsi que le clocher-arcade qui la surmonte, est de l'époque romane primitive; le portail et son tympan offrent des détails à étudier. (*Bull. de la Commission archéologique du dioc. de Beauvais.*) Le chœur doit être de la fin du XVI^e^ siècle. La nef est moderne. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-AUBIN-SOUS-ERQUERY. *Moyen âge.* Église paroissiale, petit édifice en partie du XI^e^ siècle et en partie moderne. Portail avec arcade ornée de dents de scie ou pointes de diamant doubles, et corniche à personnages. La nef offre aussi des détails romans. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

CANTON DE CRÈVECŒUR.

(Chef-lieu : Crèvecœur.)

AUCHY-LA-MONTAGNE. *Ép. moderne.* Église paroissiale, très-remaniée. Quelques parties sont fort anciennes. Chœur et portail de 1789. Nef rebâtie de 1773 à 1786.

BLANC-FOSSÉ. *Ép. romaine.* Au bois de ce village, voie antique d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles. || *Moyen âge.* Souterrain-refuge, découvert en 1780 à

l'est de ce village, sur le coteau qui l'avoisine. On y arrive par un bois et un chemin creux encore nommé *Fossé-Blanc* ou *Riou*, qui était abrité ou plutôt caché par des arbres. Il était fermé, au moment de cette découverte, par une porte ancienne. Longueur, 60 mètres. Dix-huit cellules garnissent l'allée principale; elles ont chacune 8 mètres de profondeur sur 2 mètres de hauteur et de largeur. — L'église paroissiale est moderne.

CATHEUX. *Moyen âge.* A la côte de l'Alouette, sarcophages. Motte de l'ancien château, dite *le Vieux-Catheux*, de 50 mètres de longueur sur 26 mètres de hauteur, avec fossés. Boulevards et ouvrages avancés. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle.

CHAUSSÉE-DU-BOIS-D'ÉCU (LA). *Ép. romaine.* Lieu traversé par la voie de Beauvais à Amiens.

CHOQUEUSE-LES-BESNARD. *Moyen âge.* Il existait sous le château de ce village un souterrain-refuge formé de plusieurs allées garnies de cellules, comme on en trouve sur plusieurs points du département de l'Oise. — Sur la place, restes d'un ancien château (murailles, fossés). — Église paroissiale, construite en parpaing, en 1584. Poutres du chœur, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CONTEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Partie du XII^e^ siècle (chœur), lambris du XVI^e^ siècle, nef de 1742.

CORMEILLES (*Curmiliaca* de l'Itinéraire d'Antonin). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, garnie de fossés avec un revêtement en cailloux et cailloux-silex; largeur, 17 mètres. Médailles. Poteries noires funéraires et rouges. — Au lieu dit *les Fosses*, tuiles antiques en grande quantité. — On a déterré un grand nombre de sarcophages au cimetière de la Neuville, mais dont les poteries étaient gallo-romaines. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) || *Moyen âge.* Fort ou souterrain, semblable à celui de Choqueuse-les-Besnard, découvert en 1834. Longueur de la galerie, 22 mètres. Profondeur des cellules, 5 mètres; largeur, 3 mètres; hauteur, 3 mètres. — On trouve au sud du village, au lieu appelé *les Fosses*, des caves et des vestiges de constructions qu'on dit avoir été un couvent des Templiers. (On y a découvert des débris romains.) — Église paroissiale : la façade et la nef sont du XVI^e^ siècle; le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

CRÈVECŒUR-LE-GRAND. *Moyen âge.* Ce qui subsiste de l'ancien château du lieu ne remonte pas au delà du XVI^e^ siècle, du moins en partie; le reste est du XVII^e^ siècle ou moderne. Appartement dont la cheminée et le plafond sont du XV^e^ siècle; on le nomme *Chambre de François I^er^* : en effet, ce roi y a couché. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) — Église paroissiale de 1522. Un seul transept; portail de la même époque, en pierres de taille. Le reste est en briques sur solin de grès. Le clocher central, carré, est de l'époque de la transition romane; c'est le seul vestige de l'ancienne église qui a précédé celle-ci. (Graves, *ibid.*)

CROCQ (LE). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, délimitant les finages du Crocq et d'Hardivillers. Largeur, 8 mètres. — Vers le bois de Malassise, amas de tuiles et de poteries. || *Moyen âge.* On n'y retrouve rien de l'ancien château. — Église paroissiale, fin du XVIII^e^ siècle.

CROISSY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, sarcophages où l'on a trouvé des ossements mêlés à des vases de couleur brune. — Près de Croissy, fort ou souterrain-refuge : on l'appelle *le Fort.* (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, édifice hybride: la nef, le portail et le clocher sont de l'époque romane (fin du plein cintre); le chœur est du style ogival primaire. On remarque le clocher, qui, contre l'usage ordinaire de cette époque, n'est pas central, mais à l'extrémité de la nef, et dans cette partie, une corniche curieuse. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

DOMELIERS. *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge dans les carrières de ce village, formé d'une allée de 20 mètres de longueur et de deux allées transversales moins longues. L'opinion du pays est qu'il a abrité la population de Domeliers au moment de l'invasion des Sarrasins, c'est-à-dire des Francs ou des Normands. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable. On y voit un lambris du XVI^e^ siècle. Édifice remanié, construit en briques et moellons et couvert en tuiles, comme le plus grand nombre des églises qui avoisinent la Picardie, où la pierre à bâtir est rare.

FONTAINE-BONNELEAU. *Ép. celtique.* Dans le bois appelé *la Grande-Forêt*, à l'ouest de cette commune, fosses de forme circulaire, que l'on désigne comme l'*œuvre des premiers hommes.* (Graves, § 1, 1838, et § 2.) || *Moyen âge.* Sur la colline de cette commune, dépôt de sarcophages. — Près de ce village, sur le versant de la vallée de la Selle, souterrain-refuge, comme ceux précédemment cités. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle, en parpaing, couverte en tuiles et en ardoises; lambris sculpté du même siècle.

FRANCASTEL. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Vallée du Moulin*, sarcophages en très-grand nombre, contenant des poteries. — Motte près de l'église, reste de l'ancien château, qui joua un grand rôle au XV^e^ siècle; détruit par les Bourguignons, en 1472, après la levée du siége de Beauvais. — Église paroissiale, remaniée : chœur du XII^e^ siècle; nef de 1767.

GALLET (LE). *Moyen âge.* Au lieu appelé *la Cense* (du côté du Saulchoy), restes d'un établissement de Templiers (?). — Église paroissiale, en briques et moellons, moderne. L'autel est remarquable. (Chœur remanié, plus ancien.)

LUCHY. *Moyen âge. Période mérovingienne?*). Sarcophages, au lieu dit *les Blanmonts*, armes mêlées aux ossements. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale qui présente des parties remaniées de plusieurs époques et qui n'a plus de valeur archéologique. Le chœur est de 1637.

MAULERS-SAINT-LUCIEN. *Ép. romaine.* Traversé par la voie d'Amiens à Beauvais. || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre et briques en damier. Chœur du XII^e^ siècle; le reste, moderne. Clocher rebâti en 1810.

MUIDORGE. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages de Muidorge et d'Abbeville-Saint-Lucien. || *Moyen âge.* Église paroissiale sans caractère architectonique (quelques restes anciens). Passion en bois doré, du XVI^e^ siècle. Statues des douze apôtres; hauteur, 1^m^,60 : morceau remarquable.

ROTANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale qui a conservé des restes du XV^e^ siècle (fenêtres). Façade moderne, en parpaing. Nef de 1635, en briques. (Graves, § 1.)

SAULCHOY-GALLET (LE). *Ép. celtique.* Restes d'habitations que l'on suppose d'origine gauloise? dans le bois de ce village. — Église paroissiale sans caractère architectonique.

CANTON DE FROISSY.

(Chef-lieu : FROISSY.)

ABBEVILLE-SAINT-LUCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierres de taille. Croisées du XVI^e^ siècle; voûte de 1672; nef de 1779; portail de 1791; restes de vitraux, XV^e^ siècle (?). Cette église est sans intérêt.

BUCAMP. *Moyen âge.* Église paroissiale, petit bâtiment sans importance, en briques et cailloux. Portail de la fin du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Flèche couverte d'ardoises (usage généralement adopté dans le nord du département de l'Oise).

CAMPREMY. *Ép. celtique.* Médaille d'or. || *Ép. romaine.* Enclos près de l'église de ce village, construction de forme circulaire où l'on a recueilli des médailles de Claude, Néron, Vespasien, Domitien, Hadrien, Constantin. (D. Grenier.) — Ferme du Grand-Ménil, médailles[1]. || *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge, où l'on pénètre au moyen d'un^e^ puits; l'entrée est à 6^m^,50 du niveau du sol. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Église paroissiale qui paraît ancienne, à en juger par l'appareil des murs, mais qui a subi plusieurs reconstructions.

[1] On prétend qu'il y a eu dans ce lieu un camp romain; mais ni l'examen des localités ni aucun texte ne confirment cette présomption, établie sans doute seulement sur le nom latin inscrit dans les anciens titres, et sur le voisinage de l'emplacement de Vendeuil, où l'on a découvert tant de richesses de l'époque romaine.

FROISSY. *Moyen âge.* A Provinlieu (hameau), souterrain-refuge ou fort, découvert en 1837. On y descendait par un escalier conduisant à une allée accompagnée de cellules. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale de Froissy est un petit édifice construit en 1577. (Graves, *ibid.*) Portail moderne. — Entre Noiremont et Froissy, vestiges d'un ancien lieu fortifié désigné dans les titres sous le nom de *Beaufort.* (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Au sud de l'église de Froissy existait autrefois un couvent dont l'emplacement se retrouve dans des champs couverts de débris. C'était de ce couvent que Froissy avait pris la dénomination de Froissy-le-Moûtier.

HARDIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, limitant les finages d'Hardivillers et d'Ourcel-Maison, formée d'une série de tertres superposés. (Cette voie est la première section de la voie d'Amiens à Soissons, par Senlis.) — Dans le parc de ce village, on découvrit des médailles en 1841. || *Moyen âge.* Au cimetière dit *de Saint-Pierre*, sarcophages en assez grand nombre. — Église paroissiale remarquable, en pierres de taille. Les parties les plus anciennes ne sont pas antérieures au XVI^e^ siècle. Nef bâtie en 1770, voûtée en bois, plan formant un carré long terminé par une abside demi-circulaire. Le chœur a des fenêtres voisines de l'époque de la Renaissance et des voûtes du milieu du XVI^e^ siècle.

MONTREUIL-SUR-BRÊCHE. *Moyen âge.* Restes d'un château fortifié. — Église paroissiale, bâtie en 1477. Voûtes en bois. Clocher aussi en bois, terminé par une longue pyramide.

NOIREMONT. *Ép. romaine.* Découverte, en 1810, de vases d'argent et de bronze. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Entre Noiremont et la Neuville-Saint-Pierre, briques romaines très-nombreuses et restes de constructions importantes. || *Moyen âge.* De Noiremont à Maulers, fondations très-solides, qu'on regarde comme les restes d'un édifice de Templiers. — L'église paroissiale de Noiremont, rebâtie vers 1600, n'a rien de remarquable.

NOYERS-SAINT-MARTIN. *Ép. celtique.* A la ferme de Gouy, médailles gauloises. || *Ép. romaine.* Non loin de la voie antique de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, qui traversait ce lieu, on a trouvé des médailles (César-Auguste, en or; Néron, en or). Sceau en jaspe, rond, avec médaillon en creux, représentant Antonin sur l'une des faces, et sur l'autre, une barque portant un berger et une louve. Au-dessus, tête casquée de Rome et COMMVNIS; légende, ANTONINVS· AVG · PIVS · P · P · T · R · P · COS · III. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) || *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge très-remarquable, où l'on comptait, il y a quelques années, deux cent quarante loges ou cellules. L'entrée de ce souterrain est près de l'église de

Noyers; voûtée en plein cintre, sur une profondeur de 10 mètres (appareil moyen); longue de 15 mètres. Son sol est en pente très-roide, et au bas de la descente s'ouvrent trois galeries cruciformes, auxquelles se rattachent d'autres galeries, toutes garnies à droite et à gauche de cellules. Ces galeries sont taillées dans la craie (caractère distinctif des souterrains ou forts de la Picardie); la principale est en partie maçonnée, et se termine par un arc-doubleau reposant sur des pierres saillantes formant imposte. Hauteur moyenne, de 1 mètre à 1m,70; largeur, 1m,30 environ. La largeur moyenne des cellules est de 1m,80; leur profondeur, de 3 à 5 mètres, séparées entre elles par un massif de 80 centimètres. Des baies de 1m,50 de hauteur sur 70 centimètres de largeur servent de portes à ces cellules. Quelques-unes correspondent entre elles au moyen d'ouvertures. Dans la plupart des baies, on remarque une rainure formant feuillure, destinée à recevoir une clôture mobile. (Weil; Graves, § 1, 1838, et § 2.) Ce souterrain si curieux fut découvert en 1750. On reconnaît que les parois des galeries ont été polies en certaines parties par des frottements; ces détails justifieraient l'opinion qu'elles ont jadis servi d'asile. — L'église paroissiale de Noyers-Saint-Martin est en partie du XVIe siècle (le chœur de 1500) et en partie moderne (nef de 1780).

OURCEL-MAISON. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages d'Ourcel-Maison et de Maisoncelle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

PUITS-LA-VALLÉE. *Ép. celtique.* Haches en silex. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de Faustine.

QUESNEL-AUBRY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

REUIL-SUR-BRÊCHE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Reuil et de Noyers-Saint-Martin. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Au cimetière de l'Hôtel-Dieu, près de ce village, sarcophages renfermant des poteries et des armes en fer. — L'église paroissiale a un chœur bâti en 1551 et une nef moderne.

SAINT-ANDRÉ-FARIVILLERS. *Moyen âge.* Souterrain-refuge, où l'on trouve un grand nombre de cellules. — L'église paroissiale, en pierres de taille, date de 1555.

SAINTE-EUSOYE. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Sainte-Eusoye et de Saint-André-Farivillers. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1500, édifice en pierres de taille. Vitraux et chœur du XVIe siècle. Le reste est postérieur et n'a rien de remarquable.

CANTON DE LIANCOURT.

(Chef-lieu : LIANCOURT.)

AGEUX (LES). *Ép. romaine.* Entre ce village et la rivière d'Oise, emplacement qui a dû être le siége d'un établissement important. On y a découvert, en 1839, de grandes amphores, des ustensiles en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) En 1842, meule en poudingue avec ses deux parties, instrument en bronze en forme de coutelas. Dans le courant de la même année, on mit encore au jour beaucoup de poteries, des briques romaines, des fragments d'ustensiles en fer, d'armes de bronze. Ce lieu se recommande particulièrement aux investigations des antiquaires, qui probablement y découvriraient d'autres objets précieux.

ANGICOURT. *Ép. romaine.* Dans le lieu dit *le Champ-de-César*, au-dessus de ce village, tuiles, poteries, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Église paroissiale, très-curieuse par ses détails, de trois époques. Portail et nef du XIIe siècle. Le clocher, qui est central, carré, avec un toit en bâtière, a des fenêtres en plein cintre, dont le réseau est divisé par des colonnettes accouplées; une corniche à feuilles saillantes couronne les fenêtres (fin du XIIe siècle). Au transept du sud, tourelle angulaire, hexagone, avec corniche à corbeaux et toit en maçonnerie avec imbrications (XIIe siècle). Les voûtes du chœur sont du XIVe siècle, et à arcs aigus. On voit dans l'un des transepts les fragments d'une passion en bois doré, qui est aussi du XIVe siècle, et sur les colonnes romanes du clocher, des traces de peinture. Cet édifice, construit en pierre, ne présente pas un plan régulier, à cause des remaniements qu'il a subis. (Graves, *ibid.*) Fonts baptismaux romans, en forme de colonne surmontée d'un chapiteau orné d'enroulements en volute sur sa corbeille; la partie supérieure est circulaire et évasée. Au centre se trouve un conduit pour l'écoulement des eaux. (Eug. Woill. § 3.)

BAILLEVAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques; édifice remanié. Longueur totale, 31 mètres; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La moitié du chœur, au sud, ainsi que le clocher, est du XIIe siècle. Deux fenêtres avec colonnettes sont du XIIIe; enfin, le portail et une fenêtre du chœur (côté du nord) du XVIe siècle. Dans la nef, plafond en bois imitant une voûte ogivale. Piédestal en pierre, dans le cimetière, supportant une croix, XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1837; Eug. Woill. § 3.)

BAZICOURT. *Moyen âge.* Pierres tombales de la famille de Flavacourt, dans le chœur de l'église paroissiale.

BRENOUILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de Sainte-Eutrope, sur la montagne de Rocq, qui a les apparences d'un dolmen, a été signalée à tort, selon nous, comme

bloc hiératique : c'est un produit du sol et non un reste de l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1837, et § 2.)

BRUYÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale très-curieuse par ses ornements romans; plusieurs parties cependant sont postérieures, par suite de reconstructions. Transept gauche, du XV^e^ siècle. Fenêtre du chœur et portail, du XVI^e^ siècle. Nef et transept du sud, modernes. Clocher en bâtière, carré, ayant sur chaque face des fenêtres dont l'arcade intérieure est découpée en zigzag; une colonnette les sous-divise en deux petits arcs semi-circulaires. Corniche, chapiteaux de la travée centrale, très-remarquables. Peintures murales. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CATENOY. *Ép. celtique.* Tumulus en pierres sèches découvert, en 1844, près du camp romain de ce village; c'était une espèce de caveau dallé, de 3 à 4 mètres de côté, contenant vingt-six squelettes superposés. On y recueillit plusieurs poteries d'origine évidemment gauloise; deux aiguilles en os, longues de 10 à 13 centimètres; une hache en silex; des pointes de poignards de la même matière, conservés aujourd'hui au musée de Beauvais. (Ledicte-Duflos; Graves, § 1, 1837, et § 2.) On y a trouvé aussi d'autres objets bien plus précieux : 1° anneau de succin (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais); 2° en 1823, collier d'or, long de 1^m^,30, formé de grains du volume d'une noisette et renfermé dans une boîte : ce bijou a été malheureusement fondu; 3° des haches en bronze; 4° des pointes de flèches, des ustensiles, des couteaux en silex, etc. dont la plus grande partie est conservée au musée de Beauvais. (Catalogue manuscrit de ce musée.) ‖ *Ép. romaine.* Sur l'emplacement du camp, découverte de médailles, armures, ustensiles en bronze, lampes, etc. (Cabinet de M. Houbigant et musée de Beauvais.) Le camp de Catenoy était défendu par un boulevard en cailloutis de 7 à 8 mètres d'élévation, sur 12 mètres d'épaisseur; au delà règne un rebord moins élevé, de 7 mètres de largeur. Longueur du fossé, 25 mètres. On voit, au nord, des restes de retranchement. Il figure un triangle et occupe la surface d'un cap ou promontoire. Sa superficie est d'environ 400 mètres. Il est limité par des talus abruptes, naturels d'un côté, et de l'autre par un fossé. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Sarcophages nombreux (1839), à l'est du camp. Près de l'église sont les vestiges de l'ancien château (murs de près de 3 mètres d'épaisseur). — Église paroissiale : à l'exception de plusieurs fenêtres des transepts et du chœur, qui datent du XIII^e^ siècle, l'édifice est de l'époque romane (XII^e^ siècle). Le portail, le clocher surtout, présentent des sujets d'études fort intéressants. (Voir les dessins de ces parties, pl. I, II, III et IV, Catenoy, *Atlas de l'Archéologie des mon. religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez.) — Église du prieuré de Saint-Antoine, édifice de la fin du XV^e^ siècle. (Graves, § 2.)

CAUFFRY. *Moyen âge.* Sarcophages, au hameau de Soustraine. — Église paroissiale en pierres de taille. Chœur et clocher du XII^e^ siècle. Longueur totale, 22^m^,82; largeur, 6^m^,55. Hauteur du chœur, sous voûte, 7^m^,50. Hauteur extérieure, 19^m^,25. Le clocher est central, carré, ayant sur chaque face deux fenêtres romanes, séparées par des groupes de colonnettes et sous-divisées par une colonnette isolée (caractère presque constant au XII^e^ siècle). Corniche avec contre-corbeaux et modillons à figures, etc. Les fonts baptismaux (postérieurs sans doute au XII^e^ siècle) représentent une grosse cuve soutenue par quatre colonnettes. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CINQUEUX. *Ép. romaine.* Dans les marais de Sacy-le-Grand, à 3 mètres de profondeur, tuiles antiques, marmite en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, présentant trois époques. La partie la plus ancienne (XI^e^ siècle) est : le portail, dont le tympan a un appareil en *opus spicatum*, surmonté d'une arcade en plein cintre ornée de billettes. Chœur et transept (celui de droite) du XII^e^ siècle. Enfin, fenêtres du XIII^e^ siècle. La nef, qui a des piliers massifs à tailloirs sculptés, pourrait bien remonter aussi à l'époque romane pure. Vestiges d'une passion en bois doré, du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle, et fonts baptismaux octogones (XIII^e^ siècle). (Graves, § 1, 1837, et § 3; Eug. Woill. § 3.)

LAIGUEVILLE. *Ép. celtique.* A la vallée Dardeuse, médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit *Camp-Janot* ou *Jeannot*, près de l'église et dans cette vallée, tuiles et médailles de bronze (Valérien, Gallien, Posthume), nombreuses; quelques-unes de ces médailles étaient renfermées dans une pierre carrée. (Au musée de Beauvais.) En 1839, une fouille faite par M. Houbigant mit au jour une construction importante et un four contenant une grande quantité de poteries rouges et noires, les unes ornées de dessins, d'autres unies. On y a découvert encore des pots avec anses, des amphores en terre blanche d'un volume énorme; enfin, des tuiles d'une forme particulière. — Dans le village de Laigueville, médailles, grand bronze, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Le Camp-Janot renferme aussi beaucoup de sarcophages d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre, remaniée, de deux époques. Façade, nef et clocher, du XII^e^ siècle; chœur du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.*)

LIANCOURT-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en 1578. Longueur, 34 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. Hauteur du clocher, 32 mètres. A la gauche du chœur, dans une chapelle, sous le vocable de saint Martin, on admire un monument de marbre noir et deux statues en marbre blanc, à genoux, de grandeur naturelle, citées comme des chefs-d'œuvre de Nicolas Coustou : ce

sont celles de Charles du Plessis et de sa femme, dame d'honneur de Marie de Médicis. Du côté opposé, on voit un caveau où sont inhumés obscurément Roger du Plessis et Jeanne de Schomberg, sa femme, bienfaiteurs du domaine de Liancourt. — Le château de Liancourt, construction moderne, est célèbre par les visites de Louis XIV et les agréments de ses jardins, arrosés par la Béronelle. (Graves, § 1, 1837, et § 2.)

MOGNEVILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de la Roque, rocher qui domine ce village, a été considérée, probablement à tort, comme pierre hiératique; c'est une masse de calcaire grossier, mise à nu par suite d'éboulement. || *Moyen âge.* Église paroissiale, monument remarquable par son ensemble et ses détails, construit en pierre. Le clocher, la nef et les transepts sont du XII^e^ siècle; la façade et le chœur, de 1381. La partie la plus intéressante à étudier est sans contredit le clocher, d'une riche ornementation, et terminé par une pyramide octogone élancée, dont les faces sont couvertes d'imbrications (fin du XII^e^ siècle?). Deux étages servent de base à cette pyramide : le premier paraît de l'époque romane pure; le second présente le caractère de celle du roman fleuri, et on y voit les ornements appelés dents de scie, clous, etc. les colonnettes groupées et le luxe des détails qui caractérisent le temps qui a précédé le style ogival primaire. La façade et le chœur (fin du XIV^e^ siècle) ne sont pas moins intéressants à étudier. Dans la chapelle de la Vierge, niche du XIII^e^ siècle. Fonts baptismaux remarquables, du XI^e^ siècle (?). (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MONCEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Transept et arcades du chœur, à l'intérieur, XII^e^ siècle; le reste, moderne (reconstruction en 1784).

MONCHY-SAINT-ÉLOI. *Ép. romaine.* Terres cuites antiques, mascarons, arabesques. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, de deux époques, bâtie en pierre. L'un des chœurs (il y en a deux), celui du midi, le clocher, ainsi que le portail, sont du XII^e^ siècle; l'autre chœur, celui du nord, et la nef du même côté, du commencement du XIII^e^ siècle. La nef a été rétablie en 1667, ainsi que le chœur, qui a néanmoins conservé une partie des ornements romans. Le clocher est latéral, carré, à deux étages : au premier étage, fenêtres romanes surmontées d'arcades à billettes et d'un cordon d'étoiles ou de violettes; au second, lancettes avec corniche à têtes de clous. A l'intérieur, on remarque dans la partie la plus ancienne (au chœur du sud) de grosses nervures en zigzag et des chapiteaux qui méritent d'être étudiés et fort curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Le château de Monchy est moderne (1740); il a des fossés muraillés remplis par les eaux de la Brèche.

NOINTEL. *Moyen âge.* Nulles traces du château dont Charles VII ordonna la destruction en 1431. — L'église paroissiale, édifice élevé, en pierre, de deux époques bien caractérisées : la façade, les bas-côtés et le clocher sont du XII^e^ siècle; le chœur et la nef transversale, du XIII^e^ siècle. Le reste a été remanié. Le portail est remarquable par ses ornements. Fonts baptismaux octogones, chargés de sculptures, XIV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

RANTIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale et de l'ancien prieuré. Chœur du XIII^e^ siècle; le reste, moderne. Clocher construit vers 1600. Édifice peu remarquable.

UNY-SAINT-GEORGES (anciennement Buy). Église hybride, en partie du XII^e^ siècle (clocher), en partie du XIII^e^ (chœur). Nef moderne.

RIEUX-SUR-OISE. *Ép. romaine.* Route de Rieux à Liancourt, ustensiles en bronze et poteries. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre, et de deux époques : façade, transept du côté du nord, nef et clocher, du XII^e^ siècle; le reste de l'édifice appartient au XIII^e^ siècle (chœur et transept du sud). On a détruit en 1815 les bas-côtés de la nef. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

ROZOY. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais dont l'ensemble présente les caractères du XII^e^ siècle. L'intérieur de la nef, ainsi que les voûtes, a subi des réparations. C'est un petit édifice en pierre, dont les parties principales n'offrent pas de particularités à noter. Nef moderne. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-GRAND. *Ép. celtique.* Chemin de Sacy à Catenoy, tombelle de forme ovale, de 22 mètres sur 18 mètres; hauteur, 4 mètres. Ce tumulus se nomme *la Motte de Sacy.* || *Ép. romaine.* On a découvert en 1804, à 5 mètres de profondeur, dans les tourbières, une barque antique chargée de tuiles et de briques, avec des poteries et des médailles. Mêmes tourbières, boules d'ambre, vases et médailles, instruments en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, de trois époques : nef du nord, XI^e^ siècle; nef du midi et transept nord, XIII^e^ siècle; enfin, fenêtres du chœur, voûtes, portail et transept du nord, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-PETIT. *Ép. celtique.* Tumulus à l'est de ce village, chemin de Sacy à Grand-Fresnoy. Sa forme primitive a presque disparu. || *Moyen âge.* En 1792, on découvrit près de Sacy une grande quantité de sarcophages, du IX^e^ ou du X^e^ siècle (?). — L'église paroissiale a été rebâtie en 1789; mais on voit encore dans le chœur des chapiteaux de l'époque romane qui proviennent de celle qu'elle a remplacée. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-MARTIN-LONGUEAU. *Ép. celtique.* Sarcophages et médailles gauloises autour de ce village. || *Ép. romaine.* Sarcophages contenant une hache en

fer, des vases de verre, coupes et soucoupes de terre rouge, etc. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge Période mérovingienne.* Sarcophages nombreux. Le cimetière de cette commune en est, pour ainsi dire, pavé; ils sont à fleur de terre; quelques-uns ont leurs couvercles ornés d'une moulure simple. — L'église paroissiale de Saint-Martin-Longueau est un édifice de petite dimension, moderne, qui ne présente, au point de vue archéologique, aucun intérêt.

SARRON. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XI^e^ ou du XII^e^ siècle, qui a subi beaucoup de réparations. Le portail a trois arcades en plein cintre, avec contre-forts latéraux. Le plan forme un carré long, accompagné de bas-côtés, séparés de la nef par des piliers carrés et terminé par un chœur semi-circulaire et voûté en cul-de-four. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Près de cette église existait autrefois une fontaine dédiée à saint Lucien, but d'un pèlerinage qui a cessé parce que cette fontaine est tarie. Il s'y pratiquait des choses fort bizarres. (Graves, *Précis statistique du canton de Liancourt*, 1837.) — Le Plessis ou Plessier-Longueau ou encore Plessis-Villette, depuis 1760, est un lieu historique et célèbre, dont le château a servi longtemps d'habitation à la marquise de Villette, immortalisée par Voltaire sous le nom de *belle et bonne.* On conserve dans ce château le cœur de l'illustre écrivain, un grand nombre de ses autographes, une partie de ses vêtements; des tableaux de plusieurs maîtres célèbres; des objets qui ont appartenu à Pascal, à Racine; enfin, beaucoup de choses curieuses et de plus une bibliothèque riche en manuscrits ou livres rares.

VERDERONNE. *Ép. romaine.* Porte-lampe antique. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : voûtes du chœur, du XI^e^ siècle; fenêtres du chœur et nef, du XIV^e^ siècle; nef moderne.

CANTON DE MAIGNELAY.

(Chef-lieu : MAIGNELAY.)

COIVREL. *Ép. romaine.* Voie antique de Saint-Just à Roye ou de Beauvais à Bavay (?). ‖ *Moyen âge.* Cimetière de cette commune, sarcophages. — Église paroissiale de 1523, remaniée.

COURCELLES-ÉPAYELLES. *Ép. celtique.* Casse-tête de silex, très-nombreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine (chaussée Brunehaut) allant vers Roye. — Médailles sur le territoire de cette commune, qui avoisine Méry et Coivrel. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, élevée. Voûtes du chœur, fenêtres, du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. — Au lieu dit *le Fond-de-Méry*, on a trouvé des sarcophages.

DOMFRONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : clocher roman, placé à côté de la nef, à deux étages; chœur de 1560. Les autres parties sont modernes.

DOMPIERRE. *Moyen âge.* Souterrain-refuge dans les bois près de ce village, au lieu dit *la Muche* (*la cachette*, du verbe *mucher*, cacher). Il forme une allée de 26 mètres environ de longueur, avec des cellules latérales. — Église paroissiale moderne, en grande partie remaniée. Chœur du XVI^e^ siècle. Porte ayant conservé des détails du style ogival, du XII^e^ au XIII^e^ siècle, avec une rose du même style.

FERRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale : nef moderne, construite en pierre; porte d'entrée en arc surbaissé, du XVI^e^ siècle; chœur de la fin de ce dernier siècle, et même peut-être du commencement du XVII^e^, car on y lit la date de 1619. Grande croix sculptée, au milieu du village, qu'on croit à tort contemporaine du XII^e^ siècle; elle est moderne.

FRÉTOY (LE). *Ép. romaine.* Fragments nombreux de poteries, de tuiles et de briques; l'une de ces dernières, donnée au musée de Beauvais, a 0^m^,45 sur 0^m^,52. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XVI^e^ siècle. — Au Tronquoy, hameau près du Frétoy, restes du fort détruit en 1475 par Louis XI. On y reconnaît encore son périmètre ovale. Il y avait de vastes souterrains. La motte de ce fort a disparu en 1830. — Église fort ancienne, en pierre, du XI^e^ siècle; remaniée au XVI^e^ siècle. Largeur de la nef, 6 mètres; longueur, 11 mètres. Longueur du chœur, 7 mètres; largeur, 4 mètres. Il se termine carrément. Fonts baptismaux qu'on croit contemporains de l'église. Statue de grandeur naturelle, fort fruste, également du XI^e^ siècle. (L'abbé Barraud, § 18; Graves, § 1, 1839, et § 2.) Clocher moderne et couvert en ardoises; on y voyait, il y a peu d'années, une cloche de 1581, avec personnages en relief. (L'abbé Barr.) — Au hameau de Vaux-sous-Montdidier, au nord-ouest du Frétoy, église du XVI^e^ siècle et en partie moderne.

GODENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone. Fenêtre d'un des bas-côtés et lambris du chœur, XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Nef de 1648.

LÉGLANTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Vaste portail. Chœur et clocher du XVI^e^ siècle. Nef moderne.

MAIGNELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale, monument d'un haut intérêt archéologique, qui a été terminé, en 1516, sous la direction de Vast, l'un des architectes de la cathédrale de Beauvais. Un porche ou vestibule, voûté et richement décoré, sert d'entrée à cet édifice. On y remarque cette profusion de détails qui caractérise le XVI^e^ siècle, et dans le fond se trouve un portail qui ne lui cède pas en richesse d'ornementation ni en merveilleuse exécution. Ce portail est flanqué de deux tourelles terminées en dôme. (Graves, § 1, 1839.) L'intérieur de l'édifice n'est pas moins remarquable. On y distingue les plates-bandes de la nef, ornées de

feuillages, d'anges tenant des phylactères, etc. les voûtes, réticulées, à pendentifs richement ciselés, couverts de statuettes et de tout ce que l'ornementation peut créer de plus délicat et de plus élégant. On y remarque encore une passion en bois doré, d'une exécution remarquable (XVI^e siècle), d'environ 2 mètres de largeur sur 1^m,30 de hauteur; les fonts baptismaux, des statues, et à l'autel de la Vierge, un reliquaire du XVIII^e siècle contenant un morceau de la vraie croix. (L'abbé Barr. § 1.) — Il ne reste plus qu'une seule tour et quelques parties ornées de pilastres du célèbre château de Meignelay, construit au XVI^e siècle par Louis d'Halluin, édifice qui avait succédé à une forteresse importante du moyen âge. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MÉNÉVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, de médailles de bronze, et il y a plusieurs années, d'une tête de Janus, à quatre faces, en calcaire grossier : hauteur, 60 centimètres; le reste de la statue n'a pas été retrouvé. (Peig.-Delac. § 4.) — Chemin de Ménévillers à Tricot : en 1832, sarcophages contenant des vases en verre, etc. mêlés à des ossements. — Église paroissiale moderne (1660), mais qui a conservé un clocher de l'époque romane. — Sur la place de Ménévillers, croix en pierre (monolithe), de 6^m,50 de longueur, ornée de sculptures et d'armoiries (XVI^e siècle). — Dans le cimetière de cette commune, niche *Ecce homo*, etc. du même siècle. (Graves, § 1, 1839; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MERY. *Ép. celtique.* Haches en silex, nombreuses. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *les Grottes*, au sud de Méry, sarcophages très-nombreux. — Au lieu appelé *la Tour*, restes des fossés où s'élevait le château fortifié de Méry. — L'église paroissiale, qu'on dit avoir été construite au commencement du XIII^e siècle, a été rebâtie sans doute, car les parties les plus anciennes actuelles (chœur, transept gauche et clocher) sont du XVI^e siècle. La façade et la nef datent de 1762. — Forts ou souterrains, sous le village et aux environs, du IX^e s^e (?).

MONTGÉRAIN. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montgérain et de Tricot. On a découvert sur cette voie, en 1832, au lieu dit *les Hayettes*, des cercueils en pierre tendre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie moderne (nef et clocher); chœur du XVI^e siècle; n'a rien de remarquable. — On voit sur la place de Montgérain une croix surmontant une colonne de 10 mètres de hauteur (XV^e siècle?). (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MONTIGNY-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montigny et de Saint-Martin-aux-Bois. ‖ *Moyen âge.* Au lieu appelé *Fort Philippe*, motte et ouvrages de défenses du château construit par Philippe le Bel; retranchements en terre de 10 mètres de hauteur et fossés. Cette motte a 10 mètres de rayon; elle est circonscrite par un double fossé. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) Ces restes sont renfermés dans un carré qui a 300 mètres d'étendue de l'est au sud, 290 mètres au nord et 225 mètres à l'ouest. La tradition attribue, sans fondement, à cet emplacement une origine romaine. — L'église paroissiale est un édifice qui a de vastes proportions, bâti en pierre, dont quelques parties sont du XV^e et du XVI^e siècle, d'autres modernes. La nef (dont la façade est moderne), le chœur, le transept et le clocher sont du temps de la Renaissance. Le clocher, très-remarquable, terminé par une coupole octogone, a 37^m,14 de hauteur. (Graves, *ibid.*) — Sur le chemin de Montigny à Maignelay, au lieu dit *le Bouquet-de-l'Église*, calvaire en pierre, avec ornements de la Renaissance.

PLOYRON (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de 1650, mais qui a conservé des parties d'une autre église de la fin du XV^e siècle (nef, chœur). On remarque sur le mur de cette nef une inscription de la fin du XV^e siècle sur des carreaux vernissés et coloriés, en terre cuite, exemple unique dans le département de l'Oise.

ROYAUCOURT. *Ép. romaine.* Au village de Domélien, débris antiques, notamment tuiles de grande dimension. — Église paroissiale du XVI^e siècle. — Moulin au nord de Royaucourt, du même siècle.

SAINS-MORENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre. Chœur et lambris du XVI^e siècle. Façade moderne. Peintures à l'autel et dans le sanctuaire. — A Morenvillers, église hybride. Petit édifice bâti en 1533, en partie. Façade moderne. Vitraux et lambris du XVI^e siècle.

SAINT-MARTIN-AUX-BOIS. *Ép. celtique.* Casse-tête en silex. ‖ *Ép. romaine.* Le Vaumont, hameau près de Saint-Martin, où se trouve la voie antique de Beauvais à Bavay, présente sur plusieurs points de son territoire beaucoup de briques et de tuiles romaines (*tegulæ hamatæ*). — Au lieu dit *l'Arbre-Saint-Antoine*, sarcophages gallo-romains, où l'on a trouvé des vases en verre, de terre, etc. ‖ *Moyen âge.* Construction importante en pierre, du XII^e siècle, restes de l'ancienne abbaye qui a donné son nom au village; elle était de fondation royale et de l'ordre des Génovéfains. Cette abbaye portait originairement le nom de *Ruricourt*. Porte extérieure de l'enclos de ce monastère. Mâchicoulis. — L'église paroissiale de Saint-Martin-aux-Bois est un des principaux monuments du département, construit vers la fin du XIII^e siècle. Cet édifice, grandiose et élégant, produit un effet imposant. Il n'a qu'une seule nef accompagnée de bas-côtés et un chœur qui, par ses belles proportions, rappelle celui de la cathédrale de Beauvais. Rien de plus hardi que les sept grandes fenêtres qui éclairent cette partie de l'édifice; les colonnettes qui les accompagnent ont plus de 21

mètres de hauteur. Vitraux du même siècle. Deux tours carrées, du XV^e^ siècle, flanquent latéralement la porte d'entrée de la nef (dont les premières travées ont été détruites, en 1445, par un incendie). La longueur totale de l'église est de 21^m^,18; la nef a 8^m^,77. La largeur est de 18^m^,17, y compris les bas-côtés (qui ont chacun 4 mètres). Hauteur, sous voûte, 25^m^,98. Cinq travées divisent la nef, et chacune a des arcades ogivales dont les piliers sont flanqués de quatre demi-colonnes munies de chapiteaux à feuilles recourbées. Les fenêtres qui surmontent ces arcades sont divisées en trois compartiments que couronnent des rosaces à jour; elles ont aussi des vitraux remarquables. Les bas-côtés n'ont pas de fenêtres; leurs murs sont tapissés d'ogives simulées qui en décorent élégamment les parois. (L'abbé Barr.) Les voûtes de la nef et des bas-côtés sont à vive arête. A l'extrémité du collatéral de droite se trouve la sacristie, qui date du règne de Louis XII ou de celui de François I^er^. On voit dans cette église une statue équestre de saint Martin, en marbre, et des stalles très-remarquables, de l'époque de la Renaissance ou du XV^e^ siècle [1]. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

TRICOT. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Tricot et de Méry (chaussée Brunehaut). Tuiles antiques en grand nombre. || *Moyen âge.* Motte près de l'église, reste de l'ancien château; elle est entourée d'un fossé, et sa circonférence est de 180 mètres. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Église paroissiale, remaniée. Chœur polygone et nef transversale du XVI^e^ siècle.

WACQUEMOULIN. *Ép. romaine.* Près du bois de Ménévillers et de la voie romaine, sarcophage renfermant, parmi des ossements, une épée, une agrafe de bronze et un vase de terre rouge. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) || *Moyen âge.* L'église paroissiale, dont le portail (qui porte des traces d'un coloriage rouge) est de la fin du XII^e^ siècle, possède un chœur du XIII^e^; les fenêtres de la nef sont du XV^e^ siècle. On y conserve des reliques de saint Émilien et de saint Vincent; les châsses qui les renferment sont assez remarquables. (Graves, *ibid.*)

WELLES-PÉRENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil et briques sur solin de grès. Chœur polygone, voûtes; chapelle du XVI^e^ siècle; nef moderne. — Croix dans le cimetière, aussi du XVI^e^ siècle.

CANTON DE MOUY.

(Chef-lieu : Mouy.)

ANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale construite en pierre, et remarquable par ses détails et son antiquité. On prétend qu'elle a été fondée par Adélaïde de Guyenne, femme de Hugues Capet. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Son plan est cruciforme. Chœur polygone, sans collatéraux ni chapelles. La nef n'a qu'un seul bas-côté et une nef transversale terminée carrément. (Eug. Woill. § 3.) Longueur totale, 25^m^,80; largeur totale de la nef, 9^m^,15; hauteur de la nef, 5^m^,50; hauteur du faîtage de la nef, 9^m^,50. Clocher central, consolidé par des contre-forts en retraite. Chœur avec arcades en plein cintre; toutefois, cet édifice ne remonte pas au X^e^ siècle: il est en partie du XI^e^ ou peut-être même du XII^e^. A gauche de la porte latérale est engagé un bénitier circulaire orné d'une tête monstrueuse; ce petit monument est sans doute de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) On voit encore près de cette église une croix en pierre fort ancienne. (Emm. Woill. § 4.)

ANSACQ. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques: les parties les plus anciennes (XI^e^ siècle) sont la nef et la façade, revêtue d'un appareil en *opus spicatum;* une travée voisine de la nef a été élevée vers le XVI^e^ siècle. Enfin, le chœur est du XII^e^ siècle; on y voit quelques restes de vitraux. (Graves, § 1, 1835; Eug. Woill. § 3.) Au sud d'Ansacq, château garni de tourelles et défendu par des fossés.

BURY. *Ép. celtique.* Au lieu dit *Lombardie*, hache en jaspe vert. (Au musée de Beauvais.) Anneau en verre bleu d'origine gauloise, provenant des environs de Bury. (Au même musée.) || *Ép. romaine.* Marais de Dury-Saint-Claude: médailles d'Antonin. — A Bury, médailles de Faustine, etc. Tuiles romaines. Dans le même marais, on déterra en 1810 un vase contenant plus de quatre cents médailles de bronze. — Sur la colline qui domine Dury-Saint-Claude, sarcophages renfermant des poteries noires antiques. — A Bury, autres sarcophages contenant aussi des poteries semblables. Le musée de Beauvais possède un de ces sarcophages, ainsi que des médailles en grand nombre venant des mêmes localités (Marc-Aurèle, Hadrien, Faustine). — Au lieu dit *la Loge*, en 1841, médailles d'Antonin, Marc-Aurèle, Claude; en 1846, de Tibère, Claude, Claude Gothique, Antonin, Commode, Gratien, Gallien, Dioclétien, Constantin, etc. Des fouilles ont encore fait découvrir à Bury des constructions antiques, des tuiles à rebord, une meule en poudingue. Au hameau de Brivois, médailles et armures. (Graves, *ibid.*) || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sarcophages, chemin des Vierges, au lieu dit *les Luziaux;* ils contenaient des poteries et des armures. — Église paroissiale du XII^e^ siècle, qui présente des particularités dignes d'être étudiées : on y remarque surtout les arcades intérieures, ornées de zigzags; le clocher, à côté du portail, terminé en pyramide couverte d'imbrications;

[1] Voir le travail remarquable publié sur ces stalles par M. l'abbé Barraud. (*Mémoires de la Soc. académique, etc. de l'Oise*, 1851.)

les chapiteaux et les sculptures, ainsi que les personnages qui décorent les piliers de la nef; enfin, les fonts baptismaux. (Eug. Woill. § 3.) On voit dans cette église, au maître-autel, une passion en bois doré de 1548 et plusieurs tableaux de Nicolas Bertin, ancien directeur de l'académie de peinture à Rome. (Graves, *ibid.*)

CAMBRONNE-LEZ-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la nef, le clocher, la façade principale, le bas-côté nord, sont de l'époque romane (la nef et le clocher se rapportent à l'époque de la transition); le chœur et les transepts sont de 1239. On y remarque des peintures curieuses du XIIIe siècle, une partie du Jugement dernier, les Saintes Femmes au tombeau, etc.; c'est un édifice rempli de détails architectoniques dignes d'être étudiés. Le clocher, en pierres de taille, qui domine le pays, est octogone, à deux étages, et surmonté d'une flèche aiguë. Hauteur, 32 mètres, à partir du sol de l'église; la pyramide a 12 mètres; chaque face est percée, à chaque étage, d'une baie ornée et couverte d'imbrications. On lit dans le bas-côté nord une inscription tumulaire de 1558. Longueur totale de l'église, 38m,25; longueur du chœur, 20 mètres; largeur totale du chœur (en moyenne), 13m,10; largeur de la nef principale, 3m,35; hauteur du chœur sous voûte, 11m,50; hauteur de la nef principale, 9m,15; hauteur du faîtage du toit du chœur, 16m,60. (Eug. Woill. § 3.) — Dans le cimetière, croix fort ancienne représentant, d'un côté, Jésus-Christ crucifié et, de l'autre, la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus (XIe siècle). On conserve dans cette église le titre de la dédicace au XIIIe siècle : voir le spécimen de cette pièce dans l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez. (Emm. Woill. § 4.)

HEILLES. *Moyen âge.* L'église paroissiale, en pierre, est un petit édifice de deux époques qui a été remanié; cruciforme; clocher central, du XIIe siècle; l'un des bas-côtés est du XIIIe siècle. La nef a été remaniée.

HONDAINVILLE. *Ép. romaine.* A la côte Saint-Aignan, sarcophages contenant des débris antiques; restes d'habitations, substructions, caves, etc. On croit que c'était là qu'existait primitivement Hondainville. (Graves, § 1.) || *Moyen âge.* Au nord de ce village, restes de fossés de l'ancien château fortifié, qui se nommait *Châteauvert.* — Église paroissiale de deux époques : le chœur, la nef et la façade sont du XIe siècle; la nef transversale, du XVe ou du XVIe siècle : elle a été fortement réparée à la fin du XVIIe siècle. — Chapelle de Saint-Aignan, but d'un pèlerinage pour la guérison de la fièvre et pour retrouver les objets perdus. Ruines de la chapelle de ce nom élevée au XIVe siècle au milieu du cimetière. (Graves, *ibid.*) — Le château d'Hondainville était orné de meubles de la Renaissance qui viennent d'être vendus; on y voyait des vitraux, des tableaux du Primatice, un bas-relief de Jean Goujon, un *mirouer de madame Diane de Poitiers*, décoré de croissants, d'H, etc.

MOUY. *Ép. celtique.* Médaille d'or gauloise trouvée dans cette ville. (Au musée de Beauvais.) || *Moyen âge.* Tours et débris de murailles, seuls restes du château, détruit au XVIe siècle. — Rue Pavie, maison en encorbellement, avec consoles longues. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — Église paroissiale de plusieurs époques; c'est une belle construction en pierres d'appareil. Le chœur est de la fin du XIIe siècle ou des premiers temps du siècle suivant; on y remarque un cordon à pointes de diamant (dents de scie). Le transept est de la même époque; la façade et la nef sont du XIIIe siècle; la dernière travée de cette nef est du XVe ou du XVIe siècle. Les bas-côtés, ainsi que le clocher, sont modernes. Voûtes et ornements du chœur remarquables.

NEUILLY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* La maison dite *de la Commanderie*, établissement des chevaliers de Malte, est un grand édifice de 1645, en pierres d'appareil; la chapelle qui en dépendait se voit encore : elle appartient à l'époque du style ogival rayonnant. — Église paroissiale en pierres de taille, édifice de plusieurs époques : façade du XIe siècle, chœur et clocher du XIIIe siècle; enfin, la nef est du style ogival tertiaire. — A Auvillers, village près de Neuilly, châteaux de plusieurs époques; l'église de ce lieu est fort ancienne : le clocher et le chœur sont de l'époque romane primitive; *opus spicatum* dans l'appareil du clocher. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.)

ROUSSELOY. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Clocher roman, chœur du XIIIe siècle, nef moderne. On voit dans l'intérieur de cette église un de ces bancs en pierre réservés, au moyen âge, pour les pauvres ou les infirmes, et des chapiteaux où l'on représente des animaux monstrueux de l'époque romane; l'un d'eux offre un sujet souvent reproduit dans les sculptures décoratives : ce sont deux oiseaux buvant dans un même vase. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-FÉLIX. *Ép. romaine.* Lieu dit *le Champ du Trésor*, près de Fay-sous-Bois, médailles nombreuses en or. || *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière et dans les environs; au lieu dit *le Palais blanc*, restes d'un ancien château. — Église paroissiale en forme de T, en pierres et moellons; remaniée. Portail et nef du XIIe siècle; on y voit de petites fenêtres à plein cintre, sans ornements, caractère d'ancienneté incontestable dans ce département. Chœur du XIIIe siècle; quelques fenêtres au sud sont du XVe siècle ou du XVIe; le clocher est moderne. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

THURY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, cruciforme; la nef paraît du XII^e^ siècle, à en juger par ses petites fenêtres élevées, à plein cintre et sans ornements. La chapelle de la Vierge (qui renfermait autrefois le tombeau de la famille Cassini) est ancienne aussi, mais de la fin de ce siècle. Croisées du XVI^e^ siècle. — Au nord-ouest de Thury, fondations d'un ancien château (le château Thierry), XII^e^ siècle; les fossés subsistent encore; on y a découvert des armures. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — A Filerval, ancien château de Thury, démoli en 1793.

CANTON DE SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.

(Chef-lieu : SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.)

ANGIVILLIERS. *Moyen âge.* Restes de boulevard en terre près de ce village. — Église paroissiale en forme de T, du XVI^e^ siècle; sans intérêt.

BRUNVILLERS-LA-MOTTE. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle.

CATILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef de 1520, clocher de 1551 à 1553; chœur en briques, de la fin du XVIII^e^ siècle.

CERNOY. *Moyen âge.* Église en briques avec pierres aux angles, de 1544 (restaurée en 1644). — Château en briques, flanqué de tourelles; c'est aujourd'hui une ferme.

CRESSONSACQ. *Moyen âge.* Il existe près des ruines de l'ancien château un souterrain qui se prolonge, au sud, jusqu'au bois près de ce village. Tour ronde de l'ancien château; c'était un édifice carré, flanqué de tours aux angles, semblables à celle qui subsiste encore, et entouré de larges fossés; il a été ruiné en 1422 par les Anglais. (Graves, § 1.)

CUIGNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1598, sans intérêt. — Au nord de Cuignières, à Erquinvillers, église ancienne et remaniée; restes romans à la porte; l'ensemble de l'édifice est de 1522.

ESSUILLES. *Ép. romaine.* Débris près de l'église. Voie antique de Beauvais à Saint-Just ou Bavay (?) Largeur, 12 mètres, y compris les fossés; hauteur, 2 mètres. En cailloux, sans *statumen* ni *nucleus;* sur d'autres points, elle n'a que 8 mètres de largeur. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Saint-Rimault (XIV^e^ siècle), hameau dépendant d'Essuilles. — Église paroissiale, édifice en moellons et silex, qui a conservé dans sa nef de petites fenêtres romanes. Le chœur est du XVI^e^ siècle; on y remarque quelques vitraux, une passion en bois doré du XV^e^ siècle et un étendard, dont il ne reste que la hampe, déposé dans ce lieu par un seigneur de Saint-Rimault, en signe de victoire. Il y a dans cette église un pèlerinage sous l'invocation de sainte Brigitte.

FOURNIVAL. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt. On voit sur un autel une passion sculptée de la fin du XVI^e^ siècle.

FUMECHON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, oblongue, reconstruite en 1539; sans intérêt.

GANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, oblongue; chœur circulaire, édifice assez vaste, portail curieux; clocher sur la porte: c'est une tour carrée surmontée d'une flèche en charpente. (Graves, § 1, 1835.)

GRANDVILLIERS-AUX-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale sans importance architectonique. Les fonts baptismaux seuls paraissent fort anciens; on y voit des ogives saillantes sur les faces.

LIEUVILLERS. *Ép. romaine.* On y a découvert en 1614 les ruines d'un bâtiment et deux petites statues de Cérès en cuivre. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Ancien manoir seigneurial bâti en briques, qui a conservé des parties du XVI^e^ siècle (niche ogive, planchers peints en rouge). Il y avait de vastes souterrains, et il était défendu par des fossés, un pont-levis, etc. — L'église paroissiale n'a pas d'importance archéologique; elle est de 1658 ou de 1746.

MÉNIL-SUR-BULLES (LE). *Ép. celtique.* Bois de la Truie, au sud de ce village, tertre considéré comme un tombeau gaulois. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le même bois et sur la chaussée antique de ce village, de Beauvais à Saint-Just ou de Beauvais à Bavay (?), débris céramiques. M. Houbigant y a découvert un vase en verre garni de deux anses et un grand nombre de médailles. — Dans le village du Ménil, on a aussi découvert des poteries et des médailles (Faustine et Antonin). ‖ *Moyen âge.* Les Templiers ont eu, dit-on, un établissement dans ce village. — L'église paroissiale, qui remontait à 1340, a été reconstruite il y a quelques années.

MONTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée, oblongue; restes d'ornements romans à la porte; bas-côtés du XVI^e^ siècle; chœur de 1646. Il y a, le 27 août, un pèlerinage; on y invoque le patron du lieu (saint Sulpice) pour la guérison des enfants. (Graves, § 1, 1835.)

MOYENVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré; cruciforme, très-remaniée. Détail d'architecture romane dans une muraille; le reste, moderne et sans intérêt.

NEUVILLE-ROI (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *les Luiziers,* découverte en 1811 de sarcophages où se trouvaient des poteries communes. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Il subsistait encore dans ce village, il y a quelques années, des parties d'architecture militaire de la fin du XII^e^ siècle (1190); elles ont été détruites par suite de travaux pour cause d'utilité publique. — MM. le B^on^ Taylor et Charles Nodier *(Voyages dans l'ancienne France : Picardie)* ont donné un dessin exact

de la porte dite *d'Amiens* ou *d'Enfer*, spécimen fort remarquable de cette architecture. Elle était de forme ogivale romane, décorée d'un cordon de dentelures; au-dessus de l'arcade régnait, sur toute la façade, une corniche formée de modillons à figures grimaçantes ou d'animaux, têtes monstrueuses, etc. ornements caractéristiques du siècle précité. — Restes de l'ancienne forteresse de la Neuville-Roi; donjon hexagone en briques, avec des contre-forts aux angles. (Graves, § 1.) — Église paroissiale dont des parties ne sont pas antérieures à la fin du XV^e^ siècle; le reste est moderne ou remanié; longueur, 50 mètres. Portail moderne. Édifice remarquable par sa belle construction et sa grandeur.

NOROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1522. On y remarque quelques vitraux et plusieurs tableaux en émail qui représentent l'histoire de la Passion.

NOURARD-LE-FRANC. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nourard-le-Franc et de Saint-Just; on y trouve beaucoup de débris céramiques. En 1809, au lieu dit *la Station romaine*, on déterra une grande amphore scellée avec des briques, et dans laquelle se trouvaient des vases de couleur brune, des urnes, une coupe ornée de bas-reliefs représentant Apollon, Hercule et une chasse avec des génies, estampillée C·VARI; un vase demi-sphérique, supporté par un pied de 10 centimètres de hauteur sur 22 de largeur, orné d'un mascaron; un bouclier, une boucle de cuivre et plusieurs boutons; plus quinze vases avec ou sans anses, remarquables par leur facture élégante et la perfection de leurs détails. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Sarcophages sur le lieu d'un ancien prieuré. — Sous le village, souterrains-refuges très-nombreux. — L'ancien château de Nourard n'existe plus; il a été remplacé par une habitation moderne. — L'église paroissiale n'a pas de valeur architectonique.

PLESSIER-SUR-BULLES (LE) ou LE PLESSIS-SUR-BULLES. *Ép. romaine.* Découverte de poteries et de médailles, en grande quantité, aux lieux dits *l'Épinette* et *le Champ-Précul.* (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — L'église paroissiale est moderne. Le chœur date de 1743.

PRONLEROY. *Ép. romaine.* Voie de Saint-Just à Venette (chaussée Brunchaut). || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; cruciforme, avec bas-côtés. Clocher du XI^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ siècle.

QUINQUEMPOIX. *Moyen âge.* Souterrain-refuge où la population se retira pendant l'invasion des troupes espagnoles, au XVII^e^ siècle. On ne peut plus y pénétrer. Son entrée est non loin du cimetière, sur le chemin de Trémonvillers. — On appelle encore *le Château* l'emplacement de la forteresse qui fut détruite au XVII^e^ siècle par les Espagnols. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle. On commença les travaux en 1531, et l'un des bas-côtés y a été ajouté en 1592. Portail remarquable par ses sculptures. Voûtes à nervures prismatiques.

RAVENEL. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages du Plessier-sur-Saint-Just et de Ravenel. || *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice vaste, élevé, d'une belle apparence, cruciforme. Chœur et clocher, de la fin du XVI^e^ siècle. La nef, où l'on remarque des colonnes cannelées, a été construite dans le XVIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Les fonts baptismaux sont sculptés. Le portail, de 1780. La partie la plus curieuse de cet édifice est le clocher, de 1550, placé contre le chœur, de 45 mètres de hauteur, divisé en trois étages et terminé par une coupole. On y distingue les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers. Cette tour présente des détails qui méritent d'être mentionnés au point de vue de l'art.

ROUVILLERS. *Moyen âge.* Restes de la ferme de Warnavillers, ancienne dépendance de l'abbaye d'Ourscamp. C'était un bâtiment qui avait 74 mètres de longueur sur 24 mètres de largeur et 20 mètres de hauteur. Un incendie, en 1806, en a détruit la plus grande partie. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — L'église paroissiale de Rouvillers est un édifice en pierres de taille, qui n'a rien de remarquable. Portail et chœur de la fin du XVI^e^ siècle; clocher de 1698; chœur de 1788.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises, dans Saint-Just même. — Bois de Trémonvillers, au-dessus de ce bourg, anneau de verre émaillé, d'origine gauloise. (Au musée de Beauvais.) || *Ép. romaine.* Médailles impériales de bronze. — Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Saint-Just et de Nourard-le-Franc. — Autre voie antique tendant vers Amiens. || *Moyen âge.* Sarcophages. — Maison avec étage saillant et encorbellement sur de longues colonnes (XVI^e^ siècle). — On croit retrouver dans des restes de fondations, à l'ancien village d'Orémieux, près de Saint-Just, le *Sinomovicus* dont parlent les actes de ce saint. — A Trémonvillers, établissement présumé de Templiers. — Les anciens édifices de Saint-Just, tels que son abbaye, l'église qui l'accompagnait, son château, célèbre dans le moyen âge; tout cela a disparu par suite des guerres et des dévastations qui ont pendant plusieurs siècles réduit ce pays à la misère. — La célèbre fontaine Syrique et le lieu du martyre de saint Just sont à peine connus aujourd'hui. C'était à cette fontaine qu'au XV^e^ siècle on se rendait de toutes parts en pèlerinage. Cent jours d'indulgence étaient même accordés à ceux qui la visitaient. — L'église paroissiale, moderne en partie, n'a rien de remarquable; peut-être le chœur date-t-il de la fin du style ogival flamboyant. Les fonts baptismaux sont fort curieux, et au moins du XII^e^ siècle : ils ont des sculptures qui

évidemment doivent les faire remonter aussi haut, et peut-être même au XI^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-REMY-EN-L'EAU. *Ép. romaine.* Vallée d'Aré, médailles impériales en bronze. — Sur la route de cette commune à Amiens, découverte, en 1839, de médailles, de vases en terre grise et d'armure d'origine antique. || *Moyen âge.* Au-dessous de l'église, sarcophages, en 1839. — L'église paroissiale, moderne, n'a rien de remarquable.

WAVIGNIES. *Moyen âge.* Église paroissiale; restes de celle construite en 1551 (le chœur). Le clocher est moderne. Le reste de l'édifice a été remanié après un incendie (1615). Sans intérêt.

ARRONDISSEMENT DE COMPIÈGNE.

CANTON D'ATTICHY.

(Chef-lieu : ATTICHY.)

ATTICHY. *Ép. celtique.* Au pied du coteau de l'Arbre, près du bosquet nommé *la Queue-de-Rome*, on rencontre une réunion de rochers visiblement disposés comme un cromlech : deux blocs carrés forment la partie centrale, et trois autres pierres décrivent autour un demi-cercle; du côté opposé, un bloc énorme domine tout cet ensemble. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Coteaux d'Attichy, haches en silex et médailles de bronze. — Au bois Joron, chemin du Quenet, médailles d'or. — Garenne de l'Arbre, haches en silex, médailles de bronze et aqueduc en terre cuite. (Ce dernier objet est peut-être romain?) — Ferme de la Faloise, au lieu dit *le Champ-du-Berger*, haches en cailloux de 35 centimètres de longueur. || *Ép. romaine.* Médailles (Caracalla, Gratien). — Dans les environs d'Attichy, bague d'argent ornée d'une cornaline avec portrait de Sulpice Sévère. (Cabinet de M. Saint-Maurice, à Compiègne.) — Au chemin du Noyonval, médailles, meules. — Au lieu dit *le Tilleul-Roland*, médailles. — Sur le même lieu, découverte, en 1837, de tombes contenant des agrafes de bronze et des médailles. Ces tombes, au lieu d'être formées d'une seule pierre, étaient de plusieurs pierres réunies et appareillées (particularité remarquable). || *Moyen âge.* Restes du château d'Attichy, rive droite du ruisseau de Milleville. — Église paroissiale du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, et en partie moderne; édifice qui n'a rien de remarquable. Fonts baptismaux du XIII^e^ siècle, dans un jardin de ce bourg.

AUTRÈCHES. *Ép. celtique.* Dans un bois près de cette commune, sur les limites du département de l'Aisne (non loin du chemin de Vassens), bloc de grès, nommé *la pierre Saint-Martin*, enfoui profondément et s'élevant de 1 mètre hors de terre; il est en grande vénération : on y montre l'empreinte du pied de ce saint; c'est probablement un monument druidique. || *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune et celui de Bitry; statuette de bronze trouvée sur le territoire d'Autrèches. || *Moyen âge.* Château, de 1547, qui n'a rien de remarquable. — L'église paroissiale est de la fin du XIII^e^ siècle en partie (chapelle à côté du chœur) et du XVI^e^ siècle; édifice vaste, curieux par ses détails. La façade a une porte en anse de panier, surmontée d'une ogive avec festons trilobés, pyramides garnies de crochets et corniches composées de feuillages et d'animaux; au-dessus, balustrade et rose flamboyante à huit divisions. Le clocher, carré à sa base, soutenu par des contre-forts à pilastres, supporte une élégante pyramide octogone, à parois dentelées et à crochets sur les angles. Sous le chœur, il y a une crypte. (Goze; Graves, § 1, 1840, et § 2.)

BERNEUIL-SUR-AISNE. *Ép. romaine.* Cimetière romain sur le coteau de cette commune. On y a trouvé des médailles d'argent, de bronze, des poteries rouges très-fines. — Entre ce coteau et l'Aisne, quantité immense de débris antiques. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) || *Moyen âge* (premiers temps après la domination romaine). Près de la carrière Rolet, au-dessus de Berneuil, près de cinq cents sarcophages; on en trouve aussi de moins anciens dans le cimetière de cette commune. — A Rochefort, au nord de Berneuil, ancien manoir fortifié. — Il ne reste plus de vestiges de l'ancien monastère de Notre-Dame-de-la-Joie (*Gaudium Beatæ Mariæ*), lieu célèbre de pèlerinage, fondé en 1234 pour servir de refuge aux lépreux. — Église paroissiale de plusieurs époques, et dont les détails sont intéressants. Dans la nef (la partie la plus ancienne), sculptures barbares, arcades simples, à plein cintre, sur des piliers carrés, garnis aux deux faces latérales de grosses colonnes, dont les chapiteaux ont des tailloirs chargés d'étoiles, de dentelures, etc. de l'époque romane primitive (X^e^ siècle?). Le latéral du midi est de 1235.

Le portail, le chœur, la nef transversale et le clocher appartiennent au XVI^e^ siècle. La nef est plafonnée. Dans un des bas-côtés, autel remarquable, dont le retable représente l'ensevelissement du Christ. Le clocher a 50 mètres de hauteur. A l'extérieur, la nef présente des détails architectoniques curieux, tels que des nébules, des doubles losanges, etc. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Château du XVII^e^ siècle, au Mont-Berneuil. Il y avait autrefois, près des murs de ce château, une fontaine dite *de Sainte-Claire*, dont l'eau était réputée pour la guérison des maux d'yeux. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

BITRY. *Ép. celtique.* Rocher de grès brut, en vénération dans le pays, et qui présente, par sa disposition, tous les caractères d'un bloc hiératique gaulois. — Les buttes de Mont-Mégret et de Mont-de-Justice sont, dit-on, des lieux de «réunions nocturnes de génies mal-«faisants, qui, à certaines époques, s'y livrent à des «danses infernales.» || *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Bitry et de Moulin-sous-Touvent. || *Moyen âge.* Cercueils ou sarcophages, en forme d'auge, disposés non pas parallèlement, comme on les trouve communément, mais disposés circulairement autour d'un centre commun. (On a retrouvé cette disposition en Picardie et dans d'autres contrées.) — Sarcophages nombreux à l'ancien cimetière de Bitry, au lieu dit *la Croix-du-Ru*. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Église paroissiale de grandes proportions, en pierres de taille, qui appartient à deux époques bien caractérisées. Le clocher est du XII^e^ siècle, fort remarquable, carré à sa base, supportant une belle pyramide octogone, dont les angles sont couverts de violettes. Façade du temps de la Renaissance. Chœur polygone, curieux par ses ornements. Voûtes, pendentifs. Contre-forts avec niches [1575]. (Graves, § 1, 1840, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

CHELLES. *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Chelles et de Hautefontaine. Largeur, 13 mètres, composée de blocs de calcaire grossier, augmentant, pour le volume, de haut en bas. — Poteries (au hameau de Bérogne). — Au lieu dit *le Camp des Sarrasins*, poteries fines, tuiles à rebord, briques de grande dimension. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2^e^ édition.) || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Au même lieu, on déterre depuis deux siècles des tombeaux ou sarcophages en pierre et en forme d'auge, alignés de l'est à l'ouest, contenant des poteries fines, mêlées à des armes ou des objets dont la forme est identique avec ceux des premiers temps du moyen âge. Nous avons vu et dessiné, dans le cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise-Lamotte, des agrafes en bronze ciselé, une flèche, un poignard, un baudrier d'acier, une cuirasse et un mors de bronze provenant de ces tombeaux. (Emm. Woill. *Mon. fun. et obj. mérov.*) — A Bérogne (hameau de Chelles), autres sarcophages sur le coteau de la Croix-Rouge. — Tour de la fin du XV^e^ siècle, avec toit conique en pierre, près de l'église, et avec fenêtres divisées en deux parties horizontales. On suppose que ce sont les restes du château, démoli en 1770, qui a joué un grand rôle dans le moyen âge. — Église paroissiale, édifice très-curieux. Longueur, 30 mètres; largeur, 13 mètres; il appartient à trois époques. Le chœur, spécimen remarquable de l'époque de la transition romane. A l'extérieur, cette partie de l'église est à plein cintre, et à l'intérieur, ogivale. L'abside est en demi-cercle, au centre, avec deux autres absides à droite et à gauche, aussi en hémicycle. Les fenêtres ont des colonnettes brisées en zigzag et des chapiteaux ornés de feuilles et de têtes monstrueuses. Les contre-forts sont terminés en colonnettes, et ont à leurs angles des fûts en bâtons rompus (XII^e^ siècle). On y remarque des vitraux du XVI^e^ siècle, qui ont des inscriptions avec les dates de 1539, 1555, 1574 et 1578. La nef de cette église, consolidée par plusieurs contre-forts saillants, est du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Façade moderne. — Au sud du village de Saint-Étienne (chemin de Chelles à Crépy), arbre célèbre connu sous le nom de *Chêne Herbelot*. C'était là qu'existait le palais du Chesne (*Palatium Casnum*) des rois carlovingiens. — Ruines de la chapelle de Bérogne, démolie en 1810, de l'époque romane. Portail. Fenêtres simples, étroites. Piliers à moulures cylindriques [XII^e^ siècle?]. (Emm. Woill. § 4.)

COULOISY. *Ép. romaine.* En 1840, des travaux d'amélioration pour la navigation de l'Aisne, au lieu dit *Hérant* (près de Trosly), amenèrent la découverte : 1° d'une auge en pierre; 2° d'une sonnette en fer, trouvée entre les cornes d'un bouc; 3° d'une aiguille; 4° d'un magnifique vase en bronze, d'une forme très-élégante, avec une anse ornée d'un médaillon de Bacchus ou d'Apollon. (Emm. Woill. § 4; Graves, § 1, 1840, et § 2.) On y trouva encore des médailles impériales (quarante), des temps antérieurs à Constantin le jeune, des vases brisés de différentes formes, une grande amphore, des armes et beaucoup de tuiles à double rebord [*tegulæ incurvæ*]. (Au musée de Beauvais.) || *Moyen âge.* Au lieu dit *la Plâtrière* (route de Soissons), cercueils de pierre en grande quantité. — On en trouve encore au lieu dit *le Martoloy* et dans le cimetière de Couloisy. — L'église paroissiale est du XII^e^ siècle. Clocher carré, central, à deux étages (style roman).

COURTIEUX. *Moyen âge.* Ancien manoir de ce lieu, remplacé par une ferme. Tourelles cylindriques du XVI^e^ siècle. — Fondations de l'ancienne forteresse nommée *Tour de Courtieux*, détruite au XV^e^ siècle. — Église paroissiale, hybride. Détails du XII^e^ siècle (colonnes et

corniche). Chœur carré, de la fin du XVI^e^ siècle. Clocher carré, central, et nef modernes.

CROUTOY. *Ép. celtique.* Médailles de bronze gauloises (1839). ‖ *Ép. romaine.* Aux lieux dits *le Petit-Murget* et *le Pommier*, médailles de bronze. — Des écrivains ont désigné la colline de Martimont (hameau de cette commune) comme un emplacement où existait, du temps des Romains, un temple dédié à Mars. Les recherches faites sur les lieux n'ont rien produit qui puisse confirmer cette opinion. On y a trouvé seulement un mur, seul débris d'un ancien donjon nommé autrefois *les Tourelles de Martimont*. Peut-être des fouilles feraient-elles reconnaître des substructions antiques? ‖ *Moyen âge.* Au Bas-Martimont, restes d'un édifice qui, dit-on, a été habité par des moines rouges du nom de *Saint-Mesme*. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Ces restes, par leurs caractères architectoniques, sont évidemment du XV^e^ siècle. Fenêtres de forme carrée et tourelle en encorbellement surmontant une porte d'entrée. On y voit aussi d'autres fenêtres simples. Les anciens titres désignent Martimont sous les noms de *Marti mons* ou *Matri mons*. — Près de l'église de Croutoy, l'ancien presbytère a conservé une tourelle polygone dont le toit est garni de crochets sur ses angles. Cet édifice doit être de la fin du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle? — L'église paroissiale, de l'époque de la dernière période du style ogival (XVI^e^ siècle), a l'aspect d'un lieu fortifié. Elle est entourée d'un mur à meurtrières, flanqué de tours et de guérites en encorbellement. On y remarque des vitraux portant la date de 1566. Le chœur a des voûtes à nervures prismatiques et réticulées. Le clocher est moderne. (Graves, *ibid.*)

CUISE-LAMOTTE. *Ép. celtique.* On désigne sous le nom de *Parc aux Loups* une enceinte druidique ou cromlech, sur le sommet d'une colline appelée *le Mont de Croc*, au nord de Cuise-Lamotte. Cette enceinte forme un carré, long de 32 mètres sur 28 mètres; elle est limitée par un double rang de pierres brutes. Les côtés sont orientés au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Son aspect est celui d'une muraille en pierres sèches. Les blocs sont formés de roche calcaire des coteaux voisins; mais on reconnaît parfaitement qu'ils ont été disposés régulièrement par la main des hommes. On remarque une double enceinte de 2 mètres de largeur, sur une hauteur moyenne de 1^m^,50. Vers l'ouest, une ouverture paraît avoir été ménagée pour permettre d'entrer dans l'intérieur du cromlech. Une dalle brute, percée d'un trou central, a été trouvée dans un des angles du parallélogramme; elle reposait sur un massif. On a découvert aussi une espèce de buste informe. Ces deux objets sont conservés dans le château de Cuise-Lamotte. M. Leféron d'Éterpigny, propriétaire du terrain, y a fait pratiquer des fouilles qui ont amené la découverte d'objets en silex (couteaux, casse-tête, etc.), évidemment de l'époque celtique, des médailles romaines, ainsi que des ustensiles du moyen âge (spatules en bronze). (Emm. Woill. § 8; voir *Album de la Picardie*, où ces objets et le plan du monument ont été dessinés par l'auteur de ce répertoire, *Archives de la Société des Antiquaires de la Picardie.*) — On voit encore sur le territoire de Cuise (gorge de la colline des Usages) un menhir de 5 mètres de hauteur, de 8 mètres de largeur et de 1^m^,50 d'épaisseur. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Médailles gauloises en métal composé, frustes, têtes à longs cheveux. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles près de Cuise, de César, Néron, Maximien, etc. (Cambry, t. II, p. 359.) — Tuiles au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, masse d'armes en fer. (Ép. moyen âge?) ‖ *Moyen âge.* On trouve dans les environs de Cuise des grottes ou excavations dont on ne peut reconnaître l'origine ni la destination; ce sont : le Trou-à-l'Argent, dont l'entrée se voit dans le ravin dit *la Gorge-du-Han;* la cavité du bois des Hermites ou des Remises; et celle de la colline du Croutoy. Aucune disposition ne peut faire supposer qu'ils ont servi de refuges contre des invasions. — Église paroissiale. Monument intéressant du XII^e^ siècle; il est en pierre. Cruciforme à chœur carré. On y remarque les chapiteaux d'une porte romane, aujourd'hui bouchée, à figures monstrueuses, et une corniche ondulée fort curieuse. Quelques parties ont été remaniées (nef et latéraux). A l'intérieur, colonnes longues avec chapiteaux, où sont sculptés des monstres. Le clocher a sur chaque face trois fenêtres simples. Au portail, arcade ogivale, accompagnée de colonnes; au-dessus, cinq fenêtres en plein cintre. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

HAUTEFONTAINE. *Ép. celtique.* Entre ce village et Chelles, colline de Roche-Polet, hache en silex jaune et de diverses colorations. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques, élevée. Chœur du XIII^e^ siècle. Nef et ses bas-côtés; clocher terminé par une plate-forme, avec balustrade de la Renaissance, d'où s'élève une pyramide en pierre, octogone, haute de 33 mètres, du XV^e^ et en partie du XVI^e^ siècle.

JAULZY. Sur le coteau au-dessus de ce village, au lieu dit *la Croix-des-Ormeaux*, sarcophages nombreux. La tradition raconte qu'il y a eu là une église. Ce lieu a été sans doute un cimetière. — Église paroissiale de deux époques : transept nord, du XIII^e^ siècle; transept sud, de la fin du XVI^e^ siècle (Renaissance). Chœur (*idem*).

MOULIN-SOUS-TOUVENT. *Ép. celtique.* Au lieu dit *les Longues-Voies* (ferme de Quennevières), en 1838, médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, vis-à-vis du vallon de cette commune, découverte sur cette voie, et près de Moulin-sous-Touvent, de médailles, poteries, tuiles, etc. ‖

Moyen âge. On rencontre un grand nombre de sarcophages au lieu dit *les Tombes*, vers la vallée de Laiglé. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Les Templiers avaient au hameau de Touvent (*Toventum*) un établissement dont il ne reste plus de vestiges. — L'église paroissiale est un édifice de 1554. Cette église est en pierre, cruciforme. Le chœur et la nef transversale sont carrés, avec larges fenêtres ogivales, doubles et ornées de trèfles. Le clocher est central, mais moderne; on y voit des pilastres ioniques. Le portail est franchement de l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1840, et § 2.)

NAMPCEL. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Nampcel et de Lombray (Aisne). Elle a de 20 à 30 mètres de largeur et 6 ou 7 mètres de hauteur, formée de blocs calcaires. — Sarcophages au hameau de Bellefontaine, dont l'intérieur est taillé comme ceux de la ferme d'Attiche (voir ci-après, canton de Ribécourt), et sur la chaussée romaine, près de l'arbre des Loges; l'un de ces derniers contenait une lance, une épée et des médailles romaines. (Graves, §1, 1840, et § 2.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, dont le chœur et les chapelles sont du XVI^e^ siècle. Voûtes à nervures prismatiques. Nef et clocher modernes. On y trouve beaucoup de pierres funéraires. — A Bellefontaine, chapelle du XII^e^ siècle.

PIERREFONDS. *Ép. celtique.* A la ferme de Palesne, casse-tête en jaspe verdâtre, pointillé de jaune, de 5 centimètres de longueur. Petits coins en grès dur, de couleur jaune. || *Ép. romaine.* Au nord-est de ce bourg, au lieu dit *la Fortelle*, voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Pierrefonds et de Saint-Étienne. Largeur moyenne du remblai, de 5 à 6 mètres; hauteur, 7 à 9 mètres. — Près des ruines du château, médailles de bronze et ustensiles antiques. — Au clos Notre-Dame, meules en poudingue. — Enfin, au lieu dit *la Folie*, découverte, en 1812, de médailles gauloises et romaines, de nombreuses figurines en terre cuite, brisées, d'une pâte très-fine, jaune, rouge, et dont les formes étaient pleines de grâce. (De Cayrol; Graves, § 1, 1840, et § 2.) — On a rencontré des sarcophages à la ferme du Rocher. En 1815, on trouva un de ces monuments funéraires, composé de grands carreaux de terre cuite, contenant le squelette d'un enfant. Enfin, en 1810, une autre découverte avait procuré des coupes, des vases de verre, d'origine antique, dans quarante autres sarcophages, où se trouvait un creux ménagé pour y placer la tête du cadavre. (Graves, *ibid.*) || *Moyen âge.* Anciens bâtiments du prieuré, au sud de l'église de Pierrefonds. Il reste des parties d'architecture romane (arcades, chapiteaux) et des caves voûtées en plein cintre. On communiquait de là au château primitif de Pierrefonds, dont l'emplacement se trouvait sur le plateau qui domine l'église à la ferme précitée. — Maisons Sonnier, à l'est du château, constructions du XV^e^ siècle, à toits aigus, avec moulures prismatiques; escalier dans une tourelle cylindrique, à toit conique. (Graves, *ibid.*) — Ruines célèbres du château bâti en 1390 par Louis d'Orléans, démantelé en 1617 par l'ordre de Louis XIII, et que l'Empereur fait en ce moment réparer. (Voir le plan de ce château, p. 151, *Dict. rais. de l'Arch. franç.* par M. Viollet-le-Duc, et la *Description raisonnée et détaillée de cet édifice.*) Ces ruines permettent d'en établir encore le périmètre, qui formait un parallélogramme dont le développement était d'environ 900 mètres, savoir : au nord, 70 mètres; à l'ouest, 89 mètres; au sud, 59 mètres; au sud-est, 36 mètres; à l'est, 49 mètres. Il y avait huit tours, cinq aux angles et les autres sur les fronts nord, ouest et sud, de forme demi-circulaire, de 5 mètres d'épaisseur à la base, ayant pour diamètre intérieur de 3 à 5 mètres; celles qui subsistent ont 36 mètres de hauteur. Des mâchicoulis en retraite couronnent les murailles. L'une de ces tours, celle de l'est, renfermait la chapelle Saint-Jacques. A l'extérieur, on remarque deux niches carrées où se dressent des statues de grandeur colossale, mais qui ont été très-mutilées à la fin du XVIII^e^ siècle, représentant des guerriers (probablement des seigneurs de Pierrefonds); elles paraissent de la fin du XIV^e^ siècle. Le donjon subsiste encore en partie; il était près de l'angle sud-est. On y voit une cheminée avec colonnes courtes et frise ornée de feuilles. Les casemates, de 5 mètres de hauteur, ont des voûtes en plein cintre. Des souterrains étendus, en ogive, se remarquent encore dans l'enceinte des ruines. Rien de plus imposant que ces restes, et surtout que l'appareil des murailles ou des tours. On remarque que, pour donner plus de solidité aux pierres angulaires, elles étaient reliées par des liens de fer scellés avec du plomb. (Graves, § 1, 1840, et § 2; Emm. Woill. § 8; *Voy. pitt. de la Fr.* VALOIS ET COMTÉ DE SENLIS; B^on^ Tayl. C. Nod. et Caill. *Voyages pitt. dans l'ancienne France.*) — Église paroissiale de plusieurs époques, remarquable. L'intérieur du chœur et des chapelles, ainsi que la crypte pratiquée sous l'église, est du XI^e^ siècle (1060). Ce chœur et une chapelle à l'extérieur sont de 1206; la nef et le portail, de l'époque du style flamboyant. Enfin, l'élégant clocher qui domine cette église est de 1552. On y trouve des pierres funéraires du XIV^e^ siècle et des vitraux probablement de la même époque. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.) La crypte est fort curieuse; elle est cruciforme, à voûtes méplates terminées en cul-de-four. Les bas-côtés forment en plan des absides semi-circulaires qui correspondent aux absides du chœur. Dans l'allée centrale se trouve une fontaine, dite *de Saint-Sulpice*, dont l'eau guérit, dit-on, les fièvres. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.)

RETHONDES. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* A la ferme de la Belle-Assise, bracelets ou torques; couronnes de bronze en torsades, se fermant par des agrafes, de manière à pouvoir entourer la tête: elles ornaient celle d'un squelette. (Cabinet de M. de Crouy, à Compiègne.) Très-élégantes par leur travail et leurs ciselures. — Au lieu dit *le Plat-Port*, où l'on croit qu'il a existé un fort, des fouilles ont fait découvrir des tuiles et des médailles impériales en argent. ‖ *Moyen âge.* Ancien château, près de l'église, de l'époque de la Renaissance. — Église paroissiale, édifice sans importance. Chœur du XIII^e^ siècle; le reste est moderne. — L'église Saint-Pierre est une construction qui présente plus d'intérêt architectonique. On y voit des fenêtres romanes, une corniche à corbeaux et contre-corbeaux, des moulures à pointes de diamant, des billettes, des zigzags; détails très-caractéristiques du XII^e^ siècle. Clocher court, carré, en bâtière: curieux spécimen. (Graves, § 1, 1840, et § 2.)

SAINT-CRÉPIN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Dans le parc d'Offémont, antiquités et médailles, en 1805. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château d'Offémont, qui remontait au XI^e^ siècle, n'existe plus. Sur son emplacement existe un château moderne d'une belle apparence, au milieu d'un parc considérable. C'est à l'ouest de ce château que se trouvent les ruines de l'ancien couvent, appelé *Sainte-Croix-d'Offémont*, fondé en 1329. Elles consistent dans quelques parties de l'église restées debout: ce sont des pignons, des voûtes, une tourelle, des niches, qui présentent, par leurs caractères architectoniques, l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — L'église paroissiale de Saint-Crépin-aux-Bois est une construction remarquable, du XVI^e^ siècle, en pierres d'appareil. A l'intérieur, l'édifice a des voûtes très-belles, dont les nervures s'épanouissent et reposent sur des piliers cylindriques à bases polygones: on y lit la date de 1501; vitraux de 1552. Longueur de l'église, 36 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. La nef a été rebâtie en 1751, ainsi que le constate une inscription. On y remarque un ancien confessionnal et les boiseries de la chapelle de la Vierge, avec figures d'une bonne exécution.

SAINT-ÉTIENNE-LEZ-PIERREFONDS. *Ép. romaine.* Voie qui tendait de Senlis à Soissons et longeait le lieu dit *la Ville-des-Gaules*. On a découvert dans ce lieu des médailles de bronze, des vases en poterie fine, des figurines, des amphores, des tuiles brisées, etc. (ancien cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise-Lamotte), des tombeaux, une statue, des armes, les vestiges d'une voûte, des vases en terre, dont un avait 65 centimètres de diamètre, avec deux anses, et dont l'ouverture circulaire avait 14 centimètres; elle était fermée par un couvercle de bronze. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — Médailles de Valérien, Postume, Salonine, etc. à la carrière Cholet. On évalue à plus de quatre hectares l'étendue du terrain sur lequel on a recueilli des objets antiques de toute espèce, et un mur considérable a été construit avec les briques qui en ont été enlevées. En 1842, on a pu constater que cet emplacement était entouré de murailles et de tourelles. Il présentait l'aspect d'un vaste camp, où se trouvaient entassées des tuiles, des poteries brisées; deux puits y ont été rencontrés: l'un d'eux avait 13 mètres de profondeur, et au fond un évasement de 9 mètres de circonférence; il était parfaitement circulaire, et son diamètre était de 95 centimètres. On y trouva des ossements de chevaux, des tuiles et des poteries. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — On a aussi recueilli, près du village de Saint-Étienne, des vases, une statuette et des coupes en bronze. ‖ *Moyen âge.* Dans le cimetière de ce village, sarcophages. — Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, la partie la plus curieuse, est du XII^e^ siècle; la nef, du XVI^e^ siècle. Le clocher, moderne, est une imitation du style roman. Le chœur, voûté en cul-de-four (caractère d'ancienneté), a trois fenêtres accompagnées de colonnettes à chapiteaux variés; au-dessous règne une moulure dentelée. Le tout est couronné par une corniche à arcades avec corbeaux. On remarque que les contre-forts ont un fût dont l'extrémité aiguë remonte jusqu'à la corniche. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

SAINT-PIERRE-LEZ-BITRY. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert en 1840: longueur, 4 mètres; hauteur, 1^m^,50; formé de dalles brutes. On y trouva des ossements et cinquante têtes mêlées ensemble, et une seule tête placée distinctement, à l'entrée du monument. ‖ *Ép. romaine.* Sarcophage renfermant des antiquités, découvert en 1825 sur la côte de Dégrégoire. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages en forme d'auge, disposés circulairement, comme à Bitry (voir ce mot). — Église paroissiale construite en pierres d'appareil. Chœur en hémicycle. Tout l'édifice, à l'exception des voûtes du chœur (XVI^e^ siècle), est de l'époque romane. Clocher moderne. On y remarque une corniche à torsades et à corbeaux, où sont sculptées des têtes monstrueuses. Fonts baptismaux fort anciens (X^e^ siècle).

TRACY-LE-MONT. *Ép. celtique.* Ancienne ferme de Maigosset, au lieu dit *les Ouies*, médailles gauloises. ‖ *Moyen âge.* Tourelles en pierre, dans plusieurs habitations, du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale, de la fin du XV^e^ siècle. Clocher de 1648. On y remarque une chaire sculptée de 1662, remarquable.

TROSLY-BREUIL. *Ép. celtique.* On voit sur la pente du Mont-Saint-Marc (forêt de Compiègne), territoire de Trosly-Breuil, un bloc calcaire de 27 mètres de pourtour, élevé de 7 mètres et de 5 mètres d'épaisseur. Il est divisé en deux parties. D'anciens titres le désignent sous le nom de *Pierre-Tourniche*, et on le nomme au-

jourd'hui *Pierre-qui-Tourne*. Ce monument est considéré comme d'origine gauloise. Non loin de là on rencontre, sur les pentes du même mont, une autre pierre fichée, affectant la forme d'un triangle, de 4 mètres de hauteur, entourée de blocs plus petits; l'ensemble paraît constituer aussi un monument de l'ère celtique. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles, fragments de tuiles antiques et fragments de mosaïque, à l'emplacement de l'ancien château. || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Emplacement supposé du palais des rois de la première race, entre Trosly et Breuil, au lieu dit *la Terre-à-Carreaux*, vallée de l'Aisne. (Graves, *ibid.*) On y a découvert des fondations de 20 à 24 mètres de longueur. — Eglise paroissiale du XV^e^ siècle, en partie. Nef moderne.

CANTON DE COMPIÈGNE.

(Chef-lieu : Compiègne.)

CHOISY-AU-BAC. *Ép. romaine.* Découverte en 1829, près du bois de Cornillois, en face de Choisy, d'une chaîne d'or, un Hadrien d'argent, des vases avec arabesques, une meule antique de 32 centimètres de diamètre et des substructions de la même époque. — En 1837, médailles sur le bord de l'Aisne. — Aux carrières du Châtelet, vis-à-vis du lieu dit *les Plattes-Rouges*, découverte, en 1839, d'un grand vase de terre noire, décoré de bas-reliefs. — A Choisy même, médailles impériales, tuiles; poteries au lieu où existait l'ancien pont; on y découvrit aussi un médaillon d'argent antique. || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sur l'emplacement de l'ancien monastère de Saint-Étienne, cercueils en pierre, d'où l'on a retiré des objets antiques; on croit que c'est sur cet emplacement ou près de là qu'existait le palais appelé *Cauciacum* ou *Cauciacus*, des rois de la première race. Les ruines de ce monastère se voient près de l'église actuelle (arcade en plein cintre, garnie de moulures à dents de scie). — A la ferme dite *la Grange-Bejot* (ancienne dépendance du prieuré de Choisy), fenêtres du XVI^e^ siècle. (Voir notice sur Choisy, par M. Rendu.) — Église paroissiale de plusieurs époques: façade, clocher et nef du XII^e^ siècle; portail semi-circulaire; le chœur et une chapelle sont du XIII^e^ siècle; il y a trois absides polygones; enfin une fenêtre de la façade est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On voit près de la sacristie une pierre funéraire de 1555. — La croix du cimetière a un piédestal dont chaque face est décorée d'une arcade ogivale surmontée d'un fronton triangulaire, XIII^e^ siècle. (Rendu, même notice.)

CLAIROIX. *Ép. celtique.* Sur le territoire de cette commune se trouve le Ganelon, montagne où l'on rencontre beaucoup d'antiquités et qui a dû être un lieu important sous la domination romaine; avant cette époque, le culte druidique s'y établit sans doute, car on y rencontre un dolmen bien caractérisé (près du chemin d'Annel): il se nomme la *pierre Monicart;* c'est un rocher, long de 5 mètres, large de 3 mètres, sur un plan incliné, mais soutenu horizontalement par un support; on peut passer dessous en rampant; il y a sur cette pierre des versions superstitieuses. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Poterie noire gauloise sur le plateau du Ganelon. (Musée de Beauvais.) Médailles d'or et autres en bronze. On y déterra vers 1788 un collier en or, dont les grains étaient gros comme des noisettes. (Cambry.) Hache gauloise très-légère, qu'on a supposée être l'os d'un animal. (D. Gren. vol. LXVIII, p. 263.) Hache en caillou blanc et noir (silex ordinaire sans doute?) de 30 centimètres de longueur; d'autres armes en silex ont été trouvées sur les flancs de ce mont. (Graves, *ibid.*) || *Ép. romaine.* Le sol du Ganelon est couvert de tuiles, poteries, vases, etc. de médailles: D. Grenier (vol. CCXI, p. 121, *Introd. à l'hist. de Pic.*) dit que de son temps on en avait ramassé la valeur de deux boisseaux (bronzes de Nerva, Faustine la Jeune, Claude, Philippe, Posthume, Tétricus, Probus, Commode, etc.). Depuis le commencement de ce siècle, on a constamment rencontré dans les fouilles faites sur cette montagne des médailles impériales (Antonin le Pieux, Tibère, Septime-Sévère, Néron, Verus, Philippe, Gordien, Jules, Etruscilla, etc.). (Cambry, t. II, p. 360.) On y a mis au jour des statuettes: deux de Mercure, une de Cybèle (Caylus). En 1784, sur le plateau vis-à-vis d'Annel, on trouva sous un amas de pierres un collier et un bracelet d'or pesant huit onces (en forme d'anneaux, sans moulures), un anneau élastique, aussi en or, du poids de onze onces, qui furent fondus. (Graves, *ibid.*) — Au lieu dit *Huat*, au confluent de l'Aisne et de l'Oise, découverte, en 1823, d'un coutelas, d'une hache et d'un buste de femme sur un cygne, le corps nu et ceint d'un baudrier. — En 1820, on retira de la rivière d'Aronde une bague impériale d'argent avec médaillon. — A Bienville, poteries fines, ornées de dessins représentant des priapées. (Graves.) Les tuiles à rebord, entières, étaient autrefois en si grande quantité, qu'on venait en chercher pour couvrir les murs de Clairoix comme chaperons. Meule en poudingue et débris antiques, au lieu dit *les Prés-du-Château*, même village. On a aussi rencontré sur les pentes du Ganelon, à l'est, des sarcophages d'origine romaine. || *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil, de plusieurs époques: clocher du XII^e^ siècle; le reste a été remanié ou reconstruit au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle.

COMPIÈGNE. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert de cette époque, soit dans cette ville, soit dans les lieux qui l'avoisinent. || *Ép. romaine.* Médailles romaines des époques de la République et de l'Empire, recueillies en 1773 dans un des faubourgs de Compiègne. (D. Gren.

vol. XLII, p. 88, *Introd. à l'hist. de Pic.*) — Rue de Pierrefonds, maison n° 16, à Compiègne, sarcophage en marbre blanc de l'époque du Bas-Empire, qu'on dit provenir de l'abbaye de Saint-Corneille; il est orné de têtes de génies funèbres. (Perint; Emm. Woill. § 8.)

‖ *Moyen âge.* On a rencontré de nombreux sarcophages sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille; ce qui reste de cette antique et célèbre abbaye ne peut guère donner l'idée de ce qu'elle était encore à la fin du XVIII^e^ siècle: il n'existe plus qu'une partie du cloître voisin de l'église; des colonnes accouplées, qui paraissent dater du XIV^e^ siècle, des souterrains très-vastes, et surtout un puits fort curieux, au fond de la cour de ce cloître, qui présentait, à une profondeur de 10 mètres à partir du sol, une voûte sphérique d'environ 3^m^,90 de diamètre, où quatre niches formaient des autels au nord, au sud, à l'est et à l'ouest; elles étaient pratiquées dans le terre-plein de ce rond-point, autour duquel régnait une marche circulaire que l'eau venait affleurer. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Place du Marché-aux-Herbes, restes d'une arcade ogivale et de contre-forts de 1539. (Voir sur l'abbaye de Saint-Corneille: *Monasticon gallicanum*, Perint, et *Voy. pitt. de la Fr.* PROVINCE DE L'ÎLE-DE-FRANCE.) — L'église des Minimes, dont la plus grande partie a été démolie, présente encore des parties du XII^e^ siècle. En plan elle a la forme d'un T, 27 mètres de longueur; à la façade, portail ogival dont le tympan a conservé des traces de peintures et où l'on voit les symboles des quatre évangélistes; dans la partie supérieure de cette façade s'ouvrent une fenêtre avec moulure dentelée et une autre petite fenêtre romane avec arc à dents de scie. Les piliers qui séparent la nef principale des bas-côtés ont des consoles qui reçoivent l'archivolte des arceaux à plein cintre, particularité dont on ne trouve pas d'exemple dans le département. Corniches à corbeaux et à têtes monstrueuses avec arcades anguleuses; le chœur, carré, est éclairé par trois fenêtres ogivales simples; voûtes dont les nervures, à boudins croisés, sont supportées par des figures bizarres. Cet édifice est fort dégradé dans ses parties principales; il est intéressant au point de vue de l'art, mais menacé d'une ruine complète. (Emm. Woill. § 4.) — On fait remonter à la fin du XII^e^ siècle (1199) l'église de Saint-Jacques, mais on trouve des parties bien postérieures, telles que les voûtes, les bas-côtés du chœur et les chapelles de l'abside (XV^e^ siècle); le clocher est positivement du XVI^e^ siècle. Il ne reste plus rien qu'on puisse attribuer à l'époque de la transition romane, car le chœur, les bas-côtés de la nef principale et cette nef sont du commencement du XIII^e^ siècle; bénitier du XII^e^ siècle. Longueur totale, 52 mètres; largeur, 23 mètres; fenêtres du chœur et de la nef transversale étroites, allongées, ornées de colonnettes du commencement du XIII^e^ siècle. A la façade principale, porte sculptée du XVI^e^ siècle. Le clocher, élevé de 49 mètres, est à sa base, et jusqu'à la balustrade qui le surmonte, du XV^e^ siècle; mais la coupole est de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, cette église a 18 mètres sous clef; la nef, six travées, dont les piliers ont des chapiteaux variés et à feuillages. Tableaux de Brenet et de Philippe de Champagne; dans le transept, tableau peint à l'occasion d'une maladie de Louis XIV, attribué à un élève de Mignard. Pierres tombales du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — L'église de Saint-Antoine n'a conservé de l'époque de sa fondation (fin du XII^e^ siècle ou commencement du XIII^e^) que les transepts et les premières travées de la nef; tout le reste de l'édifice est du XVI^e^ siècle[1]. Longueur totale, 64 mètres; largeur de la nef, 18 mètres; du chœur, 21 mètres. Les parties remarquables de cet édifice sont: 1° le portail, de la dernière époque du style flamboyant, formé d'une arcade ogivale avec tympan à personnages, au-dessus de laquelle se trouvent une galerie à jour et une rose flamboyante, terminé par un pignon orné d'expansions végétales ou crochets, et encadré à droite et à gauche par deux tourelles élégantes; 2° le chœur, en hémicycle, flanqué de trois absides renfermant des chapelles; les voûtes ont des arceaux réticulés, avec médaillons aux points d'intersection; à l'extérieur, on a prodigué un grand luxe de décoration. Hauteur des voûtes, à partir du sol, 21 mètres; elles ont été terminées en 1584. Piliers de la nef à nervures prismatiques, s'élevant sans interruption de la base des piliers jusqu'à l'intrados des voûtes. On voit dans la nef une pierre tombale du XV^e^ siècle. Fonts baptismaux qui proviennent de l'église de Saint-Corneille, en marbre ou pierre noire, très-curieux par leur forme et leurs ornements; ils sont probablement du XI^e^ ou du XII^e^ siècle. (Perint; Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — La petite église de Saint-Germain, reconstruite, dit-on, en 1482, sur l'emplacement d'une église fondée au VI^e^ siècle par Childebert, n'a rien de remarquable. Pierres funéraires anciennes, banc d'œuvre dont les sculptures sont soignées; le clocher a été bâti sous Louis XIII. (Graves, *ibid.* Perint.) — La chapelle de Saint-Nicolas, attenant à l'Hôtel-Dieu, est un édifice sans caractère architectural, dont une partie a été utilisée pour le service de cet établissement; mais on y admire un autel et un retable qui sont de vrais chefs-d'œuvre pour la hardiesse, l'exécution, l'expression des figures, la perfection et le fini des détails. (XVII^e^ siècle; Perint.) — Il ne reste que quelques arcades de l'ancienne église

[1] C'est à tort que l'on attribue la construction de cette église au cardinal d'Ailly, mort en 1425.

des Jacobins, construite en 1254 par saint Louis et qui fut démolie en 1728; c'était sur l'emplacement de cette église que s'élevait le château primitif de Compiègne, fondé sur les bords de l'Oise par Charles le Chauve. Ces vestiges n'ont rien de curieux; mais, en déblayant le terrain qui les recouvrait, on mit au jour, en 1840, deux magnifiques statues en pierre de liais, de grandeur naturelle, d'une exécution remarquable. La première représente un chevalier armé à la manière du XV^e^ siècle; il porte le hoqueton, le haubert; il a les mains jointes, et ses pieds s'appuient sur un lion. La seconde représente une jeune femme coiffée du chaperon et vêtue de la cotte hardie; elle a aussi les mains jointes, et ses pieds reposent sur deux petits chiens qui se disputent un os. Ces sculptures sont charmantes de détails et d'un fini admirable. (Perint; Emm. Woill. § 8.) Elles faisaient sans doute partie d'un tombeau [1]. — L'Hôtel-Dieu, monument du XIII^e^ siècle, bien que mutilé, a conservé des parties intéressantes. La façade de ce monument, construite en 1257, présente un pignon terminé triangulairement et divisé par un contre-fort central; au rez-de-chaussée, porte ogivale avec colonnettes groupées latéralement et archivolte à moulures nombreuses; il y a un arc trilobé dans le tympan; niche sur la face du contre-fort, deux fenêtres simples près de la porte du nord. Au-dessus du rez-de-chaussée, baie ogivale avec moulures, colonnettes grêles dont le réseau a été détruit; une moulure horizontale court d'une fenêtre à la hauteur des impostes. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Sacristie de la chapelle, de la fin du XV^e^ siècle; salle souterraine du temps de saint Louis, de 16^m^,18 de longueur sur 8 mètres de largeur, divisée en huit travées et deux nefs par trois colonnes trapues ornées de chapiteaux à feuilles simples; à chaque travée, voûte d'arête ogivale et nervures saillantes et reposant au centre de l'édifice sur le tailloir des chapiteaux et latéralement sur des culs-de-lampe. Hauteur sous voûte, 3^m^,84. (Perint; Emm. Woill. § 7.) — L'ancien couvent des Cordeliers, fondé en 1254 par saint Louis, et les communautés religieuses du XVII^e^ siècle à Compiègne ont fait place à des maisons particulières. Le couvent des dames Carmélites, fondé en 1640, a subi le même sort; on y voyait un très-beau monument funéraire en marbre par Lemoine, élevé par la comtesse de Toulouse, et qui renfermait le cœur de son époux. — L'établissement du Temple (rue de la Cagniette), antérieur au XVI^e^ siècle, où l'on voyait encore en 1734 le donjon de la commanderie, sert actuellement de magasin. — L'hôtel de ville est un édifice que la tradition fait remonter à la fin du XV^e^ siècle, mais qui est antérieur à cette époque [1]; c'est en effet une œuvre du style flamboyant, et remarquable par son ensemble et ses détails. Sa façade se compose : 1° d'un rez-de-chaussée occupé par une fontaine au centre, percé de fenêtres carrées à angles émoussés, avec moulures prismatiques et frontons à feuillages, et où une porte en anse de panier donne accès dans le monument; 2° d'un étage percé de quatre fenêtres de même forme que celles du rez-de-chaussée, mais plus ornées, séparées par des niches à dais délicatement ciselées, et au-dessus duquel règnent une double corniche de feuillages et une balustrade à jour avec moulures flamboyantes; des tourelles hexagones flanquent les angles de l'édifice; 3° d'un beffroi central, de forme hexagone aussi, ayant deux tourelles latérales, avec fenêtres arrondies et ogivales, statuettes, etc. 4° d'un toit en dos d'âne avec une crête. La façade a 24 mètres de largeur; le beffroi a 47^m^,30 de hauteur. Les niches, aujourd'hui vides, avaient, en 1505, des statues [2]. L'horloge de ce monument est de 1533, et la cloche, qui a 1^m^,35 de hauteur, est de 1350. A la place du cadran actuel, posé en 1830, on voyait, avant 1792, la statue équestre de Louis XIII. Au bas de ce cadran se trouve la devise de la ville : *Regi et regno fidelissima.* — A côté de l'hôtel de ville, porte de l'ancien arsenal (moderne), convertie aujourd'hui en maison d'arrêt. (De Ballyhier; Graves, *Notice archéologique;* L. Vitet, *Rapport au ministre de l'intérieur;* B^on^ Tayl. et C. Nod.) — Portes. Il ne reste plus de vestiges de la porte de Pierrefonds, élevée en 1470; de la porte de Paris, antérieure au XVI^e^ siècle; de celle du Vieux-Pont, monument du XII^e^ siècle. (Perint; Graves, § 1, 1850.) La seule porte de l'ancien Compiègne qui subsiste est celle dite *porte Chapelle*, nommée d'abord *la Connétable*, parce qu'elle fut construite par les ordres du connétable Anne de Montmorency, sur les dessins de Philibert de Lorme; les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers et les armes de ce connétable qu'on peut y reconnaître encore ne laissent pas de doute à cet égard; on y voit aussi les armes de Compiègne. Elle est voûtée sous la terrasse du château, sur une longueur de 55 mètres; elle date de 1552. C'est un curieux spécimen du style de la Renaissance. (Godebœuf; Graves, § 1, 1850.) — Ponts. Il ne reste des ponts construits pendant le moyen âge à Compiègne que les vestiges de celui élevé sous saint Louis; il était composé de sept arches, et garni de maisons en aval (du côté de Margny). Sur

[1] On croit que ces statues, qui existaient avant 1793 dans le chœur de l'église des Jacobins, représentent ou Louis de Soyecourt, chambellan de Louis XI, et Blanche de Neale, sa femme, ou Jean de Humières, mort en 1514, et Jeanne de Hangest, sa femme, morte aussi en 1514. Elles sont conservées chez M. de Bicquilley, à Compiègne.

[1] Cette opinion est contredite par le registre des comptes des gouverneurs, qui indiquent une dépense de 70 livres pour payer des réparations de la *Maison de ville*, incendiée au mois d'avril 1466.

[2] Celles de la Vierge, de l'ange de l'Annonciation, de saint Denis, de Charlemagne, de saint Louis, du cardinal d'Ailly. (Graves, *Précis statistique sur le canton de Compiègne*, 1850.)

ce point se trouvait une espèce de barbacane ou avant-poste pour en défendre l'accès, puis le pont aboutissait à une tour formant tête de pont; c'est au pied de cette tour que Jeanne d'Arc accablée par le nombre fut prise, n'ayant pu franchir dans sa retraite le premier ouvrage avancé. (Perint; de Ballyhier.) — Enceinte et fortifications. Il existe encore plus des deux tiers de l'ancienne enceinte de Compiègne; les murs, consolidés de distance en distance par des tours rondes, saillantes, en gros appareil, servent de limites à des propriétés particulières; ils remontent à 1430. Le développement du rempart était de 1,334 toises 2/3 (2,601m,32). (Perint; de Ballyhier.) Les parties les plus remarquables qui subsistent sont la porte Chapelle, dont il vient d'être question, et une tour à l'extrémité de la rue du Vieux-Pont, dont nous allons parler. — Tours. Près de la place de l'Hôtel-de-Ville, tour fort ancienne, dite *tour de la Monnaie* ou *tour de César*, aujourd'hui détruite; elle était circulaire et surmontée d'un toit aigu. (Perint.) Celle dite *de Saint-Louis* ou *de Charles le Chauve* (rue du Vieux-Pont) existe encore : il est difficile de lui assigner une époque de construction d'après ses caractères architectoniques; on présume qu'elle a servi de vigie ou de magasin. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Elle forme un massif de maçonnerie composé d'une espèce de béton revêtu extérieurement et intérieurement de pierres calcaires. Elle était composée d'un rez-de-chaussée (encore intact) et de deux étages; dans la partie inférieure on remarque cinq enfoncements voûtés à plein cintre, et quatre à chaque étage, communiquant à une espèce de chambre très-petite ouverte dans le mur. Un escalier a été pratiqué aux dépens du massif; on n'y voit qu'une seule meurtrière et nulle trace de mâchicoulis. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2.) = Édifices privés. Le siége de 1430, qui causa la destruction de cinq cent quarante maisons, n'a laissé subsister que des habitations qui ne remontent pas au delà de cette époque ou du XVIe siècle; elles sont en bois ou en pierre et briques. Rue du Donjon, n° 8, pierres sculptées (ancien mur du rempart) représentant : 1° les armes de la ville de Compiègne; 2° les armoiries du royaume de Navarre (règne de Henri IV); 3° celles du marquis de Humières, gouverneur de cette ville en 1616. — Rue de Pierrefonds, au coin de la rue des Domeliers, ancien hôtel de la Croix d'or (aujourd'hui détruit), où logeait Louis XI; on en a retiré un bas-relief (déposé au musée Vivenel à Compiègne) représentant l'écu de France, soutenu par deux génies ailés portant, l'un un écusson aux armes du dauphin, l'autre un écusson aux armes du duc d'Anjou (milieu du XVIe siècle). — Marché aux Herbes, au coin de la rue des Clochettes : maison en bois hourdé, à deux étages, pieds-droits en spirale; au premier étage, corniche sculptée, fenêtres cruciformes; second étage, mêmes fenêtres, poteau cornier avec niche et statuette (XVIe siècle). — Rue du Portail-Saint-Antoine, n° 2. Maison en bois avec encorbellements, pieds-droits terminés en bouquet, feuilles et têtes bizarres, écussons, frise ornée d'animaux (même siècle). — Rue Corne-de-Cerf, n° 15. Maison en bois, à pignon, à saillies, avec figures, et consoles longues avec écussons armoriés (XVe siècle). — Rue du Pont-Neuf, n° 16. Maison en bois hourdé; deux encorbellements avec sculptures, feuillages, têtes, accolades, statuettes, figures saillantes, baies carrées (curieuse), XVe siècle. — Rue Neuve, n° 9. (Même siècle.) — Rue du Vieux-Pont, n° 43. Grande construction en bois, à pignon, avec corniche et encorbellements, à pilastres et écussons. Poteau cornier avec statuette. Consoles avec têtes bizarres. Pieds-droits sculptés en écailles, et avec dragons et festons (XVIe siècle). — Même rue, n° 49. Maison aussi en bois, avec encorbellements et moulures en accolades; consoles longues. Au deuxième étage, pilastres épineux; poteau cornier orné d'une niche avec statuette (même siècle). — Rue des Cordeliers, n° 21. Maison en briques et en pierre, surmontée d'un étage en bois; fenêtres à panneaux, dont les angles supérieurs sont émoussés; pieds-droits accompagnés de colonnettes écailleuses; poteau cornier avec statuette (XVe siècle). — Rue Saint-Nicolas, n° 37. Maison en pierre, au rez-de-chaussée, avec étage en bois du même siècle. — Rue Saint-Antoine, n° 889. Maison *idem*. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) = Forêt de Compiègne. *Ép. celtique*. Le lieu appelé *Fosse-Dupuis*, à 3 kilomètres de cette ville, a été toujours désigné comme un lieu d'apparitions. C'est une excavation ovalaire, de 60 mètres de diamètre du nord-est au nord-ouest sur 34 mètres; le fond n'a que 20 mètres sur 8 mètres. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — A la Table-Ronde, triage des Rossignols (point de jonction des routes du Crucifix, des Amazones, des Dames et de la Forte-Haie), fosse profonde, figurant un cercle, contenant autrefois deux petits tertres qui servaient, selon la tradition, de siéges aux *juges des esprits;* circonférence, 360 mètres. On se rappelle que l'Arioste a placé le siége des chevaliers de *la Table-Ronde* dans la forêt de Compiègne; c'est sans doute le poëme qui a suggéré l'application de ce nom. (Graves, *ibid.*) — Au sud-ouest de la forêt, dans des terrains incultes, du côté de Verberie, casse-tête curieux en argile durcie par le feu, de même forme que les casse-tête en silex, et de 40 centimètres de longueur; ils étaient accompagnés de médailles gauloises en bronze. (Graves, *ibid.*) — A la Faisanderie, vases en poterie noire, que leur forme a fait supposer d'origine gauloise. — Au triage des Rossignols, en 1826, casse-tête en silex, blanc, jaune, d'une matière différente de celle des haches en silex ordinaires. — Au bois de Cuise, ravins autour de Cuise-

Lamotte, et au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, haches en silex opaque, presque blanc, et en pierre granitoïde de couleur verte. Ces haches ressemblaient beaucoup aux instruments indiens consacrés aux sacrifices. (Cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise.) || *Ép. romaine.* On trouve sur une multitude de points de la forêt de Compiègne des traces irrécusables de l'occupation romaine : objets d'art, vestiges de constructions, médailles, poteries, bronzes, statues, fragments d'architecture, sculptures, etc. s'y rencontrent, pour ainsi dire, à chaque pas. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les découvertes faites depuis un siècle surtout; nous allons seulement indiquer les principaux lieux, afin d'y provoquer des recherches qui, sans nul doute, procureront de nouvelles richesses archéologiques. — Mont Chipray ou Chyprès (entre le Vivier-Corax et la Croix-Saint-Ouen), fragments de tuiles rouges et blanches. En 1823, découverte de poteries, carreaux, tuiles de grande dimension, médailles de bronze, vases de terre complets. En 1824, tuiles à rebord, avec un vase contenant cinq cent quatre-vingt-dix médailles (acquises pour la Bibliothèque royale). En 1825, vestiges considérables de constructions; tuiles rouges, blanches, guillochées; amphore contenant cinq mille deux cents médailles de bronze, meule en grès de 72 centimètres de diamètre, vase remarquable par sa couleur et sa légèreté (envoyé à la même Bibliothèque). En 1826, pierres ayant servi à une construction régulière, tuiles de toute espèce (*tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ*), dé de bronze et vase renfermant deux mille deux cent trente-cinq médailles en bronze, petit lion en bronze, pommeau de glaive ciselé, médaille de Nerva, tête en marbre, remarquable par son travail. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Depuis, on a encore découvert dans ce lieu des armes, des meules en poudingue, des vases élégants. — Coteau de la Héronnière. Restes de constructions, nombreux. En 1810 et 1811, lances en fer, vase de bronze avec mascarons, un autre avec un manche portant le nom de ALPICVS; tuyau du même métal, terminé par une tête de bélier de 14 mètres de longueur, cylindrique; une fontaine en bronze, d'un travail très-soigné et d'une forme élégante. (Graves, *ibid.*) — Lieu dit *Pont-Cardon*, entre les coteaux de la Tête-Saint-Jean et de Saint-Nicolas, restes considérables de constructions (Bergeron, *Valois royal*), médailles (1815) : ces restes se prolongent dans la vallée Saint-Nicolas; tuiles, poteries, etc. meule en poudingue. — A la Michelette (triage), constructions nombreuses, puits, restes de fours, débris céramiques, médailles. — Quartier du Buissonnet, route de Soissons, lieu abondant en objets et constructions antiques[1]. En 1804, près du carrefour de Mémoire, médailles d'argent; on les découvrait autrefois par centaines dans ce lieu; figurine en bronze (Leré. Ms. de la biblioth. de Compiègne), statuette en terre cuite (1814). — Carrefour de la Vieille-Monnaie (1813), trois cent soixante-six médailles d'argent réunies. — Point de jonction des routes de Grainville et du Buissonnet, médailles. — Lieu dit *le Château Belant*, route Geoffroy, poteries et tuiles en très-grande quantité; construction de 54 mètres de développement de côté et de 34 mètres de face. — A la Malmaire, poteries, tuiles, médailles (Claude, Valérien, Licinius, Constantin, etc.). En 1826, on y découvrit deux mille huit cent vingt-cinq médailles impériales. — A la Mare-Neuve (carrefour de la Hideuse), mêmes objets. — Au Berne, médaille d'argent (Gordien), en 1819. — A la Muette, haches en bronze, entières, en fragments, et restes de bronze préparés pour la fonte. (D. Gren. *Introd. à l'hist. de Pic.* p. 127.) — Aux Arzillières, route de Compiègne à Crépy, vases de bronze, de grande dimension, avec leurs anses et leurs couvercles. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — A la Fontaine-de-la-Maison-Bleue, meule en calcaire dur à nummulites [exemple unique, les autres meules trouvées dans le département de l'Oise étant formées de roche siliceuse]. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Saint-Jean-aux-Bois, dans le village (1816), spatules, fibules et agrafes antiques en bronze. — Au Longpont (près du carrefour de la Bréviaire), tuiles brisées, fragments de poteries, constructions antiques. — Village de la Bréviaire (entre les routes de Morienval et du Cheval-Noir et le chemin des Plaideurs), vestiges de constructions (1816), objets en bronze. — A la Grande-Faisanderie (1773), médailles d'argent et de bronze (Tibère, Maximien). (D. Gren. vol. CCIX, p. 246.) — Au Puits-du-Roi, aux Secquenaux, au carrefour du Bosquet-Gras, médailles. — A la Fontaine-Huet, restes de constructions, tuiles et poteries. — Route Bourbon (près de Saint-Nicolas-de-Courson), tuiles, poteries antiques, médaille de bronze (Flavius), tuiles, vases, etc. — Au hameau de Mercières-au-Bois-Marchel, tuiles en grande quantité. — Près de la Grande-Faisanderie, dans des restes de constructions antiques, médailles romaines mêlées à de nombreux débris céramiques. — Route de Royalieu et route de Bretagne, en 1830, découverte de médailles romaines. (Pour la suite, voir : cantons d'Attichy et de Crépy.) || *Moyen âge.* Le château que les rois de France avaient fait bâtir à Royalieu et le prieuré fondé par Philippe le Bel en 1303, tout a disparu, en 1430, pendant le siége de Compiègne. — L'église de Saint-Corneille-aux-Bois remonte à 1164; mais ce qui reste consiste seulement

[1] Ces constructions couvraient un espace d'environ 400 mètres carrés, tout jonché de tuiles romaines en 1820. (Graves.) On y découvrit encore pendant la même année des tuiles, des pierres taillées, une médaille de Vespasien et, en 1822, une immense quantité de médailles de Gordien, Constantin, Tétricus, Antonin, etc.

dans une arcade ogivale, une fenêtre en plein cintre et quelques chapiteaux qui paraissent appartenir au style ogival primaire. On voit encore des sculptures du XVI^e^ siècle dans la charpente. ‖ *Ép. moderne.* Le palais de Compiègne, qui a succédé au château nommé *le Louvre* (1260), agrandi sous Charles V, Louis XI, François I^er^, Louis XIII et Louis XIV, a été presque entièrement reconstruit sous Louis XV, sur les plans de l'architecte Gabriel (de 1753 à 1788). Potin, architecte de Fontainebleau, fut chargé de l'exécution des travaux, qui ne furent terminés que pour le mariage de Louis XVI. L'empereur Napoléon I^er^, qui affectionnait cette résidence, consacra sept millions pour la restaurer, après les dévastations de la Révolution, et trois millions pour la décorer et la meubler; on lui doit la galerie d'honneur. Le plan de cet édifice est irrégulier. La façade, vers la forêt, a 193 mètres de largeur; elle se compose d'un avant-corps orné de quatre colonnes d'ordre ionique, avec un riche entablement couronné par une élégante balustrade. Trois ailes viennent aboutir de cette façade sur la place d'Armes, où se présente l'entrée principale. Une colonnade d'ordre dorique relie les deux ailes latérales entre elles sur une longueur de 43 mètres. On y remarque, à l'intérieur, le grand escalier, la salle des gardes, la chapelle et la belle galerie de 45 mètres de longueur; des peintures de Girodet, de Redouté; des sculptures de Beauvallet, et beaucoup de tableaux remarquables de peintres anciens et modernes; des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, et des statues de Keller, Dupaty, etc. Le jardin renferme un berceau en fer, élevé sous Napoléon I^er^, qui n'a pas moins de 8 mètres de hauteur et de largeur et 1,400 mètres de longueur. (Ewig; Fleschelle; Graves, § 1, 1850, et § 2; Guilbert, *Notice;* Perint; Vatout[1].) — Le pont neuf de l'Oise a été construit sur les dessins de M. Dubois, directeur général des ponts et chaussées, sous Louis XV, qui en posa la première pierre en 1732. Ce pont est composé de trois arches elliptiques très-bien appareillées; il est en pierre de grande dimension. L'arche du milieu a 24 mètres d'ouverture; les deux autres, 22 mètres. La longueur du pont est d'environ 113 mètres, et sa largeur de 12 mètres. Coustou y avait sculpté les armes de France. Au-dessus s'élevait un obélisque de 10 mètres de hauteur, à l'extrémité duquel brillait un globe de cuivre doré, surmonté d'une croix de fer; sur une des faces du piédestal (du côté de la rivière), on lisait ces mots : *Iter tutum viatoribus et nautis facile commercium.* (Graves, § 1, 1850, et § 2; Perint.) = Musée Vivenel; collections particulières; bibliothèque. M. Vivenel, ancien entrepreneur des travaux de l'hôtel de ville de Paris, né à Compiègne, a bien voulu enrichir cette ville d'une collection d'objets d'art, de tableaux, de statues, de bronzes, de meubles, de produits de l'art étrusque, d'armes, d'émaux, de médailles, de livres de curiosités, de verroteries, de dessins, etc. du plus grand prix et d'une haute importance artistique. On y admire un Carrache, un Murillo, des antiquités égyptiennes, un lit complet du temps de Henri II, une cheminée en bois sculpté, des bahuts, des dressoirs du moyen âge, une armure complète du XIV^e^ siècle, des poteries de Palissy, etc. enfin, des objets d'histoire naturelle. Cette collection a dû coûter à M. Vivenel de longues et dispendieuses recherches. — On pouvait visiter, il y a quelques années, plusieurs collections particulières de médailles et d'objets antiques trouvés aux environs de Compiègne, mais elles ont été en grande partie vendues ou dispersées. — La bibliothèque de cette ville ne se compose que d'environ six mille volumes, de quelques manuscrits et autographes de personnages célèbres. — Les archives de Compiègne possèdent peu de documents sur l'histoire locale, mais on y voit la charte de commune octroyée au XII^e^ siècle.

CROIX-SAINT-OUEN (LA). *Ép. romaine.* Dans les environs de cette commune et au hameau de Mercières-au-Bois, grande quantité de tuiles. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus de vestiges de la célèbre abbaye fondée par Dagobert; mais on vient encore en procession sur l'emplacement qu'elle occupait, qui s'appelle *la Croix-aux-Œufs* ou *la Croix-Rouge.* — Église paroissiale de plusieurs époques, et qui est formée de deux parties accolées. Une arcade remonte au XII^e^ siècle; chœur du XIII^e^; enfin, la nef est du XV^e^ siècle. Clocher moderne. Il y a dans cette église un pèlerinage, qui dure plusieurs jours (le 24 août et jours suivants), pour la guérison de la surdité; les malades descendent dans un caveau placé sous le chœur et passent la tête dans une niche de pierre. (Graves, § 1, 1850, et § 2.)

JANVILLE. *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XVI^e^ siècle. Vitraux datés de 1550. On y voit les armes de la famille d'Humières. Nef moderne et pyramide couverte d'ardoises. Sans intérêt.

JAUX. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert, en 1810, au lieu dit *la Carrière-Desroute.* On ne saurait bien préciser l'origine de cet ossuaire, car les ossements y ont été déposés dans une fosse creusée du haut en bas. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — On a aussi découvert à Jaux des médailles gauloises en or. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Clocher et quelques ornements de la nef, XII^e^ siècle; chœur et porte, XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On y voit des vitraux de 1541. Le clocher, central, carré, dont les faces ont des fenêtres romanes et une corniche à dents de scie, est la partie la plus remarquable. Restes de l'église du prieuré de Bouquy, XVI^e^ siècle.

[1] Consulter, pour plus de détails, le magnifique ouvrage exécuté, d'après l'ordre de l'Empereur, par M. Pellassy de l'Ousle, bibliothécaire actuel du palais de Compiègne.

MARGNY-LEZ-COMPIÈGNE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite. Restes du XV^e^ siècle (chœur en partie); vantaux du portail, XVI^e^ siècle; le reste, moderne, sans intérêt. Christ ailé; sculpture curieuse.

SAINT-JEAN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons, délimitant le finage de cette commune et de Morienval. Au sud, son trajet est parfaitement visible dans la forêt de Compiègne, où sa largeur et sa hauteur sont de 10 mètres. || *Moyen âge.* L'emplacement de l'ancienne maison royale de Cuise est encore facile à déterminer; on voit la muraille et le fossé qui en embrassaient le périmètre, dans lequel se trouve l'église actuelle. Le pont d'entrée a deux arches et une porte à plein cintre, accompagnée de deux tourelles avec mâchicoulis, du XIII^e^ siècle. — L'église est de la fin du XII^e^ siècle. C'est une construction fort remarquable, commencée vers 1152 par la reine Adélaïde. Elle est en pierre, cruciforme, sans bas-côtés, avec un chœur et une nef transversale terminés carrément. Longueur, 38 mètres; largeur, 8 mètres; élévation, sous voûte, 15 mètres. La nef a trois travées, contre-butées à l'extérieur par des contre-forts à retraites. A l'intérieur, la retombée des voûtes s'appuie, à la hauteur des impostes, sur des culs-de-lampe sculptés, au lieu d'être supportée, selon l'usage, par des colonnettes. Ces travées sont éclairées par des ogives simples, longues, en lancettes, dont l'extrémité est entourée d'une arcade ogivale en moulure à pointes de diamant. La partie inférieure de la nef (à l'intérieur) est tapissée d'ogives simulées, très-élégantes. Il n'y a point de portail. On entre dans cette église par une porte latérale, ogivale, où se remarquent des traces de peintures. La nef transversale présente une particularité curieuse : c'est que chaque transept s'ouvre en deux ogives surhaussées, séparées par une colonne isolée avec chapiteau à feuilles recourbées, recevant la retombée des voûtes; disposition gracieuse et du meilleur effet. Le chœur a trois fenêtres simples, en lancettes, dont la baie centrale dépasse celles qui l'accompagnent. A l'extérieur, près de l'abside, est une tourelle hexagone terminée par une pyramide à imbrications, dont la corniche est formée de modillons superposés. Restes de pavés émaillés et vitraux en grisaille, du XIII^e^ siècle. A l'extérieur, tombeau du même siècle; c'est à tort qu'on a prétendu que c'était celui de la reine Adélaïde, fondatrice du monastère. Le reste des bâtiments du monastère sert actuellement de ferme (XII^e^ siècle). — Au lieu dit *la Bréviaire*, emplacement d'un château qui dépendait de l'ancienne maison royale de Cuise. Il a été détruit depuis plusieurs siècles. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-SAUVEUR. *Ép. romaine.* Voie près du carrefour Antonin (forêt de Compiègne), de Saint-Sauveur à la Bréviaire, jonchée de tuiles, et où l'on trouve d'anciennes constructions. || *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de 1540 et de la Renaissance. Vitraux de 1543. Clocher terminé par une pyramide octogone, moderne.

VENETTE. *Ép. celtique.* Au barrage de l'Oise, près de ce village, haches en silex, découvertes en 1830. || *Ép. romaine.* Armes, poteries et antiquités nombreuses. (Cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise-Lamotte.) On y trouva aussi, en 1830, des poignards en bronze et des poteries rouges avec dessins. — Chemin de Remy, entre les bois de Calfeux et de Montbelloy, débris céramiques. || *Moyen âge.* Découverte, en 1770, d'un grand nombre de sarcophages, au lieu dit *la Croix-de-Martoloy*. — L'emplacement de l'ancien palais mérovingien dont parlent les chroniques n'a pu être retrouvé. — Un bâtiment qui paraît remonter au XII^e^ siècle, près de l'église, s'élève sur des caves en plein cintre qu'on croit avoir fait partie de la maison royale de Venette. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale du XIII^e^ siècle, en partie (colonnes dans la nef), mais dont l'ensemble appartient au XV^e^ siècle. Le clocher, qui a 40 mètres de hauteur, se termine par une pyramide octogone percée de baies arrondies.

VIEUX-MOULIN. *Ép. romaine.* A Saint-Pierre-en-Chastres, médailles impériales. (On prétend que les Romains ont occupé ce lieu.) || *Moyen âge.* Il ne reste que des ruines de l'ancien prieuré fondé en 1308, ou plutôt de l'église rebâtie, vers 1384, par Louis de France, frère de Charles VI. Porte ogivale à colonnettes, avec chapiteaux garnis de feuilles, et fenêtres, du XIII^e^ siècle. — On voit encore à Saint-Pierre-en-Chastres un pavillon qui paraît remonter au XVI^e^ siècle. C'est près de ce pavillon que coule la *fontaine des Miracles*, source à laquelle on attribuait autrefois la vertu de guérir de la stérilité. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — L'église de Vieux-Moulin est un petit édifice moderne.

CANTON D'ESTRÉES-SAINT-DENIS.

(Chef-lieu : Estrées-Saint-Denis.)

ARMANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille, de 1410 (?). Cruciforme. Ses caractères architectoniques semblent lui assigner la fin du XVI^e^ siècle; restes de vitraux de cette époque. Portail moderne.

ARSY. *Ép. romaine.* Au Fond-Clairon, près de ce village, médailles en argent (1816). || *Moyen âge.* Au bois de Pieumel, fontaine Saint-Blaise, but d'un pèlerinage. On pense qu'un fil rouge trempé dans l'eau de cette fontaine, et passé autour du cou en récitant certaines prières, est un préservatif infaillible contre les maux de gorge. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

CANLY. *Moyen âge.* Découverte, en 1801, d'une grande quantité de sarcophages dans le cimetière de

cette commune. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Même découverte, en 1835, au lieu dit *le Moulin-d'en-Haut*. — Sous le village, galerie ou souterrain-refuge, dont l'entrée, selon l'usage, se trouvait près de l'église. Cette église offre des additions ou des constructions de diverses époques : les parties les plus anciennes sont le chœur et le portail (XII^e^ siècle) ; le reste est moderne. On cite comme une particularité que ce chœur soit carré de plan et non circulaire. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

CHELLE (LA). *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin, de Vespasien, etc. Dépôts de tuiles nombreux. Poteries de toutes espèces. Découverte, en 1825, de vestiges de construction et d'instruments en fer; médailles de Magnus Maximus et de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Entre la Chelle et les Carrières (triage appelé *le Camp-Roland*), sarcophages en grand nombre, présumés des premiers temps du moyen âge, mais renfermant des produits de l'art romain. — Au lieu dit *les Roulettes*, on découvrit, en 1815, un sarcophage qui renfermait un squelette ayant sur la poitrine un crucifix en bronze et quelques boutons de même métal. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) Ces cercueils, en pierre tendre des environs, sont alignés de l'est à l'ouest et presque à fleur de terre. — Près de l'église de la Chelle (au-dessous de l'emplacement appelé *Saint-Arnoult*), fort ou souterrain-refuge très-considérable (XI^e^ siècle). — Église paroissiale de 1532, édifice cruciforme. Vitraux de 1541. Clocher, carré, sur le portail.

CHEVRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Ses parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (chœur et nef). On y voit des vitraux, de 1545, assez remarquables. Le reste est moderne. Des arcades ogivales séparent la nef des bas-côtés.

ESTRÉES-SAINT-DENIS. *Ép. romaine.* Voie antique. On découvre journellement sur cette voie, ou dans les environs, des tuiles, des poteries, des vases, des médailles, etc. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) « Ces « débris sont tellement abondants, dit M. Graves (*Précis « statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis*), qu'on « pourrait penser qu'il y a eu sur ce point un de ces « établissements nommés *castra stativa* que les armées « romaines formaient pour contenir les peuples nouvel- « lement conquis... » ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. Façade de l'époque romane (XI^e^ siècle) ; fenêtre en plein cintre, porte latérale et corniche de la nef. Chœur et bas-côtés, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1832, et § 2 ; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FRANCIÈRES. *Ép. celtique.* Haches en silex, très-communes autour de ce village et dans les jardins. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1827, de médailles de Claude le Gothique et de Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1607, vaste et bien bâtie. — Il ne reste plus de vestiges du château de Foisnelles ou Foyelles, dont il est parlé dans les écrits du moyen âge.

GRAND-FRESNOY. *Moyen âge.* Restes du prieuré de cette commune, près de l'église ; souterrains étendus. — Sur le plateau de la butte de Grand-Fresnoy, chapelle qui paraît ancienne dans certaines parties (nef et fenêtres). Cet édifice est en pierres de taille. Le chœur, voûté, paraît remonter à l'époque du style flamboyant. La porte est de 1644. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale, qui est celle de l'ancien prieuré, est un monument dont l'ensemble et les détails présentent peu de sujets d'études. Il est bien appareillé, et quelques parties appartiennent au commencement du XVII^e^ siècle ; d'autres, au style flamboyant sur son déclin (portail). Le clocher, fort élevé, se termine en dôme ; il est bâti sur le portail, avec une tourelle à l'un de ses angles, et couronné par une galerie munie de gargouilles. Les croisées du chœur sont arrondies à leur sommet (XVII^e^ siècle).

HÉMÉVILLERS. *Ép. celtique.* Haches en silex [coteau entre ce village et Gournay]. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Vieux-Cimetière*. — Église paroissiale de 1646. Sans intérêt.

HOUDANCOURT. *Moyen âge.* Ancien chemin de Creil à Compiègne (voie romaine de Pont-Sainte-Maxence vers Noyon?), limitant les finages d'Houdancourt, de Sacy, de Grand-Fresnoy et de Chevrières. — Église paroissiale, en partie du XII^e^ siècle (portail et corniche), oblongue. Bas-côtés uniques. Chœur du XVI^e^ siècle. Édifice très-remanié.

JONQUIÈRES. *Ép. celtique.* Près du hameau de Montplaisir, au lieu dit *la Tombissoire*, souterrain sonore. Tombelle de sable de forme ovale, de 15 mètres, selon son grand diamètre ; hauteur, 3 mètres. Des fouilles faites dans ce lieu, en 1826, dans l'espoir d'y découvrir des sépultures et des trésors qu'on y supposait cachés, mirent au jour deux cercueils de pierre (près de la ferme d'Aiguisy) : l'un avait 2 mètres de longueur ; l'autre, 1^m^,30. Ils étaient alignés de l'est à l'ouest ; de calcaire grossier, avec couvercles légèrement convexes, forme qui doit faire supposer que ces tombes étaient des premiers siècles du moyen âge ou de la fin de l'époque romaine.

LONGUEIL-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze (Claude), au lieu dit *la Pointe-Noire*. — Découverte, en 1740, sur l'emplacement d'un château carlovingien (au Bois-d'Ageux, ferme de l'Abbaye), de débris de mosaïques, de marbres et d'objets précieux. (Graves, § 1, 1832.) ‖ *Moyen âge.* Carlier (*Histoire du Valois*, t. I, p. 208) fait remonter au X^e^ siècle une crypte qui existait sous la montagne de Longueil-Sainte-Marie. « On y voyait, dit-il, une voûte en plein cintre « qui reposait sur des murs solides, et on y descendait « par une espèce de puits revêtu de pierres de taille. »

Cette crypte fut bouchée en 1690. — Restes du donjon et des murailles du fort de Longueil, qui fut détruit en 1431 par l'ordre de Charles VII. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Le château et l'église du Bois-d'Ageux n'existent plus. La ferme de l'Abbaye a remplacé la forteresse, et on y voit encore des murailles et des fossés avec pont-levis, des sculptures, ainsi que la base d'un donjon qui s'élançait à une grande hauteur. Les fossés d'enceinte et les fortifications de l'ancien château de Longueil existent encore dans une autre ferme située à côté de l'église de ce village. Cette église, cruciforme, élevée, a été remaniée. On y remarque, au-dessus de la porte, une croisée avec ornements du XII^e^ siècle. Le chœur est du XVI^e^. La nef et le clocher sont modernes. — Au Port-Salut, écart au sud du Bois-d'Ageux, maison qui porte la date de 1654, bâtie sur les ruines d'une habitation donnée, au XIII^e^ siècle, par la reine Blanche à un habitant de Verberie nommé *Jourdain*, qui remplit la condition de faire à pied le voyage de Jérusalem en avançant continuellement de trois pas et reculant aussitôt de deux. (Graves, *ibid.*)

MEUX (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de plusieurs époques. Porte à plein cintre avec moulures, ornée de violettes et accompagnée latéralement de colonnettes, du XII^e^ siècle. On dit que le reste de cet édifice est de 1610; cependant on voit, à l'intérieur du chœur, des parties qui présentent évidemment les caractères du style flamboyant. Peut-être cette date est-elle celle d'une partie remaniée ou reconstruite? Restes de vitraux du XV^e^ siècle. (Emm. Woill. § 4.)

MONTMARTIN. *Moyen âge.* Découverte, près du hameau d'Éparmont, de sarcophages en forme de cônes (rétrécis de la tête aux pieds). Largeur, de 65 à 27 centimètres; longueur, 2^m^,27; hauteur, 56 centimètres. Ils offraient cette particularité d'être divisés en deux chambres inégales par une cloison transversale: disposition unique dans le département de l'Oise. On n'en retira qu'un peu de charbon. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

MOYVILLERS. *Moyen âge.* Ancien chemin (supposé voie romaine) formant la rue de la Chaussée, et se dirigeant de là au lieu dit *les Estraieux* et à l'église d'Estrées-Saint-Denis. — Église paroissiale. Chapelle et ornements du XI^e^ siècle, sous le clocher. Vaste; incendiée en 1653. (Voûte du chœur, seul reste de l'église précédente.) En grande partie moderne et en bois. Pèlerinage en l'honneur de sainte Geneviève.

REMY. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises, dans le village même et aux environs. — On en trouve aussi sur le chemin de Francières et à la Maison-Bleue. || *Ép. romaine.* Au centre du village, médailles de Tibère, Claudius, Maximin, Posthume, Constantin, Gallien, en cuivre; Émilien, en argent. (Cambry, t. II, p. 362.) — On a recueilli aussi, au lieu dit *Notre-Dame*, des poteries, des tuiles, des médailles et une espèce d'enclume portative. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — On a au musée de Beauvais une grande meule de poudingue qui provient de cette commune. — D'autres médailles y ont été encore découvertes, et, en 1838, on retira d'un tombeau d'origine romaine un casque, un vase rempli de médailles de bronze, des boucles de même métal, des boutons, etc. (Graves, *ibid.*) || *Moyen âge.* Près de Remy, sarcophages. — Restes du château (murailles, boulevard et fossés); ils embrassent une superficie elliptique de 57 mètres sur 44 mètres. Cet édifice fut détruit en 1588. Le donjon avait, dit-on, 26 mètres de hauteur. Il avait été construit, au XIII^e^ siècle, par les comtes de Clermont. — A Beaumanoir (hameau de Remy), en 1837, sarcophages. — L'église paroissiale est un bel édifice, hybride, vaste, élevé. Longueur, 39 mètres; largeur, 17 mètres. La nef est plus ancienne que le reste du monument, qui date, dans ses parties reconstruites, de 1564 : chœur. Clocher de l'époque de la Renaissance; il a 35 mètres de hauteur. (Graves, *ibid.*)

RIVECOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale qui appartenait au prieuré de ce lieu, du commencement du XVI^e^ siècle, en pierres de taille. Portail divisé en deux parties, dont les portes, carrées, sont entourées de pampres, de feuilles de vigne, d'animaux, de têtes, de niches et de tout le luxe de décoration qui distingue ce siècle. A l'intérieur, les voûtes sont presque méplates, et les fenêtres sont en plein cintre à leur amortissement : caractère de la fin du XVI^e^ siècle et même du XVII^e^. On remarque que cette église a été peinte à fresque. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

CANTON DE GUISCARD.

(Chef-lieu : GUISCARD.)

BEAUGIES. *Ép. celtique.* Près de l'église, tombelle de forme orbiculaire. Largeur, 60 mètres. On la nomme *le Châtelet.* — Restes du château dit *la Merquerelle*, espèce de redoute en terre. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XII^e^ siècle et en partie moderne.

BUSSY. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Les bas-côtés, la nef et le portail sont de la fin du XVI^e^ siècle. Sans caractère architectonique.

CATIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en pierres de taille. Chœur du XII^e^ siècle. Nef de 1788. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRISOLLES. *Ép. celtique.* Sur le bord de la route de Noyon à Saint-Quentin, près d'un bois, tombelle de forme conique; circonférence, 90 mètres. Si l'on en croit une tradition qui ne s'est point affaiblie, ce serait la sépulture d'un des principaux officiers des armées romaines. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) Dom Grenier, en 1768, lui assignait une hauteur de 20 mètres, qu'elle est loin d'avoir actuellement. Une fouille

pratiquée à cette dernière époque ne fit rien découvrir. || *Ép. romaine.* Au bois de l'Épinette, poteries, tasses, soucoupes en terre rouge. (M. Colson, notice.) Médailles en très-grande quantité. Bronzes, coupes avec ornements (1841). — Église paroissiale, en grès et moderne.

FLAVY-LE-MELDEUX. *Ép. romaine.* Sur le plateau entre Guiscard, Villeselve et les bois de Beines, et sur le territoire de Flavy-le-Meldeux, médailles, constructions antiques, tuiles, bronzes, etc. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — L'église paroissiale, en grès, est moderne et n'a rien de remarquable.

FRÉNICHES. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Restes du XVI^e^ siècle; vitraux du même siècle. Sans intérêt.

FRÉTOY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie de la fin du XVI^e^ siècle, en grès et briques; sans caractère.

GOLANCOURT. *Moyen âge.* Ancien château converti en ferme. — Église paroissiale de 1759 et 1772. On y remarque des fonts baptismaux fort anciens, qui figurent un vase soutenu par quatre colonnes.

GUISCARD. *Ép. celtique.* Près du hameau de Buchoire, tombelles de forme conique, de petite dimension. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — A Guiscard même, médaille gauloise. (Collection de M. le docteur Colson, à Noyon.) || *Ép. romaine.* Médailles de Maximin, Gordien, etc. || *Moyen âge.* L'ancien château n'existe plus. Il a été remplacé par une habitation qui faisait, au commencement du XII^e^ siècle, l'admiration des voyageurs, mais qui ne présente plus rien d'intéressant. (Voir, pour plus de détails, l'ouvrage de M. Alex. de Laborde, *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux.*) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable; remaniée. Nef romane. Corniche à l'extérieur, romane aussi. Chœur du XVI^e^ siècle.

LIBERMONT. *Moyen âge.* Restes de l'hôpital du Temple, desservi par les Templiers. Ces restes consistent seulement en une solide construction du XII^e^ siècle. — Église paroissiale, de 1688, en pierres de taille. Nef en briques.

MAUCOURT. *Ép. celtique.* Tombelle près du bois du Grand-Carré, non loin du village de Caillouel. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques.

MUIRANCOURT. *Moyen âge.* Dans l'église paroissiale, fonts baptismaux du XI^e^ siècle.

OGNOLLES. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, allant vers Cressy (Somme). || *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Fenêtre, dans un des bas-côtés, de la fin du XVI^e^ siècle. Édifice sans intérêt.

PLESSIER-PATTE-D'OIE (LE). *Ép. romaine.* Meules en poudingue, tuiles, etc. || *Moyen âge.* Au lieu dit *la Cense-du-Plessier*, emplacement d'un ancien château. — Église sans importance.

QUESMY. *Moyen âge.* Église paroissiale, curieuse, en pierres de taille, cruciforme. Nef oblongue, avec absides semi-circulaires. Chœur du XII^e^ siècle. Parties remarquables, détails. A l'extérieur, corniche à corbeaux et à contre-corbeaux. Le reste, du XVI^e^ siècle ou moderne. (Graves, § 1, 1833, et § 2; D. Ramée, *Histoire de l'architecture : moyen âge.*)

SERMAIZE. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, embranchement de celle de Noyon à Amiens, d'où elle se détache aux finages de Beaurains, de Noyon et de Porquéricourt.

SOLENTE. *Ép. romaine.* On a trouvé sur le lieu de cette commune où l'on prétend qu'il a existé un emplacement romain des médailles, des fragments d'épées, des fers de lance, en bronze, etc. évidemment antiques. Il existe encore des vestiges d'ouvrages en terre qui paraissent avoir défendu autrefois un poste militaire.

VILLESELVE. *Ép. celtique.* A la forêt des Grandes-Beines, entre Villeselve et Berlancourt (1843), haches en silex et médailles gauloises en grand nombre. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles de bronze. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques (1628 et 1824).

CANTON DE LASSIGNY.

(Chef-lieu : Lassigny.)

AVRICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. || *Moyen âge.* Château de 1540, mais avec pavillons ajoutés au XVIII^e^ siècle. La façade principale, du côté du jardin, est en briques et chaînes de pierres disposées en échiquier. Porte d'entrée avec sculptures, accompagnée latéralement de colonnes en pierre, et portant l'inscription suivante : *Portio mea, Domine, sit in terrâ viventium.* La façade du nord est moins ornée; on y voit des médaillons en ronde bosse, qu'on suppose représenter d'anciens seigneurs. Plusieurs dépendances de ce château sont aussi en briques (1648). — Église moderne. (Graves, § 1, 1834; Emm. Woill. § 7.)

BEAULIEU. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, séparant les finages de Beaulieu et d'Avricourt. || *Moyen âge.* Restes de la forteresse où fut conduite Jeanne d'Arc après avoir été faite prisonnière devant Compiègne. Cette forteresse, détruite en 1445 par les Bourguignons, est encore visible. Elle avait un périmètre octogone et un donjon au centre, de même forme, de 50 mètres de hauteur; sa base subsiste. — Au lieu dit *le Bouquet*, restes d'un établissement de Templiers. Il était nommé aussi *le Fort-de-Namur*. Ces restes sont près de la forêt de Bouvresse. — L'église paroissiale est de 1607. (Emm. Woill. § 7.)

BERLIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher de l'époque ro

mane, placé sur le chœur, carré, en pierre, ayant sur chaque face deux petites fenêtres surmontées d'une moulure à dents de scie. Les voûtes du chœur sont du style ogival primaire. Le reste n'a rien de remarquable.

CANDOR. *Ép. celtique.* Tombelle, sur la colline qui avoisine cette commune. — A Grédenville, chaussée de Nesle, haches en cailloux (1840). ‖ *Ép. romaine.* Voie antique (de Soissons à Amiens), limitant les finages de Candor et d'Écuvilly, et où l'on découvrit en 1834, dans une sablonnière, plusieurs squelettes au milieu de nombreuses antiquités (vases en poterie rouge, de forme orbiculaire, marqués de zones concentriques avec deux anses et une embouchure fort étroite; coupes en terre rouge, grise, très-fine; vases gris avec filets rouges; un pot rempli de dents humaines; fragments d'une coupe de bronze; vases, urnes ou amphores de verre blanc strié; anneau en bronze élastique; armes en fer). On y trouva encore, en 1841, de beaux vases en verre, et journellement on y découvre des objets analogues. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon; Graves, § 1, 1834, et § 2.)

CANNECTANCOURT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, très-remaniée, est en partie du XIV^e^ siècle. Le chœur date de 1315. Les bas-côtés sont du XVI^e^ siècle. Clocher et plafond en plancher, du XVIII^e^. Le reste est moderne et sans intérêt.

CANNY-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Restes (murailles, fossés) du château, détruit sous Louis XIII. — L'église paroissiale de cette commune est de l'époque du style flamboyant en partie (chœur, nef transversale) et en partie moderne. Le portail est du XVI^e^ siècle. Vitraux aussi du XVI^e^ siècle.

CRAPEAUMÉNIL. *Ép. romaine.* Au hameau du Tronquoy, accumulation très-considérable de débris de tuiles antiques. On a cru reconnaître les vestiges d'un four près de ce hameau (Graves, § 1, 1834, et § 2), dans lequel il y avait un établissement de Templiers. — L'église paroissiale, bâtie en grès et pierres de taille, a été remaniée. Restes d'architecture ogivale. La plus grande partie date du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle. Elle ne présente pas d'intérêt.

CUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Quelques parties ogivales et des vitraux du XV^e^ siècle; le reste, moderne et sans intérêt.

DIVE. *Moyen âge.* Tour, murs, fossés et pont, restes de l'ancien manoir fortifié de ce lieu. (Graves, § 1, 1834, et § 2.) — Église paroissiale peu remarquable, bâtie en 1555; en partie moderne; en pierres de taille sur solins de grès.

ÉCUVILLY. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, remaniée. Chœur du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Clocher en briques, dont la construction est attribuée, à tort, aux Anglais. Le reste est moderne.

ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE. *Ép. romaine.* Débris romains et anneau d'argent à l'effigie de Domitien. (*Ruisseau de Rône*, Graves, § 2.) — On a découvert dans le bois de ce village un vase de terre contenant quatre cents médailles de grand bronze [règnes des empereurs depuis Trajan jusqu'à Posthume père]. (Dom Grenier, *Introd. à l'Hist. de Pic.*) ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un monument curieux du XI^e^ siècle. Chœur et portail de cette époque (?). Bas-côtés reconstruits en 1755. Le chœur est en hémicycle, éclairé par cinq fenêtres en plein cintre, avec colonnettes romanes, le tout surmonté d'une corniche à corbeaux saillants. Le portail présente, comme particularité, trois fenêtres accolées, et au-dessus deux autres fenêtres surmontées d'une moulure à pointes de diamant; cette disposition est d'un effet remarquable. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FRESNIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles romaines, au milieu de constructions qu'on attribue aux Templiers (?). ‖ *Moyen âge.* Bois de Lamotte, au lieu dit *le Château de Plaisance*, enceinte circulaire entourée de fossés (20 mètres de diamètre) avec fondations, restes sans doute d'une forteresse. — Église paroissiale du XVIII^e^ siècle.

GURY. *Ép. romaine.* Débris de cette époque, dans le cimetière, près de l'église. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre, dans le chemin de l'église; on y a trouvé des armes et des poteries. (Graves, § 1, 1834, et § 2.)

LAGNY. *Ép. celtique.* Tombelle sur la colline de cette commune, de forme circulaire. Hauteur, 15 mètres; largeur, 40 mètres; très-déprimée au centre et couronnée d'arbres; on la nomme *le Catelet* ou *Châtelet.* (Graves, § 1, 1834, et § 2.) Autre tombelle sur la même colline, du côté de Candor. ‖ *Ép. romaine.* Découverte de médailles, en 1832, sur la montagne de Lagny. — Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Lagny et de Catigny. ‖ *Moyen âge.* En 1808, sur l'un des versants de la même montagne, on trouva trente cercueils en pierre contenant des armes, et dont l'origine n'a pu être déterminée[1]. — Armures semblables, en 1816, au lieu dit *le Clos-du-Seigneur.* — Église paroissiale ancienne, remaniée. Clocher roman, central, carré, avec corniches à têtes monstrueuses. Façade aussi romane. Fenêtres du chœur du style flamboyant. Le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

LASSIGNY. *Moyen âge.* Motte circulaire de 60 mètres de largeur, avec fossés, etc. qu'on désigne sous le nom de *Tour Roland.* On a retiré des fondations ou des substructions de cette motte des médailles, des ossements, des vases brisés, des armes, qui annoncent que c'était autrefois un lieu important. — L'église paroissiale de Lassigny est bâtie en pierres de taille et en

[1] On croit qu'elles ont appartenu aux Templiers.

grès. Longueur, 32 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur, sous voûte, 11 mètres. On y voit trois nefs. C'est un édifice de plusieurs époques (XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècle). Vitraux de 1521 et de 1542.

MAREUIL-LA-MOTTE. *Ép. romaine.* Fragments de poteries et anneaux antiques de chevaliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XV^e^ siècle, sans doute (?). L'ensemble de l'édifice date de 1774.

MARGNY-A-CERISES. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens ou à Roye (*Rodium*), limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès; édifice qui a remplacé une autre église. Sans intérêt. On y a imité des détails de décoration dans le goût roman.

PLESSIS-DE-ROYE. *Ép. romaine.* En 1790, des fouilles faites auprès du château mirent au jour des objets en bronze. || *Moyen âge.* Château rebâti sous Louis XII, mais qui a conservé les fossés muraillés de celui qui l'a précédé. Pignon fort curieux chargé d'ornements du XVI^e^ siècle. Dans l'intérieur, chapelle, style de la Renaissance, nouvellement restaurée. D'autres parties sont évidemment du règne de Louis XIII. L'ensemble est moderne. — L'église paroissiale est un monument assez vaste, élevé, qui a les caractères du style gothique à son déclin. Restes de beaux vitraux du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Portail, croisées du chœur et de la nef, du même temps. Fonts baptismaux, en forme de coupe soutenue par des colonnettes avec ornements, de l'époque voisine de la Renaissance. (Graves, § 1, 1834, et § 2; Emm. Woill. § 7.)

ROYE-SUR-MATZ. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un grès monolithe, de 30 mètres de longueur, sur lequel est construite l'église de cette commune. Selon la tradition, cette pierre fut renversée, au XII^e^ siècle, après avoir été un monument hiératique, un menhir, sans doute (?). || *Moyen âge.* L'église paroissiale est un ancien édifice en pierres de taille, cruciforme. La façade, la nef et le chœur sont évidemment du XII^e^ siècle. A l'intérieur, parties moins anciennes, les voûtes, par exemple. Clocher du XVIII^e^ siècle. Portail en plein cintre, accompagné de colonnes avec moulure en dents de scie, XII^e^ siècle (?). En résumé, c'est un petit monument curieux.

THIESCOURT. *Ép. celtique.* Médaille d'or. || *Ép. romaine.* Sur le plateau de la montagne Saint-Albin, sarcophages nombreux de cette époque; on y a trouvé des styles de bronze, des poteries, etc. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon.) || *Moyen âge.* Sur le même plateau, tombes en pierre, qui ont servi sans doute à des inhumations chrétiennes, et chapelle construite sur une crypte; on y vient en pèlerinage de fort loin. — Église paroissiale, en grande partie du style ogival primaire (chœur, façade, chapelles). Le portail paraît antérieur et remonte sans doute au XII^e^ siècle. L'église est en pierres de taille. C'est un bâtiment vaste, élevé, mais qui a été remanié.

CANTON DE NOYON.

(Chef-lieu : Noyon.)

APILLY. *Ép. celtique.* On considère comme monument druidique un bloc de grès portant le nom de *Pierre de Saint-Hubert*, situé sur la rive droite de l'Oise et sur le chemin qui descend de Babeuf vers Brétigny. C'était autrefois un but de pèlerinage. Ce bloc, fiché en terre, est saillant de 1 mètre de large; il a 1^m^,30 à sa partie inférieure, allant en diminuant de sa base au sommet; on y dit encore des prières. — Une autre pierre, appelée *Pierre de Saint-Urbain*, existe à la fontaine d'Apilly, où elle a été transportée. On lui attribue la vertu de guérir les maux de tête, et elle est visitée par des malades qui y viennent de plus de 20 kilomètres. C'est encore un grès de 1^m^,63 de longueur, de 65 centimètres de largeur, épais de 16 centimètres. || *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Couture-d'Estay*, découverte vers 1830, à une faible profondeur, d'un vaste tombeau placé près d'une voie antique; on y trouva aussi les vestiges d'une borne milliaire. Ce tombeau contenait beaucoup d'objets curieux et précieux : des armures, des agrafes, une sonnette, un sceau d'ivoire, une grande amphore, des vases de terre fine, de plusieurs couleurs, à l'usage domestique et funéraire, des médailles; enfin, on y recueillit un magnifique médaillon de bronze d'Antonin, dans un cadre d'ivoire, ayant au revers Cybèle dans un char traîné par quatre lions. Ce tombeau était entouré d'une quantité prodigieuse de tuiles rouges à deux rebords. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale, cruciforme, en pierres d'appareil avec soubassement de grès. Transepts du XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

BABEUF. *Ép. celtique.* Tumulus, nommé *la Butte des Mormonts*, sur la montagne de Béhéricourt, de forme ovalaire. Diamètre, 30 mètres en longueur. Elle n'a plus que 6^m^,50 depuis 1828, époque où l'on y opéra des fouilles qui firent seulement découvrir des ossements humains et des débris de poterie grossière. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Ép. romaine.* L'emplacement désigné comme un camp antique sur la montagne de Babeuf a procuré une immense quantité de médailles. (Cabinet de M. Richart, à Noyon.) Cet emplacement est jonché de tuiles romaines brisées, et les travaux agricoles ont amené la découverte d'amphores, de haches, de lances en bronze, de meules en grès, de beaucoup de poteries en fine pâte rouge, noire, avec dessins, de petits animaux en bronze. M. Béguery, à Noyon, possédait dans son cabinet plusieurs médailles bien conservées qui provenaient de ce lieu (Maximien, Tétricus, Constantin, Licinius, Gallien, etc.). || *Moyen âge.* En 1822, découverte d'une grande quantité de cercueils en pierre, au lieu où existait autrefois l'église

des Trois-Monts. — Église paroissiale, édifice qui n'a rien de remarquable; de l'époque du style flamboyant.

BEAURAINS. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, délimitant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, petite. Portail rappelant les formes du moyen âge, quoiqu'il soit du XVII^e^ siècle. Fonts baptismaux datés de 1678.

BÉHÉRICOURT. *Moyen âge.* Muraille de l'ancien château. Porte ogivale et fenêtre qui datent du XII^e^ siècle. — Sarcophages sur l'emplacement où s'élevait autrefois la chapelle des Trois-Monts, de laquelle dépendaient les territoires d'Apilly, de Babeuf et de Béhéricourt. Cette chapelle n'existe plus. — L'église paroissiale a été construite en 1624; toutefois on y remarque des détails qui présentent les caractères de l'architecture romane (corniche supportée par des corbeaux et des têtes bizarres, à côté du chœur et du transept nord). On y voit aussi des fenêtres à plein cintre qui paraissent également très-anciennes. Cloches suspendues à un clocher-arcade. Enfin, une chapelle seigneuriale avec voûtes à nervures prismatiques, ornées d'écussons, accuse une construction qui doit dater du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Les bas-côtés ont été ajoutés en 1733. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BRÉTIGNY. *Ép. celtique.* Bloc de grès, fiché en terre, de 1 mètre de hauteur sur 2^m^,50 environ de longueur et 48 centimètres d'épaisseur, dans le cimetière de cette commune; il y est en grande vénération et le but d'un pèlerinage annuel : c'est sans doute un monument druidique. || *Ép. romaine.* Débris de cette époque dans le bois de Brétigny. || *Moyen âge.* Sur le bord de l'Oise, restes de la forteresse de ce lieu. On reconnaît encore son enceinte, ses fossés, qui pouvaient être alimentés par cette rivière, ainsi que le pont, pour entrer dans l'intérieur de la place. Les murs du rez-de-chaussée sont en grès (6 mètres d'épaisseur), avec contre-forts; des bases de tourelles à encorbellement, qui flanquaient les angles supérieurs du château, sont encore visibles; on y retrouve aussi une tourelle ronde, des parties souterraines, etc. (Graves, § 1, 1851, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, édifice hybride. Le chœur et les chapelles sont du XIII^e^ siècle. Nef moderne. — Près de cette église, restes de l'ancien prieuré. — C'est non loin de Brétigny, sur la limite du département de l'Aisne, qu'on voyait encore avant 1836 quelques vestiges (aujourd'hui disparus) du célèbre palais carlovingien de Quierzy (*Carisiacum*).

CAISNES. *Ép. celtique.* Bloc de grès, en face de l'église de cette commune, appelé *Grès de Saint-Lucien :* c'est une espèce de table, saillante de 65 centimètres, large de 82 centimètres, et de 27 centimètres d'épaisseur. On y montre l'empreinte du pied de ce saint. Le 16 octobre de chaque année, il y a une neuvaine qui attire de cinq à six cents personnes. On fait trois fois le tour de la pierre en récitant des prières, et l'on obtient, dit-on, la guérison des douleurs en frottant la partie malade sur le bloc vénéré. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Aux environs de Caisnes, tombelles au nombre de trois, dans les bois, près de ce village. La principale est dans le bois des Tailles. Circonférence, 32 mètres; hauteur, 8 mètres. || *Moyen âge.* L'église paroissiale a subi plusieurs remaniements. Restes de l'église qui a précédé celle actuelle, XII^e^ siècle (nef, chœur et portail). Une partie du côté droit est du XV^e^ siècle (chapelle). Les transepts et une partie de la nef, modernes.

CUTS. *Ép. celtique.* A Gizancourt, hameau dépendant de cette commune, tombelle appelée *la Montignette :* hauteur, 6^m^,50; diamètre, 13 mètres. — Tombelle semblable sur la montagne de Cuts : on l'appelle *Butorgnot.* || *Ép. romaine.* Au mont de Choisy (au-dessus de Cuts) et sur le plateau, voie de Soissons à Amiens, où elle avait plusieurs embranchements. — Le territoire de cette commune est couvert de fragments de poteries et d'objets antiques. — Vases en terre rouge ornés de dessins élégants, trouvés au mont de Choisy. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) — Entre Cuts et Brétigny, on a découvert une magnifique bague en or, garnie d'une agate. (Cabinet de M. Richart, à Noyon.) || *Moyen âge.* Cercueils de pierre, mis au jour en 1838, dans le bois dit *de la Haut* (montagne de Cuts). — Église paroissiale, édifice hybride. La façade, le chœur et le côté sud de la nef sont du XIII^e^ siècle; les transepts, du XV^e^ ou du XVI^e^; la nef est moderne.

GENVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur carré, fin du XII^e^ siècle. Transept du côté gauche, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne. Sans intérêt.

GRANDRU. *Ép. celtique.* Bois de ce village, tombelle au lieu dit *le Chêne-Tortu.* (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Ép. romaine.* Une fouille sur la colline de Grandru a mis au jour, en 1834, des vases antiques, dont un, de terre rouge, avait un diamètre de 65 centimètres sur 34 centimètres de hauteur; il renfermait un médaillon d'Antonin et deux autres petits vases. (Ancien cabinet de M. Béguery, à Noyon.) Douze ans après, un ouvrier déterra sur le territoire de cette commune, au lieu appelé *le Cadeau,* un vase de terre grise contenant près de neuf mille médailles, toutes de petit module (époque de Constantin le Grand et de ses fils), avec la louve allaitant Rémus et Romulus, et Rome, tête casquée, avec la légende VRBS·ROMA. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) || *Moyen âge.* Église hybride. Façade du XIII^e^ siècle. Transepts du XII^e^ siècle. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef moderne.

LARBROYE. *Ép. romaine.* Sur la montagne de ce village, au lieu dit *le Petit-Ourscamp,* poteries communes. || *Moyen âge.* Église paroissiale moderne, mais qui a conservé dans le chœur des parties du XIII^e^ siècle (fenêtres).

MONDESCOURT. *Ép. celtique.* Au hameau de Héronval, tombelle. ‖ *Moyen âge.* Construction qu'on dit avoir appartenu aux Templiers (XIV^e siècle). C'est un bâtiment carré, entouré de fossés avec pavillon à mâchicoulis, meurtrières, fenêtres à meneaux, cruciformes. Les murs ont au moins 1 mètre d'épaisseur, avec soubassement de grès. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale, hybride. La partie la plus ancienne (transept du sud) est du XVI^e siècle; le reste est moderne. Vitraux datés de 1530.

MORLINCOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale, avec balcon, pilastres et fronton de 1774. Fonts baptismaux ornés. Édifice bien construit.

NOYON. *Ép. celtique.* Médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de Noyon et de Morlincourt et celui de Noyon et de Vauchelle, débris de poteries, briques, tuiles, amphores.— Médailles nombreuses dans l'enceinte de Noyon, dans ses environs et dans toute la vallée de l'Oise (Alexandre Sévère, Posthume, etc.), particulièrement au faubourg Rudoroire, sur la voie romaine. (Cabinet de médailles de M. le docteur Colson, à Noyon.) — Murs de la cité romaine. On ne retrouve l'antique *Noviomagus* que dans des substructions et dans quelques parties de murailles. L'enceinte romaine formait un polygone irrégulier, dont le développement présente encore un périmètre de 599 mètres [sa contenance est de 2 hectares 54 ares]. (Voir pour plus de détails : Graves, § 1, 1851, et § 2; Delmotte.) Le massif des murs, hors de terre, est formé de moellons, de pierres calcaires et de grès, dont l'assemblage est noyé dans du mortier; des lits de briques, comme à Senlis et à Beauvais, partagent horizontalement cette masse. Dans certaines parties, son épaisseur est de 6^m,50. Les fondations, visibles dans plusieurs caves, sont formées de blocs énormes de calcaire à nummulites ou de pierre du pays, simplement posés sans mortier les uns sur les autres; les lits de briques destinés à conserver dans la masse la régularité des assises ont 11 centimètres d'épaisseur (chaque brique ou tuile ayant 46 centimètres sur 32 centimètres et 2 centimètres d'épaisseur). Quelques blocs ont conservé des bas-reliefs (hippocampe ou cheval à queue de poisson; tête coiffée d'un capuchon). Ailleurs on a rencontré des fûts de colonnes sculptés ornés d'écailles, feuilles d'eau, etc. restes sans doute de monuments importants utilisés, comme à Beauvais et à Senlis, pour la construction des murailles. (Graves, *ibid.* Moet.) Il ne reste plus de traces des tours qui défendaient sans doute les angles de la cité; cependant, près de l'emplacement de l'ancienne église de la Madeleine, on croit avoir retrouvé les vestiges d'une de ces tours. Ainsi qu'à Senlis, les murailles de la cité portent le nom de *Murs sarrasins*, «qualification,» dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 99), «attribuée en plusieurs «autres provinces à des constructions de l'époque ro«maine.» L'enceinte antique de Noyon est exactement renfermée dans l'emplacement appelé *le Château-Corbault.* (Voir la dissertation de M. Delmotte : *Mém. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, t. V, p. 165, avec un plan.) ‖ *Moyen âge.* Ancien palais épiscopal : édifice en pierre et briques, de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, tourelle, lucarnes, fenêtres du XVI^e siècle; fenêtres carrées avec pilastres sculptés; corniches à feuillages délicats au-dessous du toit. L'intérieur est moderne. (Graves, § 1, 1851, et § 2; L. Vitet et D. Ramée.) — L'ancienne cathédrale de Noyon est un des plus curieux édifices de la France : l'extérieur n'a rien de remarquable, mais l'intérieur est d'une élégance et d'une noblesse admirables[1]. Longueur totale, 104^m,60; largeur, nef et bas-côtés, 20^m,10; hauteur des tours, 62 mètres, sous voûte, 22^m,73; en pierres d'appareil. On fait remonter les parties les plus anciennes (le vaisseau central, la nef transversale, terminée en abside ronde, la partie inférieure des tours, le chœur ainsi que ses chapelles) à la fin du XII^e siècle. (L. Vitet et D. Ramée; Emm. Woill. § 4.) Le porche, la partie supérieure de la tour du sud, le milieu de celle du nord, sont de l'époque du style ogival primaire (XIII^e siècle); au style ogival rayonnant il convient d'attribuer : 1° le haut de la tour du nord; 2° les chapelles à la gauche de la nef; 3° la salle capitulaire; 4° le cloître. Enfin, quelques parties accessoires, telle que la chapelle Notre-Dame (1506), appartiennent au XVI^e siècle et au style flamboyant. (Graves, § 1, 1851, et § 2; B^on Taylor et C. Nodier.) Un porche avec terrasse occupe toute la largeur de la façade; on y accède par trois arcades ogivales qui correspondent aux trois grandes divisions du monument (la nef principale et ses bas-côtés); onze travées divisent cette nef dans le sens longitudinal, y compris celle d'où s'élèvent les deux tours qui flanquent la façade; chaque travée est séparée alternativement par une colonne ou un pilier (disposition propre aux édifices religieux du XII^e siècle). Trois étages partagent la hauteur, depuis le sol jusqu'à la naissance des voûtes; celles-ci sont ogivales, alternativement croisées et simples, ou transverses. Les transepts (particularité à noter) sont terminés en hémicycle; le chœur est formé de onze arcades avec *triforium* et entouré de neuf chapelles. Les tours, à trois étages, sont carrées, symétriques, avec contre-forts étroits; il y avait dans l'origine deux autres tours entre

[1] Consulter la *Monographie* de cette cathédrale, par M. L. Vitet, et l'*Atlas* de M. D. Ramée; la *Description* de M. A. Dantier; les *Antiquités de Noyon*, par M. Moet; l'ouvrage de MM. le B^on Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux, intitulé *Voyages dans l'ancienne France*; la *Notice archéologique* de M. Graves, et le *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, par M. Viollet-le-Duc, t. II.

le chœur et les transepts. On voit encore dans cette église de nombreuses pierres tombales (Magne, § 1) et plusieurs parties dignes d'une étude approfondie : 1° la salle capitulaire, dont le plan forme un parallélogramme de 24 mètres sur 12 (XIIIe siècle), remarquable par ses sculptures; 2° ce qui reste du cloître, élevé de 1280 à 1290, dont les détails sont ravissants de forme et d'élégance (Bon Taylor et Nodier; Vitet); 3° la porte Saint-Eutrope, si délicatement sculptée; 4° la chapelle du Saint-Sépulcre, XIVe siècle; 5° celle de Notre-Dame-de-Bon-Secours, bâtie en 1528, si délicatement ciselée (Moet, pl. Bon Taylor et Nodier; Vitet et Ramée); 6° le mur d'enceinte du cloître, d'un appareil magnifique, à créneaux ornés de sculptures, avec tourelle couverte d'imbrications, etc. 7° les pavés émaillés de la salle du Trésor, milieu du XIIIe siècle (Vitet et Ramée); 8° les armoires et bahuts de la même salle, si admirables par leurs détails et leurs peintures (Didron, §§ 3 et 4), de la fin du XVIe ou du commencement du siècle suivant. Il nous est impossible d'exposer ici toutes les particularités de ce curieux édifice; mais, pour bien l'apprécier, il faut lire l'article que M. Viollet-le-Duc lui a consacré dans son *Dictionnaire*[1]. — Le bâtiment contigu à la cathédrale, nommé *la Bibliothèque* ou *la Librairie des Chanoines*, est une construction en bois qui date du règne de Louis XII. (Vitet; Emm. Woill. § 7.) On dit cependant qu'elle fut élevée, vers 1422, par l'évêque Raoul de Coucy. — *Église de la Madeleine.* C'est le seul édifice religieux qui soit resté debout; encore cette église n'a-t-elle conservé qu'une muraille garnie de contre-forts où se trouve une niche du XVIe siècle. — Mais les célèbres abbayes de Sainte-Godeberte, de Saint-Maurice, de Saint-Barthélemy, de Saint-Éloi, n'existent plus. (Moet.) — Le bâtiment des prisons de l'évêché, attenant à la cathédrale, est probablement du XVIe siècle. (Vitet; Bon Taylor et Nodier, *Anciennes France :* PICARDIE.) — L'Hôtel-Dieu, fondé en 1178, n'a rien conservé de cette époque; on dit que saint Louis y pansait lui-même les malades dans ses visites; on n'y voit de remarquable qu'une tour, dont l'appareil semble dénoter l'époque du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'hôtel de ville, commencé en 1485 et terminé en 1523, n'a qu'un seul étage; le portail est moderne; trois grandes fenêtres carrées et quatre plus petites occupent la façade; elles sont séparées par des niches sculptées; un fronton décoré de crochets, de pampres et d'animaux couronne chaque fenêtre[2]. La façade intérieure a des fenêtres de même style et une corniche avec animaux et feuillages entremêlés; une tourelle octogone contient l'escalier, où l'on remarque des sculptures fort bizarres.

[1] T. II, p. 298 à 305, article *Cathédrale*, et 309.

[2] L'amortissement de cette façade est moderne; on y a pratiqué des œils-de-bœuf au-dessous d'un entablement avec mansardes d'un aspect disgracieux.

(Graves, *ibid.* L. Vitet, *Rapport au ministre de l'intérieur.*) — On voit sur la place de l'Hôtel-de-Ville une fontaine construite en 1770 par l'évêque Charles de Broglie, qui l'avait ornée de statues colossales en plomb. Une inscription indique qu'elle avait été érigée en 1442, et une autre rappelle que Chilpéric II fut inhumé à Noyon en 721, que Charlemagne y fut sacré en 768 et Hugues Capet élu roi en 987. — Constructions privées. A la suite de nombreux incendies (1293, 1552, 1557), la ville de Noyon n'a conservé que des maisons qui datent du XVIIe siècle; celle qu'on prétend avoir servi de berceau à Calvin est de 1682. On ne rencontre çà et là que des détails architectoniques de la fin du XVIe siècle. — Collections particulières. Archives. Le cabinet de M. le docteur Colson est riche en médailles recueillies aux environs de Noyon; quelques particuliers possèdent aussi des antiquités du département de l'Oise. On trouve à l'hôtel de ville des manuscrits et ouvrages curieux, entre autres *le Livre Rouge*, qui contient la charte communale de cette ville.

PASSEL. *Moyen âge.* Près de cette commune, au nord-est du mont Renaud, restes de l'ancien établissement que les Templiers y avaient construit au XIVe siècle. — L'église paroissiale, moderne, offre des détails du XVIe siècle (nef). Dans le cimetière, croix de 1445.

PONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Fond du chœur, fin du XIVe siècle. Transepts, XVIe s. Tout le reste est moderne et sans intérêt. Pierres tombales provenant de Noyon. Chapelle remplie d'*ex-voto* des mariniers de l'Oise et dédiée à saint Nicolas.

PONTOISE-LEZ-NOYON. *Ép. celtique.* Tombelle, au bois des Tailles, près du hameau de Courcelles. Hauteur, 8 mètres; circonférence, 32 mètres. ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1769, sur le bord de la voie romaine, de médailles de Germanicus, Faustine, Néron, Nerva, Trajan. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) Cette voie présente sur ce point un remblai de 7 mètres, construit avec des blocs de grès et de calcaire; au-dessus était un revêtement en moellons de grès (largeur de la voie, 7 mètres). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Le chœur est du XIIIe siècle. Un transept et la nef en partie sont du XVIe siècle. Le reste est moderne.

PORQUÉRICOURT. *Ép. celtique* (?). On voit sur le coteau de cette commune un bloc énorme de 6m,50 d'épaisseur de calcaire à nummulites, partagé en cinq parties, appelé *Pierre Quinpierre.* C'est un monolithe vénéré qui a été dans les temps anciens le but d'un pèlerinage; mais on ne saurait avec certitude le considérer comme un peulvan ou un menhir; c'est évidemment une roche inhérente au sol qui en a été désagrégée. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Continuation de la voie dont nous venons de parler, séparant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. ‖ *Moyen*

âge. Église paroissiale, cruciforme. Chœur, transepts, du XV^e^ siècle; le reste est moderne. On y voit la tombe de François de la Viéville, représenté couché, armé en chevalier, avec un casque et un chien à ses pieds.

SALENCY. *Ép. celtique.* Bois de Salency, tombelle (au-dessus de la fontaine Arson): on l'a surnommée *la Sargine;* médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le cimetière de cette commune, poteries communes et médailles [Auguste, M. Antoine, Faustine, Trajan, Aurélien]. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Cimetière de Dominois, cercueils en pierre en forme d'auge. — Le château, reconstruit vers la fin du XVI^e^ siècle, est un édifice qui n'offre rien de remarquable. — Église paroissiale de plusieurs époques. La chapelle de Saint-Médard (où se fait le couronnement de la rosière) a conservé une fenêtre de 1351. Le chœur est de l'époque du style flamboyant; la façade, de la Renaissance; le clocher, de 1619; on y remarque des fonts baptismaux sculptés, qu'on suppose du XII^e^ siècle.

SEMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Nef, chœur et transept, du XVI^e^ siècle; bas-côtés et clocher, de 1676. On voit dans cet édifice les armoiries de l'évêque Charles d'Hanges, qui en a fait construire une partie (XVI^e^ siècle).

VARESNES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Haut-de-Crémont,* briques et tuiles antiques. Il existe, dit-on, sur le territoire de cette commune de vastes souterrains, etc. ‖ *Moyen âge.* Restes du château du XIV^e^ siècle sur le bord de la rivière. — L'église paroissiale est en partie (le chœur) du style flamboyant et en partie moderne; elle n'a rien de remarquable.

VAUCHELLE. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grand appareil, cruciforme. Nef, chœur et chapelle, XVI^e^ siècle. Verrières, même siècle. Clocher moderne.

VILLE. *Ép. celtique.* On voit sur le coteau de cette commune un rocher surnommé *la Pierre-Levée,* qu'on suppose avoir été un monument druidique. Étendue transversale, 14 mètres; hauteur, 7 mètres. Légèrement incliné vers le nord, il est entouré de plusieurs blocs de moindre dimension, qui ne paraissent pas avoir fait partie d'un cromlech.

CANTON DE RESSONS-SUR-MATZ.

(Chef-lieu : Ressons-sur-Matz.)

ANTHEUIL. *Moyen âge.* Chemin d'une haute antiquité, dit *Voirie d'Offémont.* — Église paroissiale, en pierres d'appareil et en moellons. Chœur et un transept, du XVI^e^ siècle; restes de vitraux; l'autre transept, la nef et le clocher, modernes.

BAUGY. *Ép. romaine.* Voie (qualifiée de chaussée Brunehaut, au moyen âge) de Montdidier à Compiègne. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre en grand nombre, au lieu dit *le Camp-Luxiau,* au nord de Baugy. — Église paroissiale. Transept et chœur, du XII^e^ siècle. Des vitraux remarquables portent le millésime de 1520. Nef moderne.

BELLOY. *Ép. celtique* (?). Dans le bois de Bauchemont, excavation nommée *la Fosse du Sabbat,* de forme circulaire, disposée en amphithéâtre; diamètre, de 30 à 35 mètres; au nord, le terrain présente un demi-cercle et trois rangées de banquettes en terre. On y a découvert des médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Poteries et objets en terre cuite, statuettes en bronze, fibules, etc. en grande quantité.

BIERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie (portail, chœur et transept du nord) du XVI^e^ siècle; le reste, moderne; transept du sud, du XIX^e^ siècle, avec bas-reliefs.

BOULOGNE-LA-GRASSE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Boulogne-la-Grasse et d'Hainvillers. — A Bains, médailles (Lucille, Faustine, Hadrien, Antonin le Pieux, Constantin, Maximus, Valérien, en potin). (Cambry, t. II, p. 364.) ‖ *Moyen âge.* Motte et fossés de l'ancien château (au sommet de la butte, au-dessus du village). Armures découvertes sur plusieurs points du territoire de Boulogne-la-Grasse. — L'église paroissiale est moderne en partie (portail et nef). On prétend que plusieurs parties de cette église ont été élevées par les Anglais [1]. Le chœur, de forme carrée, est du commencement du XIII^e^ siècle.

CONCHY-LES-POTS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), séparant les finages de Conchy-les-Pots et de Buts. ‖ *Moyen âge.* En 1826, découverte, au lieu dit *les Guisards,* d'un vase contenant beaucoup de monnaies hexagones d'or et d'argent. (Graves, S 1, 1838, et S 2.) — Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, carré, en pierres d'appareil, est du XI^e^ siècle. Quelques parties sont du XII^e^ siècle (fenêtres); le transept nord est du XV^e^. — L'église Saint-Nicaise a une nef moderne et des vitraux du XVI^e^ siècle, très-remarquables, représentant l'histoire de saint Nicaise. — Près de l'église de cette commune sont les restes de l'ancien château de Conchy.

GOUDUN. *Ép. celtique.* Haches de silex. ‖ *Ép. romaine.* Coteau de Revenne, au lieu dit *le Champ-Cailleux,* tuiles à rebord brisées en grande quantité. — Sur le plateau du mont Ganelon, vers Giraumont, emplacement où l'on a recueilli beaucoup de médailles romaines, des armes, des objets antiques, qui font supposer qu'il y a eu sur ce lieu un établissement ou un

[1] L'opinion que les Anglais ont construit beaucoup d'édifices dans le département de l'Oise est complétement fausse; leur passage pendant le XV^e^ siècle n'a été marqué que par des désastres. Il a fallu, au contraire, rétablir ce qu'ils avaient pillé ou incendié.

camp (?). || *Moyen âge.* Sur le même emplacement, restes de boulevards. La tradition veut qu'il y ait eu là un château fort. — Rue Notre-Dame, à Coudun, est une maison en bois avec étage en saillie, probablement du XVI^e^ siècle (?). — Il ne reste plus de vestiges du château et des ouvrages de défense qui existaient dans la commune de Coudun, ainsi que de l'ancienne église Notre-Dame. — L'église paroissiale, dédiée à saint Hilaire, est remarquable par son ensemble et ses détails, cruciforme, de plusieurs époques; appareil en partie de pierres de taille et en partie en moellons (système généralement adopté dans les cantons du département de l'Oise où la pierre abonde). Longueur totale, 25^m^,50; largeur du chœur, 4^m^,40; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La façade et le chœur sont de l'époque romane. La nef et les collatéraux sont modernes. Le portail est en plein cintre, orné d'une archivolte composée de tores chevronnés et contre-chevronnés; sa baie a un tympan en damier; au-dessus, dans la partie centrale, s'ouvre une fenêtre à plein cintre avec colonnes latérales, dont le fût est chargé de crosses. A droite et à gauche du portail on remarque un oculus ou œil-de-bœuf, entouré d'une moulure à double rang de dents de scie. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.) Le chœur, en hémicycle, a une corniche soutenue par des arcades romanes avec modillons à figures diverses; les fenêtres, en plein cintre, sont reliées entre elles par une moulure qui entoure l'abside. A l'intérieur, les nervures des voûtes retombent sur une moulure en console. La nef principale n'est pas voûtée; des piliers quadrilatères, de 2^m^,55 de hauteur, sans base et couronnés d'un tailloir sans ornements, la séparent des collatéraux. Le transept du nord ne présente rien d'intéressant, mais celui du sud a une abside semi-circulaire, dans le sens du chœur. Le clocher, carré, au centre de l'édifice, couvert en ardoises, n'a rien de remarquable. (Eug. Woill. § 3.)

CUVILLY. *Moyen âge.* Le château, construit en 1530 par Jean de Poix, a été démoli en 1740. — Église paroissiale, remaniée. Portail et chœur, du XVI^e^ siècle (?). La nef, en partie, de 1727. — Le château de Séchelles, près de Cuvilly, est une construction moderne, élégante et remarquable. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

GIRAUMONT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, sous le vocable de saint Benigne, est de deux époques. Chœur carré avec cordons de dentelures, du XII^e^ siècle. Le transept du sud est du XVI^e^ siècle. La nef et le clocher sont modernes.

GOURNAY-SUR-ARONDE. *Ép. celtique.* Entre le village de Saint-Maur et la route de Compiègne, on a recueilli cinquante anneaux de bronze et des débris d'armures renfermés dans un vase [?]. (Cabinet du château de Lataule.) || *Ép. romaine.* Autour de Gournay, plusieurs vases en terre fine, etc. || *Moyen âge.* Le château actuel a été construit sur l'ancienne forteresse détruite en 1636 par les Espagnols. — L'église paroissiale, rebâtie en 1636, n'a rien de remarquable.

HAINVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?) et se dirigeant d'Hainvillers vers Roye (*Rodium*). || *Ép. moderne.* Église paroissiale en pierres d'appareil. Sans intérêt.

LATAULE. *Ép. celtique.* Près de la ferme de Porte et du village de Lataule, haches en silex. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles très-nombreuses. || *Moyen âge.* L'ancien château, ainsi que l'église, a été détruit au moment de l'invasion espagnole, en 1636. Cette église, qui n'a rien de curieux, a conservé des fenêtres du XV^e^ siècle. Le reste est moderne. Le château actuel est une élégante construction en briques et pierres, mansardes, etc. du XVII^e^ siècle. On y voit des substructions du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

MARIGNY-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Portail et chœur, du XII^e^ siècle. Fenêtre de la façade, bas-côté du nord et transept, du XVI^e^ siècle. Bas-côté de la nef, moderne. Sans intérêt.

MARQUÉGLISE. *Moyen âge.* Ancien chemin de Ressons-sur-Matz à Compiègne, dit *Chemin du Roi*, limitant les finages de cette commune et ceux d'Anthenil et de Vignemont. — Église paroissiale. Portes et voûtes du chœur, XVI^e^ siècle. Le reste, reconstruit en 1774.

MONCHY-HUMIÈRES. *Moyen âge.* Le château de Monchy, rebâti au XVI^e^ siècle et réparé dans le siècle suivant, est une élégante construction flanquée de deux tours avec ailes en briques et pierres, de 1550. Un péristyle et quatre colonnes d'ordre corinthien ornent la porte d'entrée. Les fossés de l'ancien château ont été comblés. On conserve dans le rez-de-chaussée les restes du mausolée du maréchal d'Humières. — Église paroissiale en partie (le chœur) du XII^e^ siècle et en partie du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. Portail et nef, modernes. Vitraux de 1540.

MORTEMER. *Moyen âge.* Il existe sous ce village de vastes souterrains qui s'étendent jusqu'au bois de Mazière. Pont de trois arches, reste de fossé et tours cylindriques, vestiges du château de ce lieu, démoli par les Bourguignons en 1433. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, cruciforme, sans intérêt archéologique. Chœur et transepts du XVI^e^ siècle. Nef moderne. — On a conservé longtemps près de Mortemer un arbre qui servait à faire *le guet*, et qu'on appelait *Courtil-Guet*.

NEUFVY-SUR-ARONDE. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux. On y a trouvé divers ustensiles et des armures de cette époque (Graves, § 1, 1838, et § 2), comme au hameau du Bout-du-Bois et sur le chemin de Moyenneville. — Entre Neufvy et Belloy, tours rondes

et vestiges des murs d'un château détruit au XV^e^ siècle (même hameau). — Près de l'église, ferme qui a conservé de fortes murailles, accompagnées d'arcades à plein cintre, de colonnettes et de détails de l'époque romane. On présume que ce sont les restes d'un couvent détruit. — L'église paroissiale, en grande partie moderne, a conservé quelques restes d'architecture romane (têtes monstrueuses).

NEUVILLE-SUR-RESSONS (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en 1770, qui a conservé un portail roman (XII^e^ siècle) en pierres d'appareil. Sans intérêt.

ORVILLERS-SOREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, élevée, carrée, très-remaniée. Chœur et fenêtres de la nef, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne; sans intérêt. Caveau funéraire.

RESSONS-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Souterrains-refuges très-vastes, qui permettent, dit-on, de communiquer sous une grande partie de ce bourg. — Près du chemin de Séchelles, tertre du donjon (10 mètres de diamètre) de l'ancien château de Ressons, défendu par de fortes murailles et des fossés qui le reliaient au village. — Église paroissiale qui a subi plusieurs remaniements et des additions. Une grande partie de cet édifice (corniche de la nef, transept du côté du nord, chœur polygone) est du XII^e^ siècle; le reste est de l'époque du style flamboyant (bas-côtés, transept du sud, piliers de la nef) ou moderne (façade). On y voit des restes de vitraux portant la date de 1561.

BICQUEBOURG. *Moyen âge.* Entre ce village et la Berlière, on découvrit en 1837, sur la route de Beauvais à Noyon, un souterrain ou fort ayant deux allées garnies de cellules qui traversaient à angle droit la route et la vallée du Matz. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'ancien château a été remplacé par un autre construit vers 1710; il est entouré de fossés et de canaux. — L'église paroissiale, en grande partie de la fin du XII^e^ siècle, a une façade, une nef, un chœur et une chapelle latérales du XVI^e^ siècle. Édifice en pierres d'appareil. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

VIGNEMONT. *Moyen âge.* Près de l'église de ce lieu, motte et fossés de l'ancien château. — Église paroissiale, remaniée. Restes d'arcades du XII^e^ siècle dans la nef, chœur et transept du XVI^e^ siècle. Le clocher, placé à côté de la nef, l'un des transepts et la nef sont modernes. Cet édifice n'a rien de remarquable ni dans son ensemble ni dans ses détails.

VILLERS-SUR-COUDUN. *Ép. celtique.* Trilithe, dans le bois qui domine cette commune; la tradition prétend qu'autrefois on passait sous ce monument en récitant de certaines prières. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques : le fond du chœur est du style ogival primaire; façade et voûtes du XVI^e^ siècle; transepts modernes.

CANTON DE RIBÉCOURT.

(Chef-lieu : Ribécourt.)

BAILLY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Fort*, restes d'un château construit après les premières invasions normandes, et entouré de fossés alimentés par l'Oise. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) L'enceinte, de forme carrée, recouvre de vastes souterrains; il était défendu par des tours, dont la dernière a été démolie il y a quelques années. — L'église paroissiale est de 1770; mais on y voit des pavés émaillés et deux châsses ornées qui proviennent de l'abbaye d'Ourscamp.

CAMBRONNE. *Ép. romaine.* On a découvert récemment sur le village de Béthancourt, près de Cambronne, un fût de colonne couvert de sculptures antiques, des constructions en moellons et briques, les vestiges d'un hypocauste, etc. (Peigné-Delacourt.) ‖ *Moyen âge.* Au Vieux-Mont, découverte, *en* 1827, d'un grand nombre de cercueils en pierre ne contenant que des ossements, à 48 centimètres seulement de la surface du sol. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au lieu dit *le Courtil-Fouquemberg*, emplacement d'un ancien monastère. — Le château de Cambronne, ancienne forteresse qui était située à Hantoval, n'existe plus. — L'église paroissiale, édifice remanié, a subi plusieurs additions ou reconstructions; cruciforme, en partie de l'époque romane (façade, portail), en partie du XIV^e^ siècle (intérieur de la nef). Le chœur et les transepts, ainsi que le clocher, sont du XVIII^e^ siècle.

CARLEPONT. *Ép. romaine.* On a rencontré dans ce lieu des médailles du règne de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Le château, construit au XIII^e^ siècle, restauré au XVI^e^ (ancienne résidence des évêques de Noyon), n'existe plus; il a été remplacé par une habitation élégante en 1750. — Église paroissiale, édifice hybride. Le clocher est du XII^e^ siècle; le chœur et les parties qui l'avoisinent sont du XV^e^. La façade, la nef et les latéraux modernes. L'autel est remarquable.

CHEVINCOURT. *Ép. romaine.* En 1838, découverte d'un grand nombre de médailles, à la Plaine (Néron, Posthume, Antonin, etc.). ‖ *Moyen âge.* Ferme de la Cense (en 1838), cercueils en pierre. — L'église est de 1605.

CHIRY. *Ép. romaine.* Découverte, dans le cimetière de ce village, de vases et de soucoupes en terre rouge fine. — A Ourscamp, dans les ruines de l'église de l'ancienne abbaye, médailles du Bas-Empire, en bronze. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Mauconseil, à l'ouest de Chiry, détruit au XIV^e^ siècle. — Église paroissiale, hybride. Le clocher et les voûtes du chœur sont de l'époque du style ogival primaire ou à lancettes; la façade est du style flamboyant; extérieurement, le chœur, la nef et les bas-côtés sont modernes. — A Ourscamp, village qui dépend de la commune de

Chiry, où s'élevait autrefois une célèbre abbaye, de 1129, on voit encore une salle fort curieuse et les ruines de l'église de cette abbaye. Il ne reste plus que le chœur, de la fin du XIII^e^ siècle. Cette église, qui avait 104 mètres de longueur, 24 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur, avait été commencée vers 1154 et terminée en 1260. La grande salle capitulaire, dite *Salle des Morts*, parce qu'elle servait, dit-on, à exposer les religieux décédés, ou d'infirmerie supplémentaire, est un édifice vaste, rectangulaire, de 50 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur. Trois nefs la divisent dans le sens de la longueur; la nef centrale est plus large que les deux autres; des colonnes à fûts sveltes, élancés, séparent les travées; leurs chapiteaux sont ornés de feuilles recourbées en crosses, telles qu'on les sculptait à la fin du XII^e^ ou au commencement du XIII^e^ siècle; rien de plus élégant et de plus hardi que les voûtes que supportent ces colonnes! Au rez-de-chaussée, les fenêtres sont ogivales simples; mais dans la partie supérieure, leur forme est rectangulaire, avec roses festonnées. Tous les détails de ce monument sont très-intéressants au point de vue de l'art. (Voir la Monographie de M. Laisné, publiée sous les auspices de M. le ministre d'État.) — La maison abbatiale, telle qu'elle existait à la fin du dernier siècle, se voit encore aujourd'hui près des monuments dont nous venons de parler; elle a été convertie en filature.

DRESLINCOURT. *Ép. celtique.* A la ferme d'Attiche, médailles gauloises en bronze. || *Ép. romaine.* Même lieu, antiquités romaines. (Emm. Woill. § 4.) — Tuiles et médailles d'or, à l'ancien cimetière de Dreslincourt. — Au lieu dit *les Pâtés* (ferme d'Attiche), armes de fer, tuiles, poteries fines. Non loin de là, médailles de Faustine, Marc Aurèle, Lucius Verus, Antonin, Posthume, en or; sarcophages recélant des antiquités romaines (en 1776), dont la cavité figurait les contours du corps humain. (Cambry.) || *Moyen âge.* Église du XII^e^ siècle et en partie de 1500.

LONGUEIL-SOUS-THOUROTTE. *Moyen âge.* Découverte, vers 1790, sous un tertre de 10 mètres de hauteur, de cercueils; ils renfermaient des poteries. (Cambry.) — Église paroissiale de plusieurs époques. La façade et le fond du chœur sont du XIII^e^ siècle; les fenêtres latérales et les voûtes, du XVI^e^; le reste est moderne ou remanié; il y a des restes de vitraux du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1839.)

MACHEMONT. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de ce village. — Église paroissiale hybride, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle et moderne. On y voit, sur le mur extérieur du transept, la date de 1504.

MAREST-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes du XVI^e^ siècle dans le bas-côté nord. Nef de 1371; le reste moderne; autel en marbre à la romaine. Sans intérêt.

MONTMACQ. *Moyen âge.* On croit que l'ancienne maison royale de Maumaques (*Mumaccæ*) existait dans cette commune, au point appelé *Royalieu*, à l'est (?); toutefois, les fondations qu'on y a rencontrées n'ont pu fournir la preuve certaine d'une origine aussi reculée. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice du XVI^e^ siècle, sans importance; on y voit quelques vitraux de 1555.

PIMPREZ. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne qui a conservé des voûtes du XV^e^ siècle. — A la Vérue, écart au sud-ouest, restes de l'ancien établissement des Templiers; édifice en pierres d'appareil, converti aujourd'hui en ferme; il servait de chapelle à cet établissement. La façade est de l'époque de la transition romane; le chœur est polygone; les autres parties paraissent être contemporaines de la première moitié du XIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

PLESSIS-BRION (LE). *Moyen âge.* Le château du Plessis-Brion est une élégante construction en briques et pierres du XVI^e^ siècle: on dit qu'il a été élevé par Jean de Pommereux; une tourelle polygone qui fait saillie renferme, selon l'usage de cette époque, l'escalier principal. Deux grosses tours de forme ronde flanquent la façade de l'ouest; leur amortissement est orné d'une corniche avec modillons en consoles. Des fenêtres de petite dimension occupent la partie supérieure de cette façade sous le toit; celles du rez-de-chaussée sont à filets prismatiques. On y voit une porte de l'époque de la Renaissance et des sculptures curieuses; ce manoir est entouré de fossés. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — A la Motte-Brion, au bord de l'Oise, restes d'une ancienne forteresse, dont l'enceinte est encore facile à déterminer: c'est un carré, large de 130 mètres au sud, de 120 mètres à l'ouest, de 90 mètres à l'est; le côté du nord a été envahi par la rivière; les fossés ont 8 mètres de largeur, et l'on y remarque encore un pont de trois arches, style du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale du Plessis-Brion est un édifice du XVI^e^ siècle, avec un clocher et des bas-côtés modernes; elle n'a rien de remarquable. On y voit à l'extérieur une litre funèbre armoriée.

RIBÉCOURT. *Moyen âge.* Sur la montagne du Pierreux, restes de muraille (de 2 mètres d'épaisseur), avec un fossé (de 4 mètres de largeur), qu'on suppose avoir appartenu au château de la Folie, détruit au XIV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Non loin de ce lieu est l'emplacement nommé *le Camp de Gilles*, du nom, dit-on, du chef des Jacquiers, qui s'était établi au château précité, ou d'un chef romain, Ægidius (*Campus Ægidii*); il forme un carré de 240 mètres de côté. (Peigné-Delacourt.) — L'église paroissiale de Ribécourt est un édifice rebâti en 1600, qui a conservé des détails du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle et du XVI^e^.

SAINT-LÉGER-AUX-BOIS. *Moyen âge.* L'église paroissiale est une construction en pierres d'appareil de l'époque romane primitive, bâtie, dit-on, en 1085. On y distingue un portail en plein cintre, entouré d'un ruban en damier; au-dessus s'ouvre, dans le centre de la façade, une fenêtre aussi en plein cintre, dont l'archivolte est rayonnée et entourée d'une moulure ornée de billettes. A l'intérieur, la nef a des arcades et des fenêtres de la même forme; abside en hémicycle; corniche fort curieuse, représentant des espèces de rosaces reliées entre elles par des filets onduleux. Le côté du sud de la nef et le clocher sont de 1602; le bas-côté droit est de 1789. (Emm. Woill. § 4.)

THOUROTTE. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un tumulus qui a été détruit pour établir les berges du canal de l'Oise; on le nommait *la Motte de la Barre.* Fouillé en 1784, on y découvrit, dans la partie centrale, un amas de charbon et des objets brûlés. Ce tumulus passait pour être la sépulture d'un roi. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au pont du canal latéral de l'Oise, haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Maison du XVI^e^ siècle, en encorbellement et entourée de murs et de fossés, siége de la prévôté à Thourotte. — L'ancien château de ce lieu existait sur l'éminence dite *la Motte de la Barre*, dont il vient d'être parlé. — L'église paroissiale est un édifice très-curieux par son ensemble et ses détails; il a subi des remaniements. Le chœur (polygone) et la façade, ainsi que le clocher, sont du XII^e^ siècle; le bas-côté du nord est du temps du style flamboyant, l'autre est moderne. On y distingue particulièrement les sculptures du portail, la corniche du chœur, à l'intérieur. Les arcades de la nef sont ogivales; l'autel principal est à colonnes torses; le banc d'œuvre est du XVI^e^ siècle. Une passion en bois doré, avec peintures remarquables, se voit dans un des bas-côtés [hauteur, plus de 2 mètres, avec nombreux personnages]. (B^on^ Tayl. C. Nod. et de Caill. dessins; Graves, § 1, 1839; Emm. Woill. § 4.)

TRACY-LE-VAL. *Moyen âge.* L'ancien château de Tracy a été converti en une habitation moderne fort agréable (Al. de Laborde en a publié plusieurs vues dans sa *Description des nouveaux jardins de la France*). — L'église paroissiale est un monument très-remarquable qui a subi des remaniements. Les parties les plus anciennes remontent à l'époque romane (la façade, la nef et le chœur); le clocher, extrêmement curieux par son élégance et par ses détails, appartient au XII^e^ siècle; enfin, les bas-côtés sont probablement du XV^e^ siècle. Le portail, ou plutôt la façade principale, a une large fenêtre en plein cintre, entourée d'une moulure avec hachures; au-dessus on voit quatre autres ouvertures romanes, aussi en plein cintre, surmontées de deux arcades dont le contour est dessiné en zigzag, avec colonnettes striées. La nef a des arcades semi-circulaires appuyant sur des piliers carrés, dont les corniches sont ornées de chevrons étoilés; mais le clocher, placé à côté du chœur, d'une construction gracieuse et anomale, ne saurait être décrit[1] : il est à deux étages; une tour carrée lui sert de base; puis une seconde tour octogone, accompagnée de colonnettes accouplées, avec corniches et arcades entourées de moulures en zigzags, etc. s'élève au-dessus du premier étage pour se terminer par un toit de pierre en cône tronqué très-peu incliné. Les fonts baptismaux (de la fin du XII^e^ siècle) sont de forme octogone, avec colonnettes courtes aux angles; à côté est une cuvette de même forme qui lui sert de déversoir. — Sur la place, vis-à-vis de l'église, maison en encorbellement, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 4; B^on^ Tayl. C. Nod. et de Caill. *Voyages pittoresques dans l'ancienne France.*) — Sur une partie du territoire du canton de Ribécourt se trouve la forêt de Laigue. ‖ *Ép. romaine.* Cette forêt présente sur plusieurs points des vestiges de constructions et une grande quantité de tuiles brisées et de poteries antiques. — Au Puits-d'Orléans, poteries communes et fines. — Au lieu dit *le Rond-Buisson*, sarcophage d'une grandeur démesurée; il renfermait un squelette gigantesque et des urnes de poterie commune.

[1] Voir L. Vitet, *Rapport à M. le Ministre de l'intérieur.*

ARRONDISSEMENT DE SENLIS.

CANTON DE BETZ.

(Chef-lieu : Betz.)

ACY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, à 4m,87 de profondeur, dans un terrain sablonneux d'alluvion. ‖ *Moyen âge.* Ancien Hôtel-Dieu (rue principale d'Acy); édifice qui date du XIIIe siècle, intéressant pour ses détails architectoniques. — A la ferme d'Acy, ancien manoir dit *le Grand-Hostel* (XIVe siècle). Donjon ou tour ronde sous laquelle on a retrouvé des cachots. Les plafonds de ce petit édifice ont conservé des peintures à fond rouge, avec arabesques de couleur jaune. (Graves, § 1, 1839.) — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : on dit qu'elle fut fondée en 1010, mais ses caractères architectoniques ne semblent assigner aux parties les plus anciennes que le XIIe siècle; elle a été remaniée, car ces parties paraissent modernes à l'intérieur. On peut considérer comme de ce siècle la nef (à l'intérieur), le chœur, les bas-côtés, ainsi que la base du clocher; mais la nef transversale appartient au style ogival du XVe ou du XVIe siècle. La flèche élégante (de 50 mètres de hauteur) qui couronne l'édifice doit être probablement entre le XIVe et le XVe siècle (?). La tour a toutes ses ouvertures en plein cintre; elle est à deux étages : le premier carré et le second octogone de plan, avec ornements dentelés. La nef a trois travées avec colonnettes qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes; on voit des fûts annelés aux piliers de la travée centrale. En résumé, c'est un monument qui offre un mélange de la fusion du XIIe et du XIIIe siècle dans ses parties principales.

ANTILLY. *Ép. romaine.* A la montagne de la Chesnée, tuiles et vases de bronze antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du style flamboyant. Le clocher est moderne, mais imitant le style de l'époque romane (particularité qui se reproduit quelquefois dans le département de l'Oise).

AUTHEUIL-EN-VALOIS. *Moyen âge.* Non loin de l'église, tours cylindriques qu'on croit avoir fait partie d'un château fort ou d'un couvent; il est impossible, par leur aspect, de déterminer l'époque précise de leur construction. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques. Les parties les plus anciennes sont de style roman (façade et transept sud); le bas-côté nord, les voûtes du chœur, appartiennent au style ogival rayonnant. Chapiteaux du portail et corniches curieuses par leurs ornements (XVe ou XVIe siècle). — L'ancienne église du prieuré d'Autheuil, réduite à l'état de grange, est un monument de l'époque romane; on y voit un portail et une corniche curieux; une suite de dés orne la moulure extérieure de l'arcade de ce portail, accompagné latéralement de colonnettes dont les chapiteaux figurent des monstres ailés. On y voit aussi une fenêtre avec cordon de hachures. — La corniche a de longs corbeaux sculptés accompagnés de têtes monstrueuses de dessins variés.

BARGNY-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Dans un champ, près de ce village, découverte, en 1836, de vases de bronze remarquables par leur travail. On n'a pu reconnaître, ni dans cette commune ni dans ses environs, le lieu où a dû exister le palais mérovingien que les chroniques et les diplômes désignent sous le nom de *Brennacum* ou *Brinnacum.* ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice du XIIIe siècle, mais remanié. L'abside a des ornements romans. Le chœur et le bas-côté (unique) sont du XVe siècle, le reste est moderne. Cette église est une ancienne chapelle du fief royal.

BETZ. *Moyen âge.* Il ne reste que l'emplacement du château primitif de Betz de 1182, qui fut ruiné au XIVe siècle. — Celui qui lui succéda dans la première moitié du XVIIe siècle (1640) était très-vaste, entouré d'eau, et on y arrivait par un pont-levis. Ce château et ses dépendances étaient cités en 1789 pour leur étendue et leur magnificence. (Cambry.) Il ne reste plus rien de cet édifice, démoli en 1817, ni de ses admirables jardins. — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable; c'est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Sa façade, une corniche de la nef et le chœur paraissent du XIIe siècle; le reste est moderne (le clocher), sauf quelques fenêtres du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BOUILLANCY. *Moyen âge.* Sarcophages en grand nombre dans le cimetière de l'église de cette commune. — Restes de l'ancien château de Poix (pavillon et parties souterraines). — L'église paroissiale est élégante; de plusieurs époques. Chœur polygone. Les transepts sont de la fin du XIIe siècle. On a démoli les bas-côtés vers la fin du XVIIIe siècle. Le clocher, construit en 1552, est une imitation de l'architecture romane. La façade, ainsi que l'extérieur de la nef, est moderne. A l'intérieur, on cite comme particularité que les nervures des voûtes reposent en partie sur des colonnettes sou-

tenues par des fûts privés de socles et de chapiteaux. Cet édifice renferme les pierres tombales de plusieurs seigneurs.

BOULLARRE-EN-MULCIEN. *Ép. romaine.* Tuiles en grande quantité. Meule en grès et autres antiquités. (Cabinet de M. Héricart de Thury.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Le chœur, carré, remarquable par ses détails, est, ainsi que la nef, de la fin du XII^e^ siècle, présentant un mélange, fort intéressant à étudier, des ornements de cette époque et des formes ogivales du siècle suivant. Restes de vitraux, transept et voûtes de la nef du XV^e^ siècle. Façade et clocher modernes.

BOURSONNE. *Moyen âge.* Ancienne voie désignée sous le nom d'*Estrées* ou voie de Flandre. — Église paroissiale. Façade et nef (côté nord), XI^e^ siècle. Chœur et transepts, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

BRÉGY-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale formée de deux parties jointes ensemble par une façade à deux pignons. Voûte du chœur (au nord), XII^e^ siècle. Nefs et voûtes du XVI^e^ siècle. Clocher moderne. Autel remarquable par ses détails.

CUVERGNON. *Ép. celtique.* Bloc de grès nommé *la pierre Saint-Vaast* (chemin de Bargny à Cuvergnon); ce bloc est l'objet d'une grande vénération, qu'on attribue à l'usage perpétué des pratiques religieuses gauloises. On y vient en pèlerinage certains jours de l'année avec des enfants malades; on leur fait faire le tour du monument pour les guérir. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Haches en silex, nombreuses, entières ou ébauchées. || *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice remanié. Le portail, orné d'ornements en zigzags, d'étoiles, etc. est remarquable (époque romane). Le chœur, moderne. Restes de vitraux. Pèlerinage ancien pour la guérison des maladies scrofuleuses. (Graves, § 1, 1851, et § 2).

ÉTAVIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, carrée; remaniée. Chœur du XI^e^ siècle (fin). Transept et voûtes de la nef, XVI^e^ siècle. Chapelle latérale, XV^e^ siècle. Nef moderne (à l'intérieur).

GONDREVILLE. *Ép. romaine.* On trouve dans le bois de *Tillet* des poteries et des médailles. Carlier, *Histoire du duché de Valois*, p. 45, dit que l'on y découvrit une urne pleine de médailles à l'effigie de Caracalla. || *Moyen âge.* Près de l'église, restes d'une forteresse qui recouvrait des souterrains très-étendus. — Église paroissiale dont l'ensemble est moderne; le portail seul paraît ancien: il est de forme ogivale.

IVORS. L'église paroissiale est de deux époques: les parties les plus anciennes datent probablement du XII^e^ siècle (portail à plein cintre, accompagné de petites colonnettes reposant sur un massif à 1 mètre au-dessus du sol; le côté nord de la nef, le chœur à l'intérieur). Les fenêtres du chœur, le latéral du côté du nord, ainsi que le côté sud de la nef, sont de 1550. Voûtes du chœur remarquables.

LEVIGNEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Renaissance, bien appareillée, élevée. Les voûtes sont ornées de pendentifs; on y lit la date de 1539. Écusson armorié au portail. Le clocher, moderne, est une imitation des tours de l'époque romane. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

MAREUIL-SUR-OURCQ. *Ép. romaine.* Haches en bronze découvertes vers 1828. (Graves, § 1.) || *Moyen âge.* (Cimetière de cette commune.) Tombes en pierre. — Découverte, en 1832, des mêmes monuments au lieu dit *la Pièce-des-Tombes*, au hameau de Rivière. — Avant 1837 on voyait, rue de Thury, les vestiges d'une tour de 20 mètres de hauteur, reste du château ruiné au XVI^e^ siècle. On y trouve encore de vastes souterrains qui permettaient de circuler aux environs. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale remonte à l'époque du style ogival primaire presque tout entière. Les parties de ce style sont: la nef, qui a quatre travées et est accompagnée de bas-côtés et d'arcades en plein cintre; le chœur, ogival, avec roses; les transepts, avec baies en lancettes. Le portail est moderne; il a été remanié. Autel remarquable en marbre, de 1765. — Au hameau de *Fulaines*, église en ruine: façade romane, chœur de la Renaissance; le reste, moderne.

MAROLLES. *Ép. romaine.* Tourbières de *Bournoville*, découverte, en 1751, d'un vase représenté par Caylus (*Rec. d'antiq.* t. I, p. 236, pl. 93, n° 1): hauteur, 19 centimètres; diamètre, 17 centimètres. On en trouva trois autres remplis de médailles d'Antonin. — En 1840, dans une carrière de grès (coteau entre ce dernier village et Fulaines), découverte de médailles et de haches de bronze, d'anneaux unis ou ciselés, de petites boîtes chargées d'ornements, de pointes de javelot. On y trouva aussi une grande quantité de poteries brisées, de tuiles, etc. || *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XII^e^ siècle, en partie (clocher et portail). Transepts et bas-côtés du XVI^e^ siècle. Nef moderne. — A la ferme de *Reveil* (près du hameau de Préciamont), ancien château qui appartenait aux Chartreux de Bourgfontaine.

NEUFCHELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef démolie en 1826. Clocher et transept du XII^e^ siècle (corniche curieuse). Voûtes et chapelle latérale du XIII^e^ siècle. Chœur reconstruit en 1538. Façade détruite, aussi du XIII^e^ siècle.

ORMOY-LE-DAVIEN. *Moyen âge.* Ancienne chaussée nommée *chemin de la Gruerie* (de Crépy-en-Valois à Château-Thierry). — Église en pierres de taille. Chœur en hémicycle, avec de nombreux contre-forts garnis de niches. Portail, façade du XVI^e^ siècle. Nervures du chœur datées de 1626. Porte latérale de 1647. Le clocher, moderne, imite l'époque romane.

RÉEZ-FOSSE-MARTIN. *Moyen âge.* Chemin Saint-Éloi, très-ancien, appelé *chemin Blanc.* || *Ép. moderne.* Chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Fonts baptismaux de l'ancienne église de Réez, du XIII^e^ siècle.

ROSOY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Près de la limite du département de Seine-et-Marne, sur le chemin de Rosoy à Vincy, bloc de grès appelé *Pierre-Sorcière*, qui est l'objet de croyances superstitieuses. On pense que cette pierre remonte à l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Moyen âge.* Cimetière ancien sur l'emplacement de la ferme de *Migny;* il est rempli de sarcophages. — L'église paroissiale de Rosoy est un monument hybride : clocher et voûtes du bas-côté nord, du XII^e^ siècle; voûtes du latéral du nord, XIII^e^ siècle. Le clocher est remarquable par son ensemble ainsi que par ses détails. Pierres tombales en grand nombre.

ROUVRES-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale tout entière du XVI^e^ siècle, sauf le clocher, construit en grès et moderne.

THURY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* On a trouvé beaucoup de haches faites *avec les pierres siliceuses de ce pays*, des armatures de flèches, etc. dont les dimensions diverses et l'état d'imperfection font supposer qu'il y a existé un centre de fabrication. || *Ép. romaine.* On pense qu'il y a eu à Thury un emplacement romain; beaucoup de tuiles et de médailles d'argent, de bronze, surtout au lieu dit *la Vigne-Jaunat* et au carrefour de *la Croix-Beaubaux*, semblent le prouver. On pouvait, il y a quelques années, y distinguer des éminences qu'on suppose des restes de boulevards. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Moyen âge.* Le château actuel a succédé, en 1760, à un ancien manoir. — L'église paroissiale est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Le portail, la nef transversale et les voûtes sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Le reste est moderne. On y remarque, à la façade principale, des rampants à redans, disposition exceptionnelle dans le département de l'Oise. Cet édifice a un bel autel de marbre et des tableaux. — L'ancien monastère de *Collinance*, antérieur au XII^e^ siècle (près de Thury), n'existe plus, et l'hospice de *Saint-Martin-le-Pauvre*, de la même époque, a aussi disparu.

VARINFROY. Église paroissiale de deux époques. Portail, transept du côté du sud, clocher, fin du XII^e^ siècle. Chœur de 1430. Le transept du côté du nord et la nef en partie sont du XV^e^ siècle.

VILLENEUVE-SOUS-THURY (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *le Sépulcre*, sarcophages. — L'église paroissiale est en grande partie détruite; il ne subsiste plus que le chœur et la nef transversale. Le transept de gauche et celui de droite sont du XV^e^ siècle.

VILLERS-SAINT-GENEST. *Moyen âge.* Église paroissiale sans intérêt. Portail en plein cintre, du XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CANTON DE CREIL.

(Chef-lieu : Creil.)

APREMONT. *Ép. romaine.* Ancien lieu où existait, dit-on, une ville nommé *Braque*, dont il ne reste aucun vestige. — Médailles nombreuses. (Graves, § 1, 1828.) || *Moyen âge.* Sur le même lieu, sarcophages en grande quantité. — L'église paroissiale, qui remonte au XV^e^ siècle, n'a rien de remarquable. Elle a été rebâtie presque entièrement en 1769.

CHANTILLY. *Ép. romaine.* Découverte, dans un tombeau, d'un vase funéraire près d'un squelette (cabinet de M. Houbigant). || *Moyen âge.* Bases des tours du château élevé au XII^e^ ou au XIII^e^ siècle, qu'on appelait le *grand château*, démoli presque entièrement après 1793. Son plan était triangulaire, et l'on y arrivait par un pont à l'extrémité duquel s'élevaient deux tours pour en défendre l'accès; d'autres tours très-hautes, couronnées de mâchicoulis et garnies de meurtrières, flanquaient les angles de fortes murailles et lui donnaient l'aspect d'une forteresse. Il fut complétement réédifié au XIV^e^ siècle. Entouré d'eau de toutes parts; on avait réuni dans son enceinte tout ce qui pouvait être utile aux besoins du service, en même temps qu'on y avait ménagé tout ce qui pouvait concourir à une existence seigneuriale. On y trouvait avant-cour avec office, basse-cour, jardins, caves immenses, etc. mais avec de larges fenêtres et un luxe de décoration qui en faisait un édifice à l'aspect guerrier avec toutes les commodités d'une habitation agréable. (And. Viollet-le-Duc et *Voy. pitt. dans l'anc. France.*) — Le *petit château*, qui communiquait à cette forteresse, construit à la fin du XVI^e^ siècle par les ordres du célèbre Anne de Montmorency et dans le style de la Renaissance, existe encore. — Le magnifique domaine de Chantilly, dont la célébrité était européenne et que les écrivains du dernier siècle ont vanté comme une des plus belles merveilles de la France, est bien déchu de sa splendeur! — L'intérieur de ce château seul a conservé plusieurs parties remarquables : on y voit une très-belle galerie de tableaux peints par Lecomte, d'après Vandermeulen, où sont représentées les batailles du Grand Condé; il y a aussi des peintures satiriques attribuées à Watteau, reproduites en partie dans *le Magasin pittoresque* de 1862. On admire dans la chapelle un autel attribué à Jean Goujon, d'une admirable exécution; les célèbres vitraux d'Écouen, chefs-d'œuvre de Palissy, représentant les amours de Psyché, etc. (Voir sur cette habitation princière : Dulaure, *Hist. des environs de Paris; Voyage de Chantilly*, par Guichard, in-12, 1761; Piganiol, *Dict. de la France;* Lamartinière, *Dict. géograph.* et Corneille, *idem.*) — Les magnifiques écuries du château de Chantilly, sur l'immense pelouse qui fait face à cet édifice,

ont été commencées en 1719 et n'étaient pas terminées entièrement en 1735. Elles sont d'une architecture admirable et uniques en Europe. — Église paroissiale de 1692 : c'est un édifice en pierres d'appareil, voûté, avec colonnes corinthiennes. On y voit un tableau peint par *Houasse*.

COYE. *Moyen âge.* Vestiges de l'ancien château, qui dépendait du domaine de Chantilly. On a utilisé pour une usine ce qui a pu être conservé. (Graves, § 1, 1828.) — Non loin de là sont les étangs de Commelle, où l'on voyait, au commencement du XVIIIe siècle, les ruines du château habité par saint Louis et par la reine Blanche. Ces ruines ont été converties en une petite habitation en style gothique d'imitation qui sert de rendez-vous de chasse. On trouve dans les parties souterraines quelques arceaux du château du XIIIe siècle. — L'église de Coye, rebâtie en 1738, n'a rien de remarquable.

CRAMOISY. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux dans la vallée du Thérain. On y a trouvé des anneaux et des épées de bronze à lame courbe; peut-être ces objets étaient-ils *gallo-romains?* — L'église paroissiale présente des parties curieuses. Clocher de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) Chœur du XVe ou du XVIe siècle. Restes de vitraux. — A *Maysel*, hameau près de Cramoisy, vestiges du château du comte de Saint-Pol, connétable sous Louis XI. (Graves, §§ 1 et 2.)

CREIL. *Ép. romaine.* En 1842 on retira de l'Oise, au lieu précis où une voie antique de Senlis à Beauvais (?) traversait cette rivière, un fer à cheval ou à mulet et une médaille d'Antonin. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges.) — Dans Creil même, des médailles impériales (Gordien jeune). || *Moyen âge.* Sur le coteau de Vaux, non loin de Creil, au lieu qui porte le nom de *côte de Saint-Ladre*, on découvrit, en 1839, un sarcophage en forme de coin, c'est-à-dire allant en diminuant de la tête aux pieds du squelette qu'il contenait; son couvercle était en dos d'âne. || *Moyen âge.* Restes du château fortifié commencé par Charles V en 1370 et dans lequel Charles VI fut enfermé pendant sa longue maladie. On y voit encore une grosse tour avec mâchicoulis et consoles à retraits, style de l'architecture militaire de cette époque; des fenêtres longues, étroites, encadrées dans des moulures rondes ornées de chapiteaux garnis de feuilles, et d'autres fenêtres de grande dimension dont les encadrements sont simples ou doubles; des voûtes à arcs croisés, etc. (Graves, §§ 1 et 2.) Ce château, situé sur une île de l'Oise, ne fut entièrement terminé qu'à la fin du XVe ou du XVIe siècle. (Voir le plan et la vue de cet édifice dans Androuet du Cerceau, *Bâtiments de France.*) On y accédait d'abord au moyen d'un pont défendu par un châtelet; on traversait ensuite une basse-cour d'où, après avoir encore franchi un pont-levis, on pénétrait dans le château. Une chapelle s'élevait dans cette basse-cour. A l'intérieur se trouvait une vaste cour carrée, mais irrégulière, avec galerie et bâtiments; à l'extérieur, de nombreuses tours flanquaient les murailles, accompagnées de pavillons en avant-corps pour la commodité des châtelains et l'agrément de l'habitation. (Voir *Dict. raisonné d'archit. française du XIe au XVIe siècle*, par Viollet-le-Duc, t. III, p. 176.) — Restes des murs et des fossés de la ville de Creil, près de l'église paroissiale. La porte ornée de tours du côté de Paris n'existe plus. — L'église collégiale de Saint-Évremont, dont on voit les ruines dans l'île de Creil, vers l'est, était un édifice fort remarquable, élevé au XIIe siècle, qui a droit à l'intérêt des archéologues, malgré ses mutilations; malheureusement sa ruine totale est imminente[1]. — L'église paroissiale de Creil est d'une forme très-irrégulière; elle a été souvent remaniée. Parties de plusieurs époques : nef et portail du XIIIe siècle; le chœur et une chapelle, ainsi que le clocher, ont été construits, dit-on, en 1500. Ce clocher, à côté du portail, a pour base une tour carrée ornée d'une balustrade supportant une pyramide. On remarque dans cette église (bas-côté droit) une cheminée en face d'une ouverture circulaire qui contenait un baptistère où l'on administrait autrefois le baptême par immersion. (Graves, § 1, 1828, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

GOUVIEUX. *Ép. romaine.* Médailles très-communes (Constantin, Gratien et Dioclétien, petit module). — Aux lieux dits *la Frette, la Remise de César*, etc. on a trouvé sous Louis XIV une quantité immense d'antiquités qui ont été conservées dans le cabinet du prince de Condé, à Chantilly, mais dispersées depuis. C'est l'un des points du département qui a fourni le plus grand nombre d'objets de toutes espèces de l'ère gallo-romaine. Les princes de la maison de Condé, qui possédaient cet emplacement, y firent exécuter des fouilles, et l'on y recueillit abondamment des objets de parure, des casques, des épées, des pierres gravées, des vases de toute espèce, en terre, en verre; des ornements très-riches, etc. — On y découvrit aussi, en 1751, des cercueils de pierre renfermant des médailles, des lampes, des épées antiques. (Caylus, *Recueil d'antiquités*, t. I, p. 258, pl. 80, n° 13.) — Des fouilles faites depuis le commencement de ce siècle ont encore mis au jour beaucoup de médailles impériales romaines, ainsi que des objets en bronze. (Voir la description de la collection de M. Houbigant, insérée dans les *Mém. de la Soc. académique de l'Oise.*) Des tuiles brisées et des poteries de toutes sortes jonchent le sol, et il suffit d'en remuer la surface pour y recueillir chaque jour des ob-

[1] Consulter l'ouvrage de M. Eug. Woilles, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, et l'*Atlas* qui l'accompagne, où cet édifice a été décrit avec beaucoup de soin et dessiné avec une grande précision.

jets curieux de l'industrie romaine [1]. — Sarcophages romains en abondance sur l'emplacement du camp. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Gouvieux, de plusieurs époques. A l'intérieur on retrouve les caractères du style ogival primaire et quelques détails postérieurs; mais cet édifice a été en très-grande partie remanié ou refait en 1771. (Graves, § 1, 1828, et § 2.)

MELLO. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en bronze. (Graves, § 2.) || *Moyen âge.* Rue de Mello, à Cires; maisons du XV^e^ siècle, à encorbellements en bois, avec traverses dentelées et garnies de moulures anguleuses. — Le château, édifice fort ancien, dont les fondements remontent au IX^e^ siècle, réparé en 1400 et rebâti en partie par Louise de Nesle, n'a conservé de ses différentes reconstructions que deux tours, dont les bases sont du XII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) Les murailles principales ont des tourelles à encorbellements, et on voit à l'extrémité de la façade qui regarde Mello une chapelle dont les fenêtres, du style flamboyant, datent de 1480. Le donjon, qui était fort élevé, a été démoli au commencement du XIX^e^ siècle. Le château de Mello actuel est un édifice de 1770; sa situation est des plus pittoresques. On y conserve des lettres autographes de Henri IV, et le propriétaire actuel, ami des arts, y a réuni une collection fort curieuse d'objets d'antiquités et de curiosités de toutes les époques. — L'église paroissiale de Mello est un édifice de plusieurs styles, élevé, et digne d'intérêt; il est en forme de T, et le chœur, qui menaçait ruine, a été démoli en 1741. La nef, ainsi que la façade, est de 1010. On y voit un triphorium, ainsi qu'un portail latéral qui doit remonter au style ogival primaire. Plusieurs fenêtres sont du XIII^e^ siècle. Dans un des bas-côtés existe une chapelle avec bas-reliefs de l'époque de la Renaissance, qui servait de sépulture à la famille de Montmorency. Le portail est en plein cintre, avec colonnes trapues, et les croisées des bas-côtés sont romanes. (Graves, § 1; Emm. Woill.)

MONTATAIRE. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le lit du Thérain, près de cette commune, un instrument en silex fort curieux, obtus par un bout, tranchant par l'autre, ayant au milieu un trou rond pour y placer un manche; c'est une espèce de marteau dont on ne connaît pas jusqu'à présent d'analogues. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Ép. romaine.* Médailles impériales. (Camb. t. II, p. 366.) — Poteries rouges ornées d'arabesques, de personnages, d'animaux, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Sarcophages dans l'ancien cimetière de Montataire, à l'est de l'église. — Château dont le corps principal est moderne et une partie flanquée de tours. On jouit, de ce château, d'une vue très-étendue sur la vallée de l'Oise. — Il ne reste plus de vestiges de l'enceinte fortifiée de Montataire. — Église paroissiale de trois époques. La nef, où l'on trouve comme particularité des chapiteaux historiés (Eug. Woill. § 1) et une cheminée, est du XII^e^ siècle; mais il reste d'une construction antérieure un portail en face du chœur et un autre latéral. Le chœur est du XIII^e^ siècle ainsi que le clocher, de forme carrée, sans flèche, percé sur ses faces d'ouvertures ogivales à lancettes (même siècle). A l'intérieur, on remarque des arcades ogivales simulées sur les murs des bas-côtés, et trilobées, d'une disposition très-élégante. L'ensemble de cet édifice, en pierre de taille de grand appareil, est remarquable. Suivant la tradition, ce serait dans cette église que Pierre l'Ermite aurait prêché en faveur de la première croisade, et qu'Odet de Coligny, évêque de Beauvais, se serait marié après avoir embrassé le parti des huguenots. (Graves, §§ 1 et 2; Emm. Woill. § 4.)

MORLAYE (LA). Suivant l'opinion de Lebœuf, ce serait à l'est de ce village, dans la vallée de la Thève (au coteau de Beaularis), qu'existait le palais *Morlacum* des rois de la première race. On n'en a retrouvé aucune trace. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de 1739, qui a conservé quelques restes de celle qui l'a précédée. — Château flanqué de tours. — Au hameau du *Lys*, emplacement d'un ancien château.

NOGENT-LES-VIERGES. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Retiro*, grotte sépulcrale découverte en 1816, à l'ouest de la grande route de Paris à Dunkerque et à 600 mètres environ du village. C'est une cavité ou galerie de 1^m^,46 de hauteur, large de 2^m^,27, de 12 mètres de profondeur, dans la direction du nord au sud. Elle se terminait en cul-de-four et s'ouvrait du côté opposé; une pierre calcaire plate servait de fermeture à cette grotte. Creusée dans le sable; on avait pavé le fond en dalles brutes, et sur ce fond on trouva une grande quantité d'ossements entassés sans ordre, de 1^m^,30 de hauteur, qui avaient été primitivement déposés régulièrement par lits horizontaux et séparés par des couches de sable; plusieurs de ces ossements étaient d'une grandeur extraordinaire et avaient dû appartenir à des hommes d'une taille gigantesque. On a recueilli dans ce lieu une hache et un couteau de silex [1], ainsi que des fragments de poterie très-grossière. (Cabinet de M. Houbigant.) — Montagne de Nogent : haches en silex très-nombreuses; découverte en 1838 d'un fourreau d'épée en bronze. — Marais du même lieu : haches de même espèce et poteries noires ni cuites ni tournées. (Même cabinet.) || *Ép. romaine.* Ce riche cabinet renferme : 1° des médailles de bronze de Trajan, Constance, Constantin II; 2° des ustensiles du même métal, tels que cuillers de 16 centimètres de longueur, clef,

[1] Voir encore *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, description par l'abbé de Fontenu, t. X, p. 431, pl. XVI.

[1] Voir le tome III, p. 299, des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, où il a été dessiné (notice de Barbié du Bocage).

fragment d'agrafe, etc. recueillis sur le territoire de Nogent-les-Vierges, plus 150 fers à cheval, antiques. ‖ *Moyen âge.* L'ancien cimetière, près de l'église de ce village, contient beaucoup de tombes en pierre. — Sur la route de Nogent à Creil, restes des arcades et des sculptures du château de Sarcus, faisant partie de l'habitation de M. Houbigant. — Collection d'objets recueillis par ce savant dans le département de l'Oise (époques celtique, romaine et moyen âge). — Église paroissiale, édifice hybride très-curieux. Le clocher, terminé en selle, à trois étages, et la nef sont de l'époque romane. Chœur et porche construits en 1241; saint Louis fit bâtir ce chœur à ses frais. Fenêtres de la nef, du XVI^e^ siècle; on remarque une cheminée dans cette nef. — Tout cet édifice est très-digne d'intérêt. — Crypte fort ancienne sous la sacristie, où furent déposées les reliques de sainte Maure et de sainte Brigide, patronnes de l'église. — Dans la chapelle latérale du chœur on voit la statue, de grandeur naturelle, de messire Bardeau, seigneur de Nogent, agenouillé sur son tombeau: 1632. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

PRÉCY-SUR-OISE. Dès 1751 on avait découvert sur le territoire de cette commune des tombes d'origine probablement romaine; mais, en 1845, les terrassements pour l'établissement du chemin de fer du Nord ont mis au jour une grande quantité de sarcophages alignés d'orient en occident. On y trouva des squelettes ayant un vase de terre à leurs pieds, un glaive près de la main gauche, des bijoux et divers objets en fer, qui prouvent que ces sépultures sont celles de guerriers francs. (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de Picardie.*) — Église paroissiale hybride. Elle forme, en plan, un carré long, sans nef transversale. Les parties les plus anciennes datent de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^. Le chœur a un chevet carré percé d'une large rosace et, au-dessous, de trois fenêtres ogivales. On y voit des chapiteaux curieux. Façade remarquable. Quelques parties sont du XVI^e^ siècle (nef et clocher). (*Bull. du Comité des arts et monuments*; Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-LEU-D'ESSERENT. *Ép. celtique.* En établissant le chemin de fer du Nord on découvrit entre Saint-Leu et Montataire une ceinture gauloise en or (10 mai 1843), qui a été déposée depuis à la Bibliothèque impériale; elle est formée d'une torsade de 7 millimètres de diamètre et de 21 millimètres de circonférence. (Houbigant, § 3.) ‖ *Moyen âge.* L'église de la célèbre abbaye fondée en 1080 est un édifice qui présente des spécimens de trois époques différentes: on voit à l'intérieur des parties qui datent du XI^e^ siècle (colonnes engagées à l'entrée de la nef) (Eug. Woill. § 3); mais l'ensemble du monument, à l'exception de la claire-voie, des arcs-boutants et des chapelles du chœur (style ogival primaire ou à lancettes), est du XII^e^ siècle, c'est-à-dire du style intermédiaire entre le roman pur et le style ogival. Cette église est riche tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La façade présente des arcades ornées de zigzags et des sculptures soignées, et l'on y voit un mélange d'arcades à plein cintre au-dessus de baies ogivales. Plan carré long, terminé circulairement à l'est. Longueur totale, 71 mètres; largeur, 21^m^,33; hauteur sous voûte, 27 mètres. On cite comme une particularité exceptionnelle le porche contigu au portail, de 6 mètres de profondeur, qui occupe toute la largeur de la façade et supporte une salle très-vaste servant autrefois de bibliothèque; cette salle est divisée en trois travées éclairées par des fenêtres à plein cintre, voûtée et soutenue par des piliers dont les nervures à double zigzag produisent un effet saisissant. (Eug. Woill. § 3.) On y remarque des sculptures très-bizarres. A la droite du portail est un clocher fort élégant, à double étage, et dont les faces sont ornées d'arcades romanes du style fleuri; une flèche octogone à imbrications s'élève sur ce clocher, qui a 50 mètres de hauteur totale. Deux autres tours carrées, romanes, sont placées latéralement au chœur. Des arcades séparent la nef des bas-côtés et du chœur; elles s'appuient sur des piliers ronds, à gros chapiteaux très-variés. Le chœur, semi-circulaire, garni de cinq chapelles, a des bas-côtés qui se continuent autour du sanctuaire. La claire-voie, du XII^e^ siècle, a quarante-deux arches à dentelures; enfin des arcs-boutants nombreux soutiennent le comble. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) L'autel est en marbre vert d'Égypte et en brèche rouge. Tous les détails de sculpture de ce monument présentent des sujets d'études intéressants. — La statue colossale du comte de Dammartin, enlevée de son tombeau en 1793, mutilée, gît dédaignée, oubliée, et exposée aux injures du temps sur la place qui précède l'église[1]. — Près de cet édifice, restes de constructions du monastère; cloître remarquable, dont les retombées des voûtes reposent sur des consoles sculptées à sujets grotesques (XII^e^ ou XIII^e^ siècle). (Graves, § 1, 1851, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-MAXIMIN. *Moyen âge.* Emplacement, sur les bords de l'Oise, de l'ancien château de *Laversines*, donné par François I^er^ à la comtesse de la Suze; cet édifice a été détruit dans le XVIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale de Saint-Maximin est un monument remanié, en mauvais état, mais présentant des détails architectoniques curieux, en partie du XII^e^ siècle (portail et clocher) et en partie moderne (nef et bas-côtés).

SAINT-VAAST-LEZ-MELLO. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Callins* (hameau de Martincourt), poteries et tuiles en grande quantité. — Dépôts d'argile considé-

[1] C'est à ce seigneur que l'on doit la fondation de l'abbaye et la construction de l'église en 1080.

rables, qui ont fait présumer qu'il y existait un lieu de fabrication sous les Romains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie du XII^e^ siècle. Bas-côtés modernes. Portail curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

TIVERNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de forme carrée, de plusieurs styles. Portail et détails du XI^e^ siècle; chœur du XVI^e^.

VILLERS-SAINT-PAUL. *Moyen âge.* Sarcophages sur la colline au nord de ce village. — A peu de distance de Villers, ruines d'une tour appelée *tour d'Anchin*, qu'on suppose avoir fait partie d'un établissement de Templiers; elle avait dans l'origine trois étages voûtés en ogive dont les nervures reposaient sur des encorbellements sculptés; de petites fenêtres éclairaient chaque étage, qui se composait d'une seule pièce. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale est un édifice remarquable de plusieurs époques, cruciforme. Le portail et la nef sont probablement du XII^e^ siècle, à la fin duquel appartient le clocher. Enfin le chœur et les transepts sont du siècle suivant. Le couronnement sculpté des murs de la nef, à l'extérieur, présente les sujets les plus variés et des motifs d'une obscénité incroyable. (*Atlas de l'Archéologie des mon. relig. du Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez.) Le portail, très-remarquable, est formé d'une arcade circulaire à quatre voussures couvertes d'ornements, tels que dents de scie, bâtons brisés, entourés d'une frette crénelée; des colonnes courtes supportent ces voussures, et leurs chapiteaux sont variés et très-ornés. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher a des fenêtres étroites, à lancettes. On remarque à l'intérieur du chœur une litre funèbre avec des armoiries. Enfin, cet édifice est très-intéressant à étudier.

VILLERS-SOUS-SAINT-LEU. *Moyen âge.* Ancienne chaussée. — Église paroissiale en partie du XI^e^ siècle (un des côtés de l'édifice et clocher, sauf la flèche), en partie du XIII^e^ et du XVI^e^; de cette dernière époque, une chapelle et la pyramide du clocher, de 35 mètres d'élévation.

CANTON DE CRÉPY.

(Chef-lieu : Crépy.)

AUGER-SAINT-VINCENT. *Moyen âge.* Tombes en pierre à la ferme de ce village. On en rencontre un grand nombre sur l'emplacement de l'ancienne abbaye du *Parc-aux-Dames.* — Église paroissiale, édifice remarquable de plusieurs époques: le portail est formé d'une arcade ogivale avec colonnettes et chapiteaux à feuilles découpées; le clocher, avec fenêtres accolées et divisées par une colonnette intermédiaire, et les voûtes du chœur sont du XII^e^ siècle; un côté du chœur est du commencement du XIII^e^; enfin plusieurs fenêtres (nef, chœur et transept) sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Les parties les plus curieuses à étudier sont le clocher et les détails des corniches, et celles du chœur, extérieurement. La nef est moderne. On remarque surtout dans le chœur les sculptures des piliers, dont les chapiteaux offrent une suite de sujets variés et très-singuliers. Pierres tombales. Vitraux de 1534. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — A l'ouest d'Auger-Saint-Vincent, restes de l'ancien monastère fondé au XI^e^ siècle et connu sous le nom de *Parc-aux-Dames.* Après plusieurs dévastations et reconstructions, ce monastère a été presque entièrement démoli; il n'en reste plus qu'une chapelle, que ses caractères architectoniques font remonter à la fin du XII^e^ siècle.

BÉTHANCOURT. A la ferme de Waru, ancien manoir dont les fenêtres à meneaux cruciformes et une tourelle polygone indiquent une construction du XV^e^ siècle. — A *la Belle-Mezière*, emplacement rempli de constructions anciennes. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : façade et clocher du XII^e^ siècle; nef du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; bas-côtés modernes.

BÉTHISY-SAINT-MARTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons: largeur, 12 mètres; hauteur, 5 mètres; formée : 1° d'un enrochement de 80 centimètres; 2° d'un rang de moellons; 3° terminé par un banc de petites pierres. ‖ *Moyen âge.* Dans la vallée d'Autonne, près de ce village, cavités ou souterrains dont l'origine et la destination n'ont pu être établis. — Son église paroissiale ne remonte pas au delà du XII^e^ siècle, du moins en partie (clocher); le reste de l'édifice est postérieur. Longueur, 32 mètres; largeur, 15 mètres. Le clocher n'est pas central, mais à côté du chœur; il est carré, à deux étages: les fenêtres du premier étage sont ornées de dents de scie et celles du second étage sont doubles et sous-divisées par des colonnes intermédiaires. Ce clocher se termine par une pyramide de forme octogone, plus élevée, avec baies carrées, dont les angles sont garnis de moulures. Au XIII^e^ siècle appartiennent : 1° une fenêtre du chœur; 2° une voûte à ogive avec nervures, composée de trois moulures rondes avec cordons de violettes; 3° une porte latérale et une *fenêtre triangulaire curviligne.* Le portail, les fenêtres de la façade et du chœur, le latéral du côté gauche, sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. — Il ne reste plus de vestiges du château bâti par Guy de Béthisy en 1205; il était situé au lieu où se trouve actuellement la ferme de *Sainte-Luce* ou *Lucie*, au-dessus de Béthisy-Saint-Martin, à l'extrémité du mont Béthisy. (Carlier; Graves, § 1, 1843, et § 2.)

BÉTHISY-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Senlis à Soissons. (Voir Champlieu.) — En 1821, dans les souterrains de l'ancien château, médaille d'Adrien l'Africain. ‖ *Moyen âge.* Découverte d'instruments et d'armes des temps mérovingiens. — Au pied du coteau du château, autre découverte, en

1831, d'un caveau creusé dans le sable et rempli de sarcophages. — Ce château, au sommet d'un monticule isolé, fut construit en 1030 par la reine Constance; la base de l'enceinte inférieure, qui subsiste seule aujourd'hui, est ovalaire, de 60 mètres sur 45 mètres, avec appareil moyen en moellons; le mur extérieur, formant la grande enceinte, a 2 mètres de largeur et est de grand appareil. On rencontre dans l'intérieur des ruines de la forteresse des souterrains très-nombreux et très-étendus; ils étaient voûtés à plein cintre; leurs pentes rapides, par suite de la disposition des lieux, avaient nécessité l'ouverture de plusieurs puits destinés à ravitailler le château; ils étaient très-profonds et communiquaient avec la vallée d'Autonne pour les sorties de la garnison. La tour du donjon, très-élevée, permettait de correspondre avec les forteresses de Montépilloy, de Ves, de Longueil-Sainte-Marie, de Clermont, etc. — Près de ces ruines, construction de la fin du XIV^e^ siècle; c'était l'ancien siége de la justice. — Le château de *la Douye* présente des restes de l'architecture militaire du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle (tours polygones avec pyramides ornées de crochets, portes ogivales à colonnettes, fenêtres à arceaux cruciformes, etc.) (Carlier, *Histoire du duché de Valois*; Graves, § 1, 1843, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice qui a subi des remaniements. Le chœur a des chapiteaux curieux, des travées en zigzags et des sculptures qui dénotent le XII^e^ siècle. Abside double. Au portail, feuillages sculptés qui ont conservé des traces de peintures; il est précédé d'un porche en pierre, du XIII^e^ siècle. Le clocher, au côté droit du portail, construit en 1520 par Renaud Bouché, vicaire perpétuel et chambrier de Béthisy, et par Jehan Brulé et Jehan Charpentier, maîtres maçons, d'après une inscription à la base du clocher, se compose d'une tour carrée avec plate-forme surmontée d'une flèche en pierre garnie de crochets, niches, gargouilles et ornements délicats; il a 48 mètres de hauteur totale. (De Ballyhier; Ewig; Graves, § 1, 1843, et § 2.) Nef moderne. A l'intérieur de l'église, parties du XVI^e^ siècle (fenêtres, moulures) et plusieurs vitraux de 1567.

BONNEUIL-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Débris antiques au hameau des Buttes, forêt de Retz. ‖ *Moyen âge.* A la carrière *Lormelet*, près du hameau de Berval, on trouve journellement des sarcophages. — Au même lieu de *Berval* ou *Auberval*, chapelle en pierre d'appareil dont la façade a deux arcades à jour pour abriter les cloches; sans intérêt architectonique. — Dans la vallée d'Autonne, près de la Grange-au-Mont, restes de l'ancienne et célèbre abbaye du *Lieu-Restauré* (ordre de Prémontré), fondée au XII^e^ siècle par Raoul IV, comte de Crépy. Portail et nef de cette abbaye, reconstruits en 1540. — Église paroissiale de plusieurs époques, très-remaniée, cruciforme. Chœur, transept, façade et clocher (à trois étages) du XII^e^ siècle; bas-côté du XVI^e^. Le portail, où l'on a représenté saint Martin et le pauvre en relief (traces de peinture), et quelques détails (corniche du transept sud) sont du XIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — A Bonneuil, maisons du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, avec tourelle en pierre, niches, etc.

CRÉPY-EN-VALOIS. *Ép. celtique* (?). Agglomération de grès ou grès isolés dans les environs de Crépy, que quelques savants ont pris pour des monuments druidiques (la *Pierre à Tablettes*, bois d'Ormoy; la *Pierre au Loup*, la *Pierre aux Corbeaux*, fontaine de Haute-Manche). Un examen réfléchi a fait reconnaître qu'on ne devait voir dans ces agglomérations ou ces débris que les effets naturels de la dislocation des bancs de grès par l'action des eaux, et non des pierres hiératiques. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles antiques trouvées dans Crépy ou près de cette ville (Auguste, Néron, Nerva, Caracalla, Gordien en potin). (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 88.) ‖ *Moyen âge.* Il y a sous la ville de Crépy un grand nombre de souterrains dont on n'a pu expliquer l'origine; peut-être ne sont-ils que des carrières d'où l'on a extrait des matériaux de constructions. — Le château de cette ville, qui ne remonte qu'au règne de Louis XII en grande partie, ne présente plus qu'un massif où l'on voit des fenêtres cruciformes à meneaux anguleux, d'autres ogivales du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On y remarque aussi une porte du règne de Henri IV, ornée de vantaux qui ont des clous, supportant des H et des M (Henri et Marguerite de Valois). L'intérieur n'offre rien d'intéressant. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Vers l'ouest et le nord de Crépy, restes de l'enceinte fortifiée du XI^e^ siècle, rétablie en 1431. = Crépy renfermait beaucoup de monuments qui ont été détruits au moment du siége de 1431 ou depuis cette époque; néanmoins, on y retrouve encore, comme édifices civils dignes d'être cités : Rue du Lion, n° 5, maison dite *l'ancien hôtel du Lion* (*Ép. romane*), arcades à plein cintre, corbeaux, etc. — Rue Goland, édifice de la fin du XIII^e^ siècle, remarquable par ses fenêtres ogivales, séparées par des colonnettes groupées; les moulures sont cylindriques, et les ogivettes qui sous-divisent ces fenêtres sont trilobées, avec trèfles dans le tympan. = Les autres édifices privés ogivaux sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On cite, comme méritant une mention particulière : 1° Rue des Boucheries, maison du XVI^e^ siècle à grand appareil, où l'on voit au rez-de-chaussée une cheminée fort curieuse, de 4 mètres de largeur (B^on^ Tayl. Ch. Nodier et Caill. *Voy. pitt. dans l'ancienne France*). Au premier étage, fenêtres à angles émoussés, entourées de cannelures et à moulures prismatiques avec chapiteaux. Au deuxième étage, mâchicoulis et gargouilles; cordons à l'amortissement des fenêtres s'arrêtant sur

des statuettes qui supportent des écussons. — 2° Grande Rue, n° 5, maison en bois avec traverses, encorbellements, consoles en arc-boutant, avec fenêtre garnie de moulures, du XVI^e^ siècle. — 3° Même rue, n° 43, édifice de l'époque de la Renaissance, à pignons dentelés, porte en arc Tudor, fenêtres carrées à filets prismatiques; escalier dans une tourelle polygone à toit pyramidal en pierre. — 4° Même rue, n° 50, petite maison à un étage limité par des bandeaux et une fenêtre carrée sur socle anguleux, XVI^e^ siècle. — 5° Rue du Fromage, n° 1, maison du XVI^e^ siècle en pierre au rez-de-chaussée et en bois au-dessus; étage saillant, sculpté, avec écussons. — 6° Rue des Marmousets, n° 11, habitation de la même époque à deux étages, porte en arc surbaissé; au deuxième étage, fenêtres carrées. — 7° Place du Pilori, n° 11, maison de 1537, escalier dans une tourelle, avec porte en plein cintre, accompagnée de niches, de pilastres et de bustes saillants. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) = Ruines de l'église Saint-Thomas. Il n'existe de cette collégiale qu'une nef et la façade principale, accompagnée de deux tours (de 1160 à 1182) remarquables par leur ensemble grandiose et leurs détails. On y distingue une grande rose et les sculptures des parties latérales du portail. La pyramide octogone, revêtue d'imbrications, garnie de crochets, qui couronne une des tours est du XIV^e^ siècle. — L'église paroissiale de Saint-Denis a été remaniée; édifice de trois époques; son plan a été originairement cruciforme, avec un chœur polygone, mais il a subi des modifications. Une travée de la nef et le clocher sont du XIII^e^ siècle; le chœur, les transepts et la façade, de 1456. On remarque la date de 1569 à l'intérieur du chœur. Il y a des pierres tombales et un vitrail remarquable dans la chapelle de la Vierge. — Il reste encore, comme spécimen de l'architecture ogivale du XIII^e^ siècle, une façade de l'ancienne église Saint-Aubin, près du château. — Les églises de Saint-Arnoult et de Sainte-Agathe, si remarquables au point de vue archéologique, ainsi que le mausolée du maréchal de Schomberg (voir NANTEUIL-LE-HAUDOUIN), n'existent plus. — Rue de Soissons, édifice religieux du XIV^e^ siècle, dont il ne subsiste que quelques parties. — Église de Bouillant-Saint-Germain, édifice qui a des parties romanes; portail moderne; la chapelle latérale n'a rien de remarquable. Cette église fait partie d'une ferme. La façade est du XVI^e^ siècle. — Restes de l'église de Bouillant-Saint-Martin, XV^e^ et XVI^e^ siècles. — Fontaine de Saint-Martin près de cette église : son eau passe pour guérir de la fièvre. — Ferme de Saint-Lazare, au sud-ouest de Crépy, ancienne léproserie du XII^e^ siècle. — Chapelle de l'époque de la Renaissance.

DUVY. *Ép. romaine.* Entre ce village et Sainte-Agathe, tuiles, poteries. || *Moyen âge.* L'ancien manoir seigneurial, occupé aujourd'hui par un moulin, est du XV^e^ siècle, flanqué de deux tourelles élevées, dont la base est circulaire et qui prennent ensuite la forme octogonale; une pyramide dont les angles sont arrondis couronne le sommet de ces tourelles. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — L'église de Duvy est un édifice de plusieurs époques : le clocher et un portail datent du XII^e^ siècle; les autres parties sont du XVI^e^. Il y a quelques fenêtres à lancettes. On voit dans cette église des fragments de vitraux et une pierre tombale du XV^e^ siècle.

FEIGNEUX. *Ép. romaine.* Tuiles antiques en grande abondance. Médailles (Faustine). || *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques : portail de 1090, chœur de la fin du XII^e^ siècle, bas-côtés et nef de 1532; on y voit de beaux vitraux portant la date de 1537. Le clocher, de 25 mètres de hauteur, est de 1686.

FRESNOY-LA-RIVIÈRE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Demoiselle*, près du hameau de Pontdron, à l'est de Fresnoy. — Église paroissiale, édifice du XVI^e^ siècle. On y remarque les voûtes du chœur et des chapelles, à arceaux prismatiques, ornés d'écussons et de beaux vitraux, dont l'un représente un arbre de Jessé portant la date de 1560. Banc d'œuvre remarquable. — L'église de Pontdron est de trois époques : clocher du XII^e^ siècle, portail et chœur du XIII^e^, transepts du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; nef moderne.

GILOCOURT. *Ép. romaine.* Sur la lisière de la forêt de Compiègne, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 1^m^,50. || *Moyen âge.* Fondations de l'ancien château du fief de Pierrefitte. — Église paroissiale de deux époques : façade en partie du XIII^e^ siècle et en partie du XVI^e^, bas-relief représentant saint Martin et le pauvre; chœur, bas-côtés et voûtes du XVI^e^ siècle. De très-beaux vitraux, portant la date de 1534, ont été enlevés de cette église; on les voit maintenant dans celle de Saint-Antoine, à Compiègne.

GLAIGNES. *Moyen âge.* Restes du château de cette commune (tourelles de la fin du XV^e^ siècle). — L'église paroissiale était *matrice* (c'est-à-dire primitive); elle présente des caractères architectoniques de deux époques : nef et clocher de la première moitié du XII^e^ siècle, chœur, portail et transept nord de la fin du XII^e^. On y remarque les voûtes du chœur (XIII^e^ siècle), ainsi que les sculptures du clocher et des chapiteaux des piliers de la nef. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

MORIENVAL. *Ép. romaine.* Au nord de cette commune est *Saint-Nicolas de Courson*, qui recèle une grande quantité d'antiquités de toutes espèces. On a rencontré près de la chaussée Brunehaut (voie antique de Senlis à Soissons) une borne milliaire triangulaire, des poteries funéraires, des médailles, une grande amphore, des restes de constructions importantes, des meules en grès et en poudingue. — Au lieu dit *la Carrière du Roi* et au *Carrefour des Amoureux* (autre lieu de la forêt), sur les Grands Monts, au lieu dit *l'Étoile*

de la Reine, et sur le mont Bethizois, près de la ferme Sainte-Luce, tuiles et produits céramiques en grande quantité. Les lieux appelés *la Fortelle* et *le Four-d'en-Haut* présentent aussi beaucoup de débris romains et des antiquités [1]. A l'ancienne abbaye de Morienval, médailles impériales. (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 103.) Les plaines de Granchemont et les environs de Morienval sont remplis aussi de débris antiques. || *Moyen âge.* Près de l'église, restes curieux de l'ancien château bâti au XIII^e^ siècle. Il était d'une grande étendue, à en juger par ce qui existe encore (corniches avec corbeaux, restes de tours, porte à mâchicoulis, etc.). Il y a de vastes souterrains. — A *Lessart-Labesse*, près de la forêt de Retz, ruines du château nommé *la Loge-Lambert*. — A *Hélincourt*, écart, ruines connues sous le nom de *voûtes d'Hélin* : ce sont les restes du manoir de ce lieu; on y voit des souterrains considérables, voûtés avec arcades ogivales de 6^m^,50 de hauteur, reposant sur des piliers carrés de 8^m^,11 de face. (Graves, § 1, 1843, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — A *Saint-Clément*, village qui touche à Morienval, église du XVI^e^ siècle (le clocher, moderne, imite une tour romane). — Vis-à-vis Saint-Clément, sur un coteau à l'est, *chapelle de Saint-Annobert*, petit édifice hybride (XVI^e^ siècle et moderne). — L'église paroissiale de Morienval est un monument historique très-remarquable et plein d'intérêt; on prétend qu'il remonte, pour ses parties les plus anciennes, au commencement du X^e^ siècle (?). Quoi qu'il en soit, il est évident que le chœur à l'extérieur et à moitié de sa hauteur, les bas-côtés de la nef et les chapiteaux sont de l'époque romane primitive; les trois tours ou clochers sont probablement du XI^e^ siècle (deuxième moitié); enfin la partie élevée du chœur, les voûtes et le transept du côté gauche appartiennent au style de la transition romane, fin du XII^e^ siècle [2]. La longueur totale est de 38 mètres, et la largeur de 15 mètres environ. (Darras, Carlier, Graves, Taylor et Nodier.) Le chœur mérite une mention particulière par la lourdeur de ses proportions et l'exécution barbare de ses sculptures; il a des arcades en plein cintre surbaissé reposant sur des chapiteaux couverts de monstres et de zigzags, etc. qui remontent à une époque très-reculée; on cite comme particularité qu'il n'y a pas de fenêtre dans l'axe de l'abside. La nef a des arches en plein cintre surbaissé, reposant sur des piliers carrés avec chapiteaux sculptés représentant des figures monstrueuses, des feuillages, des dentelures d'un dessin bizarre et grossier; quelques-uns ont des tailloirs taillés en biseau avec chevrons croisés ou brisés. Les tours, placées l'une sur la façade, les deux autres à droite et à gauche du chœur, sont carrées, et à plusieurs étages, séparés par des corniches ornées de moulures hachées; les fenêtres qui s'ouvrent sur les faces sont accompagnées de colonnettes; il y a aussi des colonnettes aux angles des étages. La première travée du chœur a des voûtes ogivales à nervures, liées par des billettes; celle du sanctuaire a été rétablie en 1652 : cette date y est inscrite. On remarque dans le bas-côté droit la statue couchée de Florent de Hangest, sire de Viry, mort à la croisade en 1191; il est représenté couvert d'une cotte d'armes, tenant un écu, éperonné, ayant un chien à ses pieds. L'église de Morienval possédait autrefois des pierres tumulaires très-belles; on en retrouve encore plusieurs : l'une, du XII^e^ siècle, est celle de l'abbesse Agnès de Viry (à l'entrée du chœur); les autres sont du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle. — A *Saint-Nicolas de Courson* (écart dans la forêt), restes de l'église du prieuré (XII^e^ siècle), pignon avec ogives et corniche remarquable.

NÉRY. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Rouge*, tombes en pierre, en forme d'auge. — Le Vieux-Château, reste de l'ancienne forteresse; cheminée curieuse. — Le *château de Lesigny*, vis-à-vis l'église, édifice en briques avec chaînes de pierre et fenêtres cruciformes. Mur d'enceinte garni de tourelles en encorbellement (fin du XV^e^ siècle). Porte couronnée de mâchicoulis, peut-être du XIV^e^ siècle (?). — *Château d'Huleux*, aujourd'hui converti en ferme; restes d'une construction à pignons, mansardes et pilastres (Renaissance). — Église paroissiale, remaniée, en grande partie de la fin du XII^e^ siècle (clocher, corniche du transept sud, porte); on y a fait de grandes réparations en 1534. Nef, façade et porche, modernes. Le clocher a 37 mètres de hauteur et est curieux par ses détails. Les voûtes du chœur, qui avaient été détruites, ont été refaites dans le style ogival. On remarque aussi l'arcade qui supporte le clocher. — A *Vérines*, hameau à 2 kilomètres de Néry (*époque romaine*), voie de Senlis à Soissons délimitant les finages de Vérines et de Raray. Église de 1541, nef de 1757. Pierres tombales; croix dans le cimetière, du XVI^e^ siècle.

ORMOY-VILLERS. *Ép. celtique.* Au lieu dit *la Terrière* (bois de cette commune), bloc de grès énorme : hauteur, 7 mètres; pourtour, à sa base, 13 mètres; obtus au sommet et rétréci vers le milieu de la hauteur. On le nomme *la Pierre Coq* ou *Pierre au Coq*. || *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, dans une habitation de ce village, d'un vase de terre contenant cinq cents médailles antiques. || *Moyen âge.* Le château d'Ormoy n'existe plus. — L'église paroissiale est en partie du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, en partie moderne.

[1] On ne saurait énumérer toutes les découvertes faites depuis trois siècles dans cette partie de la forêt de Compiègne; malheureusement le plus grand nombre des objets précieux recueillis sont allés enrichir les musées étrangers ou les collections de Paris, et il est impossible d'en donner la liste.

[2] La façade, le haut de la nef, une partie des voûtes et des bas-côtés ont été reconstruits à la fin du XVII^e^ siècle (Graves, § 1843), sous l'administration de M^me^ de Kerfili de Sérent, abbesse en 1690. La chapelle de ce transept est du XIII^e^ siècle.

ORROUY. *Ép. celtique.* Dans la vallée d'Autonne, près du moulin de cette commune, menhir appelé *la pierre Marie-Colette.* C'est un bloc de calcaire grossier, de 4 mètres de hauteur. ‖ *Ép. romaine.* (Voir ci-après, CHAMPLIEU.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de l'époque romane, remaniée; clocher en selle à trois étages; nef et ornements variés qui méritent d'être étudiés. Chœur du XVI^e^ siècle; beaux vitraux de 1542 et clocher de 1593. 28 mètres de longueur sur 13 mètres de largeur. Portail moderne. Nef et bas-côtés réparés en 1760.

= CHAMPLIEU (hameau de la commune d'Orrouy). *Ép. celtique.* Hache en silex pyromaque recueillie sur l'emplacement du camp romain. Produits céramiques (vases) mêlés à des débris romains. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), de 6 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur. L'abondance de tuiles et de poteries qui existe sur cet emplacement a toujours excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont visité. Des découvertes récentes surtout ont prouvé d'une manière irrécusable qu'il y a eu sur ce lieu des constructions magnifiques et qu'il a dû être une résidence impériale ou du moins un établissement d'une haute importance, où les Romains avaient réuni tout ce qui pouvait convenir à leurs habitudes de luxe et de plaisir.

Voici la liste de toutes les découvertes faites depuis le XVII^e^ siècle :

1° Médailles innombrables, parmi lesquelles nous citerons des Vespasien, Antonin, Tibère, Marc-Aurèle, Claude, Faustine, Trajan, Héliogabale, Gordien-Pie III, Constance, Probus, Constantin, Constance II.

2° Poteries fines en terre rouge, couvertes d'arabesques, de dessins très-élégants et du plus beau temps de la céramique romaine; en 1826, coupe qui portait l'inscription AMBIANI, fait curieux pour l'histoire locale. Ces poteries présentaient les formes les plus variées.

3° Poteries communes à l'usage domestique, blanches, jaunes, de toutes sortes.

4° Armes en bronze, fers de lance, épées, boules, fragments en très-grande quantité.

5° Au lieu dit *le Champ-à-l'Argent,* coin à battre monnaie; enfin, le seul catalogue des antiquités recueillies à Champlieu formerait un volume.

6° Fragments d'architecture, chapiteau dorique, fûts cannelés, meules de grès, tombes dont le couvercle était sculpté et orné de feuilles d'eau, etc. Mais la découverte la plus importante, sans contredit, est celle faite en 1850 en détruisant un monticule qui faisait partie du lieu dit *les Tournelles;* on mit successivement au jour de magnifiques bas-reliefs, des pierres énormes chargées de sculptures, des chapiteaux, des pilastres ornés de peintures paraissant provenir d'un temple colossal ou d'un arc de triomphe : l'exécution en était admirable; les bas-reliefs en ronde-bosse représentaient des divinités (Jupiter et Léda, Mercure, Diane chasseresse, etc.), des bacchantes, des têtes de proportions colossales, enfin des fragments de frises richement ornées, des chapiteaux ioniques, corinthiens, etc. (Voir sur cette découverte les dissertations et les ouvrages ou mémoires de MM. Caillette de l'Hervillers, Thiollet, Graves, Peigné-Delacourt.)

7° Des fouilles faites récemment près de ce lieu par ordre de S. M. l'Empereur ont mis au jour, au lieu dit *le Fer-à-Cheval,* un monument d'un grand intérêt archéologique : c'est une maçonnerie en hémicycle ou précinction avec six vomitoires, aboutissant à un talus de terre sur lequel pouvaient être établis des gradins, forme qui convient parfaitement à un théâtre ou à un cirque (?). Les uns y voient une construction mérovingienne, d'autres un théâtre romain : les premiers fondent leur opinion sur le système et l'appareil du mur, composé d'un ciment formé de marne et de chaux grasse et de moellons piqués qui ne pénètrent pas dans le blocage intérieur (*more romano*) qui diffère des constructions antiques; ce serait, selon eux, un cirque que le roi Chilpéric fit élever en 577. Les seconds, se fondant sur des découvertes faites en 1850, qui ont mis au jour : 1° deux murs parallèles en moellons antiques formant la corde de l'arc (*proscenium*); 2° trois rangs de gradins en pierre de taille, parfaitement conservés; 3° l'agencement d'un orchestre avec l'entourage muraillé, placé dans le centre de l'hémicycle et touchant à l'avant-scène, affirment, au contraire, que c'est un théâtre romain. (Pour plus de détails et de développements, voir ce qui a été publié par MM. de Saulcy et Peigné-Delacourt à ce sujet.)

On fait encore remonter à l'époque romaine de nombreux sarcophages découverts entre l'église de Champlieu et le *Champ-des-Ouïes,* les uns carrés, d'autres plus étroits aux pieds qu'à la tête, d'autres taillés intérieurement selon les proportions humaines, disposés parallèlement. (Carlier, *Histoire du duché de Valois,* t. I, p. 40.) On en trouva aussi faits en plâtre et en briques. D'autres renfermaient, au lieu d'ossements, des vases en verre, des poteries et du charbon, des lances en bronze, une urne et des médailles. En 1821, on mit encore au jour, entre la voie romaine et l'église précitée, plus de quarante sarcophages de 1 mètre à 2 mètres de longueur, alignés d'orient en occident, les uns d'un seul bloc de pierre, d'autres formés de pierres réunies; un seul couvercle était orné d'écailles en forme d'imbrication; celui des autres était uni ou taillé en angle aigu sur le milieu. Ils contenaient aussi des ornements, des objets d'art, des vases, ainsi que des poignards, des agrafes, des lances en bronze, des armures (ces derniers objets, par leurs formes, étaient plutôt, selon nous, mérovingiens que romains). ‖ *Moyen âge.* Église de la fin du XII^e^ siècle (en ruine).

ROCQUEMONT. *Ép. romaine.* En 1821, découvertes d'antiquités (poteries, tuiles, médailles). Église cruciforme; portail, clocher, chœur, transepts et fonts baptismaux du XII^e^ siècle, voûtes du XIII^e^, nef et latéraux modernes.

ROUVILLE. *Ép. celtique.* On regarde comme ayant servi au culte druidique sept blocs de grès connus sous le nom de *Pierre Foucart* (au sud de Crépy, chemins de Crépy et de Boissy), formant un cercle dont le diamètre est d'environ 15 mètres (chaque bloc présente de 3 à 5 mètres d'épaisseur). Un rang de pierres en forme d'allée se détachait autrefois de ce cercle, dans la direction du sud. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) A 1,500 mètres de Rouville, au bois des Brais, autre rocher de grès d'une seule pièce, haut de 5 mètres; sa forme est pyramidale et sa circonférence peut être évaluée à 30 mètres; il est surnommé *la Pierre Sortière* ou *Chortière*, c'est-à-dire, selon l'opinion de quelques étymologistes, la pierre qui sort de terre ou la pierre au sort. Depuis un temps immémorial on y vient signer des contrats de mariage sur un coin choisi exprès. || *Moyen âge.* Église paroissiale dont il ne reste que le chœur (XVI^e^ siècle); sur l'autel, passion en bois à personnages sculptés.

SAINTINES. *Moyen âge.* 1° Restes du château de Saintines antérieurs au XVI^e^ siècle (époque de la reconstruction du donjon et du château actuel), arcades et tourelles ogivales, à colonnettes du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle; 2° tour ou donjon de forme carrée, avec mâchicoulis en retraite et anguleux, de 1513 (*Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais*, planche et texte), en pierre de taille de grand appareil; hauteur, 25 mètres. Près de ce bâtiment, corps principal du château, reconstruit au XVI^e^ siècle. — Église paroissiale de plusieurs époques; le clocher, surmonté d'une pyramide curieuse par ses ornements, est du XII^e^ siècle; double nef du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle. On y voit un bas-relief en bois doré représentant l'histoire de saint Jean-Baptiste, très-honoré en ce lieu. L'une des chapelles renfermait autrefois un beau mausolée à la mémoire de Jean II, dit le Vieux, seigneur de Saintines. — Il y a près de l'église une fontaine qui était très-renommée; on y venait de fort loin en pèlerinage le jour de la Saint-Jean. (Carlier; Graves.) — A *Fay*, dépendance de Saintines, église en ruines d'un établissement religieux du XII^e^ siècle (arcades ogivales, piliers carrés et fenêtre à plein cintre).

SÉRY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* Dans la vallée de Sainte-Marie, *ossuarium* découvert en 1839. Cet ossuaire ou caverne à ossements était formé par une galerie de 13 mètres de profondeur, de 4 mètres de hauteur et de 3 mètres de largeur. L'extrémité se terminait en voûte demi-sphérique; l'aire était sur une couche de sable; le pourtour et le plafond, formés par des masses de calcaire grossier, étaient de plus consolidés par des dalles brutes posées verticalement. Une dallée de 2 mètres de largeur sur 1 mètre de hauteur servait de clôture à cette galerie. On y trouva un mélange d'ossements, de sable et de pierres plates, et des poteries gauloises recouvertes d'un vernis noir ou rouge, des os calcinés, une certaine quantité de charbon, des casse-tête et d'autres armes en silex. (L'abbé Barraud, t. II du *Bull. de la Commiss. arch. du dioc. de Beauvais.*) || *Ép. romaine.* Tuiles et poteries fines, près du four à chaux. En 1764, vase de terre rouge avec l'inscription : MALLEDO·F. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) || *Moyen âge.* (Période mérovingienne?) Au lieu dit *le Fol*, découverte, en 1800, de sarcophages de plâtre renfermant des squelettes et des armes en fer. — Église paroissiale du commencement du XIII^e^ siècle, remaniée; chœur carré, nef moderne; clocher moderne aussi, mais reconstruit dans le goût roman.

TRUMILLY. *Ép. celtique.* Au mont *Cormon*, près de ce village, *menhir* connu sous le nom de *Pierre-Frite*. C'est une dalle de grès, fichée en terre, de 5 mètres de hauteur et de 2^m^,50 de largeur, ayant une épaisseur moyenne de 1^m^,50; son sommet est émoussé et fendu en deux. Selon la tradition, le lieu où elle se trouve était célèbre par ses apparitions; cette pierre est réputée tourner sur elle-même à certains jours. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) || *Ép. romaine.* Près du bois de Balizy, médailles (Marc-Aurèle, Septime-Sévère, Trajan, Antonin : cabinet de M. de Saint-Maurice, à Compiègne). || *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Brisée*, près de Trumilly, tombes en pierre. — A la ferme de Chavercy, emplacement de l'ancienne forteresse du IX^e^ siècle et où Oger le Danois avait fait bâtir un château. — Église remarquable; portail de 1050, curieux par ses moulures en zigzags qui entourent la porte d'entrée, de forme carrée. Le reste de ce monument est du XIII^e^ siècle, sauf le clocher, rebâti en 1780, sur le modèle de la tour primitive, qui était romane[1].

VAUCIENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de quatre époques, remaniée, cruciforme : nef et chœur de forme polygone de la fin du XII^e^ siècle, portail du XIII^e^; transept du sud, voûtes du chœur et de la nef, du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle; fenêtre du portail du XVI^e^. Restes de vitraux datés de 1653, fonts baptismaux en marbre. — La date de 1688 se trouve inscrite sur un pilier pour rappeler les réparations faites à la fin du XVII^e^ siècle. — L'église de *Chèvres*, hameau dans la forêt de Retz, à l'extrême limite du département de l'Oise, a conservé des restes de l'architecture du XII^e^ siècle (portail); mais l'ensemble de l'édifice est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (chœur et ses

[1] Plusieurs édifices du département de l'Oise ont été reconstruits en partie, en conservant par imitation les formes architectoniques bien plus anciennes : telles sont les tours de l'ancien château des comtes de Beauvais, au palais de justice actuel; les églises de Thérdonne (clocher), de Néry, de Vaumoise, etc.

voûtes). Nef moderne à l'extérieur qui a conservé intérieurement des arcades romanes simulées, à colonnettes. — On vient en pèlerinage deux fois par an à la fontaine de l'église de Châvres pour obtenir la guérison des fièvres. (Graves, § 1, 1853, et § 2.)

VAUMOISE. *Ép. romaine.* Tuiles et débris antiques, ustensiles en bronze et en fer, au lieu dit *la Fontaine-aux-Clercs.* || *Moyen âge.* Sarcophages en très-grand nombre, au lieu dit *le Vieux-Cimetière.* — L'ancien château n'existe plus. — Église paroissiale; chœur et transept de l'époque romane (moulures en zigzag); cruciforme; nef moderne et tour imitant le style ogival.

VEZ-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Au Marais, près de ce village, tuiles très-nombreuses, vases, statuettes en terre cuite, qui font présumer par leur quantité qu'il y a eu un four à poteries. || *Moyen âge.* Château célèbre et remarquable; on peut y étudier l'architecture militaire du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, car il reste encore de cette forteresse, relevée en 1214, l'enceinte extérieure, la porte à plein cintre accompagnée de tourelles, ainsi qu'un bâtiment appelé *le Vieux-Château*, garni d'une fenêtre ogivale et d'une galerie à mâchicoulis avec tourelles et dents de scie. La tour, qui a 24 mètres de hauteur, a été construite, ou plutôt ajoutée, en 1360; c'est un monument qui domine toute la contrée. Sa forme est pentagonale; six étages la divisent depuis le sol jusqu'au sommet, terminé par une galerie ou plate-forme dont les faces sont garnies de mâchicoulis, gargouilles, et les angles de guérites en encorbellement et saillantes. Les murs ont 6^m^,50 d'épaisseur, parfaitement appareillés en pierres de grande dimension, ayant beaucoup d'analogie avec ceux de Pierrefonds. De larges fossés garnis de murailles empêchaient de tous côtés de s'approcher du corps de place; ces parties, ainsi que le mur intérieur, sont aussi du XIV^e^ siècle. — A la *ferme de Saint-Mard*, sur la rive gauche de l'Autonne, construction du XVI^e^ siècle. — Dans la cour du château de Vez, prison et bâtiment du même siècle où l'on rendait la justice. — L'église paroissiale de Vez est un édifice de deux époques qui a une nef et des bas-côtés modernes: le portail et le clocher, fin du XII^e^ siècle; chœur carré, du commencement du XIII^e^. Les voûtes ont des nervures à tores doubles, supportées par des colonnettes dans les angles. Le clocher est la partie la plus curieuse; il est latéral, carré, à deux étages, avec toit en bâtière et corniches à dents de scie, dentelures, corbeaux, etc. Lambris du XVI^e^ siècle dans la nef. (Graves, § 1, 1843, et § 2; Dulaure; *Instruct. sur l'arch. militaire*, ministère de l'instruction publique, *Tour de Vez.*)

CANTON DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.

(Chef-lieu : NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.)

BARON. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle, cruciforme, en pierre. Maître autel en marbre, à la romaine. Boiseries sculptées. Clocher de 45 mètres de hauteur, surmonté d'une flèche octogone (restauré en 1615).

BOREST. *Ép. celtique.* Bloc de grès brut fiché en terre à une profondeur de 1^m^,62; hauteur, 3^m^,25; largeur à la partie inférieure, 3^m^,27; la partie supérieure est moins large. Cette masse incline vers le sud, et un bloc plus petit est enfoncé horizontalement en face; on le nomme *Queusse de Gargantua* (pierre à aiguiser). Selon l'historien Carlier[1], il y avait vis-à-vis de ce menhir, au nord, une butte de 2 mètres de hauteur, dans laquelle on trouva, en 1755, trois squelettes, la tête tournée vers la pierre et les pieds vers l'orient. On dit dans le pays que le grès couché recouvre un guerrier. Un savant (M. Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*) a combattu victorieusement l'opinion que ce monument, évidemment celtique, était placé là pour délimiter la forêt de Retz, dite de Villers-Cotterets, d'où dérivait, dit-on, le nom du village: *Borna-Reti.* (Graves, § 1, 1829, et § 2.) || *Moyen âge.* Sarcophages aux environs de Borest. — Église paroissiale, édifice de deux époques: le portail est de la fin du XII^e^ siècle, la nef et les bas-côtés sont du XV^e^ ou du XVI^e^; le reste est moderne.

CHÈVREVILLE. *Moyen âge.* Restes de l'ancienne église de ce lieu, XI^e^ siècle. Elle a été brûlée en 1416.

ERMENONVILLE. *Ép. celtique.* Près de Chaalis on voyait, il y a quelques années encore, une pierre levée ou menhir en grès qui avait 6 à 7 mètres de long; elle n'existe plus. || *Ép. romaine.* Dans la vallée qui avoisine la route de Paris, on a cru trouver des traces de fabrication antique, car on y a rencontré une immense quantité de grandes tuiles à rebord, cuites en partie, notamment au lieu dit *la Mivoie*, près d'Ève et de Lagny-le-Sec. || *Moyen âge.* L'ancien cimetière d'Ermenonville, vis-à-vis l'église (comme partout dans le département de l'Oise), renferme beaucoup de sarcophages; ils sont *en pierre dure* (exception à l'usage habituel). — Église paroissiale, en grande partie de 1534; à l'intérieur, voûtes à pendentifs; sous le chœur (de 1222) se trouve le caveau des anciens seigneurs d'Ermenonville; l'autel principal est remarquable et date de 1620. || *Ép. moderne.* Le château de ce lieu et les jardins qui l'entourent ont acquis une célébrité européenne. (Dulaure; Graves, § 1, 1829, et § 2; *Voy. pitt.*) — On y voit encore le tombeau de J. J. Rousseau, élevé dans une partie du grand parc connue sous le nom d'*île des Peupliers;* il est orné de bas-reliefs par J. P. Lesueur.

ÈVE. *Ép. romaine.* Tuiles en grande quantité au point de contact des finages d'Ève, d'Ermenonville et de Lagny-le-Sec, au lieu dit *la Mivoie* (mi-voie). || *Moyen*

[1] *Histoire du Valois*, t. I, p. 7.

âge. Église paroissiale, XVI^e^ siècle. Portail, bas-côtés, clocher avec flèche octogone (hauteur, 44 mètres); vitraux datés de 1540.

FONTAINE-LES-CORPS-NUS ou FONTAINE-LES-CORNU. Restes de fondations, au lieu dit *les Corps-Nus* (on désigne ainsi plusieurs prés dans la vallée de la Nonette, près de Baron). — L'ancienne église de cette commune, qui remontait au XI^e^ siècle, a été remplacée par une église moderne en 1817. — A la ferme de *Fourchevel*, au nord du village de Fontaine-les-Corps-Nus, restes de la célèbre abbaye de Chaalis, fondée en 1136 par Louis le Gros, et l'une des plus considérables de France; l'église, dont on voit encore quelques parties, fut dédiée le 20 octobre 1219; ces parties peuvent faire supposer que sa construction a commencé dans le XII^e^ siècle. Selon une ancienne description, l'église avait 100 mètres de longueur; aujourd'hui il ne subsiste plus qu'une partie du transept du nord, une partie du mur latéral adossé aux cloîtres et les colonnes attenantes à ce mur (le reste a été détruit en 1793); ce qu'il y a de remarquable, c'est que le transept se terminait en pentagone au lieu de former en plan un carré (*Bull. du Com. des arts et mon.* t. I, p. 229). Les baies qu'on retrouve sont ogivales. — La forme de l'église (ainsi qu'on peut s'en assurer par les piédestaux qui sont encore visibles à la surface du sol) était celle d'une croix latine, divisée en cinq nefs par un quadruple rang de colonnes réunies en faisceaux. — A côté des ruines on aperçoit un pan de muraille avec arcades ogivales; c'est tout ce qui existe encore de l'ancien cloître, qui paraît avoir été très-vaste. — Il y a près des ruines de l'abbaye et de l'église de Chaalis un petit monument rempli d'intérêt au point de vue de l'art : c'est la chapelle Notre-Dame ou chapelle de l'Abbé, placée près de l'un des bas-côtés de cette église. Il est entier et très-bien conservé et remonte au XIII^e^ siècle. Son plan est un carré long, terminé par une abside pentagonale; l'ensemble et les détails sont remplis d'élégance et de légèreté. Le portail a une archivolte décorée de trois tores supportés par des colonnettes à chapiteaux dont la corbeille allongée est ornée de deux rangs de feuilles; ce portail est surmonté d'une ouverture ronde ou d'une rose à huit divisions terminées en trèfles; latéralement on voit une tourelle que couronne un toit conique. Toutes ces parties sont évidemment de l'époque du style rayonnant; il en est de même des fenêtres latérales et de celles du chœur, qui sont divisées en quatre ogivettes dont l'amortissement est trilobé, et leur tympan contient trois roses festonnées; les colonnettes sont délicates et grêles, selon le style du XIII^e^ siècle. Les voûtes élevées ont des nervures à fleurons. Mais les parties les plus curieuses de cet édifice sont : le mur intérieur de la façade et l'intrados de ces voûtes, où l'on admire des fresques, encore parfaitement conservées, attribuées au Primatice, et qui furent exécutées sous un des abbés de Chaalis, de la maison d'Este. D'après la tradition, le Tasse a composé dans ce lieu une partie de son poëme de *Jérusalem délivrée.* (Ms Afforty, bibliothèque de Senlis : abbaye de Chaalis.)

FRESNOY-LE-LUAT. *Moyen âge.* Église paroissiale très-remaniée. Clocher terminé par une flèche octogone, XV^e^ siècle (hauteur, 33 mètres). — L'église de Ducy, hameau de cette commune, est moderne.

LAGNY-LE-SEC. Cercueils en plâtre en grande quantité au lieu dit *la Fosse des Bières.* Ce lieu est probablement un ancien cimetière. — Église paroissiale de plusieurs époques : clocher qui présente extérieurement les caractères de l'architecture romane, avec voûtes ogivales intérieurement; nef moderne. — Cette commune avait autrefois une très-belle chapelle au lieu dit *la Commanderie;* elle n'existe plus.

MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ. L'église paroissiale, reconstruite presque entièrement en 1600, conserve cependant encore quelques fragments d'architecture romane (chœur). La partie la plus remarquable est le clocher, surmonté d'une flèche de forme octogone à jour qui a 65 mètres de hauteur, délicate et élégante (l'architecture de ce clocher prouve que le style ogival du XVI^e^ siècle a persisté dans le département de l'Oise dans la première moitié du siècle suivant, sans subir de modifications). La nef et les bas-côtés sont du commencement du XVII^e^ siècle.

MONTLOGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale : il ne reste de cette époque que des ornements, des moulures avec zigzags, une porte semi-circulaire et des chapiteaux à personnages (XI^e^ siècle); le reste de l'église date de 1775. (Graves, § 1, 1829, et § 2.)

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN. *Moyen âge.* Dans l'enclos de l'ancien prieuré de Nanteuil-le-Haudouin, sarcophages nombreux. — Le château de Nanteuil, construit sous François I^er^, a été entièrement démoli à la fin du XVIII^e^ siècle. — L'église de l'ancien prieuré de Nanteuil, très-remarquable par son architecture (XIII^e^ siècle), l'une des premières de France où le chant grégorien ait été introduit, a été aussi détruite au moment de la Révolution; elle renfermait des monuments précieux et surtout des tombeaux remarquables. Le mausolée du maréchal de Schomberg, qui s'y trouvait, transporté plus tard à Crépy, ne se trouve plus dans cette ville; la statue à genoux de G. de Schomberg qu'on voit au musée de Versailles (n° 1872 du Catalogue, par Eud. Soulié, 2^e^ édit. II^e^ partie, p. 61, et additions, II^e^ partie, p. 487) pourrait provenir de ce monument. (*Voy. pitt.* Valois et comté de Senlis.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques qui n'a rien de remarquable : la façade, flanquée de deux tours hexagones, et une partie de la nef sont de

style ogival primaire; le portail latéral est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1829, et § 2.)

OGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Restes du XVI^e^ siècle, pendentifs, vitraux, sans intérêt.

PLESSIS-BELLEVILLE (LE). *Ép. moderne.* Il ne reste plus de traces du château que Claude Guénégaud, célèbre trésorier de France, y fit construire en 1663 avec une magnificence princière et dont on citait particulièrement les peintures à fresque de Lebrun; sa façade rappelait par son étendue celle de l'École militaire de Paris. (Graves, § 1, 1829, et § 2.) Vendu en 1812, ce château fut ensuite cédé avec ses dépendances à des particuliers qui détruisirent tout, jusqu'aux fondations. — Église paroissiale moderne.

ROSIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles de bronze dans les bois du mont Luat. Tuiles en grande quantité au mont Cornon. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus rien de l'église et du prieuré bâtis par Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, en 1140. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de 1776, rien de remarquable. — Le château actuel a succédé à celui bâti pendant le moyen âge: sans intérêt.

SILLY-LE-LONG. *Moyen âge.* Église paroissiale: nef du XII^e^ siècle à l'intérieur; bas-côtés à pendentifs, XVI^e^ siècle; le reste, de la fin du XVI^e^ siècle. Elle a été construite par Jean de Silly, seigneur du lieu.

VER. *Moyen âge.* C'est dans cette commune, à l'est, sur le chemin d'Ermenonville, qu'on fixe l'emplacement du palais des rois de la première race connu sous le nom de *Vern*, *Vernum*, *Verninpte* (l'abbé Lebœuf) (?). — Église paroissiale, façade et nef, du commencement du XIII^e^ siècle; le reste, moderne.

VERSIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale: chœur, bas-côtés, clocher terminé par une flèche octogone de 43 mètres de hauteur, XVI^e^ siècle; portail moderne. — Ancien château transformé en habitation très-élégante.

CANTON DE NEUILLY-EN-THELLE.

(Chef-lieu : NEUILLY-EN-THELLE.)

BALAGNY-SUR-THÉRAIN. *Ép. romaine.* Au bois de la Garenne, au lieu dit *le Haut-Lagny*, objets en bronze. ‖ *Moyen âge.* La chapelle du parc du château de cette commune, construite au XIII^e^ siècle, ornée de fresques et de très-beaux vitraux, n'existe plus depuis 1839. — Le château lui-même, construit en 1566, a été démoli. — Église paroissiale de plusieurs époques : transept du nord, travée centrale, du XIII^e^ siècle; le chœur, de forme carrée, a des fenêtres ogivales du XV^e^ siècle. Clocher et nef modernes; on remarque à la porte des vantaux du XVI^e^ siècle. Une chapelle a été construite il y a peu d'années, dans le transept du sud, pour recevoir les châsses des vierges sainte Brigide et sainte Maure et de leurs frères, martyrisés à Balagny en 514, et en grande vénération dans le pays. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

BELLÉGLISE. *Moyen âge.* Ancienne chaussée désignée dans les titres du XIII^e^ siècle, qu'on suppose un embranchement de la voie romaine qui allait de Senlis à Gouvieux. — Église paroissiale : chœur carré; chapelles de la fin du XII^e^ siècle; fenêtre du chœur, XVI^e^ siècle; nef, bas-côté et clocher modernes. Vitraux du XIII^e^ siècle (on y voit les armes de Guillaume de Grez, évêque de Beauvais). — Restes d'un prieuré au sud de Belléglise.

BORAN-MORANCY. *Ép. romaine.* Tuiles et fragments de poteries. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château a été reconstruit ou remanié; il n'a rien de remarquable. — A Morancy, reste de la forteresse qui a joué un grand rôle dans le cours du moyen âge (XIV^e^ siècle). Cette forteresse avait été démantelée sous Louis XI. — Église paroissiale de deux époques : porte ogivale de 1195; à côté de la façade, tourelle hexagone dont l'amortissement a une pyramide à crochets; la nef peut être reportée à la fin du XII^e^ siècle; clocher et chapelles du XVI^e^. On y trouve une cloche de 1561 et des vitraux de 1535, et plusieurs pierres funéraires du XVI^e^ siècle. Parmi les détails curieux on remarque les moulures du portail, qui portent encore des traces de coloriage rouge et bleu, et surtout le clocher, haut de 50 mètres, à deux étages, terminé par une pyramide garnie de crochets.

CHAMBLY. *Moyen âge.* On n'a retrouvé dans ce lieu aucune trace de l'ancienne maison du fisc, que les anciens titres désignent sous le nom de *Camliacum* et *Cameliacum.* — Près d'Amblaincourt, hameau au S. O. de Chambly, château de *Petimus*, édifice accompagné de tourelles cylindriques en encorbellement et d'une tourelle hexagone renfermant l'escalier (XVI^e^ siècle). — Près de ce château, autre édifice du même siècle, ancienne forteresse ruinée. — Chambly possédait autrefois plusieurs monuments qui ont été détruits (l'église Saint-Martin, remarquable par les tombeaux qu'elle renfermait; l'Hôtel-Dieu ou Maison-Dieu, fondée au XIII^e^ siècle; la léproserie, au lieu dit *Saint-Ladre*). — Les fortifications de cette ville n'ont pas laissé de traces, et il serait impossible d'en reconnaître le développement; enfin, aucun édifice privé n'y remonte au delà du XVIII^e^ siècle, époque où Chambly, à la suite d'un incendie, en 1744, fut réédifiée presque entièrement. — On voit, rues du grand et du petit Four, une partie de l'église du prieuré de Saint-Aubin, qui paraît remonter à la fin du XI^e^ siècle (corniche avec modillons ornés de têtes bizarres; fenêtres romanes en plein cintre, animaux grimaçants, etc.). — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : la plus grande partie appartient au XIII^e^ siècle; le reste (voûtes de la travée centrale et une cha-

pelle au nord) est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Cruciforme, avec transepts très-courts et *à trois absides*. Longueur, 53 mètres; largeur, 25 mètres. — On distingue dans cette église : le portail, avec corniche de feuilles entablées, orné d'une rose à seize rayons; le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales à roses festonnées; les chapelles latérales; les voûtes, reposant sur des colonnes terminées par des chapiteaux à crosses; des restes de vitraux du XIV^e^ siècle; les moulures des portes, qui ont conservé des traces de peintures; une magnifique chaire et les stalles du chœur, qui proviennent de l'église Saint-Sauveur de Paris. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

CIRES-LEZ-MELLO. *Moyen âge*. A l'ancien cimetière de *la Villeneuve* (hameau de Cires), sarcophages en grand nombre. — Ancienne maison religieuse de Saint-Cyr, du XV^e^ siècle. — Maison, dite *Brucamp*, à pignons soutenus par des contre-forts et dont les angles sont surmontés de tourelles à base polygone et rondes au sommet, qui se termine en cône. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée décorée de colonnes (XV^e^ siècle). — Église paroissiale, hybride : grandes arcades du chœur avec chapiteaux et personnages, XII^e^ siècle; nef et bas-côtés, du commencement du XIII^e^ siècle; chœur polygone, du XVI^e^ siècle; sanctuaire moderne.

CROUY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Ancienne voie dite *chemin de Beauvais à Boran* ou *de Tranchée*. — Église paroissiale en pierre de taille. Chœur et chapiteaux curieux du XI^e^ siècle. Fenêtres du chœur, de la fin du XII^e^ siècle; chapelle du XVI^e^; restes de vitraux de ce dernier siècle. Clocher, nef et côté du sud modernes.

DIEUDONNÉ. *Ép. romaine*. Débris céramiques au lieu dit *le Camp de César*. || *Moyen âge*. Découverte de sarcophages sur le même emplacement. — L'église paroissiale, de forme rectangulaire, est de la fin du XII^e^ siècle dans certaines parties (le portail) et du XIII^e^ (le chœur) dans d'autres. Le côté méridional est moderne. Vis-à-vis de l'entrée de l'église on remarque une croix dont le piédestal octogone a des faces ornées de losanges et de médaillons du temps de la Renaissance.

ERCUIS. *Moyen âge*. Église paroissiale hybride : chœur et transepts du XVI^e^ siècle; restes de vitraux du même siècle; la nef, le bas-côté à droite et le clocher sont modernes. Sans intérêt.

FOULANGUE. *Moyen âge*. Église paroissiale du XII^e^ siècle, très-curieuse. A la chapelle du sud, voûtes du XIII^e^ siècle (retouchées); voûtes de la chapelle du nord, fin du XII^e^. Porte latérale de la nef, XVI^e^ siècle. Longueur, 21^m^,10; largeur totale, 10^m^,75; hauteur de la nef principale, 9^m^,25. Plan irrégulier, par suite d'additions successives; c'est un rectangle divisé dans le sens longitudinal par une nef accompagnée de bas-côtés. Les parties principales sont : 1° les arcades centrales, au nombre de quatre, découpées en deux zigzags, dont les chapiteaux sont très-variés et garnis d'ornements singuliers (Eug. Woill. § 3); 2° le clocher central, *octogone* (particularité anormale pour l'époque de sa construction), dont chaque face est percée d'une fenêtre ornée de dents de scie et de colonnettes accouplées : on y voit une corniche avec arcades en plein cintre; 3° le chœur, dont les détails ont beaucoup d'analogie avec ceux du clocher; 4° des voûtes à nervures supportées par des fûts trapus garnis de chapiteaux bizarres à têtes monstrueuses, etc. (Eug. Woill. § 3.)

FRESNOY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Église paroissiale, rectangulaire. Chœur, transept et clocher du XII^e^ siècle; fenêtres de la nef, du XVI^e^. Tout le reste a été reconstruit en 1758.

MÉNIL-SAINT-DENIS (LE). *Moyen âge*. Église paroissiale, grande, rectangulaire, construite de 1490 à 1500; remarquable par ses détails (clocher, voûtes, chœur, à étudier).

NEUILLY-EN-THELLE. *Ép. romaine*. Au hameau de Bellay-en-Thelle, substructions considérables; fragments de tuiles, de poteries; des vases de terre rouge d'une pâte très-fine. On y déterra en 1804 un vase de bronze. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) || *Moyen âge*. Au lieu dit *les Vanneaux*, découverte, en 1801, de tombes et, depuis, de monnaies d'or françaises. (Graves, § 2.) — Ancien château, construction du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale, édifice remanié, en partie du XIV^e^ siècle, du XV^e^ au XVI^e^ siècle et moderne.

PUISEUX-LE-HAUTBERGER. *Moyen âge*. Sarcophages découverts en 1748, lorsque l'on établit la route de Chambly à Sainte-Geneviève. Église paroissiale hybride : chœur et chapelles de la fin du XII^e^ siècle; façade, nef et clocher de 1618.

ULLY-SAINT-GEORGES. *Moyen âge*. En 1836, découverte de sarcophages au lieu dit *le Gourguet;* on y trouva sept têtes dans une seule tombe. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) — A l'ancienne grange dîmeresse, tours cylindriques du XIV^e^ siècle, qu'on suppose être les restes du château du lieu. — Église paroissiale, édifice de plusieurs époques. Clocher central, carré, en bâtière, avec corniche à dents de scie; figures bizarres, corbeaux, etc. du XII^e^ siècle. Porche et portail, du XIII^e^. A côté de la nef (au sud), fenêtres ogivales flamboyantes (XVI^e^ siècle). On y voit des restes de vitraux et un autel remarquable.

CANTON DE PONT-SAINTE-MAXENCE.

(Chef-lieu : PONT-SAINTE-MAXENCE.)

BEAUREPAIRE. Château en pierres de taille, entouré d'eau. Tours octogones de 1577; un pont-levis et des corps de logis relient ces tours. Fossés muraillés. Édifice élégant. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, ruines

d'un édifice fortifié dont on voit encore les fossés d'enceinte. — Église paroissiale moderne. — Pierres tombales du XVI^e^ siècle.

BRASSEUSE. *Ép. romaine.* En 1840, découverte de constructions et vestiges de substructions; médailles, vases en terre fine, tuiles de grande dimension. — L'ancien château de ce lieu a été remplacé par un château moderne en 1730. — Église paroissiale de deux époques, cruciforme. Façade et nef de 1257; le reste appartient au XV^e^ ou au XVI^e^ siècle. Bas-côtés de 1665. Quelques parties sont de la fin du XII^e^ siècle.

FLEURINES. *Ép. celtique* (?). Au lieu dit *l'Épine* (forêt de Halatte), bloc de grès considérable nommé *le Pas de saint Rieul.* ‖ *Ép. romaine.* Débris romains abondants sur plusieurs points de la forêt de Halatte. — Au poteau des *Blancs-Sablons* (près de la chaussée de Pontpoint), tuiles, meules et constructions considérables. — Au *carrefour d'Angivillers* (route de Malgenest), découverte des mêmes objets. — Au *carrefour de la Futaie*, meules antiques en si grande quantité, qu'on a supposé qu'il a peut-être existé là un centre de fabrication de ces instruments. — Au lieu dit *la Fosse aux Renards* (bois de l'Évêché), on en a aussi trouvé mêlées à des tuiles antiques. ‖ *Moyen âge.* Montagne des Sables, près de Fleurines, sarcophages nombreux découverts en 1829. En 1830, cercueils de pierre mis au jour à Saint-Christophe-en-Halatte. — L'église paroissiale ne présente rien de remarquable. Portails du XVI^e^ siècle; le reste, du XVII^e^. — A l'est de Fleurines, ruines du prieuré de Saint-Christophe-en-Halatte, de l'ordre de saint Benoît, célèbre dans le cours du moyen âge, XI^e^ siècle. Fenêtres romanes accompagnées de zigzags et de dents de scie; à l'intérieur, colonnes romanes ornées de chapiteaux du XII^e^ siècle. Porte aussi du XII^e^ siècle. L'ancien prieuré est converti en magasin et sert de dépendance à une maison moderne. — A Fleurines, maison en pierre et en bois du XV^e^ siècle, recouvrant des caves voûtées.

PONTPOINT. *Ép. celtique.* Dolmen de *Pierre-Huitaine* (éminence sur la route de Pont-Sainte-Maxence à Verberie). Ce monument recouvrait, au moment où il fut fouillé (1841), un squelette humain de grande taille; il était formé d'une table horizontale reposant sur deux blocs de pierre placés verticalement. — Au lieu dit *la Prairie-des-Bières*, médailles parmi les sarcophages. ‖ *Moyen âge.* A Saint-Pierre-de-Pontpoint, découverte, en 1841, de beaucoup d'instruments ou d'armes de cuivre (hameçons, lances, haches, etc.) qui, par leurs formes, pouvaient être attribués à l'époque mérovingienne. — Au Moncel, tours semi-circulaires de l'ancien château de Fécamp, XIV^e^ siècle. — A Saint-Paterne, construction du même siècle et en partie du XV^e^, dite *la maison de Saint-Symphorien.* Fenêtres à meneaux cruciformes et trilobés. Souterrain sous la façade, voûté, avec pilastres, et dans la cour, corps de bâtiment avec contre-forts et fenêtres trilobés. — Au village de Saint-Pierre-de-Pontpoint, manoir dit *le fief de Senneville*, converti en ferme (XV^e^ siècle). — Au hameau du Moncel, restes de l'ancienne abbaye de ce lieu; substructions importantes qui servent de caves, remarquables par leur étendue et les détails de leur appareil; la sacristie, de l'époque ogivale, a été conservée : c'est la seule partie de l'église de cette abbaye qui ait résisté à l'incendie de 1525 et à la reconstruction de 1542. — L'église du village de Saint-Gervais-de-Pontpoint est un édifice curieux, de plusieurs époques : le portail, le clocher, la nef et le chœur sont du XII^e^ siècle; le transept du côté du nord, du siècle suivant; enfin le transept du sud, du XVI^e^. Clocher à trois étages, carré, avec ouvertures en plein cintre, ornements variés et cordons de billettes : c'est un spécimen extrêmement curieux du style roman fleuri; le toit, en bâtière et en pierre, repose sur une corniche à têtes grimaçantes. Pierres tumulaires du XIV^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice;* Graves, § 1, 1842, et § 2.) — L'église du village de Saint-Pierre-de-Pontpoint mérite une mention particulière par son ensemble et ses détails, intéressants au point de vue archéologique. C'est un édifice d'un style noble, élégant, qui appartient à l'époque de la transition romane en partie (façade, nef et clocher); le chœur est ogival et à roses; le clocher présente surtout des parties dignes d'études : il est à deux étages, avec fenêtres garnies de colonnettes et surmontées de corniches ornées, et se termine par une pyramide hexagone, avec imbrications sur les faces, dont chaque angle est surmonté d'un clocheton. (Graves, *ibid.*)

PONT-SAINTE-MAXENCE. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en potin (cabinet de M. Voillemier, à Senlis). ‖ *Ép. romaine.* Découverte en 1780, dans le jardin du presbytère de cette ville, de tombes antiques contenant des armures, des fibules et des médailles d'empereurs. Dans les fondations de l'ancien hôtel de ville (la Maison du Roi), médaille de Vitellius. — Au lieu dit *l'Iraine*, médailles de Trajan. — Au faubourg de Cavillé, à près de 5 mètres de profondeur, découverte de 25 kilogrammes de médailles en bronze (Tibère, Néron, Posthume, etc.). (Graves, § 1, 1842, et § 2 [1].) — On a trouvé dans l'Oise, vis-à-vis de Pont-Sainte-Maxence, un glaive en bronze très-bien conservé (cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne). — On mit au jour, en 1841 (colline de Saint-Pierre-à-la-Cavée-Vilaine), des instruments et des armes en bronze. A Pontpoint, fragments de tuiles et de poteries antiques. —

[1] Il n'est pas prouvé que l'on ait découvert, ainsi que l'avance Cambry, t. II, p. 49, des médailles de l'empereur Maxence en démolissant l'ancien pont de cette ville. C'est une tradition qu'il est bon de ne pas adopter sans examen.

Tombes en pierre, entre Pont-Sainte-Maxence et Saint-Martin de Longueau, non loin du Plessis; elles contenaient des vases en poteries fines très-ornés, des médailles gauloises et romaines. || *Moyen âge.* Il ne reste de l'enceinte fortifiée de Pont-Sainte-Maxence qu'une partie du rempart relevé en 1575 par Henri III (près de la rue de Cavillé). — Ruines du palais prétendu des ducs de Bourgogne, dit *l'Iraine* ou *Yraigne:* elles consistent en une façade avec fenêtres à meneaux croisés, accompagnées latéralement de colonnettes dans le style du XIV^e^ siècle; la porte est ogivale. — Rue de Cavillé, n° 9, maison dite *de la Vieille Poste,* du XV^e^ siècle. — Même rue, n° 14, autre maison (même siècle). — Même rue, n° 40, ancien hôtel de ville, appelé *Maison du Roi* (*ibid.*). — Rue de la Ville : 1° n° 2, tour cylindrique, à base et toit polygones, avec porte ogivale à colonnettes et chapiteaux (fin du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle); 2° au coin de la même rue, maison en bois et briques (XVI^e^ siècle); 3° n^os^ 10, 13, 14, 23 et 77, maisons en bois, avec encorbellements, traverses, sculptures, décorations ciselées dans le goût du XVI^e^ siècle. — Rue des Vendredis, n° 30, édifice présentant les mêmes caractères et de la même époque. — Il ne reste plus rien de l'ancienne *Maison-Dieu,* du XIII^e^ siècle, donnée par saint Louis (carrefour de la Pêcherie); un bâtiment du temps de Louis XIII l'a remplacée. — Une inondation a fait disparaître en 1658 une tour, seul vestige de l'hôtel ou château seigneurial de cette ville (rue de l'Isle). — Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XVI^e^ et même du XVII^e^ siècle : longueur, 60 mètres; largeur, 20 mètres; hauteur, de 13 à 14 mètres. Trois nefs sans transepts la divisent dans sa longueur. Les piliers reçoivent, par pénétration, les nervures prismatiques et réticulées des voûtes; leurs fûts, au contraire, sont formés de contours elliptiques, ondulés, caractère des monuments de la période du style quartaire (de M. de Caumont). On voit la date de 1680 sous une voûte qui avoisine le clocher; hauteur sous voûte, 37 mètres. — Il ne reste plus de vestiges du pont construit sur l'Oise avant celui qu'on y voit aujourd'hui, et qui, selon quelques écrivains, remontait aux Romains, selon d'autres, au IX^e^ siècle. Ce qu'il y a de certain, c'est que les chartes de Charlemagne en font mention. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) || *Ép. moderne.* Le beau pont actuel, chef-d'œuvre de Perronet [1], en pierres de taille, a été commencé en 1774 et terminé en 1785; il est formé de trois arches de 24 mètres d'ouverture chacune, de 13 mètres de profondeur. Chaque pile a 6 mètres de hauteur; elles sont formées de piliers circulaires qui figurent des colonnes groupées à chaque bout; l'ouverture d'une pile à l'autre est en anse de panier et d'une extrême élégance, et l'appareil de toutes les parties est admirable. Ce pont est orné de quatre pyramides de 7 mètres de hauteur; il jouit d'une grande célébrité à cause de la faible épaisseur de ses voûtes. (Graves, § 1, 1842.)

RARAY. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons; elle contourne sur ce point la ferme de *Feu* comme un rempart : fondations visibles, blocs calcaires énormes et moellons. Largeur, 10 mètres; hauteur, 2 mètres. || *Moyen âge.* Tourelle, seul vestige de l'ancien château; le château actuel a été bâti en 1750. — Église paroissiale de plusieurs époques : clocher roman décoré de dents de scie et d'une corniche à modillons; fonts baptismaux, forme octogonale, du XIII^e^ siècle : chaque angle est garni d'une colonnette. Portail, chœur et nef du XVI^e^ siècle. On y voit des peintures à fresque de 1609.

RHUIS. *Ép. celtique.* Près de ce village existaient, vers 1764, six pierres druidiques; il n'en reste plus aujourd'hui qu'une seule, debout au milieu de la vallée de l'Oise, à 600 mètres de Rhuis (lieu dit *les Fortes Terres*) : c'est un grès brut sillonné de stries, mais qui ne paraissent pas offrir de symétrie; il est enfoncé de 1^m^,30 dans le sol, haut et large de 2 mètres, de 65 centimètres d'épaisseur. On dit qu'il existe près de là des tombeaux renfermant des corps gigantesques. (Barraud, § 2.) On y a trouvé des haches en silex. || *Moyen âge.* Sarcophage en forme d'auge, à la butte du mont Catillon. — Église paroissiale, édifice du X^e^ siècle, dont l'ensemble et les détails sont dignes d'une étude particulière; cruciforme. Portail à plein cintre, avec colonnettes romanes, divisé par une moulure ou cordon de billettes, surmonté par trois petites baies aussi romanes. L'abside a une corniche où sont figurés des animaux bizarres et des figures grimaçantes; on y voit, comme au portail, de petites fenêtres dont l'archivolte repose sur des colonnettes. Bas-côtés modernes. Clocher à côté du chœur : tour carrée, à trois étages percés de fenêtres à plein cintre, à colonnettes; le tout est couronné par une corniche à têtes monstrueuses et par une pyramide en pierre de forme quadrangulaire très-courte. Les reliques nombreuses conservées dans cette église donnent lieu à un pèlerinage annuel. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

ROBERVAL. *Ép. celtique.* Tumulus dans le parc de cette commune, formant le sommet d'une butte; des fouilles y ont fait découvrir plusieurs fois beaucoup d'antiquités gauloises. Cette butte se nomme *le Catillon;* selon la croyance populaire, elle a été apportée dans la hotte de Gargantua : « version qui s'applique, dit « M. Graves (*Notice archéologique sur le département « de l'Oise*, p. 40), à d'autres monuments celtiques en « plusieurs contrées. » — Haches en silex. || *Moyen âge.* Instruments et armes en fer (épées) des premiers

[1] Voir *Œuvres* de Perronet, p. 172-182, pl. XXIX et XXX.

temps du moyen âge. — Église paroissiale, cruciforme, remaniée, en pierres de taille. Portail et nef du XII^e^ siècle; chœur et transepts du XVI^e^. Restes de vitraux.

RULLY. *Ép. celtique.* A Bray (hameau), au lieu dit *le Cimetière des Huguenots*, haches en silex dans des sarcophages (1828). (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), limitant les finages de Rully et de Raray. ‖ *Moyen âge.* Même cimetière, près de l'église de Bray, grand nombre de sarcophages dont un renfermait, avec des produits de l'ère celtique, des boucles, des agrafes en bronze, un sabre en fer à lame étroite; un vase de terre grise et un collier en grains de verre jaune, évidemment d'origine mérovingienne (dans le même cabinet). — On trouve encore des sarcophages au lieu dit *le Hamel*, ainsi qu'au point de jonction des chemins de Rully et de Bray à Montépilloy. — Au sud de Rully, restes de l'ancien château, célèbre au XII^e^ siècle, connu sous le nom de *Grange Saint-Arnoult* (fondations souterraines). — Église paroissiale, édifice cruciforme en partie de l'époque romane et en partie de la deuxième période du style ogival. Portail et clocher remarquables par leurs sculptures; chœur et transepts du XIII^e^ siècle. — A Bray, église cruciforme en partie du XIII^e^ siècle (transept) et moderne. — Église du prieuré du même lieu, du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle. Restes de ce prieuré convertis aujourd'hui en ferme. — Entre Chamicy et Rully, bâtiment de l'époque ogivale (ancienne prison seigneuriale).

SAINT-VAAST-DE-LONGMONT. *Ép. celtique.* Médailles, ustensiles et objets gaulois. ‖ *Moyen âge.* Vers la ferme de la Borde, médailles, vases en fer, ustensiles grossiers des temps mérovingiens. Il ne reste plus de traces de la forteresse de *la Boissière*, célèbre au XV^e^ siècle. — Près de Verberie, édifice connu sous le nom de *Petit Cappy* ou d'*hôtel Saint-Jacques*; salles souterraines voûtées en ogive (XIV^e^ siècle). C'était le manoir de Pierre de Verberie ou Pierre Coquerel, secrétaire de Philippe de Valois. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, monument remarquable, remanié: les parties les plus anciennes, du X^e^ siècle; portail, clocher, chœur, de la fin du XII^e^. Ce portail, à plein cintre, est curieux par ses voussures, au nombre de quatre, ornées de contre-zigzags en relief qui partent du sol pour en dessiner toute l'arcature; elles sont couronnées par une suite d'ornements dits *têtes de clous*, qui reposent sur des colonnettes latérales. Clocher central, roman, à deux étages avec colonnettes et fenêtres sculptées avec beaucoup de soin; une pyramide hexagone couverte d'imbrications le surmonte. L'entrée, de forme carrée, du XIV^e^ siècle (?); bas-côtés de la nef modernes en partie. — Croix en pierre sculptée dans le cimetière. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

VERBERIE. *Ép. romaine.* Médailles d'or autour de ce bourg. ‖ *Moyen âge.* A la ferme du Château, sur le port de Verberie, entrée d'un de ces souterrains-refuges dont on fait remonter l'origine aux invasions normandes; c'est un long boyau garni de chambres latérales, ressemblant à toutes celles dont il a été question (voir BRETEUIL, NOYERS, BLANC-FOSSÉ, etc.). — Le palais mérovingien de Verberie n'a pas laissé de traces; celui bâti par Charlemagne a complétement disparu aussi, et c'est en vain qu'on chercherait le moindre vestige de ce dernier édifice, bien que Carlier (*Hist. du duché de Valois*) ait désigné la tour carrée d'Haramont (qui est ogivale) comme un reste du château carlovingien. — Il ne reste plus rien de l'enceinte fortifiée de Verberie élevée au XVI^e^ siècle. — L'écart de Saint-Corneille était originairement le *prædium* du palais de Charlemagne. — L'ancienne chapelle de Notre-Dame-du-Mont, de 1339, aujourd'hui l'auberge dite *hôtel de France*, a conservé de larges fenêtres ogivales. — Église paroissiale de plusieurs époques: transept méridional roman, chœur du XII^e^ siècle; portail, nef, bas-côtés et transept du nord, du XIV^e^; orgue fort ancien et pierres tombales. — L'*ormelet de Verberie* est un arbre isolé sur la montagne de Longmont; c'était autrefois le siége où la justice se rendait, selon l'usage du moyen âge.

VERNEUIL. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Halatte, au-dessus de ce village, tumulus. ‖ *Moyen âge.* Ruines du célèbre château de Verneuil, qui remontait au XVI^e^ siècle et dont la magnificence et l'élégance ont été reproduites par Androuet du Cerceau dans son recueil des *Châteaux de France*. (Mathon; Graves, § 1, 1842, et § 2; *Voy. pitt. de la France: Valois et comté de Senlis.*) Cet édifice était défendu par des fossés garnis de murailles et avait une plate-forme à chaque angle; enfin la cour, fermée par quatre grands corps de logis, offrait des pavillons richement ornés de statues, de trophées et de frontons sculptés. (Graves, § 1, 1842.) L'entrée principale présentait un vestibule avancé sur le devant et fermé de hautes arcades soutenues par des colonnes et des pilastres et décorées de niches avec statues. Il y avait une coupole élégante dont le comble était terminé par une lanterne. — Église paroissiale en pierres de taille, remaniée: arcades du XI^e^ siècle dans le chœur, nef de la fin du XV^e^ siècle, portail du XVI^e^. Aux voûtes, on remarque les dates de 1664 et 1674, époque des derniers travaux de reconstruction. Sculptures délicates.

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, mais digne d'intérêt, en pierres de taille, vaste, élevée, de forme allongée. Les parties les plus anciennes sont du XII^e^ siècle (chœur, portail et clocher). Le chœur a de longues fenêtres annelées; on y voit une corniche à figures bizarres. Colonnes groupées surmontées d'arcades ogivales-romanes, chapiteaux historiés; on y remarque ce mélange de plantes et d'ani-

maux qui caractérise les œuvres du commencement du XII^e^ siècle. Portail à côté du chœur, de forme ogivale; contour orné de feuillages fouillés reposant sur des colonnes. Au bas de la nef est un autre portail du même style, mais qui a subi des remaniements; détails soignés. Clocher en forme de tour, carré, massif, surmontant le chœur; ses faces sont percées d'ogives avec colonnettes réunies en faisceaux, probablement de la fin du XII^e^ siècle; corniches à modillons et moulures avec hachures. Parties du XVI^e^ siècle (fenêtre au milieu du chœur, nef de 1510); bas-côtés de la nef modernes. (Emm. Woill. § 4.) — La petite église de Noël-Saint-Martin, près de Villeneuve, est un édifice roman et en partie cruciforme, du XII^e^ siècle; l'ensemble et les détails en sont très-intéressants; elle est malheureusement menacée d'une ruine complète. (Graves, § 1, 1842, et § 2.)

CANTON DE SENLIS.

(Chef-lieu : SENLIS.)

AUMONT. *Moyen âge.* La butte située à l'ouest de ce village, et qui porte son nom, a été l'objet de récits merveilleux; désignée comme un lieu d'apparitions, avant le XV^e^ siècle, tout le peuple de Senlis ou des environs s'y rendait le dimanche des Brandons pour y prier. (Graves, § 1, 1841.) — L'église paroissiale est un monument bâti en moellons, cruciforme : chœur et nef transversale, de l'époque du style flamboyant; voûtes avec pendentifs à nervures descendant sur des consoles ornées de pampres. Nef moderne.

BARBERIE. *Ép. celtique.* Haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages (au lieu dit *le Hamel*). — Église paroissiale en partie du XI^e^ siècle (dessous du clocher); chœur et transepts de 1586; le reste, moderne. Pierres funéraires dans la nef. — A la ferme dite *les Tournelles*, toit fort élevé, fenêtres à meneaux croisés, du XVI^e^ siècle.

CHAMANT. *Ép. romaine.* A Balagny-sur-Onette, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 2 mètres. — Meule antique de 41 centimètres de diamètre, en grès. ‖ *Moyen âge.* Le château du *Plessis-Chamant*, reconstruit au XV^e^ siècle, a fait place à une habitation moderne. — Église paroissiale cruciforme, remaniée : voûte du chœur et clocher du XI^e^ ou du XII^e^ siècle, chœur du XIV^e^ siècle, portail du XVI^e^. Les parties les plus remarquables sont : 1° le clocher, central, roman, à deux étages, terminé par une pyramide octogone; 2° le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales surmontées de roses. Façade et un côté de la nef, modernes. Une chapelle du XVI^e^ siècle se voit près de la base du clocher. On a transféré dans cette église, en 1816, la pierre tombale de M^me^ Christine-Éléonore Boyer, première femme de Lucien Bonaparte. — L'église de Balagny-sur-Onette, près de Chamant, est un monument hybride : à l'intérieur, on y trouve des détails architectoniques du XI^e^ et du XVI^e^ siècle; elle est moderne à l'extérieur.

CHAPELLE-EN-SERVAL (LA). *Ép. romaine.* Aux buttes Mahette, tombeaux, médailles, poteries. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, découverte de médailles grecques, d'antiquités et de médailles romaines nombreuses (Maximin, Tétricus, Posthume, Probus, Constantin, Crispus, Théodose, Gallien, Dioclétien, Valentinien). On croit que c'était l'emplacement de l'ancienne maison royale d'Ory. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, maison dite *de Saint-Georges*; constructions souterraines du XIV^e^ siècle. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle et moderne.

COURTEUIL. *Ép. romaine.* Sarcophages sur la voie romaine de Senlis vers Gouvieux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en partie du XVI^e^ siècle (façade), en partie de 1690.

MONTÉPILLOY. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de bronze (cabinet de M. Voillemier); médailles de Gordien, Antonin, Commode, Constantin (Cambry, t. II, p. 366). — Selon la tradition, ce lieu était originairement une vigie romaine. ‖ *Moyen âge.* Restes de la forteresse élevée au XIV^e^ siècle, qui a succédé à une autre forteresse plus ancienne, de l'époque romane : l'enceinte, heptagonale, peut encore se déterminer au moyen des fossés de 15 mètres de largeur qui subsistent; cette enceinte avait transversalement de 75 à 80 mètres de largeur. La porte, flanquée de deux tours, était défendue par des boulevards en terre, et ces tours, de forme semi-circulaire, qui ont 18 mètres de circonférence, sont reliées par une muraille percée de fenêtres carrées. La partie principale, le donjon, de forme rectangulaire, se rattache au corps de l'édifice par une tour carrée saillante et à mâchicoulis. Au centre de la forteresse s'élève un autre donjon, de forme cylindrique, très-bien appareillé, avec murailles percées de meurtrières et de petites fenêtres carrées; il est couronné de gros mâchicoulis et de gargouilles et s'aperçoit à une grande distance. Hauteur, 45 mètres; largeur à la base, 22 mètres; épaisseur des murs, 4 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. C. Nodier et Caill. Dul.) — Dans le bois au nord de Montépilloy, élévation nommée *la Motte*, qui passe pour avoir été dans l'origine l'emplacement de ce village. — Église paroissiale hybride : façade et nef du XII^e^ siècle (corniche curieuse), chœur et voûtes du XV^e^ siècle.

MONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Château du XIII^e^ siècle, converti en habitation moderne. — Église paroissiale, grande, remaniée : transept des premiers temps du XIII^e^ siècle, chœur du XV^e^ (deuxième partie). clocher de 1634; nef moderne.

MORTEFONTAINE. *Ép. romaine.* A la butte du bois

de Morière, antiquités nombreuses : épées, casques, ustensiles, médailles de Faustine et de Constantin. — A Montmélian (hameau), sur le sommet de la butte de ce lieu : tuiles et poteries. || *Moyen âge.* Il existait, dit-on, un manoir fortifié au lieu même où s'élève le pavillon de Valière, dans le parc de Mortefontaine. — A l'île Molton ou de Mort-Taon, étang de l'Épine (même parc), tertre qui surmonte les substructions d'un château du XII^e^ siècle. Parc très-pittoresque. C'est dans le château de Mortefontaine que fut signé le traité de paix entre la France et les États-Unis d'Amérique, sous la République française. — Église paroissiale construite dans le goût du XVI^e^ siècle, et en grande partie moderne. — A Montmélian, restes d'un ancien château : maçonnerie rectangulaire, de 20 mètres de face sur 10 mètres de profondeur, avec une tourelle cylindrique en grès et en meulière; les murs ont 2 mètres d'épaisseur avec des fenêtres en plein cintre du XII^e^ siècle. Cheminée du XV^e^ siècle. On y voit de vastes souterrains. La vue dont on jouit de ces ruines est une des plus étendues des environs de Paris.

ORY-LA-VILLE. *Moyen âge.* Sarcophages nombreux au lieu dit *les Tombes*, près de la route de Chantilly, au hameau de Montgrésin. — Église paroissiale hybride : façade, chœur, fenêtres et voûtes du clocher, de 1126; voûtes de la nef et fenêtre latérale du chœur, du X^e^ siècle. Passion en bois doré, à vantaux peints, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1841, et § 2.)

OGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite : voûtes du XVI^e^ siècle, façade de 1639. Chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu, XII^e^ siècle. Piédestal de la croix de l'église paroissiale à la porte de cette église, XIV^e^ siècle.

PLAILLY. *Moyen âge.* L'ancien château de Bertranfosse, près de Plailly (aujourd'hui converti en grange), est du XVI^e^ siècle; on y remarque quatre tourelles en encorbellement, des fenêtres cruciformes ou à moulures prismatiques, enfin deux ouvertures garnies de pilastres avec griffons, etc. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale en pierres d'appareil, en forme de T, d'un bel aspect, surtout à l'intérieur; hybride et remaniée. Base du clocher, du XII^e^ siècle; arcades intérieures et fenêtres, du XIII^e^. Pyramide du clocher, du XIV^e^ siècle. Voûtes à pendentifs, du XVI^e^ siècle. Fonts baptismaux de 1570, portant l'inscription : *Fons aquæ vitæ.* Parties remarquables : chœur et ses détails, clocher et portail.

PONTARMÉ. *Moyen âge.* Ferme, à l'ouest de cette commune, sur l'emplacement d'une forteresse rasée en 1431 : fossés, porte à mâchicoulis, fenêtres du XV^e^ siècle. — Restes d'une chapelle de 1216, nommée aujourd'hui *l'Hôtel-Dieu.* — Église paroissiale probablement du XVII^e^ siècle. (Emm. Woill. § 7.)

SAINT-FIRMIN. *Moyen âge.* Église paroissiale en partie du XV^e^ siècle et en partie moderne; en moellons noyés dans du plâtre. Porte latérale, voûtes, fenêtres du chœur, de 1542 à 1543; vitraux du temps de la Renaissance, où l'on voit les écussons du cardinal de Boissy, de Guillaume Gouffier, son père, et de Philippe de Montmorency. — Pierres tombales de la fin du XVI^e^ siècle.

SAINT-LÉONARD. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille : chœur de la fin du XII^e^ siècle; nef et bas-côté gauche de 1585; clocher moderne.

SENLIS. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert jusqu'à présent de cette époque, soit dans cette ville, soit dans ses environs. || *Ép. romaine.* Voies : 1° de Senlis à Soissons; 2° à la Morlaye (chaussée Brunehaut); 3° vers Meaux (*Fuixtuinum*, Peutinger). — Médailles de Néron et de Lucius Vérus, en or, et d'un grand nombre d'autres empereurs, à l'époque de la démolition des remparts. (Cabinet de médailles de M. Voillemier, à Senlis.) — A Villevert, dépendance de Senlis (sur la chaussée de Pontpoint), médailles de Nerva. — Ancien cimetière de Saint-Sanctin : poteries, etc.

Murs de la Cité. On fait remonter ces murs au temps de Vespasien; ils sont construits sur le plateau le plus élevé de Senlis et entourent un emplacement de forme ovale mesurant de l'est à l'ouest, pour le grand diamètre, 312 mètres de longueur sur un diamètre de 242 mètres (les opérations géométriques ont établi une superficie de 6 hectares 38 ares) : développement total du périmètre, 840 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; Emm. Woill. § 8.) — On peut encore compter seize tours saillantes en hémicycle en dehors du mur d'enceinte, mais de forme carrée intérieurement. Depuis leur sommet jusqu'au point où elles touchent le mur, elles ne sont pas massives; on y remarque une chambre éclairée par trois ouvertures, l'une à l'extérieur du rempart, les deux autres à l'intérieur, et pouvant communiquer avec un chemin de ronde. A partir de cette chambre jusqu'aux fondations, les tours sont remplies, massives, et reposent sur des pierres d'appareil composées de blocs équarris posés à sec les uns sur les autres. L'archivolte de ces ouvertures est à plein cintre, et les claveaux sont séparés par des briques ou des tuiles (*more romano*). (Graves, § 1, 1841; Emm. Woill. § 8.) La largeur de chaque tour est de 4 mètres 22 centimètres, et elles ont 13 mètres environ de hauteur; leur couronnement n'existe plus. Le massif des tours présente successivement neuf lits de briques, éloignés les uns des autres d'environ 1 mètre 62 centimètres, qui dépassent quelquefois ce massif de 10 à 15 centimètres. — L'épaisseur du mur de la Cité est de 4 mètres : c'est un assemblage de moellons noyés dans du mortier devenu d'une dureté extrême, revêtu, comme à Beauvais, de pierres cubiques, mais d'une plus grande dimension; des lits de tuiles ou de briques, de 65 centimètres d'épaisseur, divisent horizon-

talement le parement du revêtement du mur. (Graves, § 1, 1841; Emm. Woill. § 8.) — Lors de la démolition des tours de la porte de Reims, en 1805, on y découvrit, comme à Beauvais, au milieu des fondations, des blocs ornés de sculptures, des bustes, des fragments de statues dont quelques-unes conservaient des traces de dorure. (Graves, *Not. archéolog.* p. 96; Emm. Woill. § 8.) — Antiquités nombreuses partout où l'on a pratiqué des fouilles. — Le lieu dit *la Fontaine des Reines* ou *Raines* est, dit-on, l'emplacement d'anciennes arènes, et dans la bulle du pape Léon III, de 1182, cette fontaine est appelée *Fons arenarum;* elle porte le même nom dans un titre de 1242, et *Fontaine d'Aresnes* en 1327. (Graves, § 1, 1841; dom Grenier.) — On prétend qu'il existait des étuves dans la partie basse de la ville, non loin de la fontaine dont nous venons de parler et près de celle de Saint-Gilles, désignée de tout temps sous le nom de *Fontaine des Étuves;* toutefois, bien que la disposition des lieux et les textes invoqués par dom Grenier à l'appui de cette opinion paraissent confirmer l'existence de ces établissements, on n'y a rien découvert jusqu'à ce jour qui puisse fortifier les présomptions de ce savant (*Introd. à l'histoire de la Picardie*).

Moyen âge. Sarcophages à l'ancien cimetière de Saint-Sanctin, contenant des poteries romaines. — L'antique château royal, qui remontait aux premiers temps de la monarchie et reconstruit au IXe siècle, existe encore en partie; il est adossé au mur de la Cité. C'est un rectangle de 27 mètres sur 18, dont les murs renferment dans leur épaisseur un chemin voûté. Le rez-de-chaussée et quelques parties de murailles reproduisent l'appareil romain et des arcades en plein cintre à claveaux séparés par des briques; ces restes sont sans doute de l'époque mérovingienne. Restes d'une chapelle du XIIe siècle. Porte du XIVe, donnant accès dans une chambre peinte, à fond bleu, parsemée de fleurs de lis, avec un croissant, une H et un cordon de Saint-Michel. Dépendances de ce château, du XIIIe siècle; bâtiment à fenêtres étroites qui servait, dit-on, de prison. (Graves, § 1, 1841; Bon Tayl. Ch. Nod. et Caill. Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale de Notre-Dame (ancienne cathédrale) est un édifice de plusieurs époques qui mérite une mention particulière; malgré ses dimensions restreintes, son ensemble est imposant : les parties les plus anciennes (la façade, la partie inférieure de la nef principale et du chœur, une partie des bas-côtés et les chapelles de l'abside) sont du XIIe siècle; la pyramide du clocher, très-élégante et très-ornée, est du siècle suivant; enfin, la nef transversale, les galeries, ainsi que plusieurs chapelles, sont de 1510. Cruciforme, avec un chœur en hémicycle et latéraux supportant un triphorium. Longueur totale, 98 mètres; largeur, aux transepts, 35 mètres; hauteur, sous voûte, 30 mètres. Le portail, de 1154, est orné latéralement de statues, restaurées il y a quelques années; au-dessous on voit des bas-reliefs représentant les mois de l'année. Le tympan est enrichi d'un bas-relief entouré de quatre archivoltes garnies de quarante-quatre statuettes, où l'on voit encore des traces de peintures (Laffineur). Au-dessus de ce portail s'ouvre une grande rose à douze rayons, accompagnée de statuettes avec arcades romanes. Enfin, la façade est décorée d'une balustrade à jour sur laquelle se dressent des figures d'anges. (Graves, § 1, 1841, et § 2.) Les deux tours qui flanquent cette façade ont des fenêtres romanes avec colonnettes et moulures ornées de dents de scie. La tour du nord se termine par une balustrade et un toit aigu; mais celle du sud est surmontée d'un élégant clocher qui domine la ville et ses environs à 12 kilomètres de rayon: le sommet est élevé de 78 mètres au-dessus du sol[1]. Ce clocher est de forme pyramidale, flanqué de clochetons à jour, d'un effet merveilleux et d'une grande élégance. (Graves, *ibid.*) La nef a cinq travées; les arcades sont hautes, lourdes, et sont supportées par des piliers d'où s'élèvent des fûts à chapiteaux romans : on y voit alternativement, comme dans les églises de l'époque de la transition, des piliers forts et des piliers faibles. Chœur (à cinq travées) du XIIe siècle. Au sanctuaire, colonnes à chapiteaux cubiques fort curieux, qu'on fait remonter au Xe siècle. Nef transversale très-ornée, qui date de 1532 et fut terminée en 1556. Voûtes à pendentifs, avec des clefs de voûte peintes, d'une hardiesse extraordinaire. (Bon Tayl. C. Nod. et Caill. Chapuy.) A l'extérieur : portail du sud, arcade ogivale de grande dimension, avec sculptures variées (guirlandes, statuettes, fûts en spirales, etc.); portes séparées par un pilier central garni de niches; balustrade à jour, festonnée et surmontée d'une rose flamboyante, qui rappelle par ses dispositions celle de la cathédrale de Beauvais. (Chapuy et Jolimont; Bon Tayl. C. Nod. et Caill.); profusion de détails et d'ornements. Le portail du nord est loin d'offrir le même luxe de décoration. Salle capitulaire du XIIIe siècle, qui est voisine de ce portail. Chapelles, sauf celles du chœur, du XVIe siècle. Les anciens vitraux qui ornaient cette église n'existent plus. Chœur d'une longueur extraordinaire par rapport à la nef (celle-ci a 32 mètres, et le chœur, 33 mètres). (Graves, § 1, 1841, et § 2.) ‖ *Ép. moderne.* Balustrades du triphorium ajoutées en 1785, d'un effet disgracieux. Les pierres funéraires des évêques de Senlis, qui étaient dans le chœur, ont été enlevées et dispersées à la fin du XVIIIe siècle. — Dans la chapelle de Saint-Rieul, caveau où repose Monseigneur de Roquelaure (dernier évêque de Senlis, élu en 1774, mort le 23 avril 1818, à 97 ans). On lit son épitaphe sur

[1] Observations géodésiques du travail pour la nouvelle carte de France.

une plaque de marbre noir incrustée dans une espèce d'obélisque et surmontée d'un médaillon en cuivre offrant le portrait de ce prélat, exécuté par un artiste nommé Fontaine en 1818. Dans la nef principale, cénotaphe orné d'un bas-relief en marbre blanc qui représente une femme succombant dans l'opération césarienne; son enfant porte une palme avec ces mots : *Meruisti, mors et amor tanto potuerunt funere jungi.* Ce cénotaphe est du XVII^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) [1] — L'église de Saint-Frambourg, qui sert actuellement de magasin, date de 1177. Édifice mutilé, mais très-curieux encore; on y remarque le portail, les voûtes et les détails à l'intérieur. L'ensemble en est imposant; son plan est un parallélogramme terminé en hémicycle ellipsoïde : longueur, 45 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur sous voûte, 13 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. et C. Nod.) — L'abbaye de Saint-Vincent a conservé son église de 1130. Cruciforme. Longueur, 46 mètres. Chœur carré de plan; clocher ou tour à deux étages, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes au premier étage et de deux baies à lancette, avec colonnettes, à l'étage supérieur; l'archivolte est entourée par une moulure de dents de scie. La nef offre des voûtes en arcs-doubleaux dont les nervures s'appuient sur des fûts surmontés de chapiteaux à feuilles laciniées (XII^e^ siècle). (B^on^ Tayl. et C. Nod.) — L'ancienne église des Carmes, qui sert aussi de magasin, a été fondée en 1303. Remaniée. La plus grande partie de cet édifice est du XVI^e^ siècle. — L'église de Saint-Pierre, convertie en magasin comme les églises de Saint-Frambourg et des Carmes, est un édifice dont le clocher a une base romane et dont la partie supérieure est de 1431. Le portail est un élégant spécimen du style ogival fleuri; il est accompagné de tourelles polygones, d'ogives flamboyantes, de statuettes, de sculptures et de feuillages, prodigués sur toute la façade avec le luxe de l'époque. Près de cette église s'élève une tour carrée, terminée en coupole, bâtie de 1588 à 1592. (Graves, *ibid.*) — L'église de Saint-Aignan, dont l'intérieur sert de théâtre, a conservé à l'extérieur des détails du XII^e^, du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle (1544). — Il ne reste plus rien des églises de Saint-Maurice, des Cordeliers, de Saint-Hilaire, de Sainte-Geneviève et de Saint-Rieul, célèbres dans le cours du moyen âge.

Constructions privées. — Rue du Temple : tourelle couronnée par un toit conique en pierre et renfermant un escalier; reste de l'établissement que les Templiers possédaient dans cette ville (fin du XIII^e^ siècle). — Vieille rue de Paris, n° 53 : maison à arcade surbaissée, avec fenêtres en accolade; sculptures, animaux; escalier dans une tourelle polygone (XVI^e^ siècle). — Rue du Châtel, n° 25 : construction, en briques et pierres, qui a conservé dans la façade l'enseigne sculptée, du XIII^e^ siècle, de l'auberge *des Trois Pots;* cette construction est sans doute du XVI^e^ siècle (?). — Rue Saint-Pierre, n° 19 : fenêtres cruciformes à moulures prismatiques (XVI^e^ siècle). — Place Notre-Dame, n° 2 : porte ogivale avec clochetons à crochets; fenêtres de grande dimension avec filets (commencement du XVI^e^ siècle). — Parvis de la Cathédrale : maison dite *de Raoul de Vermandois;* escalier dans une tourelle (même siècle). — Rue Bellon, n° 6 : fenêtres et escalier (même siècle). — Rue des Cordeliers : restes du couvent; porte en arc Tudor; médaillons, statuettes (XVI^e^ siècle). — Rue Sainte-Geneviève, n° 6 : construction en briques avec chaînes de pierre; niches à filets; fronton sculpté; statuette à l'angle du mur; escalier en spirale dans une tourelle hexagone; accolade avec statuettes; caves voûtées, spacieuses; planchers à filets et vantaux sculptés (XVI^e^ siècle) : construction remarquable. — Impasse du Heaulme, n° 3 : maison en pierre avec porte en plein cintre. — Impasse des Prisons, n° 9 : même construction (même siècle). — Rue du Cimetière-Saint-Rieul, n° 3 : mêmes détails et même siècle. — On voit encore rue du Carrefour-Saint-Rieul, n° 2, une maison en bois, du XIV^e^ siècle. — Rue du Grenier-aux-Pois, n° 11, et rue du Châtel, n° 7 : deux maisons de l'époque de la Renaissance. — Rue de Bellon : une maison du XVII^e^ siècle; et rue de Villevert, n° 6, une maison en bois, du XII^e^ siècle.

L'hôtel de ville, reconstruit en 1495, a conservé un escalier enfermé dans une tourelle et des fenêtres de grande dimension à moulures et meneaux prismatiques; les portes sont en arc Tudor. (Graves, § 1; 1841, et § 2.) — A l'Hôtel épiscopal, restes du XVI^e^ siècle. A la chapelle de l'évêché, rue Notre-Dame, corniche, fenêtres ogivales simples, de la fin du XII^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) — Vestiges sans importance des anciennes fortifications élevées aux XIV^e^, XV^e^, XVI^e^ siècles. — Deux monuments modernes, du XVII^e^ siècle, méritent d'être cités : le premier est l'ancien hospice de la Charité, bâti vers 1706; le second, l'abbaye de Saint-Vincent, de 1660 à 1680 : cloître remarquable. (*Mém. de la Soc. acad. de l'Oise,* 1860.)

Non loin de Senlis, restes de l'église de l'abbaye de la Victoire, fondée par Philippe-Auguste, en 1214, en commémoration de la bataille de Bouvines. Cette église, reconstruite en 1472, a succédé à celle qui avait été bâtie en 1222, d'après les plans d'un religieux nommé Menand. (Dulaure; Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. et C. Nod.) — Arcades ogivales, contre-forts décorés d'arcatures simulées; tourelle hexagone; voûtes à nervures prismatiques reposant sur des consoles ornées de statuettes. — Ces restes sont conservés dans un parc,

[1] Pour plus de détails sur cette église, consulter le *Dictionnaire raisonné d'architecture française* de M. Viollet-le-Duc, t. II, article *Cathédrale.*

où ils contribuent d'une manière très-pittoresque à l'effet du paysage.

La ville de Senlis renferme une bibliothèque de 8,000 volumes, riche en documents historiques, sous le titre de *Collectanea Sylvanectensia*, et en manuscrits sur le diocèse. Les antiquaires y visitent surtout avec intérêt la précieuse collection numismatique de M. le docteur Voillemier, en monnaies royales des premiers temps de la monarchie française.

THIERS. *Ép. romaine.* Hache antique en bronze trouvée près de ce village. (Cabinet de M. le docteur Voillemier.) || *Moyen âge.* Ruines du château de Thiers au milieu d'une prairie traversée par la Thève. Son enceinte est encore parfaitement visible; elle forme un plan carré de 70 mètres de côté. Neuf tours la défendaient; elle était protégée par des fossés et des boulevards. Le diamètre des tours est de 11 mètres, et les murailles, appareillées en grès, ont encore près de 9 mètres de hauteur et 3 mètres d'épaisseur. Les fenêtres sont ogivales, trilobées, accompagnées de colonnettes dont les chapiteaux présentent tous les caractères du XIII^e^ siècle. La chapelle se trouvait dans la tour du sud-est. Un grand pignon, avec consoles et mâchicoulis, domine ces ruines à l'ouest. — Forteresse démantelée en 1357. || *Ép. moderne.* Église paroissiale sans intérêt.

VILLERS-SAINT-FRAMBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, remaniée, de diverses époques. Clocher, carré court, XII^e^ siècle. Chœur polygone, du XIV^e^ siècle; piliers de la nef et fenêtres de deux chapelles des bas-côtés, du XVI^e^ siècle; nef moderne.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abancourt, 46.
Abbecourt, 64.
Abbeville-Saint-Lucien, 89.
Achy, 52.
Acy-en-Multien, 159.
Ageux (Les), 92.
Agnetz, 81.
Airion, 81.
Allonne, 16.
Amblainville, 54.
Ancerville-en-Beauvoisis, 55.
Andeville, 54.
Angicourt, 92.
Angivilliers, 105.
Angy, 101.
Ansacq, 102.
Antheuil, 149.
Antilly, 159.
Apilly, 142.
Apremont, 164.
Armancourt, 132.
Arsy, 132.
Attichy, 109.
Auchy-la-Montagne, 86.
Auger-Saint-Vincent, 171.
Aumont, 197.
Auneuil, 1.
Auteuil, 1.
Autheuil-en-Valois, 159.
Autrèches, 109.
Avrechy, 81.
Avregny, 82.
Avricourt, 138.

B

Babœuf, 142.
Bachivillers, 32.
Bailleu-sur-Thérain, 58.
Bailleval, 92.
Bailly, 154.
Balagny-sur-Thérain, 187.
Barberie, 197.
Barguy-en-Valois, 160.
Baron, 183.
Baugy, 149.
Bazancourt, 71.
Bazicourt, 92.
Beaudéduit, 49.
Beaugies, 136.
Beaulieu, 138.
Beaumont-les-Nonains, 1.
Beaurains, 143.
Beaurepaire, 190.
Beauvais, 17.
Beauvoir, 75.
Béhéricourt, 143.
Belléglise, 188.
Belloy, 150.
Berlière (La), 138.
Berneuil, 1.
Berneuil-sur-Aisne, 110.
Berthecourt, 65.
Béthancourt, 172.
Béthizy-Saint-Martin, 172.
Béthizy-Saint-Pierre, 172.
Betz, 160.
Biermont, 150.
Bitry, 111.
Blacourt, 42.
Blanc-Fossé, 86.
Blargies, 46.
Blicourt, 52.
Boissière (La), 65.
Boissy-le-Bois, 32.
Bonlier, 59.
Bonneuil-en-Valois, 173.
Bonneuil-le-Plessis, 75.
Bonnières, 52.
Bonvillers, 75.
Boran-Morancy, 188.
Borest, 184.
Bornel, 55.
Bosse (La), 43.
Boubiers, 32.
Bouconvilliers, 33.
Bouillancy, 160.
Boullarre-en-Multien, 161.
Boulogne-la-Grasse, 150.
Boursonne, 161.
Boury, 33.
Boutavant-la-Grange, 46.
Boutencourt, 34.
Bouvresse, 47.
Brasseuse, 191.
Brégy-en-Multien, 161.
Brenouille, 92.
Bresles, 60.
Breteuil, 75.
Brétigny, 143.
Breuil-le-Sec, 82.
Breuil-le-Vert, 82.
Briot-la-Ville, 49.
Brombos, 49.
Broyes, 76.
Brunvillers-la-Motte, 105.
Bruyère (La), 93.
Bucamp, 89.
Bulles, 82.
Bury, 102.
Bussy, 136.

C

Caisnes, 143.
Cambronne, 154.
Cambronne-lez-Clermont, 103.
Campeaux, 47.
Campremy, 89.
Candor, 139.
Canly, 132.
Cannectancourt, 139.
Canny-sur-Matz, 139.
Canny-sur-Thérain, 47.
Carlepont, 154.
Catenoy, 93.
Catheux, 87.
Catigny, 136.
Catillon, 105.
Cauffry, 94.
Cauvigny, 65.
Cempuis-le-Grand, 49.
Cernoy, 105.
Chamant, 197.
Chambly, 188.

Chambors, 34.
Champlieu, 179.
Chantilly, 164.
Chapelle-aux-Pots (La), 43.
Chapelle-en-Serval (La), 198.
Chapelle-Saint-Pierre (La), 66.
Chapelle-sous-Gerberoy (La), 71.
Chaumont, 34.
Chaussée-du-Bois-d'Écu (La), 87.
Chavençon, 55.
Chelle (La), 133.
Chelles, 111.
Chépoix, 76.
Chevincourt, 154.
Chèvreville, 184.
Chevrières, 133.
Chiry, 154.
Choisy-au-Bac, 119.
Choisy-la-Victoire, 83.
Choqueuse-les-Besnard, 87.
Cinqueux, 94.
Cires-lez-Mello, 189.
Clairoix, 119.
Clermont, 83.
Coivrel, 97.
Compiègne (Forêt de), 126.
Compiègne (Ville de), 120.
Conchy-les-Pots, 150.
Conteville, 87.
Corbeil-Cerf, 55.
Cormeilles, 87.
Coudray-Belle-Gueule (Le), 66.
Coudray-Saint-Germer (Le), 43.
Coudun, 150.
Couloisy, 112.
Courcelles-Épayelles, 97.
Courcelles-lez-Gisors, 35.
Courteuil, 198.
Courtieux, 112.
Coye, 165.
Cramoisy, 165.
Crapeauménil, 139.
Creil, 165.
Crépy-en-Valois, 174.
Cressonsacq, 105.
Crèvecœur-le-Grand, 87.
Crillon, 71.
Crisolles, 136.
Crocq (Le), 88.
Croissy, 88.
Croix-Saint-Ouen (La), 130.
Croutoy, 113.
Crouy-en-Thelle, 189.
Cuignières, 105.
Cuise-Lamotte, 113.
Cuts, 144.
Cuvergnon, 161.
Cuvilly, 151.
Cuy, 139.

D

Dameraucourt, 49.
Dargies, 49
Délincourt, 36.
Déluge (Le), 66.
Dieudonné, 189.
Dive, 139.
Doméliers, 88.
Domfront, 97.
Dompierre, 98.
Dreslincourt, 155.
Duvy, 175.

E

Écuvilly, 139.
Élencourt, 49.
Élincourt-Sainte-Marguerite, 140.
Énencourt-le-Sec, 36.
Éragny, 36.
Ercuis, 189.
Ermenonville, 184.
Ernemont-Boutavent, 71.
Escames, 72.
Esches, 55.
Escles, 47.
Espaubourg, 43.
Esquennoy, 77.
Essuilles, 105.
Estrées-Saint-Denis, 133.
Étavigny, 161.
Étouy, 84.
Ève, 184.

F

Fay-Saint-Quentin, 60.
Fay-sous-Chaumont, 36.
Feigneux, 176.
Ferrières, 98.
Feuquières, 49.
Fitz-James ou Warty, 85.
Flavacourt, 43.
Flavy-le-Meldeux, 137.
Fléchy, 77.
Fleurines, 191.
Fleury, 36.
Fontaine-Bonneleau, 88.
Fontaine-la-Vaganne, 52.
Fontaine-les-Corps-Nus, 185.
Fontaine-Saint-Lucien, 61.
Fontenay-Torcy, 72.
Formerie, 47.
Fosseuse, 55.
Fouilloy, 47.
Foulangue, 189.
Fouquerolles, 61.
Fournival, 105.
Francastel, 88.
Francières, 133.
Freniches, 137.
Fresneaux-Montchevreuil, 55.
Fresnes-Léguillon, 36.
Fresnières, 140.
Fresnoy-en-Thelle, 190.
Fresnoy-la-Rivière, 176.
Fresnoy-le-Luat, 186.
Frétoy (Le) (c^on^ de Froissy), 98.
Frétoy (Le) (c^on^ de Guiscard), 137.
Frocourt, 1.
Froissy, 90.
Fumechon, 106.

G

Gallet (Le), 88.
Gannes, 106.
Gaudechart, 53.
Genvry, 144.
Gerberoy, 72.
Gillocourt, 176.
Giraumont, 151.
Glaignes, 176.
Godenvillers, 98.
Goincourt, 28.
Golancourt, 187.
Gondreville, 161.
Gourchelles, 47.
Gournay-sur-Aronde, 151.
Gouvieux, 166.
Gouy-les-Groseillers, 77.
Grand-Fresnoy, 134.
Grandru, 144.
Grandvilliers, 50.
Grandvilliers-aux-Bois, 106.
Grémévillers, 72.
Guignecourt, 61.
Guiscard, 137.
Gury, 140.

H

Hadancourt-le-Haut-Clocher, 36.
Hainvillers, 152.
Hamel, 50.
Hannaches, 72.
Hanvoile, 72.
Hardivillers (c^on^ de Chaumont), 36.
Hardivillers (c^on^ de Froissy), 90.
Haucourt, 73.
Haudivillers, 61.
Haute-Épine, 53.
Hautefontaine, 114.
Hécourt, 73.
Heilles, 103.
Hémévillers, 134.
Hénonville, 56.
Héraule (L'), 73.

Hérelle (La), 77.
Héricourt-Saint-Samson, 48.
Hermes, 66.
Hétoménil, 53.
Hodenc-en-Bray, 43.
Hodenc-l'Évêque, 67.
Hondainville, 103.
Houdancourt, 134.
Houssoye (La), 2.

I

Ivors, 161.
Ivry-le-Temple, 56.

J

Jaméricourt, 36.
Janville, 130.
Jaulzy, 114.
Jaux, 130.
Jonquières, 134.
Jouy-sous-Thelle, 2.
Juvignies, 61.

L

Lagny, 140.
Lagny-le-Sec, 186.
Laigueville, 94.
Lannoy-Cuillère, 48.
Larbroye, 144.
Lassigny, 140.
Lataule, 152.
Lattainville, 36.
Laversines, 61.
Léglantiers, 98.
Levignen, 162.
Liancourt-Saint-Pierre, 36.
Liancourt-sous-Clermont, 94.
Libermont, 137.
Lierville, 37.
Lieuvillers, 106.
Lihus, 53.
Litz, 85.
Loconville, 37.
Longueil-Sainte-Marie, 134.
Longueil-sous-Thourotte, 155.
Lormaison, 56.
Loueuse, 73.
Luchy, 89.

M

Machemont, 155.
Maignelay, 98.
Maimbeville, 85.
Marcheroux, 2.
Marest-sur-Matz, 155.
Mareuil-la-Motte, 141.
Mareuil-sur-Ourcq, 162.
Margny-à-Cerises, 141.
Margny-lez-Compiègne, 131.
Marigny-sur-Matz, 152.
Marissel, 29.
Marolles, 162.
Marquéglise, 152.
Marquemont, 37.
Marseille, 53.
Martincourt, 73.
Maucourt, 137.
Maulers-Saint-Lucien, 89.
Mello, 167.
Ménévillers, 99.
Ménil-Conteville (Le), 50.
Ménil-Saint-Denis (Le), 190.
Ménil-Saint-Firmin (Le), 78.
Ménil-sur-Bulles (Le), 106.
Ménil-Théribus (Le), 2.
Méru, 56.
Méry, 99.
Meux (Le), 135.
Milly, 53.
Mogneville, 95.
Moliens, 48.
Monceaux, 95.
Monceaux-l'Abbaye, 48.
Monchy-Humières, 152.
Monchy-Saint-Éloi, 95.
Mondescourt, 145.
Mont-l'Évêque, 198.
Mont-Saint-Adrien (Le), 2.
Montagny, 37.
Montagny-Sainte-Félicité, 186.
Montataire, 167.
Montépilloy, 198.
Montgérain, 99.
Montherlant, 57.
Montigny-en-Chaussée, 99.
Montjavoult, 37.
Montiers, 106.
Montlognon, 186.
Montmacq, 156.
Montmartin, 135.
Montmille, 30.
Montreuil-sur-Brèche, 90.
Montreuil-sur-Thérain, 67.
Monts, 57.
Morienval, 176.
Morlaye (La), 168.
Morlincourt, 145.
Mortefontaine (c^on de Noailles), 67.
Mortefontaine (c^on de Senlis), 198.
Mortemer, 152.
Morvillers, 73.
Mory-Maucreux, 78.
Mouchy-le-Châtel, 67.
Moulin-sous-Touvent, 114.
Mouy, 104.
Moyenville, 106.
Moyvillers, 135.
Muidorge, 89.
Muirancourt, 137.
Mureaumont, 48.

N

Nampcel, 115.
Nanteuil-le-Haudouin, 186.
Néry, 178.
Neufchelle, 162.
Neufvy-sur-Aronde, 152.
Neuilly-en-Thelle, 190.
Neuilly-sous-Clermont, 104.
Neuville-Bosc, 57.
Neuville-d'Aumont (La), 68.
Neuville-en-Hez (La), 85.
Neuville-Garnier (La), 2.
Neuville-Roi (La), 106.
Neuville-sur-Ressons (La), 153.
Nivillers, 62.
Nogent-les-Vierges, 168.
Nointel, 95.
Noiremont, 90.
Noroy, 107.
Notre-Dame-du-Thil, 30.
Nourard-le-Franc, 107.
Novillers, 68.
Noyers-Saint-Martin, 90.
Noyon, 145.

O

Offoy, 50.
Ognes, 187.
Ognolles, 137.
Ognon, 199.
Omécourt, 48.
Ons-en-Bray, 15.
Ormoy-le-Davien, 162.
Ormoy-Villers, 179.
Oroër, 62.
Orrouy, 178.
Orvillers-Sorel, 153.
Ory-la-Ville, 199.
Oudeuil, 53.
Ourcel-Maison, 91.

P

Paillart, 78.
Parnes, 39.
Passel, 148.
Pierrefitte, 31.
Pierrefonds, 115.
Pimprez, 156.
Pisseleu, 54.
Plailly, 199.
Plainville, 78.
Plessier-Patte-d'Oie (Le), 137.

Plessier-sur-Bulles (Le), 107.
Plessis-Belleville (Le), 187.
Plessis-Brion (Le), 156.
Plessis-de-Roye (Le), 141.
Ployron (Le), 100.
Ponchon, 68.
Pont-l'Évêque, 148.
Pont-Sainte-Maxence, 192.
Pontarmé, 199.
Pontoise-lez-Noyon, 148.
Pontpoint, 191.
Porcheux, 15.
Porquéricourt, 148.
Pouilly-en-Vexin, 57.
Précy-sur-Oise, 169.
Pronleroy, 107.
Puiseux-le-Hauberger, 190.
Puits-la-Vallée, 91.

Q

Quesmy, 138.
Quesnel-Aubry (Le), 91.
Quincampoix, 48.
Quinquempoix, 107.

R

Rainvillers, 15.
Rantigny, 96.
Raray, 193.
Ravenel, 108.
Réez-Fosse-Martin, 163.
Reilly, 40.
Réméćourt, 86.
Rémérangle, 86.
Rémy, 135.
Ressons, 68.
Ressons-sur-Matz, 153.
Rethondes, 117.
Reuil-sur-Brèche, 91.
Rhuis, 194.
Ribécourt, 156.
Ricquebourg, 153.
Rieux-sur-Oise, 96.
Rivecourt, 136.
Roberval, 194.
Rochy-Condé, 63.
Rocquemont, 181.
Rocquencourt, 78.
Romescamp, 48.
Rosières, 187.
Rosoy-en-Mulcien, 163.
Rotangy, 89.
Rousseloy, 104.
Rouville, 181.
Rouvillers, 108.
Rouvres-en-Mulcien, 163.
Rouvroy-lez-Merle, 78.
Royaucourt, 100.
Roye-sur-Matz, 141.
Rozoy, 96.
Rue-Saint-Pierre, 86.
Rully, 195.

S

Sacy-le-Grand, 96.
Sacy-le-Petit, 96.
Saint-Morenvillers, 100.
Saint-André-Farivillers, 91.
Saint-Arnould, 48.
Saint-Aubin-en-Bray, 43.
Saint-Aubin-sous-Erquery, 86.
Saint-Crépin-aux-Bois, 117.
Saint-Crépin-Ybouvillers, 57.
Saint-Cyr-sur-Chars, 40.
Saint-Deniscourt, 73.
Saint-Étienne-lez-Pierrefonds, 117.
Saint-Félix, 104.
Saint-Firmin, 199.
Saint-Germain-la-Poterie, 15.
Saint-Germer-en-Bray, 43.
Saint-Jean-aux-Bois, 131.
Saint-Just-des-Marais, 31.
Saint-Just-en-Chaussée, 108.
Saint-Lazare, 31.
Saint-Léger-aux-Bois, 157.
Saint-Léger-en-Bray, 15.
Saint-Léonard, 208.
Saint-Leu-d'Esserent, 169.
Saint-Martin-aux-Bois, 100.
Saint-Martin-le-Nœud, 31.
Saint-Martin-Longueau, 96.
Saint-Maur-en-Chaussée, 50.
Saint-Maximin, 170.
Saint-Omer-en-Chaussée, 54.
Saint-Paul, 16.
Saint-Pierre-ès-Champs, 45.
Saint-Pierre-lez-Bitry, 118.
Saint-Quentin-des-Prés, 73.
Saint-Remy-en-l'Eau, 109.
Saint-Samson-la-Poterie, 48.
Saint-Sauveur, 131.
Saint-Sulpice, 68.
Saint-Thibaut-en-Chaussée, 50.
Saint-Vaast-de-Longmont, 195.
Saint-Vaast-lez-Mello, 170.
Saint-Valery-lez-Aumale, 48.
Sainte-Eusoye, 91.
Sainte-Geneviève, 68.
Saintines, 181.
Salency, 149.
Sarcus, 50.
Sarnois, 51.
Sarron, 97.
Saulchoy-Gallet (Le), 89.
Savignies, 32.
Sempigny, 149.
Senantes, 73.
Senlis, 200.
Senots, 40.
Serans-le-Bouteiller, 40.
Sérévillers, 79.
Sérifontaine, 45.
Sermaize, 138.
Séry-en-Valois, 181.
Silly, 68.
Silly-le-Long, 187.
Solente, 138.
Sommereux, 51.
Songeons, 74.
Sully, 74.

T

Talmontiers, 45.
Tartigny, 79.
Therdonne, 63.
Thérines, 74.
Thibivillers, 40.
Thiers, 205.
Thiescourt, 141.
Thieuloy-Saint-Antoine, 52.
Thourotte, 157.
Thury-en-Valois, 163.
Thury-sous-Clermont, 105.
Tillé, 63.
Tiverny, 171.
Tourly, 40.
Tracy-le-Mont, 118.
Tracy-le-Val, 157.
Tricot, 101.
Trie-la-Ville, 41.
Trie-le-Château, 41.
Troissereux, 64.
Trosly-Breuil, 118.
Trumilly, 182.

U

Ully-Saint-Georges, 190.
Uny-Saint-Georges, 96.

V

Vacquerie (La), 52.
Valdampierre, 16.
Varesnes, 149.
Varinfroy, 163.
Vauchelle, 149.
Vauciennes, 182.
Vaudancourt, 40.
Vaumain-en-Vexin (Le), 46.
Vaumoise, 183.
Vauroux (Le), 46.
Velennes, 64.
Vendeuil-Caply, 79.
Venette, 132.
Ver, 187.

Verberie, 196.
Verderel, 64.
Verderonne, 97.
Verneuil, 196.
Verrière (La), 52.
Versigny, 187.
Vez, 183.
Vieux-Moulin, 132.
Vignemont, 153.
Ville, 149.
Ville-en-Bray, 74.
Villeneuve-le-Roi (La), 58.
Villeneuve-sous-Thury (La), 163.
Villeneuve-sur-Verberie, 196.
Villers-Saint-Barthélemy, 16.
Villers-Saint-Frambourg, 206.
Villers-Saint-Genest, 163.
Villers-Saint-Paul, 171.
Villers-Saint-Sépulcre, 69.
Villers-sous-Saint-Leu, 171.
Villers-sur-Coudun, 153.
Villers-Vermont, 49.
Villers-Vicomte, 81.
Villeselve, 138.
Villetertre (La), 42.
Villotran, 16.
Vrocourt, 74.

W

Wacquemoulin, 101.
Wambez, 74.
Warluis, 70.
Wavignies, 110.
Welles-Pérennes, 101.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU TARN

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT

ÉTABLIE À CASTRES

PAR M. HIPPOLYTE CROZES

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL D'ALBI

MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN.

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXV

B.A.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
69723
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Le *Répertoire archéologique du Tarn* a pour objet, comme les répertoires des autres départements de l'Empire, de présenter, si ce n'est la description générale, au moins l'indication précise et la statistique aussi complète que possible des monuments de tous genres et de tous âges qui se trouvent aujourd'hui dans le département, ou dont il existe des ruines.

Nous avons la conscience d'avoir accompli cette mission le mieux qu'il nous a été possible. Néanmoins, il nous a semblé que notre travail réclamait quelques éclaircissements qui mettraient à même de juger de son exactitude, et de renvoyer aux événements et aux malheurs des temps la cause des vides trop fréquents qu'on pourra remarquer dans certaines parties de notre description, notamment dans les arrondissements de Lavaur et de Castres, où les guerres de religion du XVI^e^ siècle ont amené la destruction d'un nombre incroyable de monuments. Un exposé rapide des faits historiques suffira pour cette appréciation. Nous suivrons l'ordre chronologique adopté pour le répertoire lui-même, à savoir : l'époque celtique, l'époque romaine, le moyen âge, la Renaissance et temps postérieurs.

ÉPOQUE CELTIQUE ET ROMAINE.

L'ancien pays d'Albigeois et le pays Castrais, qui forment le département du Tarn[1], compris autrefois dans le haut Languedoc, faisaient partie de la Gaule celtique. Il est constaté par les témoignages de l'histoire que les premiers habitants de cette contrée étaient Celtes d'origine. Mais quelle était entre les différentes divisions des Celtes celle à laquelle appartenait le pays d'Albigeois? c'est là un fait que le silence des historiens a laissé dans l'incertitude. Si nous consultons les anciens géographes, Ptolémée, Pline, Strabon, nous voyons qu'exacts et précis quand il s'agit de faire connaître les grandes cités fondées sur les côtes maritimes de la Gaule, ils ont passé sous silence

[1] Ce département, formé des anciens diocèses d'Albi, de Castres et de Lavaur, est divisé en quatre arrondissements : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur. Il renferme 35 cantons, comprenant 316 communes.

les noms mêmes des peuples qui n'avaient ni ports, ni commerce, ni civilisation avancée.

Cent vingt et un ans avant Jésus-Christ, le proconsul Domitius soumit la *Provincia romana*, conquit la *Gallia Braccata*, et établit à Narbonne une colonie militaire pour contenir les peuples vaincus. Cette colonie devint florissante après la conquête de Jules César; elle eut un capitole, des temples, des institutions semblables à celles des municipalités romaines. La Gaule narbonnaise fut sillonnée de vastes voies romaines, dont on trouve de remarquables restes, et ornée de monuments qui subsistent encore à Nîmes, à Arles et dans plusieurs autres cités.

C'est sans doute à cette époque que le pays d'Albigeois, comme toutes les autres parties des Gaules, fut soumis à la domination romaine par Jules César; mais c'est seulement sous Auguste, successeur de ce dernier, qu'on le voit figurer sous le titre de cité des Albigeois, *Civitas Albiensium*, tant dans les notices des Gaules que dans celles de l'Empire.

Rien ne nous fait connaître quel était l'état des arts dans ces pays à l'époque celtique, pas plus que sous la domination romaine, tandis que les documents de l'histoire témoignent de leurs progrès dans la Gaule narbonnaise, dont les cités devinrent bientôt florissantes, à raison de leur position maritime et de leurs fréquentes communications avec la capitale de l'Empire.

Mais les restes précieux des arts qui pouvaient exister dans cette partie de l'Aquitaine n'avaient pu résister aux ravages exercés dans ces contrées par l'invasion des Sarrasins, cinq fois renouvelée, de l'année 720 à 759, époque où Pépin le Bref les délivra du joug des Arabes et ouvrit une ère nouvelle pour ces provinces en fondant le royaume d'Aquitaine, qui eut Toulouse pour capitale. L'horreur que les infidèles avaient de l'idolâtrie leur fit détruire avec le plus aveugle fanatisme tous les monuments qu'ils rencontraient sur leur passage.

On comprend dès lors qu'il ne puisse exister dans ces contrées que bien peu de monuments échappés à la fureur de ces barbares. (Cantu, *Hist. universelle*, livre VI; *Hist. générale du Languedoc*, ancienne édition, tome I, livre VIII; Massol, *Hist. de l'ancien pays d'Albigeois.*)

MOYEN AGE.

L'Albigeois fut, au XII^e^ siècle, le théâtre de guerres cruelles qui eurent pour effet de détruire le plus grand nombre des monuments construits jusqu'à cette époque dans la majeure partie de la province.

Sous le règne de Philippe II, les hérétiques, connus d'abord sous le nom de *Vaudois*, et ensuite sous celui d'*Henriciens*, du nom de Henri, l'un de leurs chefs, se répan-

dirent dans le Languedoc et s'établirent ensuite à Toulouse, d'où ils rayonnèrent sur toute la province.

Un concile assemblé dans le mois de mai 1165 à Lombers, en Albigeois, petite ville à 15 kilomètres au sud d'Albi, condamna solennellement les erreurs de ces sectaires, qui sont connus dans l'histoire sous le nom d'*Albigeois*, soit parce qu'ils étaient plus nombreux dans cette province, soit en raison de leur condamnation au concile tenu dans l'Albigeois.

Le légat du Pape, Pierre de Castelnau, qui avait reçu du pape Innocent III la mission de ramener à la vérité ces hommes égarés, fut assassiné par un gentilhomme, vassal du comte de Toulouse. Simon de Montfort ouvre une croisade contre les États de Raymond. Le Languedoc est envahi, les terres sont ravagées, les maisons détruites : Béziers, Carcassonne, Lavaur, après un mémorable siége, et un grand nombre d'autres villes, tombent au pouvoir des croisés; enfin la célèbre bataille de Muret, livrée en 1213, porte un coup mortel à la cause des Albigeois. La croisade se termina par un traité conclu à Paris entre Raymond VII et le roi saint Louis, en 1229; mais on ne put remédier aux désastres produits par vingt-deux années de la lutte la plus acharnée dont l'histoire du moyen âge nous ait transmis les détails. La civilisation, l'industrie et les arts avaient été anéantis, tandis que les églises, les châteaux, les monuments de toute espèce, ne présentaient de toutes parts qu'un monceau de ruines.

Au XIV^e^ siècle, l'Albigeois fut désolé par l'irruption du prince de Galles. Au XVI^e^, sous les successeurs de Henri II, ce malheureux pays fut encore cruellement agité par les guerres de religion. L'édit de Nantes lui rendit quelques instants de repos; mais la guerre civile recommença aussi violente sous Louis XIII, jusqu'au moment où les protestants furent forcés de plier sous la main de Richelieu. Le Castrais presque en entier, l'ancien diocèse de Lavaur, une partie de l'Albigeois, furent successivement au pouvoir des religionnaires. Le plus grand nombre des églises et des édifices religieux fut alors détruit par la vengeance, et il reste à peine pour quelques-uns la tradition de leur ancienne existence.

RENAISSANCE ET TEMPS POSTÉRIEURS.

Quelques monuments de la Renaissance ont survécu aux guerres du XVI^e^ siècle, et d'autres ont été reconstruits depuis cette époque.

Enfin, la révolution de 1793 a détruit à son tour dans le département un grand nombre d'églises, de monastères et de châteaux.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU TARN.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

A. D. Archives départementales.

A. H. *Archives historiques de l'Albigeois et du pays Castrais*, par P. Roger, 1 vol. in-8°, Albi, 1842.

A. P. *Archéologie pyrénéenne*, par M. du Mège, ouvrage en cours d'exécution, Toulouse, 1854.

A. T. *Annuaire du département du Tarn*, in-12 et in-8°, 1833 à 1862.

D. T. *Description du département du Tarn, suivie de l'Histoire de l'ancien pays d'Albigeois*, par M. Massol, 1 vol. in-8°, Albi, 1818.

E. H. C. C. *Études historiques et documents inédits sur l'Albigeois, le Castrais et l'ancien diocèse de Lavaur*, par M. Cl. Compayré, 1 vol. in-4°, Albi, 1841.

E. H. C. *Études historiques sur le pays Castrais*, par Anacharsis Combes, 1 vol. in-12, Castres, 1860.

G. D. V. *Guide du Voyageur dans le département du Tarn*, par Cl. Compayré, 1 vol. in-12, Albi, 1852.

G. T. *Géographie du département du Tarn*, par M. Carrié, 1 vol. in-12, Albi, 1862.

H. C. M. *Histoire du pays Castrais*, par Marturé, 2 vol. in-8°, Castres, 1822.

H. L. *Histoire générale de Languedoc*, par dom Claude de Vic et dom Vaissète, commentée et continuée jusqu'en 1830 par M. le chevalier Al. du Mège, 10 vol. in-4°, Toulouse, 1842.

ARRONDISSEMENT D'ALBI.

CANTON D'ALBI.

(Chef-lieu : ALBI.)

ALBI. *Moyen âge.* Anciennes maisons situées au haut de la Grand'Côte, rue Saint-Étienne, dont quelques parties paraissent antérieures au XII^e^ siècle; aujourd'hui presque entièrement dénaturées (D. T. p. 36; A. D. Notices de M. du Mège). Il n'en reste plus que des fragments, notamment une fenêtre à grande arcature supportée par deux colonnes avec chapiteaux historiés. — Pont construit en 1035, rebâti au XIII^e^ siècle. — Maison, rue du Timbal, du XVI^e^ siècle, ancienne rési-

dence des viguiers d'Albi. Elle offre dans sa façade et dans sa cour intérieure, parfaitement conservées, une ornementation d'un goût exquis; buste de François I^er^, très-ressemblant, placé à côté d'un buste de femme. — Dans la même rue, la maison en bois de M. Amat, et dans l'intérieur de la ville, la maison de M. Bray, rue Sainte-Cécile, doivent être signalées (G. D. V. p. 75). = Église autrefois collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Salvi, XIII^e^ siècle, construite sur l'emplacement d'un ancien édifice du X^e^ siècle (*Gallia christiana*, t. II, p. 50; *ibid.* t. I, p. 213), pour la plus grande partie en pierre et partie en briques. — I. Extérieur de l'église : monument de grande dimension; parties notables de l'ancien édifice conservées et coordonnées avec les constructions nouvelles, à savoir : murs extérieurs des chapelles, porte latérale du genre roman le plus pur, placée sur le côté septentrional de l'église. Du même côté, clocher en forme de tour carrée, architecture romane qui présente dans la partie inférieure le système de construction romaine du petit appareil, en pierres cubiques et quelquefois cunéiformes; la partie moyenne formée de colonnettes au fût svelte avec chapiteaux et frises du genre roman, d'une grande pureté de lignes et d'une grande légèreté; la partie la plus élevée, toujours de forme carrée, ainsi que la tour ronde latéralement placée qui surmonte l'ensemble de la construction, bâtie en briques; le tout présentant dans son ensemble une œuvre originale et digne de fixer l'attention (*Archives de la mairie d'Albi;* Notes de M. du Mège; H. L. t. I, p. 462; *France pittoresque*, t. II; *Aperçu statistique de la France*, par Girault de Saint-Fargeau, département du Tarn, p. 5; Massol, D. T. p. 35). Sur la façade méridionale, restes de l'ancienne abbaye, chapelle dite des Augustins, ayant sans doute avec le clocher une origine commune. — A côté est l'ancien cloître, compris dans l'enceinte formant aujourd'hui le jardin du presbytère. Colonnade avec arcature en plein cintre et chapiteaux historiés : les damnés conduits par les démons dans les demeures infernales, à la tête desquels paraît un pontife coiffé de la tiare; prêtres portant la croix et le vase destiné à l'eau lustrale des chrétiens; scènes diverses, feuillages variés et contournés. Dans l'intérieur du cloître, chapelle appliquée aux murs de l'église, d'origine moins ancienne, portant la date de 1251; la partie inférieure formée par deux arcs en ogive dont la retombée est supportée par une colonne à laquelle est adossée la statue de saint Paul. Dans l'intérieur, vestiges de peintures à fresque. A la partie supérieure, terminée par un fronton, trois niches : celle du milieu, renfermant la statue de la Vierge, décorée de deux colonnes avec chapiteaux à figures humaines; dans les autres, on voit deux chanoines avec leurs aumusses invoquant à genoux la mère de Dieu. Dans l'intérieur du cloître sont les sépultures des évêques d'Albi, par un privilége spécial inhumés au cloître de Saint-Salvi jusqu'en l'an 1230, ainsi que celles des prévôts jusqu'en 1789, parmi lesquels Jacques de Cardon, 1661; Antoine de Metge, 1717; Jean-Pierre de Brunet de Castelpers de Panat, décoré d'un titre épiscopal *in partibus infidelium*, 1766; à côté, et dans le tombeau de sa famille, Joseph de Brunet de Castelpers, comte de Panat, vicomte de Cadars et de Peyrebrune, baron de Pujols, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, doyen des officiers généraux de la marine, 1775; Jacques de Villeneuve, 1565; Antoine de Druilhet, 1766. Monuments et pierres sépulcrales chargées d'inscriptions toutes détruites pendant la Révolution. — II. Intérieur de l'église : le plan est en croix latine; sanctuaire en hémicycle; nef et bas-côtés formés par des piliers massifs en pierre; les chapelles latérales, au sanctuaire, dites de Notre-Dame et de Saint-Jean, appartenant à l'édifice primitif; huit autres chapelles; style ogival, voûte d'arête, à l'exception des dernières voûtes de la nef, élevées en 1736, présentant un mélange du style roman avec le genre moderne; proportions bien entendues; nef d'un aspect majestueux. Longueur dans œuvre, chœur et abside compris, 67 mètres; hors d'œuvre, 71^m^,70; largeur des collatéraux, 6 mètres pour chacun; largeur de la nef intérieure, d'un pilier à l'autre, 10^m^,50; largeur totale, 22^m^,50; hors d'œuvre, chapelles comprises, 33 mètres; dans œuvre, 30 mètres; longueur des bras de la croix, 31 mètres. Statues ornant le sanctuaire, de la même époque que celles du pourtour du chœur de Sainte-Cécile. Grands tableaux qui représentent les diverses scènes de la vie de saint Salvi. Dans la chapelle de Saint-Jérôme, remarquable tableau de ce saint ermite, par Fredon, 1676. — L'orgue est le même instrument qui avait été placé sur le jubé de Sainte-Cécile par Louis d'Amboise, et transporté à l'église de Saint-Salvi en 1737, époque à laquelle fut construit le grand orgue de la cathédrale (D. T. p. 35; E. H. C. C. p. 57; G. D. V. p. 70; G. T. p. 105; H. L. t. I, l. VI, p. 410; Notes de M. du Mège, p. 462; *Monographie de l'insigne collégiale de Saint-Salvi*, par M. Hippolyte Crozes, avec gravures, in-12, 1857). — Une partie de la nef est entourée de maisons, les unes servant autrefois d'habitation aux chanoines depuis la sécularisation du chapitre, en 1523, vendues en 1791; d'autres, situées à l'ouest, aliénées en 1364 par le chapitre pour la rançon du roi Jean, alors prisonnier en Angleterre (*Archives de la préfecture et de la mairie d'Albi*), masquant l'entrée principale de l'édifice, placée au-dessous de l'orgue, où se trouve parfaitement conservé le riche portique de style roman, dont l'ensemble encore existant forme un des plus beaux modèles de l'architecture du moyen âge; il serait essentiel de le dégager (Portique figuré dans la *Monographie de Saint-Salvi*, de

M. H. Crozes, p. 146). — A la sacristie : croix d'autel en cuivre repoussé, XV^e^ siècle; plat à quêter en cuivre repoussé, XVI^e^ siècle. — A la suite des fouilles faites en 1858, à la profondeur de 3 à 5 mètres, aux abords de l'église de Saint-Salvi pour l'exécution de la rue Mariés, on a découvert, au milieu d'un immense ossuaire, des cercueils en pierre de la plus forte dimension et recouverts d'une pierre épaisse, de forme prismatique, coupée vers le haut à l'extrémité la plus étroite, au nombre de cent environ, posés les uns sur les autres, ne renfermant qu'un peu de poussière, quelques pièces de monnaie du temps de Henri IV, et dans les parties les plus profondes, quatre médailles d'Agrippa, de Claude, d'Adrien et de Trajan. — Sur un point voisin, dans la cave de la maison de M. Limousin-Lamothe, dont les fondations sont établies sur les anciens murs de l'église Saint-Julien, démolie pendant la Révolution, il a été découvert en 1856, au milieu de nombreux gisements cadavériques, les ossements d'un squelette d'une conservation parfaite, et, à côté, une statuette et de nombreuses petites urnes en forme de lacrymatoires (Notice et rapport relatifs aux fouilles faites aux abords de l'église de Saint-Salvi. *Revue des Sociétés savantes* de février 1861, p. 175). = Cathédrale du titre de Sainte-Cécile, fondée par Bernard de Castanet en 1282 (Mariana, *De rebus Hispaniæ*, l. XII; *Gallia christiana*, t. I, p. 21; H. L. du Mège sur le l. XII, n. 14, p. 8; G. D. V. p. 55; D. T. p. 31); consacrée le 23 avril 1480 (Acte de consécration. Paris, Bibl. imp. mss fonds de Doat, cathédrale d'Albi, n° 105); achevée en 1512, 230 ans après sa fondation (*Gallia christiana*, t. I, p. 34). — I. Extérieur de la cathédrale : masse régulière dominée par une tour de forme colossale. Ensemble d'un grand caractère, dépassant les édifices les plus élevés de la cité. Ce monument, remarquable par la solidité des masses qui le composent et par la gravité de son style, est entièrement construit en briques. Ses murs sont lisses et dépourvus des ornements qui recouvrent les monuments de cette époque; ils sont flanqués, à des distances égales, de contre-forts à demi elliptiques, élevés à la hauteur de la toiture et formant la base d'autant de tourelles aujourd'hui en construction, reliées les unes aux autres au moyen d'une galerie en pierre percée de quatre-feuilles faisant tout le tour de l'édifice. A l'extrémité occidentale est le clocher, de forme quadrangulaire à sa base, se rétrécissant graduellement pour donner place à des galeries en pierre découpées à jour; deux tourelles construites à deux de ses angles, et dans lesquelles sont placés des escaliers en pierre de 366 degrés, s'élèvent jusqu'au sommet, qui se termine par une plate-forme octogone de 64 mètres de surface : c'est la masse de briques la plus élevée que l'on connaisse, si l'on en excepte les pyramides de l'Amérique septentrionale (*Notes d'un voyage dans le midi de la France*, par Prosper Mérimée). Hauteur du clocher, 130 mètres au-dessus du niveau du Tarn et 78^m^,55 au-dessus du sol. Longueur de l'édifice hors d'œuvre, 113^m^,50; largeur, 32 mètres, murs compris pour 2^m^,50 d'épaisseur. Élévation des murs anciens, 33 mètres; depuis la confection des galeries, 40 mètres; hauteur totale, y compris l'élévation des tourelles et la croix en fer qui les surmonte, 56^m^,50. Entrée placée à l'aspect du midi et au milieu du bâtiment. Un premier portail en pierre, style gothique, construit en 1380 par Dominique de Florence, évêque d'Albi, donne accès à un grand escalier de 33 marches qui conduit à une plate-forme sur laquelle s'ouvre la principale porte de l'église : dans cet espace, de forme carrée, pyramides d'une grande hauteur supportant des arcs gothiques dont la réunion forme un magnifique portique du XV^e^ siècle, construit en pierre sculptée, découpée avec une rare perfection, transformée en feuillages, portant dans ses parties supérieures les armes de Louis d'Amboise, d'Aimar de Gouffier, des cardinaux Duprat et Jean de Lorraine, auteurs de cette riche décoration, aujourd'hui l'objet d'une complète restauration. — II. Intérieur de la cathédrale : vaste nef sans piliers, sans transept ni bas-côtés, dont la disposition semble doubler l'étendue; l'architecture est simple, élégante et majestueuse; des murs décorés de pilastres prismatiques soutiennent la voûte et ses arcades très-délicatement profilées. Entre les pilastres, vingt-neuf chapelles ouvertes et dessinées sur la même largeur et la même profondeur, depuis la voûte jusqu'au pavé, mais coupées à moitié de leur hauteur par des voûtes en ogive, au-dessus desquelles sont placées des balustrades d'un mètre de haut, en pierre blanche travaillée à jour, régnant sur une même ligne horizontale et formant une galerie tout autour de l'édifice. Au-dessus et dans chacune des chapelles, s'ouvrent des fenêtres à meneaux de 13^m^,55 de hauteur sur 1^m^,59 de largeur, avec tympan ogival occupé par des rosaces en pierre percées à jour dont la forme est élégante et hardie. Les voûtes, sur lesquelles s'étend un immense rideau d'azur, donnent à l'intérieur de l'église un grand caractère de majesté. Architecture gothique, mais portant les caractères de transition de la dernière période de ce style. Longueur de l'église, en y comprenant la profondeur des chapelles, 107^m^,25; sans y comprendre cette profondeur, 97^m^,05. Largeur, chapelles comprises, 28^m^,28; chapelles non comprises, 19^m^,50. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 30 mètres. L'église est divisée par le jubé en deux parties principales : ce jubé, une des plus belles parties de l'édifice, fut construit, ainsi que le chœur, par les ordres de Louis d'Amboise, en 1501; largeur de la façade du côté de la nef, 18 mètres sur 8^m^,20 de hauteur; il est en pierre sculptée en feuillages, en guirlandes, en fleurs détachées, dentelles, pyramides percées à jour; six

piliers entrecoupés de niches et de clochetons s'élancent au-dessus de la frise et de la galerie qui couronne ce magnifique ouvrage à la hauteur de 1m,50, portant à leur sommet des chapiteaux qui forment socles pour de grandes statues. Au bas de la façade, trois grandes portes, celles des côtés donnant accès dans les collatéraux du chœur; ces portes, en bois, à deux battants sculptés, percés à jour et ornés de statues; portique central de 10 mètres de largeur sur 4m,20 de profondeur, formant l'entrée du chœur; voûtes à clefs pendantes et culs-de-lampe, chef-d'œuvre d'art et du travail le plus délicat. Même richesse dans la sculpture du chœur, aussi construit en pierre, de 36m,80 de long sur 10m,19 de largeur; ses murs, de 6m,54 de hauteur, ouverts de chaque côté auprès des marches du sanctuaire par deux grandes portes, divisés en travées par trente-cinq pieds-droits à 2m,20 de distance l'un de l'autre, saillants à l'extérieur, ornés chacun à la moitié de sa hauteur d'une statue de 1m,40, surmontée d'un gracieux clocheton, représentant un des personnages de l'Ancien Testament. Les espaces entre les pieds droits remplis par des arcs en ogive ornés aussi à l'intérieur de meneaux ou colonnettes qui vont s'amortir dans un réseau de riches moulures; le tout sculpté et coupé à jour dans la partie de l'abside seulement. A l'intérieur, le sanctuaire présente le même genre d'architecture qu'à l'extérieur; il renferme les statues des douze apôtres, tenant dans leurs mains des légendes écrites en caractères du xve siècle, dont l'ensemble forme le *Credo*, symbole de leur foi. Derrière l'autel, statue de la Vierge, chef-d'œuvre de pose et d'expression simple et naïve. Dans la partie intérieure du chœur, cent vingt stalles sur deux rangs, disposées en amphithéâtre et adossées au mur; au-dessus, à 1m,13 de hauteur et à 0m,52 l'une de l'autre, sont soixante-douze niches renfermant autant de petites statues d'anges sculptées dans les proportions de 0m,30 de hauteur, travaillées avec goût, variées avec intelligence, d'une naïveté et d'une grâce parfaites. Au-dessus des portes latérales, on voit les deux empereurs chrétiens Constantin et Charlemagne. Siége archiépiscopal surmonté d'une majestueuse pyramide dans le style de l'ensemble et ornée de nombreux clochetons percés à jour, de niches et de statues. Des écussons, avec des fleurs de lis en pierre, forment un feston grave et sévère au-dessus de la corniche qui couronne l'enceinte du chœur. Admirables peintures à fresque recouvrant dans toute leur étendue les murs et les voûtes de l'édifice, dont elles sont l'ornement le plus remarquable, de diverses écoles et de différentes époques. Tableau du jugement et de l'enfer placé au fond de la nef sur la surface circulaire des deux gros piliers qui supportent le clocher, vaste page de l'art au xve siècle, de plus de 15 mètres de hauteur et comprenant toute la largeur de l'édifice, mutilé par la formation de la chapelle de Saint-Clair, remarquable par la naïveté du dessin et les inscriptions en vieil idiome qui en indiquent l'objet. Peintures des chapelles du Saint-Sépulcre et de Saint-Jean, à peu près de la même époque; celles de la chapelle de la Sainte-Croix, exécutées par l'ordre du cardinal Geoffroy en 1470, d'une conception originale et d'une fraîcheur de coloris remarquable : apparition de la croix à Constantin, sa rencontre avec Maxence et sa victoire; entrée de sainte Hélène à Jérusalem; découverte de la vraie croix. Les autres peintures des chapelles à la date de 1510 à 1520. Les peintures de la voûte, commencées en 1502 sous l'épiscopat de Louis d'Amboise Ier, continuées sous Charles de Robertet en 1510 et terminées en 1515 par des artistes italiens, le plus grand ouvrage à fresque qui ait jamais existé, sur fond d'azur, d'une fraîcheur et d'une conservation parfaites, ayant dans son ensemble un caractère symbolique. La génération du Christ, préparée dès l'origine du monde, promise, figurée, prédite, réalisée, en un mot, l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tout ce vaste champ, rempli de personnages, d'élégants rinceaux d'acanthe, d'images allégoriques, d'arabesques rehaussées d'or, encadré par les moulures des nervures et les arêtes des voûtes aussi dorées, le tout formant un ensemble du plus merveilleux effet. Sur le côté méridional de la nef, chaire en stuc et en marbre, aux formes majestueuses. Dans la chapelle des fonts, groupe représentant le baptême de Jésus-Christ. Derrière le chœur, chapelle de Sainte-Marie-Majeure, aussi en stuc et en marbre; ces trois ouvrages exécutés en 1776, remarquables, mais peu en rapport avec le style de l'édifice. Au fond de la nef, et sur la face occidentale du monument, orgue construit par Moucherel en 1735, dû à la munificence de Mgr de Lacroix de Castries, en 16 pieds, des plus complets que l'on connaisse en France, non-seulement chef-d'œuvre d'harmonie, mais encore l'un des plus beaux ornements de l'édifice, semblant faire corps avec le monument. Le pavé de ce temple est formé en grande partie de pierres sépulcrales. Plusieurs tombeaux et des lames de bronze recouvraient, dans le chœur, les corps de Mgrs de Daillon du Lude, mort en 1676, d'Alphonse d'Elbène, mort en 1608, d'Armand-Pierre de Lacroix de Castries, en 1747, de Charles de Robertet, en 1515, de Bernard de Camiat, en 1337, de Hugues d'Albert, en 1379. D'autres prélats reposent dans cette église : dans la chapelle de la Sainte-Croix, le cardinal Geoffroy, mort en 1473; dans la chapelle de Sainte-Marie-Majeure, derrière l'autel, Louis d'Amboise Ier, décédé en 1502; le cœur du cardinal Louis d'Amboise II, son neveu, mort à Ancône en 1510, est déposé au même lieu, dans le même tombeau; celui d'Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, mort à Paris en 1687, est placé dans la chapelle de Saint-Amans, aujour-

d'hui Saint-Barthélemy. Dans la chapelle de Saint-Jean, un obélisque en marbre noir rappelle la mémoire de Mgr de Quiqueran de Beaujeu, coadjuteur de Mgr de Lacroix de Castries, nommé à l'évêché de Mirepoix, décédé à Albi en 1737. D'autres tombeaux encore appartiennent à des dignitaires de l'Église ou rappellent des noms honorablement connus : ceux de François-Roger de Comminges, fils du vicomte de Bruniquel, mort en 1593; du chanoine d'Imbert du Bosc, en 1725; de Flottard de Larroque-Bouillac, en 1652; de Guilhaume de Vaxis, en 1601; du chanoine Guilhaume de Rességuier, en 1629; du chanoine Galaup, devancier du célèbre navigateur Galaup de Lapérouse; du chanoine Jean de Ciron, de vénérable mémoire, en 1670. — L'orientation de l'église est conforme aux anciennes traditions : l'autel à l'orient. — Les travaux de restauration de la cathédrale d'Albi, commencés en 1850 sous la direction de M. César Daly, comprennent, à l'extérieur, le changement du système général de toiture et de couronnement de l'édifice; la restauration du baldaquin de la porte d'entrée et du porche extérieur; la restauration, d'après l'ancien plan, du grand escalier qui y conduit; le ragrément général des murs. La restauration générale, à l'intérieur, comprend les sculptures du jubé et du chœur, la reconstruction du grand autel, les peintures murales et celles de la voûte, le rétablissement des verrières. — A la sacristie : tableau de sainte Cécile, d'après le Dominiquin, donné par Louis XIV à l'archevêque d'Albi, Charles Legoux de la Berchère; tableau de la Cène, sur bois; châsse en bois ornée de peintures, XIVe siècle; curieux reliquaire en forme d'église à émaux champ-levés, orné de cabochons, XIIe ou XIIIe siècle; châsse en bois sculpté peint, avec semis de fleurs de lis, sur fond d'azur, XIVe siècle. (Voir A. D. *Notice sur la cathédrale d'Albi*, par M. du Mège; A. T. année 1857; *Description de la fameuse église de Sainte-Cécile d'Albi*, par M. Boissonade, manuscrit de 1684; *Description de la cathédrale d'Albi*, par M. Eugène Dauriac, de la Bibliothèque impériale, 1 vol. in-18, Tours, 1857; *Vues pittoresques de la cathédrale d'Albi*, par Chapuis, Paris, 1829; *Rapport sur la cathédrale d'Albi*, adressé en 1842 à M. le ministre des cultes par M. Caminade, archiprêtre de la cathédrale, Albi, 1862; *Monographie de la cathédrale d'Albi*, par M. Hippolyte Crozes, 3e édit. 1 vol. in-18, Toulouse, 1861; *Guide populaire du visiteur et de l'étranger dans la cathédrale d'Albi*, par le même, in-18, Toulouse, 1862; *La cathédrale d'Albi et le Congrès*, par M. H. Crozes, 30e session du Congrès archéologique de France, Caen, 1864; *Rapport sur la visite par le Congrès à la cathédrale d'Albi : pour l'extérieur*, par M. de Saint-Paul; *pour l'intérieur*, par M. le baron E. de Rivières, *ibid. Sainte-Cécile d'Albi*, par Anacharsis Combes, in-12, Castres, 1863; *L'Archéologie et la Science, constatation à l'égard de la cathédrale d'Albi*, étude lue à la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne, le 31 mars 1864, par M. H. Crozes.) — Palais archiépiscopal, palais des anciens comtes d'Albigeois, construit au XIIe siècle, agrandi au XIIIe, présente l'aspect d'un palais électoral d'Allemagne (D. T. p. 34) ou d'une forteresse, avec ses tours, ses herses et ponts-levis (G. D. V. p. 51); il est relié à l'église par un mur d'enceinte; intérieur somptueux et grandiose; appartements ornés de curieuses peintures par Couptal, en 1650; chapelle richement ornée par le peintre Rousselet, en 1670 et 1687; tableaux remarquables de l'école romaine (G. D. V. p. 52; A. D. notices de M. du Mège). — A 6 kilomètres d'Albi, près de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, château de Rayssac, ancienne et riche commanderie de l'ordre de Malte, vendue, avec les biens qui en dépendaient, en 1793, au prix de 197,000 francs (A. D. ventes des domaines nationaux, tableau n° 1, p. 196); construction en pierre du XIIe siècle (A. D. transactions entre le chapitre d'Albi et les commandeurs de Rayssac, 1293, 1340, 1362, 1376, 1416, 1450, 1454, 1455, 1562, 1580, à raison du partage des dîmes (voir inventaire des titres du chapitre métropolitain d'Albi, t. I, p. 243 et suiv.). Château parfaitement conservé, anciens fossés, deux tours avec meurtrières et barbacanes, chapelle gothique, fenêtre ogivale et trèfle, restes de peintures à fresque et arabesques parfaitement reconnaissables; dans la grande salle d'honneur, au plafond, curieuses peintures, la croix de Malte répétée avec les armes des commandeurs qui se sont succédé; à côté d'un de ces écussons, on lit ce qui devait être la devise de l'un d'eux : *Antre à la mort* (jusqu'à la mort), et sur une plinthe, tout le long du mur, une longue inscription en lettres gothiques, faites avec art, mais très-compliquées, où nous avons pu découvrir, après quelques mots indéchiffrables..... «chevalier de l'ordre de San-Johan, commandor de la commanderio de Rayssac.» || *Ép. moderne.* Chapelle du collége, ancienne église des Jésuites, XVIIe siècle; fronton sculpté. Longueur, abside comprise, 30 mètres; largeur, chapelles non comprises, 9 mètres; quatre chapelles; largeur, 5m,30; profondeur avec tribunes superposées, 2m,65. — Palais de justice, ancien couvent de Carmes transformé, dont il ne reste plus que le cloître, de la plus gracieuse construction du XIVe siècle. — Hôtel-Dieu fondé en 1687 par Mgr de la Berchère, évêque d'Albi. — Ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi, bâtie en 1637 par Mgr de Daillon du Lude, aujourd'hui maison d'asile pour les aliénés, sous la direction des dames du Bon-Sauveur; il ne reste que l'ancien pavillon, style Louis XV. Chapelle toute récente : chaire, autel et retable en bois sculpté avec figures symboliques en relief; nef et bas-côtés; longueur, sanctuaire compris, 45m,50; largeur,

bas-côtés compris, 20m,40; tribunes au-dessus des bas-côtés; hauteur de la voûte, 17m,45. Le clocher, de forme octogone avec dôme, a 29m,50, et au-dessus de la toiture seulement, 12 mètres. — Chapelle du monastère de Notre-Dame, nouvellement construite; sanctuaire en hémicycle; une nef. Longueur: sanctuaire, 11 mètres; nef, 17 mètres; largeur, 9 mètres; quatre chapelles: 5m,75 de largeur sur 2m,80 de profondeur. A gauche du sanctuaire, autre chapelle, et vis-à-vis, chœur des religieuses, de 12 mètres de longueur sur 6m,50 de largeur. Hauteur de la voûte, 15 mètres; du chœur des religieuses, 9 mètres. Clocher carré, terminé en dôme, 35 mètres. Église entièrement peinte, avec médaillons et personnages sur fond azur. — Chapelle du séminaire. Longueur: sanctuaire, en hémicycle, 10 mètres; nef, 20 mètres; péristyle avec colonnade, 4m,60. A gauche du sanctuaire, chapelle: largeur, 5 mèt. profondeur, 3 mètres; à droite, grande chapelle de 12 mètres de long sur 5 mètres de large; hauteur de la voûte, 11,m56; deux clochers ou tourelles en avant. — Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de ce nom, récemment reconstruite. Longueur, abside comprise, 42 mètres; largeur de la nef, 12 mèt. et y compris les chapelles, qui ne sont pas séparées et forment deux collatéraux, 22 mètres. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 16 mètres; entièrement peinte avec médaillons. La coupole de l'abside représente l'apothéose de sainte Marie-Madeleine (*Peintures murales de l'église de la Madeleine, à Albi*, par M. le baron Edmond de Rivières, Albi, 1863). Hauteur du clocher, y compris la flèche, 44 mètres. Reliquaire en bois peint avec émail, de Bernard Nouailher jeune, de Limoges, 1748; l'ensevelissement du Christ, bas-relief en bois peint et doré, du commencement du XVIe siècle; plat à quêter en cuivre repoussé du XVIe siècle: au centre, les espions portant la grappe de raisin de la terre de Chanaan. — Statue colossale en bronze du navigateur Galaup de Lapérouse, né à Albi en 1741, par Raggi; 3m,50 de hauteur et du poids de 7,000 kilogrammes; élevée en 1848 sur une des promenades publiques d'Albi et inaugurée en 1853, sous l'administration de M. Hippolyte Crozes, alors maire de cette ville. — Pont d'Albi, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, en construction, sur béton avec enrochements; cinq arches en plein cintre de 13m,80 de rayon; longueur entre les culées, 160 mètres; hauteur de la naissance des voûtes au-dessus de l'étiage, 6m,118; débouché linéaire au niveau de la naissance des voûtes, 138 mèt. hauteur de la chaussée au-dessus de l'étiage, 22m,30; largeur de la voie, 12 mètres, dont 8 mètres pour la chaussée et 4 mètres pour les trottoirs. — Bibliothèque publique de 12,000 volumes: manuscrits précieux, notamment la géographie de Strabon, avec peintures historiées, traduite par Guarini de Vicence, 1458, ayant appartenu au roi René; *Miscellanea*, avec carte géographique d'une haute antiquité; copie, collationnée par les notaires eux-mêmes, des actes de la dissolution du mariage de Louis XII avec Jeanne de France. (Pour plus de détails A. D. voir Notices de M. du Mège; G. D. V. p. 52.) — Autre collection de 13,000 volumes donnée à la ville par M. le contre-amiral de Rochegude, très-précieuse. — Archives communales d'Albi: chartes anciennes et nombreuses (voir le catalogue et le dépouillement de ces archives par M. Jolibois, archiviste de la préfecture du Tarn, et aussi le livret de l'exposition départementale ouverte à Albi le 10 juin 1863). — Archives départementales considérables.

ARTHÉS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du dernier siècle, sans caractère, avec nef et bas-côtés; deux chapelles. Longueur: sanctuaire, 6m,80; nef, 17m,80: en tout, 24m,60. Largeur: sanctuaire, 6m,50; nef, 6m,50; collatéraux, 3m,70 de chaque côté: en tout, 13m,90. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 6m,30. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18m,50 d'élévation.

CARLUS. *Ép. celtique.* Découverte faite en 1817, dans une propriété appartenant alors à M. de Montazet, d'un autel, de 1 mètre de largeur sur 2 mètres de longueur, en ciment très-dur. La table, percée de trous de forme oblongue régulièrement placés et perpendiculaires, est ainsi disposée pour la pratique des cérémonies et libations familières au culte païen (D. T. p. 47; A. D. mémoires de M. du Mège); au dedans gisaient trois squelettes desséchés. ‖ *Moyen âge.* Au sommet de la colline dite de Carlus, ruines du château fort de Carlus, ayant appartenu au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi: sans importance. ‖ *Ép. moderne.* Au lieu de l'Impéry, sur le bord de la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, église paroissiale de Saint-Claude martyr, de construction récente et gracieuse; style roman; voûtée; sanctuaire en hémicycle. Longueur: sanctuaire, 7m,70; nef, 17 mètres. Largeur: sanctuaire, 6m,70; nef, 8m,10. Deux chapelles, de 4m,90 de profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,30; du sanctuaire, 8m,75; des chapelles, 5m,40. Porche en avant, au-dessus duquel est un clocher de forme carrée, terminé par une flèche octogone percée de quatre ouvertures. Hauteur totale, 28 mètres. Le tabernacle, élégamment sculpté, est du XVIe siècle.

CASTELNAU-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* A 7 kilomètres et au nord-ouest d'Albi, château de Castelnau-de-Bonafoux ou de Lévis, construit en 1234 par Sicard d'Alaman, ministre de Raymond VII, comte de Toulouse. La grande tour est encore debout au milieu des ruines qui l'entourent, formant une masse imposante et un quadrilatère de 3 mètres de côté. Hauteur, 50 mètres. Le château avait 149 mètres de longueur et 29 de largeur, remparts non compris. Les fossés existent encore, ainsi

qu'une des petites tours et l'une des anciennes salles du château (G. D. V. p. 79; G. T. p. 117; H. L. p. 1241; notes de M. du Mège, p. 4; D. T. p. 49). — Église paroissiale de Saint-Barthélemy, en pierre, XV^e^ siècle; arcs gothiques; voûtes modernes; remaniée à diverses époques, elle a été construite sur les ruines d'une église romane dont on aperçoit des vestiges dans la première chapelle à gauche, à savoir : culs-de-lampe à sujets historiés et colonnettes arrondies, suivant le style de cette époque. Abside : largeur, 10 mètres; longueur, 6^m^,50. Nef : 16 mètres de longueur et 6^m^,50 de largeur, sans y comprendre les chapelles. Dans la dernière chapelle, sur une plaque de marbre, inscription latine indiquant qu'un sieur Caron a fait construire cette chapelle en 1602 pour lui et ses successeurs; inscription ayant le même objet sur le vitrail. Bénitier rectangulaire en pierre avec figures humaines; style gothique. Sur l'une des faces, en caractères gothiques, le monogramme de Jésus, et sur une autre, celui de Marie. A l'entrée, portée sur quatre piliers, et servant de porche, tour carrée inachevée, supportée par des arcs gothiques. Curieux reliquaire en argent, du XV^e^ siècle : aux deux extrémités on voit, d'un côté, le Christ bénissant, de l'autre, saint Barthélemy, patron de la paroisse; autre reliquaire en cuivre doré et émaillé, XV^e^ siècle; croix processionnelle en cuivre émaillé, XIII^e^ siècle. — Au nord de Castelnau, église annexe de Sainte-Croix; construction ancienne, mais sans caractère. Dans le cimetière on trouve fréquemment des médailles gauloises ou de l'ancienne colonie de Reims (G. D. V. p. 82).

FRÉJAIROLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, de construction récente; rectangulaire, non voûtée et sans style. Longueur, 21^m^,70; largeur, 8^m^,45; hauteur, 6^m^,70; une chapelle. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 16^m^,70 de hauteur du sol; dans cette tour est une cloche portant la date de 1576.

LESCURE. *Moyen âge.* Il n'existe plus du château de Lescure qu'une partie de tour ronde, partie d'une tour carrée, de 6 à 8 mètres de hauteur, et une ancienne salle servant d'écurie; et de l'enceinte fortifiée, à l'entrée du village, porte et tour carrée à mâchicoulis, où existait un pont-levis avec herse. — Église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne et remarquable chapelle du château, construite en briques, XIV^e^ siècle; style ogival, avec arcs des voûtes surbaissés; nef, cinq travées et une pour le sanctuaire. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 20 mètres. Largeur, 8^m^,50. Cinq chapelles de 4^m^,50 de profondeur sur 5 mètres de largeur, voûtées. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 10 mètres. A l'entrée est un bénitier en pierre de style roman; chaire ancienne en bois, remaniée; armes du seigneur de Lescure à la clef de voûte du milieu de la nef. Dans la première chapelle à droite, pierre tumulaire, avec armes sculptées, du baron de Lescure, du 4 mai 1678. Neuf tableaux appendus entre les travées, représentant la Vierge, les apôtres, et le Christ du maître-autel, remarquables par la naïveté du dessin. Dans les chapelles, tableaux de saint Thomas et de sainte Thérèse, avec des encadrements sculptés d'une grande richesse. Dans la première chapelle, à gauche, un *Ecce Homo* en bois, de grandeur naturelle, très-remarquable travail. — A 500 mètres, et au sud du village, petite église de Saint-Michel, sur une éminence au milieu du cimetière; construction en pierre; style roman; XI^e^ siècle. Forme de croix latine, surmontée d'une tour carrée placée en avant de l'abside; portail de 1^m^,70 sur 5 mètres de hauteur, formant corps en avant, placé sur trois marches au-dessus desquelles s'élèvent des colonnettes avec chapiteaux historiés et symboliques, de la plus parfaite conservation : le péché d'Adam et d'Ève, le sacrifice d'Abraham, les démons tentateurs, l'avare tourmenté par le diable. Entre les consoles, les signes du zodiaque et le monogramme du Christ accompagné des lettres *alpha* et *omega* (le commencement et la fin). Archivolte et architrave, vrai chef-d'œuvre de décoration. Abside semi-circulaire : longueur, 6 mètres; largeur, 4 mètres. Nef : longueur, 17 mètres; largeur, 4 mètres, sur trois travées séparées par de fortes colonnes avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, tels que Daniel dans la fosse aux lions et le sacrifice d'Abraham, d'un côté; de l'autre, la rencontre de Jacob et d'Ésaü; collatéraux : largeur, 3^m^,50 chacun; abside et collatéraux de la première travée seuls voûtés. Dans le sanctuaire, pierre tumulaire d'un prieur de Saint-Michel, baron de Lescure, 1752; dans la première travée du collatéral, à droite, autre pierre sépulcrale d'un baron de Lescure, 1661, et dans le mur, plaque funéraire en marbre de dame Louise d'Elbène, épouse du baron de Lescure, nièce de l'évêque d'Albi, 1598. Dans la tour, cloche : Joseph de Lescure, parrain, 1757 (A. D. Mémoires de M. du Mège; D. T. p. 49; G. D. V. p. 87; G. T. p. 118). ‖ *Ép. moderne.* Au nord de Lescure, au lieu de Pouzounac, église paroissiale de Saint-Martial, sans importance archéologique. — Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, et du chemin de fer d'Albi à Carmaux, au lieu de Sainte-Martianne, église paroissiale de Sainte-Martianne; construction et style modernes, 1859. Sanctuaire en hémicycle, une nef. Longueur, 23 mètres sur 7 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 6 mètres. Les voûtes sont en plein cintre. Quatre chapelles, de 2^m^,60 de profondeur chacune sur 5 mètres de large. Chaire et maître-autel en marbre. Clocher en construction, octogone; il sera terminé en flèche; hauteur, 27 mètres au-dessus du sol, avec quatre fenêtres jumelles, une à chaque face.

MAILHOC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi; style ogival très-pur et bien caractérisé; voûtes d'arête; XV^e^ siècle; une seule nef; fenêtres à trèfle et à meneau; cinq chapelles; profondeur et largeur, 4 mètres. Sanctuaire polygone de 7 mètres de longueur; nef, 18 mètres; largeur, 6^m^,80. Dans la première chapelle, à droite, du côté du sanctuaire, remarquable tableau sur toile de Notre-Dame-la-Noire, apporté du Sénégal et donné dans le siècle dernier par le chevalier d'Aire, chef d'escadre, dont la famille possédait la seigneurie de Mailhoc; dans les angles, quatre médaillons en miniature, représentant la Mère de Dieu invoquée par divers personnages considérables de la colonie. Au-devant de l'église, un porche carré, soutenu par des arcs gothiques, supporte le clocher, qui se termine en forme d'octogone et en flèche. Dans une chapelle, tombeau des anciens seigneurs de Mailhoc. — En face du village, château de Mailhoc, bien conservé, à quatre tours rasées à la toiture, dont l'importance résulte surtout de sa masse imposante et de sa situation. — A l'est de Mailhoc, petite église de Saint-Jean-le-Froid : style ogival; voûtée. Longueur, 17^m^,70; largeur, 5^m^,50. Deux chapelles. Clocher rectangulaire de 10 mètres de hauteur. Dans le sanctuaire, tombeau de M. Carrière, ancien curé de la paroisse, mis à mort en 1793.

MARSSAC. *Moyen âge.* Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Saint-Orens, mauvaise construction, non voûtée, sans caractère, porche quadrangulaire, et entrée de l'église avec arcs gothiques du XV^e^ siècle.— A l'entrée du village, remarquable pont sur le Tarn, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, construit de 1750 à 1774 par les États de Languedoc, en pierre de taille, fondé sur le roc; trois arches en plein cintre, deux de 24^m^,80, l'autre de 25^m^,32 d'ouverture; flèches pour les premières, 12^m^,40, pour l'autre, 12^m^,66; débouché linéaire, 74^m^,92; hauteur de l'intrados de l'arche centrale, 17^m^,19 au-dessus de l'étiage, 8 mètres au-dessus des plus hautes eaux; épaisseur des piles au niveau de la naissance des voûtes, 5^m^,70; longueur totale du pont entre les culées, 86^m^,32; surface de la voie, 880^m^,46.

MAUSSANS. *Moyen âge.* Au lieu de Roffiac, ruines du château, une tour sans importance. — Au même lieu, église paroissiale de Saint-Martin, à peu près entièrement reconstruite à neuf en 1857, forme de croix latine; longueur, 18^m^,50; largeur, 4^m^,50 pour le sanctuaire; nef, 8^m^,50, dont 4^m^,25 pour les collatéraux. Hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en forme de tour carrée de 10 mètres de hauteur.

MILHAVET. *Moyen âge.* A l'est de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Cyr, annexe de Villeneuve-sur-Vère; de style ogival; voûte d'arête, XV^e^ siècle. Quatre chapelles, de 2^m^,90 de profondeur sur 3^m^,20 de largeur. Sanctuaire : longueur, 5^m^,70; largeur, 5^m^,20. Longueur de la nef, 11 mètres, plus 4 mètres pour le porche, au-dessus duquel est le clocher, de forme octogone et sans flèche. Hauteur de la voûte, 6^m^,70.

PUYGOUZON-ET-MONTSALVI. *Moyen âge.* Ancien château de Puygouzon, dénaturé et sans importance. ‖ *Ép. moderne.* Au lieu de Creyssens, église paroissiale, dite d'Entremonts, dédiée à saint Sernin; croix processionnelle en cuivre émaillé, XIII^e^ siècle : d'un côté est le Christ en croix, avec les quatre Évangélistes; de l'autre, le Christ bénissant et les quatre animaux; les figures de ce côté gravées et émaillées. Petite croix en argent doré et émaillé, XIV^e^ siècle : le Christ manque; d'un côté on a représenté le soleil et la lune, un ange et une tête de mort; de l'autre, est un agneau pascal accosté des quatre animaux. — Au sud de la commune, église de Saint-Genest; au lieu de Montsalvi, église dédiée à saint Michel : toutes deux sans importance.

SALIÉS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance. — Château de Saliés, entièrement reconstruit dans le style moderne, au commencement de ce siècle.

LE SEQUESTRE. *Moyen âge.* Au lieu de Fonlabour, à 6 kilomètres d'Albi, sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Notre-Dame, située partie sur le territoire de la commune d'Albi et partie sur celle du Sequestre; construction en pierre; architecture romane, mais sans ornementation; cinq petites travées. Longueur : abside, 5^m^,50; nef, 10^m^,50. Largeur : abside, 4 mètres; nef, 4^m^,50. Hauteur de la voûte, 6^m^,50.

SAINT-SERNIN-LEZ-MAILHOC. *Moyen âge.* Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Saturnin; style ogival; voûte d'arête, XV^e^ siècle, à une seule nef. Trois chapelles, une en construction. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur de la voûte, 8 mètres; le sanctuaire prend 5^m^,50. Clocher en construction, forme ogivale à huit pans et à flèche; une cloche ayant la date de 1610. — Châteaux à Saint-Sernin et au lieu de Cagnac, dénaturés, sans caractère. — A 3 kilomètres et à l'est de Saint-Sernin, église de Saint-Dalmase, autrefois annexe, propriété particulière, interdite à l'exercice du culte depuis 1861; style gothique à une nef. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher carré sans flèche. — A l'est de Saint-Sernin, au nord et à 6 kilomètres d'Albi, église paroissiale de Notre-Dame-de-la-Drèche, autrefois annexe de Saint-Sernin-lez-Mailhoc; célèbre pèlerinage; elle est située à la jonction des trois communes de Lescure, de Saint-Sernin et d'Albi, sur un plateau élevé; style ogival, 1261 (H. L. t. VI, l. XVIII, et notes de M. du Mège; *ibid.* p. 93 et 94; A. D. Mémoires de M. du Mège; *Histoire de Notre-Dame-de-la-Drèche*, par l'abbé Mourre,

Albi, 1671). Il ne reste de l'ancienne église que le sanctuaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur de la voûte, 8m,20. Agrandi par l'addition d'une nef octogone en construction, de 18 mètres de diamètre; hauteur de la voûte, 19m,50. Autour de la nef, six chapelles de 5m,10 de largeur sur 4m,35 de profondeur en moyenne, dont la hauteur sous voûte est celle du sanctuaire. Contre-forts se terminant par des tourelles crénelées; les murs du sanctuaire couronnés par des pinacles sculptés, et ceux des chapelles par des créneaux. Le clocher, servant de porche à l'église, doit comprendre trois étages superposés, hauts de 39m,70 et surmontés d'une statue colossale de la Vierge, soutenue par un groupe de statues représentant les quatre évangélistes, le tout de 7m,50 de hauteur. Les vitraux des sept fenêtres, divisées chacune en deux parties, représentent le Christ, la Vierge et les douze apôtres. Les quatre baies des chapelles auront des vitraux représentant le chemin de la Croix. A la sacristie, deux plats à quêter, en cuivre repoussé, XVIe siècle; au centre, saint Georges terrassant le dragon.

TERSSAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, en forme de croix latine, à une seule nef voûtée, construite dans le courant du XVIIe siècle, récemment remaniée et ornée avec élégance. Chaire et chœur en bois sculpté, avec dessins et figurines. Longueur, 23 mètres, dont 7m,50 pour le sanctuaire; largeur de la nef, 7m,50; profondeur des chapelles formant le transept, 2m,50 pour chacune; pas de clocher.

VILLENEUVE-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sauveur; style ogival très-pur; voûte d'arête, belles proportions, XIVe ou XVe siècle, à une nef; sanctuaire polygone de 7m,50 de longueur; nef, 15m,60; largeur, 7m,50. Quatre chapelles de 3m,30 de profondeur sur 4 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9 mètres. Retable à colonnes de marbre, riche et d'un bel effet, XVIe siècle. La porte d'entrée a été refaite dans le style moderne; on a conservé au-dessus les armes de Julien de Médicis, évêque d'Albi de 1574 à 1588, portant la date de 1582 avec l'inscription suivante : *Julius archiepiscopus Medicæus Albiensis* (les évêques d'Albi étaient seigneurs de Villeneuve); porche et clocher à flèche modernes. — Au-devant de l'église, ruines sans importance du château de Villeneuve, appartenant jadis aux évêques d'Albi. — Au lieu dit *la Gardelle*, sur le bord de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, est l'église de Notre-Dame-de-la-Garde (par corruption la Gardelle), placée au milieu du cimetière de la paroisse, autrefois annexe de Villeneuve, aujourd'hui chapelle et pèlerinage à la Vierge; style ogival; voûte d'arête; rectangulaire. Longueur : sanctuaire, 4 mètres; nef, 12m,50. Largeur, 4m,50. Trois chapelles, de 3 mètres de profondeur sur une largeur de 4m,50. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Riche retable orné de colonnettes et de petites statues; XVIe siècle. Campanile. — Près du village des Pradals, sur le bord du chemin vicinal de grande communication n° 3, de Gaillac au port de la Besse, et près de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Étienne-de-Brès, ancienne annexe de Villeneuve. Même style que la précédente et dimensions analogues.

CANTON D'ALBAN.

(Chef-lieu : ALBAN.)

ALBAN. *Ép. celtique.* A 615 mètres d'Alban, à la droite et sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Réalmont, près de la route impériale n° 99, grande pierre élevée sur une butte, ayant la forme d'un disque, de 3 mètres de longueur et 0m,90 de largeur, sur une épaisseur de 0m,60, révérée sous le nom de *Palet de Notre-Dame.* Du côté opposé, et à 950 mètres du même village, à la gauche de la route n° 16, d'Alban à Réalmont, autre grande pierre de 4 mètres de longueur et de 2 mètres de largeur sur 0m,45 d'épaisseur, soutenue par une autre pierre de 1 mètre de largeur et de 2 mètres de longueur sur 0m,48 d'épaisseur, connue sous le nom de *Palet du Diable.* Le mauvais génie aurait défié la Vierge, mère de Dieu, laquelle aurait soulevé et lancé la pierre énorme qu'elle avait choisie; le roi des enfers aurait laissé tomber la sienne dans le lieu où on la voit : légende ayant pour origine une fable druidique altérée par le changement de croyance (A. D. Mémoires inédits de M. du Mège sur les monuments celtiques; G. D. V. p. 110). ‖ *Moyen âge.* Au village, ruines de l'ancien château fort d'Alban, sans importance. — Dans la plupart des habitations, salles et retraites creusées dans le roc, servant autrefois d'asile lors des guerres civiles et religieuses du XVIe siècle. — Dans l'ancien cimetière, très-belle croix, style Renaissance, en pierre, en partie mutilée, représentant sur trois de ses faces les scènes de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, sculptées en relief. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption. Construction et style modernes; une nef avec bas-côtés supportés par des arceaux en plein cintre. Longueur, 27m,25, et en y comprenant le porche, 31m,05; largeur, 9m,25; bas-côtés, chacun 4m,10 : en tout, 17m,45. Quatre chapelles. Hauteur de la voûte, 9 mètres. Clocher avec porche en avant de l'église : hauteur au-dessus du sol, 21 mètres; au-dessus de l'église, 11 mètres. — Dans l'ancien cimetière d'Alban, monument funéraire contenant les cendres du vénérable abbé Paulhé, fondateur du collége de la Fage, décédé en 1820.

SAINT-ANDRÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; chœur, style ogival, XVe siècle. Longueur, 7m,50; largeur, 9m,25; hauteur de la voûte, 7m,30. Agrandie par deux fois. Longueur, sanctuaire non com-

pris, 11m,10. Quatre chapelles, dont deux dans le chœur, deux autres dans la nef; profondeur des chapelles, 3m,10; hauteur de la voûte, 4m,40. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 19m,50 de hauteur. Tabernacle du XVIe siècle; 2m,30 de large sur 2 mètres de haut, composé de trois parties distinctes: le tabernacle et ses côtés, la niche de l'ostensoir et le pavillon octogone qui domine le tout; huit colonnettes de l'ordre composite, quatre sur le devant du tabernacle et quatre placées deux à deux sur les côtés. Entre ces dernières, deux niches, dont les statuettes ont disparu; petites balustrades servant de corniche aux entablements du tabernacle et de la niche centrale; toiture du pavillon aussi octogone à écailles de poisson. — Château de Saint-André, style ogival, XVe siècle; remanié à diverses époques. Quatre tours: deux à l'ouest, de 10 mètres de hauteur, et deux à l'est, de 13 mètres. Longueur, 27m,50; largeur, 8m,50.

CURVALLE. *Moyen âge.* Ruines du château, dont l'origine remonte au Xe siècle, pris par les Anglais en 1380, racheté en 1383, et où fut enfermée, à partir de 1450, pendant treize ans, Marie de Bourbon, fille d'Éléonore de Vendôme et de Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Castres, roi de Hongrie, de Naples et de Jérusalem (Lettre de Charles VI, de janvier 1383, aux consuls d'Albi, pour le rachat du château de Curvalle, et lettre du sénéchal de Carcassonne à cet effet; Archives de la mairie d'Albi; E. H. C. C. p. 45, 261, 326, 347). Il ne reste que quelques vestiges des tours et des murailles de ce château, célèbre dans l'histoire.— Au nord de Curvalle, au village du Truel, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite en 1842. Longueur, 26m,13, avec nef et bas-côtés; sans chapelles. Longueur de la nef, 5m,12; des bas-côtés, 3 mètres. Hauteur des voûtes de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 8m,25. Clocher quadrangulaire de 26m,50 de hauteur, surmonté d'une flèche. — Encore au nord de Curvalle, au village de Villeneuve, église paroissiale de Notre-Dame, d'une époque ancienne, mais sans caractère; non voûtée; une seule chapelle, voûtée en plein cintre. Sur les murs de l'église on voit les dates 1610 et 1697, époques de divers remaniements. Longueur, 15m,95; largeur, 6m,40; hauteur, 5m,30. Clocher quadrangulaire au-dessus de la toiture, 5m,25. — Au sud-est, au lieu de Saint-Pierre d'Illiergues, près du village de la Martinié, église paroissiale de Saint-Pierre, d'une très-ancienne époque, mais sans caractère; reconstruite en partie en 1835; non voûtée. Longueur, 21m,27; largeur, 7m,08. Deux chapelles; hauteur, 7m,25. Clocher quadrangulaire.— Au village de Montredon, église paroissiale de Saint-Jacques, d'ancienne date, sans caractère; non voûtée. Une pierre tumulaire porte la date de 1691. Longueur, 15m,75; largeur, 5m,40; hauteur, 5m,90. — Au village de Nègremont, à l'ouest des précédents, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XVe siècle; sanctuaire seul voûté, indiquant le style et l'époque de la construction primitive; fenêtres du sanctuaire et des deux chapelles en ogive. Longueur, 18m,30; largeur, 4m,75; hauteur de la voûte, 5m,70. Clocher quadrangulaire; hauteur, 6 mètres, flèche comprise. Au maître-autel, tabernacle en bois doré, d'un travail remarquable, du XVIe siècle, ayant appartenu à l'église collégiale de Saint-Salvi d'Albi; 2m,50 de large avec ses côtés, et 3 mètres de haut, y compris la niche de l'ostensoir qui le domine; monument composé de douze colonnettes torses, ordre composite, dont quatre au-devant du tabernacle, deux de chaque côté de la porte, quatre plus petites pour la niche, et les quatre autres placées deux de chaque côté du tabernacle; entre ces dernières, petites niches avec statuettes, festons variés; frise ornée de reliefs; le tout dominé par une coupole à écailles de poisson, surmontée d'une croix. — A 50 mètres de l'église de Nègremont, près de la fontaine de Saint-Martin, croix antique, dite croix dominicale, en granit, avec piédestal; les angles, disparus par l'effet du temps, donnent à la croix, rajustée au moyen de nombreuses lames de fer, une forme cylindrique: d'un côté, un Christ sculpté en haut-relief, et de l'autre, une madone; au-dessous, un écusson qui présente trois tourelles et une porte de château. Le tout, style du XIIe siècle.

MASSALS ET LA BRUYÈRE-BEZACOUL. *Ép. moderne.* Au village de Massals, église paroissiale de Saint-Simplice, du dernier siècle; sanctuaire seul voûté. 19m,50 de long et 8m,95 de large. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 20 mètres, flèche comprise. — Collége de Massals, ancienne école de la Fage, sans intérêt archéologique.

MIOLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Radegonde, sans caractère, non voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 5m,60; hauteur, 5m,50. Clocher quadrangulaire terminé en pointe; hauteur, 8 mètres.

PAULIN. *Moyen âge.* Château de Paulin, siége principal d'une des plus importantes seigneuries du Languedoc; grande construction fortifiée, remontant au Xe siècle. Le château appartenait, au XIIe et au XIIIe siècle, aux vicomtes de Lautrec; il fut pris par les Anglais en 1331; tombé au pouvoir de Bertrand de Rabastens, un des chefs du parti religionnaire, au XVIe siècle, il fut en partie détruit à cette époque (E. H. C. C. p. 261-338 et 551; G. D. V. p. 111; D. T. p. 69; G. T. p. 128; Imposition pour l'évacuation de Paulin, 30 avril 1384. Lettre du vicomte de Paulin aux syndics du diocèse et aux consuls d'Albi, 1576; Archives de la mairie d'Albi. Priviléges et coutumes de la seigneurie de Paulin, de 1252-1266 et 1288; E. H. C. C. p. 338). Ce château présente dans ses restes un curieux objet d'étude au point de vue de la position et du système de défense des places fortifiées dans les temps

anciens. Dominant toutes les hauteurs qui l'environnent, bâti sur un rocher et en partie adossé au roc lui-même, qui l'abrite au couchant et lui sert de bouclier, il a ses murs perpendiculaires au rocher, perpendiculaire lui-même à la rivière d'Oulas, sur les bords de laquelle il s'élève à plus de 100 mètres de hauteur. Le fort, abordable seulement d'un côté, était défendu par des rochers servant d'avant-garde et favorisant la première résistance. Sur les autres côtés, le rocher qui lui sert d'assiette accompagne ses murs jusqu'à la toiture. Les pans de muraille à découvert sont crénelés; restes considérables; deux tours en partie ruinées. A l'intérieur, salles de grande dimension; cuisine creusée dans le roc; grand escalier en coquille et en pierre; fenêtres cruciformes en pierre de taille élégamment sculptée. Sur une des cheminées, on voit encore sculpté un lion (les Rabastens, vicomtes de Paulin, portaient un lion dans leurs armes). — Au-dessous du château, prison taillée dans le roc, éclairée par une simple lucarne, où l'on arrive par un sentier obscur et étroit, descendant à pic, dont les abords inspirent un véritable sentiment d'effroi; enfin, sous les fondements des tours, est un bassin qui servait à recevoir les eaux du château et à l'alimenter en cas de siége. Après la mort du dernier marquis de Rabastens, vicomte de Paulin, en 1606, le château et la vicomté de Paulin passèrent par héritage à la famille Carrion de Nisas. ‖ *Ép. moderne.* A 3 kilomètres à l'est du château de Paulin, au village de Paulinet, église paroissiale de Saint-Projet, construction récente, en forme de croix latine, sans caractère; voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres. — A Ginestières, église paroissiale de Saint-Jacques; à Pomardelle, église paroissiale de Sainte-Anne; Notre-Dame-de-la-Garde, église paroissiale de Notre-Dame; à Notre-Dame-d'Ourtiguet, église paroissiale de Notre-Dame; à Saint-Jean-de-Jeannes, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; à Saint-Étienne-de-Terrabusset, église paroissiale de Saint-Étienne; toutes sans intérêt architectonique.

TEILLET. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amans, construction récente, style de la Renaissance. Une nef; bas-côtés formés d'arcades soutenues par des colonnes en pierre. Sanctuaire en hémicycle voûté. Longueur, 29 mètres; largeur, nef, 7m,50; bas-côtés, les deux ensemble, 7 mètres: en tout, 14m,50; hauteur de la voûte, 10m,25. Clocher dont le dessous sert de porche, de forme octogone, percé de huit fenêtres surmontées chacune d'un fronton, terminé en flèche, aussi octogone; hauteur, 28 mètres. Calice en argent ayant appartenu à Mgr Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, en 1676, sur le pied duquel sont gravées les armes de ce prélat : d'azur au lion d'or sciant un rocher de même, surmonté d'une étoile de cinq rais aussi d'or et de la croix archiépiscopale; pied à bord guilloché et percé à jour; tige : trois tours à grains ronds et dentelés; deux tours de plus grande dimension au-dessous de la coupe, et au-dessus du pied, nœud à draperies élégamment sculptées avec feuilles et fruits; coupe presque droite; hauteur, 0m,27; largeur supérieure de la coupe, 0m,09; inférieure, 0m,08. Ciboire en argent, XIVe siècle; pied guilloché et percé à jour; tige à peu près analogue à celle du calice; couvercle très-surbaissé; fermé au moyen d'une douille, surmonté d'une croix perlée et renflée dans le milieu. — Au sud et à 4 kilomètres de Teillet, sur le bord de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, vaste château de Grandval, dans un magnifique vallon, entouré d'arbres séculaires, au milieu d'une presqu'île formée par la rivière du Dadou, d'allées, de plantations et de terrasses à la manière de Le Nôtre. Construit au commencement du XVIIe siècle par Samuel Bernard, ancien fermier général des finances. Forme quadrangulaire; quatre tours, dont deux rondes et deux carrées, surmontées de nombreuses girouettes imitant des tiges de fleurs variées. A l'entrée, magnifique perron; construction grandiose; murs de refend de 3m,50 d'épaisseur; intérieur somptueux; grande galerie de 24 mètres de long sur 7 mètres de large, avec magnifique plafond, orné de riches sculptures en plâtre au burin, faites sur place par des ouvriers lombards, style Louis XV; fleurs, découpures, culs-de-lampe, torsades, le tout en relief, dessins hardis et détachés du fond; les murs ornés de même de groupes de toute espèce : trophées de guerre, attributs des arts, de l'agriculture, de l'industrie, avec des panneaux remplis par des tableaux sur toile représentant des sujets divers, tels que les quatre saisons, des chasses, des scènes champêtres; dans les appartements du château, même ornementation; grand salon et chambre d'honneur avec meubles de Beauvais et tentures des Gobelins, lits à forme ancienne, en soie, à dessins piqués à la main; au-dessus des portes, panneaux décorés de tableaux à l'huile à la manière de Boucher et de Watteau; chambres à cheminées grandioses avec colonnes et frontons, tapisseries de haute lisse, ameublements analogues.

CANTON DE MONESTIÉS.

(Chef-lieu : Monestiés.)

SAINT-BENOÎT-DE-CARMAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît, style ogival, XIVe siècle; ayant appartenu à un ancien couvent de Bénédictins détruit pendant les guerres religieuses du XVIe siècle; à une seule nef, voûtée. Deux chapelles. Longueur, 23m,50; largeur, 5m,62; hauteur des voûtes, 6m,60. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 23 mètres.

BLAYE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi; construction récente, style moderne, avec nef et

bas-côtés, ceux-ci formés par des arcades ouvertes sur la nef, ayant 4m,30 d'ouverture; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, 22m,60; largeur, 6m,40; bas-côtés, ensemble 8 mètres. Élévation des voûtes de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 4m,75. Clocher de forme carrée, le dessous servant de porche avec quatre ouvertures à meneaux; hauteur, flèche comprise, 26 mètres. — Au nord, château de la Verrerie; la construction en est moderne.

CARMAUX. *Moyen âge.* Chapelle de Sainte-Cécile, dans le cimetière de Carmaux, d'une haute antiquité; construction sans caractère, non voûtée. Longueur, 12 mètres sur 8m,50, avec porche, au-dessus duquel est le clocher. — Ancienne église paroissiale de Saint-Privat de Carmaux; style ogival, XVe siècle; en partie détruite; elle doit disparaître prochainement par suite de la construction d'une nouvelle église placée à côté. Rectangulaire; une nef, trois chapelles de chaque côté. Longueur, 22m,50; porche, 4m,90; largeur, 6m,70; profondeur des chapelles, 3m,20. ‖ *Ép. moderne.* Église en construction, vaste et imposant édifice, composé d'une nef, d'un sanctuaire avec deux petites nefs latérales dans la partie du sanctuaire, et de deux chapelles latérales. Longueur de la nef hors d'œuvre, 28m,50, sur 15 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur sous le faîtage. Nef divisée en cinq parties par quatre grands arcs, de forme ogivale, destinés à supporter la toiture, qui restera apparente. Sanctuaire, 8m,20 de largeur sur 12m,50 de longueur jusqu'à l'abside, qui est à pans coupés, avec deux nefs latérales de 10 mètres de longueur, divisées par six piliers en pierre de forme quadrangulaire et octogone, décorés de moulures et de colonnettes sur chaque face avec chapiteaux sculptés. Le clocher, servant à la fois de façade et de porche, est de forme carrée, de 6m,40 de côté jusqu'à la hauteur de 19 mètres, percé d'une grande arcade en plein cintre servant de porte d'entrée; il prend ensuite la forme octogone sur 9 mètres de hauteur; de ce point s'élance la flèche, qui a 15 mètres de hauteur, croix comprise; hauteur totale du clocher, 43 mètres.

COMBEFA. *Moyen âge.* Au nord de la commune, à 5 kilomètres de Carmaux et à 3 kilomètres de Monestiés, sur le bord de la route départementale de Carmaux à Monestiés, ruines de l'ancien château fort de Combefa, XIIe siècle, d'abord aux vicomtes, puis aux évêques d'Albi, somptueuse habitation embellie par ces prélats. Cour d'entrée, 760 mètres de surface; bâtiments, 1,209 mètres; terrasses et murs, 1,166 mètres; formant en tout un vaste périmètre de 3,136 mètres (A. D. plan de l'ancien château de Combefa, comprenant plus de cent pièces à chaque étage), avec tours et portes fortifiées, dont l'une dite de Médicis, du nom de l'évêque qui l'avait élevée en 1575, et chapelle magnifiquement ornée par Louis d'Amboise en 1503. La démolition du château fut effectuée par Mgr de Choiseul, archevêque d'Albi, en vertu d'un arrêt du conseil du roi du 31 octobre 1761; il ne resta que la chapelle et la tour de Médicis, lesquelles, menaçant ruines, furent également détruites en 1787 sous Mgr de Bernis, et les débris des richesses que contenait la chapelle, transportés dans divers lieux et notamment dans la chapelle de l'hospice de Monestiés, dont il sera fait mention à l'article de cette localité, ruines encore imposantes et magnifiques. (Voir A. D. Mémoires de M. du Mège, et dessin des ruines de Combefa, par le même; G. D. V. p. 95.)

LA BASTIDE-GABAUSSE. *Moyen âge.* Au nord de la commune, au lieu dit *la Bastide-Basse*, église paroissiale de Notre-Dame; forme ogivale, voûte d'arête; style très-pur, bien accusé, XVe siècle; voûtée en entier. Trois chapelles d'un côté et une de l'autre. Sanctuaire, 7 mètres sur 7 mètres; longueur, sanctuaire compris, 27 mètres; largeur, 7m,40; largeur de la nef, chapelles non comprises, 7m,40; profondeur des chapelles, 2m,70 sur 2m,05 de largeur; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 8 mètres. Clocher de forme carrée de même date que l'église, le dessous servant de porche, avec voûte ogivale, surmonté d'une flèche de construction récente; hauteur, 15 mètres. Sur un des côtés du sanctuaire, tableau, de l'école espagnole, représentant l'apparition de Jésus-Christ à sainte Thérèse, avec cadre en cœur de chêne, richement sculpté, style Louis XV, de 1m,80 sur 1m,30. — Ruines de l'ancien château de la Bastide, sans importance.

LA PARROUQUIAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, style gothique, du XVe siècle, voûtée. Sanctuaire, longueur, 5m,80; longueur de l'église, sanctuaire compris, 17m,40; largeur, 6 mètres. Trois chapelles. Clocher rectangulaire; sa hauteur est de 12 mètres.

MONESTIÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, style gothique, XIVe siècle, voûtée; beau vaisseau, mais trop court, eu égard à sa largeur et à la hauteur de ses voûtes. Sanctuaire polygone de 7m,20; longueur, 16m20 : en tout, 23m,40; largeur, 9m,55; hauteur de la voûte, 14 mètres. Six chapelles de 3m,25 de profondeur. Première chapelle à droite, où sont placés les fonts baptismaux, de style roman, avec coupole formant le dessous du clocher, aussi roman. Deux colonnes rondes, ayant un fût de forte dimension, soutiennent l'arc en plein cintre qui donne entrée à la chapelle; à l'intérieur et à l'extérieur, frise dentelée et à damier. Cette chapelle, placée à l'orient, formait le sanctuaire de l'ancienne église, conservé avec le clocher, auquel elle sert de base, lors de la construction de la nouvelle. Clocher avec ouverture en plein cintre, terminé en flèche; hauteur, 20 mètres. Une cloche avec la date 1599. Au sanctuaire, magnifique retable, por-

tant la date de 1666, comprenant trois côtés du polygone, formé dans la partie inférieure par dix colonnes de marbre grenat, riche ornementation et tableau de maître de grande dimension et d'une véritable valeur, représentant le Christ en croix et sa sainte mère évanouie au pied de la croix; la partie supérieure formée par dix colonnes aussi de marbre, à fût plus léger, supportant un fronton sur lequel se trouvent les attributs de saint Pierre, à qui l'église est dédiée, le tout s'élevant jusqu'à la voûte. A la sacristie, plat à quêter en cuivre; au centre et en haut-relief, Adam et Ève considérant l'arbre qui porte le fruit défendu, autour duquel est enlacé le démon tentateur. — Au même lieu, chapelle de Saint-Jacques, dite de l'Hôpital, sur la porte de laquelle on lit la date de 1763, sans caractère et sans style. Longueur, 13m,50 sur 6m,20. Dans le sanctuaire ont été transportés les meubles et les ornements de la chapelle du château de Combefa, richement décorée par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, au commencement du XVIe siècle. A la porte d'entrée, petit marteau en fer, sculpté aux armes de ce prélat, qui sont : pallées d'or et de gueules de six pièces. Chaire en bois de chêne sculptée; stalles avec accoudoirs, boiserie sculptée, figurines et dessins gothiques en relief, d'une hauteur de 2m,50, régnant dans toute la longueur de la chapelle. Porte de la sacristie avec ornements de même genre. Au sanctuaire, groupes de statues en pierre admirablement sculptées, plus grandes que nature. A l'entrée du sanctuaire, à droite, le Christ sur la colonne et avec les attributs de la flagellation (seule statue en bois). A l'autel, et embrassant les trois côtés du polygone qui forme le sanctuaire, groupe représentant la sépulture du Christ : au niveau de l'autel, Jésus-Christ dans son tombeau; à droite et à gauche de l'autel, et sur un socle de 0m,45 d'élévation partant du sol, cinq personnages, ayant en moyenne 1m,70 de hauteur sur 1m,60 de circonférence, y compris les amples et riches vêtements dont ils sont couverts; les premiers en dehors de l'autel, à droite Joseph d'Arimathie, et à gauche Nicodème, tenant chacun dans leurs mains l'extrémité du suaire dont le Christ va être couvert; à la suite de ces personnages, à côté du premier, les saintes femmes au nombre de quatre, parmi lesquelles, et la première, la mère du Christ, puis une autre qui porte une boîte de parfums; à côté du second, une sainte femme portant dans ses mains la couronne d'épines, dont la moitié a été brisée; deux autres personnages, dont l'un a un fanal à la main, l'autre un coffre à parfums; plusieurs personnages ont un coffre semblable suspendu à une ceinture agrafée sur leurs robes; enfin la Madeleine en pleurs. Le tombeau du Christ a 2m,35 de longueur sur 0m,60 d'élévation. L'ensemble de toute cette scène se prolonge sur 9 mètres de longueur. Autre groupe placé au-dessus du tombeau et sans en dépasser les dimensions; il a pour objet de représenter le moment qui a précédé la mise au tombeau : le corps de l'Homme-Dieu, dont la tête repose dans les bras de saint Jean et les pieds sur la Madeleine, est porté sur les genoux de sa mère; les saintes femmes, les mêmes que celles qui forment le groupe de la sépulture dont il vient d'être parlé, assistent à cette scène de désolation. La pose et l'attitude des divers personnages sont d'une vérité d'expression très-remarquable. Le carrelage du sanctuaire est en faïence vernie à dessins variés, où se trouvent répétées les armes d'Amboise. Un Christ en pierre, de grandeur naturelle, qui aurait dû dominer les grandes scènes dont il vient d'être parlé, a été placé à l'intérieur, au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle, à cause de l'insuffisance de hauteur du monument. — A 3 kilomètres, au sud-ouest de Monestiés, est l'église annexe de Saint-Hippolyte, formant autrefois une dépendance du château de Saint-Hippolyte, dont elle forme un des côtés; style gothique, gracieuses proportions architectoniques, voûtée. Six chapelles, dont deux dans la ligne de l'abside, d'une profondeur de 3m,20. Longueur, 16m,60, sanctuaire compris, de 4m,20; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 5m,66. Clocher de forme carrée; 10 mètres de hauteur. Au maître-autel, riche retable en bois doré, sculpté, portant au-dessus du tabernacle la date 1681, provenant, suivant les uns, de la chapelle de Combefa, ayant formé, d'après les autres, l'ancien retable de l'église de Monestiés; à deux étages, sans exposition, de 3m,30 de longueur sur 2m,60 de hauteur. La partie inférieure, qui comprend le tabernacle, formée par de petites colonnes torses supportant un entablement avec architrave, frise et corniche ornées de dessins variés; sur la porte du tabernacle, en relief, le Christ en croix, aux pieds duquel se trouvent les saintes femmes; sur les côtés, figures et statuettes, et au-dessus, deux anges portant dans leurs mains une croix. Le tabernacle supporte un corps analogue avec niche dans laquelle se trouve la statue de la Vierge ayant l'enfant Jésus dans ses bras; dans les angles, les quatre évangélistes; un peu plus haut, une colombe prête à descendre sur la tête de l'enfant; le tout couronné d'un dôme surmonté d'une croix. — Château de Saint-Hippolyte, importante construction, deux tours et degré conservés, entièrement remanié avec goût; à l'intérieur, meubles et bahuts anciens. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Camalières, église paroissiale de Saint-Jacques, sans caractère; deux chapelles seules voûtées. Longueur, 13 mètres; largeur, 4m,45; hauteur, 5 mètres. Clocher carré; 8m,50 de hauteur. — A 2 kilomètres de Camalières, au lieu de Sabin, chapelle moderne de Sainte-Cécile. Longueur, 11 mètres; largeur, 4 mètres.

MONTIRAT. Église paroissiale de Saint-Jacques; style gothique, XVe siècle. Une nef; quatre chapelles.

Longueur, sanctuaire compris, 21 mètres; largeur, 7m,40, plus la profondeur des chapelles, de 4m,20; hauteur des voûtes de la nef, 9 mètres. Clocher en forme de prisme rectangulaire, de 6m,30 dans tous les sens et de 27 mètres de hauteur. — A Saint-Christophe, église paroissiale de Saint-Christophe; reconstruite en 1860; style moderne, plein cintre. Sa longueur est de 21 mètres; sa largeur, de 5 mètres. Quatre chapelles ouvertes dans la nef, de 3 mètres de profondeur. Élévation de la voûte, 7 mètres. — Au lieu de Cannezac, église paroissiale de Saint-Martin; style moderne. Longueur, 23m,60; largeur de la nef, 5m,25; chapelles en forme de bas-côtés, 11m,20 de longueur sur 3m,20 de profondeur. Hauteur des voûtes, 4m,30. Clocher en forme de pyramide quadrangulaire; hauteur, 27m,50. — A la Garde-Viaur, église paroissiale de Saint-Thomas-de-Cantorbéry; style gothique, XIXe siècle; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 6m,25; hauteur, 8m,50. Six chapelles, de 3m,50 de profondeur sur 5 mètres de hauteur. Clocher de forme carrée, de 25 mètres de hauteur. Dans l'église, une croix processionnelle et un retable d'argent remarquables; style roman. — Au village de Darnis, église paroissiale de Saint-Michel, en forme de croix latine; agrandie en 1858 par le prolongement de la nef et la construction de deux chapelles latérales. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Non voûtée.

NARTHOUX. A Narthoux, chapelle; porte en plein cintre; arceau de chapelle ogival; souvent remaniée. Petites dimensions.

ROSIÈRES. *Moyen âge.* Restes du château de Rosières: deux tours, sans nulle importance archéologique. — Au village de Rosières, église paroissiale de Saint-Eugène, sans caractère et sans intérêt. Longueur, 28 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher.

SALLES. *Moyen âge.* A 3 kilomètres du village de Salles, sur les bords du Cérou, château de la Prade, XIIIe siècle; masse carrée de 34 mètres de côté, flanqué de quatre tours rondes dans ses angles et d'une grande au centre. — Église paroissiale de Saint-Sauveur; on lit sur le mur de la vieille sacristie la date 1340; style ogival, grandes proportions, belle voûte en pierre de taille. Longueur, 22 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 10 mètres. Quatre chapelles; deux sacristies. Décorée avec luxe.

LE SÉGUR ET LE SUECH. *Moyen âge.* Au lieu de la Bastidette, ancien château remanié et sans caractère; une tour de 20 mètres de hauteur avec souterrains appelés les prisons du château, dans lesquels on descend, dans l'un par un escalier, dans l'autre au moyen d'une corde. — Au hameau du Ségur, église paroissiale de Saint-Bernard; style gothique, XVe siècle. Longueur, 21m,50; largeur, 13 mètres; voûtée. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de forme carrée; 20 mètres de hauteur. — Au village du Suech, ancienne église sans intérêt architectonique. Longueur, 14m,50; largeur, 7 mètres. Campanile.

TAÏX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique, XIVe siècle; en forme de croix latine. Petites dimensions.

TRÉVIEN. *Ép. celtique.* Près du village de Nougayrol, et sur les bords du ruisseau du Céret, dolmen ou autel druidique. Dimensions moyennes. ‖ *Moyen âge.* Près du village de Trévien, ancien château; XVIe siècle; masse imposante, mais sans style architectonique déterminé. Cinq tours, dont trois engagées aux angles et deux autres, d'énorme dimension, partant des fondements, mais ne dépassant pas le faîte de la toiture. — Auprès du village, église paroissiale de Saint-Laurent; style gothique, XVIe siècle; voûte ogivale massive pour le sanctuaire et les chapelles; la nef, voûtée en briques, de construction récente. Longueur, sanctuaire compris, 15 mètres; largeur, 5m,25; hauteur des voûtes, 7m,50. Deux chapelles: profondeur, 2m,60; hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher carré comprenant toute la largeur de l'église; hauteur, 5 mètres au-dessus de la toiture. ‖ *Ép. moderne.* A l'extrémité nord de la commune, au hameau de Gil, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 10 mètres. Le clocher est en construction.

VIRAC. *Moyen âge.* Au centre du village de Virac, église paroissiale de Saint-Victor; voûtée, style ogival, XVe siècle. Longueur, 22 mètres; largeur, 10m,90; hauteur de la voûte, 8 mètres. Six chapelles; profondeur, trois de 3m,60 et trois de 2m,60. Au maître-autel, un Christ de taille humaine, qui, d'après les connaisseurs, est d'une véritable valeur.

CANTON DE PAMPELONNE.

(Chef-lieu : Pampelonne.)

ALMAYRAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi, construction récente. Une nef, quatre chapelles. Style moderne. Petites dimensions.

SAINTE-GEMME. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Cirice, construction récente en style moderne. Une nef, sanctuaire en hémicycle, voûtée. Quatre chapelles. Longueur du sanctuaire, 8 mètres; de la nef, sanctuaire compris, 26 mètres. Largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche; hauteur, 28 mètres. Maître-autel; curieux et riche retable ayant appartenu autrefois au couvent des Carmes de la ville d'Albi, en bois doré et sculpté. Le retable proprement dit se compose de deux colonnes au-dessus desquelles règne un entablement dont le fond est rempli de figures allégoriques, et au-dessus duquel un fronton sur lequel on lit, *Gloria in excelsis Deo*, que l'on a substitué, en remaniant le

retable, à ces mots : *In monte Carmelo.* Ce fronton, que domine une croix, atteint la hauteur de la voûte. Des pilastres placés entre les colonnes encadrent un grand tableau représentant l'Assomption. En avant du retable sont placés l'autel et le tabernacle; l'autel possède en bas-relief un médaillon soutenu par des anges. Tabernacle formé par trois pavillons ornés de colonnettes et recouverts d'un dôme quadrangulaire, qui s'élèvent au-dessus de l'autel; celui du milieu, plus élevé que les autres et plus large, est surmonté d'une figure représentant l'Ascension. Dans son pourtour et sur chacune de ses faces latérales arrondies en forme de colonnes, sont figurées en relief, d'un côté, l'attache à la colonne et, de l'autre, la flagellation. Dans les galeries se trouvent des statuettes représentant des Pères de l'Église, des anges ou des moines; le tout d'une excellente exécution; cette dernière et magnifique décoration a 3m,20 de hauteur sur 4 mètres de largeur. — Au hameau de Vers, église paroissiale de Saint-Jacques; style moderne, construite avant 1789, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 12 mètres. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 15 mètres. Au maître-autel, beau retable du même style que le précédent, mais beaucoup moins riche.

JOUQUEVIEL. *Moyen âge.* Au lieu des Infournats-Basses, à l'extrémité ouest du canton de Pampelonne, sur les bords du Viaur (au milieu des rochers), qui sépare le département du Tarn de celui de l'Aveyron, antique chapelle de Notre-Dame-de-la-Nativité, annexe de Jouqueviel; pèlerinage célèbre et très-fréquenté; XIIIe siècle, voûte en plein cintre. Longueur, 14 mètres; largeur, 4 mètres. Une chapelle dédiée à saint Michel fait partie du péristyle de l'église. Retable ancien présentant, dans une niche, une Vierge-mère de grandeur naturelle, d'une pureté de dessin et d'une vérité d'expression qui fixent l'attention. Sur la crédence, Vierge assise portant dans l'intérieur de sa poitrine une cavité qui renferme des reliques; sous le verre qui la recouvre, petite fiole contenant du sang coagulé. Une autre Vierge portative, avec reliques de sainte Victoire martyre. Ces statues, en bois peint, paraissent très-anciennes. Portail d'une date postérieure à la construction de l'église; style gothique, XIVe siècle; d'une pierre grise et dure d'une qualité exceptionnelle; en ogive. Deux acrotères ou pinacles engagés, à feuilles découpées, montent à plomb des jambages. Au-dessus de l'ogive, console sculptée, laissant pendre un écusson sans blason, supporté par deux figures qui ont les bras ouverts, semblables à deux enfants de chœur revêtus de leurs aubes. La statue de la Vierge, disparue de ce gracieux piédestal, devait avoir de 0m,50 à 0m,60 de haut. Au-dessus, clocheton richement sculpté à jour, destiné à servir de couronnement à la statue. L'entablement supérieur, terminé par une corniche en boudin, arrondie au-dessus d'une frise en voussure, et dans les creux, à chaque extrémité, une tête d'enfant ou d'ange à la figure riante et gracieuse. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Jouqueviel, église paroissiale de Saint-Martial; construction moderne (1851), forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6m,50 au-dessus du pavé. Deux chapelles. Clocher carré et terminé en flèche; hauteur, 14 mètres.

MIRANDOL. *Ép. romaine.* Tumulus ou tombeaux situés, l'un à 3 kilomètres de Bourgnounac, sur le bord du chemin de grande communication de Carmaux à Bourgnounac, au lieu du Garric, dans un bois; l'autre à 2 kilomètres du même village, au lieu dit *la Moutéto;* un troisième à 4 kilomètres, dans la commune d'Almayrac. Connus dans le pays sous le nom de *moutétos* ou élévations, ils sont de forme conique et comprennent 8 ares de surface (A. D. Mémoires de M. du Mège). ‖ *Moyen âge.* Au village de Mirandol, sur la rive gauche du Viaur, restes et emplacement de l'ancien château fort de Mirandol, pris en 1580 par les religionnaires et détruit par l'effet des guerres civiles et religieuses; tour en ruines. — Au même village, église paroissiale de Saint-Michel; XIVe siècle; voûtée. Quatre chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5m,20; hauteur des voûtes, 5 mètres. Campanile. — Au village de Bourgnounac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style gothique pur et sans mélange, XIVe siècle; sanctuaire polygone; voûte d'arête. Longueur, 19 mètres; largeur, 6m,10. Quatre chapelles ayant une profondeur de 3 mètres; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, de construction récente; hauteur, 28 mètres. Beau retable avec colonnes et statues de grandeur naturelle, XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au sud de Bourgnounac, au Pont-de-Cirou, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, bâtie au XVIIe siècle; sans caractère, croix grecque. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles: hauteur des voûtes, 6 mètres; profondeur des chapelles, 3 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 28 mètres de hauteur.

MOULARÈS. *Moyen âge.* Au nord de Moularès, dans un ravin profond, entre le rocher dit le Puy de Bar et le Puy de Fau, ruines du château du Puy-de-Bar, consistant dans les restes d'une chapelle et les bases de deux tours, sans autre importance que les souvenirs historiques. ‖ *Ép. moderne.* Château des Bruyères, flanqué de deux tours. — Église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, de construction récente, dans le style de la Renaissance; l'entrée du sanctuaire est décorée de deux colonnes surmontées d'un baldaquin; nef à plusieurs travées de voûtes supportées par des pilastres. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 8m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 27 mètres. Chaire sculptée : croix en cuivre, XVe siècle, ornée de

pierres contenant des reliques de la vraie croix et de divers saints; hauteur, o^{m},3o; forme latine.

PAMPELONNE. *Moyen âge.* Près de Pampelonne, dans une presqu'île formée par le Viaur, sur un roc conique coupé à pic, ruines de l'ancien château de Thuriés, pris au XIV^{e} siècle par le Bâtard de Mauléon et rendu, moyennant rançon, au comte d'Armagnac (Froissart, vol. II, p. 4o; E. H. C. C. p. 325; G. D. V. p. 101; G. T. p. 136; Archives communales de Cordes. Enquête sur la fondation de Pampelonne, 1290); une tour de la hauteur de 10 mètres; restes imposants. — Au nord-est de Pampelonne, au hameau de Teillet, église paroissiale de Saint-Martin, du XII^{e} siècle; style gothique pur; voûtée récemment. Longueur, 21 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 8 mètres. || *Ép. moderne.* A Pampelonne, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1846), style de la Renaissance, en pierre; voûtée, avec une nef et bas-côtés; les bas-côtés formés par des arcades en plein cintre; sanctuaire. Nef et sanctuaire compris, longueur, 31^{m},5o; largeur de la nef, 8 mètres; bas-côtés, 4 mètres chacun; hauteur de la voûte de la nef, 10 mètres. Clocher carré avec flèche octogone; hauteur, 29 mètres. Au maître-autel, retable en bois doré avec colonnettes torses, statuettes et ornementation, du XVI^{e} siècle. Belle chaire et autels richement ornés. — A 2 kilomètres de Pampelonne, sur le bord du chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, au lieu de Prunet, église paroissiale de Saint-Jean, en pierre, construction récente (1857), même style que la précédente; voûtée, avec nef et bas-côtés formés par dix arcades. Sanctuaire en hémicycle aussi voûté en plein cintre. Nef, longueur, 23^{m},5o; largeur, 6^{m},5o; bas-côtés, 3^{m},10 pour chacun; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9^{m},10. Chaire, autel et retable en marbre blanc. Clocher, dont le dessous sert de porte d'entrée et le dessus de tribune, de forme carrée à la hauteur de 18 mètres, avec quatre grandes baies en plein cintre divisées par des meneaux de pierre ornés d'une colonne; flèche en ardoise, octogone, de 12 mètres de hauteur, y compris la croix; en tout: hauteur, 3o mètres. — A l'extrémité sud de la commune, au hameau de Lunaguet, église paroissiale de Saint-Marcellin, construction récente (1856); même style, mêmes dimensions et proportions que la précédente. Clocher semblable.

TANUS. *Moyen âge.* Ancien château de Tanus, bâti par les d'Arpajou, passé en 1475 à Géraud d'Alary, puis à Jonathan de Bayne, seigneur du Rouyre et de la Capelle; en 1639, à Jean de Tonnac, et en 1656, à Antoine d'Assier, seigneur de Gaulène et autres lieux; était avant 1755, époque où il fut en grande partie détruit, flanqué de cinq tours quadrangulaires, dont quatre ont été rasées pendant que le donjon conserve encore une partie notable de sa base; un cours d'eau formait un fossé du côté de la colline, tandis qu'un précipice abrupt plongeant dans le Viaur le défendait du côté du nord. Passé au roi en 1664, époque à laquelle Antoine d'Assier lui en fit hommage, il appartient aujourd'hui à M. d'Assier de Tanus, du moins la partie restée debout après sa destruction, qui eut lieu en 1755. — Dans la fouille des dernières assises d'un mur, découverte tout récemment faite de deux sceaux en cuivre incrustés dans une sorte de pierre de grès, présentant sur une face un donjon et, sur l'autre face, quelques caractères qui forment peut-être un monogramme. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Lasplanques, sur le sommet d'un rocher dont la base plonge dans la rivière de Viaur, Notre-Dame-de-Lasplanques, ancienne église paroissiale, aujourd'hui annexe des Fournials: c'est une chapelle en pierre, style roman du XI^{e} siècle; à l'intérieur, proportions lourdes et peu élégantes, abside digne d'attention. Chevet à trois pans semi-circulaires; appareil régulier alterné d'une couche épaisse de mortier; à la base, plinthe saillante, terminée par une moulure en quart de rond, servant de socle à des pilastres élancés qui divisent le mur en compartiments égaux et reçoivent à leur sommet des arcatures géminées en plein cintre du plus gracieux modèle, appuyées alternativement sur le chapiteau d'un pilastre et sur un modillon à tête plate. La frise est formée de trois assises intercalées, dont l'appareil oblong et rectangulaire est posé à sec, de telle sorte que les bouts laissent entre eux un vide de plusieurs centimètres. La corniche supérieure, qui s'interrompt brusquement au tiers de sa course, est saillante, mais négligemment fouillée; la porte est sans caractère. A l'angle sud-ouest, tour carrée, inachevée, dépassant à peine la crête de l'église. A l'intérieur, huit piliers octogones, fût de o^{m},99 à base cylindrique ornée d'un tore, avec chapiteaux presque frustes, forment trois nefs et soutiennent les arcades latérales ainsi que la retombée des voûtes qui sont en plein cintre, l'arcade de droite exceptée, de forme presque ogivale, sans doute postérieure à la construction primitive. Sanctuaire à coupole hémisphérique présentant les mêmes divisions signalées au dehors; appareil rectangulaire de grande dimension indiquant une date plus ancienne que le reste de l'édifice. La première travée offre des nervures élégantes qui se profilent sous la courbure des voûtes et se reposent avec grâce sur une colonnette cylindrique à peine engagée dans les angles. Longueur de la nef, 2o^{m},6o; des bas-côtés, 17^{m}2o. Largeur des trois nefs réunies, 13 mètres; des bas-côtés, 2^{m},3o chacun. Hauteur de la voûte, 9^{m},5o. Abside: profondeur, 5^{m},5o; largeur, 4^{m},4o; élévation, 7^{m},5o. Au chœur, peintures du XIV^{e} siècle. A l'intrados de l'arcade principale, les quatre évangélistes avec des arabesques

en blanc sur fond d'azur. A droite de l'autel, la Sainte Famille fuyant la persécution d'Hérode; à gauche, la Vierge enfant déroulant une banderole sur les genoux de sainte Anne. Au fond du chœur, la Jérusalem céleste figurée par une cité : des anges, des lévites, des patriarches, et parmi eux, quatre évêques. Plus haut, la Sainte Trinité; un livre ouvert entre les trois personnes porte, en caractères gothiques, l'invocation : *Sancta Trinitas, unus Deus, sancta Maria, ora pro nobis.* Un ancien retable du maître-autel a été enlevé à ce sanctuaire et transporté dans une maison pour être placé dans l'église des Fournials; on espère qu'il sera rétabli à Lasplanques. Grand bassin en cuivre doré de forme ronde, pièce curieuse d'orfévrerie du XIIe siècle, pris par l'église des Fournials, dont la réintégration à Lasplanques est également désirable. ‖ *Ép. moderne.* Au sud-ouest de la commune, au lieu des Fournials, église paroissiale de Notre-Dame, en construction; style moderne. 22 mètres de long sur 8 mètres de large. Une nef, deux chapelles, un clocher quadrangulaire avec flèche octogone. — Au nord-est, au hameau de Laval, église paroissiale de Sainte-Martianne : à droite, deux arceaux en plein cintre; à gauche, chapelle gothique de dimensions exiguës, mais gracieuses; doit remonter à deux époques différentes; le corps de l'église a été entièrement remanié et dénaturé par l'adjonction d'un bas-côté. Longueur, 12 mètres; largeur, 3 mètres, et 1m,50 pour le bas-côté. Clocher à base quadrangulaire surmonté d'une flèche octogone. Devant la porte de l'église, et dans le cimetière, deux croix formées de divers tronçons empruntés à des croix brisées appartenant aux diverses périodes gothiques. La croix du cimetière portant à sa base un cartouche avec un commencement d'épitaphe latine et la date de 1400. — Au lieu de la Cabane, et au point de jonction de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, avec le chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, église en construction; style moderne. Une nef; les bas-côtés formés par des arcades soutenues par des piliers en pierre; abside en hémicycle avec voûte formant coupole; murs latéraux des bas-côtés décorés de pilastres correspondants aux colonnes supportant les arcades; voûtes des collatéraux en plein cintre, moins élevées que celles de la nef. Longueur totale, 27m,34. Largeur : abside et nef, 6m,15; bas-côtés, 3m,90. Diamètre des colonnes, 0m,60. Hauteur de la nef et du chœur, 9 mètres; des bas-côtés, 4m,34; des colonnes, 3m,28; du clocher, 25 mètres.

TRÉBAN. *Moyen âge.* Au village de Tréban, chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Blaise; style ogival, XVe siècle; en forme de croix latine; sanctuaire de 5 mètres de longueur, en hexagone irrégulier, auquel le transept et la nef servent de base. Largeur, 5m,70; transept, 5m,75; longueur, sanctuaire non compris, 16 mètres. Deux chapelles; leur profondeur, 2m,55. Hauteur de la voûte de la nef, 7m,70; des chapelles, 5m,50. Clocher en forme de parallélipipède rectangle, avec flèche hexagone, 21 mètres. Au maître-autel, retable formé par quatre colonnes et surmonté d'une coupole.

CANTON DE RÉALMONT.

(Chef-lieu : Réalmont.)

SAINT-ANTONIN-DE-LACALM. *Moyen âge.* A l'est et sur les bords de la rivière du Dadou, ruines du château de la Roque, remarquable par sa position, mais sans importance; tour, 25 mètres de hauteur. — Au sud et au hameau dit *le Plo-de-Travanet*, église paroissiale de Saint-Jacques, sans aucun caractère, non voûtée. Longueur, 17 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 5 mètres. Campanile. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Saint-Antonin, au centre et au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Antonin; construction récente, style moderne; nef et bas-côtés formés par des arcades, dans le genre de l'église de la Madeleine d'Albi; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 13 mètres, 6 mètres pour les bas-côtés. Huit chapelles, dont deux avec autel; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

DÉNAT-ET-PUILANIER. *Moyen âge.* Au village de Dénat, ruines de l'ancien château fort de Dénat, attaqué par les religionnaires et vigoureusement défendu au XVIe siècle; restes d'une tour avec créneaux, meurtrières, porte avec pont-levis; une croix gravée sur la pierre et cette inscription : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ sit nomen Domini benedictum. Septembre 1620.* — Autre inscription gravée sur le mur d'une ancienne maison : « Le 18 avril 1586, ce lieu fut assiégé « par les hérétiques, qui, après deux assauts, furent « repoussés. » — Au centre du village, église paroissiale de Notre-Dame : abside en demi-cercle, d'un beau style roman; les murs de la nef, ornés de colonnes engagées à chapiteaux historiés; voûtes de la nef et des chapelles refaites au XVe siècle; celles-ci ajoutées pour agrandir l'église, aussi au XVe siècle, avec arcs-doubleaux. Longueur du sanctuaire, 5m,20; largeur, 5 mètres; longueur de l'église, sanctuaire compris, 21m,20; largeur, 5 mètres. Six chapelles : profondeur, 3m,30; hauteur de la voûte de la nef, 9m,80; des chapelles, 5m,80. Clocher, tour de forte dimension, carré long, de 10m,50 sur 6m,50; 22m,60 de hauteur, XIIIe ou XIVe siècle; ayant servi à la défense de la ville du temps des guerres de religion.

FAUCH. Église paroissiale de Saint-Vincent, sans caractère, construction moderne, voûtée. Longueur, 17m,30; largeur, 7m,60; hauteur, 9m,30; adossée à une ancienne tour carrée et massive, formant un parallélogramme, de 15m,40 de hauteur; ouvrage de dé-

fense à l'époque des guerres religieuses du XVI^e^ siècle, servant de clocher.

LA BASTIDE-DÉNAT. *Moyen âge.* Au village de la Bastide, église paroissiale de Sainte-Catherine; style ogival, les arcs-doubleaux seuls anciens, les voûtes récemment faites. Longueur, 14 mètres; largeur, 7^m^,80. Trois chapelles; leur profondeur, 3^m^,50. Hauteur de la voûte de la nef, 9^m^,50; des chapelles, 5 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 17 mètres. — Dans la seconde chapelle, côté de l'Évangile, est un beau groupe en pierre peinte représentant une *pieta*, XV^e^ siècle. — Dans la chapelle du côté de l'Épître, curieux reliquaire portant la date de 1551 et remarquable par les peintures sur bois qui ornent les panneaux et les inscriptions en caractères gothiques indiquant les diverses reliques. — Croix splendide qu'on dit provenir d'un monastère de cette contrée anciennement supprimé; forme gothique, XVI^e^ siècle; trèfles à l'extrémité des branches; plaques en argent, fixées sur bois, artistement ciselées et sculptées, avec dessins et arabesques, boutons en argent dans les angles, et sur divers autres points des pierreries dont la plupart ont été remplacées par des verres de couleur; Christ en argent massif d'un très-beau dessin; aux quatre extrémités des bras, médaillons en or représentant les animaux mystérieux de l'Apocalypse, emblèmes des évangélistes, l'ange, le lion, le bœuf et l'aigle. Sur la face de la croix opposée à celle où se trouve le Christ, un médaillon aussi en or qui représente le Père éternel, bénissant de la main droite à la manière latine et portant de la gauche le globe du monde surmonté d'une croix. La valeur intrinsèque de l'or et de l'argent est d'environ 200 francs. Longueur de la ligne verticale, 0^m^,80; longueur de la branche horizontale, 0^m^,42; de chacune des branches, 0^m^,21; largeur des branches, 0^m^,06 du côté de la face, 0^m^,04 de l'autre. — Encensoir en cuivre argenté, forme gothique, de la même époque, figurant dans les panneaux des fenêtres ogivales à nombreux meneaux, surmontée chacune d'une fleur de lis.

LABOUTARIÉ. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, sans importance archéologique.

LAMILLARIÉ. *Moyen âge.* Au sud de la commune et au lieu de Léjos, église paroissiale de Saint-André, ancienne, sans caractère; voûtée. Longueur, 17^m^,70; largeur, 5^m^,10. Hauteur de la voûte de la nef, 8 mètres; des deux chapelles, 5 mètres. Campanile. — A l'extrémité nord, et au lieu de Saint-Benoît-de-Frédefonts, église paroissiale de Saint-Benoît, sans caractère. Longueur, 13^m^,68; largeur, 5 mètres; voûte, 6 mètres de hauteur. Campanile.

SAINT-LIEUX-LA-FENASSE. *Ép. moderne.* Au sud et au village de la Fenasse, sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Lavaur, église paroissiale de Notre-Dame; construction et style modernes, forme de croix latine, voûtée. Longueur, 29^m^,60; largeur, 8^m^,85. Deux chapelles formant le transept, chacune de 3 mètres de profondeur; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9^m^,50. Tableaux de grande dimension au sanctuaire et dans la nef. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 27 mètres. — Au centre de la commune, au village de Saint-Lieux, sur la même route, église paroissiale de Saint-Léonce; construction récente, même style; en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 20^m^,50; largeur, 6 mètres. Deux chapelles, qui ont 3^m^,80 de profondeur chacune, forment le transept; hauteur des voûtes, 5^m^,90. Sans clocher.

LOMBERS. *Moyen âge.* Au village de Lombers, au pied du pic où se trouvait l'ancien château fort, célèbre dès le XII^e^ siècle, détruit par les guerres de religion en 1622, et dans lequel s'était tenu en 1165 le concile qui condamna l'hérésie des Albigeois; église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite sur les ruines de l'ancienne église démolie ou brûlée à cette époque; abside appuyée sur les vieux murs et sur un grand arc en ogive que l'on voit en dehors; les arcs soutenus à l'intérieur par des colonnettes à chapiteaux historiés, du XI^e^ ou XII^e^ siècle, le tout indiquant deux époques, celle dont il vient d'être parlé et celle du XV^e^ ou XVI^e^ siècle, accusée par l'arc en ogive, ce qui donne lieu de présumer deux destructions successives. Des pierres à figures symboliques, provenant de la construction primitive, ont servi à bâtir le clocher lors de la dernière édification de l'église, en 1680. On lit sur la porte : *Réparée en 1721.* Chœur et chapelles voûtées; nef en plafond. Longueur, 22 mètres; largeur, 6^m^,70; hauteur, 9 mètres. Trois chapelles : hauteur, 4^m^,50; profondeur, 4^m^,50. Clocher, grosse tour massive; hauteur, 15 mètres. M. Jamme de la Bassalié possède deux pierres sculptées : l'une, de 0^m^,95 de haut sur 0^m^,68 de large, d'un riche travail, est le chapiteau d'une colonne à deux êtres humains dévorés par quatre serpents; l'autre, plus petite, de même style, offre une certaine analogie avec les pierres du clocher qui viennent d'être mentionnées. — Statue, du XI^e^ siècle, découverte en ouvrant le chemin qui de Lombers va joindre la route d'Albi à Réalmont, et déposée à la préfecture, représentant un évêque assis aux pieds duquel est un enfant soutenant de ses deux mains et du genou gauche une coupe; il appuie le pied gauche sur un chien qui semble veiller à sa garde. — Au nord, au lieu de Saint-Pierre-des-Counils, église paroissiale de Saint-Pierre; à l'ouest, au lieu de Saint-Sernin-de-Lombers, église vicariale de Saint-Sernin, annexe de Lombers, toutes les deux sans caractère et sans intérêt archéologique.

ORBAN. *Moyen âge.* Ruines du château, sans importance. — Église paroissiale de Saint-Martial; sanctuaire : longueur, 5^m^,50; largeur, 8 mètres; style ogival :

la nef remaniée à diverses époques ; voûtée. Longueur, 10 mètres; le sanctuaire y compris, 15m,50; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : sanctuaire, 10 mètres; nef, 9 mètres. Clocher octogone avec flèche; hauteur, 30 mètres. Au sanctuaire, grand et beau retable en bois sculpté et doré, XVIe siècle; quatre grandes colonnes torses, entourées de ceps de vigne et supportant une corniche et un couronnement semi-circulaire au centre duquel figure le Père éternel; sur les côtés, deux niches avec deux statues colossales : Constantin tenant de sa main droite son épée, de l'autre, les clous de la vraie croix; sainte Hélène tenant dans les mains la croix du Sauveur. Hauteur des colonnes, 4 mètres; base sur laquelle figurent les quatre évangélistes, 2m,50; entablement supérieur et couronnement, 2 mètres; décoration comprenant toute la largeur de l'abside.

POULAN-POUZOLS. *Moyen âge.* Ruines du château fort de Pouzols, XIIe ou XIIIe siècle; porte à herse conservée dans toutes ses parties. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, ancienne dépendance du château, construite dans l'enceinte même du château et de la même époque; style ogival pour le sanctuaire, seul conservé, la nef ayant été détruite et reconstruite dans le style roman; forme de croix latine. Longueur, nef et sanctuaire, 20 mètres; largeur, 7m,55. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche, 16 mètres. — Au nord-ouest du village de Poulan, ancien château fort célèbre lors des guerres religieuses du XVIe siècle (construction du XIIe siècle); il est assez bien conservé; porte d'entrée de forme ogivale peu prononcée; à l'est et à l'ouest, deux tours abaissées à l'époque de la Révolution, actuellement de 15 mètres de hauteur comme le château, sur 3 mètres de diamètre, avec créneaux donnant du côté du ravelin, et porte d'entrée à pont-levis dont les supports sont encore intacts. — Au centre du village, église paroissiale de Saint-Eugène, ancienne dépendance du château de Poulan, dont la porte d'entrée se trouvait dans le ravelin du château; style ogival pour le sanctuaire, de la même date que le château; voûte en ogive très-prononcée avec intrados parsemés d'étoiles sculptées sur la pierre, plus ou moins saillantes; le reste de l'église, de construction moderne; non voûté; forme de croix latine. Longueur, 17m,30; largeur, 6m,60. Deux chapelles. Hauteur de la nef, 6 mètres; de la voûte du sanctuaire, 8 mètres. Clocher en parallélipipède rectangle; sa hauteur est de 14 mètres.

RÉALMONT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; style dorique, XVIe siècle ; une nef, voûtée à vive arête, agrandie en 1775 en pratiquant dans les murs autant d'arcades qu'il y a de chapelles construites à cette époque avec les murs extérieurs actuels; chapelles surmontées de tribunes; retable élevé sur des colonnes de marbre et surmonté d'un beau couronnement. Huit chapelles richement ornées; deux sacristies. Longueur, 34 mètres, dans laquelle le sanctuaire prend 11m,50; profondeur des chapelles, 3m,20; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire avec pyramide tronquée, surmontée d'une lanterne et terminée par une flèche et une croix; hauteur, 33 mètres, croix non comprise. — Temple protestant.

RONEL. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martial, construite en 1768, sans aucun caractère; en croix latine. Deux chapelles formant les extrémités du transept; sanctuaire seul voûté. Longueur, 21m,60; largeur, 4m,80.

ROUMEGOUX. *Ép. moderne.* Au centre de la commune et au hameau de Roumegoux, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne, non voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 14 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Saint-Jean-de-Préniac, chapelle de Saint-Jean. Longueur, 16 mètres; largeur, 10 mètres. — A l'est, près du village de Lacassagné, chapelle de Notre Dame-la-Brune; mêmes dimensions. Toutes sans caractère; pas de clocher.

SIEURAC. *Moyen âge.* Au nord de la commune et au hameau de Vitrac, ancienne chapelle, annexe de Sieurac, de construction ancienne; une nef; non voûtée. Longueur, 12 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles latérales de 4 mètres en tous sens. Hauteur du plafond, 6 mètres. — Au village de Sieurac, église paroissiale de Saint-Géraud, construction récente, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher rectangulaire; hauteur, 20 mètres.

TERRE-CLAPIER. *Moyen âge.* Près du hameau de Terre-Clapier, au lieu de Saint-Salvi-de-Fourestés, église paroissiale de Saint-Salvi, non voûtée. Longueur, 14 mètres; largeur, 5 mètres; avec une seule chapelle. Clocher rectangulaire; hauteur, 13 mètres.

LE TRAVET. *Moyen âge.* A l'est, dans une presqu'île formée par le Dadou, sur un rocher escarpé, ruines de l'ancien château fort du Travet. — Église paroissiale de Saint-Étienne; XVIIe siècle, style moderne. Une nef. Longueur, le sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 5 mètres. Une chapelle voûtée. Hauteur de la voûte, 6m,40. Clocher quadrangulaire de 15 mètres de hauteur.

CANTON DE VALDÉRIÉS.

(Chef-lieu : VALDÉRIÉS.)

ANDOUQUE. *Ép. celtique.* A trois kilomètres au nord-est de la tour d'Andouque, sur le chemin de la Cavalarié à la Capelle, entre le Renayrèse et Pouzols, trois pierres appelées le tombeau *des trés reys* (des trois rois), monuments élevés, d'après la tradition, pour célébrer la mémoire de trois rois qui auraient

succombé dans ce lieu après un combat acharné. Il n'y en a plus qu'une, de forme rectangulaire, plantée verticalement dans la terre au pied d'un châtaignier; longueur, 1m,50; épaisseur, 0m,15 sur 0m,80 de largeur. Les autres pierres, qui gisaient à plat sur l'autre bord du chemin (A. D. Mémoires de M. du Mège), ont disparu depuis quelques années (l'une d'elles couvre la fontaine de la Capelle-Pinet, canton de Valence). ‖ *Moyen âge.* Tour, seul reste de l'ancien château d'Andouque, XIe siècle, sur un rocher escarpé presque inaccessible, flanquée de quelques vestiges d'anciens murs, de forme rectangulaire; 6 mètres sur 5 mètres de côté. Cette tour, en ruine, ne conserve pas partout la même hauteur : elle a, au midi, 7 mètres; à l'est et au nord, 10 mètres; à l'ouest, 12 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Ligots, centre et chef-lieu de la commune, église paroissiale de Notre-Dame, construction récente, style moderne, forme de croix latine; 27m,50 sur 8 mètres; hauteur de la voûte, 8m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, 20 mètres de hauteur. — A l'extrémité sud de la commune et au village d'Énergues, autre église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, aussi construction récente, style moderne et même forme; 22 mètres sur 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de même forme; hauteur, 18 mètres. — Au centre, au lieu de Saint-Géraud, chapelle de Saint-Géraud, du XVIIe siècle; 11 mètres sur 4m,50; même forme. Hauteur de la voûte, 3m,60. Campanile.

CRESPINET. *Moyen âge.* Ancien château de la Gauterie, presque entièrement remanié. — A Crespinet, église paroissiale de Sainte-Cécile; sanctuaire rectangulaire; une nef; deux chapelles; non voûtée. Longueur, 25 mètres; largeur, 7 mètres. De construction ancienne, plusieurs fois remaniée. Clocher de forme quadrangulaire, terminé en flèche.

SAINT-GRÉGOIRE. *Moyen âge.* Au sud, château de Cussac, XVe siècle; sans caractère ni intérêt archéologique. — Au lieu de la Bastide, tour d'un ancien château, 40 mètres d'élévation; aussi sans importance. — Au village de Saint-Grégoire, église paroissiale de Saint-Grégoire, construction moderne, voûtée : longueur, 23m,20; largeur, 5m,33; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire, sans flèche; hauteur, 14m,50. — A l'extrémité nord, au hameau de Caussanel, église annexe de Notre-Dame-de-la-Nativité; construction moderne, non voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 4m,50. Clocher, 11 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Cahusaguet, autre église annexe de Notre-Dame-de-l'Assomption, ancienne dépendance, avant 1789, du chapitre d'Albi; sans caractère; non voûtée; 12m,40 sur 7m,40.

SAINT-JEAN-DE-MARCEL. *Moyen âge.* Au lieu de Saint-Jean, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, XVe siècle; voûtée. Aux archives de cette église, date de l'érection d'une confrérie, en 1473. Quatre chapelles. Longueur, 21 mètres; largeur, 10m,20; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 16m,70.

SAUSSENAC. *Moyen âge.* A l'extrémité nord de la commune, au bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhau, sur le pic du Puy-Saint-Georges, élevé de 500 mètres au-dessus de la mer, ruines d'une ancienne tour fortifiée, forme rectangulaire; 7 mètres de longueur sur 7m,50 de largeur; hauteur, 10 mètres au nord et à l'est, 12 mètres au sud et à l'ouest. Le célèbre Méchain, chargé en 1792 de mesurer l'espace compris entre Barcelone et Rhodez, plaça un de ses signaux sur cette tour; il y a quelques années, on voyait encore la cabane qu'il y fit construire pour cette opération (A. D. Mémoires de M. du Mège). La méridienne de Cassini passe aussi sur cette tour (G. D. V. p. 103), à laquelle est adossée une petite chapelle aujourd'hui abandonnée et en ruines. — Dans le sud-ouest, près de la même route, château de la Longagne, sans caractère, mais qui a servi de retraite, vers le milieu du XVIIe siècle, à Marie-Anne de Hohenzollern, comtesse d'Isembourg (voir *la comtesse d'Isembourg*, par Mlle de Saliés, Paris, 1680, reproduit, avec la biographie de l'auteur, par M. Hippolyte Crozes, Toulouse, 1851.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Saussenac, église paroissiale de Saint-Eusèbe, de construction récente, style moderne; voûtée. Deux chapelles. Longueur, 25m,80; largeur, 8m,38; hauteur des voûtes, 10m,60. Clocher en construction, quadrangulaire et à flèche; hauteur, 25 mètres.

SÉRÉNAC. *Ép. moderne.* Au village de Sérénac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente, style moderne; voûtée. Longueur, 21m,30; largeur, 7m,90; hauteur des voûtes, 5,m32. Deux doubles chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 21 mètres.

VALDÉRIÉS. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres de Valdériés, au nord du Puy-Saint-Georges, à 70 mètres et à la gauche du chemin de grande communication n° 31, de Valdériés à la route départementale d'Albi à Valence, au pied d'un chêne, dolmen formé de trois pierres schisteuses de la même nature que celles du pays, dites *pierres levades* ou pierres levées, d'origine druidique. Deux pierres verticales, distantes l'une de l'autre de 1m,20, dépassant le niveau du sol où elles sont plantées de 1m,25, avec largeur de 3 mètres et épaisseur de 0m,40, supportant une pierre volumineuse de 2m,80 de longueur sur 2m,50 de largeur et 0m,70 d'épaisseur avec plan incliné à l'aspect du nord, sillonnée de rigoles. La tradition lui a donné une origine en accord avec la religion chrétienne : la Vierge Marie destinant ces pierres à la construction d'une église d'Albi, en portait une sur sa tête et les deux autres sur ses épaules

pendant qu'elle filait. Ayant appris que cette église était terminée, elle les aurait déposées en ce lieu et aurait élevé ce monument. || *Ép. moderne.* A Valdériés, église paroissiale de Notre-Dame, 1768; de style moderne; agrandie d'une travée construite en 1846, ainsi que le clocher. Une nef; voûtée. Six chapelles. Longueur, 23m,40; largeur, 6m,80; hauteur de la voûte, 8m,20. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; sa hauteur est de 22m,50.

CANTON DE VALENCE.

(Chef-lieu : VALENCE.)

ASSAC. *Ép. moderne.* Au village d'Assac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; de style moderne; voûtée; en forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7m,50; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur, 6 mètres. Clocher quadrangulaire se terminant en pyramide; hauteur, 22m,50.

CADIX. *Moyen âge.* Au nord de la commune, dans une presqu'île formée par le ruisseau de Labruguière, ruines de l'ancien château de la Bastide ou *le Castelas*, sans importance. — Au village de Cadix, église paroissiale de Saint-Pierre, très-ancienne, mais sans caractère. Longueur, 15m,40; largeur, 4m,10; hauteur, 5m,20. Clocher carré, de 3 mètres de côté, terminé par un globe de métal surmonté d'une croix, 7m,52. — Au village de Gayere, église paroissiale de Saint-Martial; construction récente, forme de croix latine, sans aucun caractère. Longueur, 16m,60; largeur, 5m,50; hauteur de la voûte, 7m,75. Deux chapelles. Clocher en voie de construction. — Au lieu de Saint-Pierre-de-la-Serre, église de Saint-Pierre, annexe de Cadix; XVIIe siècle, remaniée, sans caractère. Longueur, 16m,60; largeur, 5m,50; hauteur de la voûte, 4m,40. Le clocher est en construction.

SAINT-CIRGUE. Au village de Saint-Cirgue, église paroissiale de Saint-Cyr, en voie de reconstruction.

COURRIS. Au centre du village, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère.

LE DOURN. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance archéologique.

FAUSSERGUES-ET-CASTELGARRIC. *Ép. moderne.* Au village de Faussergues, église paroissiale de Notre-Dame; construction moderne, sans caractère; voûtée, forme de croix latine. Longueur, 18m,35; largeur de la la nef; 6m,50. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 6m,20. Clocher terminé en flèche; hauteur, 12m,50. — A Castelgarric, église de Saint-Jacques, supprimée pour cause de vétusté.

FRAISSINES. *Moyen âge.* Au village de Fraissines, église paroissiale de Saint-Jacques; chœur, style ogival; le reste est moderne. Deux chapelles. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Clocher quadrangulaire, avec flèche; hauteur, 27 mètres.

SAINT-JULIEN-GAULÈNE. *Ép. moderne.* Au village de Gaulène, sur le bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhau, église paroissiale de Saint-Nicolas; XVIIIe siècle, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,30; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 15 mètres. — Au sud de la commune et au lieu de Saint-Julien-de Pradoux, église paroissiale de Saint-Julien; même époque, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Sans clocher.

LA CAPELLE-PINET. *Moyen âge.* Ruines du château de la Capelle, formé de trois tours disposées en triangle équilatéral de 22 mètres de côté, sans importance; il ne reste qu'une tour, sur laquelle le presbytère a été construit. || *Ép. moderne.* Au même village, église paroissiale de Saint-Jacques; construction récente, de style moderne. Longueur, 28 mètres; largeur, 8 mètres. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher quadrangulaire, surmonté d'une flèche et d'une croix; hauteur en tout, 36m,50.

LÉDAS-ET-PENTHIÉS. *Ép. moderne.* Au village de Lédas, église paroissiale de Saint-Roch; construction récente, style moderne; forme de croix latine; voûtée. Longueur, 22 mètres; longueur du transept, 13m,20; largeur de la nef, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur des deux, 6m,20; hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher carré, dont la hauteur est de 18 mètres.

SAINT-MICHEL-LABADIÉ. Église paroissiale de Saint-Michel, sans intérêt archéologique.

PADIÉS. *Moyen âge.* Sur les bords du Cérou, ruines du château de Padiés; tour, 15 mètres; sans importance. — Au sud-ouest et au village de Tels, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 5m,60; voûtée: hauteur de la voûte, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher. tour carrée. || *Ép. moderne.* A l'est, église paroissiale de Tels; construction récente, sans caractère; voûtée; forme de croix latine. Longueur, 16 mètres; largeur. 6m,60; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en construction; 25 mètres de hauteur.

TRÉBAS. *Moyen âge.* Au village de Trébas, église paroissiale de Saint-Blaise; ancienne, sans caractère. Longueur, 23 mètres; largeur, 5m,60. Clocher carré: hauteur, 20 mètres.

VALENCE. *Moyen âge.* A Valence, église paroissiale de Saint-Amans; style ogival, XVIe siècle; voûtée. Une nef. Longueur, 33m,70; largeur, 9m,60. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes du sanctuaire, 7 mètres; de

la nef, 8m,75; des chapelles, 5m,75; profondeur des chapelles, 3 mètres sur 3m,50 de largeur.

CANTON DE VILLEFRANCHE.

(Chef-lieu : VILLEFRANCHE.)

AMBIALET. *Moyen âge.* A 10 kilomètres et au nord de Villefranche, à l'entrée d'une presqu'île de 4 kilomètres de circuit formée par le Tarn, sont les restes des châteaux d'Ambialet, la plus forte place de l'Albigeois, et vicomté donnant entrée aux États du Languedoc, ayant appartenu d'abord aux vicomtes d'Albi en 937, à Simon de Montfort en 1209, et inféodé aux domaines du roi en 1228; plus tard, aux barons de Castelpers jusqu'en 1762, où la vicomté passa au baron de l'Hormet; la vicomté était composée de sept forts : le fort du Roi, le fort de Roquetaillade, le prieuré de Notre-Dame de la Capelle, le château de Montcabrières, le château de Payrolles, l'église de Saint-Gilles, également fortifiée; tous pris et détruits par les religionnaires en 1568 (A. D. Ambialet; E. H. C. C. p. 327 et 516; G. D. V. p. 105; G. T. p. 156). Ces ruines sont des plus pittoresques; magnifiques restes de murailles. — Dans la partie dite *la Ville basse*, église de Saint-Gilles; le sanctuaire bien conservé; construction ogivale, XIVe siècle. — Dans la Ville haute, église paroissiale de Notre-Dame, dite *de la Capelle*, construite sur la partie la plus élevée du rocher, de telle sorte que le presbytère, adossé à ce même rocher, donne accès dans l'église par un escalier intérieur. Elle n'avait autrefois que la grandeur du sanctuaire actuel; style ogival, XVe siècle; récemment agrandie et remaniée avec goût et intelligence. La clef de voûte du sanctuaire porte un écusson chargé d'un château surmonté de trois tours crénelées à la bordure componée, qui forme les armes des Castelpers. Clocher carré, avec flèche, servant de porche. — Dans l'ancien cimetière, au niveau du sol de l'église, très-antique croix en pierre : pied, 0m,90 de haut sur 0m,20 d'épaisseur; bras de la croix, 0m,80. Au centre, et dans une cavité, sont sculptés un Christ d'un côté; de l'autre, une Vierge mère, manière du XIIe ou XIIIe siècle. — Sur le rocher qui domine Ambialet, et à 200 mètres de ce village, ruines de l'ancien monastère et église de Notre-Dame-de-l'Oder, aujourd'hui célèbre pèlerinage, autrefois dépendante, d'abord de Saint-Victor de Marseille, en 1057, plus tard du chapitre de Maguelone, et enfin cédée au chapitre de Montpellier par le pape Paul III, lors de la translation du siége de Maguelone dans cette dernière ville; enfin monastère de bénédictins (A. D.). — Ruines imposantes du vieux monastère adossées à l'église; mur de 11 mètres de hauteur, ayant à l'extrémité des demi-tourelles engagées; grande salle de 12 mètres sur 7; périmètre général, 900 mètres carrés, encore entouré de murailles. Église, style roman, XIe siècle; la porte, en plein cintre, est accompagnée de deux colonnes de 2 mètres de hauteur, à bases circulaires, fûts arrondis, chapiteaux historiés. A l'intérieur, forme de croix latine; une nef avec deux bas-côtés. Nef divisée en quatre travées; sanctuaire, après une première travée, terminé en hémicycle; nef bordée de forts piliers; voûtes cintrées en berceau, sauf celles des bas-côtés, formées par des demi-arceaux qui vont s'appuyer sur les piliers et les murs de la nef. Belles proportions architecturales. Longueur du sanctuaire, 4m,80; largeur, 5 mètres; longueur de la nef avec le sanctuaire, 23 mètres. Largeur de la nef, 4m,20; des piliers, 1m,60; des bas-côtés, pour chacun, 2 mètres; des chapelles qui forment l'extrémité du transept, 3m,40; même profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 7m,50. A l'autel se voit un curieux retable à colonnes ornées de ceps de vigne; Vierge en bois très-ancienne; précieux reliquaire du XIVe ou XVe siècle, en bronze, base formant une pyramide tronquée quadrangulaire, dont les arêtes latérales sont courbes; tige prismatique à quatre faces, dans laquelle se trouve une relique, avec cylindre horizontal contenant aussi des reliques, surmonté d'une croix. A la base, émail vert représentant de la manière la plus fidèle l'arbre dit de l'Oder, arbre vert que l'on rencontre sur l'avenue de l'église, de 2 mètres de hauteur, aux rameaux arrondis, aux feuilles brillantes, ayant la forme et la couleur de celles du buis et un fruit semblable à celui du genévrier, sans pareil dans le pays, quant à l'espèce, et qu'une pieuse légende veut avoir été porté dans ce lieu par la Vierge Marie (cet arbre est le *philaria media*, connu sous le nom vulgaire d'*alterne persistante*). Encensoir en cuivre, style roman du XIIe siècle, composé de tours et de créneaux, avec figures symboliques. Bassins à quêter en étain fin, sur l'un desquels un écusson portant une tour, un croissant et deux étoiles, surmonté d'une couronne de comte; l'autre, daté de 1737, est marqué du monogramme de Jésus. — Dans la commune d'Ambialet, autres églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Cambon-du-Temple; de Saint-Louis, au Frayssé; de Notre-Dame, à Bonneval; de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-Lacalm; de Saint-Pierre, à la Condomine : sans caractère et sans intérêt archéologique. A l'église de Cambon-du-Temple, autrefois dépendante de la commanderie de Malte de Rayssac (commune d'Albi), calice en argent du XVIe siècle, avec une croix de Malte surmontée d'un écusson barré, au-dessus duquel une colombe, armes sans doute du commandeur d'alors. Ciboire aussi d'argent, d'origine plus ancienne, avec nœuds écrasés, dentelés à la tige; pied très-aplati; aux mêmes armes. Chasubles et ornements avec riches broderies en soie.

BELLEGARDE. *Ép. moderne.* Au lieu de Montels, église paroissiale de Saint-Benoît, construction récente.

Nef principale plus élevée que les deux autres qui lui servent de bas-côtés. Longueur des trois nefs, 14 mètres, non compris le sanctuaire. Largeur de la grande nef, colonnes comprises, 7m,50; de chacune des nefs latérales, 3 mètres. Longueur du sanctuaire, 7 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur de la grande nef, 10 mètres; des bas-côtés, 6 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18 mètres d'élévation. — Belle statue en pierre de la Vierge, XVe siècle.

CAMBON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, ancien prieuré; style ogival, XIVe siècle; une nef; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, 15m,20; largeur, 6m,55. Deux chapelles : leur profondeur, 3m,30; largeur, 6m,55; hauteur de la voûte, 9m,30. Retable du XVIe siècle, remanié, orné sur les côtés du tabernacle de deux tableaux peints sur bois de 0m,30 sur 0m,40 : l'Adoration des mages et l'Adoration des bergers, de l'école italienne. Dans l'église sont deux autres tableaux de dimension moyenne, la Vierge à l'agonie et la Présentation au temple, dignes d'attention.

CUNAC. *Moyen âge.* Au village de Cunac, église paroissiale de Saint-Jacques. La base du clocher est formée par l'abside de l'ancienne église, qui était de style roman et orientée (l'église actuelle est bâtie du nord au sud). On y voit des traces d'anciennes peintures.

SAINT-JUÉRY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne; une nef et bas-côtés. Abside : longueur, 8m,50; largeur, 7 mètres. Nef : longueur, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Collatéraux, 4m,50 chacun, piliers compris. Voûtée; hauteur de la voûte, 15 mètres. Nef, trois travées, une pour le sanctuaire. Clocher quadrangulaire construit en 1740. Très-beau retable en bois sculpté et doré, avec colonnettes provenant de l'ancienne église de Sainte-Martianne d'Albi, détruite en 1795. Reliquaire en argent du XVe siècle, formé d'une tige prismatique dans laquelle on voit, entre des nervures flamboyantes à jour, saint Georges terrassant le dragon. — A 3 kilomètres de Saint-Juéry, sur les bords du Tarn et au village des Avalats, église paroissiale de Saint-Benoît; XIVe siècle, style gothique; petites dimensions; insuffisante, elle va être reconstruite.

MARSAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; voûtée. Sa longueur est de 19m,50; sa largeur, de 12m,50. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres; sans clocher. Chaire en pierre sculptée à jour; travail remarquable.

MOUZIEYS-ET-TEULET. *Moyen âge.* Au village de Mouzieys, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; ancienne, sans style caractérisé; sanctuaire seul voûté; peinte et élégamment décorée. Longueur, 28m,50; largeur, 8m,10; hauteur, 7m,30. Clocher terminé en flèche; hauteur, 17m,50. — Au nord et au village de Taillefer, près de celui de Teulet, église de Notre-Dame, annexe de Mouzieys; sans caractère. Longueur, 13m,20; largeur, 4m,50; hauteur, 6m,95.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Secours; le chevet de l'église d'une haute antiquité : la dernière travée porte la date 1113. La construction qui le termine a l'aspect d'un ancien château fortifié, flanqué de quatre tours rondes, dont trois massives; la quatrième conduisant au clocher; deux paraissant à l'extérieur, les autres engagées dans le massif du mur avec meurtrière en forme de croix au milieu de l'une d'elles. Tours extérieures, 11m,60; 1m,25 de diamètre pour l'une d'elles, et 2 mètres pour l'autre. Seconde partie, XIIIe siècle, époque de la fondation de la ville; le chœur est postérieur; style gothique; entre le chœur et les deux anciennes, partie récemment voûtée. Longueur, 27m,20; largeur, 7m,30; hauteur, 8m,28. Six chapelles. Le clocher forme un tétraèdre terminé par une pyramide à quatre faces. ‖ *Ép. moderne.* A 3 kilomètres de Villefranche, au hameau de Fabas, église paroissiale de Saint-Barthélemy; construction récente, de style roman, forme de croix latine. Transept : 14m,60 de longueur, 4 mètres de largeur. Nef : longueur, 22 mètres sur 6m,60 de largeur et 9 mètres de hauteur. Clocher en construction.

ARRONDISSEMENT DE CASTRES.

CANTON DE SAINT-AMANS-SOULT.

(Chef-lieu : Saint-Amans-Soult.)

SAINT-AMANS-SOULT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construction récente, style roman : voûtée. Une nef, six chapelles. Longueur, 25m,20; largeur, 10m,60. Hauteur des voûtes de la nef, 11 mètres; des chapelles, 5m,15. Clocher octogone, terminé en flèche; hauteur, 40 mètres. — Tombeau du maréchal général Soult (Jean de Dieu), duc de Dalmatie, adossé

au mur méridional de l'église, que le maréchal avait fait construire lui-même; de ce lieu on aperçoit la maison qui l'a vu naître, le 29 mars 1769, et le château de Soult-Berg, où il est mort le 26 novembre 1851. L'entrée du caveau est ornée d'un bas-relief provenant de la colonne du camp de Boulogne et représentant le maréchal parlant à l'empereur Napoléon Ier. — A 500 mètres de Saint-Amans, château de Soult-Berg, construit par le maréchal. — A l'est de la commune et au village d'Albine, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1712, de style moderne; voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Trois chapelles. Sans clocher. — Au nord, château de la Ribaute, 1719, forme rectangulaire; 15 mètres de long sur 9 mètres de large; chaque angle est flanqué d'une tourelle de 21 mètres de hauteur.

SAINT-AMANS-VALTORET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Saint-Amans, à la métairie appelée la Vingtaine, ruines de l'église de Saint-Laurent, d'une origine très-ancienne. Clocher de 25 mètres de hauteur existant encore, mais sans caractère; les murailles de l'église encore debout; le tout couvert de lierre. Arbres de forte dimension dans l'intérieur et autour de l'église, d'un effet très-pittoresque. — Au centre du village de Saint-Amans, ancien château pris et pillé en 1587 par Jean Flotte de Sabasan, ligueur fanatique, ennemi personnel de Guillaume de Genibrouse, seigneur du lieu; il a été récemment remanié et reconstruit presque en entier. Longueur, 28 mètres; deux tours carrées de 7 mètres de côté et 16 mètres d'élévation. — Église paroissiale de Saint-Amans, sans caractère. — Un temple protestant.

LA BASTIDE-ROUAIROUX. *Ép. celtique.* Au nord de la Bastide, au lieu dit *le Plo de la Gante*, à 700 ou 800 mètres au midi du hameau de ce nom, dans la direction de la Bastide-Rouairoux, beau dolmen connu sous le nom de *las trés peiros*, composé en effet de trois grosses pierres: les deux qui font support placées parallèlement, séparées l'une de l'autre de 1m,50, chacune de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de hauteur et une épaisseur de 0m,60, enfoncées en terre d'un mètre environ; la principale, celle qui servait de table, placée horizontalement sur les deux autres, plate en dessus et en dessous; forme d'ellipse à bords sinueux; le diamètre le plus long, 4m,50; le plus petit, 3m,25; périmètre, 12m,20; épaisseur, 0m,50 dans son milieu. Tradition : la Sainte Vierge, en filant sa quenouille, laissa tomber cette pierre de son tablier. ‖ *Ép. moderne.* A la Bastide, église paroissiale de Saint-Saturnin; sans caractère. Longueur, 30 mètres; clocher, 27 mètres de hauteur; largeur, 11 mètres; hauteur de la voûte, 10m,50. — Temple protestant.

LACABARÈDE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Lacabarède, sur le côté sud et au bord de la route impériale n° 112, d'Agde à Toulouse, deux pierres plates de gneiss, 2m,50 de hauteur sur 1m,50 de largeur, avec une épaisseur moyenne de 0m,25, forme elliptique, dressées verticalement dans la direction du nord au sud à une distance de 3m,57 l'une de l'autre, séparées par le fossé de la route, sans aucune inscription, connues sous le nom des Deux-Sœurs. La tradition dit que ces pierres se meuvent, et que quand l'une d'elles aura atteint le sommet de la montagne, la fin du monde arrivera. (A. T. année 1862 : *Documents historiques*, par M. Jolibois, p. 220; *Notice sur la commune de Lacabarède*, par M. Lagarrigue; *Recueil de la Société littéraire de Castres*, 4e année, 1861, p. 84.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Lacabarède, église paroissiale de Saint-Louis, construite en 1740; sans caractère; rectangulaire; une nef; voûtée. Longueur, 26 mètres; largeur, 8 mètres. Trois chapelles; hauteur des voûtes de la nef, 7m,50. Clocher; hauteur, 25 mètres; tour et pyramide quadrangulaire. — A l'extrémité est, et au village de Salles, église paroissiale de Notre-Dame (1765); sans aucun caractère; voûtée; une nef. Longueur, 15 mètres sur 6 mètres. Deux chapelles; hauteur de la voûte de la nef, 6 mètres. Clocher, mêmes forme et hauteur que le précédent.

ROUAIROUX. Sur le penchant de la colline dominée par le village, château de Rouairoux, du XVIe siècle; 20 mètres d'élévation; une tour. Remarquable par son admirable position. — A Rouairoux, église paroissiale de Notre-Dame, gothique; XVIe siècle; voûte ogivale. Longueur, 26m,80; largeur, 9m,90; hauteur, 8m,85. Trois chapelles. Clocher carré. Une cloche de 1592.

SAUVETERRE. *Moyen âge.* Près du village, château de Sauveterre, brûlé au XIIIe siècle, lors de la guerre des Albigeois; reconstruit au XVe siècle, remanié en 1820; riche et somptueuse construction. Longueur, 40 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, 16 mètres. Deux tours rondes à chacun des deux angles est et ouest; du côté du midi, toiture en forme de cône terminé par une girouette attachée à une lance. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Sainte-Croix (1761); style moderne; voûtée en 1861. Longueur, 27m,20; largeur, 10m,50. Sanctuaire en hémicycle; une nef; quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher en forme de prisme quadrangulaire; 13 mètres au-dessus du sol, 2 mètres au-dessus de la toiture.

CANTON D'ANGLÉS.

(Chef-lieu : Anglés.)

ANGLÉS. *Moyen âge.* A 5 kilomètres et au nord d'Anglés, château de Monsegou; XVe siècle; porte d'entrée surmontée d'un écusson portant trois chouettes séparées par des rosaces. ‖ *Ép. moderne.* Au village d'An-

glés, église paroissiale de Saint-Pierre; construction et style modernes (1806); une nef; sanctuaire en hémicycle. Huit chapelles. Longueur, 40 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur de la voûte de l'église, 11 mètres, et des chapelles, 7 mètres. Clocher carré, terminé en pointe; hauteur, 38 mètres. — Temple protestant. — Au sud-est d'Anglés et au village de la Souque, église paroissiale de Saint-Martin; construction moderne (1776); au sanctuaire, arcs en plein cintre; dans la nef, arcs en ogive : ces derniers empruntés à l'ancienne église gothique de Saint-Martin, située à 3 kilomètres de la Souque; démolie à cette époque; forme de croix latine. Longueur de l'église, 24m,75; largeur, 8m,65; hauteur de la voûte : du sanctuaire, 6m,54; des chapelles, 4m,65. Clocher, carré long; hauteur, 33 mètres, y compris la croix. Au maître-autel est un retable avec baldaquin richement sculpté. A la chapelle de la Vierge, autre retable sculpté.

LAMONTÉLARIÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction et style modernes (1725), voûtée en 1856. Une nef; deux chapelles. Longueur, 19m,40; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte : de la nef, 7m,80; du sanctuaire, 7m,20; des chapelles, 4m,60. Sans clocher.

CANTON DE BRASSAC.

(Chef-lieu : Brassac.)

BRASSAC. *Moyen âge.* Sur la rive droite de l'Agoût, ancien château fort, pris après un siége célèbre par le baron de Biron, chef des religionnaires, le 21 juin 1569 (G. D. V. p. 220; E. H. C. C. p. 535; H. C. M. p. 283 et 284); XIIIe siècle; aujourd'hui propriété de la commune. Longueur, 46 mètres; largeur, 18 mètres. Deux tours à l'ouest, du côté de la rivière, l'une de 35 mètres de hauteur et l'autre de 2m,30. — Sur la rive gauche, château féodal des anciens comtes et seigneurs de Brassac; XIIIe siècle; deux étages. Longueur, 24 mèt. largeur, 12 mètres. Grosse tour à l'angle sud-est, de 25 mètres de hauteur, et une autre petite aux deux tiers de la hauteur du mur, à l'angle nord-est, de 7 mètres d'élévation. — A 2 kilomètres de Brassac, à Sarrusy, sur la rive gauche en amont de l'Agoût, ruines d'une ancienne léproserie, sans importance. || *Ép. moderne.* A Brassac, église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne (1825); nef; collatéraux formés par quatre colonnes de chaque côté. Longueur de l'église, 33m,70; largeur de la nef, 10m,30; des collatéraux, 2m,60 pour chacun : en tout, 15m,50. Hauteur des voûtes : de la nef, 15 mètres; du sanctuaire, 14m,50; des bas-côtés, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, terminé en flèche; haut. 36 mètres. — Temple protestant.

CAMBOUNÉS. *Moyen âge.* A l'ouest, au hameau de Fombelle, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XIVe siècle; en grande partie remaniée. Longueur, 27m,60 sur 8m,30 de largeur; hauteur de la voûte, 7m,65. Une chapelle. Sans clocher. || *Ép. moderne.* Au village de Cambounés, église paroissiale de Saint-Louis; construction et style modernes (1827); forme rectangulaire. Une nef; deux chapelles. Longueur, 22m,50; largeur, 8m,20; hauteur de la voûte, 6 mètres. Sans clocher.

CASTELNAU-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de Biot, église paroissiale de Saint-Julien; à Soulègre, celle de Saint-Laurent; à Cambous, celle de Saint-Louis; à Jaladieu, celle de Notre-Dame : toutes ces constructions sont récentes et sans aucun caractère. — Au lieu d'Ouillats, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, se voit le monastère de Notre-Dame, sans importance archéologique. — A Castelnau-de-Brassac est un temple protestant.

LE BEZ. *Ép. moderne.* Au hameau du Bez, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1820). Longueur, 22m,70; largeur, 9m,55. Sans clocher. — A l'extrémité nord-ouest de la commune, au lieu de Guyor-Haut, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1851); style roman. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Cinq chapelles. Clocher de 5m,50 au-dessus de la toiture. — Au nord et au lieu de Saint-Agnan, église paroissiale de Saint-Agnan; sans caractère.

LE MARGNÈS-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de la Grange, église paroissiale de Sainte-Madeleine; construction moderne (1687, chiffre inscrit au-dessus de la porte d'entrée); sans caractère; voûtée en 1854. Longueur, 19m,39; largeur, 8m,10; hauteur, 8 mètres. Trois chapelles. Un clocher carré, de 30 mètres d'élévation, surmonte cette église.

CANTON DE CASTRES.

(Chef-lieu : Castres.)

CASTRES. *Ép. romaine.* Découvertes faites à diverses époques, aux environs de Castres, de médailles, camées, mosaïques, armures, débris de poterie antique, vases avec figures et ornements de l'époque romaine; cimetière romain sur le plateau de Saint-Jean, fournissant la preuve de l'existence d'un camp et d'un établissement romains dans ce lieu. (Borel, *Antiquités de Castres;* Nautonnier, *idem; Connaissances locales à l'usage du pays Castrais,* par M. Anacharsis Combes, p. 119 et suivantes; H. C. M; G. D. V. p. 192; *Biographie et chroniques castraises,* par Magloire Nayral; E. H. C. C. p. 483; du Mège, *Mémoires sur le département du Tarn.*) — A Gourjade, fondements d'une ancienne villa romaine mis à jour il y a quelques années, très-vaste enceinte (plan dressé par M. du Mège; description de cette villa; *Mémoires sur le département du Tarn;* A. D.).

‖ *Moyen âge.* Restes des fortifications de la ville de Castres, dont le dernier bastion récemment démoli au boulevard Miredanes (Rapport de M. V. Canet à la Société de Castres, 29 janvier 1859. Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 89; *Dissertation* de M. Anacharsis Combes *sur l'Histoire de la ville de Castres par ses enceintes successives;* Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 18; *Études historiques sur le pays Castrais,* par le même, p. 100). — En face du portail de l'ancienne cathédrale, on voit adossé à l'Hôtel de ville, jadis le palais épiscopal, un clocher de style roman, XII^e^ siècle, qui faisait partie, avant les guerres de religion, de l'église du monastère de Saint-Benoît, fondé en 647, auquel plusieurs historiens attribuent l'origine de la ville de Castres. Les débris d'une autre tour existent encore, à moitié couverts par la rivière (H. L.). Au commencement du IX^e^ siècle, Abdo, roi de Barcelone, aurait été enfermé dans la grosse tour de l'abbaye de Castres avec Béru, son neveu; ce dernier, étant mort, fut enterré dans l'église du monastère : l'inscription gravée sur sa tombe a été relevée par les auteurs de l'*Histoire du Languedoc*, t. I^er^, p. 456. Le clocher, en quadrilatère, a une hauteur de 34^m^,40; porte et ouvertures en plein cintre; il est surmonté d'une flèche quadrangulaire construite en 1670. — Porte extérieure encore existante de l'ancien couvent des Cordeliers, ogivale. — Porte de l'église Saint-Jacques (dont il sera parlé plus bas). — Restes d'une construction du XIII^e^ siècle, rue du Carras, ayant servi d'habitation aux consuls de Castres; porte ogivale. — A l'angle des deux rues de la Trésorerie et de Henri IV, maison ayant une porte décorée d'une figurine; très-curieux escalier à limaçon. — Porte de l'ancien Hôtel de ville, entre le temple des protestants et le coin de la rue de la Portanelle : arc en plein cintre. — Rue des Landes, maison Isaac Fos : porte à colonnes cannelées, avec fronton surmontant une architrave sculptée d'attributs de la guerre, casques, affûts, etc. — Ancienne maison de M^re^ Fulcran de Guilhem de Clermont, marquis du Bosc. — Escalier à Castelmoutou. — Porte de la maison Raymond, 1614. — Salle dans une maison de la rue de la Bécarié, avec une cheminée ancienne et cette inscription : *Spes mea Deus. Dardenne.* — Porte d'entrée, corps de logis et tourelle de la maison bâtie par Jean Leroi, lieutenant du comté de Castres, portant sur une plaque de marbre noir, à son entrée, cette devise : *Cœlum non solum.* — Maison de Nayrac, XVI^e^ siècle (E. H. C.). ‖ *Ép. moderne.* Hôtel de ville de Castres, ancien évêché, 1666, construit par Michel de Tubœuf, évêque de Castres, sur les plans de Mansard, digne de ce célèbre architecte; style de l'époque; construction considérable; porte principale à colonnes doriques, s'ouvrant sur la cour; sur cette porte et dans l'architrave surmontée d'un fronton aux armes de l'évêque, on lisait, sur une plaque rectangulaire de marbre noir, l'inscription suivante :

IMPIVS HANC ÆDEM DVDVM PROSTRAVERAT HOSTIS,
NVNC STVDIO TVBÆE TVO RENOVATA RESVRGIT,
QVÆ PROSTRATA DIV TERRÆQVE ÆQUATA IACEBAT,
SVBLIMIS RECREATA TVO CVM STEMMATE FVLGET.
M DC LXX.

Ce marbre, enlevé de sa place et employé comme première marche de l'escalier d'une maison de la rue Frascati, a été retrouvé en 1858 et restitué par les soins de la Société littéraire de Castres. Quelques-uns l'attribuent à la reconstruction de l'église de Saint-Benoît, mais la date de l'inscription paraît contredire cette opinion (E. H. C. p. 119; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1858, p. 86). — Armes de Michel de Tubœuf encore existantes sur la porte des offices. — Terrasses et jardin de l'évêché élevés sur les dessins de Lenôtre, par Auguste de Maupeou, successeur de Michel de Tubœuf. = Église paroissiale de Saint-Benoît, anciennement cathédrale, commencée en 1678 par l'évêque Michel de Tubœuf, continuée par les évêques ses successeurs, Augustin de Maupeou et Quiqueran de Beaujeu, inaugurée par ce dernier en 1718 (E. H. C. église de Saint-Benoît, p. 125; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 156); construction en pierre, monument inachevé, comme les pierres d'attente l'indiquent, devant se prolonger et se terminer à l'ouest au moyen d'un portail. Extérieur très-simple et appuyé sur des contre-forts. Intérieur d'un aspect imposant, voûtes majestueuses; sanctuaire rectangulaire. Une nef; trois chapelles de chaque côté. Sanctuaire : profondeur, 12 mètres; largeur, 8^m^,80; hauteur de la voûte, 15 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 37 mètres; sanctuaire non compris, 25 mètres; largeur de la nef, chapelles non comprises, 18^m^,20; profondeur des chapelles, 5^m^,40; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 30 mèt.; entièrement peinte, il y a peu d'années, fond d'azur, avec médaillons et décors. Au sanctuaire, riche autel de marbre orné de têtes d'anges; retable somptueux, dôme soutenu par quatre colonnes de marbre grenat; dans le milieu, tableau de la Résurrection, généralement attribué à Antoine Coypel; stalles et boiseries en chêne, d'une exécution large et d'un style sévère; nef et chapelles ornées de lambris aussi en chêne, de 3 mèt. de hauteur, décoration provenant de la chapelle de la chartreuse de Saïx, détruite ainsi que le monastère à

l'époque de la Révolution; dans la sacristie, armoires et boiseries remarquables, de même origine. Retables des chapelles tous ornés de tableaux et de colonnes de marbre. A gauche, à côté de la sacristie, dans la chapelle de Saint-Benoît, autrefois dite de l'Évêque, autel d'une très-grande beauté comme forme, avec les attributs épiscopaux; tableau de saint Benoît rencontrant Roger, par Cammas de Toulouse. Les murs de la nef et des chapelles couverts de tableaux de grande dimension, de Rivals, provenant presque tous de la chartreuse de Saix. Dans la chapelle de la Trinité, tableau de Despax; enfin, concert des anges et saint Bruno distribuant ses biens aux pauvres, belles copies de Lesueur. Chaire élégante. — Église paroissiale de Notre-Dame de la Platé, commencée en 1742 et terminée en 1754; en forme de croix latine, avec dôme élevé au centre du transept; richement peinte, avec médaillons et décors. Chapelles bien ornées; maître-autel somptueux; dôme supporté par six colonnes de marbre; dans le milieu, Assomption de la Vierge, exécutée en 1754 par Barata père et fils; groupe des fonts baptismaux en marbre de Carrare, d'une belle exécution, par les mêmes. Tableaux de la Visitation et de l'Annonciation par Despax. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},75$; largeur, 11 mètres; hauteur, 16 mètres; coupole, hauteur, 18 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, $33^{m},30$; sanctuaire non compris, $23^{m},55$; largeur, chapelles non comprises, $9^{m},10$; profondeur des chapelles, $7^{m},55$. Hauteur des voûtes de la nef, 14 mètres. Clocher au-dessus de la coupole, 35 mètres à partir du sol. Porte d'entrée avec frontispice en pierre de taille, ornée de pilastres. — Au faubourg de Villegoudou, église paroissiale de Saint-Jacques, construite en 1754, sans caractère; une nef rectangulaire. Trois chapelles de chaque côté; voûte peu élevée. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},56$; largeur, 12 mètres; hauteur, $10^{m},85$. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 44 mètres; sanctuaire non compris, 32 mètres; largeur, 11 mètres; profondeur des chapelles, $3^{m},50$; hauteur des voûtes, 12 mètres; le porche et le clocher épargnés en 1569, époque des guerres religieuses, à laquelle toutes les églises de Castres furent détruites. Style ogival; hauteur, 25 mètres. Tableau de saint Bruno, par Lesueur. — Ancienne église des Capucins, aujourd'hui temple protestant (1630). Longueur, $30^{m},78$, sacristie comprise; largeur, $9^{m},90$, chapelles non comprises. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, $9^{m},47$. Derrière l'orgue, peinture remarquable de 9 mètres carrés; un groupe de douze anges portant les attributs du culte. Sur la porte extérieure, deux mains en croix sculptées, emblème des moines de Saint-François-d'Assise. Au-dessous du pavé de l'édifice, caveau avec sépultures des anciens religieux. — Petit séminaire de Castres, importante construction, mais récente. Chapelle en style ogival. Chaire, tabernacle, autel, retable en bois sculpté; fenêtres à trèfle et à meneaux, vitraux peints; porche au-devant de l'église, avec tribune au-dessus. Longueur, tribune comprise, $31^{m},18$; tribune non comprise, $27^{m},10$; largeur, $10^{m},50$; hauteur de la voûte, $13^{m},50$. — Chapelle du couvent de la Présentation : la nef, de forme presque carrée, a 14 mètres environ de côté, avec sanctuaire rectangulaire, de 3 mètres de profondeur sur 6 mètres de largeur; $16^{m},50$ de hauteur; quatre colonnes y supportent les quatre grands arceaux qui soutiennent la coupole. Peintures murales : au sanctuaire, sont les quatre Évangélistes; dans la nef, patrons de la communauté; dans les pendentifs des arceaux, prophéties relatives à la Vierge Marie, et au-dessus, la Vierge apparaissant dans la coupole, ornée de douze tableaux représentant les mystères de sa vie et reliés par douze médaillons qui contiennent les principales invocations des litanies de la Vierge. Composition d'un bel effet. — Chapelle des Pères de la compagnie de Jésus, rectangulaire; une nef éclairée par un ciel ouvert; peintures à fresque sur les dessins d'un membre de la compagnie; portes sculptées par le même; dans le dôme, au-dessus du sanctuaire, sont représentés divers saints appartenant à l'ordre des jésuites; dans la nef, apothéose de saint Hiéronymo, membre de la société de Jésus, canonisé en 1839, au moment où s'effectuait la décoration; chaire dorée, avec personnages en relief; nombreux tableaux sur toile envoyés de Rome. — Hôtel-Dieu, au faubourg de Villegoudou, fondé par M^gr^ de Barral, ancien évêque de Castres, dont on voit les armes dans la première cour intérieure; sans nul caractère ni régularité. Dans la salle d'attente, buste en bronze de M. le baron de Carayon-Latour, ancien bienfaiteur de l'établissement. Chapelle, style moderne. Une nef; sanctuaire en hémicycle; la voûte en forme de dôme et les parois du sanctuaire peintes à fresque par Pauthe, peintre décorateur, originaire de Castres, et représentant divers faits de l'apostolat de saint Vincent de Paul. — Hôpital général, vaste, mais sans caractère. Chapelle de bon goût; nef avec bas-côtés; sanctuaire en hémicycle; coupole et grand dôme; peintures du même auteur que celles de l'Hôtel-Dieu. = Maisons remarquables : style Louis XIV : ancienne maison Izarn, aujourd'hui Gary; de M. le trésorier du Poncet (galerie et escalier), rue des Pradals; de M. Auriol, à Villegoudou : de M. de Perrin-Lengari, aujourd'hui à M. Amédée Mahusiés; — style Louis XV : hôtel Frascati, construit sous la Régence par Gauthier de Boisset, receveur du grenier à sel, sur les plans de l'ancien et célèbre établissement du boulevard des Italiens, à Louis-Auguste de Bourbon-Malause, plus tard à M. Thomas de la Barthe, aujourd'hui à M. Gérard Guy; couvent de Sainte-Claire des Ormeaux; l'ancienne maison de la Présentation, distinguée par deux portes symétriques; maison d'Or de

Lastours; le collége, reconstruit en 1750; maison Barbaza de la Beloterie, rue des Pradals; maison curiale de la Plaié; maison de Sylvestre Ricard, rue du Collége, n° 16; maison Bouffard, au coin des rues Montledier et du Temple; maison primitive de Tobie dé Mallabiau, reconstruite par M. Duzère; maison Batigne, place de la Trinité; maison Perrin-Bonneval de la Bessière, rue du Capitoul et rue Henri IV; maison Jacques Carles, 1769; maison de Marie Lambert de Brunet, chevalier, marquis de Villeneuve, 1780, à côté du couvent des Cordeliers; maison Baudecourt, vis-à-vis la porte de Toulouse, d'après des plans venus d'Italie, avec jardin symétrique et deux pavillons; maison Combes, place du Mail. (E. H. C. p. 123 et suivantes.) = Caserne monumentale et palais de justice; l'un et l'autre sont de construction récente. — Bibliothèque communale: a 4,000 volumes; magnifique Bible manuscrite sur vélin, grand in-folio, ornée de vignettes et dessins, xv^e siècle. (Rapport de M. Victor Canet à la Société de Castres, vol. de 1858, p. 112, et par M. Anacharsis Combes, *ibid.* p. 121.) — Archives communales d'un grand intérêt (leur inventaire par M. Victor Canet, Société de Castres, vol. de 1860, p. 303, et A. D. rapports au préfet par l'archiviste départemental); sur Castres, voir *Connaissances locales à l'usage des écoles du pays Castrais*, par M. Anacharsis Combes, 2^e édit. Toulouse, 1850; *Antiquités Castraises*, de Borel; *Biographie castraise*, par Magloire Nayral, 4 vol. Castres, 1838; Gaches, sur les *Guerres de religion du xvi^e siècle*, et les auteurs indiqués à la tête du répertoire. — A l'ouest de Castres, sur la rive droite de l'Agoût, près de la route départementale n° 2, murs d'enceinte encore intacts de la célèbre chartreuse de Saïx ou de Bellevue, fondée en 1339 par Raymond Saisse, détruite par les religionnaires en 1567, reconstruite de nouveau à la paix; en 1790 devenue prison d'État jusqu'en 1794; magnifique construction et riche chapelle; vendue à cette époque comme propriété nationale et détruite peu de temps après par les nouveaux acquéreurs. (*Note relative à la chartreuse de Saïx*, par M. Canet, procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 299; Mémoire de M. le président Caze à la Société archéologique de Toulouse, année 1860; plans de la chartreuse de Saïx, aux archives de la préfecture.) — Au sud de Castres, château d'Hauterive. — Églises paroissiales de Saint-Laurent, à Hauterive; de Notre-Dame, à Campans; de Saint-Martin-de-Lodiés, à Tournemire; de Saint-Étienne, à la Bernadié; de Saint-Salvi, à Puech-Auriol; de Saint-Antoine, à la Verdarié; de Saint-Martial, à Saint-Martial-de-Camarens; de Saint-Hippolyte, à Saint-Hippolyte; de Saint-Pierre, à Avits: toutes sans caractère.

LABOULBÈNE. *Moyen âge.* Château de Laboulbène, xv^e siècle; remanié; 45 mètres de long sur 10 de large; au nord, deux grandes tours de forme ronde de 15 mèt. de hauteur, percées de meurtrières.

NAVÉS. *Moyen âge.* Château de Navés, xii^e siècle; forme irrégulière; tour de 15 mètres; 20 mètres de long sur 13 mètres de large. — Château de Montespieu, xii^e siècle; de forme rectangulaire, à sept tours, chacune de 14 à 15 mètres de hauteur, trois au corps principal et les quatre autres aux pavillons; 46 mètres de long sur 35 mètres de large et 12 mètres de hauteur. — Château de Lostange, construit en 1586 et 1780. Longueur, 65^m,50; largeur, 14^m,50; hauteur, 9 mètres; sans caractère. — Château de Latour, xiv^e siècle; 24^m,50 sur 14^m,40. — Au village de Latour, une tour en ruines, xii^e siècle, appartenant aux habitants du village. — A Belair-Navés, église paroissiale de Saint-Jean, 1842; sans caractère. Longueur, 19^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,95. — Église de Navés, ancienne paroisse, construite en 1666, sans intérêt archéologique. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres.

SAÏX. Au village de Saïx, église paroissiale de Saint-André, 1677; sans caractère. Longueur, 28^m,55; largeur, 9^m,80; hauteur, 8^m,97. Clocher carré, 16 mètres.

CANTON DE DOURGNE.

(Chef-lieu : Dourgne.)

SAINT-AMANCET-MONTMOURE. *Moyen âge.* A environ 1 hectomètre au sud du village de Saint-Amancet, sur une éminence, château de Saint-Chamaux, flanqué de quatre tourelles, deux rondes, deux carrées, entre deux cours; parc, jets d'eau; somptueuse habitation. Sur une porte de l'ancien donjon :

ANNO : DNI : M : CCC : XI : DNS : SICARDVS : DE : RVPE FORTI : POSVIT : PRIMAM : PETRAM : IVXTA : ISTAM : TVRREM : DE : MANORTO : NOBILI : VIRO : DNO : BERTRANDO : DE : RVPE FORTI : DMO : R.....

‖ *Ép. moderne.* Au village de Saint-Amancet, église de Saint-Barthélemy (Saint-Chamaux), récemment construite; en forme de croix latine; voûtée; entièrement peinte. Deux chapelles; porche formé par deux monolithes cylindriques en granit. Campanile.

ARFONS. *Moyen âge.* A Arfons, au quartier de Latour, emplacement d'une des plus anciennes commanderies de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Voir la *Monographie d'Arfons*, par M. Belhomme, ancien archiviste de la Haute-Garonne, 1835; et compte rendu de cet ouvrage par M. V. Canet à la Société de Castres, procès-verbaux, 1861, p. 262.) — Église paroissiale de Saint-Jean; style gothique, xvi^e siècle. La tour qui la

surmonte, d'une construction antérieure. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 10m,50. Hauteur des voûtes, 8 mètres; de la tour du clocher, 20 mètres. — Au lieu dit *les Escudiés*, église paroissiale de l'Immaculée-Conception (1848). Longueur, 15 mètres; largeur, 6m,30; hauteur, 4m,30. Clocher carré, de 8m,30 de hauteur.

SAINT-AVIT. *Ép. moderne.* A Saint-Avit, église paroissiale de Saint-Valentin; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9m,50. Six chapelles. Clocher: hauteur, 3 mètres; style moderne, du milieu du XVIIe siècle.

BELLESERRE. *Ép. moderne.* A Belleserre, église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 8 mètres. Campanile.

CAHUZAC. *Ép. moderne.* A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Vincent; style moderne, XVIIe siècle. Une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 7m,50; non voûtée; pas de chapelles. Campanile.

LES CAMMAZES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame (1825), sans caractère; irrégulière. Longueur, 24m,50; largeur du sanctuaire, 6m,75; de la nef, 8 mètres. Clocher: hauteur, 12 mètres.

DOURGNE. *Moyen âge.* Au sud et à 1 kilomètre de Dourgne, ruines du château dit *le Castellas*, au comte Rabaut de Foix, détruit par Simon de Montfort lors de la guerre des Albigeois. — A Dourgne, église paroissiale de Saint-Pierre (1532), de style ogival; voûte d'arête; porte latérale avec sculptures de l'époque, mais dégradées; porche en avant, de construction récente et de style moderne; autre grande porte de construction récente, par laquelle on descend dans l'église par dix-huit marches; une nef. Longueur, 52 mètres; largeur, 8m,60. Sept chapelles, 4 mètres de profondeur à droite, 5 mètres à gauche; hauteur des voûtes, 11m,20. Clocher pyramidal, octogone; hauteur, 25 mètres. — Au sud, dans la gorge de la montagne, chapelle dédiée à saint Stapin, célèbre pèlerinage; sur le plateau, chapelle de Saint-Ferriol: la première est d'une haute antiquité, la seconde a été construite au commencement du siècle actuel; l'une et l'autre sans caractère. Dans la première, nombreuses béquilles suspendues aux murs, laissées par les pèlerins guéris; la seconde, placée près de rochers dans lesquels les malades mettent leurs membres, et que l'on dit avoir été creusés par l'impression des membres du saint. (Voir *Notice sur saint Stapin*, Castres, veuve Grillon.)

DURFORT. *Ép. moderne.* Au village de Durfort se trouve l'église paroissiale de Saint-Étienne, du dernier siècle; voûtée. Longueur, 30m,70; largeur, 7m,25; hauteur, 19m,97. Une chapelle. Le clocher, de forme carrée, est terminé par un prisme triangulaire; sa hauteur est de 36 mètres.

GARREVAQUES-ET-GANDELS. *Moyen âge.* Châteaux de Garrevaques et de Gandels; sans aucun style marqué. — A Garrevaques, église paroissiale de Saint-Laurent, sans caractère.

LAGARDIOLE. *Moyen âge.* Château de Lagardiole, assiégé et pris par Montgommery en 1587. — Église paroissiale de Saint-Martin; remaniée et agrandie; voûtée. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres pour l'église; 6 mètres pour les chapelles. Sans clocher. La chaire, de petite dimension, est en bois de chêne et artistement sculptée; elle a appartenu à la chartreuse de Saïx.

MASSAGUEL. *Moyen âge.* Ancien château, pris en 1569 par les religionnaires; quatre tourelles. — Église paroissiale de Saint-Jean; ancienne, sans style. Longueur, 14m,25; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher conique: 3m,25 de hauteur.

PALEVILLE-LAS-TOUZEILLES. *Moyen âge.* Château de Paleville, XVIe siècle, avec quatre tours carrées de 20 mètres de hauteur; restauré et remanié dans le style de l'époque. — Château de las Touzeilles, XVe siècle; entièrement construit en briques. Au nord, énorme tour carrée, de 9 mètres sur 6 mètres et de 30 mètres de hauteur; au midi, deux autres tours de 4 mètres de côté sur 25 mètres de hauteur. Attaqué en 1587 par les calvinistes.

SORÈZE. *Moyen âge.* A peu de distance de Sorèze, sur la montagne de Berniquaut, ruines de l'ancien château de Puyvert et d'une ville portant ce nom, détruite par Simon de Montfort en 1212; enceinte, direction des murs, emplacement des tours et de la place publique, encore reconnaissables sur une surface de 18,602 mètres carrés. (*Notice historique sur Sorèze et ses environs*, par J. A. Clos, Toulouse, 1845.) — Au sud de Berniquaut, sur le cours du Sor, sont les ruines de l'ancien château fort de Roquefort, autrefois désigné sous le nom de *Castellum de Rocafort super fluvium Sor*, détruit à l'époque de la guerre des Anglais, en 1416; donjon resté debout, d'une hauteur de 5m,50, entouré d'épaisses murailles ayant encore une élévation de plusieurs mètres. (*Ibid.* et E. H. C. C. p. 475; *Notice sur le château de Roquefort*, par M. de Barreau, président de la Société de Castres; Procès-verbaux, vol. II, 1858, p. 188; Compte rendu de la *Notice historique sur Sorèze*, de M. Clos, par M. V. Canet; *ibid.* vol. III, 1860, p. 135.) — A Sorèze, clocher de l'ancienne église de Saint-Martin, qui avait été construite en même temps que la nouvelle ville de Sorèze, en 1212, avec les matériaux provenant des ruines du château et de la ville de Puyvert; l'église fut détruite par les religionnaires en 1573, ainsi que la partie supérieure de la tour. Ce qui en reste aujourd'hui, c'est-à-dire une petite abside surmontée du clocher, n'est pas antérieur au XVIe siècle; construction de style ogival et d'une cer-

taine originalité. — Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne dépendance de l'abbaye de Sorèze, autrefois dédiée à Notre-Dame de la Paix, détruite par les protestants en 1573 et plus tard reconstruite; devenue en 1790 la propriété de la ville; aujourd'hui annexée à l'école de Sorèze; sans caractère déterminé. — A Sorèze, ancienne abbaye connue sous le nom de Notre-Dame de la Sagne, fondée par Pepin le Bref, convertie en école, devenue célèbre, par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, en 1682; reconnue école militaire par ordonnance de 1771; longtemps dirigée après la dispersion des religieux, en 1791, par François Ferlus et par son frère Raymond Dominique; à partir de 1854, par le P. Lacordaire, et depuis 1861, par le P. Mourey, son successeur. Établissement grandiose, mais d'époques et de styles différents. ‖ *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale en construction, de style roman; grandes proportions.

SOUAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Sigolène; style ogival, XV^e^ siècle; forme de croix latine. Longueur, 24^m^,70; largeur, 8^m^,40; hauteur, 10^m^,10 pour la nef et le sanctuaire et 4 mètres pour les chapelles, ayant chacune 3^m^,50 de profondeur et 3^m^,80 de largeur. Clocher quadrangulaire à la hauteur de 10 mètres, puis octogone et terminé en flèche; 36 mètres.

VERDALLE. *Moyen âge.* Au sud-est, sur un contrefort de la montagne, ruines de l'ancien château fort de Contrast, sans autre importance que sa position. — A 1 kilomètre de Verdalle, église paroissiale de Saint-Jean; style ogival, XIV^e^ siècle; ensemble régulier, ornements et culs-de-lampe sculptés. Une nef; une chapelle avec voûte à nervures. Longueur, 22 mètres; largeur, 9^m^,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. Clocher à base carrée jusqu'à la hauteur de l'église, terminé par trois étages octogones et doubles arcades superposées, donnant à cet édifice un caractère remarquable; hauteur, 19 mètres.

CANTON DE LABRUGUIÈRE.

(Chef-lieu : Labruguière.)

SAINT-AFFRIQUE. *Moyen âge.* Au village de Saint-Affrique, église paroissiale de Saint-Théodard; style ogival, XV^e^ siècle. Longueur, 23^m^,33; largeur, 7^m^,35. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8^m^,44; des chapelles, 7^m^,20. Clocher carré, terminé en flèche; hauteur, 19 mètres.

ESCOUSSENS. *Moyen âge.* Au-dessus du village, ancien château de chartreux, partie en ruines; sans aucune importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Sernin, 1556; style gothique; voûtée. Longueur, 24^m^,26; largeur, 7^m^,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 8^m^,63; des chapelles, 5^m^,85. Clocher carré, 7^m^,45 de côté à la base; hauteur, 14^m^,70. Maître-autel en bois sculpté, avec figures de Notre-Seigneur et des quatre Évangélistes en relief; retable, même style, XV^e^ siècle. — Archives communales curieuses : charte des priviléges accordés aux habitants par le roi Charles VII, de 1422. (E. H. C. C. p. 478; A. D. Archives communales, cahiers n^os^ 2 et 9.)

LABRUGUIÈRE. *Moyen âge.* A Labruguière, ancien château célèbre dans les guerres du XVI^e^ siècle, servant de rempart à la ville, qu'il borne sur une longueur de 50 mètres du côté du nord; deux tours, l'une carrée et partant du sol, ne dépassant pas la hauteur de l'édifice; l'autre circulaire, prenant naissance à moitié hauteur du château et s'élevant de 5 mètres au-dessus; aujourd'hui propriété de la commune, destiné à un hospice. — Église paroissiale de Saint-Tyrs, XII^e^ siècle; agrandie et rendue irrégulière vers 1613, époque de la construction des chapelles, le sanctuaire n'étant plus dans l'axe de la nef, mais du côté gauche; du côté droit, et sur la même ligne que le sanctuaire, est la chapelle de la Vierge, faisant face à la partie de la nef ajoutée dans le XVII^e^ siècle. Longueur, sanctuaire compris, 33^m^,90; largeur, 15^m^,50; avec les chapelles, 26^m^,50. Huit chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef et du sanctuaire, 13 mètres; des chapelles, 6^m^,50. Remarquable clocher, de forme octogone, à baies ogivales, au nombre de vingt-six, avec colonnettes et gargouilles sculptées; le tout en pierre de taille, y compris la flèche; hauteur, 44 mètres; au milieu de la tour, chambre carrée servant autrefois de prison. — En dehors des murs de la ville, et sur les bords du Thoré, découverte faite, il y a quelques années, de cercueils en pierre, sans inscription, et d'autres tombeaux construits sur place, quelquefois de simples tombes recouvertes de terre d'un brun foncé, différente du sol, et de cailloux d'un rouge de feu. — Dans la commune de Labruguière, église paroissiale de Saint-Hilaire; sanctuaire gothique, XV^e^ siècle; le reste, de construction récente. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : du sanctuaire, 7^m^,70; de la nef, 8^m^,60; des deux chapelles, 7^m^,40. Clocher, de style gothique, en construction; hauteur, 25 mètres. — Autres églises paroissiales de Saint-Félix et de Sainte-Cécile, sans intérêt archéologique.

LAGARRIGUE. A un kilomètre sud-est de Lagarrigue, église paroissiale de Saint-Julien, ancienne dépendance du château de Gaïx, lequel château se trouve dans la commune de Valdurenque; du XVII^e^ siècle; on reconstruit la voûte.

VALDURENQUE. *Moyen âge.* Ruines du château de Gaïx, sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Louis, construction récente (1853); style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 10^m^,50. Sans clocher.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES. *Moyen âge.* Ancien château de Viviers, remarquable par sa solidité, sa masse et surtout par l'épaisseur des murs de la vieille tour; sans autre importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Martin, xv^e^ siècle; style ogival pour le portail seulement et une chapelle à la voûte de laquelle sont cinq médaillons faisant clefs de voûte; le reste, moderne. Longueur, 23^m^,40; largeur, 10^m^,20. Clocher carré : 19^m^,10 de hauteur. Ostensoir remarquable.

CANTON DE LACAUNE.

(Chef-lieu : Lacaune.)

BERLATS. *Moyen âge.* Près du village et sur la rive droite du Berlou, ancien château de Berlats, xiii^e^ siècle; 30 mètres sur 25; trois étages; tour aujourd'hui de 12 mètres de hauteur, abaissée pendant la Révolution. — Au lieu de la Vitarelle, non loin de Berlats, église paroissiale de Saint-Amand; très-ancienne, sans caractère, forme de croix latine; deux chapelles; voûtée. Longueur, 18^m^,75; largeur de la nef, 4^m^,30. — Il y a un temple protestant.

ESCROUX-ET-ROQUEFÈRE. *Moyen âge.* Ruines des anciens châteaux d'Escroux et de Roquefère, sans importance. — A l'ouest et au village de Lacapelle, église paroissiale de Saint-Pierre; ancienne, sans nul caractère. Longueur, 24^m^,12; largeur, 8^m^,80; hauteur, 10^m^,15. Clocher en cône; hauteur, 25 mètres.

ESPÉRAUSSE. *Moyen âge.* A Prades, à 1,500 mètres nord-est d'Espérausse, et au Causse, à 960 mètres, au sud, ruines des châteaux de Prades et du Causse, sans importance. — A l'ouest, château de la Tourrette, bâti sur le roc; xv^e^ siècle; offrant deux corps et flanqué de deux tours; 18 mètres de hauteur. || *Ép. moderne.* Au village d'Espérausse, église paroissiale de Notre-Dame, 1688; sans caractère; voûtée en 1859; une nef. Longueur, 21 mètres; largeur, 9^m^,25; hauteur, 9^m^,85. Deux chapelles. Clocher en pyramide quadrangulaire posée sur un prisme de même forme; hauteur, 26^m^,50. — Temple protestant.

GIJOUNET. *Ép. moderne.* Au village de Gijounet, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1840), sans caractère; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, 6^m^,50. Une chapelle. Sans clocher. — A Gijou et à Gijounet, deux temples protestants.

LACAUNE. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Lacaune, grosses pierres de granit creusées dans le milieu. || *Ép. romaine.* Près de Lacaune, dressée sur les bords d'un très-ancien chemin, pierre plantée ou *peyro levado*, de 5 mètres de hauteur sur 2 mètres de largeur et 1 mètre d'épaisseur, de granit taillé, arrondie par le haut et par le bas, un peu bombée d'un côté, aujourd'hui renversée; sans doute ancienne *meta* d'un camp romain ou ancienne borne milliaire (A. T. 1862, Documents pour servir à l'histoire du département du Tarn, par M. Jolibois, archiviste; lettre du pasteur Moziman à M. le Ministre de l'intérieur sur ce monument, de l'année 1820). En 1817, une autre pierre semblable a été trouvée à peu de distance de la première. — Dans la commune, monticules appelés *redoutes*, d'origine romaine. || *Moyen âge.* A Lacaune, fontaine et restes des anciens remparts et murs d'enceinte, construits par l'ordre du comte Jean de Vendôme, en 1356. (Archives de Lacaune; E. H. C. C. p. 512.) — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire de style gothique, chapelles de style roman; les voûtes de la nef construites en 1835. Longueur, 34 mètres sur 12^m^,20 de large. Sept chapelles; leur profondeur, 5^m^,70; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 27 mètres. — Archives communales de Lacaune, des plus intéressantes et parfaitement conservées. Précieux et volumineux cartulaire dit *Livre vert;* soixante-huit actes transcrits sur cent cinquante feuilles de parchemin, en langue romane dont l'idiome ne laisse paraître aucune trace de modification malgré l'intervalle de 202 ans (1236 à 1438) entre la date des actes les plus anciens et celle des plus récents; écriture très-correcte; tous écrits collationnés et signés de la main d'un notaire, collationnés et comparés de nouveau avec les originaux, déclarés conformes et signés par un second notaire, et tous se rapportant aux usages, franchises et libertés de la communauté de Lacaune; quelques-uns, à l'ancien comté de Castres. (E. H. C. C. p. 490, et l'intéressant mémoire sur le *Livre vert* de Lacaune de M. Martin, avocat, membre de la Société littéraire de Castres, t. IV, p. 121, 140, 192.) || *Ép. moderne.* Temple protestant. — Au nord, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, château de M. de Naurois, belle construction moderne. — Au village des Vidals, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1836); une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 7^m^,30. Une chapelle. Clocher en parallélipipède rectangle, terminé en pyramide; hauteur, 35 mètres.

NAGES. *Moyen âge.* Château en ruines; quatre tours : deux carrées, élevées de 16 mètres; deux rondes, de 13 mètres; xv^e^ siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Victor, de style ogival; sanctuaire polygone. Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m^,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,72, et des chapelles, 5 mètres. Clocher carré; hauteur, 16^m^,50. — Au lieu de Villelongue, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival. Longueur, 19^m^,85; largeur, 6^m^,05. Deux chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,60; des chapelles, 4^m^,02. Clocher inachevé, 10^m^,60. — A Tastavi, église paroissiale de Saint-Pierre, récemment voûtée, sans caractère. Longueur, 11,^m^30; largeur, 6^m^,22. Hauteur des

voûtes : nef, 7m,70; chapelles, 4m,55 les deux. Clocher hexagone avec flèche : 18m,70 de hauteur. — A Condomines, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, de construction moderne (1838); voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 8m,12. Une chapelle. Hauteur des voûtes : nef, 8 mètres; chapelle, 5m,40. Sans clocher.

VIANE. *Moyen âge.* A Viane, sur un roc élevé, restes du château fort de Viane, célèbre dans les guerres civiles et religieuses du XVe et du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* A 500 mètres au-dessous, au village de Pierre-Ségade, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1839), sans caractère; voûtée; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur, 10m,50. Sans clocher. — Temple protestant. — Vers le nord de la commune, et au village du Frayssé, église annexe de l'Immaculée-Conception; sans caractère.

CANTON DE LAUTREC.

(Chef-lieu : LAUTREC.)

BROUSSE. Au village de Brousse, église paroissiale de Saint-Sauveur; sans caractère; composée de constructions hétérogènes; sanctuaire fait en 1823; non voûtée. Longueur, 17m,70; largeur, 9 mètres.

SAINT-GENEST-DE-CONTEST. *Moyen âge.* Sur les bords du Dadou, à 2 kilomètres de Réalmont, château du Cayla. Longueur, 50 mètres; largeur, 24 mètres; hauteur, 14 mètres. Deux tours, d'une hauteur de 25 mètres. Entièrement remanié. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Genest-de-Contest, église paroissiale de Saint-Genest, construite en 1709, style moderne; une nef; non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Sans clocher. — A Lamartinié, église annexe de Saint-Michel, construite en 1752. Longueur, 24 mètres; largeur, 8 mètres; de style moderne. Deux chapelles. Pas de clocher.

GIBRONDES. Au hameau de Jonquières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; voûte supportée par quatre colonnes en pierre granitique. Longueur, 21 mètres; largeur, 7m,50; hauteur de la voûte, 6m,50; de construction originale et élégante. Une chapelle de 4m,50 de profondeur. Sans clocher. — A Magreperbeyre, autre église paroissiale de Saint-Jean; forme de croix latine; construction récente (1856), style moderne. Longueur, 35m,95; largeur, 12m,60; hauteur, 10m,60; les bras du transept formant chapelles, chacune de 4m,80. Clocher en flèche. — A Saint-Julien, église annexe de Saint-Julien. Longueur, 12m,20; largeur, 5m,40. Une chapelle. Sans clocher. — Château de Braconac, remarquable construction moderne.

SAINT-JULIEN-DU-PUY. Au village de Saint-Julien-du-Puy, église paroissiale de Saint-Julien, construite en 1748; de style moderne; en forme de croix latine. Hauteur, 6m,30. Longueur : du sanctuaire, 4m,98; de la nef, 10m,85. Largeur : du sanctuaire, 5m,20; de la nef, 5m,20; des collatéraux, 3m,41 pour chacun. Trois chapelles. Clocher en forme de flèche et haut de 4 mètres. — A Saint-Salvi-du-Séral, église paroissiale de Saint-Salvi; style gothique; en forme de croix latine. Longueur du sanctuaire et de la nef, 15m,55; largeur de la nef, 5m,30; de chacun des collatéraux, 3m,10; hauteur de la voûte, 4m,50. Trois chapelles. Clocher terminé en flèche; hauteur, 5 mètres. — Sainte-Cécile de las Tourges; style moderne; forme de croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; sa largeur, 6m,50; hauteur, 6 mètres. Longueur de la nef, 11m,92; sa largeur, 4m,50; largeur de chacun des collatéraux, 4m,50; hauteur des voûtes, 6m,20. Quatre chapelles. Clocher en flèche, 4m,20. — A Astoul, chapelle dédiée à saint Étienne; style moderne; une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 10 mètres; largeur, 5m,50; hauteur, 4m,40. Clocher en flèche; hauteur, 3m,30.

LAUTREC. *Moyen âge.* Emplacement du célèbre château de Lautrec. — Anciennes portes de ville. — Ruines de la chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers; un mur entier avec trois fenêtres en ogive et à trèfle; restes de la tour ayant formé le clocher. On lit la date 1601. — Église paroissiale de Saint-Remy, ancienne collégiale transférée de Burlats en 1610; constructions de diverses époques : murs de la nef et chapelles formant la partie ancienne de l'édifice, voûtes des chapelles avec arcs croisés, style gothique, du XVe siècle; voûte de la nef, du XVIIe siècle; agrandie du sanctuaire entier dans le dernier siècle. Longueur de l'église, 26 mètres; sanctuaire, 6 mètres; chœur, 8 mètres; largeur, 10 mètres. Quatre chapelles de chaque côté, de 3 mètres de profondeur sur 4 mètres de largeur; entièrement peintes, médaillons, arabesques et figures symboliques. Le maître-autel est en marbre : dans le milieu, les emblèmes de la papauté; aux angles, figures d'anges d'une belle sculpture. Grand et riche retable : colonnes de marbre, supportant un baldaquin doré et sculpté; dans le milieu, tableau du Christ, au bas duquel on lit cette inscription : *J'appartiens au chapitre Saint-Pierre de Burlats. 1610.* A droite et à gauche du sanctuaire, deux tableaux : d'un côté, la pénitence de saint Pierre; de l'autre, son crucifiement, et la décollation de saint Paul sur la même toile. On voit au bas la signature de Gachin, 1777, peintre méridional célèbre du dernier siècle. Au chœur, stalles à deux rangs de chaque côté, douze à chaque rang, avec riches boiseries sculptées, sur une longueur de 8 mètres, 6 mètres de hauteur et 3 mètres de largeur. Pupitre en bois sculpté à base triangulaire d'un mètre de côté, soutenu par trois lions; à l'intérieur, urne enflammée tournant sur une tige en fer; deux aigles, dont les serres appuient sur cette urne, forment le pupitre en réunissant les envergures, et portent une croix : base, 0m,70; hauteur de l'aigle, 0m,80; envergures,

0m,60. Toute cette boiserie a appartenu à l'ancien chapitre de Lautrec. Quelques auteurs attribuent l'origine du pupitre au couvent des Cordeliers. Première chapelle à droite, ancien tableau représentant le baptême de Clovis par saint Remy : un ange apporte du ciel la sainte ampoule, un autre l'écusson royal; la religion préside à cette solennité. Deuxième chapelle à gauche, tableau de la Cène : Judas porte une bourse pleine du fruit de sa trahison; Jésus lui reproche son crime. Dans une autre, troisième à gauche, est figurée la sainte Trinité : le Saint-Esprit, le Sauveur et le Père éternel en habits pontificaux. La chapelle des fonts baptismaux contient un groupe en marbre blanc d'une véritable valeur. — Chapelle du monastère de Notre-Dame; au-dessus de la porte une inscription gravée sur pierre rappelle que : « La concession de cette chapelle, du 29 février 1690, a « été confirmée à Malte le 30 mars 1692, aux charges de « la célébration annuelle de quatre messes et de la rede- « vance annuelle d'une livre de cire à M. le comman- « deur de la Selve, du posement des armes de la reli- « gion et du dit sieur commandeur sur la porte de la « chapelle, et d'un tableau de saint Sauveur et saint « Jean-Baptiste sur l'autel, et d'un service pour mes- « sieurs les commandeurs et chevaliers. » A côté, on voit les traces effacées des écussons qui furent placés en exécution de cette convention. — Dans la commune de Lautrec, six églises paroissiales : à Saint-Pierre-d'Expertens, Saint-Pierre; à Saint-Martin-de-Dauzats, Saint-Martin; à Provilliergues, Notre-Dame; à Grayssac, Saint-Étienne; à Brametourte, Saint-Martin; enfin, à Lastourges : la plupart remaniées ou très-récemment reconstruites dans le style moderne.

MONDRAGON-ET-LE-BRUC. *Moyen âge.* Au village de Mondragon, église paroissiale de Saint-Pierre, ancienne, a servi de chapelle à un monastère; sanctuaire polygone; voûte gothique; en forme de croix latine; le reste sans caractère. Longueur, 19 mètres; largeur, 10m,70; hauteur, 11 mètres. — A la Condomine, église paroissiale de Saint-Martin-du-Bruc, ancienne, sans caractère; une nef. Longueur, 15 mètres; largeur, 8m,60; hauteur, 6 mètres.

MONTPINIER-ET-LABESSIÈRE. *Moyen âge.* Sur un mamelon dominant la commune, château de Montpinier; XVe siècle; pris par le vicomte de Turenne en 1580, et souvent attaqué dans les guerres religieuses du XVIe siècle; agrandi et remanié. Au sud-ouest, deux tours carrées de 18 mètres de hauteur, terminées en pointe émoussée avec girouette, aux angles; au nord-est, deux tourelles de construction récente. — Au hameau de Mazières, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, sans caractère. Longueur, 21m,50; largeur, 7m,50; hauteur, 8m,10.

PEYREGOUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire roman, XIIe siècle; nef reconstruite en 1837; en forme de croix latine. Longueur, 29 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur des voûtes, 8m,60. Clocher de forme octogone, terminé par une coupole en pierre de taille avec croix sculptée; sa hauteur est de 25 mètres.

PUICALVEL. *Moyen âge.* Château du Castélas, appartenant à la commune, qui l'a affecté à la mairie et à la salle d'école. Longueur, 14 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8m,50. A l'angle oriental, tourelle, reposant à 3 mètres du sol sur une console en pierre de taille, avec deux petites ouvertures, l'une au premier étage et au nord, l'autre au second étage et au sud; deux meurtrières à côté de chacune. A l'ouest, grande tour terminée en pointe à 3 mètres au-dessus de la toiture; à l'intérieur, grandes salles. — Château de Ricalens, sans caractère. — Château de Puicalvel, remarquable par sa position et par une tourelle prenant naissance sur une console en pierre de taille et terminée en pointe à 5 mètres au-dessus de la toiture. — Au hameau de Saint-Salvi, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival, XIVe siècle pour le sanctuaire; la nef de construction récente. Longueur, 22m,20; largeur, 7m,50. Clocher terminé en flèche, 36 mètres. Un appui de communion très-ancien, en bois sculpté.

VÉNÉS. *Moyen âge.* A l'extrémité nord du village, ruines de l'ancien château de Vénés, sans nul intérêt archéologique. — A Vénés, église paroissiale de Saint-Jean, construction moderne (1857). Longueur, 26m,60; largeur, 8m,40; hauteur, 10 mètres. Clocher en forme de dôme, surmonté d'un campanile à quatre colonnes; hauteur, 22 mètres. — A Finottes, église paroissiale de Saint-Salvi, qui a été construite en 1822. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,90. Campanile. — A Saint-Laurent, église de Saint-Laurent; sur un des pilastres de son portail en ogive, la date 1740. Campanile avec ornements gothiques et figures grimaçantes. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 6m,50. Voûte en plein cintre.

CANTON DE MAZAMET.

(Chef-lieu : Mazamet.)

AIGUEFONDE. *Moyen âge.* Ancien château d'Aiguefonde, du XIIe siècle; célèbre dans les guerres du XVIe, dont le vicomte de Turenne s'empara en 1580; il est environné d'un parc dominant le village. — A Aiguefonde, église paroissiale de Sainte-Claire, reconstruite en 1861; style moderne. Longueur, 22 mètres; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. A trois nefs; deux chapelles. — A Saint-Pierre-de-Fronze, église paroissiale de Saint-Pierre, voûtée en 1858. Une nef. Longueur, 23m,50; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. Quatre chapelles. — A l'est, au village de Calmon, est un temple protestant.

AUGMONTEL. *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, abbaye d'Ardorel, fondée par la célèbre Cécile de Provence (XI^e siècle), détruite lors des guerres de religion au XVI^e siècle; il ne reste que les ruines de l'église. — A Augmontel, église paroissiale de Sainte-Madeleine. Longueur, 14^m,50; largeur, 6^m,20; voûtée; XVI^e siècle. Pas de clocher. — A Payrin, église paroissiale de Saint-Michel; sanctuaire, de style ogival; la nef agrandie et remaniée; voûtée. Une nef; quatre chapelles. Longueur, 25 mètres; largeur, 14^m,60; hauteur de la voûte, 7^m,30. Clocher quadrangulaire; 15^m,50 de hauteur.

AUSSILLON. *Moyen âge.* Restes des anciens remparts et porte de ville en plein cintre. — Dans le haut du village, ancien château d'Aussillon, sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-André; nef, style ogival; bas-côtés; construite en 1838; voûtée. Longueur, 22^m,10; largeur, 7 mètres, non compris les bas-côtés, ayant chacun 3^m,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 5^m,70; des bas-côtés, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; 16^m,65 de hauteur.

BOISSEZON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, ancienne, mais entièrement changée et remaniée. Longueur, 26^m,90; 9 mètres de largeur; 9^m,30 de hauteur. — A Saint-Salvi-de-la-Balme, église paroissiale de Saint-Salvi; sans caractère; ancienne; agrandie par des chapelles. Longueur, 23^m,50; 8 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur. — A Noailhac, église paroissiale de Notre-Dame; style gothique. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8^m,60. Pas de clocher.

CAUCALIÈRES-CASTRES. *Moyen âge.* Ancien château de Caucalières, occupé par la mairie et l'école communale; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Jean; style de la Renaissance; en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher. — A Saint-Guinon, plus exactement Sanguinous, église paroissiale de Notre-Dame. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; style roman. Sans clocher.

MAZAMET. *Ép. romaine.* Dans la commune, près du hameau de Prats, à 300 mètres de la route impériale n° 118, d'Albi en Espagne, énorme pierre de granit, dite *pierre figue* ou *peyroficado;* 4^m,15 de hauteur sur 1^m,60 de largeur et 0^m,50 d'épaisseur. Un général, d'après la tradition, aurait trouvé là sa sépulture, après avoir reçu la mort dans un combat sanglant; d'autres disent que c'est une borne milliaire. ‖ *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Mazamet, près du village de Bousquet, dans une gorge de la montagne Noire, et à la jonction de deux ruisseaux, ruines de l'ancien château de Monclu ou de la Tour; il pouvait contenir une petite armée. Longueur, 33 mètres; largeur, 18 mètres; souterrains profonds où l'on craint de s'engager. Voir G. D. V. p. 211, et *Histoire du capitaine Paul Nérac*, par Camille Maffre.) — Au-dessus de la montagne qui domine la ville de Mazamet, et au village d'Hautpoul, ruines du château d'Hautpoul, dont les seigneurs s'intitulaient anciennement *seigneurs des montagnes du Hautpoullois;* pris en 1212 par Simon de Montfort, assiégé et plusieurs fois pris lors des guerres religieuses du XVI^e siècle. (E. H. C. C. p. 478; G. D. V. p. 212; H. C. M. t. II, p. 37 et 125.) — A Saint-Sauveur, sur un mamelon, autrefois dépendant du château d'Hautpoul, ruines de l'église de Saint-Sauveur; sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* A Mazamet, église paroissiale de Saint-Sauveur; belles proportions. — A Saint-Pierre-des-Plos, église paroissiale de Saint-Pierre; de construction moderne (1824); 24 mètres de long, 8 mètres de large et 7^m,25 de haut. Clocher; hauteur, 12 mètres. — A Roquerlan, église paroissiale de Saint-Julien; construction moderne (1846), style de la Renaissance; une nef. Longueur, 17^m,45; largeur, 8^m,65. Voûtée. Hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 11^m,50 de hauteur.

PONT-DE-LARN. *Moyen âge.* Au nord, sur un précipice et sur les bords de la rivière de Larn, château de Montlédier, du XIII^e siècle; célèbre dans les guerres du XVI^e siècle, avec deux énormes tours au sud-ouest, ayant 15 mètres de hauteur sur 5 mètres de diamètre (à peu près semblable pour la situation au château de Penne, dans le canton de Vaour, arrondissement de Gaillac, Tarn). — Au Pont-de-Larn, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1841; style moderne; non voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,20. Sans clocher. — A Saint-Beaudile, église paroissiale de Saint-Beaudile; sanctuaire ogival; nef non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 6^m,20. Campanile.

LE RIALET. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance; nouvelle construction.

LE VINTROU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Mathieu; sans aucun caractère, 1783; agrandie en 1827. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m,42.

CANTON DE MONTREDON.

(Chef-lieu : Labessonnié.)

ARIFAT. *Moyen âge.* Ancien château d'Arifat, du XIII^e siècle, d'abord détruit en partie, puis reconstruit au XVI^e; cascades naturelles et situation pittoresque, fossés de circonvallation, fenêtres en croix; tour avec meurtrières, murs de 2 mètres d'épaisseur, escalier en pierre de taille à l'entrée duquel on lit : *Adieu ..... abienfere tefie. 1595. Labure.* Dans la principale salle du premier étage, manteau de cheminée soutenu par deux cariatides sculptées, portant une inscription de 1587. — Curieuses archives déposées dans ce château. — A Saint-

Paul-de-Barbetogne, église paroissiale reconstruite en 1782; style moderne. Longueur, sanctuaire compris, 17m,70; largeur, 5m,70. Sans clocher. — A Arifat, église annexe; petites dimensions. Sans clocher.

MONTCOUYOUL. *Moyen âge.* Ruines des châteaux de Laloubière, de Lacombe, de Montcouyoul, de Lacoste et de Bazille. Ce dernier a encore des tours de 20 mètres de hauteur. Tous ces restes plus intéressants par la position de ces anciens édifices, au milieu de rochers escarpés, que par leur importance archéologique. — A Montcouyoul, église paroissiale de Saint-Michel, ancienne dépendance du château de Montcouyoul; sans caractère. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,45. Non voûtée; 6 mètres de hauteur.

MONTREDON. *Moyen âge.* A 5 kilomètres sud de Labessonnié, près Bouyrol et sur le chemin de traverse conduisant à Roquecourbe, sur le sommet d'un énorme rocher, ruines de l'ancien château de Berlan, autrefois au seigneur de Castelpers, baron de Montredon; détruit par le prince de Condé en 1568. Le moulin du Roi possède des armoiries trouvées dans les décombres. (Note de M. Ortala, curé, sur Labessonnié; Procès-verbaux de la société littéraire et scientifique de Castres, année 1861, p. 137.) Au pied du rocher, du côté du midi, ruines de l'église, ancienne dépendance du château; on remarque encore sur la porte d'entrée la place de deux anciens clochers.—A 3 kilomètres nord-ouest de Labessonnié, sur le méridien de Paris, ruines imposantes du château de Montredon, connu déjà au xie siècle; au baron de Castelpers en 1569, enfin aux marquis de Villeneuve, qui en furent les derniers seigneurs. L'époque de la construction et de la destruction est ignorée. Le cardinal de Richelieu s'y arrêta en 1629, se rendant à Castres pour présider à la démolition des fortifications de cette ville. L'astronome Méchain y établit un signal. Il a un fossé de circonvallation de 3 mètres de profondeur sur 8 mètres de largeur; à l'est, porte d'entrée de 3 mètres d'ouverture, avec pont-levis, autrefois fermée par trois grilles à une distance de 4 mètres l'une de l'autre. Le château est formé de quatre corps, ayant à ses angles des tours percées de créneaux, de 5 mètres de diamètre, le tout représentant un rectangle de 47m,50 sur 41m,50 de largeur; au centre, cour intérieure de 28m,50 sur 22m,50 de large. Les puits et les souterrains sont tous comblés. Les murs et les tours qui restent ont de 3 à 4 mètres de hauteur et 5 mètres au nord. Les fouilles dans les décombres font découvrir des armures et des monnaies du moyen âge. || *Ép. moderne.* A Labessonnié, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, construction récente (1844). Longueur, 41m,50 sur 11 mètres de largeur et 21m,50 d'élévation; voûtée. Une nef; six chapelles; autels; chaire en marbre. Clocher carré terminé par une calotte en pointe; hauteur, 31 mètres. — A Blaucau, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, avec nef et bas-côtés; construction récente (1854); voûtée. Longueur, 28m,50; largeur, 7m,50. — A Saint-Amans-de-Négrin, église paroissiale de Saint-Amans; nef et bas-côtés (1854); 25 mètres sur 10. Ces deux églises ont des clochers carrés terminés en flèche, de 15 mètres de hauteur. — Autres églises paroissiales : de Saint-Georges, à Bouyrol ou Berlan; de Notre-Dame, à Fournials; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Calmés; de Saint-Salvi, à Salclas; chapelle de Notre-Dame, à Notre-Dame : toutes sans importance archéologique. — Temples protestants à Labessonnié et à la Salvanié. — Au sud-ouest et à 3 kilomètres de Labessonnié, sur le bord de la route départementale n° 15, de Castres à Saint-Sernin, château de Castelfranc, construction récente, bâti sur les ruines de l'ancien château de ce nom, par M. le comte de Solages; ornements, frises, chapiteaux, détails d'architecture empruntés à un grand nombre de vieilles constructions; les portions faites à neuf sont en harmonie avec l'ornementation ancienne. Façades du château, 30 mètres de long et 8 mètres de large sur environ 15 mètres d'élévation; celle de l'arrivée au midi porte à chacun de ses angles une élégante tourelle engagée dans le mur à partir du premier étage et terminée en pointe par une toiture en ardoise. Sur l'imposte de la porte principale, un soleil et la devise *Sol agens*, portail pris d'une ancienne propriété de M. de Solages. Sur cette même façade, treize croisées, toutes en croix, dont dix grandes, de 2m,30 de hauteur sur 1m,40 de largeur, et les trois autres, moitié de cette dimension; les montants en pierre ornés de corps ailés et de fruits sculptés de toute espèce, empruntés à une ancienne maison détruite dans la rue de la Dalbade, à Toulouse, xvie siècle. Intérieur du château distribué et orné dans le goût moderne; curieux escalier en spirale; riche collection de tableaux. A l'extérieur, à gauche, une galerie de 15 mètres de longueur relie l'angle de la façade sud du château à la chapelle qui en fait la suite; cette galerie soutenue par des colonnettes de 1m,10 de hauteur, au nombre de vingt-huit, surmontées de chapiteaux, chacun d'une ornementation différente, historiés, à feuillages, monstres et figures symboliques, formant autrefois une partie du cloître des carmes de Toulouse; tandis que du côté opposé, au-devant et à 2 mètres à peine de distance du château, cette façade est en partie cachée par un énorme rocher de pierre granitique se rapprochant du marbre, de 15 mètres de hauteur sur 100 mètres environ de circonférence à sa base. Sur ce rocher était autrefois placée une tour servant de défense au château; on en aperçoit encore les ruines, recouvertes de lierre. A l'extrémité de la colonnade dont il vient d'être parlé se trouve la chapelle. La porte est formée par cinq arcs en ogive qui reposent sur des colonnettes ornées de chapiteaux à feuilles variées de

chêne, d'acanthe, de chardons et de choux (empruntés à une ancienne maison de la ville de Cordes reconstruite). Au-dessus de l'imposte, en relief, le mystère de l'Annonciation, la Vierge Marie et l'ange; le Père Éternel et le Saint-Esprit, qui sort de sa bouche porté par des rayons lumineux. L'intérieur de la chapelle est rectangulaire; largeur, 5m,10; longueur: sanctuaire, 3 mètres; nef, 7 mètres: en tout, 10 mètres; voûte ogivale de 7 mètres de hauteur, avec clefs pendantes; fenêtre à meneau; vitrail avec médaillons, figures d'anges et de saints, armes, fleurs de lis, décors, empruntés à divers édifices, reliés ensemble avec adresse. Autel sculpté, et pour retable, moitié grandeur naturelle, le tombeau du Christ entouré des saintes femmes et des disciples; pour bénitier, un chapiteau roman, historié, creusé et supporté par une colonne de même style; sur un des côtés de la nef, dans un enfoncement creusé à cet effet, retable moyen âge, avec tableaux sur toile; hauteur, chacun de 0m,30 sur 0m,10 de large, représentant la Vierge Marie, saint Roch et un autre saint personnage; peintures curieuses par la vérité et la naïveté du dessin. A la sacristie, calice de vermeil, ancien, avec figurines, la coupe seule perdue, remplacée par une coupe nouvelle; sonnette moyen âge, à carillon, en forme de chapeau. A 3 kilomètres sud-est de Labessonnié, château de la Jaladié, grande et belle construction récente.

RAYSSAC. Église paroissiale de Saint-Martin (1723); style moderne.

CANTON DE MURAT.

(Chef-lieu : Murat.)

CABANNES-ET-BARRE. *Ép. romaine.* A l'est du pic de Mont-Barre, dans la petite plaine où coule le ruisseau de Viau, quatre monticules de terre de forme conique et formant des quadrilatères irréguliers, connus dans le pays sous le nom de *redoutes*. Le premier et le deuxième ont 35 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur; le troisième et le quatrième, 40 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur, décrivant, avec d'autres monticules aujourd'hui démolis, une ligne circulaire; formés d'une nature différente du sol et extraite d'une élévation située à 300 mètres de distance. Découverte faite aux environs de pièces de monnaie à l'effigie de César, de sculptures, d'une masse de plomb pesant 15 à 20 livres et ayant la forme d'un prisme à bases elliptiques, de squelettes d'hommes et de chevaux; et récemment, au même lieu, de pièces d'argent frappées sans exception à l'effigie de Henri IV, vendues au prix de 500 francs. ‖ *Moyen âge.* A Lestiés, ruines du château de Lestiés; tour, 6 mètres à la base, 8 mètres de hauteur; sans importance archéologique. — A Barre, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, du xve siècle; agrandie et remaniée; elle formait une croix latine: le transept avait 11m,60 de longueur, et les collatéraux 9 mètres chacun. Les chapelles avaient 3m,25 de largeur; on les a élargies du double. Sanctuaire: 6m,45 de longueur sur 5m,60 de largeur. Nef, 15m,20 de longueur, 11m,60 de largeur en tout. Hauteur des voûtes, 7m,20. Clocher à prisme rectangulaire, de 10 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, à Cabannes, reconstruite en 1837; de style moderne; forme de croix latine. Longueur, 18m,50; largeur, 8m,10, chapelles, au nombre de deux, non comprises, ayant chacune 3m,25; hauteur des voûtes, 8 mèt. Clocher carré, terminé en flèche; 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de la Nativité, au Moulin-Mage, 1836; style moderne; forme de croix latine. Sanctuaire, hexagone irrégulier, dont cinq côtés sont égaux, de 3 mètres à la base pour la longueur; côté adjacent à la nef, 7m,40; profondeur du sanctuaire, 6m,10; longueur de la nef, 14m,75; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher de forme prismatique dont la base est un carré, terminé en flèche; hauteur, 25 mètres. — A Gos, autre église paroissiale de Saint-Joseph, construite en 1845; sans style; non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 13m,70; largeur, 6m,60. Une seule nef. Sans clocher.

MURAT. *Moyen âge.* A Murat, ruines du château; au xve siècle, aux comtes de Thésan. — A Boissezon, au nord du village, ruines du château, tour de 20 mètres de hauteur. — A Canac, ruines d'un château, restes des murs, et tour de 21 mètres de hauteur, aussi aux comtes de Thésan. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à Murat; style gothique, xive siècle; reconstruite en partie en 1770, à trois corps. Longueur, 23 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Six chapelles. Clocher quadrangulaire, sans flèche, de 11 mètres de hauteur. Maître-autel; tabernacle en bronze, venu des religieux de Cassan (Hérault); riche entablement; un agneau sur le bûcher et emblèmes du sacrifice; au-dessus, le nom de Jéhovah dans un triangle entouré d'une gloire; hauteur, 0m,55; largeur, 0m,40. — A Boissezon, église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, reconstruite en 1823; style gothique; une nef; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Une chapelle. Clocher quadrangulaire, à flèche; hauteur, 20 mètres. — A Labessière, église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, construite en 1840; de style moderne; forme de croix latine, avec un transept de 3 mètres. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher quadrangulaire et à flèche, de 12 mètres de hauteur. — A Canac, autre église paroissiale de Saint-Pierre, 1636; style gothique; forme de croix latine; 3 mètres de transept. Longueur, 20 mètres;

largeur, 5 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Pas de clocher. A la sacristie, bassin à quêter, d'étain, aux armes de l'ancien seigneur, comte de Thésan : une tour crénelée surmontée d'une couronne de comte.

CANTON DE ROQUECOURBE.

(Chef-lieu : Roquecourbe.)

BURLATS. *Moyen âge.* A 9 kilomètres de Castres et à la même distance de Roquecourbe, sur le bord de la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, et au village de Burlats, restes du château de Burlats, fondé au XII^e^ siècle par la reine Constance, sœur de Louis-VII, veuve d'Eustache de Blois, roi d'Angleterre, femme de Raymond V, comte de Toulouse; longtemps habité par la comtesse de Burlats, connue sous le nom de *la belle Adélaïde*, mariée en 1171 à Roger II, vicomte d'Albi et de Béziers, et célèbre par sa cour et par les chants du troubadour Arnaud de Marvieil. Restes du château : deux pavillons, un à l'est; un arc en plein cintre très-bien conservé, avec figures de chouettes sculptées en relief, supporté par deux colonnettes à chapiteaux historiés : sur l'un, des dragons qui s'enlacent; sur l'autre, des figures humaines à têtes monstrueuses; dans l'intérieur de l'arc, fenêtre cruciforme. Deuxième pavillon au midi, avec fenêtres romanes; arc en plein cintre; à l'intérieur de l'arc, trois colonnettes supportent deux autres arcs aussi en plein cintre à chapiteaux historiés et symboliques, chacun d'une ornementation différente; largeur de la fenêtre entière, 1^m^,55; hauteur, 1^m^,70, au-dessus des petits arcs; épaisseur du mur, 1^m^,20; élévation de la grande arcature, 2 mètres. Les deux pavillons et l'emplacement de l'ancien château aujourd'hui occupés par une manufacture. — Ruines de l'ancienne église de Saint-Pierre de Burlats; XII^e^ siècle; chapitre fondé en 1318 par le pape Jean XXII, transféré à Lautrec au XVI^e^ siècle, à l'époque des guerres civiles; l'édifice brûlé et détruit par les religionnaires lorsque le prince de Condé s'empara de Burlats en 1628. Restes remarquables : deux portes en plein cintre soutenues par des colonnettes à chapiteaux historiés, d'une belle conservation; abside demi-circulaire avec élégante coupole, donnant une idée de la solidité et de la beauté de l'ancienne construction; au sanctuaire sont trois grandes fenêtres; piliers massifs avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, séparant la nef des bas-côtés; nef, 40 mètres de longueur, 20 mètres de large; largeur des bas-côtés, 5 mètres; longueur de l'abside, 10 mètres; aujourd'hui maison d'école construite sur l'emplacement de la nef. (Voir H. L. t. V, notes 5, 6 et 7, p. 40; H. C. M. t. I, p. 281; t. II, p. 34; *Chroniques castraises*, par Nayral; G. D. V. p. 230; A. H. p. 261; *Aperçu historique sur Burlats*, par M. Bonhoure, et rapport sur ce travail par M. V. Canet, à la Société de Castres, vol. de 1860, p. 273; G. T. p. 234.) — A Burlats, restes des fortifications : deux tours carrées, 8 mètres de côté sur 18 mètres de hauteur. — Sur la route de Burlats à Vabre, au sommet d'un roc escarpé, entre deux abîmes, ruines de l'église de Saint-Michel et d'une léproserie. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; voûtée; avec une nef; 25 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur; 8 mètres de hauteur. Au sanctuaire, Descente de croix, beau tableau d'après Jouvenet. — A Lafontasse, église paroissiale de Saint-Martial (1785); une nef; 20^m^,40 de long sur 6 mètres de large. Deux chapelles; hauteur, 6^m^,50. Bénitier en pierre sculptée, intérieur en plomb avec une inscription en lettres gothiques. — Près de Lafontasse, château du Carla, ancienne maison de Jésuites; découverte, il y a 75 ans, autour de cette maison, d'une pierre avec un écusson au champ d'argent, à un lion d'or surmonté d'un lambel de gueules : d'un côté, *Ave Maria* en lettres entrelacées; de l'autre, *Jesus hominum salvator.* Elle a été placée dans le mur de la maison, au midi. — Près de Lafontasse, dans les rochers du Sidobre, le *Rocher tremblant* de la Roquette, de forme ovale, 13 mètres cubes, et du poids approximatif de 13,255 myriagrammes; la partie supérieure aplatie, la partie inférieure terminée en pointe et reposant sur une roche plate de 5 mètres carrés de surface et en plan incliné, sur le bord d'un précipice formé par un amas de rochers confusément entassés; ce rocher, se balançant et obéissant aux impulsions qu'il reçoit, est couvert d'inscriptions, entre autres ces mots italiens : *Il piu alto è quel che treme.* — A 30 mètres environ, grotte de Saint-Dominique, où ce saint aurait cherché un refuge lors des guerres contre les Albigeois; entrée étroite et difficile, magnifique voûte formée de rochers, traversée par le ruisseau du Lézert; sur la gauche, rocher imitant une chaire; à un autre creusé par les eaux, un bénitier toujours rempli par les infiltrations. On a classé ce rocher et quelques autres parmi les monuments celtiques, opinion de M. du Mège (A. D. Mémoires sur les monuments celtiques du Tarn). Ce sont plutôt des curiosités naturelles et d'un effet extraordinaire d'équilibre. (A. D. Voir le judicieux rapport de M. Jolibois, archiviste, sur les archives communales, n° 7, inspection de 1860.)

SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Ancien château de Saint-Germier, dominant le pays et la route impériale n° 118, où naquit en 1754 Pierre-Joseph de Lautrec, comte de Toulouse, seigneur de ce lieu, maréchal de camp, député de la noblesse aux états généraux par la sénéchaussée de Castres. — Église paroissiale de Saint-Germier, sans importance.

SAINT-JEAN-DE-VALS. *Ép. romaine.* Coteaux pleins d'urnes et où l'on a trouvé beaucoup de médailles antiques. (Borel, *Antiquités castraises*, p. 59.) ‖ *Ép.*

moderne. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (1708); sans caractère; remaniée et exhaussée en 1832 et 1860; voûtée. Longueur, 19m,50; largeur, 6m,50. Hauteur des voûtes, 7m,75. Campanile.

LACROUZETTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construite en 1770, agrandie en 1847; non voûtée. Longueur, 29m,90; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,60. Clocher: pyramide quadrangulaire de 18 mètres de hauteur. — Temple protestant. — A Luzières, sur la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, pont de la Luzière, à une seule arche, très-curieux par sa construction et sa position. — Près de la métairie de Maurel, un roc tremblant.

MONTFA. *Moyen âge.* Château de Montfa, pris en 1580 par le vicomte de Turenne; célèbre pendant les guerres de religion du XVIe siècle; remanié; ancienne tourelle, de 16 mètres de hauteur. Ancienne chapelle voûtée dans l'intérieur du château; est dédiée à saint Eugène; construite en 1525.

ROQUECOURBE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Roquecourbe, sur la route de Castres, vers le centre du plateau de Lacam, découverte en 1857, sur la propriété de M. Cumenge, à la profondeur de 0m,30, de vases de terre ou urnes de forme rudimentaire, renflées vers le milieu, évasées vers le bas, sans anse et à large ouverture, contenant un peu de terre et des débris d'ossements, sous des blocs de grès liés l'un à l'autre; conservées en entier. Un autre vase à deux anses dépassant les bords supérieurs ayant une baguette en terre engagée dans les deux anneaux pour maintenir le couvercle; conservé par fragments et contenant une aiguille en cuivre jaune, de 0m,10 de longueur, non compris l'anneau qui la termine. Tout près, vase unique de la capacité d'un long cuvier, renfermant des ossements de grande dimension. (Rapport à la Société de Castres par M. Alibert de Roquecourbe, 1857, p. 85. — Constatation de ces faits par une commission de la Société, et de l'existence de tombeaux en pierre et cercueils en pierre, non loin de là, au lieu de Sainte-Juliane. Rapport par M. Anacharsis Combes; *ibid.* p. 88...) Nouvelle découverte en 1859, analogue à la première, sur le plateau de Lacam. (Mémoire de M. Alibert, 1860, p. 166.) || *Moyen âge.* A Roquecourbe, à 9 kilomètres de Castres, emplacement de l'ancien château de Roquecourbe, dont il ne reste que quelques éperons de murailles avec meurtrières; démantelé en 1571, entièrement détruit en 1580 et 1621; célèbre pendant les guerres de cette époque. — Anciens châteaux de Cambon et de Lacalm, assez bien conservés. — A l'est de Roquecourbe, au sommet du coteau, ruines de l'église de Sainte-Juliane, qui faisait partie d'un ancien monastère. (*Précis historique sur le bourg, le château et le village de Roquecourbe*, par M. Alibert, procès-verbaux de la Société de Castres, 1860, p. 10, et 1861, p. 11.) — Riches archives communales: chartes des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-François, construction récente (1843), forme de basilique, nef divisée en trois parties par des colonnes; le tout est recouvert par des voûtes dont les nervures retombent sur les colonnes et sur les murs. Longueur: nef et collatéraux, 21 mètres; largeur: nef, 8 mètres; collatéraux, 4 mètres; sanctuaire, 8 mètres de large sur 7 mètres de profondeur; longueur totale, 28 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher conservé de l'ancienne église, carré: hauteur, 18 mètres. — Il y a un temple protestant.

CANTON DE VABRE.

(Chef-lieu : VABRE.)

FERRIÈRES. *Ép. celtique.* A 3 kilomètres avant d'arriver au village de Ferrières, sur le bord du chemin de grande communication n° 6, de Valence à Saint-Pons, au sommet du pic, le travers de Rives, rocher dit de *peyre Moulon*, forme ronde, 2 mètres de diamètre, posé par un point seulement sur un autre rocher de plus petite dimension, vénéré, ancienne pierre druidique. Découverte faite il y a quelques années, au pied de ce rocher, d'une petite hache gauloise en bronze, ayant d'un côté la forme d'une hache ordinaire et de l'autre se terminant en pointe. || *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, à 500 mètres et à la droite du même chemin, château de Ferrières, au XVIe siècle à Guillaume Guillot, chef hardi et redouté des religionnaires, qui s'empara deux fois de la ville de Castres (H. C. M. t. I, p. 235, 237 et 256; G. D. V. p. 227; G. T. p. 238), en 1575, à Michel de Bayard, seigneur de Breuilles; en 1708, devenu prison d'État, succursale de la Bastille; la partie fortifiée détruite et les canons transportés à Castres en 1793. Ruines imposantes de la partie du château qui formait la défense; tours démantelées, une portion seule de la grande tour debout; corps du château servant à l'habitation, bien conservé, XVIe siècle, remarquable par la diversité des styles; porte principale en plein cintre traversant le premier corps destiné à la salle d'armes; façade intérieure avec trois fenêtres surmontées de têtes d'hommes et de femmes. Sur la façade, à gauche, porte rectangulaire; dans l'entablement, deux étoiles et deux têtes de veau; du même côté, à l'extrémité de la façade, porte d'entrée, arcs soutenus par des colonnes; aux angles, des corps d'enfants, l'un domptant un lion, l'autre tenant un serpent, un troisième une corne d'abondance: force, prudence et fertilité. Au-dessus, deux fenêtres séparées et soutenues par des pilastres à chapiteaux corinthiens; dans l'entablement de l'une, les têtes du comte Guillot et de sa femme; dans la fenêtre à gauche, tête très-reconnaissable et caractéristique de François Ier et une

tête de femme à côté; autres croisées au-dessus, même style, avec le comte Guillot à cheval. A l'extérieur, fossés profonds, et à l'intérieur, salles magnifiques; dans l'une d'elles, remarquable cheminée de la Renaissance, d'un seul bloc de pierre. — A gauche, sur le bord du chemin en avant du village, église paroissiale de Saint-Jacques de Ferrières; non voûtée; récemment construite sur les fondements d'une autre église plus ancienne; au bas de ce monument, naissance des arcs de la vieille voûte. Lors de la construction, découverte, au-dessous du sanctuaire, d'un caveau spacieux avec des cadavres posés debout, dont la forme parfaitement conservée tombait en poussière au moindre contact.

LACAZE. *Moyen âge.* Château de Lacaze, érigé en comté en l'an 1647, en faveur de Louis de Bourbon, vicomte de Lavedan, agrandi et embelli par Henri de Bourbon, marquis de Malause; dégradé en 1789, en partie détruit en 1820; ayant 40 mètres de longueur sur 35 mètres de largeur. Façade donnant sur la rivière du Gijou seule conservée; deux tours, sur trois, restées debout. Les armes des marquis de Malause existent encore sur le mur est du château: trois fleurs de lis d'or sur champ d'azur, surmontées d'une couronne de marquis et partagées transversalement de gauche à droite par la barre significative que l'un des prédécesseurs du dernier Malause avait voulu supprimer en 1688. Chez M. Carayon, géomètre à Lacaze, bloc de marbre de 1 mètre de long sur $0^m,75$ de large avec le même écusson, ayant appartenu au château de Lacaze. (Voir l'*Étude sur les Bourbons de Malause* et la description du château de Lacaze, par M. Anacharsis Combes, 1 vol. in-18, Castres, 1860.) — A 1 kilomètre de Lacaze, au lieu de Saint-Sever, ruines de l'ancien prieuré de ce nom, détruit au XVI^e^ siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, à Lacaze; de construction ancienne, XV^e^ siècle; en forme de croix latine. Longueur en tout, $22^m,10$; largeur, 10 mètres. Deux chapelles. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 13 mètres. Clocher de forme carrée, terminé en pyramide; hauteur, 25 mètres. — A Combejac, église de Saint-Pierre, reconstruite en 1838; style moderne; forme de croix latine. Longueur, $20^m,25$; largeur, $8^m,50$. Clocher carré, terminé en pyramide; hauteur, 22 mètres. — A Saint-Michel-de-Léon, église de Saint-Michel; de construction ancienne, mais sans style accusé; une nef. Longueur totale, $12^m,30$; largeur, $5^m,40$. Campanile. — A Camalières, église de Saint-Jean, construite en 1839; croix latine. Longueur totale, $20^m,65$; largeur, $7^m,60$. Campanile. — Au sud, au lieu de Saint-Jean-del-Frech, sur un des points les plus élevés du département, chapelle à laquelle est adossée une tour de 15 mètres de hauteur, servant de clocher, qu'on voit à une très-grande distance. Longueur de l'église, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Style comme la tour, du XV^e^ siècle. — A l'est, château de Camalières; construction moderne. — Temple protestant à Lacaze.

MASSUGUIÉS. Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, au Masnau; XV^e^ siècle; sanctuaire en hémicycle, de 8 mètres de long sur 5 de large; une nef de 16 mètres de longueur sur 11 de largeur. Clocher carré terminé en flèche; hauteur, 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Paul, au village de ce nom; XV^e^ siècle; en forme de croix latine. Sanctuaire: $4^m,50$ de long sur $3^m,50$ de large. Nef, 14 mètres de long sur 4 mètres de large. Deux chapelles. Clocher carré terminé en flèche; 15 mètres d'élévation. — Au Poulencas, église paroissiale de Notre-Dame; reconstruite en 1838; style moderne. Sanctuaire: 4 mètres de long et 4 de large. Une nef: 13 mètres de long sur 4 de large. Clocher semblable aux précédents. — A Massuguiés, château du XVI^e^ siècle; style Renaissance; composé d'une cour carrée entourée de trois côtés d'un corps de logis, et au quatrième, d'un mur qui a remplacé des courtines. Quatre tours, une à chaque angle (deux rondes et deux carrées): les tours carrées couronnées d'une ceinture de mâchicoulis et terminées par un toit d'ardoises aigu; les tours rondes surmontées d'un toit d'ardoises conique. Très-belle et solide construction, ornée en maints endroits de sculptures, de têtes, de mascarons, etc. Fossés bien conservés, bordés d'une quadruple rangée de hêtres et de tilleuls séculaires. Le château, bâti au bord d'un ravin, domine le Dadou, qui coule au-dessous à une grande profondeur. Il appartenait de temps immémorial à la famille de Carlot de Massuguiés, qui l'a vendu depuis peu d'années.

SAINT-PIERRE-DE-TRÉVISI ET SÉNÉGAS. *Moyen âge.* Au lieu de Sénégas, ruines de l'ancien château de Sénégas, autrefois très-remarquable par sa position et par la beauté de sa construction; aujourd'hui défiguré par suite de la division qui en a été faite. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Pierre-de-Trévisi, église paroissiale de Saint-Pierre (1822); en forme de croix latine. Longueur, $34^m,60$; largeur, 11 mèt.; hauteur des voûtes, $10^m,75$. Sans clocher. — A Tournadous, église paroissiale de Notre-Dame; en construction. Longueur, $22^m,60$; largeur, $10^m,25$; hauteur de la voûte, $6^m,25$. Clocher: hauteur, $10^m,80$.

SAINT-SALVI-DE-CARCAVÉS. Église paroissiale de Saint-Salvi; ancienne, mais agrandie et presque entièrement remaniée; sans caractère. Longueur, 18 mètres; largeur, $6^m,15$. Clocher: hauteur, 11 mètres.

VABRE. *Moyen âge.* A 3 kilomètres ouest de Vabre, sur la rive gauche du Gijou, au lieu de Rocali, ruines du vieux château dit *le Castelas;* restes de murailles et tour de 8 mètres de hauteur; origine inconnue; sans autre importance que sa position et sa haute antiquité. — Découverte faite, lors de la démolition récente de l'église de Vabre, d'une peinture noire cachée sous une

épaisse couche de crépi formant une ceinture autour de l'édifice à la hauteur de $1^{m},60$ environ et surmontée de médaillons placés au milieu de chaque travée de la nef et du sanctuaire, portant l'écusson primitif des Bourbon-Malause (décrit plus haut, à l'article relatif au château de Lacaze), peinture faite à l'occasion de la mort du dernier représentant de cette illustre maison, qui avait Vabre dans sa dépendance. (Note de M. Valette, Société littéraire de Castres, procès-verbaux, 10 août 1861.) ‖ *Ép. moderne.* A Vabre, église paroissiale de Sainte-Anne; en construction; style moderne; en forme de croix latine. Longueur, $34^{m},60$; largeur, $12^{m},90$. Hauteur des voûtes de la nef, $13^{m},95$ au-dessus du pavé; des chapelles, $10^{m},34$. Longueur du transept, $22^{m},50$; largeur, $5^{m},60$. Clocher carré; hauteur, $28^{m},45$. — Temple protestant. — Archives communales très-curieuses; documents nombreux sur les guerres religieuses du XVI^e^ siècle.

CANTON DE VIELMUR.

(Chef-lieu : VIELMUR.)

CARBES. *Moyen âge.* Sur une petite éminence, à l'est de la commune et à 7 kilomètres de Castres, ancien château de Montvert, XIII^e^ siècle; pris et en partie brûlé par les religionnaires en 1617. Quatre tours de 18 mèt. de hauteur, dont une est en ruines. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Carbes, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mèt. Sans clocher. Un bon tableau représentant les stigmates de saint François; Christ d'ivoire d'une seule pièce : le tout ayant appartenu à la chartreuse de Saïx. — A Mandoul, ferme-école du Tarn.

CUQ. *Moyen âge.* Ancien château de Cuq, XIII^e^ siècle; pris par escalade en 1563. Deux tours, dont l'une de 41 mètres et l'autre de 43 mètres au-dessus du sol. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne; 1658. Longueur, $21^{m},10$; largeur, $10^{m},45$. Une nef. Hauteur de la voûte, $8^{m},70$. Clocher octogone, 38 mètres. — A Saint-Martin, église paroissiale de Saint-Martin. Longueur, 19 mètres; largeur, $6^{m},50$. Style moderne; non voûtée. Clocher triangulaire, de forme élégante; hauteur, $17^{m},60$ à partir du sol. Cette église fut prise pour repère par Pierre de Lalande, ingénieur géographe du roi, collaborateur de Cassini pour la confection de la carte générale de la France en 1773. Au moment où ce célèbre géographe, accompagné du consul Albarède, monté sur le toit de l'église, commençait ses opérations, une multitude effrénée d'hommes, de femmes et d'enfants réunis dans le cimetière, le traitant de sorcier et l'accusant d'être la cause d'une grande mortalité dans les paroisses qu'il parcourait, lui jeta une grêle de pierres; laissé pour mort, il ne reprit ses sens que vers la nuit et regagna péniblement le village de Vielmur, où, sans la bienveillante intervention d'une femme, l'attendaient de nouveaux outrages.

FRÉJEVILLE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire (1829); style moderne; forme de croix latine. Longueur de l'église, 22 mètres; largeur, $8^{m},36$; hauteur des voûtes, 15 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 35 mètres.

GUITALENS. *Moyen âge.* Château, ancienne commanderie de Malte; XV^e^ siècle. Longueur, 40 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 15 mètres. Une tour. Assez bien conservé. — Église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère; voûtée. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 10 mètres. Le clocher a 10 mètres au-dessus de la toiture de l'église.

SÉMALENS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel; de style gothique; XV^e^ siècle pour la partie ancienne; agrandie et remaniée en 1843. Une nef. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur de la voûte : de la nef, $8^{m},40$; des sept chapelles, $5^{m},30$. Clocher quadrangulaire; hauteur, 17 mètres. Bénitier en marbre blanc (1548) : un écusson portant des ciseaux avec les lettres J. F.

SERVIÉS. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Noaille : sur quatre tours, il n'en existe qu'une, de 12 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Sur le plateau dit *de Saint-Jean*, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; construction et style modernes (1826). Une nef. Longueur, 28 mètres, largeur, $8^{m},40$. Hauteur des voûtes : de la nef, $7^{m},70$; des trois chapelles, $4^{m},50$. Portail en pierre de l'ancienne église des Jacobins de Castres, détruite en 1828. Piliers de la tribune en pierre du Sidobre, d'une seule pièce et de 3 mètres de hauteur. Chaire curiale, ancien siége abbatial de la chartreuse de Saïx. Consoles en bois de chêne richement sculptées, d'un travail remarquable, déparé par un dôme en plâtre peint qui le surmonte.

VIELMUR. *Moyen âge.* Ancienne abbaye de Bénédictines, fondée en 1028 par les vicomtes de Lautrec, prise par les calvinistes en 1568 et 1588, aujourd'hui à M. Bernadou. — Église paroissiale de Saint-Germinien, ancienne église des Bénédictines, sous le nom de Notre-Dame de la Sanhe; remaniée et agrandie. Longueur, $25^{m},50$; largeur, $7^{m},50$; hauteur des voûtes, $9^{m},65$. Deux chapelles. Autel, tabernacle, niche en marbres de couleurs variées; XVII^e^ siècle; le tabernacle et l'autel ornés de groupes d'anges et de sculptures; niche de marbre blanc d'un seul bloc, accompagnée de quatre anges, dont deux supportent un élégant baldaquin. — Découverte faite en 1858, dans un des murs démolis pour l'agrandissement de l'église, de deux tombeaux. Un des corps portait à un doigt de la main droite un anneau d'or enrichi d'une turquoise, et le tombeau présentait l'inscription suivante, indiquée par

le *Gallia christiana*, relative à l'abbesse Pontia, la quatrième dont le nom a été conservé : *Anno ab incarnatione Dni, m cc xxxviii, vii kal. Augusti, epacta iii, luna i, obiit Pocia, venerabilis abbatissa, vetis mi.* (Notice de M. Bernadou, communiquée par M. Canet, Société de Castres, vol. de 1858, p. 130.)

ARRONDISSEMENT DE GAILLAC.

CANTON DE CADALEN.

(Chef-lieu : Cadalen.)

AUSSAC. Église paroissiale de Saint-Pierre, qu'on croit être du xv^e^ siècle; récemment restaurée; elle n'a aucun caractère déterminé.

CADALEN. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Notre-Dame, aujourd'hui propriété particulière, de petite dimension. Porte latérale romane, xii^e^ siècle, à deux voussures reposant sur colonnes à chapiteaux historiés où figurent des sujets symboliques; entablement couronné d'une corniche supportée par des modillons sculptés; tout l'édifice voûté. Chœur à chevet polygone, 5 mètres de largeur; la voûte divisée par six arceaux, légèrement en ogive, allant se réunir au centre du polygone : quatre de ces arcs reposent sur des colonnes à demi engagées, liées les unes aux autres par de faux arcs en tiers-point; xiii^e^ siècle. Nef de 9^m^,40 sur 6^m^,60, à trois travées équilatérales; voûte de 9^m^,80 de hauteur, avec arcs en ogive surbaissés, se rapprochant du plein cintre; la nef séparée du sanctuaire par quatre piliers massifs supportant la voûte du clocher, formant coupole, ornés de chapiteaux à deux rangs de feuilles recourbées en volute, l'un d'eux avec deux aigles. Clocher octogone; chacune des faces percée d'une ouverture allongée; tourelle latérale renfermant l'escalier, de forme conique; hauteur, 32 mètres. (Voir la *Notice sur l'église et le bourg de Cadalen*, par M. Élie Rossignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, p. 237.) — A Gabriac, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, xv^e^ siècle; forme de croix latine; chevet polygone; 9 mètres de long sur 6^m^,50; voûte d'arête. Clocher carré; quatre fenêtres à trèfles et à meneaux. On lit dans une petite fenêtre de la nef, sur un vitrail peint, 1600, date de la confection du vitrail. — A Saint-Jean-du-Vigan, église paroissiale de Saint-Jean; église de Saint-Pierre-de-Bézeille, annexe de cette dernière : sans caractère archéologique. ‖ *Ép. moderne.* A Cadalen, nouvelle église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1860; trois nefs, avec un clocher servant de porche intérieur; style composé de roman et de gothique; nef principale et sanctuaire séparés par une grande arcade; 35 mètres sur 9 mètres de largeur, et 14 mètres de hauteur sous les voûtes; murs latéraux ouverts par huit grandes arcades en plein cintre, pour communiquer avec les nefs secondaires. Nef décorée par des colonnes engagées dans les piliers des arcades, avec des chapiteaux sculptés dans le style roman, recevant les arcs-doubleaux de la voûte; même décoration au sanctuaire. Les nefs latérales ont chacune 3^m^,80 de largeur. Le clocher, de 41^m^,50 d'élévation, est formé par des colonnes engagées dans le mur avec chapiteaux sculptés; à deux étages : forme carrée pour le premier et octogone pour le second, avec fenêtres en plein cintre; corniche et arcature servant de base à la flèche.

FÉNOLS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style moderne, 1858; croix latine. Longueur, 20 mètres, sur 7 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur; voûtée. Clocher en construction.

FLORENTIN. *Moyen âge.* Château de Florentin, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Pierre : style gothique; sanctuaire polygone; une seule nef; en croix latine; transept formé par deux chapelles. Longueur, 22^m^,80. Largeur : de la nef, 9^m^,50; du sanctuaire, 5^m^,50. Profondeur des chapelles, 3^m^,60. Hauteur des voûtes : de la nef, 8^m^,25; du sanctuaire, 7^m^,75. Clocher carré à la base, puis octogone, et une tour ronde servant d'escalier; hauteur, 15 mètres.

LABESSIÈRE-CANDEIL. A Candeil, sur le bord de la route départementale n° 3, de Castres à Gaillac, emplacement de l'abbaye de Candeil, aux religieux bernardins de l'ordre de Cîteaux, fondée au xii^e^ siècle, détruite en 1793. (Monographie de cette abbaye par M. Élie Rossignol, Société de Castres, année 1861, juin et juillet 1861.) — Château de Serres, xv^e^ et xvi^e^ siècles; cave et chapelle voûtées; cette dernière recouverte de peintures murales. ‖ *Ép. moderne.* A Labessière, église paroissiale de Sainte-Anne, en forme de croix latine; chapelles à voûtes d'arête. Longueur, 22^m^,50, sur 10^m^,70 de largeur et 8^m^,50 de hauteur; profondeur des chapelles formant les bras du transept,

6 mètres. Clocher, 18 mètres de hauteur. Reliquaire en cuivre doré et émaillé, XII^e^ siècle. Croix et lustre en cristal de roche.

LASGRAISSES. *Moyen âge.* A l'ouest et à 2 kilomètres de Lasgraisses, sur la route de Cadalen, au lieu du Castéla, château, XII^e^ siècle; deux tours rondes terminées en dôme. — A 5 mètres du château, autre tour ronde terminée en flèche, toutes de 6 mètres d'élévation. — Au village, église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire polygone, de style gothique; voûte d'arête; fenêtres à meneaux; le reste, moderne; croix latine. Longueur, 23^m^,50, et les bras, 16 mètres, formant chapelles. Largeur de la nef, 7^m^,80; hauteur des voûtes, 10 mètres. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

TÉCOU. A Técou, église paroissiale de Saint-André. Longueur de l'église, 25 mètres; largeur, 7^m^,20. Hauteur des voûtes, 5^m^,20. Style moderne. Clocher, prisme quadrangulaire surmonté d'une pyramide de même forme; hauteur, 11 mètres. — Au hameau de Nay est l'église paroissiale de Saint-Barthélemy; style moderne, avec une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5^m^,80. Hauteur de la voûte, 5^m^,30. Un campanile élevé de 10 mètres la surmonte.

CANTON DE CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.

(Chef-lieu : CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.)

ALOS. Église paroissiale de Saint-Sauveur, sans intérêt archéologique. — Au village, château appartenant à la commune; une tour; XVII^e^ siècle.

ANDILLAC. Église paroissiale de Saint-Médard; voûte du sanctuaire, style roman; une nef; non voûtée. Sanctuaire : longueur, 3^m^,60; largeur, 5^m^90. Longueur de la nef, 12^m^,80; largeur, 8^m^,40. Hauteur de la voûte du sanctuaire, 5 mètres. Clocher dépassant de 3 mètres la hauteur de l'église. — Au nord, château du Cayla, sans autre intérêt que celui que lui donne la naissance de Maurice de Guérin, jeune écrivain mort à 29 ans, déjà célèbre, et de M^lle^ Eugénie de Guérin, sa sœur, dont la correspondance, publiée il y a peu de temps, ainsi que les œuvres de son frère, est un modèle de style et d'élévation.

SAINT-BEAUZILE. *Moyen âge.* A Saint-Beauzile, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; le sanctuaire et une chapelle, style ogival; XI^e^ siècle; fenêtres du chœur à meneaux; le reste est sans intérêt. Longueur, 16 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9^m^,60. Un tabernacle décoré de huit colonnettes à torsades; XVI^e^ siècle. Clocher carré avec huit ouvertures; hauteur, 20 mètres. — Aux Cabannes, église annexe dédiée à la Vierge, ancien pèlerinage; trois genres de construction : pour le sanctuaire et une chapelle, style gothique; le reste est moderne. Une nef. Longueur, 10 mètres; largeur, 6 mètres.

CAHUZAC-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église de Lentin, annexe d'Arzac; XV^e^ siècle; sanctuaire rectangulaire; voûte d'arête avec croix sculptée à la clef. Clocher carré, au fond de la nef, à deux étages voûtés. — A une petite distance de Cahuzac, au lieu de Granéjouls, découverte faite en 1862, dans une tranchée exécutée pour les travaux du chemin de fer de Toulouse à Lexos, de tuiles à rebords et débris de vases gallo-mains. Dans le même lieu, découverte à la suite des mêmes travaux, en mars 1863, d'une belle mosaïque gallo-romaine. La partie découverte jusqu'à ce jour forme une surface rectangulaire de 5^m^,35 de longueur sur 3^m^,85 de largeur, divisée en six ou huit carrés ornés de guirlandes de feuillages bordés par des entrelacs et entourés de rinceaux. La partie de cette mosaïque extraite du sol, et qui est d'une conservation parfaite, a été déposée au musée de Toulouse. — Au sud de la commune, château de Salette, où naquit, en 1754, le général d'Hautpoul, mortellement blessé à Eylau en 1807. || *Ép. moderne.* A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Thomas; construction récente; style moderne et ogival mixte; sanctuaire polygone; une nef élégamment décorée; trois chapelles de chaque côté; autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension qu'on dit avoir appartenu à l'ancien monastère de Vieux, parmi lesquels un Christ et une Immaculée Conception remarquables; chaire en bois de chêne sculpté, ornée de clochetons gothiques. Le clocher, de forme octogone, est terminé par une plate-forme. — Dans la commune, église paroissiale de Saint-Pierre, à Arzac; église de Saint-Sernin, à Salette, et de Saint-Jean, à Granéjouls : sans caractère.

CAMPAGNAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eusèbe; une chapelle; voûte d'arête; le retable du maître-autel date de 1727. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8 mètres. Clocher; hauteur, 13 mètres.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL. *Moyen âge.* A l'ouest, emplacement et ruines du château de Montmiral; XIII^e^ siècle; ayant appartenu aux comtes d'Armagnac. — Il reste deux portes des fortifications de la ville, en ogive avec mâchicoulis. — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire et deux chapelles; style ogival; voûte d'arête; XV^e^ siècle; le reste refait et remanié, de construction moderne, sans caractère et peu en harmonie avec les parties anciennes; une nef; sept chapelles. Longueur, sanctuaire compris, 30^m^,60; largeur, 9^m^,10; hauteur des voûtes, 10 mètres. Sanctuaire polygone, avec retable à colonnes ornées de ceps de vigne et statues de grandeur naturelle. Entièrement peinte avec arabesques et médaillons. Remarquable autel en marbre. Portail d'entrée, de forme ogivale, XV^e^ siècle, remanié. Il reste encore deux anciens chapiteaux, l'un à feuilles de chêne, l'autre avec une tête humaine. A la

sacristie, croix en vermeil, intérieur en bois, don du comte d'Armagnac : l'un des monuments connus de ce genre les plus remarquables ; hauteur, 0m,95 ; longueur des bras, 0m,60 ; largeur, 0m,07 ; épaisseur, 0m04 ; poids, 5 kilogrammes ; ornée de camées à sujets symboliques et de pierres précieuses, au nombre de deux cents environ ; plusieurs manquent et d'autres ont été enlevées et remplacées par des verres de couleur ; au milieu de la croix, sous un verre de forme ovale, relique de la vraie croix avec cette inscription en caractères du XVe siècle : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ vicit leo de tribu Juda.* Au bas de la croix, en lettres romaines, *Albi.* (A. D. dessin de M. du Mège.) Clocher quadrangulaire, surmonté de deux tourelles ; hauteur, 17 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Jean-de-Montels ; de l'annexe de Saint-Jacques, à Brugnac ; de Saint-Jérôme et de Saint-Martin-de-Lespinasse : tous ces monuments sont sans intérêt archéologique.

SAINTE-CÉCILE-DU-CAYROU. *Ép. celtique.* Dolmen, dit *Pierre levée*, de 3m,45 sur 2m,60, posée horizontalement, dans la direction du méridien, sur trois autres pierres verticales, au milieu de la plaine, éloignée de toute carrière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, XVe siècle ; sanctuaire rectangulaire voûté d'arête, fenêtres en ogive trilobée au sommet. Dans la nef, arcs-doubleaux de la voûte, qui n'a pas été complétée.

LARROQUE. *Ép. moderne.* A Larroque, église paroissiale de Saint-Nazaire, reconstruite en 1860. Une nef et bas-côtés. Longueur, 30 mètres ; largeur, 15 mètres ; hauteur, 7m,50. Clocher quadrangulaire, terminé en pointe ; hauteur, 13 mètres. — Église de Saint-Martin. Longueur, 15 mètres ; largeur, 10 mètres. Clocher de même dimension que le précédent. — Église de Notre-Dame-du-Désert, à Mespel. Longueur, 10 mètres ; largeur, 7 mètres. Clocher semblable. Les deux dernières églises sont de style moderne.

MONTELS. Église paroissiale de Notre-Dame ; sans intérêt.

PUYCELCI. *Moyen âge.* Ancien château et place fortifiée avec sept tours de défense, dont une appelée *la Prison*, et deux autres dans la ville, de 15 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur, encore existantes. Fortifications remarquables, à meurtrières allongées, rappelant celles de la Cité de Carcassonne ; appareil régulier. — Ruines d'une ancienne maison de Templiers, encore reconnaissables. (A. D. Mémoires de M. du Mège ; E. H. C. C. p. 405 ; G. D. V. p. 127.) — Église paroissiale de Sainte-Corneille, XIVe et XVe siècles ; style gothique ; voûtée ; nef à trois travées, avec quatre chapelles à voûtes d'arête et une à berceau ogival ; sanctuaire polygone avec deux chapelles ; fenêtres du sanctuaire avec meneau et décoration du style flamboyant. Longueur, 30 mètres ; largeur, 16 mètres. Hauteur des voûtes : de l'église, 10m,30 ; des chapelles, 6m,30. Appui de communion et pupitres en bois sculpté, avec figurines. Clocher, tour carrée, terminé en flèche (1777) ; sa hauteur est de 45 mètres. — Les églises paroissiales de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, à la Capelle ; de Notre-Dame, à Laval, sont sans intérêt archéologique.

LE VERDIER. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres au nord et sur la partie la plus élevée de la commune, au lieu dit *Pierre-Levade*, dolmen mutilé, pierre triangulaire de 2m,20, 2m,60 et 3m,60 de côté et 0m,80 d'épaisseur, horizontalement placée sur trois pierres verticales ; est aujourd'hui penchée sur la terre d'un côté, deux de ces dernières s'étant affaissées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre ; style ogival ; XVe siècle ; voûtes d'arête ; sanctuaire polygone ; à la clef de voûte, en lettres gothiques, le monogramme J. H. S. Sur une clef de la nef (1591), date évidemment postérieure à la construction. Longueur, 22m,93 ; largeur, 8m,65. Hauteur des voûtes : de la nef, 11m,50 ; des quatre chapelles, 5 mètres en moyenne. Au maître-autel, retable du XVIe siècle, avec colonnettes en marbre, venu de l'ancien couvent des capucins de Gaillac. A la chapelle de la Vierge, autre retable, colonnes torses et statuettes ; même époque.

VIEUX. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre et au sud-ouest de Vieux, pierre dite *Peyre-Levade*, au milieu d'un champ, dans une plaine fertile où il n'existe pas de pierre de même nature : hauteur, 3 mètres ; largeur, 3m,40 ; épaisseur, 0m,40. Autre pierre de mêmes dimensions enfoncée dans la terre, sur laquelle elle est verticalement placée, et parfaitement orientée, que la tradition populaire veut avoir été portée là par sainte Carissime dans le pan de sa robe. ‖ *Moyen âge.* Ancien monastère de Vieux, aujourd'hui moulin de la Tour ; appareil régulier, étages voûtés à berceau ogival. — Au village, ancien château, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Eugène ; une nef ; cinq travées ; cinq chapelles ; chœur à chevet polygone ; les murs, jusqu'à la naissance des voûtes et arcs-doubleaux, de style gothique ; au sanctuaire, culs-de-lampe historiés et colonnettes, style roman ; voûtes basses. On a relevé le sol de l'édifice pour l'assainir. Au fond de l'église, clocher, avec chapelle décorée de peintures d'une exécution bizarre, mais de conception remarquable (XIVe siècle), représentant les diverses scènes de la Passion et les vertus théologales. Longueur, 39 mètres, non compris la chapelle du clocher ; largeur, 10m,20 ; hauteur, 11m,20. Porte d'entrée latérale, avec rosace, gothique flamboyant. Clocher hexagone ; hauteur, 22m,20. Grand retable à colonnes, au sanctuaire ; XVIe siècle. Reliquaire en cuivre argenté, en forme de boîte cubique, avec piédestal, XVe siècle.

CANTON DE CORDES.

(Chef-lieu : Cordes.)

BOURNAZEL. *Moyen âge.* A Boisse, château; deux tours; hauteur, 30 mètres. — Au village de Bournazel, église paroissiale de Saint-Barthélemy; style gothique; voûte d'arête; XIV^e^ siècle; forme de croix latine. Longueur, 21 mètres; largeur, 5^m^,80; hauteur, 7^m^,50.

LES CABANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine; voûtée; style ogival; irrégulière. Deux chapelles, l'une au côté gauche du sanctuaire, l'autre au côté droit, près de la porte d'entrée. Longueur, 16 mèt. largeur, 5^m^,67; hauteur, 7^m^,43. — Auprès de l'église, tour carrée et isolée, autrefois dépendante du château dont il n'existe pas de vestige. — Au lieu de la Capelle, chapelle de Sainte-Luce, de style ogival. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 6^m^,85. ‖ *Ép. moderne.* Au centre du village, buste, inauguré en 1854, du marquis de Saint-Félix, vice-amiral, né aux Cabannes en 1737, mort en 1819.

CAMPES. *Moyen âge.* Tour de Puech-Calvel ou Picaubel; 10 mètres de hauteur; XIII^e^ siècle; ancien phare suivant les uns, et, d'après une légende populaire sans probabilité, ayant appartenu à un chevalier nommé le Bel, qui, avant de s'engager dans un combat contre les Normands dans lequel il succomba, ordonna que son cœur fût porté au bout d'une épée, enveloppé d'une riche étoffe, à la fille d'un guerrier franc du voisinage, objet de son amour, aux acclamations poussées par les jeunes guerriers *cor dat* (cœur donné)? Des habitations se seraient formées autour de la demeure du guerrier franc, d'où viendrait l'origine de la ville de Cordes. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Ancien château dit *d'Aynis;* deux tours; 10 mètres d'élévation. — A Roul, ruines de l'ancien château; une tour; hauteur, 22 mètres. — A Campes, église paroissiale de la Nativité; partie romane, XII^e^ siècle; voûte en coupole très-élevée; fenêtres de 0^m^,15 de large sur 0^m^,50 de haut; le reste gothique. Longueur, 19 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher carré octogone, à contre-forts plats à peine saillants; style roman; hauteur, 15 mètres. — Auprès de l'église, croix sculptée; hauteur, 2^m^,80 sur 0^m^,65 de largeur; XV^e^ siècle. — En dehors, sous un auvent, est un autel sur lequel on disait la messe en temps d'épidémie.

CORDES. *Ép. celtique.* Découvertes, aux environs de Cordes, de haches et couteaux faits avec des pierres dures aiguisées par un bout et tranchantes; la plupart sont en jaspe vert, agate ou marbre. — Collections chez plusieurs particuliers, et notamment chez M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui chez M^me^ la marquise de Voisins, au château de Lestar, près Cordes. ‖ *Ép. romaine.* Aux environs de Cordes, nombreuses découvertes de médailles impériales, poteries de toute espèce, statuettes en bronze, anneaux, bagues en argent et or, dont plusieurs encore conservées; médailles d'or et d'argent d'Auguste, de Tibère, Claude, Néron, Galba, Titus, Nerva, Trajan, Adrien et Antonin le Pieux; curieuses collections chez divers particuliers. — Alexandre Sévère en or, trouvé en 1817 à Roumagnac, ayant pour type la tête de cet empereur laurée, avec la légende : *imperator Alexander Pius Augustus.* Au revers, figure tenant d'une main une tessère, de l'autre, une corne d'abondance avec cette légende : *liberalitas Augusti...* le tout dans un cadre dentelé, aussi en or, avec un petit anneau pour le suspendre (valeur intrinsèque, 38 francs). Torsade en or, semblable à celles du cabinet des antiques de Paris; style en bronze découvert à Marloc (par corruption, de *Martis locus,* champ de Mars). Bagues en argent, dont une avec pierre verte très-bien conservée; anneaux et autres monuments romains trouvés à Cordes ou aux environs, faisant partie de la collection de M^me^ de Voisins. ‖ *Moyen âge.* Ville de Cordes (*castrum de Cordoa, castrum regium de Corduis, de Cordua, castel de Cordoas, château de Cordoue, de Cordoues, de Cordes*), remarquable par son antiquité et ses souvenirs historiques, ayant conservé la physionomie des villes du moyen âge; bâtie autour d'un monticule élevé au milieu d'une plaine, ayant la forme d'un cône; avant la guerre des Albigeois, connue sous le nom de *Mordania* ou *Mordagne* (G. Đ. V. p. 118), dans laquelle ces hérétiques vinrent alors chercher un refuge au pied du château placé sur la cime, appartenant aux comtes de Toulouse, appelée par ceux-ci du nom de *Cordua* ou *Cordova,* et organisée par une charte émanée de Raymond VII, datée du 4 novembre 1222 (charte originale en latin aux archives communales); sur le sceau en cire blanche, conservé presque en entier, retenu par un cordon, à une face le comte Raymond VII sur un trône, tenant d'une main un glaive appuyé sur ses genoux; autour : *ducis Narbone comitis.....* à l'autre face, le comte sur un destrier caparaçonné, avec la lance en arrêt et un bouclier aux armes de Toulouse. — Ancien sceau ou armoiries de Cordes : de gueules, au château antique à trois tours d'argent, ouvert de l'émail du champ de l'écu, accompagné en chef d'une croix de Toulouse d'or avec trois fleur de lis et l'épigraphe : *pro Christo et pro rege.* — Fortifications de la ville de Cordes autrefois avec quatre enceintes de remparts (*Castrum quod est quatuor parietibus sive fortiis murorum circumdatum :* lettre du roi Charles VII à l'occasion des guerres entre Robert, dauphin, et Bernard de Casilhac, évêque d'Albi, 30 avril 1439; Bibliothèque impériale; voir aussi E. H. C. C. p. 402). Douze portes, glacis; place formidable, déclarée en 1455 le boulevard de l'Albigeois; restes de remparts remarquables; enceintes encore bien marquées; six portes avec herse et pont-levis parfaitement conser-

vées, savoir : celles de l'Horloge, de Rous, des Houlmets, de Gimounet, de Loubers, de Marcou ou de Sainte-Jeanne; cette dernière, ainsi nommée à cause de l'héroïsme d'une femme qui, au temps des guerres du moyen âge, détermina la victoire en mettant à mort à cette porte le chef des armées ennemies, fait dont la mémoire a été honorée par une messe célébrée tous les ans pendant plus de deux siècles; d'autres disent que la victoire fut assurée par l'apparition miraculeuse de sainte Jeanne elle-même. — Partout, restés de fortifications, meurtrières; ancien château transformé en promenade dite *de Labride*, appuyée sur les anciens murs de la forteresse, seuls restes de cette place célèbre. — Puits monumental sur la place de Cordes, autrefois dépendance du château, dans lequel, à la suite du supplice d'une vieille femme prévenue de manichéisme, livrée aux flammes sur cette même place, et de la condamnation d'un paysan au bûcher, furent précipités les corps des inquisiteurs de l'ordre de Saint-Dominique, poignardés par le peuple en 1234. Le puits fut fermé en 1321, de l'ordre du pape Jean XXI, qui leva l'excommunication fulminée contre les habitants de Cordes. Les consuls avaient demandé, en habits consulaires, tête nue et genoux à terre, rémission et pardon aux inquisiteurs de Toulouse et de Carcassonne, à la charge de fermer le puits et de placer au-dessus un piédestal surmonté d'une croix dorée qui existe encore. (Archives communales de Cordes; A. T. 1841, Notice historique sur la ville de Cordes, par M. Mazars d'Alayrac.) Le puits fut ouvert, mais non sondé et vérifié, en 1793; il fut exploré le 1er mars 1826, en exécution d'une délibération du conseil municipal, en présence de toute la population; profondeur, 86 mètres au-dessus des débris, dont l'épaisseur n'a pas été vérifiée; 15 mètres de circonférence à l'orifice, 6 à la hauteur des décombres; à partir de ces décombres, parois circulaires en pierre de taille fort belle et numérotée à une hauteur de 52 mètres; le reste sans revêtement et montrant le rocher à nu. (Rapport de M. Mazars, maire de Cordes; Notice de M. d'Alayrac, *ibid.*) — Très-remarquables maisons, construites au XIIIe siècle par Sicard d'Alaman, principal ministre de Raymond VII, et par les autres seigneurs et grands dignitaires des comtes de Toulouse auprès du château de leur maître. Façades en pierre de taille, architecture gothique, ornées de rosaces, de colonnettes, de bas-reliefs représentant des chasses, des scènes bizarres, des figures d'hommes et d'animaux à formes grotesques; de construction uniforme, à deux étages, surmontées d'un attique, dénaturées à l'intérieur, mais en général parfaitement conservées au dehors, types précieux de l'architecture civile de l'époque. Toutes ces façades sont pourvues au-dessus de la frise, à droite et à gauche, d'anneaux de fer maintenus par une tige aussi de fer, recourbée à une certaine distance du mur, destinée, suivant M. Prosper Mérimée, à recevoir une corde ou une perche soutenant une banne servant d'abri contre les ardeurs du soleil ou à la tenture de tapisseries dans les occasions solennelles (*Maison du grand veneur du dernier comte de Toulouse, à Cordes*, par M. Prosper Mérimée; *Nouvel Annuaire du Tarn*, publié par Rodière, 1845.) — Une vingtaine de maisons diffèrent seulement par leur ornementation plus ou moins riche. Les plus remarquables bordent la Grand'rue; ce sont celles : 1° du grand veneur; 2° du grand fauconnier; et 3° du grand écuyer. La première, et la plus ornée, en face de la porte latérale de l'église, est celle du grand veneur : au rez-de-chaussée, quatre grandes arcades ogivales, ayant base au niveau de la rue, sans autres fenêtres qu'une ouverture rectangulaire entre les ogives; au premier étage, deux grandes fenêtres géminées sans aucune décoration; au second étage, quatre fenêtres, chacune à deux baies avec ogives géminées, trilobées au sommet, surmontées d'une rose sous les archivoltes; colonnettes à chapiteaux sculptés; dans la frise, grande scène de chasse : sanglier poursuivi par des chiens et par un chasseur à cheval; archer lançant une flèche sur un lièvre que d'autres chiens sont près d'atteindre; au retour, un autre chasseur appelle aux sons de la corne les chiens, qui viennent se placer docilement autour de lui, tandis que les sangliers et les bêtes fauves rentrent dans la forêt. L'attique, en forme de troisième étage, est éclairé par deux fenêtres géminées en cintre trilobé aux deux extrémités du mur, percé dans les intervalles de deux baies carrées; toiture soutenue par des modillons. La deuxième maison, celle du grand fauconnier, avec six arcades ogivales dont les archivoltes et les pieds-droits sont ornés de tores, est en face de la halle : au premier, deux fenêtres à trois ouvertures, à deux baies chacune, dont les meneaux ont été coupés pour l'établissement d'une fenêtre carrée à la moderne; archivoltes décorées de tores, et reposant sur des faisceaux de colonnettes avec chapiteaux et bases sculptés : animaux, oiseaux, têtes de chevaux et de chiens remplissant cette partie du mur; le second étage avec trois fenêtres, mais à trois ouvertures seulement, orné d'aigles, oiseaux de proie, groupes de chiens, syrènes, têtes de chiens, terminant la hauteur de l'édifice dépourvu d'attique. La troisième maison, la plus belle, vers la porte des Houlmets, est d'une exécution très-soignée : au rez-de-chaussée, cinq arcades ogivales avec six petites ouvertures en plein cintre; au premier et au deuxième étage, cinq fenêtres divisées par un meneau formé d'une colonnette à chapiteau sculpté; bas-reliefs décorant la façade, d'une conservation parfaite : syrènes, chiens, oiseaux de proie. (Rodière, Annuaire de 1845; Maison du grand veneur, par P. Mérimée; G. D. V. p. 110; A. T. 1845, Notice sur la ville de Cordes, par M. d'Alayrac: D. T. p. 141;

A. D. Mémoires de M. du Mège.) — La halle : vingt-quatre piliers octogones supportant la toiture; XIV^e^ et XV^e^ siècle. — Église curiale de Saint-Michel de Cordes : voûte d'arête; chapelles entre les contre-forts; chœur rectangulaire et pourvu de deux chapelles latérales; ouvertures en plein cintre, XIII^e^ siècle. (Lettres relatives à la construction de l'église de Saint-Michel, aux archives communales de Cordes, 1343.) Belles proportions; nef; voûte élancée; XV^e^ siècle; au mur terminal de la nef, très-belle et grande rosace, style flamboyant. Longueur de l'église, 35 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 15 mètres. Treize chapelles; leur profondeur, 5 mètres. Clocher au fond de la nef, quadrangulaire, avec cage carrée s'élevant plus haut que la tour principale, XIV^e^ siècle; hauteur, 33 mètres. Porte latérale; grand retable au maître-autel, du XVI^e^ siècle. Étendard de soie bleu de ciel à croix blanche, donné en 1622 par Louis XIII au seigneur de la Prune-Montbrun, qui était venu, avec cent hommes d'armes, au secours de ce prince, assiégeant en personne la ville de Saint-Antonin, alors au pouvoir des religionnaires. Ce drapeau, appendu à la voûte de l'église de Saint-Michel et porté par les artisans dans les processions solennelles, existait encore en 1841 (A. T. 1862, p. 245, Notice historique de M. Mazars d'Alayrac, et notes par M. Jolibois); il a été égaré lors de la réparation de l'église, il y a peu d'années. — Au pied du monticule, sur la route départementale, chapelle du Saint-Crucifix, ornée de tableaux, de dorures et d'une riche ornementation à la manière espagnole. Sur la porte de l'édifice, armes des comtes de Toulouse; l'intérieur plein d'*ex voto*. Plusieurs fois détruite lors des guerres de religion; reconstruite en 1629, à la suite d'un vœu fait par les consuls à l'occasion de la peste, ce qui est constaté par diverses inscriptions que nous ne reproduirons pas. — Au bas de Cordes, dans la plaine du Cérou, château de Lestar, entièrement reconstruit au XVII^e^ siècle; ayant appartenu aux sires de Cazilhac de Cessac, anciens seigneurs de Cessac, Milhars, Noailles, Lestar, etc. passé en 1598 à M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui à M^me^ la marquise de Voisins. — Archives communales de Cordes, les plus riches et les plus curieuses du département, autrefois consistant en 996 chartes, pièces en parchemin, portées dans un inventaire du XVIII^e^ siècle, réduites à 286 par suite d'incurie et par les facilités laissées à l'avidité des amateurs; d'après l'inventaire et le récolement faits en 1859 par M. Jolibois, archiviste du département, en sus de ce nombre, 110 parchemins du XVIII^e^ siècle, postérieurs à la date de l'inventaire de 1734; ce qui reste de ces précieux trésors, à partir de 1222, de la charte octroyée aux habitants de Cordes par Raymond VII, comte de Toulouse, confirmée par Philippe le Hardi en 1282, par Charles V en 1374, par Charles VIII en 1491 et par Charles IX en 1563 (le tout aux archives de Cordes), contenant ordonnances, immunités, lettres d'abolition, et documents relatifs à l'histoire locale et aux guerres du XVI^e^ siècle; en outre, *Lou libré ferrat, liber catenatus*, ainsi nommé parce que sur les deux côtés de sa reliure en bois recouvert de cuir sont clouées et vissées deux plaques de fer qui retiennent les deux bouts d'une chaîne en fer servant à le fixer à un pupitre où on le consultait. (*Notice historique sur Cordes*, par M. Mazars d'Alayrac; E. H. C. C. p. 390; A. H. p. 343; A. D. Rapport à M. le Préfet sur les archives de Cordes, par M. Bing, archiviste; *ibid.* 1856; et A. T. 1862, p. 224; Notes pour servir à l'histoire du département et rapport à M. le Préfet, par M. Jolibois, archiviste, ann. 1859.) C'est un manuscrit de 65 feuilles, parchemin vélin, en langue romane, daté de 1273, commençant par ces mots, *Aisso so las costumas et las ordonansas del castel de Cordoo*, et s'arrêtant à 1528; il contient, après les extraits des évangiles de saint Jean et de saint Mathieu et un calendrier en lettrines enluminées, les ordonnances, règlements, statuts, sur le corps de ville, les prisons, la justice, les priviléges de la ville, les droits à percevoir pour les foires et marchés, dont le premier, à la date de 1273, porte l'autorisation d'Eustache de Beaumarchais, pour le roi de France, d'établir la foire de la Saint-Barthélemy, encore en grande renommée. Ce précieux livre, perdu en 1622, lors des guerres de religion, fut enfin retrouvé après un monitoire publié le 10 février 1623 avec peine d'excommunication contre les détenteurs, recéleurs ou non-révélateurs. (Rapport au préfet par M. Jolibois; A. T. 1862.)

DONNAZAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques; style ogival; voûte d'arête; sanctuaire polygone, avec chapelles qui ouvrent dans les côtés faisant suite à la nef; XV^e^ siècle.

FRAUSSEILLES. *Moyen âge.* Ancien château, du XVI^e^ siècle; 12 mètres de hauteur; sur le fronton de la porte d'entrée :

> Sans estre traitre vis toujours en ta foy
> Ne variant pour prince ni pour roy.

— Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique. Longueur, 19^m^,70; largeur, 6^m^,37; hauteur, 6^m^,75. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 16 mètres de hauteur.

LABARTHE-BLEYS ET LATREYNE. *Moyen âge.* Ancien château de Bleys et château de Labarthe, sans nul caractère. — A Bleys, église paroissiale de Saint-Hilaire, de style gothique; en croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; largeur, 6^m^,15. Longueur de la nef, 12^m^,50; largeur, 6^m^,15. Hauteur de toutes les voûtes, 6^m^,85. Deux chapelles. Campanile de 14^m^,25.

LA CAPELLE-SÉGALAR. *Ép. romaine.* Non loin de la route de Laguépie et du ruisseau d'Aimer, au lieu

de Rendou, au milieu d'une prairie, tumulus, 60 mètres de diamètre, servant d'aire à battre le blé. || *Moyen âge.* A la Capelle, église paroissiale de Sainte-Cécile; style ogival; voûte d'arête; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 4m,20; hauteur, 6 mètres. Clocher à flèche; hauteur, 18 mètres. Calice avec croix de Malte.

LIVERS-CAZELLES. *Moyen âge.* Château de Cazelles; une tour carrée ornée de mâchicoulis, XIVe ou XVe siècle. Belle salle avec restes de peintures à fresque, XVIe siècle. Dans une salle basse, plancher orné de peintures de la même époque. — Châteaux de Livers et de Magot; ce dernier avec une tour de 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Pierre de Livers, joli édifice du XVe siècle, bâti en pierre avec voûtes d'arête, trois travées; sanctuaire polygone, éclairé par deux fenêtres à meneaux. Longueur, 21 mètres; largeur, 6m,50; hauteur des voûtes, 8m,50. Deux chapelles. Clocher en construction, style ogival; hauteur, 29m,50 au-dessus du sol. — A Saint-Martin, chapelle de Saint-Martin, même style. Longueur, 17m,50; largeur, 5 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Deux chapelles. Campanile.

LOUBERS. *Moyen âge.* Château de Loubers. — A Loubers, église paroissiale de Saint-Denis; style gothique; XIVe siècle, forme de croix latine. Longueur, 19m,30; largeur, 4m,60. Trois chapelles; voûtée. Hauteur de la voûte de l'église, 7 mètres; des chapelles, une de 6m,20, les deux autres, 5m,10. Clocher carré, de 13m,35 de hauteur.

SAINT-MARCEL ET SAINT-MARTIAL. *Ép. romaine.* Aux environs de Saint-Marcel, voie romaine qui porte encore dans le pays le nom de chemin de Rome, se dirigeant vers l'ancienne capitale des Ruthènes (Rodez). || *Moyen âge.* Sur un escarpement presque inaccessible, dominant la rivière du Cérou, ruines du célèbre château de Saint-Marcel, sous la domination des comtes de Toulouse en 1211; d'abord assiégé sans succès par Simon de Montfort contre le comte Raymond VI, et enfin pris et brûlé par le chef des croisés. (H. L. t. III, preuves, col. 5 et 46; A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Sous l'église actuelle, restes pittoresques de l'ancienne église, construction romane, piliers supportant des arcs en plein cintre. (A. D. Dessins de M. du Mège.) || *Ép. moderne.* Église de Saint-Martial, construite en 1728; non voûtée; récemment agrandie. Longueur, 16m,20; largeur, 5m,10. Clocheton sur la toiture. Bénitier en pierre sculpté, style roman. — Église de Saint-Marcel, dénaturée et agrandie. Les arceaux qui supportaient l'ancien clocher, de style roman; non voûtée. Longueur, 11m,60; largeur, 7m23. Campanile.

SAINT-MARTIN-LAGUÉPIE. *Moyen âge.* Au village, ruines importantes et pittoresques du château de Saint-Martin-Laguépie; XIIIe siècle; style roman. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, à Laguépie; reconstruite en 1850; de style moderne; en forme de croix latine; voûte à vive arête. Longueur du transept, 21 mètres; largeur, 8 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Pas de clocher. — A Sommard, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1858; style moderne; aussi en forme de croix latine. Longueur du transept, 21 mèt. largeur, 7 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 11 mèt. Clocher: hauteur, 16 mèt. — Annexe de Saint-Pierre; ancienne construction: petites dimensions, style gothique.

MOUZIEYS-ET-PANENS. *Moyen âge.* Au centre du village de Mouzieys, ancien château ayant appartenu à Raymond VI, comte de Toulouse, puis au comte de Penne; sans caractère. — Au village sont, dans deux humbles habitations, deux cheminées sculptées, style de la Renaissance, avec inscriptions pieuses. Les motifs de leur décoration appartiennent au style religieux, avec les monogrammes de Jésus et de Marie entrelacés. — Église de Saint-Michel; contre-forts terminés en pignon, avec corniche. Dans une chapelle, tombeau avec arc surbaissé, relevé en accolade. Longueur, 24 mètres; largeur, 7m,70. Quatre chapelles. — Église annexe à Panens; style de la Renaissance; une nef; voûtée; de petites dimensions.

NOAILLES-ET-CARDONNAC. *Ép. romaine.* A Marloc, plusieurs découvertes de différents monuments romains (voir ce qui a été dit à l'article de Cordes). *Moyen âge.* Ruines du château de Noailles, sans intérêt. — Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival flamboyant; XVIe siècle; voûte d'arête, à liernes et tiercerons. Une nef; trois chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Clocher moderne, carré.

SOUEL-ET-SARMAZES. *Moyen âge.* Château de Souel: porte ogivale; rien de remarquable. — A Souel, église paroissiale de Notre-Dame; voûte d'arête; sanctuaire à chevet droit. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 6m,75; hauteur, 8m,50. Quatre chapelles. Clocher rectangulaire. — Annexe de Sarmazes. Une nef; petites dimensions; style moderne.

TONNAC. *Ép. celtique.* Au lieu dit *Lou poumpidou* (Lieu des trépignements), pierre formant dolmen, dont la table a en carré 5m,33, découvert et fouillé il y a quelques années par M. d'Alayrac, qui trouva entre les supports des ossements humains. — A Tonnac, église paroissiale de Saint-Gérauld; style ogival. Longueur, 17m,10; largeur, 7m,55; hauteur, 8m,70.

VINDRAC-ALAYRAC. *Ép. celtique.* A Alayrac, dolmen formant un carré de 2 mètres de côté, voûté; trous à la surface, dont quelques-uns plus grands que les autres, divisés en quatre parties par des tuileaux

placés en croix; visité en 1821 par M. du Mège; présentait beaucoup de cendres à l'intérieur. (A. D. Dessins et mémoires de M. du Mège.) — Découverte, près de ce dolmen, de haches en silex, dont une remarquable. (*Ibid.*) || *Moyen âge.* A Vindrac, église paroissiale de Saint-Martin, du XV^e^ siècle; style ogival. A la chapelle de la Vierge, sur la clef de voûte et les culs-de-lampe des arceaux, en caractères gothiques, la Salutation angélique. Longueur, 23^m^,10; largeur, 7^m^,85; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher octogone, 20 mètres. — Au hameau des Fargues, près de Vindrac, croix en pierre de grès sur laquelle sont sculptées plusieurs scènes de la Passion; le sommet et les bras terminés par des feuilles de choux; XIII^e^ ou XIV^e^ siècle. — A Alayrac, église de Saint-Genest; style moderne; une nef. Longueur, 12 mètres; largeur, 5^m^,40. Hauteur de la voûte, 5^m^,50; hauteur du clocher, 15 mètres. Au-dessous de l'église d'Alayrac existent des passages ou souterrains creusés tantôt en couloirs étroits et bas, tantôt en espaces plus larges aboutissant au chevet de l'église et au-dessous de l'autel.

CANTON DE GAILLAC.

(Chef-lieu : GAILLAC.)

BERNAC. *Moyen âge.* Sur le bord du chemin de grande communication n° 1, d'Albi à Puycelci, par Cahuzac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style ogival; XV^e^ et XVI^e^ siècles; abside en hémicycle avec bas-côtés ou chapelles latérales de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de profondeur; quatre travées, les deux dernières récemment construites dans le style de l'édifice. Quatre chapelles. Nef, largeur, 7 mètres. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 13 mètres. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher en avant de l'abside, forme octogone.

BRENS. *Moyen âge.* Ancienne porte d'entrée de la ville fortifiée, surmontée d'une tour; XIII^e^ siècle; forme rectangulaire; de 2 mètres sur 5 mètres et 20 mètres de hauteur, avec la date 1615, indiquant l'époque de la réparation de cette tour par M^e^ Demurs, lieutenant au siége royal de Berens, et une inscription relevée par M. Jolibois, archiviste. (A. T. 1862, p. 244.)— Église ogivale; XVI^e^ siècle; chapelles entre les contre-forts; sanctuaire polygone, une nef. Longueur totale, 28^m^,25; largeur, 14^m^,60; avec voûtes; clefs pendantes en spirale. Clocher rectangulaire, de construction moderne, 20 mètres.

CASTANET. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; style ogival; voûte d'arête; XV^e^ siècle; sanctuaire polygone; cinq travées, dont une pour l'abside. Deux chapelles. Longueur, 22 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur de la voûte, 8^m^,50. Bénitier octogone en pierre, avec figures humaines; sur le devant, croix grecque avec la date 1610. Clocher octogone au-dessus de la dernière travée de la nef.

CESTAYROLS. *Moyen âge.* Ancienne place forte : restes de fortifications, deux portes. — Église paroissiale de Saint-Michel; voûte d'arête; XV^e^ siècle; avec bas-côtés, chœur polygone, fenêtres à meneaux. Longueur, 16^m^,50; largeur, 7^m^,20, hauteur, 9^m^,55. Deux chapelles. Clocher rectangulaire et à flèche. — A Lincarque, église paroissiale de Saint-Amans; XV^e^ siècle; style ogival; voûte d'arête avec colonnes et chapiteaux historiés; sanctuaire polygone; une nef. Longueur, abside et nef, 19 mètres; largeur, 6^m^,50. Quatre chapelles sont entre les contre-forts. Hauteur de la voûte, 8 mètres; retable de la Renaissance, remarquable; porte d'entrée avec arc surbaissé. Clocher sur le porche, carré, puis octogone, et terminé en pyramide, avec angles ornés de crochets. — Église de Notre-Dame-de-Roumanou, ancien prieuré, aujourd'hui chapelle vicariale, autrefois dépendante d'un monastère d'hommes détruit à l'époque des guerres religieuses du XII^e^ et du XIII^e^ siècle; style roman, XI^e^ siècle. Longueur, 18 mèt. sur 4^m^,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,75; des croisillons, 7^m^,25; du sanctuaire, 6^m^,70. Forme de croix latine. Clocher bas et de forme carrée, au centre du transept. Nef, deux travées; sanctuaire, une travée terminée en hémicycle: piliers ornés de colonnes à demi engagées supportant des arcs-doubleaux en plein cintre surhaussés; voûtes cintrées en berceau; bases des colonnes à moulure simple; chapiteaux sculptés, cubiques dans le haut et cylindriques dans le bas, la plupart chargés d'ornementations végétales. Bénitier et fonts baptismaux à coupe oblongue portés sur un pied cubique avec tores. Fenêtres en plein cintre, larges à l'intérieur et se rétrécissant au dehors, de 0^m^,50 de haut sur 0^m^,20 de large. Porte d'entrée formée de trois arcs en ogive très-surbaissés, avec moulures, fleurons et palmettes, cordon en damier et à losange; XII^e^ siècle. Extérieur orné de pilastres réunis par des arcatures semi-circulaires. (*Notice sur l'église de Roumanou*, par M. Élie Rossignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, n° 2; M. Canet, Société littéraire de Castres, 12 juillet 1861.)

FAYSSAC. *Moyen âge.* Ancienne place fortifiée : portes d'entrée à ponts-levis; ancienne enceinte avec meurtrières et galerie intérieure d'où l'on pénétrait dans l'église, transformée en fort au besoin; meurtrières encore existantes à la sacristie, formant la base du clocher. — Église paroissiale de Saint-Étienne, de style ogival; sanctuaire à voûte d'arête et fenêtres à meneaux; XIV^e^ siècle; inachevée; nef non voûtée. Longueur, 17^m^,25; largeur, 6^m^,50; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9^m^,11. Une chapelle de la même époque que le sanctuaire; l'autre moderne; tabernacle sculpté. Clocher octogone, fenêtres en plein cintre, inachevé;

19m,50. Dans l'église, encensoir de style gothique, en cuivre argenté, pareil à celui déjà signalé à la Bastide-Dénat.

GAILLAC. Église paroissiale de Saint-Michel, qui dépendait autrefois de la célèbre abbaye de Saint-Michel, fondée avant le IXe siècle, détruite au commencement du XIIIe, à la suite de la guerre des Albigeois, reconstruite en 1271, sécularisée en 1534, en partie ruinée, ainsi que l'église, par les religionnaires en 1568, et supprimée en 1790. (H. L.; G. D. V. p. 133; E. H. C. C. p. 354; *Notice sur la ville de Gaillac et l'église de Saint-Michel*, par M. du Mège; A. T. année 1858.) Construction en briques; vaste vaisseau, à une seule nef et chapelles latérales entre les contre-forts, bâti en différentes époques; autour du sanctuaire en hémicycle, passage voûté sur lequel ouvrent trois chapelles demi-circulaires avec fenêtres en plein cintre et chapiteaux romans historiés : XIIe et XIIIe siècles; style mélangé de roman et d'ogival; nef éclairée par de larges fenêtres en ogive, avec meneau et rose quadrilobée au sommet; mur de droite reconstruit au XVIIe siècle; l'autre, au XIIIe et au XIVe; au bas de la nef, à gauche en entrant, deux chapelles formant un édifice à part, XIVe siècle; voûte élancée, chapiteaux et corniches à feuillages; belle crédence; piscine de 1m,10 sur 0m,70; contre le mur d'une des chapelles de la nef, en entrant, à gauche, pierre sépulcrale d'un membre de la famille d'Aragon, avec armes sculptées et inscription, XVIIe siècle : le jour et l'année manquent. Longueur de la pierre, 1m,94; largeur, 0m,66. Clocher au-dessus de l'une de ces chapelles. Longueur de l'église, 56m,90; largeur, 15m,25; hauteur de la nef, 16 mètres. Neuf chapelles; restaurations mal conçues dans l'ensemble et les détails, soit pour la porte extérieure, soit à l'intérieur. (A. T. 1858, projet de restauration de l'église de Saint-Michel, par M. du Mège.) — Église paroissiale de Saint-Pierre : portail en pierre du XIVe siècle, élevé de huit marches au-dessus de la rue, en saillie sur le mur; voussures ogivales portant sur neuf colonnes de chaque côté, avec chapiteaux à deux rangs de feuilles; plusieurs niches sculptées; corps de l'église en briques; nef voûtée; chapelles entre les contre-forts, quelques-unes avec chapiteaux historiés; XIVe siècle; le reste, des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; chœur à pans coupés, XVIIe siècle. Longueur, 41m,10; largeur, 15 mètres; hauteur des voûtes, 17m,30. Sept chapelles; hauteur, 8 mètres. Clocher au fond de la nef percé de fenêtres ogivales géminées, terminé par une plate-forme crénelée, XIVe et XVe siècles; une cloche apportée, à la Révolution, de l'abbaye de Candeil, XVe siècle, très-remarquable par les inscriptions et les ornements qui la décorent : hauteur, 1m,10; au niveau de la première inscription, circonférence de 2m,20, et à sa base, 3m,90. (Note descriptive de cette cloche, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, t. V, 1859; citée comme une des plus belles cloches anciennes qui existent en France par M. de Caumont dans son *Abécédaire d'archéologie*, architecture religieuse, 4e édit. 1859, p. 645.) — Église paroissiale de Saint-Jean, XVIe siècle; une nef, sanctuaire rectangulaire. Longueur, 32 mètres. Six chapelles. Clocher octogone. — Maison du XVIIe siècle, en face de l'église de Saint-Pierre; celle dite *de Guillaume*, en pierre; donjon crénelé avec faux mâchicoulis, dernière période du style ogival. — Restes de l'ancienne abbaye de Saint-Michel, caves et balcon en pierre donnant sur le Tarn. — Sur la place de l'intérieur de la ville, ancienne fontaine avec groupe de bronze surmonté du coq, principal attribut des armes de la ville. — Sur la place Dom Vaissète, statue en bronze, par Jaley, du général de division d'Hautpoul, né au château de Salettes, près de Gaillac, commune de Cahuzac, mort à Eylau en 1807. — Dans la commune, églises paroissiales de Notre-Dame, à Boissel; de Saint-Jean de Celles, à la Borie; de Sainte-Cécile, à Sainte-Cécile-d'Avès : sans importance archéologique.

LA BASTIDE-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise : style ogival, XVe siècle; une nef, trois travées; voûte d'arête; sanctuaire à cinq pans. Longueur, 26m,50; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 12m,25. Huit chapelles. Porte d'entrée en anse de panier, qui n'est pas dans l'axe de l'édifice; quatorze fenêtres du style flamboyant. Clocher carré, terminé en octogone, surmonté d'une flèche : hauteur, 30 mètres; trois cloches, dont une de 1535.

LAGRAVE. *Moyen âge.* Au-dessous du village, restes de l'église du monastère de Sainte-Sigolène, connu sous le nom de *Troclar*. — A Lagrave, ancien château de Lagrave, de forme triangulaire comme celle du terrain sur lequel il est bâti; reconstruit sur ses anciens fondements en 1750. Tour carrée réduite à la hauteur du château, 17m,60, à l'époque de la Révolution; tour du nord, détruite en grande partie, n'a plus que 3 mèt. de hauteur. Château se reliant aux anciens murs de défense et remparts aujourd'hui transformés en habitations, aux fossés de la ville d'un côté, et défendu par la rivière de l'autre. — Église paroissiale de Sainte-Sigolène, construction récente; voûtée. Une nef; huit chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 10 mètres. Peintures avec médaillons et arabesques sur fond d'azur; tableaux sur toile fort remarquables. Clocher, 25 mètres.

MONTANS. *Ép. romaine.* Découverte, à Montans et aux environs, de médailles consulaires et impériales; poteries en terre rouge dite *de Samos*, moules et fours pour la fabrication et la cuisson des vases; statues; colliers et bracelet en or massif trouvés en 1843, d'une valeur de 600 fr. possédés par M. B. de Lacombe, de Gaillac. Traces de voie secondaire, dans la direction

de Toulouse à *Segodunum* (Rodez); rue du village pavée d'une mosaïque grossière. — Au nord, entre le village et le Tarn, tumulus, où l'on a trouvé une tête de marbre blanc; village connu par la tradition, parmi les savants, sous le nom d'*Alba Julia*. — Camp et établissement romains. (G. D. V. p. 146; A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport au Préfet, par M. Jolibois, archiviste, 1860; Collier et bracelet d'or de Montans, *Annuaire du Tarn*, de Rodière, 1845, p. 171; Rapport de M. Lenormand sur ces objets; *Bulletin archéologique*, t. II, p. 599; Des antiquités et principalement de la poterie romaine trouvées à Montans, près Gaillac, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, 1859, p. 692 et suiv.) — Chez M. Rossignol, à Montans, riche et rare collection d'antiquités et de poteries romaines de toute espèce. ‖ *Moyen âge*. A Montans, est l'église paroissiale de Saint-Martin; chœur roman, de très-grande dimension, presque circulaire; 9 mètres de diamètre, en cul-de-four; une chapelle du XVI^e^ siècle. Longueur, 29 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher carré, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 21 mètres. — A Saint-Martin-du-Taur, église paroissiale, sans intérêt archéologique.

RIVIÈRES-ET-LACOURTADE. *Ép. romaine*. Mosaïques, médailles, briques et poterie romaine découvertes aux environs de Rivières, recueillies par M. le baron Edmond de Rivières. En 1846, découverte à Rivières d'une belle mosaïque gallo-romaine; en 1860, d'un hypocauste gallo-romain, de tuiles à rebords et débris de vases en terre de Samos ornés de figures en relief; en 1861, d'une fiole en verre et de vases gallo-romains, sous les racines d'un ormeau, près de l'église; en 1856, d'un cercueil en pierre contenant un squelette et une paire de fibules; en 1862, d'un autre cercueil contenant un squelette et une boucle de ceinturon : ces deux objets remontant à l'époque mérovingienne. ‖ *Moyen âge*. Château de Rivières, sans aucun caractère, sauf la cage de l'escalier; XVI^e^ siècle. — A Rivières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste : style ogival; voûtes d'arête, XV^e^ siècle; quatre travées; abside quadrangulaire. Trois chapelles. Porte d'entrée en ogive, précédée d'un porche sans caractère. Longueur, 16^m^,50; largeur, 6 mètres. Retable du XVI^e^ siècle. — A Lacourtade, chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire, ancienne annexe de Lagrave; non voûtée; une nef, de petites dimensions; entrée surmontée d'un mur en pignon percé de trois ouvertures ogivales.

SENOUILLAC. *Moyen âge*. A Senouillac, église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire et chapelle à voûtes d'arête; le reste est sans intérêt. — A Mauriac, église paroissiale de Saint-Martin, sans intérêt archéologique. — Château de Mauriac, XVI^e^ siècle; masse imposante; tours au niveau de la toiture, meurtrières; manoir féodal.

CANTON DE LISLE.

(Chef-lieu : Lisle.)

LISLE. *Ép. romaine*. Non loin de Lisle, sur le coteau de Saint-Salvi-de-Coutens, tumulus à base circulaire, ayant la forme d'un cône tronqué, de 300 mètres de circonférence, dominant la plaine. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, XVI^e^ siècle; style ogival; bâtie en briques sur les fondements d'un ancien édifice religieux dont on voit encore les restes dans la porte latérale en pierre; style roman, du commencement du XII^e^ siècle; ornée de pilastres et colonnettes avec chapiteaux historiés, supportant des arcs en plein cintre; l'intérieur richement orné; au sanctuaire, marbres et tableaux ayant appartenu à l'ancienne chapelle des Augustins de Lisle. Longueur, 41 mètres; largeur, 11 mètres; hauteur des voûtes, 17 mètres. Huit chapelles. Clocher de construction élégante, percé à jour, pyramide octogone, terminé en flèche; hauteur, 45 mètres. Découverte faite dans le mois d'avril 1863, sous le badigeon de la voûte, de peintures anciennes, dont on ignore l'importance, aucune suite n'ayant encore été donnée à cette découverte. — Dans la commune, églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Saurs; de Saint-Gérard, à Saint-Gérard-d'Armisard; de Saint-Pierre, à la Peyrière; de Saint-Salvi, à Saint-Salvi-de-Coutens; de Saint-Pierre, à Convers; de Saint-Étienne, à Saint-Étienne-de-Vionnant, et l'annexe de Saint-Vincens, à Avens. Cette dernière église est tout ce qui reste de l'ancien château ou ancienne maison royale d'*Avincium* ou d'Aveins, sur la rive droite du Tarn. Les églises de la Peyrière et de Saint-Salvi, style roman et ogival; celle de Saurs, style gothique. — Découverte récente, à l'église de Convers, d'un souterrain voûté conduisant à un caveau aussi voûté, sous une chapelle de l'église, où l'on voit une tête humaine avec barbe et longs cheveux; un écusson formé d'une croix de Saint-André, puis une croix grecque et des larmes avec ces mots : *Entrés en 1789*. On avait déjà fait une première exploration à cette époque. On ignore quel peut être le personnage que renferme ce tombeau. Découverte, en déblayant l'entrée du souterrain, de poterie mérovingienne. — Dans l'église de Convers, croix processionnelle, du commencement du XV^e^ siècle, en cuivre repoussé. — Sur la route impériale, château de Belbèze ou Bellevue. — A l'est de Lisle, château moderne.

PARISOT. A Parisot, église de Saint-Jacques, style moderne; forme de croix latine. Transept, 15 mètres; nef, 15 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur; sanctuaire, 8 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m^,40. — Chapelle de Sainte-Sigolène; style moderne; aussi en forme de croix

latine. Transept, 13m,60; nef, 15m,40; sanctuaire, 3 mètres de longueur sur 5m,60 de largeur. Hauteur des voûtes, 5m,10.

PEYROLE. A Peyrole, église paroissiale de Saint-Maurice; reconstruite presque en entier; croix latine. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur des voûtes, 5 mètres. Clocher terminé en flèche, 12 mètres de hauteur. — Chapelle de Saint-Laurent, de style moderne; non voûtée. Longueur, 11 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3m,50. Clocheton à trois ouvertures pour recevoir autant de cloches.

CANTON DE RABASTENS.

(Chef-lieu : Rabastens.)

COUFOULEUX. *Ép. romaine.* Camp romain, au confluent de l'Agoût et du Tarn. || *Moyen âge.* Église de Saint-Vast, de construction romane; sanctuaire demi-circulaire, voûté en cul-de-four; fenêtres en plein cintre; porte d'entrée à demi-voussure en plein cintre. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher, 14 mètres. — Églises paroissiales de Saint-Pierre-de-Bracou, de Saint-Victor et de Sainte-Quiterie. — Saint-Pierre-de-Bracou, style ogival, voûtée. Une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5m,50. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher d'une hauteur de 14 mètres. — Saint-Victor, non voûtée. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher : hauteur, 12 mètres. — Église de Sainte-Quiterie, non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Clocher en pyramide octogone, de 25 mètres de hauteur.

GRAZAC. *Moyen âge.* A Grazac, église paroissiale de Sainte-Anne; porte d'entrée à sept voussures en retraite, en plein cintre; contre-forts très-saillants; chevet de la nef très-épais; époque romane et gothique; la voûte détruite. Longueur, 22 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur, 10 mètres. Clocher de construction récente, formé de deux tours carrées réunies par des arcades; le tout garni de créneaux. — A Montlougue, église paroissiale de Saint-Ferréol, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7m,50; hauteur, 8 mètres. — A Condel, chapelle de Saint-Pierre; sans caractère. — A l'extrémité sud de la commune, dominant la plaine, et au milieu d'une forêt, chapelle antique et vénérée de Notre-Dame-de-Grâce, de style gothique, où saint Vincent-de-Paul, en 1600, a célébré sa première messe. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 8 mètres.

LOUPIAC. Église paroissiale de Saint-Laurent, très-ancienne, mais sans caractère.

MEZENS. *Moyen âge.* Château de Mezens, XIIIe siècle; fondé par les Pilfort de Rabastens; type de manoir féodal parfaitement conservé; forme rectangulaire; 57 mètres de longueur sur 40 mètres de largeur; deux tours, dont une crénelée, garnie de mâchicoulis; hauteur, 30 mètres. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, XVIIe siècle; style ogival; voûte d'arête; trois travées; sanctuaire à chevet polygone. Deux chapelles. Longueur, 21m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,33. Clocher en arcade, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 19m,50.

RABASTENS. *Ép. romaine.* Découverte faite à différentes époques de médailles, mosaïques, autels votifs ornés de bas-reliefs. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-du-Bourg, remarquable construction en briques; trois époques différentes. Portail en pierre, roman, XIe siècle, consistant en une voûte ornée d'archivoltes en plein cintre concentriques, reposant sur un entablement richement sculpté, et supporté par quatre colonnes en marbre de chaque côté, avec chapiteaux historiés, représentant les scènes et les mystères de la vie de la Sainte Vierge : annonciation, visitation, naissance, adoration des rois, circoncision, massacre des innocents, fuite en Égypte, tentation de Notre-Seigneur. Encadrement extérieur formé par des animaux fantastiques et des figures grotesques, le tout d'une conservation parfaite. Nef large, sans chapelles latérales, XIIIe siècle; transition du roman au gothique; fenêtres en plein cintre; voûte formée d'arcs-doubleaux et légèrement ogivale, avec nervures supportées par des colonnes romanes détachées en demi-relief de la muraille, tronquées à quelques mètres du sol, reposant aujourd'hui sur des pyramides renversées avec chapiteaux, se rapportant à une période romane plus ancienne que celle de l'ensemble de cette portion de l'édifice. Chœur figurant un octogone dont on a conservé cinq côtés, comprenant dans son pourtour sept chapelles surmontées d'un triforium remarquable par l'ensemble des colonnes géminées en marbre qui garnissent dans leur axe les quatorze petites fenêtres en communication avec la galerie; chapiteaux historiés à figures d'animaux entremêlées de feuillages; style mélangé de roman et de gothique; le tout surmonté par sept grandes fenêtres à vitraux de couleur, à sujets légendaires, de création récente, sauf deux du XIIIe siècle, conservés et restaurés, représentant les diverses scènes de la passion du Sauveur. Longueur totale de l'édifice, murs compris, 54 mètres. Largeur : nef, 15m,80; chœur, 21m,10. (A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport sur l'église de Notre-Dame-du-Bourg, par M. César Daly; Rapport de M. Louis Bunel, *Journal de Toulouse*, 17 octobre 1859. *Notre-Dame-du-Bourg et ses vitraux*, par M. Adrien Béringuier. *Journal du Tarn*, 10 mars 1860, et *Journal de Toulouse*, 22 mars 1860; *Topographie du canton de Rabastens*, par le même : Toulouse, in-8°, 1850, p. 14; *Ancienne France*, par Charles Nodier et le baron Taylor; G. D. V. p. 186.) — Curieuse décou-

verte en février 1860, sous un épais badigeon, de peintures murales du commencement du XIV^e^ siècle, remarquables par l'originalité du dessin et la disposition des sujets formant une vaste composition, et dont les traces ont permis à son habile restaurateur, M. Joseph Engalière, de Toulouse, la plus fidèle reproduction : fond bleu sur les murs et à la voûte; croix grecques, jaunes et lilas; nervures rouges avec dessins blancs et verts; dans les creux des voûtes, losanges alternées de fleurs de lis et de roses empruntées aux armes de la ville; médaillons qui représentent des saints dans des encadrements de forme ronde; entre les fenêtres du triforium, série de niches occupées par des personnages en pied, avec ceinture au-dessous, composée d'écussons blasonnés, reproduits sur les murs du chœur, représentant sans doute les armes des supérieurs bénédictins de l'ancien prieuré ou des familles consulaires. Au-dessous du triforium et au-dessus des chapelles, peintures représentant les scènes principales de la vie de la Vierge; sur la surface du grand arceau qui sépare le chœur de la nef, le Sauveur du monde et les quatre animaux symboliques. A la clef de la voûte du chœur, on lit : *B. Dalern pauzec aquesta clau. Anno Domini* MCCCXVIIII. — *Lo archiavesque de Saint-Jacme senhec aquesta clau, le jor de Sant-Peyre.* Dans une des chapelles, panneaux représentant les divers actes de la vie de saint Martin; dans une autre, celle de saint Jacques. Dans la nef, entre autres tableaux, la ville de Jérusalem, le jardin des Oliviers, la trahison de Judas, le tombeau du Sauveur, l'incrédulité de Thomas, l'ascension, la circoncision, l'adoration des mages et des bergers, la naissance, la visitation. Tous ces tableaux et l'ensemble de ces peintures offrent un caractère saisissant. On remarque le quatrième tableau de la troisième travée, représentant la nativité : l'enfant Jésus, enveloppé de langes, est couché sur un arceau et placé entre la tête du bœuf et celle de l'âne; au-dessous, la Vierge couchée et endormie; saint Joseph debout veille sur la famille; une lampe suspendue au centre de l'arceau. On remarque aussi le douzième tableau, dans la reprise de la troisième travée, représentant le pèsement des âmes : un ange tient une balance dans laquelle sont deux corps figurant des âmes; un petit démon se suspend au plateau qui monte au moyen d'une corde qu'il y a attachée; le roi des enfers, la fourche à la main, préside à cette opération. (Voir, pour la découverte des peintures du chœur, le remarquable travail sur les peintures murales du XIV^e^ siècle dans l'église de Notre-Dame-du-Bourg, à Rabastens-d'Albigeois, par M. le comte R. de Toulouse-Lautrec, *Bulletin monumental*, 3^e^ série, t. VI, XXVI^e^ vol. de la collection n° 5, Caen, 1860, et article déjà cité de M. Adrien Béringuier.) — A Rabastens, église paroissiale de Saint-Pierre; belle dalle tumulaire en marbre, du XIV^e^ siècle, représentant, gravé au trait, un chevalier armé : l'inscription, en caractères gothiques, apprend qu'il se nommait Pierre de Cunh. — Chapelle de Saint-Michel; tombeau de la famille de Puységur; riche et gracieuse ornementation; beaux vitraux. — Château de la Castagne. — A Rabastens, riches archives communales : cartulaire en parchemin vélin, à la date de 1333, dont le premier acte remonte à 1210. (E. H. C. C. p. 440.) — Près de Rabastens, château de Saint-Géry, sans caractère, remarquable seulement par sa position et sa masse imposante. — A Saint-Géry, église paroissiale de Saint-Georges : chœur à voûte d'arête, et construit, dit-on, par saint Didier, évêque de Cahors, qui avait possédé l'abbaye de Saint-Amans, placée sur les bords du Tarn, mais ne présentant pas les caractères de l'époque où vivait ce prélat; le reste, entièrement reconstruit. — Église de Ladin, voûtes d'arête; nef à trois travées. Deux chapelles avec peintures de la fin du XVII^e^ siècle; saints vêtus du costume alors de mode à la cour. — A Vertus, église de Saint-Pierre, sans caractère, mais retable remarquable. — A Guiddal, église de Saint-Martin; voûte d'arête; la retombée des arcs et nervures ornée d'écussons. — A Raust, église de Saint-Pierre. Autres églises à Puicheval et à Marenne, sans intérêt archéologique.

ROQUEMAURE. *Ép. moderne.* A Roquemaure, église paroissiale de Sainte-Quitterie, forme de croix latine; construite en 1610. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 20^m^,25; largeur, 6^m^,80. Deux chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 6^m^,85; des chapelles, 6^m^,25. Clocher, tour carrée, de 12^m^,30 de hauteur. — Église annexe de Saint-Pierre, au lieu de Rial, construite en 1740; style moderne; à une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 17^m^,65; largeur, 4^m^,85. Une chapelle. Hauteur de la voûte de l'église, 4^m^,25; de la chapelle, 3 mètres. Petit clocher triangulaire, à 4 mètres au-dessus du mur de la façade.

CANTON DE SALVAGNAC.

(Chef-lieu : SALVAGNAC.)

BEAUVAIS. *Moyen âge.* Ancien château. Longueur, 45 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, 8^m^,50. Deux tours quadrangulaires et une ronde, surmontée d'une plus petite et de 2 mètres de hauteur en plus que les autres, qui ont une hauteur de 16 mètres. Au milieu de la cour, qui a plus de 200 mètres carrés, grand orme (Sully) de 5 mètres de circonférence. — A Beauvais, église paroissiale de Saint-Pierre; à Chaulet, église de Sainte-Catherine. — Église de Saint-Pierre, construite en 1760; non voûtée; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 17 mètres; largeur, 6^m^,60; hauteur, 4 mètres. Clocher carré; 9 mètres, à partir du sol. — Église de Sainte-Catherine, construite en 1600 et reconstruite

sous le règne actuel; une nef; non voûtée. Longueur, 11 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5 mètres; hauteur, 4 mètres. Campanile, dans lequel est une cloche datée de 1647.

LASCLOTTES. *Ép. moderne.* A Lasclottes ou la Lauzière-Basse, église paroissiale de Saint-Georges, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres; croix latine. — Autre église paroissiale à Saint-Jean-de-Cénespe; style roman et gothique; menace ruine et va être reconstruite.

MONTDURAUSSE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire; de construction récente (1840); style moderne; forme de croix latine. Transept, 13m,50. La longueur du sanctuaire, en hémicycle, est de 7 mètres sur 6 mètres de largeur. Longueur de la nef, sanctuaire non compris, 17m,50; largeur, 7m,40. Hauteur de la nef, 7m,50. Clocher carré à la base, terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

MONTGAILLARD. *Ép. moderne.* A Montgaillard, église paroissiale de Saint-Michel, de construction récente (1851); style moderne; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 7m,50; hauteur des voûtes, 8m,75. Clocher d'abord carré, puis octogone, terminé en flèche; 27 mètres. — Église ancienne de Saint-Loup, à Vilette; à la Roquette, église de Saint-Pierre. — Église de Saint-Loup, annexe, construite en 1757; une nef. Longueur, 11m,18; largeur, 6m,30; hauteur de la voûte, 4m,21. Clocher, de 12 mètres de hauteur. — L'église de Saint-Pierre de la Roquette remonte à 1461, d'après une reconnaissance à cette date. Longueur, 11m,50; largeur, 6 mètres. Une seule nef. Hauteur, 3m,60. Clocher, 13 mètres de hauteur.

MONTVALEN-ET-TAURIAC. Église paroissiale de Saint-Martin, à Montvalen; de Saint-Georges, à Tauriac. — Église de Saint-Martin; une seule nef. Longueur, 18m,80; largeur, 6m,80. Hauteur de la voûte, 4m,80. Clocher carré à la base et terminé en flèche; 17m,40 de hauteur. — Église de Saint-Georges; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 21m,80; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,40. Clocher, de même forme que le précédent; hauteur, 20m,50.

SALVAGNAC. *Moyen âge.* A Salvagnac, ancien château pris et en partie détruit en 1587 par l'amiral duc de Joyeuse, reconstruit en 1720, dont la plus grande partie occupée par un couvent et une école de jeunes filles; deux tours, l'une de 20 mètres, l'autre de 12 mètres de hauteur. — A Salvagnac, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1838); en forme de croix latine. Longueur, 24m,30; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher carré, terminé par une flèche de 3 mètres; hauteur, 20 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Angel et de Saint-Martin-de-la-Cesquière, dont la reconstruction est projetée. — A Saint-Pierre-de-Messenac, croix processionnelle en argent, du XVe siècle.

SAINT-URCISSE. *Moyen âge.* A l'est du village, château de Saint-Urcisse; deux époques de construction, 1518 et 1723. Belle habitation, entourée d'un grand parc. — Église paroissiale de Saint-Urcisse; voûte d'arête; une nef. Longueur, 26 mètres, largeur, 10 mètres; hauteur de la voûte, 8m,50. Clocher carré, de 4 mètres de côté; quatre ouvertures géminées sur chaque face; 15m,50 de hauteur et 5 mètres de flèche. — Au lieu du Cayre, église de la Nativité, annexe; de construction et style modernes (1806); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 14 mètres; largeur, 6 mètres; non voûtée. Hauteur, 3m,50. Clocher en forme de pyramide, terminé en flèche; hauteur, 12m,50.

CANTON DE VAOUR.

(Chef-lieu : Vaour.)

ITZAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne, remaniée et agrandie dans le style moderne. Longueur, 20 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 10 mètres. Sanctuaire en hémicycle. Campanile.

MARNAVES. *Moyen âge.* Emplacement et ruines des châteaux du Colibri et de Flottes, détruits lors de la guerre des Anglais. — Aux environs et près de Marnaves, autrefois appelée *Ville rude*, immense ossuaire rappelant les sanglantes batailles dont ces lieux furent le théâtre. — Sur une colline élevée, château de Roquereyne ou de la Prune, jadis place fortifiée. — Au nord, restes des anciens forts et de remparts crénelés formant enceinte, derrière lesquels la place d'armes, les casernes et la citadelle, qui, à son dernier étage, s'avance en saillie, garnie de meurtrières et de mâchicoulis; donjon aujourd'hui abaissé au niveau des courtines. Au château, deux styles d'architecture parfaitement reconnaissables, gothique et Renaissance; ce dernier style caractérisant la façade du midi, reconstruite depuis un siècle environ. ‖ *Ép. moderne.* A Marnaves, église paroissiale de Saint-Médard, construction récente; style moderne; une nef. Longueur : sanctuaire, 4m,25; nef, 12 mètres. Largeur, 5m,75. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 7 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher rectangulaire, de 12 mètres de hauteur.

SAINT-MICHEL-DE-VAX. *Ép. celtique.* A peu de distance de la route départementale n° 1, qui conduit de Cordes à Saint-Antonin, entre Cordes et Vaour, à l'embranchement se dirigeant vers Vaour, sur une éminence, grand et beau dolmen, objet de la vénération des habitants, composé de deux pierres de 1m,50 de haut et d'une table superposée, de 3m,60 de long sur 2m,60 de large et 0m,40 d'épaisseur; la table brisée. On pénètre sous le monument par les ouvertures du

nord et du sud. ‖ *Moyen âge.* Au village, ruines du château de Saint-Michel-de-Vax, où naquit le général Lacombe Saint-Michel; il ne reste que deux tours de 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, à une nef. Longueur, sanctuaire compris, 13m,54; largeur, 8m,10. Une chapelle. Hauteur des voûtes, 5m,60. Campanile.

MILHARS. *Moyen âge.* A Laumière, église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival; voûte d'arête; bas-côtés; fenêtres à meneau et à sculpture flamboyante. Une chapelle à voûte d'arête, avec liernes et tiercerons. Longueur, 27m,10; largeur, 14m,20, à savoir: 5m,40 pour la nef et 4m,40 pour chacun des bas-côtés. Hauteur de la nef, 7 mètres; des bas-côtés, 5 mètres. Clocher carré et sans flèche, 14 mètres. Lustre en bronze, donné par M. de Cèssac, ancien seigneur de Milhars, orné des figures de la Vierge et de saint Sébastien attaché à un arbre.—A Milhars, ancien château, 1631; plan grandiose; quatre tours rasées au niveau de la toiture; escalier sur le plan réduit de celui de Versailles.

MONTROSIER. Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

PENNE. *Moyen âge.* Au-dessus du village, sur un roc escarpé au pied duquel coule l'Aveyron, ruines remarquables de l'ancien et formidable château de Penne, dont le premier seigneur connu est Raymond de Saint-Gilles, XIe siècle; célèbre par les assauts et les siéges dont il a été l'objet dans toutes les guerres du moyen âge et par les attaques des religionnaires au XVIe siècle; démantelé à cette dernière époque; restes considérables; murs percés de longues meurtrières: porte d'entrée et deux tours de 15 mètres d'élévation; arcades en plein cintre; portes ogivales; salles voûtées en cul-de-four; vieux donjon; citernes; ruines de l'ancienne chapelle. (Voir G. D. V. p. 123; H. L. t. IV, additions et notes de M. du Mège, note 6; Notice sur le château de Penne, par M. Gustave de Clausade, *Revue du XIXe siècle*, VII, p. 143; A. D. Mémoires de M. du Mège; E. H. C. C. p. 261, 406, 417; Rapport de M. Élie Rossignol au Congrès archéologique de France, vol. XXV, p. 386.) — Au village, église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne église ogivale qui a été remaniée en entier; porte d'entrée placée là où était le chœur. Longueur, 27m,95; largeur, 8m,25; hauteur, 9m,55. Quatre chapelles. Bénitier roman, ayant appartenu à la chapelle du château, avec chapiteau cubique décoré de feuilles légèrement recourbées en volute. — A Saint-Paul-de-Mamiac, église paroissiale de Saint-Paul, style ogival, mais remaniée en entier; partie de portail ogival et naissance des voûtes en ogive seuls existants.— A Roussergues, église paroissiale de Notre-Dame; style roman remanié; il n'existe que le portail en plein cintre, avec bordure sculptée en damier; à l'intérieur, les colonnes avec leurs bases et chapiteaux. — Église paroissiale de Saint-Pantaléon; restes de construction romane: chapiteau incrusté dans le mur, représentant Adam et Ève à côté de l'arbre fatal. — Église paroissiale de Saint-Vergondin; portail en plein cintre, ainsi que les voûtes de la nef; chœur ogival; la partie en plein cintre d'une époque postérieure. Au milieu de la voûte de la nef, on lit: † *Nico. de. Sevin epis. cad.* † *ABETOV. REC 1663.* — Église annexe de Sainte-Madeleine; d'une seule venue. Sanctuaire en hémicycle. Longueur, 10m,30; largeur, 5m,10; non voûtée. Clocher: 8 mètres de hauteur.

RATAYRENS. Chapelle de Saint-Projet, sans intérêt archéologique.

LE RIOLS. Au Riols-Haut, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1802); sans caractère. Clocher construit en 1830, de forme conique; hauteur, 20 mètres.

ROUSSAYROLLES. *Ép. celtique.* Au lieu de Pierre-Sèche, près de celui de Lauzières, sont deux dolmens. ‖ *Moyen âge.* Au nord et à un demi-kilomètre de Roussayrolles, à Lauzières, débris d'édifices qu'on dit avoir formé une petite ville du nom de Toulousette. — A Roussayrolles, église de Notre-Dame, ancien édifice gothique; remaniée en entier; l'édifice primitif était du XIIIe siècle. On a trouvé dans la démolition une pierre portant le millésime de 1300. Arceaux en ogive de deux chapelles conservées, ainsi que la base; troncs de deux colonnes placées dans la nef qui portaient les amorces de l'ancienne voûte. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 22m,50; largeur, 5m,30; hauteur, 5m,50. Non voûtée. Le clocher est le pignon septentrional de l'église, exhaussé de 3 mètres au-dessus de la toiture.

VAOUR. *Ép. celtique.* A 2 kilomètres de Vaour, dolmen établi sur trois pierres; table: longueur, 4 mètres; largeur, 2m,60; épaisseur, 0m,60. ‖ *Moyen âge.* A Vaour, château de l'ancienne commanderie des Templiers, puis de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte; dénaturé en partie, mais présentant les caractères du XVIe siècle; donjon bien conservé; architecture romane, XIIIe siècle; 86 marches; chapelle dans le bas, de 9 mètres sur 5; salle voûtée, de 25 mètres de long sur 7 de large; le tout ayant servi pendant longtemps d'église; voûtée en berceau ogival; dans le haut, consoles pour les mâchicoulis; appareil de construction très-régulier. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1860); style roman. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 36m,50.

ARRONDISSEMENT DE LAVAUR.

CANTON DE CUQ-TOULZA.

(Chef-lieu : Cuq-Toulza.)

AGUTS. *Ép. moderne.* Château d'Aguts, quadrilatère de 40 mètres de côté; XVII^e^ siècle; sans caractère déterminé. — Église paroissiale de Saint-Pierre; nef (1650), style gothique; sanctuaire de construction récente, en hémicycle (1838); forme de croix latine; non voûtée; longueur, 28^m^,50; largeur, 9^m^,10; hauteur, 9^m^,50. Clocher de 10 mètres de hauteur.

ALGANS-ET-LASTENS. Châteaux d'Algans, de Lastens et du Pech, sans intérêt archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

CAMBON. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Pierre; moderne (1838); voûte d'arête au sanctuaire, en plein cintre dans la nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 9 mètres, hauteur, 11 mètres. Clocher, 22 mètres.

CUQ-TOULZA. *Moyen âge.* Ruines sans importance de l'ancien château fort, détruit par ordre du roi Louis XIII en 1622. — A l'est de Cuq-Toulza, sur la rive droite du Girou, château de Bonnac, forcé en 1625 par le maréchal de Thémines, qui fit passer au fil de l'épée tous ses défenseurs; quant aux habitants, ils furent pendus par un homme du lieu qui obtint sa grâce à condition qu'il pendrait tous les autres : il pendit, dit-on, son propre père. (H. L. t. IX, p. 1625, anc. édit.) — Dans la commune, à Cadis, église paroissiale de Saint-Saturnin (1853). Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 11 mètres. — A Cuq-Toulza, église paroissiale de la Nativité (1753); style moderne; une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m^,50 pour le sanctuaire et 7 mètres pour la nef. Clocher, 3 mètres de hauteur. — A Bajos, église de Saint-Paul, 1710, style moderne; une nef. Longueur, 13 mètres, sanctuaire compris; largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Clocher : hauteur, 5 mètres.

LA CROISILLE. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, construction moderne (1840). Longueur, 20^m^,80; largeur, 9^m^,70; hauteur, 7^m^,20.

MAURENS-SCOPONT. Châteaux de Scopont, de Restes et de Maurens, sans caractère archéologique important. — A la Serre, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1811); forme de croix latine; non voûtée. Longueur, 17^m^,50; largeur, 5^m^,90; hauteur, 8^m^,40. Clocher formant un quadrilatère jusqu'à la hauteur de l'église, et octogone de ce point au sommet, d'une hauteur de 20 mètres.

MONTGEY. *Moyen âge.* Au village, ancien château de Montgey, carré, de 30 mètres de côté; aux angles, quatre tours carrées : 19 mètres de hauteur pour celles du couchant et 16 mètres pour celles du levant. — Au même village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite presque en entier en 1809; style gothique. — A Auvezines, est l'église paroissiale de l'Assomption; au moment d'être reconstruite.

MOUZENS. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château : tour carrée, de 18 mètres de hauteur sur 6 mètres de côté; corps du château reconstruit à neuf. — Église paroissiale de l'Assomption, ancienne dépendance du château. Longueur, 17^m^,60; largeur, 4^m^,50; hauteur, 6 mètres.

PÉCHAUDIER. *Moyen âge.* A Péchaudier, église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival; XVI^e^ siècle. Longueur, 24 mètres; largeur, 9 mètres. La hauteur des voûtes est, au sanctuaire, de 10^m^,50; dans la nef, de 13 mètres.

PUÉCHOURSI. *Ép. romaine.* A la Gleyzasso, sur un point culminant, entre deux ruisseaux, et adossée à un bois, grande circonvallation passant pour un camp romain. — Au village, église paroissiale de Saint-Luc, reconstruite presque en entier sur les fondements d'une ancienne église romane, dans le style moderne; voûtée en plein cintre en 1834. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres. Campanile. Au cimetière est une croix avec la date 1491.

ROQUEVIDAL. *Moyen âge.* Ancien château; remarquable construction, façades sculptées. Quatre tours de 18 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Blaise, construite en 1713; style moderne. Longueur, 22^m^,10; largeur, 6^m^,40; hauteur, 9^m^,10.

CANTON DE GRAULHET.

(Chef-lieu : Graulhet.)

BRIATEXTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption; construction moderne (1846). Longueur, 38^m^,60; largeur, 10^m^,10. Hauteur des voûtes : 12 mèt. pour la nef; 7^m^,50 pour les deux chapelles. Clocher carré, avec flèche; hauteur, 15 mètres.

BUSQUE. Église paroissiale de Saint-Georges, construite peu avant 1792, exhaussée en 1807; depuis, on a construit le clocher et deux chapelles. Forme de croix latine. Longueur, sanctuaire compris, 22 mètres; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,40. Clocher élevé de 5 mèt. au-dessus de la toiture de l'église.

GRAULHET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Graulhet, sur la rive droite du Dadou, qui longe sa principale façade, château de Crins, aux anciens seigneurs de Graulhet et, vers la fin du XVIe siècle, au comte d'Aubijoux; façades extérieures en pierre sculptée. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; à l'intérieur, plafonds en boiseries peintes et dorées. — Au sud de la commune, et à 3 kilomètres de Graulhet, ruines de l'ancien château de Roques. Tour tronquée, avec quatre meurtrières à 1m,80 au-dessus du sol. — A Graulhet, ancien couvent de capucins construit en 1681, servant d'hospice et de maison d'école. — Église du monastère, de style roman; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 8m,85. Deux chapelles. — Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1850); irrégulière. Longueur, 28m,30; largeur, 19m,80; sans caractère. — Chapelle de Saint-Roch, au cimetière; sans nul caractère. — A Saint-Projet, église de Saint-Projet; sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-la-Rive; aussi sans caractère. — Églises paroissiales de Notre-Dame, à Besplaux; de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-des-Ports; de Saint-Mémy; de Saint-Saturnin, à Saint-Sernin-de-Félix : sans intérêt archéologique.

SAINT-GAUZENS. Églises paroissiales de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-de-Monestiés; de Saint-Sernin, à la Baillé; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Casselvi. — Église de Saint-Pierre; style gothique, XVe siècle; forme de croix latine. Transept, 8m,20; nef, 17m,80; collatéraux, 10 mètres; longueur totale, sanctuaire compris, 26 mèt. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher; hauteur, 12m,50. — Église de Saint-Sernin; style moderne (1860); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur des voûtes de l'église, 9 mètres; des chapelles, 4m,10. — L'église de Saint-Martin, construite en 1664, a été exhaussée en 1858; une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher; 12 mètres de hauteur.

MISSÈCLE. Église paroissiale de Saint-Barthélemy; sanctuaire à voûte ogivale, le reste non voûté; une nef. Longueur, 15m,80; largeur, 5m,35. Hauteur, 5 mètres. Campanile.

MOULAYRÉS. Au Gazel, église paroissiale de Notre-Dame, autrefois Saint-Martin; construction récente (1859); inachevée; style moderne; en forme de croix latine; non encore voûtée. Transept, 15 mètres. Nef : longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres, plus 6 mètres au sanctuaire : en tout, 21 mètres de longueur. Hauteur, 10 mètres.

PUYBEGON. A Puybegon, est l'église paroissiale de Saint-Sigismond, construite en 1553; une nef. Au sanctuaire, deux fenêtres gothiques avec vitraux peints. Longueur, 26 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 6m,50. Deux chapelles. — A Larmés, église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt; petites dimensions.

CANTON DE LAVAUR.

(Chef-lieu : Lavaur.)

SAINT-AGNAN. Au village, église paroissiale de Saint-Agnan, de style roman, accusé par les fenêtres du sanctuaire et les arceaux des chapelles; une nef. Non voûtée. Longueur, le sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 4m,30. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 9 mètres.

AMBRES. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château d'Ambres, dont Odet de Foix, nommé le maréchal de Lautrec, marquis d'Ambres et comte de Gilas, était seigneur au XVIe siècle; célèbre lors des guerres religieuses de cette époque; détruit en l'an 11 par les commissaires extraordinaires envoyés par la Convention; l'une des plus vastes et somptueuses demeures féodales du pays. (Voir A, D. Plan de l'ancien château d'Ambres et un curieux inventaire des meubles de ce riche château, dressé en 1744.) — Églises paroissiales de Saint-Sauveur, à Ambres; de Saint-Jean, à Montferrier; annexes, de Saint-Eugène, de Sainte-Cécile et de Saint-Pierre, à la Commanderie. — Église de Saint-Sauveur, tout récemment exhaussée; en forme de croix latine. Longueur, le sanctuaire compris, 32 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 12 mètres. Six chapelles. Clocher de forme octogone, terminé en flèche, de 30 mètres de hauteur. — Église de Saint-Jean, à Montferrier; style moderne; une nef. Longueur totale, 23 mèt. largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Campanile. — Église de Saint-Eugène, même style; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,50. Clocher semblable au précédent. — Sainte-Cécile, même style; une nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Pareil clocher. — Saint-Pierre, une nef. Longueur, 24 mèt. largeur, 6 mètres; élévation, 7 mètres. Pareil clocher.

BANIÈRES. Église de Saint-Jean-Baptiste, à Banières; sans intérêt.

BELCASTEL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, ancienne, mais reconstruite presque entièrement; style gothique. Longueur, 24 mètres; largeur, 7m,50; hauteur, 6m,25. Clocher en pierre de taille, carré, avec contre-forts, galerie dans le milieu; hauteur, 22m,25.

GARRIGUES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1844); de style

roman; sanctuaire en coupole; une nef. Longueur, 24m,20; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher octogone; hauteur, 8m,50.

GIROUSSENS. *Ép. romaine.* A 500 mètres du village, sur la rive droite de l'Agoût, au lieu de Salles, à 1 mètre au-dessous du sol, belles mosaïques romaines, dont le dessin, relevé par M. Rivière, conducteur des ponts et chaussées à Albi, est déposé aux archives de la préfecture. — Au même lieu, découverte faite par ce dernier: tête et partie supérieure, en relief, de petite dimension, d'un amour souriant, et base d'un groupe dont il ne reste plus que les pieds. — A Giroussens, ruines de l'ancien château, résidence de Guy de Comminges, se disant *seigneur de la terre basse d'Albigeois*, en 1344, où il mourut en 1357. — A Giroussens, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival; du XVe siècle. Une nef; sept chapelles. Longueur, 26m,40; largeur, 7m,42. Hauteur des voûtes: de l'église, 11m,72; des chapelles, 9m,27. Clocher en prisme hexagone, surmonté d'une flèche; hauteur, 22 mètres. Un beau retable en bois sculpté, avec figures en relief, et sanctuaire entouré d'une boiserie aussi sculptée, de 6 mèt. de hauteur, le tout doré; huit grands tableaux hauts de 2 mètres, avec cadres en bois sculpté et doré. — Autre église paroissiale de Saint-Anatole. Longueur, 22m,70; largeur, 5m,50. Hauteur des voûtes : de la nef, 7m,05; des chapelles, 4m,06. — Les églises de Saint-Roch, au village; de Notre-Dame, aux Sept-Fages; de Saint-Pierre, aux Galimiers, et de Saint-Cyriaque, au lieu de ce nom. — Celle de Saint-Roch : longueur, 11m,30; largeur, 5m,40. Hauteur, 5m,50. Campanile. — Notre-Dame; une nef. Longueur, 11m,85; largeur, 3m,80. Campanile. — Saint-Pierre; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 12m,90; largeur, 4m,60. Clocher en forme de prisme hexagone, et terminé en flèche, de 22m,08 de hauteur. — Église de Saint-Cyriaque : une nef; 15 mètres de longueur sur 5m,60 de largeur.

SAINT-JEAN-DE-RIVES. Église paroissiale de Saint-Jean; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Clocheton triangulaire.

LA BASTIDE-SAINT-GEORGES. Église paroissiale de Saint-Georges; style gothique, mais de construction moderne (1846). Longueur, 32 mèt. largeur, 8 mèt. hauteur, 6 mètres.

LACOUGOTE-CADOUL. Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1859; arcs en plein cintre; forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres.

LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Alain, que l'évêque de Toulouse Izarn donna en 1098 aux religieux bénédictins de Saint-Pons-de-Thomières (voir les *Mémoires de Catel*); convertie en église cathédrale en 1317, époque de l'érection de l'évêché de Lavaur; alors en partie reconstruite; présentant trois époques de construction différentes : le chœur, la nef et le clocher, une des tours et la chapelle de Saint-Martial, placée au-dessous, en 1515, par l'évêque Jean Belin; en 1469, agrandissement de la nef par Jean de Vigier; le grand portail élevé par Pierre du Rosier, en 1500; magnifique chœur (plus tard détruit, sous Mgr de Castellanne, au XVIIIe siècle), sculpté par les mêmes ouvriers et dans le même style que celui de Sainte-Cécile, en 1514, sous l'épiscopat de Simon de Beausoleil. Construction en briques; style gothique; chœur polygone; 17m,70 de longueur; une nef, longueur, 42 mètres; largeur, sanctuaire et nef, 13m,50; longueur totale, 59m,70. Neuf chapelles : à droite, deux doubles, comprenant 9 mètres de profondeur; à gauche, 3m,50 : en tout, 12m,50; les autres, dans la partie supérieure de la nef, ont chacune 4 mètres de profondeur. Hauteur des voûtes, 22m,50. Fenêtres à trèfle et à meneaux; vitraux peints à sujets légendaires et aux armes des évêques; voûtes des chapelles doubles, à riches nervures. Au sanctuaire, beau retable et baldaquin; autel en marbre; chapelles richement décorées; dans la deuxième chapelle, à droite, tableau sur bois, de 0m,60 de haut sur 0m,50 de large, à panneaux représentant les diverses scènes de la Passion, d'un grand prix. Dans la seconde sacristie, autrefois chambre capitulaire, curieuses peintures murales, du commencement du XVIIIe siècle, exécutées de l'ordre de M. Audrant, chanoine et aumônier de Victor-Augustin de Mailly, évêque de Lavaur; tableaux représentant les principaux faits de l'histoire de la ville depuis le XIIe siècle : le château (*Castri facies*); le siége de Simon de Montfort; la mort de la comtesse Gérarde, avec cette légende : *1211. Gerarda Vauri domina hæreticorum patrona præceps in puteum dejecta fuit;* le Concile, les armes et chronologie des évêques, avec les faits historiques de l'époque. Le porche de l'église est formé par quatre portes ogivales : l'une, remplie par une chapelle; l'autre, fermée; la troisième sert d'entrée latérale à l'église; la quatrième, en face de la nef, forme un portail en pierre sculptée, présentant une des plus riches décorations du XVe siècle. Clocher octogone, au-dessus du porche, de 40 mètres d'élévation; tour latérale surmontée d'un Jacquemart frappant les heures sur la cloche de l'horloge. — Église paroissiale de Saint-François : style ogival; du XVe siècle; portail à voussures, colonnes, chapiteaux historiés. Sanctuaire polygone, 21m,50 de long sur 10m,70 de large. Une nef : longueur, 34m,60; largeur, 10m,40; hauteur des voûtes, 17m,50. Clocher; hauteur, 32 mètres. || *Ép. moderne.* Chapelle du petit séminaire; une nef; sanctuaire; galerie autour de la nef au-dessus des chapelles. — A l'entrée de Lavaur, sur la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, pont en pierre de taille, sur la rivière d'Agoût; une seule arche en anse de panier, 48m,72

d'ouverture et 20m,78 de flèche ; construit de 1773 à 1789 ; hauteur au-dessus de l'étiage, 31m,46 — Statue du comte de Las-Cases, en bronze, 2m,50 de hauteur ; représenté tenant de la main gauche le *Mémorial de Sainte-Hélène* et, de la droite, pressant sur son cœur la lettre de l'Empereur, témoignage de sa fidélité, par Bonnassieux. — Riches archives communales ; manuscrit précieux : le procès de Cinq-Mars et de Thou. — Dans la commune, églises paroissiales : de Notre-Dame, à Jonquières ; de Saint-Martin, à Paulin ; de Saint-Jean-de-Pibre et de Saint-Cirgue : sans importance archéologique. — A 6 kilomètres de Lavaur, près de la route impériale n° 117, de Lavaur à Toulouse, château de Poudeux ; style Louis XIII, mais de construction récente ; intérieur somptueux.

SAINT-LIEUX-LEZ-LAVAUR. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonce, de construction moderne (1845) ; style roman ; en forme de croix latine. Longueur, 22m,40 ; largeur, 7m,45 ; hauteur de la voûte, 10m,50. Clocher ; hauteur, 21m,50.

LUGAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise, construction récente ; au sanctuaire, mélange de roman et de gothique ; nefs et bas-côtés ; de style moderne. Longueur, 19m,56 ; largeur, nef, 5m,70 ; chacun des bas-côtés, 3m,60 : en totalité, 12m,90. Clocher surmonté de trois clochetons : 16m,30. Bénitier en marbre, avec figures grimaçantes ; style roman.

MARZENS. *Ép. celtique.* Derrière le château de Preignan, tumulus de 170 mètres de circonférence sur 44 de diamètre, et entouré de fossés de 10 mètres au nord. ‖ *Ép. romaine.* Tuiles en briques, à rebords, de l'époque romaine, dans le champ de la Barthe. ‖ *Moyen âge.* Château de Preignan, XVIe siècle. Tour de 20 mètres de haut. — A Saint-Sauveur, église paroissiale de Saint-Afre : sanctuaire, chœur et une chapelle anciens, XVe siècle ; nef et trois chapelles, modernes. Longueur, 22m,15 ; largeur, 5m,40 ; hauteur, 5m,80. Clocher : arcade à trois baies ; hauteur, 18m,85. Groupe en pierre représentant une Pitié, du XVIIe siècle ; tête et corps de Notre-Seigneur remarquables.

MONTCABRIER. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sernin, style de la Renaissance ; sanctuaire à pans coupés. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 20 mètres ; largeur, 7 mètres, et hauteur, 9 mètres. Clocher ; hauteur, 23m,50.

SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Au point de jonction des deux rivières du Tarn et de l'Agoût (la pointe), au lieu appelé Latour, où était autrefois le port de Coufouleux (*Confluens*), traces reconnaissables d'un camp romain avec ses retranchements ; découvertes souvent renouvelées, et notamment en 1831, d'urnes, d'amphores, médailles et autres objets d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Au nord-est de Saint-Sulpice, ruines de l'ancien château bâti par Sicard d'Alaman, ministre des deux derniers comtes de Toulouse, donné par l'un d'eux, pour la rédemption de son âme, à l'abbaye d'Aurillac ; inféodé en 1234, par l'abbé Gérand, à Déodat d'Alaman ; détruit au XVIIe siècle. Restes importants de la chapelle : murs de 9 mètres de hauteur et de 1m,90 d'épaisseur ; style roman ; trois fenêtres. Longueur, 13 mètres ; largeur, 6m,50. Sous ces ruines, cryptes taillées dans le roc et en forme de galeries. Vaste salle, citerne et arceaux en maçonnerie. — Église paroissiale de Saint-Sulpice : style ogival, XVe siècle ; arcs-doubleaux très-accentués ; sanctuaire polygone. Une nef, huit chapelles. Longueur, 34m,85 ; largeur, 12m,55 ; hauteur des voûtes, 18m,45. Arcs-doubleaux du chœur supportés chacun par trois colonnettes. Croisées à trèfle ; deux au sanctuaire, reconstruites en style moderne. Autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension. Dans la chapelle à gauche, en entrant, un tabernacle en bois doré avec panneaux en ivoire, sculptés en relief, très-remarquables. Sur la porte, deux panneaux : Notre-Seigneur sur la croix, saint Jean, les saintes femmes et un garde en haut ; dans le bas, les saintes femmes avec les parfums pour embaumer Jésus ; sur le plan de droite, en haut, le Christ portant la croix ; en bas, les rois mages. Plan de gauche : en haut, descente de croix ; en bas, la Présentation. Clocher : 24m,50 de longueur, 5 mètres de largeur, 27 mètres de hauteur ; surmonté de trois tourelles : la plus élevée, celle du milieu, a 10m,80 de hauteur ; les deux autres, 9 mètres seulement ; hauteur totale, 37m,80.

TAULAT-ET-MONTAUSSEL. A Pugnères, église paroissiale de Saint-Loup. Longueur, 21 mètres ; largeur, 7 mètres ; hauteur, 7 mètres. — Église annexe, construite en 1847 ; toutes les deux, de style moderne et à une seule nef. La première a un clocher, terminé en flèche, de 10 mètres de hauteur.

VEILHES. Église paroissiale de Notre-Dame, sans intérêt archéologique.

VILLENEUVE-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de Thésan : porte d'entrée et escalier seuls conservés ; XVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* A Villeneuve, église paroissiale de Saint-Sernin (1859) ; style de la Renaissance ; trois nefs. Longueur, 19m,35 ; largeur, 6 mètres ; hauteur, 5m,40. Clocher ; hauteur, 15m,45.

VIVIERS-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André : style ogival, XIVe siècle ; forme de croix latine. Longueur, 20 mètres ; largeur, 7 mètres ; hauteur, 7m,80. Deux chapelles. Clocher, avec tourelle à côté ; hauteur, 20 mètres.

CANTON DE SAINT-PAUL.

(Chef-lieu : SAINT-PAUL.)

CABANÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne ; d'ancienne construction, mais sans caractère

déterminé. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,40; hauteur de l'église, 6 mètres; des deux chapelles, 5m,50. Clocher; hauteur, 14 mètres.

DAMIATE. Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais agrandie et remaniée. Longueur, 20 mèt. largeur, 9 mètres; hauteur, 5 mètres. — Autre église paroissiale de Saint-Genest-de-l'Albanel, construction récente (1856); proportions analogues; l'une et l'autre sans caractère.— Pont sur l'Agoût : trois arches, 22 mèt. d'ouverture, en arc de cercle aplati; construit en 1836 par M. l'architecte Lebrun.

FIAC-ET-BRASIS. *Moyen âge.* A Fiac et à l'ouest du village, ancien château fort de Fiac, dont les fortifications furent rasées en 1601 par l'ordre du duc de Ventadour; flanqué de deux tourelles.— Églises paroissiales de Saint-Ferréol, à Fiac; de Saint-Pierre, à Brasis, et de Saint-Salvi, au lieu de ce nom; construites au commencement de ce siècle, dans le style moderne et à une seule nef. Longueur : Saint-Ferréol, 27 mètres; Saint-Pierre, 25 mètres; et Saint-Salvi, 18 mètres. Largeur : pour la première, 7m,15; pour la deuxième, 6m,50; pour la troisième, 5 mètres. Clochers : de Saint-Ferréol, octogone, terminé en flèche, 27 mètres; de Saint-Pierre, 13 mètres; de Saint-Salvi, 13m,50.

MAGRIN. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Magrin, édifice de la Renaissance; grande masse féodale, où l'on voit encore la chambre dans laquelle le roi de Navarre (Henri IV), se rendant à Castres, passa une nuit en 1585. — Église paroissiale de Saint-André; sans caractère.

MASSAC-ET-SERAN. A Massac, église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais presque entièrement reconstruite; sans caractère. Longueur, 24 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 11 mètres. Clocher octogone; hauteur, 25 mètres. — Près la route impériale n° 112, château de Seran, belle construction moderne, de style Louis XV.

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles romaines du haut empire, et, d'après une ancienne tradition, d'une tête de Jupiter, qui aurait fait donner à ce bourg le surnom de cap de Joux, *caput Jovis.* (A. D. Mémoires de M. du Mège.) || *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château fort, l'un des boulevards des religionnaires, où eut lieu, en 1585, la célèbre conférence entre le roi de Navarre (Henri IV), le maréchal de Montmorency, le prince de Condé, le comte de Turenne et Duplessis-Mornay; attaqué en 1588 par le baron d'Ambres et défendu par le courage de plusieurs femmes, et notamment de Marguerite de Corneillan, qui, renfermées dans le fort de Puibelou, forcèrent le baron d'Ambres à lever le siége; pris et détruit en 1625 par le maréchal de Thémines. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, construction récente (1860); style mêlé de roman et de moderne. Longueur, 33m,30; nef et bas-côtés. Largeur de la nef, 8m,70; des bas-côtés, 3m,80 chacun : en tout, 16m,30. Hauteur des voûtes : de la nef, 13 mètres; des bas-côtés, 8m,70.

PRADES. *Moyen âge.* Château du Tour, XIIIe siècle; 15 mètres sur 7 mètres et 12 mètres de hauteur.— Sur un point culminant, château d'En-Parayré.— A Prades, église paroissiale de Saint-Alain, de très-ancienne origine, XIIIe siècle; le sanctuaire ogival, seul reste. Deux chapelles, aussi ogivales, mais remaniées et déformées; la voûte de la nef détruite lors des guerres du XVIe siècle, remplacée par un plafond, et les colonnes soutenant l'ancienne voûte ogivale, enchâssées dans des pilastres d'ordre corinthien. Longueur, 23m,50; largeur, 7m,50; hauteur, 5 mètres.

PRATVIEL. Petit oratoire de construction récente, sans intérêt archéologique.

TEYSSODES ET SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Au village de Teyssodes, une maison ancienne; deux grands escaliers en pierre et deux autres en bois, remarquables. — Église paroissiale de Saint-Pierre, de style ogival, XVe siècle; remaniée. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 10 mètres. Cinq chapelles. — A Saint-Germier, église paroissiale de ce nom, construction moderne; longueur, 20 mèt. largeur, 5 mèt. hauteur, 6 mètres; sans caractère. — Au nord-est, et près de Saint-Paul, entre la route impériale n° 112 et l'Agoût, remarquable château, avec un grand parc.

VITERBE. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; aucun style n'a présidé à sa construction. Agrandie par la construction de deux chapelles il y a peu d'années; une nef; non voûtée. On a trouvé dans un de ses murs un bénitier octogone en pierre, portant le millésime 1676. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 14 mèt. largeur, 7 mètres; hauteur, 7m,50. Clocher en briques, de forme triangulaire, de 10 mètres de hauteur au-dessus du sol.

CANTON DE PUYLAURENS.

(Chef-lieu : PUYLAURENS.)

APPELLE. *Moyen âge.* Château d'Appelle, qui a donné son nom à la commune. — Au village, église paroissiale de Saint-Quintin, sans importance archéologique.

BERTRE. Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, XVIe siècle; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18m,77; largeur, 6m,95; hauteur, 8m,25. Une chapelle. Clocher; hauteur, 5 mètres au-dessus du faîtage de l'église.

BLAN. *Moyen âge.* Dans l'ancienne commune de Dourne, qui a été réunie à celle de Blan, près du chemin de grande communication n° 10, de Soual à Revel, château de Las-Cases, où naquit, le 21 juin 1766, le comte Emmanuel de Las-Cases, auteur du *Mémorial de Sainte-*

Hélène, dont la statue est érigée dans la ville de Lavaur. — Au village de Blan, église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1830). Longueur, 20 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 9 mètres. Chapelle des fonts baptismaux remarquable; piscine en marbre blanc; groupe représentant le baptême de Notre-Seigneur. Au sanctuaire, remarquable décoration; dôme supporté par quatre colonnes de marbre; autel aussi en marbre.

CAMBOUNET. *Moyen âge.* A l'ouest de Cambounet, château de Lasserre, à la famille de Lamousié. Quatre tours. — A Cambounet, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; sans aucun caractère archéologique. || *Ép. moderne.* Près de la route départementale n° 2 est la Barrarié, chef-lieu d'une des exploitations agricoles le mieux dirigées du département, ayant obtenu la prime d'honneur au concours régional de 1859.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère. — Sur la hauteur dite *de Saint-Roch*, célèbre pèlerinage.

LEMPAUT. *Moyen âge.* A l'ouest et à 2 kilomètres du village, château de Padiés, XIIIe siècle; en partie brûlé par les religionnaires, réparé en 1617. Longueur, 21 mètres; largeur, 13m,60. Deux tours en diagonale. — Dans la plaine, à 1 kilomètre sud de Lempaut, château de Roquefort, XIVe siècle. Longueur, 13m,80; largeur, 13m,50; hauteur, 8m,10. Tours en diagonale, l'une à l'est, l'autre à l'ouest; hauteur, 10m,50. — A l'est et à 3 kilomètres du village, château de la Rode, ancienne abbaye de l'ordre des bénédictins, où se retirèrent les religieux d'Ardorel, lors de la destruction de leur monastère par les protestants (voir commune d'Augmontel, canton de Mazamet). Longueur, 57 mèt. largeur, 26m,70; hauteur, 9 mètres. Deux tours sur la même façade, au sud-est, de 10m,50 d'élévation. — Au nord-est et à 500 mètres du même village, sur une petite éminence, château de la Devèze, XVe siècle. Longueur, 20 mètres; largeur, 14m,60; hauteur, 10m,50. Deux tours en diagonale, l'une au levant et l'autre au couchant; 11 mètres d'élévation. || *Ép. moderne.* A Lempaut, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction récente (1861); style moderne. Longueur, 28 mèt. largeur, 16m,50; hauteur, 10m,25. Une nef et bas-côtés. Clocher en construction. Ancienne chaire à prêcher en bois; quatre panneaux représentant les évangélistes.

LESCOUT. *Moyen âge.* Ancien et beau château du Gua. || *Ép. moderne.* Près de Lescout, sur la rivière du Sor, pont surmonté d'un garde-corps d'un très-bel effet. — A Lescout, église paroissiale de la Nativité; construction récente (1844); style moderne; en forme de croix latine. Une nef et bas-côtés, formés par des arceaux s'ouvrant sur la nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 8m,70; bas-côtés, 4m,50. Hauteur des voûtes de la nef, 11m,08; des chapelles, 5 mètres.

POUDIS. *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château de Poudis, ruiné par les religionnaires au XVIe siècle; complétement détruit en 1854. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; non voûtée; récemment remaniée. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6m,10.

PUYLAURENS. *Moyen âge.* A l'extrémité est de la ville, sur une roche entourée d'eau, ruines de l'ancien château. Déjà place forte à l'époque de la guerre des Albigeois; tombé au pouvoir des calvinistes en 1562; possédé par eux pendant tout le cours des guerres religieuses. Toiture construite à l'italienne. Tours détruites. — Dans une petite rue de la ville, appelée rue du Séminaire, emplacement de la célèbre école protestante, connue sous le nom d'*Académie*, dans laquelle furent élevés le fameux Bayle en 1668 et 1669 (maison où habitait Bayle encore existante), Rapin de Thoyras et André Dacier; fermée en 1683, sur les instances des états généraux de la province de Languedoc. — Ancienne résidence, au XIIIe siècle, de Guillaume (de Puylaurens), premier chapelain de Simon de Montfort, auteur de la chronique latine relative à la guerre des Albigeois. — Église paroissiale de Notre-Dame-du-Lac. Une tour, deux ogives et l'ancienne sacristie, restes de l'édifice primitif, détruit au temps des guerres de religion; chœur, nef et sanctuaire portant la date de 1675. Chœur, style ogival; nef, de la Renaissance; clocher, style roman. Longueur, 42 mètres; largeur, 15m,95; hauteur de la voûte, 15m,50. Clocher octogone; hauteur au-dessus de la toiture, 18 mètres. — Un temple protestant. — Dans la commune, églises paroissiales: de Saint-Loup, de Saint-Jean-de-Tourtrac, de Saint-Théodard, de Notre-Dame; à la Barthe, annexe de Saint-Sébastien et chapelle de Saint-Étienne-de-Florac: sans importance archéologique. — A Ardialle, église paroissiale de Saint-Cirice; style ogival, XIVe siècle. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 10m,50. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 15m,50. On y voit encore la porte des Lépreux.

SAINT-SERNIN-LEZ-LAVAUR. Église paroissiale de Saint-Sernin, sans importance archéologique.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Aguts, 109.
Aiguefonde, 66.
Alban, 18.
Albi, 1.
Algans-et-Lastens, 109.
Almayrac, 28.
Alos, 83.
Ambialet, 43.
Ambres, 112.
Andillac, 83.
Andouque, 38.
Anglés, 48.
Appelle, 118.
Arfons, 56.
Arifat, 68.
Arthés, 12.
Assac, 41.
Augmontel, 67.
Aussac, 81.
Aussillon, 67.

B

Banières, 112.
Beauvais, 104.
Belcastel, 112.
Bellegarde, 44.
Belleserre, 57.
Berlats, 61.
Bernac, 95.
Bertre, 118.
Bez (Le), 50.
Blan, 118.
Blaye, 22.
Boissezon, 67.
Bournazel, 87.
Brassac, 49.
Brens, 95.
Briatexte, 110.
Brousse, 63.
Burlats, 73.
Busque, 111.

C

Cabanés, 116.
Cabannes (Les), 87.
Cabannes-et-Barre, 71.
Cadalen, 81.
Cadix, 41.
Cahuzac, 57.
Cahuzac-sur-Vère, 84.
Cambon (canton de Cuq-Toulza), 109.
Cambon (canton de Villefranche), 45.
Cambounés, 49.
Cambounet, 119.
Cammazes (Les), 57.
Campagnac, 84.
Campes, 87.
Carbes, 79.
Carlus, 12.
Carmaux, 23.
Castanet, 95.
Castelnau-de-Brassac, 50.
Castelnau-de-Lévis, 12.
Castelnau-de-Montmiral, 84.
Castres, 50.
Caucalières-Castres, 67.
Cestayrols, 96.
Combefa, 23.
Cordes, 87.
Coufouleux, 101.
Courris, 41.
Crespinet, 39.
Cunac, 45.
Cuq, 79.
Cuq-Toulza, 109.
Curvalle, 19.

D

Damiate, 117.
Dénat-et-Puilanier, 34.
Donnazac, 92.
Dourgne, 57.
Dourn (Le), 41.
Durfort, 57.

E

Escoussens, 59.
Escroux-et-Roquefère, 61.
Espérausse, 61.

F

Fauch, 84.
Faussergues-et-Castelgarric, 41.
Fayssac, 96.
Fénols, 82.
Ferrières, 76.
Fiac-et-Brasis, 117.
Florentin, 82.
Fraissines, 41.
Frausseilles, 92.
Fréjairolles, 13.
Fréjeville, 80.

G

Gaillac, 97.
Garrevaques-et-Gandels, 58.
Garrigues, 112.
Gibrondes, 63.
Gijounet, 61.
Giroussens, 118.
Graulhet, 111.
Grazac, 101.
Guitalens, 80.

I

Itzac, 106.

J

Jouqueviel, 29.

L

Labarthe-Bleys et Latreyne, 92
La Bastide-Dénat, 35.
La Bastide-de-Lévis, 98.

La Bastide-Gabausse, 24.
La Bastide-Rouairoux, 47.
La Bastide-Saint-Georges, 113.
Labessière-Candeil, 82.
Laboulbène, 55.
Laboutarié, 35.
Labruguière, 60.
Lacabarède, 47.
La Capelle-Pinet, 42.
La Capelle-Ségalar, 92.
Lacaune, 61.
Lacaze, 77.
Lacougote-Cadoul, 113.
Lacroisille, 109.
Lacrouzette, 75.
Lagardiole, 58.
Lagarrigue, 60.
Lagrave, 98.
Lamillarié, 35.
Lamontélarié, 49,
La Parrouquial, 24.
Larroque, 85.
Lasclottes, 105.
Lasgraisses, 83.
Lautrec, 64.
Lavaur, 113,
Lédas-et-Penthiés, 42.
Lempaut, 119.
Lescout, 119.
Lescure, 13.
Lisle, 100.
Livers-Cazelles, 93.
Lombers, 36.
Loubers, 93.
Loupiac, 101.
Lugan, 115.

M

Magrin, 117.
Mailhoc, 15.
Margnés-de-Brassac (Le), 50.
Marnaves, 106.
Marsal, 46.
Marsac, 15.
Marzens, 115.
Massac-et-Seran, 117.
Massaguel, 58.
Massals et la Bruyère-Bezacoul, 20.
Massuguiés, 78.
Maurens-Scopont, 109.
Maussans, 15.
Mazamet, 67.
Mezens, 101.
Milhars, 107.
Milhavet, 15.
Miolles, 20.
Mirandol, 30.
Missècle, 111.
Mondragon et le Bruc, 65.
Monestiés, 24.
Montans, 98.
Montcabrier, 115.
Montcouyoul, 69.
Montdurausse, 105.
Montels, 85.
Montfa, 75.
Montgaillard, 105.
Montgey, 110.
Montirat, 26.
Montpinier-et-Labessière, 65.
Montredon, 69.
Montrosier, 107.
Montvalen-et-Tauriac, 105.
Moularés, 30.
Moulayrés, 111.
Mouzens, 110.
Mouzieys-et-Panens, 94.
Mouzieys-et-Teulet, 46.
Murat, 72.

N

Nages, 62.
Narthoux, 27.
Navés, 56.
Noailles-et-Cardonnac, 94.

O

Orban, 36.

P

Padiés, 42.
Paleville-las-Touzeilles, 58.
Pampelonne, 31.
Parisot, 100.
Paulin, 20.
Péchaudier, 110.
Penne, 107.
Peyregoux, 65.
Peyrole, 101.
Pont-de-Larn, 68.
Poudis, 120.
Poulan-Pouzols, 37.
Prades, 118.
Pratviel, 118.
Puéchoursi, 110.
Puicalvel, 66.
Puybegon, 112.
Puycelci, 85.
Puygouzon-et-Montsalvi, 16.
Puylaurens, 120.

R

Rabastens, 102.
Ratayrens, 108.
Raysac, 71.
Réalmont, 37.
Rialet (Le), 68.
Riols (Le), 108.
Rivières-et-Lacourtade, 99.
Ronel, 38.
Roquecourbe, 75.
Roquemaure, 104.
Roquevidal, 110.
Rosières, 27.
Rouairoux, 48.
Roumegoux, 38.
Roussayrolles, 108.

S

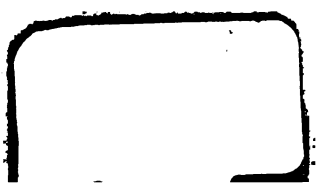
Saint-Affrique, 59.
Saint-Agnan, 112.
Saint-Amancet-Montmoure, 56.
Saint-Amans-Soult, 45.
Saint-Amans-Valtoret, 47.
Saint-André, 18.
Saint-Antonin-de-Lacalm, 34.
Saint-Avit, 57.
Saint-Beauzile, 83.
Saint-Benoît-de-Carmaux, 22.
Saint-Cirgue, 41.
Saint-Gauzens, 111.
Saint-Genest-de-Contest, 63.
Saint-Germain-des-Prés, 119.
Saint-Germier, 74.
Saint-Grégoire, 39.
Saint-Jean-de-Marcel, 39.
Saint-Jean-de-Rives, 113.
Saint-Jean-de-Vals, 74.
Saint-Juéry, 45.
Saint-Julien-du-Puy, 63.
Saint-Julien-Gaulène, 42.
Saint-Lieux-la-Fenasse, 35.
Saint-Lieux-lez-Lavaur, 115.
Saint-Marcel et Saint-Martial, 93.
Saint-Martin-Laguépie, 93.
Saint-Michel-de-Vax, 106.
Saint-Michel-Labadié, 42.
Saint-Paul, 117.
Saint-Pierre-de-Trévisi, 78.
Saint-Salvi-de-Carcavés, 78.
Saint-Sernin-lez-Lavaur, 120.
Saint-Sernin-lez-Mailhoc, 16.
Saint-Sulpice, 115.
Saint-Urcisse, 106.
Sainte-Cécile-du-Cayrou, 85.
Sainte-Gemme, 28.
Saïx, 56.
Saliés, 16.
Salles, 27.
Salvagnac, 105.
Saussenac, 40.
Sauveterre, 48.
Ségur (Le) et le Suech, 27.
Sémalens, 80.

Senouillac, 99.
Sequestre (Le), 16.
Sérénac, 40.
Serviés, 80.
Sieurac, 38.
Sorèze, 58.
Soual, 59.
Souel-et-Sarmazes, 94.

T

Taïx, 28.
Tanus, 31.
Taulat-et-Montaussel, 116.
Técou, 83.
Teillet, 21.
Terre-Clapier, 38.
Tersac, 17.
Teyssodes et Saint-Germier, 118.
Tonnac, 94.
Travet (Le), 38.
Trébas, 33.
Tréhas, 42.
Trévien, 28.

V

Vabre, 78.
Valdériés, 40.
Valdurenque, 60.
Valence, 42.
Vaour, 108.
Veilhes, 116.
Vénés, 66.
Verdalle, 59.
Verdier (Le), 86.
Viane, 63.
Vielmur, 80.
Vieux, 86.
Villefranche, 46.
Villeneuve-lez-Lavaur, 116.
Villeneuve-sur-Vère, 17.
Vindrac-Alayrac, 94.
Vintrou (Le), 68.
Virac, 28.
Viterbe, 118.
Viviers-lez-Lavaur, 116.
Viviers-lez-Montagnes, 61.

APR 10 1953